

LEXIQUE ROMAN

ou

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME IV.

L.—P.

1856

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,  
RUE DE VAUGIRARD, n° 9.

*In. A. 3518*  
*03/517*

# LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,  
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,  
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,  
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE  
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),  
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME QUATRIÈME.

L.—P.



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1842.

*4600*

CONTROL 1953

Biblioteca C. n.	8	465	789
Cota	10	80	479
Inventar			

872 B. A. ...  
 8  
 9

REVISTA

DE LA UNIVERSIDAD DE LOS ANGELES

VOLUMEN ...

JANUARY 1953



UNIVERSITY OF CALIFORNIA

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA

# LEXIQUE ROMAN,

OU

## DICTIONNAIRE

### DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

#### L

**L**, *s. m.*, douzième lettre et neuvième consonne de l'alphabet, l.

Una dictios finish en l, e l'atra commehsa per l.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Un mot finit en l, et l'autre commence par l.

Efans no pronuncio r mas l, quar dizo... paire.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44.

Les enfants ne prononcent pas r mais l, car ils disent... pèle.

Dans les Mss., l, représentant les articles et les pronoms masculins **EL** et **LO**, les articles et les pronoms féminins **IL** et **LA**, se trouve toujours joint aux mots commençant ou finissant par une voyelle; mais dans les imprimés, pour plus de clarté, il est bon de faire précéder ou suivre cette lettre d'une apostrophe, qui annonce l'élosion.

**LA**, *art. f. sing.*, lat. *illa*, la.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 42 et 110.

III.

*Suj.* Quan **LA** doss' aura venta.

**B. DE VENTADOUR**: Quan la doss' aura.

Quand la douce aure souffle.

*Rég. dir.* De totas avetz **LA** flor.

**GIRAUD LE ROUX**: A ley de.

De toutes vous avez la fleur.

Qu'el trametia los breus ultra **LA** mar.

*Poème sur Boèce.*

Qu'il transmettait les lettres outre la mer.

**LA**, devant un nom de saint, suppose l'ellipse des mots **FESTA DE**, et forme une locution.

**Pis LA** San Miquels es passada.

**LE MOINE DE MONTAUDON**: Be m'enucia.

Depuis que la (*fête de*) Saint-Michel est passée.

A chasque an, a **LA** Sant Andren.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

A chaque an, à la Saint-André.

**ANG. PORT.** Ieu sui la dona valida,

Ieu sui la dona loada...

A la corte morar.

*Canc. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 102.

**CAT. ESP. LA. PORT. MOD. A. IT. LA.**

2. **LAS**, *art. f. plur.*, les.

*Sujet.* **LAS** fortezas.

*Titre de 960.*

Les forteresses.

Ieu no m van ges camjan,  
Si cum LAS domnas fan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Je ne me vais point changeant, ainsi comme les  
dames font.

LAS autras qui apres van.

P. MILON : En amor.

Les autres qui après vont.

Rég. Que fassatz LAS bentatz durar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Que vous fassiez les beautés durer.

Castiar

LAS domnas de fallhir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Empêcher les dames de faillir.

ANC. PORT. Todas las coitas que sofrer poden.

Canc. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 92.

ANC. CAT. ESP. LAS. PORT. MOD. As.

3. LA, pron. pers. f. 3<sup>e</sup> pers. sing., lat.  
illa, la, elle.

Voy. la Grammaire romane, p. 163.

Rég. dir. Que farai donex? Amarai ma enemia?  
Amar LA dei.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Que serai-je donc? Aimerai-je mon ennemie? Ai-  
mer je la dois.

Denh' escotar ma veraia chauso...

Quar si LA denhatz escotar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Daigne écouter ma vraie chanson... car si vous LA  
daignez écouter.

ANC. CAT. La tristor la destran e menyscaba.

AUSIAS MARCH : Malamen viu.

ESP. La.

— Pron. démonstr., celle.

Sa calor natural ab LA del soleilh.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Sa chaleur naturelle avec celle du soleil.

ANC. CAT.

Com, sens tornar, la que am es anada.

AUSIAS MARCH : Aquelles mans.

— Pron. relat.

Ja non aura proeza

Qui no fug avoleza,

E non LA pot fugir

Qui non LA sap chanzir.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura prouesse qui ne fuit lâcheté, et ne  
la peut fuir qui ne sait la discerner.

ANC. CAT.

Menys que la ley christiana se presenta  
Als Africans, ne la volen oyr.

AUSIAS MARCH : Yo crit lo be.

4. LAS, pron. pers. f. 3<sup>e</sup> pers. plur., les,  
elles.

Rég. LAS li devedara..., NO LAS descobrira.

Titre de 960.

Les lui défendra..., ne les découvrira.

De las domnas mi dezesper...;

Totas LAS dopt e LAS mescre.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Des dames je désespère...; toutes je les redoute et  
les mécrois.

ESP. Las.

— Pron. démonstr., celles.

Fora 'ls buex geto LAS que no mellifico.

Eluc. de las propr., fol. 142.

Hors des ruches chassent celles qui ne font pas de  
miel.

ESP. Las.

— Pron. relat.

Las tuas lagremas mostraras;

Al tien sirven LAS layssaras.

Passio de Maria.

Les tiennes larmes tu montreras; au tien serviteur  
les laisseras.

LABANSA, s. f., du lat. LABANS, déca-  
dence, ruine.

Fig. Platz me d'avol baron,

Cau met e guasta tan

Tro sia... en LABANSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.

Il me plaît de lâche baron, quand il dépense et  
dissipe tant jusqu'à ce qu'il soit... en ruine.

2. RELAPS, adj., lat. RELAPSUS, relaps,  
qui retombe dans un vice, dans une  
erreur.

Ero estatz RELAPS en lor error.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 171.

Avaient été relaps dans leur erreur.

CAT. ESP. PORT. Relapso.

LABIAS, LAVIAS, LAVRAS, s. f. pl., lat.

LABIAS, lèvres.

So ditz LABIAS, quar ab els hom leca.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Sont appelés lèvres, car avec elles on lèche.

LAVIAS grossas e morndas.

*Roman de Jaufra*, fol. 56.

Lèvres grosses et lippues.

Loc. Per lo pechat de las LAVRAS.

Orar devem de cor, non pas de LAVRAS.

*Trad. de Bède*, fol. 34 et 28.

Par le péché des lèvres.

Nous devons prier de cœur, non pas de lèvres.

— Par ext., bord d'une plaie, d'une blessure.

Ajusta las doas LABIAS de la plagna am sutura.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

Ajuste les deux lèvres de la plaie avec suture.

ANC. IT. Dimostra che avesse le labbia enfiata.

BUTI, *Com. sopra 'l poema di Dante*, Inf. 7.

Le mie prime labbia.

PETRARCA, cap. 4.

Gocciar su per le labbra.

DANTE, Inf. 32.

LABORAR; LAORAR, LAURAR, v., lat.

LABORARE, travailler, labourer, cultiver.

Dreitz ditz : Qu'om LABOR,

Et aura ricor e be.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Justice dit : Que l'homme travaille, et il aura puissance et bien.

Vilas no solon aver sen

Mas de LAORAR solamen.

P. CARDINAL : Un decret.

Les vilains ne soulent avoir sens excepté seulement de labourer.

Piegz tratz amans qu'om que LAURA.

A. DANIEL : Ab guay.

Pire traîne amant qu'homme qui laboure.

Fig. No m laisserai per paor

Qu' un sirventes non LABOR

En servizi dels fals clergatz.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Je ne m'abstiendrai par peur que je ne travaille un servente au service des faux ecclésiastiques.

ANC. FR. Se laborer velt en sa vigne.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 112.

En petit d'entre Diex laboreur.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 397.

Toutes fames sers et honore,

D'eles servir poine et labore.

*Roman de la Rose*, v. 2126.

ANC. CAT. Laborar. CAT. MOD. Llaurar. ESP.

Labrar. PORT. Lavrar. IT. Lavorare.

2. LABORAIRE, LAHOAIRE, LABORADOR, LAURADOR, s. m., travailleur, laboureur; ouvrier.

Éta LABORAIRE d'aur e d'argen.

*V. d'Elías Cairel*.

Était ouvrier d'or et d'argent.

Co fay... lo bos LABORAIREs, lo temps de sis meissos.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Comme fait... le bon laboureur, le temps de ses moissons.

LABORADOR demorant a, etc.

*Terrier de la Confr. du S.-Esprit de Bordeaux*, fol. 186.

Laboureur demeurant à, etc.

LAURADOR terras sensals tenen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes. *Var. Laboureurs terres sensales tenant.*

CAT. Llaurador. ESP. Labrador. PORT. Lavrador. IT. Lavoratore.

3. LABORATGE, s. m., labourage.

Las mes

Qu'ieu de mon LABORATG'aten.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Les moissons que de mon labourage j'attends.

4. LABOR, LAOR, s. m., lat. LABOR, labour, labour.

Terra que ses LABOR grana.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Terre qui sans labour grène.

Fig. Roma, folh LABOR

Fa qui ab vos tenzona.

GEMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Rome, sou labour fait qui avec vous dispute.

— Champ labourable.

Vinhas e pratz e terras e LAORS.

P. CARDINAL : Ges ieu.

Vignes et prés et terres et champs labourables.

ANC. FR. Moulit feisoit petit de labor.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 192.

ANC. IT. M'andava si che senza alcun labore

Seguiva in su gli spiriti veloci.

DANTE, *Purgat.* 22.

ANC. CAT. ESP. Labor. IT. MOD. Lavoro.

5. LAURANSA, s. f., terre labourable, champs.

De las proprias LAURANSAS de la abaia.

*Tit. de 1261. DOAT*, t. LXXIX, fol. 35.

Des propres champs de l'abbaye.

ANC. CAT. Llauransa. ESP. Labranza.

6. LABORIOS, *adj.*, lat. LABORIOSUS, laborieux, fatigant, pénible.

Aze... a portar charges hobeidiens et LABORIOS.  
Far obras may vils et LABORIOZAS.  
Nostra batalha... LABORIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235, 70 et 11.  
Aze... pour porter charges obéissant et laborieux.  
Faire œuvres plus viles et fatigantes.  
Notre bataille... pénible.

CAT. Laborios. ESP. PORT. IT. Laborioso.

LABRUSCA, *s. f.*, lat. LABRUSCA, lambruche, lambrusque.

Vit agresta es dita LABRUSCA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Vigne sauvage est dite lambrusque.  
ANC. FR. Un grand bouc qui brontoit la lambrunche sauvage.  
RONSARD, t. II, p. 1135.

CAT. Llanbrusca. ESP. PORT. Labrusca. IT. Lambrusca.

2. LAMBRUSQUEIRA, *s. f.*, lambruche, lambrusque.

Quar Noe de LAMBRUSQUEIRA  
Plantet la vinha primeira.  
*Brev. d'amor*, fol. 48.

Car Noé avec lambrusque planta la première vigne.

LAC, *s. m.*, lat. LACUS, lac, fosse.

Si us mena pescar al LAC.  
LE DAUPHIN D'Auvergne : Puois sui.  
S'il vous méno pêcher au lac.

Senher, qu'estorses Sidrac...  
E Daniel d'ins del LAC  
On era ab lo leo.

PIERRE D'Auvergne : Dicus vera.  
Seigneur, qui arrachâtes Sidrac... et Daniel du dedans de la fosse où il était avec le lion.

ANC. FR. Et qui Daniel délivras  
Et gardas el lac périlleus  
Des cruex Lyons.  
*Nouv. rec. de subl. et cont. anc.*, t. II, p. 66.

ANC. CAT. Llac. ESP. PORT. IT. Lago.

2. LACUAL, *adj.*, de lac.

Aygas LACUALS.  
En pyshos maris et LACUALS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 178.  
Eaux de lacs.  
En poissons de mer et de lacs.

LAC, LAZ, LATZ, *s. m.*, lat. LAQUEUS, lacs, lacet, lien, filet.

En lo coll li meton lo LATZ.  
*V. de S. Honorat.*

En le cou lui mettent le lacs.

Feyron LATZ de corda qu'es ab l'engens tenduz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Firent lacet de corde qui avec l'engin est tendu.

Fig. Negus non es sals del LAC de mort.

*Trad. de Bède*, fol. 70.

Nul n'est sauf du lacs de mort.

Prov. Qui geta LAZ si penra en lui.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Qui jette filet se prendra en lui.

ANC. FR. I ot tendu un laz de corde.

Par le col est bien au laz pris.

Qui onc portast guimple ne manche,  
Ne laz de soie ne çaintare.

*Roman du Renart*, t. III, p. 143, 125 et 315.

ANC. CAT. Lazo. CAT. MOD. Llus. ESP. Lazo.

PORT. IT. Laccio.

2. LASSOL, *s. m.*, lacs, lacet, lien.

Qui LASSOL rump ni destrui.  
GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Qui lien rompt et détruit.

Pel fort LASSOL,

Amigua, en que m prezist.

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

Par le fort lacet, amie, en quoi vous me prites.

IT. Lacciolo, lacciuolo.

3. LASSAMEN, *s. m.*, obligation, engagement.

Non... consentirai que autres sacramens ni LASSAMENS ni coviniens... se fassa.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Je ne... consentirai qu'autre serment ni obligation ni convention... se fasse.

4. LASSAR, LACHAR, *v.*, lacer, lier, enlacer, entrelacer.

Fig. Sap la razo e'l vers LASSAR e faire.  
MARCABRUS : Aniatz del.

Sait le sujet et le vers entrelacer et faire.

Ben e gen sap trobar,

E mots e coblas LACHAR.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Bernart.

Bien et agréablement sait trouver, et mots et couplets entrelacer.



D'un' amor qui m lass' e m te.

B. DE VENTADOUR : En cossirier.

D'un amour qui m'enlace et me tient.

Prov. Tals caia autrui enganar,  
Que si mezeis LASSA e repren.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel pense autrui tromper, qui soi-même *enlace* et reprend.

Part. pas. Ieu nu soi d'un latz  
Pel col LASSATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Aquest terminis.

Je me suis d'un lacet par le cou *lié*.

Son de fer e d'acer tuit LASSAT environ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sont de fer et d'acier tous *lacés* à l'entour.

Fig. Tan son LASSATZ ab Frances ferinamens  
Qu'om no 'ls anza lur fals digz contrastar.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Tant sont *liés* avec Français fortement qu'on  
n'ose à eux contredire leurs faux propos.

ANC. FR. Qui l'a entor le col *lié*.

Roman du Renart, t. II, p. 328.

5. ENLASSAMEN, ESLASSAMEN, *s. m.*, enlancement, réunion.

Diptonges es ENLASSAMENS de dous vocals.

*Ley's d'amors*, fol. 3.

La diphthongue est la *réunion* de deux voyelles.

Fig. LUXURIA domda las ferrienchas pessar per  
bonas viandas e per ESLASSAMENS de deleiz.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Luxure dompté les charnelles pensées par bons  
aliments et par *enlacements* de délices.

ANC. CAT. *Enllassament*. ESP. *Enlazamiento*.

6. ENLASSAR, ENLAISSAR, *v.*, enlacer, lier.

Fig. Per perre et ENLASSAR, e per aucire del  
tot las armas.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Pour prendre et *enlacer*, et pour occire entièrement les âmes.

Part. pas. Cascuns vai totz ENLAISSAT  
Vas la mort.

FOLQUET DE ROMANS : Can be m.

Chacun va tout *lié* vers la mort.

ANC. CAT. *Enllassar*. ESP. *Enlazar*. PORT. *Enlazar*. IT. *Inlacciare*.

7. DESLASSAR, DESLASAR, *v.*, délacer, délier, détacher.

DESLASET son elme, e comenset a dir.

GUILLAUME DE TUDELA.

*Dada* son heaume, et commença à dire.

Fig. Aissi m ten pres en la bueia

Fin' amors, e no m DESLASSA.

E. CAIREL : Era non vey.

Ainsi me tient pris dans la chaîne pur amour,  
et se me *delle* pas.

Part. pas. Manta gorgiera DESLASADA.

*V. de S. Honorat*.

Mainte gorgière *délacée*.

17. *Dislacciare*.

LACA, *s. f.*, lat. LACCA, laque.

LACA e indi e grana.

*Tit. de 1248*. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

*Laque* et indigo et garance.

Si la LACA no se vent en Narbona.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 151.

Si la *laque* ne se vend à Narbonne.

ESP. *Laca*. IT. *Lacca*.

LACERT, *s. m.*, lat. LACERTUS, muscle.

Dels nervis e dels LACERTS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Des nerfs et des *muscles*.

ANC. ESP. IT. *Lacerto*.

LACH, LAG, LAIT, LAYT, *s. m.* et *f.*, lat. LACTEM, lait.

Que verges aia enfant e LACH,

Aiso no fon hanc vist.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Que vierge ait enfant et *lait*, cela ne fut oncques vu.

EN LAIT de cabra freit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En *lait* de chèvre froid.

LA LAYT de cabra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Le *lait* de chèvre.

Par ext. Ab LAIT d'una salvatja fica.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *lait* d'une figue sauvage.

Fig. De LAG de galina.

P. CARDINAL : Sel que fcs.

De *lait* de poule.

CAT. *Llet*. ESP. *Leche*. PORT. *Leite*. IT. *Latte*.

2. LACTICINI, *s. m.*, lat. LACTICINIUM, laitage.

De carns, LACTICINIS, peyshos e fruzz vin:  
*Eluc. de las propr.*, fol. 180.

Vit de chairs, *laitdges*, poissons et fruits.

CAT. *Lacticini*. ESP. *Lacticinio*. PORT. *Lacticianios*. IT. *Latticinio*.

3. LAYTENC, *adj.*, du lat. LACTENTEM, laiteux, de lait, à lait, lacté.

Ret suc LAYTENC.

Bestias LAYTENCAS.

Color... LAYTENGA.

Es apelat cerle LAYTENC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188, 232, 58 et 108.

Rend suc laiteux.

Bêtes à lait.

Couleur... de lait.

Est appellé cerle lacté.

4. LACHIS, *adj.*, allaité, qui est à la mamelle.

Per boca de LACHIS effans...

Ieu sui pauc e nutz,

Et effans LACHIS en vertutz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Par bouche d'enfants allaités...

Je suis petit et nu, et, en vertu, enfant à la mamelle.

5. LAYTAR, *v.*, lat. LACTARE, allaiter.

*Part. prés.* Layt de femna LAYTANT mascle.

*Eluc. de las propr.*, fol. 89.

Lait de femme allaitant mâle.

*Part. pas.* Sino que sio joves essem LAYTATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

Sinon qu'ils soient jeunes ensemble allaités.

IT. *Lattare*.

6. ALACHAR, ALAYTAR, *v.*, allaiter.

Llurs fils ALACHON li dalphi.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Les dauphins allaitent leurs petits.

ALACHET la tota via

Anna tro ac complet tres ans.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

L'allaita sans cesse Anne jusqu'à ce qu'elle eut accompli trois ans.

*Part. pas.* Esans qui so ALAYTATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Enfants qui sont allaités.

ANC. CAT. *Alletar*. IT. *Allattare*.

7. LACHUGA, LAYTUGA, *s. f.*, lat. LACTUGA, laituc.

Ab suc de LACHUGA et de papaver.

LAYTUGA... hâ suc laytenc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80 et 212.

Avec suc de laitue et de pavot.

Laitue... a suc laiteux.

CAT. *Llatuga, lletuga*. ESP. *Lechuga*. IT. *Lattuga*.

8. LAXUGETA, *s. f. dim.*, petite laituc.

De la salvatga LAXUGETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la petite laitue sauvage.

ESP. *Lechuguita*.

LACRIMA, LACREMA, LAGREMA, *s. f.*,

lat. LACRYMA, larme.

LACRIMAS dels huels.

*Trad. d'Albucastis*, fol. 4.

Larmes des yeux.

Pero soven de LAGREMAS en muell

Mon vis.

AIMERI DE PEGUILAIN : Longamen.

C'est pourquoy souvent de larmes j'en mouille mon visage.

Fig. Ab LAGREMAS de contricio.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Avec larmes de contrition.

Loc. Es appellatz tot aquest mon vall de LAGREMAS.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Est appellé tout ce monde vallée de larmes.

*Par ext.* Vit... sa LACREMA soven beguda rump peyra, clarifica la vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Vigue... sa larme souvent bue brise la pierre, éclaircit la vue.

CAT. *Llagrina*. ESP. PORT. *Lagrina*. IT. *Lacrina, lagrima*.

2. LACRIMACIO, *s. f.*, lat. LACRYMATIO, larmoiement, action de pleurer.

Fa cessar LACRIMACIO.

De dolor et LACRIMACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83 et 106.

Fait cesser larmoiement.

De douleur et larmoiement.

*Par ext.* LACRIMACIO de vinhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Larmoiement de vignes.

IT. *Lacrimatione, lagrimazione*.

3. LACRIMAL, *s. m.*, sac lacrymal.

## LAC

LACRIMAL del huelh.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Sac lacrymal de l'œil.

CAT. *Llagrimal*. ESP. PORT. *Lagrimal*. IT. *Lacrimale, lagrinale*.

## 4. LACRIMABLE, s. m., sac lacrymal.

Si... LACRIMABLE, qui es al angle del uelh, es trop carnat.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Si... le sac lacrymal, qui est à l'angle de l'œil, est trop charnu.

## 5. LACRIMOS, LACREMOS, adj., lat. LACRIMOSUS, larmoyant, baigné de larmes, pleureux.

Uelh ha inflacio et es LACREMOS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

L'œil a enflure et est larmoyant.

Am la cara LACRIMOSA.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 256.

Avec la face baignée de larmes.

CAT. *Llagrimos*. ESP. PORT. *Lagrinoso*. IT. *Lacrimoso, lagrimoso*.

## 6. LAGRIMONSE, adj., larmoyant, pleureux.

E 'ls uels tan paucs coma deniers,

LAGRIMONSES et grepoillatz.

Roman de Jausfre, 2<sup>e</sup> Ms., p. 59.

Et les yeux aussi petits comme deniers, pleureux et éraillés.

## 7. LAGRIMAR, LAGREMEJAR, v., lat. LACRYMARE, larmoyer, verser des larmes.

De plorar e de LAGREMEJAR.

PERILHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.

De pleurer et de larmoyer.

Dreiz es LAGRIM.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Il est juste que je verse des larmes.

Li uelh que soen LAGREMEJO.

Liv. de Sydrac, fol. 62.

Les yeux qui souvent larmoient.

Fig. Latz lo cor m'es lagrima

Que sus del cor LAGRIM.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m' te.

A côté du cœur m'est une larme que du haut du cœur je larmoie.

CAT. *Llagrimejar*. ESP. *Lagrinar*. PORT. *Lagrimajar*. IT. *Lacrimare, lagrinare*.

## LAG

7

## 8. LERMAR, v., larmoyer, lamenter, gémir.

Fols es qui trop se LERMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Jogleartz.

Est fou qui beaucoup se lamente.

ANC. FR. Tendrement plorent et lermoient.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 35.

## LADRE, s. m., ladre.

UN LADRE solet ab sa familia.

Fors de Béarn, p. 1094.

Un ladre sculet avec sa famille.

## 2. LADRARIA, s. f., ladrerie.

EN CASCUNA LADRARIA.

Fors de Béarn, p. 1094.

Dans chacune ladrerie.

## LAGANHA, s. f., chassie, humeur des yeux.

LAGANHA es viscoza superfluitat de uelhs.

LAGANHA et autres vici de palpelas.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 221.

Chassie est visqueuse superfluité d'yeux.

Chassie et autres vices de paupières.

CAT. *Llaganya*. ESP. *Lagaña*.

## 2. LAGANHOS, LAGAINOS, adj., chassieux, plein d'humeur.

Aysi coma huellhs malantes ni cassidos e LAGANHOS non pot gardar lo lum, ans eys-sorbq.

V. et Vert., fol. 83.

Ainsi comme œil malade et chassieux et plein d'humeur ne peut conserver la lumière, mais devient aveugle.

E 'ls uels tan paucs con us diners,

LAGAINOS et esgrapelatz.

Roman de Jausfre, fol. 56.

Et les yeux aussi petits comme un denier, chassieux et éraillés.

CAT. *Llaganyos*. ESP. *Lagañoso*.

## LAGOT, s. m., cajolerie, flatterie, dissimulation.

Mot decebo voluntier

Les compradors LAGOTZ dizen.

Brev. d'amor, fol. 125.

Moult ils dévoient volontiers les acheteurs en disant des cajoleries.

Ni per LAGOTZ ni per grans dos.

Contricio e penas ifernals.

Ni par flatteries ni par grands dons.

2. LAGOTIER, LAGOTEIR, *adj.*, flatteur, cajoleur.

LAGOTIER SON e maldizen.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Sont flatteurs et médisants.

Còbla lauzengeira

Fes e messongeira...

E si la fes LAGOTEIRA,

Anc non guéris de paupreira.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Couplet louangeur elle fit et mensonger... et si elle le fit flatteur, oncques elle ne guérit de paupreté.

ANC. CAT. Injust mals y LAGOTERS SON TO'Z.

*La Vida de Jesus*, fol. 42.ESP. *Lagotero*.LAI, LAY, LA, *adv. démonstr.*, du lat.*illa ibi*, là.

Elha s'en tornet com son filh vâys la Grassa, e quan fo LA, elha presentet sas letras all abbat.

PHILOMENA, fol. 41.

Elle s'en retourna avec son fils vers la Grasse, et quand elle fut là, elle présenta ses lettres à l'abbé.

Gratar me fai LAI on no m pru.

B. DE VENTADOUR : Ab. cor leial.

Gratter me fait là où ne me démange.

## — Il est corrélatif de SAI.

Quar qui LAI mor, mais a que si vivia,

E qui sai viu, pietz a que si moria.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Car qui meurt là, plus a que s'il vivait, et qui vit ici, pis a que s'il mourait.

Volon mais de sai bastir

Que LAI conquerre los felos.

P. CARDINAL : Quan vey lo.

Veulent plus bâtir de ça que conquerir là les felons.

ANC. FR. *Lai* veisiez maint fort escu croisi.*Roman de Gérard de Viennes*, v. 1681.

Que tuit allions ensemble lai sus en ta maison.

*Rec. de cont. dév.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 179.

Qui nous doit parvenir lai sus en paradis.

*Rom. comment N. S. fut vengié.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 179.ANC. CAT. *Lay*. PORT. *Lá*. IT. *Là*.*Adv. comp.*

Que farai ien, domna, que SAI NI LAI

No puese trobar, ses vos, ren que bo m sia?

HUGUES DE S. CYR : Tres enemix.

Que ferai-je, ô dame, vu que çà ni là je ne puis trouver, sans vous, rien qui me soit bon?

Obre mos hnelhs isnelamen;

Cart-sai e LAI tot belamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux promptement; je regarde çà et là tout bellement.

Ni de sai ni de LAI.

*Liv. de Sydrac*, fol. 44.

Ni de ça ni de là.

Lo sanh bers on Dieus son sebelhitz

Volon liurar aissilh qui de LAY so.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventesca.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli veulent délivrer ceux qui de là sont.

DE LAI on pres mort e dolor.

G. FAIDIT : Tant sui fermes.

De là où il prit mort et douleur.

ANC. FR. En la ville de Rouen ou autre ville de lay.

*Ord. des R. de Fr.*, 1350, t. II, p. 398.

Des lo temps Rotlan,

NI de LAI DENAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Depuis le temps de Roland, ni de là en avant.

De Bolhona en ça e del Banchets EN LA.

*Hist. de Languedoc*, pr., t. II, col. 190.

De Bolhone en ça et du Banchet en là.

*Prép. comp.*

Quar s'ien era DE LAI mar veramen.

PEYROLS : Pus slum Jordan.

Que si j'étais delà la mer véritablement.

2. AYLAI, *adv.*, là, par là.

Quan l'uns trahis aissai,

E l'autre trays AYLAI.

P. CARDINAL : Atressi cum per.

Quand l'un trahit par ici, et l'autre trahit par là.

ANC. CAT. *Aylli*. CAT. MOD. *Alli*. ANC. ESP. *Ala*.ESP. MOD. *Alla*, *alli*.LAIC, LAYC, *s. m.*, lai, laïque.

Per manh forfag e per mantha laidura

Qu'an sag e fan clerc e LAIC malamen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Pour maint forfait et pour maint outrage qu'ont fait et font méchamment les clercs et les lais.

Il se dit aussi au féminin :

A penas hi trnep LAYC ni clerc

Qu'el dreg camí non entrefore

On sens fallh et entreforca ;  
Gren ni vei LAICA ni clergua  
Tant o cant que mal no mergua.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

A peine j'y trouve *laïque* ni clerc qui ne fourche  
au droit chemin où sens faut et fourche ; et difficile-  
ment je vois (femme) *laïque* ni clergesse tant ou  
quand qui mal ne mérite.

Adj. Per amor de LAIGUA gen.

Brev. d'amor, fol. 6.

Par amour de *laïque* gent.

ANC. FR. Ce doit savoir nes un *lais* hom.

Nouv. rec. de *sabl.* et cont. anc., t. II, p. 69.

En l'office de maistre ordinaire *lay*.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 11.

Contre la justice *laye*.

Arrêts d'amour, p. 690.

ANC. CAT. *Llaych.* CAT. MOD. *Laye.* ANC. ESP.

*Laico.* PORT. *Leigo.* IT. *Laico.*

LAI, LAIG, LAIT, LAG, LAI, adj., du lat.

LEDERE, laid, vilain.

Voyez DENINA, t. III, p. 45, et

LEIBNITZ, Coll. étym., p. 62.

L'us a mouiller qu'es bella e pros...

E l'autr'es LAIDA e marrida.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

L'un a femme qui est belle et méritante... et  
l'autre est *laide* et revêché.

Tant com seras LAITZ a te, seras gens a Dieu.

Trad. de Bède, fol. 25.

Autant comme tu seras *laid* pour toi, tu seras  
gentil pour Dieu.

LAGZ es l'afars e greus e malestans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

*Vilaine* est l'affaire et pénible et fâcheuse.

Doncs LAIG sentier

Sec cel qu'ab leis camina.

B. ZORZI : Ben es adreigz.

Donc *vilain* sentier suit celui qui avec elle che-  
mine.

LAIA causa es tengud' al doctor,

So dis Catos, cau nescis lo repren.

B. CARBONEL : Per espassar.

C'est chose tenue *vilaine* pour le docteur, ce dit  
Caton, quand ignorant le reprend.

Compar. No en farián cara LAIDOR...

Anc non vitz el mon LAGER fossa.

P. CARDINAL : D'Esteve.

N'en seraient pas mine plus *laide*...

Oncques vous ne vites au monde plus *laide* rosse.

III.

Substantiv. Mas la LAIDA ab ditz enoïos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Mais la *laide* avec mots ennuyeux.

Adverbial. Ben es sols qui viu mal ni LAG.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Bien est sou qui vit mal et *vilainement*.

IT. *Laido*.

2. LAIDIR, v., lat. LEDERE, outrager, ac-  
cuser, dénigrer.

Artus, ja no t'azirar

Qui t LAIDIS ni t descoucha.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Artus, jamais ne te fâche, quiconque te *dénigre* et  
te *dédaigne*.

Amiex, a gran tort me voletz LAIDIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Dona per vos.

Ami, à grand tort vous me voulez *accuser*.

ANC. FR. Ne s deit de paroles *leidir*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 370.

Ne ne vous fetes plus *ledir*,

Quar ontés est de vous ferir.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 13.

Ainsi la damoisele bat

Le chevalier, et se débat,

Et de parole la *laidis*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 399.

Mult s'esteient déjà *laidiz*,

Chasciez e morz e desconfiz.

B. DE SAINTE-MAURE, Chron. de Norm., fol. 192.

Pour çou que ele l'escundit,

La *laidi* mut et avilla.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Vostre marrastre vous a et ferue et *laidite*.

Roman de Berte, p. 77.

IT. *Laidire*.

3. LAIDEZIR, v., enlaidir, altérer.

Non puese pus la dolor souffrir

Qui m fai la color LAIDEZIR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Je ne puis plus souffrir la douleur qui me fait  
*altérer* la couleur.

4. LAIZAR, v., souiller, léser, enlaidir.

Ronha ni lebrosia

D'ome, qu'autramen bos sia,

Sa bon' arma non pot LAIZAR.

Brev. d'amor, fol. 12.

Rogue ni lèpre d'homme, qui soit bon autrement,  
sa bonne âme ne peut *souiller*.

Subst.

La temors del LAIZAR

Non deu nul home far duptar.

Brev. d'amor, fol. 147.

La crainte du *souiller* ne doit nul homme faire douter.

IT. *Laidare*.

5. LAIAMEN, *adv.*, laidement, vilainement, outrageusement.

Pels Turcs savais mot LAIAMEN auditz.  
OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurzi.

Par les Turcs perfides *laidement* honnis.

LAIAMEN tracta las chausas del monestier.  
*Regla de S. Benezeg*, fol. 44.

Traite *vilainement* les choses du monastère.

IT. *Laidamente*.

6. LAIDURA, *s. f.*, outrage, honte, injure.

Quar s' elha m fai gran LAIDURA,  
Quant autre s planh, ieu m' apais.  
P. ROGERS : Al pareissen.

Car si elle me fait grand *outrage*, quand un autre se plaint, moi je m'apaise.

ANC. FR. Bien savons que vous ne traciés  
Fors nous faire honte et *laidure*.  
*Roman de la Rose*, v. 15219.

Cest vilain qui me fist *ledure*.  
*Roman du Renart*, t. III, p. 326.

IT. *Laidura*.

7. LAIDESA, *s. f.*, laideur.

En gardar no 'l forsa beutatz.  
Ni ves, mas LAIDESA e cors fatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

A garder ne le force beauté ni rien, excepté *laideur* et corps fou.

IT. *Laidezza*.

8. LAGEZA, *s. f.*, souillure, bassesse.

Aiga lava corporals  
LAGEZAS et esperitals.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

Eau lave *souillures* corporelles et spirituelles.

Hom que, per pane de profiech,  
Consentis en far LAGEZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Homme qui, pour peu de profit, consent à faire *bassesse*.

9. LAIZANA, *s. f.*, souillure.

La corporal LAIZANA.

*Brev. d'amor*, fol. 147.

La *souillure* corporelle.

10. LEZ, *adj.*, lat. *LÆSUS*, lèse.

Loc. Crim de LEZA majestat.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Crime de lèse-majesté.

Crim de yreugia ô de LEZA magestat.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 259.

Crime d'hérésie ou de lèse-majesté.

ANC. CAT. *Les*. ESP. *PORT*. IT. *Leso*.

11. LEZIO, *s. f.*, lat. *LÆSIO*, lésion, dommage, outrage.

Per so que no fassa LEZIO a la lengua.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

Pour ce qu'il ne fasse *lésion* à la langue.

De ruptura o outra LEZIO defensiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 37.

Défensive de rupture ou autre *lésion*.

Acusatz de crim de LEZIO de enperial magestat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Accusé de crime d'*outrage* à la majesté impériale.

CAT. *Lesiô*. ESP. *Lesion*. PORT. *Lesão*. IT. *Lesione*.

12. BLESSEDURA, *s. f.*, blessure.

Sy clau ses neguna BLESSEDURA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Se ferme sans nulle *blessure*.

13. BLESSAMENT, *s. m.*, blessure.

Contra tot BLESSAMENT qui pot venir defora.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Contre toute *blessure* qui peut venir de dehors.

LAIRAR, *v.*, lat. *LATRARE*, aboyer.

Negus cas non pot LAYRAR ni japar ni jangolar.  
*V. et Vert.*, fol. 71.

Nul chien ne peut *aboyer* ni japper ni grogner.

*Substantiv*. Lor parlars sembla LAIRAR de cas.

P. VIDAL : Ara m'alberc.

Leur parler semble l'*aboyer* de chien.

ANC. FR. Le suppliant oy leur chien *lattrer* et abahier très fort.

*Lett. de rém. de 1380*. CARPENTIER, t. II, col. 1009.

CAT. *Lladrar*. ESP. *PORT*. *LadRAR*. IT. *Latrare*.

2. LAIRAMENT, *s. m.*, aboïement.

Espaventar per LAIRAMENT dels chas.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Épouvanter par *aboïement* des chiens.

CAT. *Lladrament*. IT. *Latramento*.

**LAI**, LAYRE, LAIRO, LAIRON, *s. m.*,  
lat. *LATRONEM*, larron, voleur, fripon.

Es LAYRES aisel que vay emblar.

B. CARDONEL : Joan Fabre.

Est voleur celui qui va déroband.

Pauvre LAIRON pent hom per una veta...

Qu'el rics LAIRES penda 'l LAIRON mesqui.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pauvre larron on pend pour une vèille... Que le riche larron peude le larron mesquin.

*Adj. fig.* Pros dômpna, ab un donz esgar

Que m' fairoz vostre nels LAIRO,

Mi vengnest mon cor emblar.

PIERRE DE MAENSAC : Estat aurai.

Généreuse dame, avec un doux regard que me firent vos yeux larrons, vous me vintes voler mon cœur.

Il a été employé, comme FUR en latin, dans le sens de valet, esclave.

Quid domini faciant, audent quum talia FURES?  
VIRG. *Ecolg.*, III, v. 16.

En totz luecx me tenh per ton pres,

Per ton LAIRON en totas res.

MARCEBRUS : Pus mos coratge.

En tous lieux je me tiens pour ton prisonnier, pour ton esclave en toutes choses.

— *Sorte d'imprécation.*

S'ieu pogues viure de mon capital,

LAIRES sia ien, s'ieu fos de lor fogal!

P. CARDINAL : D'un sirventes faire. *Var.*

Si je pusso vivre de mon capital, que je sois larron, si je fusse de leur foyer!

*Adv. comp.* Amarai la donc a LAIRO.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov.

Je l'aimerai donc à la dérobée.

ANC. FR. Bien est terres qu'à larron emble.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 236.

CAT. *Lladre*. ESP. *Ladron*. PORT. *Ladrão*. IT. *Ladro, ladro*.

2. LAYRONESSA, *s. f.*, larronnesse, voleuse.

Que apparescon esser layres o LAYRONESSAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Qui apparaissent être larrons ou larronneses.

3. LAYRONIA, *s. f.*, larronnerie, volerie, friponnerie.

Quar Dieus defendet a la gen...

E murtres e LAYRONIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 14.

Car Dieu defendit à la gent... et meurtres et voleries.

ESP. *Ladronia*.

4. LAYRONICI, LAIRONISSI, LAYRONISSI, *s. m.*, lat. *LATROCINIUM*, larcin, vol, friponnerie.

LAYRONICI, penre l'autruy a tort et a decembem d'aquell de cuy es, senes sa voluntat.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Larcin, prendre (le bien) d'autrui à tort et avec deception de celui de qui il est, sans sa volonté.

LAIRONISSI faig de noig.

*Cont. de Montleuard. Arch. du Roy.*, J, 4.

*Vol* fait de nuit.

LAYRONISSI gros e manifest.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

*Vol* gros et manifeste.

CAT. *Lladronici*. ESP. *Latronicio, ladronicio*. PORT. *Latrocinio*. IT. *Latrocinio, ladronaccio*.

5. LAYRONAT, *s. m.*, larcin, friponnerie.

Flac LAYRONAT.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Lâche larcin.

6. LATRONISSA, *s. f.*, larcin, volerie, friponnerie.

Si negun o neguna fasia LATRONISSA de nucch o de dia.

*Charte de Gréalou*, p. 94.

Si nul ou nulle faisait larcin de nuit ou de jour.

7. LAIRONIL, *adj.*, dérobé.

Las aigas LAIRONILS sunt plus dolsas, e pas esconduz plus suans.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

Les eaux dérobées sont plus douces, et pain caché plus agréable.

8. LAIRONAR, *v.*, voler, dérober.

Venguetz coma sirven,

Aisi com sel que LAIRONA.

RAINOND DE MIRAVAL : Baiona per.

Vous vintes comme sergent, ainsi comme celui qui dérobe.

ANC. FR. Tant feirent et tracassarent pillant et larronnant.

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

LAIS, *s. m.*, lamentation, plainte, gémissement.

Premiers penres Labadol,

E, si anas ab dreitura,

Tro a Maroc faran LAIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es quan.

D'abord vous prendrez Labadol, et, si vous allez en droiture, jusqu'à Maroc ils feront lamentations.

LAIS, LAYS, *s. m.*, lat. *LESSUS*, lai, sorte de poésie.

An laissat LAYS e vers e chansos,

Et an pres plaïtz e novas e tensos.

P. CARDINAL : Rix-hom que.

Ont abandonné *lais* et vers et chansos, et ont pris plaïds et nouvelles et contestations.

Fasia a un juglar

Lo LAIS de dos amans cantar.

*Roman de Jaufre*, fol. 51.

Il faisait chanter à un jongleur le *lai* de deux amants.

Cella m platz mais que chansos,

Volta ni LAIS de Bretanha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, refrain ni *lai* de Bretagne.

Il s'est dit, par extension, du chant des oiseaux.

El temps qu'el rossinhol s'esjan,

E fai sos LAIS sotz lo vert feucl.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Au temps que le rossignol se réjouit, et fait ses *lais* sous le vert feuillage.

— Son, résonnement, cri.

Bel m'es cant ang lo resso

Que fai l'ausbercs ab l'arso...

Et ang los retins e 'ls LAIS

Dels sonails, adoncs m'eslais.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Beau m'est quand j'entends le retentissement que fait le haubert avec l'arçon..., et j'entends les tintements et les sons des grelots, alors je m'élançe.

*Adv. comp.* Tuit s'escridon a un LAIS.

*Roman de Jaufre*, fol. 45.

Tous s'écrient d'un seul cri.

ANC. FR. Les cuntes ke jo sai verais,

Dant li Bretun unt fait lor *lais*,

Vos cunterai assez briefment.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50.

Grant joie font par le palais,

Et chantoient et sons et *lais*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 146.

Pour en chanter quelquefois *lays* de plainte.

J. MAROT, t. V, p. 376.

LAISSA, LAYSSA, LISSA, *s. f.*, lice, palissade; barrière.

De murs e de barrières bien close...

E las LAYSSAS son reforsadas,

Seguras e ben acairadas.

G. RIQUIER : Qui a sen.

De murs et de barrières bien close... Et les lices sont renforcées, assujéties et bien ajustées.

En las LISSAS farai portal.

RAYMOND L'ÉCRAVIN : Senhors l'autr' ier.

Dans les lices je ferai portail.

Ab LISSAS de fortz pals serratz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Avec palissades de forts pieux serrés.

ANC. FR. Se recloset par dehors de lices et de barres... pour garder lur ost, lor liches et lor barres.

VILLEHARDOUIN, p. 24.

ESP. *Liza*. IT. *Lizza*.

2. PALISSADA, *s. f.*, palissade, clôture de palis.

Se fassa una PALISSADA.

*Tit. de 1398*. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Se fasse une palissade.

CAT. *Palissada*. ESP. *Palizada*. PORT. *Palissada*, *palicada*. IT. *Palizzata*.

LAISSAR, LAISAR, *v.*, lat. *LAXARE*, laisser, délaïsser, quitter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33, et LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62.

Ma donna m LAIS per autre cavalier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que ma dame me laisse pour autre chevalier.

Aïssi LAIS tot quant amar suelh.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Ainsi je quitte tout ce que j'ai coutume d'aimer.

I' estrada

LAISSIE e mon dreg cami.

J. ESTEVE : Ogan.

Je quittai l'estrade et mon droit chemin.

Tan bo essemble en LAISSET entre nos.

*Poème sur Boèce*.

Tant bon exemple en laissa parmi nous.

*Proverb.* Hom, on plus aut es puïatz,

Plus bas chai, si s LAISSA chazer.

P. ROGIER : Senher Raymbautz.



Homme, où plus haut il est élevé, plus bas choisit,  
s'il se laisse choisir.

## — Léguer, transmettre.

Terras pot hom LAISSAR,  
E son filh heretar,  
Mas pretz non aura ja,  
Si de son cor non l'a.

ARNAUD DE MARVEIL : Razos es.

On peut *laisser* terres, et faire héritier son fils,  
mais il n'aura jamais mérite, s'il ne l'a de son cœur.

Cinq libras li LAYSSAVA en son testamen...

Cant li avia LAYSSAT en son testamen.

V. et Vert., fol. 75.

Cinq livres lui *laissait* dans son testament...

Combien il lui avait *laissé* dans son testament.

## — Permettre, consentir.

L'om no l' LAISET a salvament annar.

Poème sur Boèce.

L'on ne le *laisa* à sauvement aller.

Quant a vos plac que us mi LAISSETZ vezer.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Quant il vous plut que vous me *laissâtes* vous voir.

E s LAISSA vius deseretar.

BERTRAND DE BORN, LE FILS : Quant vei lo.

Et se *laisse* vivant déshériter.

## — Cesser, s'abstenir.

Fes se mercadier, e veng rics, e LAISSET  
d'anar per cortz.

V. de Pistoleta.

Se fit marchand, et devint riche, et *cessa* d'aller  
dans les cours.

Mesura in fai soven LAISSAR

De manh rir' e de trop jogar.

GARIN LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me fait souvent *abstenir* de maint rire et  
de beaucoup jouer.

Domnas, oïmais vos LAIS de drudaria.

PIERRE DE GAVARET : Peironet.

Dames, désormais (envers) vous je m'*abstiens*  
de galanterie.

No m LAISSARAT per paor

Qu'un sirventes non labor.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Je ne m'*abstiendrai* pas par peur que je ne tra-  
vaille un sirvente.

ANC. FR. Veioient qu'il avoient *laissiet* lur  
église trop folement.

Chronique de Cambray.

Séc dou sêel ke mesire d'Artois nous a *lais-  
siet* pour les besoignes de sa terre.

Charte d'Ouchi.

A la fin le jeune garçon se voyant si fort  
importuné et pressé, *laissoit* de fréquenter les  
lieux publiques.

AMYOT, Trad. de Plutarque, V. de Démétrius.

En luy remontrant qu'il ne *laissast* point,  
pour l'yver, à faire guerre à ses ennemis les  
Anglois.

ALAIN CHARTIER, p. 192.

ANC. ESP.

Quanto aqui ganamos, aqui lo *lexaremos*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 474.

ANC. CAT. *Leixar*, *lexar*. CAT. MOD. *Dexar*.

ESP. MOD. *Dejar*. PORT. *Deixar*. ANC. IT.

*Lassare*. IT. MOD. *Lasciare*.

Loc. Be us lanzera que m LAISSASSETZ estar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Je vous approuverais bien que vous me *laissassiez*  
être (tranquille).

LASSE m'estar elh playn, et anem lo vengar.

PHILOMENA.

*Laissons* être (cessons) la plainte, et allons le  
venger.

ANC. FR. Mais *laissies* ester vostre plor.

Roman de la Rose, v. 16513.

K'il *lait* ester ma terre.

Roman de Rou, v. 3444.

Le catalan a dit *LEIXAR estar*, et dit  
encore *DEXAR estar*.

IT. *Lasciamò* ora star questo.

BOCCACCIO, Dec., VIII, 9.

Quoique l'espagnol ni le portugais  
n'offrent aucun exemple de cette lo-  
cution, on en trouve la trace dans ce  
passage d'un titre de 1193, cité dans  
l'*Elucidario*, t. II, p. 30.

Quod *leixarent* ipsum stare in pace.

## 2. LAISSA, s. f., legs, testament.

Cant issiras d'aquesta vida, pessa dé Deu,  
e, en ta LAISSA, *laissa* als paubres.

Trad. de Bède, fol. 64.

Quand tu sortiras de cette vie, pense à Dieu, et,  
dans ton testament, *laisse* aux pauvres.

Pagnadas las LAISSAS que fara.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.

Payés les legs qu'il fera.

ANC. FR. Il fist sa devise e son LAIS, et il dé-  
partit son avoir.

VILLEHARDOUIN, p. 19.

ANC. CAT. *Leixa*. CAT. MOD. *Dexa*. PORT.

*Deixa*.

3. DELAISSAR, *v.*, délaïsser.

*Part. pas.* Fam vos saber que totz affars  
E totz négocis DELAISSATZ.

*La Crusca provençale*, p. 96.

Nous vous faisons savoir que toutes affaires et tous  
négoces délaïssés.

ANC. ESP. Del dia d'oy *delessa*... E *delessa* lo.  
*Tit.* de 1206. *Arte del Rom. Cast.*, p. 43 et 44.

4. RELAYS, RELAIS, *s. m.*, relâche, relâchement, discontinuation, relai.

Ses fin e ses RELAYS...

Andronix lo joyeux s'es noiritz el palays  
De solatz, de bandor, aitan con vol, e mais;  
Mas anc non si doneta nuyl malvays RELAYS.

*V. de S. Honorat.*

Sans fin et sans relâche...

Andronic le joyeux s'est nourri au palais de soulas,  
d'allégresse, autant comme il veut et plus, mais  
onques il ne se donna à aucun mauvais relâchement.

*Adv. comp.*

Car mil ad un RELAYS cridavan de totz latz.

*V. de S. Honorat.*

Car mille à la fois criaient de tous côtés.

## — Sorte de poésie.

Jaci' ayso que âlen fassan gilosescas al  
compas de dansa, e RELAYS al compas de vers  
o de chanso.

*Leys d'amors*, fol. 41.

Bien qu'aucuns fassent gilosesques sur la mesure  
de dansa, et relais sur la mesure de vers ou de  
chanson.

IT. *Rilascio*.

5. ENTRELAISSAR, *v.*, interrompre, discontinuer.

Per la cal causa ENTRELAISSANT la paraula  
del comensament de Christ.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Par laquelle cause interrompant la parole du  
commencement de Christ.

6. ENTRELAISSAMENT, *s. m.*, interruption, discontinuation.

Car jeu fane tota ora renenbransa de vos  
senes ENTRELAISSAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Car je fais toujours commémoration de vous sans  
discontinuation.

LAMENT, *s. m.*, lat. LAMENTUM, lamentation.

Sai de Jeremias per que fes los LAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC: El nom del.

Je sais touchant Jérémie pourquoi il fit les lamentations.

ANC. CAT. *Llamento*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.  
*Lamento*.

2. LAMENTATION, *s. f.*, lat. LAMENTATIONEM, lamentation.

La LAMENTATION de Jeremias.

*Doctrine des Vaudois.*

La lamentation de Jérémie.

CAT. *Llamentació*, *lamentació*. ESP. *Lamentacion*. PORT. *Lamentação*. IT. *Lamentaziohe*.

3. LAMENTOS, *adj.*, lamentable.

Causa... fort LAMENTOSA e pietosa a veyre.

*Chronique des Albigeois*, p. 20.

Chose... fort lamentable et pitoyable à voir.

ESP. IT. *Lamentos*.

LAMIA, *s. f.*, lat. LAMIA, lamie.

Bestias chimericas cum so LAMIAS, que han...  
cap virginal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 357.

Bêtes chimériques comme sont lamies, qui ont...  
tête de vierge.

CAT. ESP. *Lamia*. IT. *Lammia*.

LAMINA, *s. f.*, lat. LAMINA, lame, plaque.

LAMINA de plomb.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 69.

Lame de plomb.

LAMINA d'aur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Lame d'or.

CAT. ESP. PORT. IT. *Lamina*.

2. LAMA, LAIMA, *s. f.*, lat. LAMINA, lame, plaque.

Fetz far doas LAMAS de fer,

E vai dir qu'om fort las calves.

*Brev. d'amor*, fol. 189.

Fit faire deux lames de fer, et va dire que fort  
on les chauffât.

Coirassa ni LAIMAS de ferre.

*Roman de Flamenca*, fol. 121.

Cuirasse et lames de fer.

ANC. FR. Fut ledit Anglois un petit navré des-  
sous ses lames.

MONSTRELET, t. I, fol. 84.

IT. *Lama*.

3. LAMIERA, *s. f.*, lamière, sorte d'armure en lames de métal, cuirasse.

Ni LAMIERA ni gambayssons

Ni degun' altra garnisons.

*V. de S. Honorat.*

Ni lamière ni gambesson ni nulle autre armure.

IT. *Lamiera.*

LAMP, LAN, *s. m.*, du lat. LAMPAS, éclair, éclat de lumière.

La resplendor dels LAMPAS.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 31.*

Le resplendissement des éclairs.

Tramet Dieus soveu en terra...

LAMS e fozer e tempesta.

*Brev. d'amor, fol. 127.*

Dieu transmet souvent sur terre... éclairs et foudre et tempête.

Fig. Quon a sis drutz sia joys LAMS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Comment pour les fidèles amants le bonheur soit éclair.

— *Par ext.*, foudre.

Cazet .i. LAM a forma de draguo arden, que acuis tres homes.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 119.*

Il tomba un foudre en forme de dragon ardent, qui tua trois hommes.

CAT. *Llamp.* ESP. IT. *Lampo.*

Ce mot signifie aussi *glissade*.

En en prec LAM e sic.

TORCAFOLS : Comunal veill.

J'en pris *glissade* et contusion.

2. LAMPA, *s. f.*, lat. LAMPAS, lampe.

L'oli de las LAMPAS.

D'aquele pel si fan mechas per LAMPAS.

*Eluc. de las propr., fol. 149 et 257.*

L'huile des lampes.

De cette peau se font mèches pour lampes.

Faran ardre cascun dia una LAMPA.

*Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 392.*

Feront brüler chaque jour une lampe.

IT. *Lampa.*

3. LAMPEZA, LAMPEA, *s. f.*, lampe.

Per oli que noiris lo fuoc en LAMPEZA.

*V. et Vert., fol. 74.*

Par huile qui nourrit le feu dans la lampe.

Ab candelas ni ab LAMPEZAS.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 145.*

Avec chandelles ni avec lampes.

Una LAMPEA que, per ven ni per aigua, no s pot escantir.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 142.*

Une lampe qui, par vent ni par eau, ne se peut éteindre.

Fig. L'oli de misericordia defalh en la LAMPEZA de son cor.

*V. et Vert., fol. 74.*

L'huile de miséricorde manque dans la lampe de son cœur.

ESP. *Lampara.* PORT. IT. *Lampada.*

1. LAMPEC, *s. m.*, éclair, éclat de lumière.

En la qual partida si engendron vens, LAMPECs et toneyres.

*Eluc. de las propr., fol. 132.*

En laquelle partie s'engendrent vent, éclair et tonnerre.

CAT. *Lampeg.*

LAMPREZA, LAMPREA, *s. f.*, lat. LAMPRETA, lamproie.

La murena o LAMPREZA.

*Eluc. de las propr., fol. 262.*

La murène ou lamproie.

De douze entro a vingt lampradas, una LAMPREA.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXI, fol. 243.*

De douze jusqu'à vingt lamproies, une lamproie.

CAT. *Lamprea, llamprea.* ESP. PORT. *Lamprea,* IT. *Lampreda.*

2. LAMPRADE, *s. f.*, lamproie.

De douze entro a vingt LAMPRADAS, una lamprea.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXI, fol. 243.*

De douze jusqu'à vingt lamproies, une lamproie.

LANA, *s. f.*, lat. LANA, laine.

La toizos de la LANA.

P. DE COREIAC : Domna dels angels.

La toison de la laine.

A vosstras herbitz

Tondez trop la LANA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

A vos brebis vous tondez trop la laine.

CAT. *Llana.* ESP. *Lana.* PORT. *Lã.* IT. *Lana.*

2. LANIFICI, *s. m.*, lat. LANIFICIUM, préparation des laines, apprêt des laines.

En art de LANIFICI es engenhoza.

Premier fo en ela trobat LANIFICI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 170 et 167.

Dans l'art de la préparation des laines est industrielle.

Premièrement fut en elle trouvé l'apprêt des laines.

ESP. PORT. IT. *Lanificio*.

3. LANIS, *adj.*, de laine.

Negus draps blancs, LANIS, non sia teus en roia.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Que nul drap blanc, de laine, ne soit teint en garance. Dels draps LANIS que en la dicha vila se fasion.

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXLVI, fol. 217.

Des draps de laine qui dans ladite ville se faisaient.

4. LANOS, *adj.*, lat. LANOSUS, laineux, couvert de laine.

Semblant frag... auncinement LANOS.

Bestia LANOZA et mansueta.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212 et 234.

Ressemblant fruit... auncinement laineux.

Bête laineuse et douce.

CAT. Llanos. ESP. IT. *Lanoso*.

5. LANUGINOS, *adj.*, lat. LANUGINOSUS, laineux.

Cardo... LANUGINOS ES.

Natura LANUGINOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 203 et 185.

Le chardon... est laineux.

Nature laineuse.

6. LANIER, *adj.*, lanier, terme de fauconnerie.

Si vols bon falcon LANIER,

Ab gros cap et ab gros bec lo quier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si tu veux bon faucon lanier, avec grosse tête et avec gros bec cherche-le.

IT. *Laniere*.

— Par ext. Avide, rustre.

En Perdignons pren com jogleis LANIERS,

Qu'en peur' aver a tota s'esperansa.

T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'ADHÉMAR :  
En Azemar.

Le seigneur Perdigon prend comme jogleur avide, qui à prendre richesse a toute son espérance.

*Substantiv.* Totz temps me laisson derrier,  
Quan m'an mes en la mesclada,

Li gentil e li LANIER.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Toujours me laissent derrière, quand ils m'ont mis dans la mêlée, les gentils et les rustres.

ANC. FR. Nuns n'i fu de parler laniers.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 89.

Il affiert bien que l'en présent

De fruit novel un bel présent,

En toailles ou en paniers :

De ce ne soies jà laniers.

*Roman de la Rose*, v. 8250.

Mais ele vos tient por laniers.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 330.

LANDA, *s. f.*, du gothique LANT, lande, plaine, désert.

Voy. IHRE, *Diss. att.*, p. 231.

Ieu tenc lo pueg, e lays la plana LANDA.

PERDIGON : Aissi cum selb.

Je tiens la hauteur, et laisse la plane lande.

S'ill vos ditz d'alt poich que sia LANDA,

Vos la'n crezatz...

C' aissi seretz amatz.

GIRAUD DE BORNEIL : S' ie us quier.

Si elle vous dit de haute montagne que ce soit plaine, vous croyez-l'en... vu qu'ainsi vous seretz aimé.

Car aquist aygna que demandas

No sai yeu per aquestas LANDAS.

V. de S. Enimie, fol. 11.

Car cette eau que tu demandes je ne connois pas par ces landes.

*Fig.* Qui no fai so que Dieus manda,

L'enemich l'a en sa LANDA.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le djable l'a en sa lande.

IT. *Landa*.

LANDACISME, *s. m.*, lat. LAMBACISMUS, lambdacisme, répétition vicieuse du l.

LAMBACISMUS... ni : Sol et luna luce lucebant alba, levi, lactea.

MARCIAN. CAPELLA, *De nuptiis Mercur. et philolog.* 5.

LANDACISME ES cant una dictios finish en l, e la seguens comensa per l.

*Leys d'amors*, fol. 109.

*Lambdacisme*, c'est quand un mot finit en L, et le suivant commence par L.

LANGUOR, LANGOR, *s. f.*, lat. LANGUOR, langueur, peine.

Fay venir home en LANGOR o en caitivier.

V. et Vert., fol. 13.

Fait venir l'homme en *langueur* ou en misère.

Lo turmen

Que m'a mes en tan gran LANGUOR.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es la.

Le tourment qui m'a mis en si grande *langueur*.

Plus s'amon, magiers es lor LANGORS.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Ramon.

Plus ils s'aiment, plus grande est leur *peine*.

ANC. FR. Longuement sera en *langor*.

Nouv. rec. de *fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 385.

Puis cai en une *langor*.

Roman de Brut, t. 1, p. 173.

ANC. ESP. *Languor*. PORT. *Langor*. IT. *Languore*.

2. LANGUI, LAGUI, s. m., *peine, chagrin, retard.*

Lo cor e'l sen e mon LANGUI perdrai.

G. RIQUIER : Aissi com selh.

Le eœur et le sens et ma *peine* je perdrai.

Ieu agui

El cami gran trebalh e LAGUI.

Leys d'amors, fol. 120.

J'eus au chemin grand tourment et *retard*.

ANC. CAT. *Lagui*.

3. LANGUIMEN, s. m., *abattement, langueur, peine.*

Per LANGUIMEN e per tristor

De lauzengiers maldizens.

PAULET DE MARSEILLE : Sitot no m fas.

Par *abattement* et par tristesse de flatteurs médisants.

Lo greus trebalhs e'ls LANGUIMENS... d'ifern.

Contricio e penas infernals.

Le pénible tourment et les *peines*... d'enfer.

ANC. CAT. *Languiment*.

4. LAGUIOS, adj., lat. *LANGUIDUS*, *languissant, nonchalant, insouciant, négligent.*

Qui trop LAGUIOS

Es de far so c'a far a.

G. RIQUIER : Aitan grans.

Qui est trop *insouciant* de faire ce qu'il a à faire.

Fig. Mas l'esper es doptos,

E'l jorn es LAGUIOS.

G. RIQUIER : Per re non.

Mais l'esper est douteux, et le jour est *languissant*.

5. LANGUIR, v., lat. *LANGUERE*, *languir, gémir, souffrir.*

III.

Mais volria jauzens dormir,

Que velhan deziran LANGUIR.

ARNAUD DE MARVEL : Dona genser.

Plus je voudrais dormir me réjouissant, qu'en veillant *languir* désirant.

LOS UNS TEN RICS, e'ls autres fai LANGUIR.

GIRAUD DE CALANSON : A leys cui am.

Les uns tient puissants, et les autres fait *languir*.

Part. pas. Adoncs la dolor LANGUIDA es trop grans.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Alors la douleur soufferte est trop grande.

— Alanguir, abattu.

Don soy fort LANGUIT.

Leys d'amors, fol. 27.

Donc je suis fort *alanguir*.

Fo ta fort afevolida

Per la dolor e tan LANGUIDA

Que no s podia em pes tener.

Passio de Maria.

Fut si fort affaiblie par la douleur et si *abattu* qu'elle ne pouvait se tenir en pieds.

— Infect, puant.

Vendre ni far vendre peis corrompnt ni LANGUIT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Vendre ni faire vendre poisson corrompu et *infect*.

IT. *Languire*.

L'espagnol et le portugais ont conservé le participe passé *languido*.

6. LANGUIAR, LAGUIAR, v., *languir, souffrir, affliger, chagriner, alanguir. Qui tant se vol LAGUIAR, et son temps despendre.*

Leys d'amors, fol. 23.

Qui tant se veut *chagriner*, et son temps dépenser.

Aver poder ni voler, nueg ni dia,

De mi loingnar del maltrag que m LANGUIA.

B. CALVO : S'ieu ai perdut.

Avoir pouvoir et vouloir, nuit et jour, de m'employer de la *peine* qui m'*alanguit*.

Part. prés. LANGUIAN cum gens marrida.

Brev. d'amor, fol. 15.

*Languissant* comme gent attristée.

LANHAR, LAGNAR, LAIGNAR, v., *gémir, se plaindre, s'affliger, s'inquiéter.*

Voyez MURATORI, Diss. 33.

Mas qui que s LANH



Qu'el jass'el banh,  
E gense sa colors.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Mais qui que ce soit qui se plaigne qu'il gisse au bain, et embellisso sa couleur.

Car si s LAIGNA ni s rancura.

P. ROGIERS : Al pareissen. *Var.*

Car s'il se plaint et se désolé.

ANC. FR. Sa chamberrière, laquelle laignoit ou respondoit despitueusement.

*Lett. de rém. de 1385. CARPENTIER, t. II, col. 989.*

IT. *Lagnare.*

2. LANHA, LAGNA, LAIGNA, LAYNA, *s. f.*,  
gémissement, affliction, plainte, in-  
quiétude.

Als us mov LANHA,  
Los autres meurtris.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Aux uns suscite affliction, les autres meurtrit.

La donzell'a suferc lonc temps dolor e LAYNA.

*V. de S. Honorat.*

La damoiselle a souffert longtemps douleur et affliction.

En aissi un ten lo desirs en greu LAIGNA.

PEYROLS : Si be m sui.

Par ainsi lo désir me tient en pénible inquiétude.

ANC. IT. *Lagna.*

LANSA, *s. f.*, lat. LANCA, lance.

Le mot LANCE a été employé par les anciens Gaulois, Allemands et Espagnols.

Voyez AULU-GELLE, lib. XV, cap. 20.

— DIODORE, lib. V. — WATCHER, *Gloss. germ.*, v°. LANZE.

Voyez aussi ALDRETE, p. 169. —

DENINA, t. I, p. 259, et t. II, p. 335.

— LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 119.

ANC en escut LANSA non frais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Oncques sur écu lance il ne brisa.

*Fig.* Atressi m nafr' amors fort,

Com vos, de sa LANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Également me blesse amour fortement, comme vous, de sa lance.

CAT. *Llansa*; ESP. *Lanza*. PORT. *lança*. IT. *Lancia*.

2. LANSADA, *s. f.*, estafilade, coup de lance.

Fereiro s tant fort amdos que am las LANSADAS... tranquero li uns l'autre l'escut e l'aubert.

PHILOMENA.

Ils se frappèrent si fort tous deux qu'avec les coups de lance... ils trouèrent l'un l'autre l'écu et le haubert.

CAT. *Llansada*. ESP. *Lanzada*. PORT. *lançada*. IT. *Lanciata*.

3. LANCETA, LANSETA, *s. f.*, lancette.

Quatre LANSETAS totas dovas.

Talbar la pointa de cadauna LANCETA.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

Quatre lancettes toutes neuves.

Tailler la pointe de chacune lancette.

CAT. *Llanceta*. ESP. PORT. *Lanceta*. IT. *Lancetta*.

4. LANCIER, LANSIER, *s. m.*, porte-lance, crochet auquel on suspendait la lance.

Vi sa lansa e son escut

C'om l'ac en un LANSIER pendut.

*Roman de Jausfre*, fol. 45.

Vit sa lance et son écu qu'on lui eut suspendu en un porte-lance.

— Lat. LANCEARIUS, soldat qui porte la lance, lancier.

.CC. LANCIER sian aparelhat.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 23.

Que deux cents lanciers soient préparés.

ANC. CAT. *Llancer*. ESP. *Lancero*. PORT. *Lanceiro*. IT. *Lanciero*.

5. LANS, LANZ, *s. m.*, élan, jet, élancement, trait.

Al premier LANS pert ieu mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Qu'au premier jet je perde mon épervier.

*Adv. comp.* Tan sui laïssatz,

Quan la vi AL PRIM LANZ.

SORDELS : Tan m'abellis;

Tant je fus étreint, quand je la vis de prime abord.

El mielhs del mon s'es perdutz en un LANS.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc clantici.

Le meilleur du monde s'est perdu en un trait.

ANC. CAT. *Llans*. ESP. *Lance*. PORT. *Lanco*. IT. *Lancio*.

## 6. LANSAR, v., lancer, jeter, darder, pousser.

No ill ten pro ausbere fort ni espes,  
Si LANSA dreit.

Pueis LANSA un dart de plom gent aflat.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Ne lui tient profit haubert fort et épais, tant il lance droit.

Puis lance un dard de plomb gentiment affilé.

Fig. Ab un dous amors esguar

Que m LANSERO siey hnelh lairo.

SONDEL : Bel m' es ab.

Avec un doux amoureux regard que me lancèrent ses yeux frisons.

CAT. LANSAR. ESP. Lanzar. PORT. Lançar. IT.

Lanciare.

## 7. ESLAIS, s. m., élan, course, vitesse, trait, effort.

Tro a la nau del port volon far lor ESLAYS.

V. de S. Honorat.

Jusqu'au navire du port ils veulent faire leur course.

Fig. D'alegransa e de joi fai un ESLAIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

D'allégresse et de joie fait un élan.

Loc. fig. Ves ifern fay son ESLAIS.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Vers enfer fait son élan.

Adv. comp.

D'aquesta gent marrida que vengron a ESLAYS.

V. de S. Honorat.

De cette gent hideuse qui vinrent avec impétuosité.

Fuia 'ls mals a GRANT ESLAIS.

T. d'AIMERI DE PEGUILAIN ET D'ALBERTET :

N Albertet.

Qu'il fuie les méchants à grand effort.

Aissi m venon tog d' ESLAIS.

AIMERI DE BELLINOI : Era m'agr' ops.

Ainsi me viennent tous d'élan.

Ieu m n' irai lay de GRAN ESLAYS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel e vent.

Je m'en irai là de grande impétuosité.

ANC. FR. A tant s'en tourne à grant eslais,

Et Euriaus remaint dolente,

Qui de plourer pas ne s'alente.

Roman de la Violette, p. 58.

Si saillit de plein eslays jus da destrier.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 85.

## 8. ESLANSAR, v., élaner, pousser, jeter.

En als non ai cor que m' ESLANS.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no sisela.

En autre chose je n'ai cœur que je m'élance.

Mos cors en leis amar s' ESLANS.

ALBERT DE SISTERON : En amor.

Mon cœur s'élançe à aimer elle.

IT. Lanciare.

## 9. ESLAISSAR, v., élaner, précipiter, aventurer.

Braus cavals, quan s' ESLAISSA.

G. ADREMAR : Lanquan vei.

Fougueux cheval, quand il s'élançe.

Fig. M' es vengut en cor que m' ESLAIS

De far un novel sirventes.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

M'est venu en volonté que je m'aventure à faire un nouveau sirvente.

Si m dey tener qu'en trop dir no m' ESLAIS.

GUI D'UISEL : Anc no cügey.

Ainsi je dois me tenir qu'à trop dire je ne m'aventure.

ANC. FR.

Devant les Sarrasins se prend à eslaisser.

Roman de Fierabras en vers français.

Li dus s'eslaisse en .i. prael.

Roman del conte de Poitiers, v. 860.

Pois ont les chevaux eslaisiés.

Roman de la Violette, p. 260.

## 10. RELAIS, s. m., relais, élan.

Ab tan Bertrans s'en vai sus per RELAIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

En même temps Bertrand s'en va sus par relais.

Adv. comp. Y corre DE RELAIS.

Tal paor, que DE RELAIS

S'en torneron drech al palays.

V. de S. Honorat.

Y courir d'élan.

Telle peur, que d'élan ils s'en retournerent droit au palays.

## LANSOLADA, s. f., lansolade, sorte de plante.

Solvi pro .viii. lanssolatis palearum... De qualibet lanssolata .ix. albos.

Tit. de 1372. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 319.

Per sanar la carn nafada,

Es bona la LANSOLADA

Qu'om apela carlepepi.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, est bonne la lansolade qu'on appelle carlopepin.

**LANTERNA**, *s. f.*, lat. **LATERNA**, lanterne.

Plus son ardens non es lums en LANTERNA.

ALB. GAILLE : Aras quan.

Plus sont ardentès que n'est lumière en lanterne.

Fig. No y trueb vid' eterna,

Si vostre prec

No m' n'es lums e LANTERNA.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Je n'y trouve vie éternelle, si votre prière ne m'en est lumière et lanterne.

Proverb. Coire per aur, e veissigas per LANTERNAS.

V. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or, et vessies pour lanternes.

CAT. Llanterna. ESP. PORT. IT. Lanterna.

2. **LANTERNIER**, *s. m.*, lanternier, fabricant de lanternes.

A LANTERNIERS, lo portal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux lanterniers, le portail.

CAT. Llanterner. ESP. Lanternero. PORT. Lanterneiro. IT. Lanternaio.

**LAPACI**, *s. m.*, lat. **LAPATHIUM**, patience, oseille.

Las fuelhas de LAPACI so mollas.

Eluc. de las propr., fol. 212.

Les feuilles d'oseille sont molles.

IT. Lapazio.

**LAPIDAR**, *v.*, lat. **LAPIDARE**, lapider.

Deforas els lo van menar,

Comesson a lo LAPIDAR.

Lo LAPIDARON li fellon.

Planch de S. Esteve.

Dehors ils le vont mener, commencent à le lapider.

Le lapiderent les félons,

Part. pas. Sant Esteve fo LAPIDAT.

Planch de S. Esteve.

Saint Étienne fut lapidé.

La femna que era preza en adulteri, e devia esser LAPIDADA.

V. et Vert., fol. 79.

La femme qui était surprise en adultère, et devait être lapidée.

ANC. ESP.

Demando a Filotas pora seer lapidado.

Poema de Alexandro, cop. 1745.

IT. Lapidare.

2. **LAPIFICAR**, *v.*, pétrifier, devenir pierre.

Part. pas. fig. Considera si es LAPIFICAT, dur, de fusca color.

Apostema LAPIFICADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 35.

Considère s'il est devenu pierre, dur, de couleur brune.

Apostème devenu pierre.

CAT. ESP. PORT. Petrificar.

3. **LAPIDOS**, *adj.*, lat. **LAPIDOSUS**, pierreux.

Sas vias so arenozas, LAPIDOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Ses voies sont sablonneuses, pierreuses.

ESP. PORT. IT. Lapidoso.

4. **LAPIDE**, *adj.*, lat. **LAPIDEUS**, pierreux, dur comme la pierre.

Scrophulas son motas..., de aquelas so alcuneas de LAPIDEAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Les scrofules sont nombreuses..., de celles-là sont aucunes de pierreuses.

ESP. IT. Lapidéo.

5. **LAPIDATIO**, *s. f.*, lat. **LAPIDATIO**, lapidation.

Après la LAPIDATIO de sanh Estephe, premier martre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Après la lapidation de saint Étienne, premier martyr.

IT. Lapidazione.

6. **LAPIDARI**, *s. m.*, lat. **LAPIDARIUS**, lapidaire.

D' elas UZO LAPIDARIS a talhar.

Eluc. de las propr., fol. 184.

D'elles usent les lapidaires pour tailler.

Libraris, LAPIDARIS.

Ley's d'amors, fol. 150.

Libraire, lapidaire.

CAT. Lapidayre. ESP. PORT. IT. Lapidario.

7. **CLAP**, *s. m.*, tas, amas, monceau, masse.

Adv. comp.

Tant an suffert l'aut baron lur mescap

Qu'el meill del mon tenon Frances a CLAP.

P. DURAND : Er talent.



Tant ont souffert les hauts barons leur méchef,  
que le mieux du monde ils traitent les Français en  
masse.

8. CLAPIE, *s. m.*, tas, amas, grand nombre.

*Adv. comp.* Morian a CLAPIES de fam.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

Mouraient de faim à tas.

9. CLAPIER, *s. m.*, clapier, trou à lapins.

Aquel que destrura CLAPIER, o prendra conils.

*Charte de Gréalou*, p. 110.

Celui qui détruira clapier, ou prendra lapins.

10. CLAPIERA, *s. f.*, tas de pierres.

En una gran CLAPIERA...

De sotz una gran CLAPIERA.

*V. de S. Honorat.*

En un grand tas de pierres.

Dessous un grand tas de pierres.

ANC. FR. Misdrent le corps d'icelui brigant

soubz un clappier et monceau de pierres.

*Lett. de rém. de 1456. CARPENTIER*, t. I, col. 976.

11. ACLAPAR, *v.*, amasser, entasser.

Las peyras an ACLAPAT.

*V. de S. Honorat.*

Les pierres ont entassé.

12. ACLAP, *s. m.*, entassement, confusion.

Ab sos sirventes, don fa tan gran ACLAP

Que par qu'embroc los vers, e qu'els mescl' en enap.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Avec ses sirventes, dont il fait si grande confusion qu'il paraît qu'il met les vers en broc, et qu'il les mêle en coupe.

13. ALLAPIDAR, *v.*, lapider.

Leveron peyras per el ALLAPIDAR.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 10.

Levèrent pierres pour le lapider.

Tot lo pobol NOS ALLAPIDARA.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 19.

Tout le peuple nous lapidera.

IT. *Allapidare.*

LAPPA, *s. f.*, lat. LAPPA, bardane, sorte de plante.

LAPPA es herba ab fuelhas... que si rapo a la rauba d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

La bardane est herbe avec feuilles... qui s'attachent à la robe de l'homme.

CAT. ESP. PORT. Lapa. IT. Lappola.

LARG, LARC, *adj.*, lat. LARGUS, large, généreux, libéral.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Dician de far la LARGA e tan hanta e tan grant qu'ilh pervengues entro al cel.

*La nobla Leiczon.*

Disaient de la faire large et si haute et si grande qu'elle parvint jusqu'au ciel.

*Fig.* Petit mi met en tazou LARGA.

GUILLAUME DE DUFORT : Quar say.

Peu me met en raison large.

Etz, e foratz en totz faitz cabalos,

Si fossetz LARCX.

GRANET : Comte Karle.

Vous êtes, et seriez en toutes actions supérieur, si vous fussiez généreux.

Escas de fag e LARCS de ven.

ALEGRET : Ara pareisson.

Avare de fait et prodigue de vent.

*Substantiv.* Aitan a de lonc coma de LARC.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Autant a de long comme de large.

ANC. FR. N'est pas larges du sien donner.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 186.

Il fu large et courtois en dons.

FROISSART, t. III, p. 29.

CAT. *Llarg.* ESP. PORT. IT. *Largo.*

2. LARGE, *adj.*, large.

*Substantiv.* Quant den aver de LARGE.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part., ch. 24.

Combien doit avoir de large.

3. LARGITIU, *adj.*, libéral, favorable.

De do LARGITIVA.

Ad home sa influencia especialment es LARGITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

*Libérale* de don.

Son influence est spécialement favorable à l'homme.

4. LARGAMEN, *adv.*, largement, généreusement, libéralement.

Gen prometre, LARGAMEN dar.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Gentiment prometre, largement donner.

Lo Senhor dona LARGAMEN.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 126.

Le Seigneur donne largement.

CAT. *Llargament.* ESP. PORT. IT. *Largamente.*

5. LARGAR, *v.*, larguer, lâcher, relâcher.

Han tan pregat qu' els van LARGAR.

*V. de S. Honorat.*

Ont tant prié qu'ils les vont relâcher.

Van tramettre... per LARGAR Paul.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 16.*

Vont transmettre... pour relâcher Paul.

ESP. PORT. *Largar*. IT. *Largare*.

6. LARGUEJAR, *v.*, faire des largesses, des libéralités.

Qui gran cor a de LARGUEJAR

Saber den d' ont o pot traire.

P. FABRE D'UZÈS: Luecx es.

Qui a grand cœur de faire des largesses doit savoir d'où il le peut tirer.

IT. *Largeggiare*.

7. LARGOR, *s. f.*, largeur, étendue, dimension.

Quo s devesis una grans tors

En un pauc mirail de LARGOR.

FOLQUET DE MARSEILLE: Molt i fes.

Comme se discerne une grande tour dans un petit miroir de dimension.

Fig. Non ai d' aver gran LARGOR.

G. FAIDIT: Manens fora.

Je n'ai pas grande étendue de richesse.

ESP. *Largar*.

8. LARGUEZA, LARGUESA, LARGESSA, *s. f.*, largeur.

La LARGUEZA del pont no vos say devisar.

*Roman de Fierabras, v. 234r.*

La largeur du pont je ne sais vous expliquer.

## — Largesse, libéralité, abondance.

El fon ben adreichamen sos fils en totas valors et en totas boutatz et en totas LARGUESAS.

*V. de Blacasset.*

Il fut parfaitement bien son fils en tous mérites et en toutes bontés et en toutes largesses.

Escalfat per LARGESSA de viandas.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Échauffé par abondance d'aliments.

ANG. CAT. *Largesa*. CAT. MOD. *Llarguesa*. ESP.

PORT. *Largueza*. IT. *Larghezza*.

9. LARGUETAT, *s. f.*, lat. LARGITATEM, largesse, libéralité, abondance.

Ab trebalh et ab LARGUETAT,

Conquier reys pretz, e 'l gazanha.

BERTRAND DE BORN: Jeu chan.

Avec tracas et avec libéralité, roi conquiert mérite, et le gagne.

Sufrem... grans efermetatz de coleras per LARGUETAT de viandas.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Nous souffrons... de grandes infirmités d'humeurs par abondance d'aliments.

ANC. FR. De 'ce fet-il moult grant amosne,

Et de ce fet grant *largeté*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 112.*

Ad chevaliers de mult grant *largetet*.

Od ço si aveit grant valeur de *largeted*...

Cum Horn est vaillant e de grant *largeted*.

*Roman de Horn, fol. 16 et 3.*

IT. *Larghità, larghitate, larghitade*.

10. ALARGAR, ALARGUAR, *v.*, agrandir, relâcher, élargir, ouvrir, lancer, abandonner, délivrer.

Per ALARGAR lurs possessions.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> part., ch. 24.*

Pour agrandir leurs possessions.

Avez perdu par trop singlar,

D' un punch vos degratz ALARGUAR.

UN TROUBADOUR ANONYME: En aquest.

Vous avez perdu pour trop serrer, d'un point vous devriez vous relâcher.

Snefron los layros, e los ALARGON per deniers.

*V. et Vert., fol. 14.*

Souffrent les voleurs, et les élargissent pour deniers.

Ja sui tornatz en l' afan

De que m' ALARGUETZ antan.

CADENET: Amors e com.

Désormais je suis retourné en la peine de quoi vous me délivrâtes antan.

De gran prezon mon cor ALARC.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes e 'l temps.

De grande prison je délivre mon cœur.

Part. pas. Com li retenc son cavall

Qu' er' ALARGUATZ en la gran vall.

*V. de S. Honorat.*

Comment il lui retint son cheval qui était lancé dans la grande vallée.

Fig. Lo cors nostre es ALARGATZ a vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

Notre cœur est ouvert à vous.

ANC. CAT. *Alargar*. CAT. MOD. *Allargar*. ESP.

PORT. *Alargar*. IT. *Allargare*.

11. ALARGAMEN, *s. m.*, élargissement, agrandissement, augmentation.

Del ALARGAMEN de las viandas de la terra del rei d'Aragon.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 204.

De l'augmentation des subsistances de la terre du roi d'Aragon.

— Délai, retard.

Mas las falsas van lur terme donan,  
E fin' amors no vol ALARGAMEN.

BERNARD TORTIS : Per ensenhar.

Mais les fausses vont leur terme donnant, et pur amour ne veut délai.

ESP. *Alargamiento*. PORT. *Alargamento*. IT. *Allargamento*.

12. RELARGAR, *v.*, relâcher, lâcher.

Totas autras leys cargon et estrenhon, mas aquesta RELARGA e descarga et allenja.

*V. et Vert.*, fol. 51.

Toutes autres lois chargent et étreignent, mais celle-ci relâche et décharge et allège.

13. ESLARGAR, *v.*, élargir, répandre.

No s'ESLARGE foras.

*Trad. de Bède*, fol. 12.

Ne se répande dehors.

IT. *Slargare*.

14. ELARGIR, *v.*, élargir.

Part. pas. En apres ELARGITZ de prison.

*Fors de Béarn*, p. 1080.

Par après élargis de prison.

LARI, *s. m.*, lat. *Larus*, poule d'eau.

LARI es auzel alcunas vetz habitant en terra et algunas vetz en ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

La poule d'eau est oiseau habitant aucunes fois sur terre et aucunes fois en eau.

LART, LAR, *s. m.*, lat. *Lardum*, lard.

Cozetz en vi ab LART qu'es pres

De cap de porc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez dans le vin avec lard qui est pris de tête de porc.

PER LAR a lardar los pignons.

*Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour lard à larder les pigeons.

CAT. *Llard*. ESP. IT. *Lardo*.

2. LARDAR, *v.*, larder.

Per lar a LARDAR los pignons.

*Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour lard à larder les pigeons.

Loc. fig. Cant t' apaticas ni t LARDAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quand tu t'empâtes et te lardes.

Part. pas. Fig.

Menudamen de mot gros blavairos

FON LARDATZ lo capos.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa seur.*

Minutieusement de très-fortes meurtrissures fut lardé le chapon.

ESP. *Lardar*. PORT. *Lardear*. IT. *Lardare*.

3. ENLARDAR, *v.*, larder, barder de lard.

Part. pas. Un paon rostit, ENLARDAT,

E ricamenz apareillat.

*Roman de Jaufre*, fol. 78.

Un paon rôti, bardé de lard, et richement préparé.

CAT. *Enllardar*. ESP. *Enlardar*.

LAS, *adj.*, lat. *Lassus*, las, fatigué.

Anero s pauzar, que mot eron LAS.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 13.

Ils allèrent se reposer, vu qu'ils étaient moult las.

Fig. Que ja no sia LAS

De donar.

BERTRAND DE BORN : Gent fai

Qu'il ne soit jamais las de donner.

— Malheureux.

Que fesson delinrat

Li LAS prizonier dolen.

B. ZORGI : On hom plus.

Que fussent délivrés les malheureux prisonniers souffrants.

Exclam. LAS! que farai? cum sui trahitz!

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Malheureux! que ferai-je? comme je suis trahi!

M'aviatz gran gang donat,

Ai! LASSA, can pauc m'a durat!

*Roman de Jaufre*, fol. 86.

Vous m'aviez grande joie donné! ah! malheureux, combien peu elle m'a duré!

ANC. FR. *Las!* tant en ai puis soupiré.

Et doit estre lasse clamée

Quant ele aime sans estre amée.

*Roman de la Rose*, v. 1616, et 14037.

J'ai eu occasion de prouver que l'exclamation française *hélas* a été formée de l'adjectif roman LAS et de l'exclamation romane AI venant du grec *ai*, que le français a traduit par

hé. Aussi trouve-t-on dans l'ancien français :

*Helasse! moi dolente, dit Isabel.*

*Ilist. de J. de Saintré, t. I, p. 123.*

ANC. ESP.

Sobrevino el infant *lasso* é sudoriento.

*Poema de Alexandro, cop. 156.*

Le Dictionnaire de la Crusca avait dit d'abord que *lasso* est une syncope de *lassato*, mais il est plus vraisemblable qu'il vient de *LASSUS* latin, et surtout de *LAS* roman, dont il a conservé les acceptions; aussi l'erreur a été corrigée dans une des dernières éditions.

ANC. IT. Mas io *lasso!* che senza

Lei, nè vita mortal nè me stess' amo.

PETRARCA, *Canz.* : Che debb' io far.

Ahi *lasso* me!... Ahi *lassa* me!

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 6, et II, 5.

ANC. CAT. *Las*. ESP. MOD. *Laso*. PORT. *Lasso*.

2. LASSET, LACET, *adj. dim., sorte d'exclamation*, infortuné, malheureux, pauvre.

Ieu, LASSET! non aurai mais guirenza.

Pujòls : Si 'l mal d'amor.

Moi, malheureux! je n'aurai davantage assurance.

Ayl LACETA, yen que farai?

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Ah! pauvrete, que ferai-je?

3. LASSAR, *v.*, lat. *LASSARE*, lasser, fatiguer.

Malvatz es qui de guerra s *LASSA*.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan creys.

Est mauvais qui de guerre se *lasse*.

Ja no s *LASSARIAN* miey huelh

D'egardar.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Jamais no se *lasseraient* mes yeux de regarder.

CAT. *Llassar*. ANC. ESP. *Lasar*. IT. *Lassar*.

LAT, *adj.*, lat. *LATUS*, large, étendu.

Es tan *LATZ* e tan amples.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Fat si *large* et si ample.

LADA es... via que vai a perdicio.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

*Large* est... la voie qui va à perdition.

Camba *LADA* e ben forteta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe *large* et bien assez forte.

*Substantiv.* Foren .m. de lonc e .c. de *LAT*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Furent mille de long et cent de *large*.

*Loc. adv.* EN *LAT* et en lonc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

*En large* et en long.

ANC. FR. Si est autant lons com *lés*.

Si sunt moult *lez* et moult parfont.

*Roman de la Rose*, v. 3827 et 3815.

Si grant et si ample et si *lée*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 180.

ESP. IT. *Lato*.

2. LATITUDINALMENT, *adv.*, en large.

NO LATITUDINALMENT ni segon la longitut.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Non en *large* ni selon la longueur.

3. LATIFICAR, *v.*, élargir.

Reclauza dins la mayritz que la fa trop *LATIFICAR*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59.

Renfermée dans la matrice qui la fait trop élargir.

4. LADEZA, *s. f.*, largeur.

Longueza, LADEZA et grosseza.

Ha petita LADEZA en comparacio de sa longueza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 133.

Longueur, largeur et grosseur.

A petite *largeur* en comparaison de sa longueur.

IT. *Latezza*.

5. LATITUT, *s. f.*, lat. *LATITUDO*, largeur.

En la *LATITUT* de las templas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

En la *largeur* des tempes.

CAT. *Latitut*. ESP. *Latitud*. PORT. *Latitude*. IT. *Latitudine*.

6. DILATABLE, *adj.*, dilatable.

Abunda en humor unctuoza, *DILATABLA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197.

Abonde en humeur onctueuse, *dilatatable*.

ESP. *Dilatatable*.

7. DILATATIU, *adj.*, dilatatif, propre à dilater.

Aquesta virtut es del cor *DILATATIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Cette force est *dilatative* du cœur.

ESP. IT. *Dilatativo*.

8. DILATAR, *v.*, lat. DILATARE, dilater, agrandir, augmenter, étendre.

Humor naturellement si DILATA, et pren extensio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Humeur naturellement se dilate, et prend extension.

*Fig.* Comencet... a DILATAR son poder.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 205.

Commença... à étendre son pouvoir.

*Part. pas.* Per natural calor... DILATAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Par chaleur naturelle... dilaté.

CAT. ESP. PORT. Dilatar. IT. Dilatare.

9. DILATACIO, *s. f.*, lat. DILATATIO, dilatation.

Per sa inflammacio et dilatatio romp la nivól.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Par son inflammation et dilatation rompt la nuée.

CAT. Dilatació. ESP. Dilatacion. PORT. Dilatação. IT. Dilatazione.

10. DILATAMENT, *s. m.*, dilatation, développement.

Pren planta... del aire et del foc DILATAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

La plante prend... de l'air et du feu dilatation.

IT. Dilatamento.

LATA, *s. f.*, latte, perche, règle.

Il serven tenon la corda e la LATA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blacatz.

Les servants tiennent la corde et la perche.

Pic, barreiras, peiras, LATAS e caïro.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pics, barrières, pierres, lattes et quartiers.

— Limite.

Anc uns non passet la LATA.

BERTRAND DE BORN : Feuilletas ges.

Oncques un seul ne dépassa la limite.

CAT. Llata. ESP. Lata.

LATA, *s. f.*, late, sorte d'amende, de droit fiscal.

An accoustumat exiger LATA.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. II, p. 472.

Ont accoutumé d'exiger la late.

III.

Per exiger las dichas LATAS.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 235.

Pour exiger lesdites lates.

LATIN, *adj.*, lat. LATINUS, latin.

Romans o lenga LATINA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Le roman ou la langue latine.

Ieu prec ne Jhesu del tro

Et en romans et en LATI.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

J'en prie Jésus du ciel et en roman et en latin.

— Substantiv. et fig. Langage.

Dirai vos, en inor LATI,

De so que vey e que vi.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai, dans mon langage, de ce que je vois et que je vis.

L'ausel canton en lor Latis.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Les oiseaux chantent dans leurs langages.

— Nom de peuple.

Sai entr' els Latis e 'ls Grezeis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverns. Ici entre les Latins et les Grecs.

ANC. FR. Voir, oil voir, molt très matin,

Le dirai-ge en mon latin,

Se ge puis, mon message bien.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 206.

Ki de plusrs latins sunt escolé e sage.

*Roman de Horn*, fol. 10.

Et cil oisel, chascun matin

S'estudient, en lor latin,

A l'aube du jor saluer.

*Roman de la Rose*, v. 8450.

ANC. IT.

Gli angelli

Ciascuno en suo latino.

DANTE : Fresca rosa.

CAT. Llati. ESP. Latino, latin. PORT. Latino, latim. IT. MOD. Latino.

2. LATINAMEN, *s. m.*, littérature, érudition, bonne expression.

Aondos de paraulas e de LATINAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Abondant de paroles et de bonnes expressions.

3. LATINAMENT, *adv.*, en latin, à la manière des Latins.

Per grammatica sai parlar LATINAMENT.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parler en latin selon la grammaire.

ESP. IT. Latinamente.

4. LATINIER, *s. m.*, savant, interprète.

No sai LATINIER.

Qu'entenda messongier.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je ne sais *savant* qui comprenne menteur.

Mas chansons li'n siau LATINIERs.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Ves vos sopley.

Que mes chansons lui en soient *interprètes*.

ANC. FR. Por ço k'il ne saveit comprendre

Sun langage, ne rien entendre,

Il fist un *latinier* venir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

Un *latinier* qui savoit leur langage et le nostre.

JOINVILLE, p. 185.

5. ENLATINAT, *adj.*, savant, trucheman.*Substantiv.*

Saladis demanda als sieus ENLATINATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Saladin demande à ses *truchemans*.LATO, *s. m.*, laiton.

Aur ni argen,

LATO, coire, plôm issamen.

*Brev. d'amor*, fol. 39.Or et argent, *laiton*, cuivre, plomb également.

Qui en anel d'aur fai veir' encastonar,

O en LATO maracde.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.Qui en anneau d'or fait verre enclâsser, ou en *laiton* émeraude.

Doncxs auziratz bozinas e man corn de LATO.

*Roman de Fierabras*, v. 3308.Alors vous entendriez trompettes et maint cor de *laiton*.CAT. LLAUTÓ. ESP. *Laton* PORT. *Latão*.LATRIA, *s. f.*, lat. LATRIA, latric.

Per adoration de LATRIA exterior e interior.

*Doctrine des Vaudois*.Par adoration de *latric* extérieure et intérieure.CAT. ESP. PORT. IT. *Latria*.LATRINA, *s. f.*, lat. LATRINA, latrine.

La porta que es dessus las LATRINAS.

Entro a las LATRINAS dels frayres menors.

*Tit. de 1358*. DOAT, t. XCIII, fol. 221 et 222.La porte qui est dessus les *latrines*.Jusqu'aux *latrines* des frères mineurs.PORT. *Latrinas*. IT. *Latrina*.LATZ, LAZ, *s. m.*, lat. LATUS, côté, flanc, bord.

Il rauban deves totz LATZ.

G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Ils déroberent devers tous côtés.

Vostr' espaz' al LATZ.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Votre épée au côté.

L'ancienne traduction des *Psaumes*, dans le Psautier manuscrit de Corbie, rendCadent a *latere* tuo...In *lateribus* domus tue,*Psaumes* 90 et 150.

de la manière suivante :

Charrunt de tun *lez*...Ès *lez* de la tue maison.L' espée el *lez*, l'haubert vestu.*Roman de Rou*, v. 644.Au droit *lez* estoit ledit archevesque:

MONSTRELET, t. II, fol. 178.

*Prép.*

Sol que m pogues LATZ son bels cors estendre.

T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peirols.

Seulement que ju pusse m'étendre à côté de son beau corps.

ANC. FR. Lors s'est *lez* un buisson assise.*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 157.*Prép. comp.*

Ades er DE LATZ

Saint Jorgi, e Dieus er ab lor.

AINERI DE BELLINOY : Cossiros.

Incessamment sera *auprès* de saint George, et Dieu sera avec eux.ANC. FR. A senestre vi de *lez* lui.*Roman de la Rose*, v. 153.En Aquitaine, de *lez* Poitiers.*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 226.*Adv. comp.* Col molinz qu'a roda DE LATZ.

T. D'AINERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Comme le moulin qui a roue de côté.

Pois cavalgon LATZ E LATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 82.

Puis chevauchent côté à côté.

Qui m mezes tot lo mon ad UN LATZ,  
Iea penra 'l joy per cui soi engnanatz.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Qui me mettrait tout le monde d'un côté, je prendrais le bonheur par lequel je suis trompé.

ANC. FR. Seans en deux chaires *lez* à *lez*.

VILLEHARDOUIN, p. 85.

Par les mains s'entreprestrent, si sistrent lez à lez.

*Roman de Rou*, v. 2686.

ANC. CAT. Lat. ESP. PORT. Lado. IT. Lato.

2. LADRIER, LAIRIER, *s. m.*, côté, flanc, quartier.

Qui m fai ja doler ams los LADRIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorb.

Qui me fait déjà douloir tous deux les côtés.

Estar al LAIRIER de Dieu.

*Brev. d'amor*, fol. 23.

Être au côté de Dieu.

Non Devon aver contel al LADRIER.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 38.

Ne doivent avoir couteau au côté.

*Proverb.* Tals cuia esser cortes entiers,

Qu'es vilans dels quatre LADRIERS.

RANBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Tel pense être courtois accompli, qui est vilain des quatre quartiers.

3. LATERAL, *adj.*, lat. LATERALIS, latéral.

Luna... adhoras es al solelh LATERAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

La lune... parfois est latérale au soleil.

CAT. ESP. PORT. Lateral. IT. Laterale.

4. LATERALMENT, *adv.*, latéralement.

La regio del col LATERALMENT revirona.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Environne latéralement la région du cou.

ESP. PORT. IT. Lateralmente.

5. COLLATERAL, *adj.*, lat. COLLATERALIS, collatéral, qui est ou qui vient de côté.

La dicha natural vigor...

Prendon li ven COLLATERAL,

Cascun del sieu ven principal.

Trobam .iiii. vens principals,

E quecs n'a dos COLLATERALS.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Ladite naturelle vigueur... prennent les vents collatéraux, chacun de son vent principal.

Nous trouvons quatre vents principaux, et chacun en a deux collatéraux.

CAT. Collateral. ESP. Colateral. PORT. Collateral. IT. Collaterale.

6. DESLATAR, *v.*, déposer, déblatérer, accuser.

Caytin e dolon,

Que contra vos DESLATA,

Ni regna greument.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Chétif et dolent, qui contre vous dépose, et agit durement.

LAUDANUM, *s. m.*, lat. LADANUM, ladanum, sorte de substance résineuse.

LAUDANUM, storax et lors semblans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Ladanum, storax et leurs semblables.

CAT. ESP. PORT. Ladano. IT. Ladano, laudano.

LAUR, *s. m.*, lat. LAURUS, laurier.

Sia LAURS o genibres.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Soit laurier ou genièvre.

CAT. ANC. ESP. LAURO. PORT. Louro. IT. Lauro.

3. LAUREL, *s. m.*, laurier.

Prendetz las bagas del LAUREL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez les baies du laurier.

ESP. Laurel.

3. LAURIER, *s. m.*, laurier.

Las fuelhas de LAURIER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les feuilles de laurier.

Tyberi, emperador, quan tronava, de LAURIER si coronava.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

Tibère, empereur, quand il tonnait, de laurier se couronnait.

PORT. Loureiro.

4. LAUREAT, *adj.*, lat. LAUREATUS, lauréat.

Aquels coronatz ero ditz LAUREATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Ces couronnés étaient dits lauréats.

ESP. PORT. Laureado. IT. Laureato.

5. LAURI, *adj.*, lat. LAURINUS, de laurier.

S'il pendon fort, onbetz las li

Desotz ab del oli LAURI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si elles pendent fort, oignez-les-lui dessous avec de l'huile de laurier.

Cum es oli LAURI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84.

Comme est huile de laurier.

ESP. IT. Laurino.

LAUS, LAU, *s. m.*, lat. LAUS, louage, avis, approbation.

Anciàis non vim lauzor que pro tengues,  
Si 'l LAUS passet del lauzat sa valensa.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Jamais nous ne vîmes qu'èloge tint profit, si la  
*louange* du loué dépassa son mérite.

Pel LAU de rei de Fransa, detras tot passaran.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par l'*avis* du roi de France, derrière entièrement  
ils passeront.

*Prép. comp.* Val mais a LAU dels prezatz.

GRANET : Fin pretz.

Vaut mieux à l'*avis* des prisés.

Tant cant val may, AL LAUS dels drechuriers,  
Honors que anta.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Autant que vaut plus, à l'*avis* des justes,  
honneur que honte.

ANC. FR. Ce nous est *loz* que vos blasmes.

J. MAROT, t. V, p. 302.

Rois, prens conseil au *los* que je te dis.

*Roman de Garin le Lohérain*, t. I, p. 77.

Au *loz* de son conseil.

MONSTRELET, t. II, fol. 40.

ANC. CAT. *Laus*. ANC. ESP. *Laude*. IT. *Laude*,  
*lode*.

2. LAUZOR, *s. f.*, louange, éloge.

Blasmes es de fol al pro LAUZORS.

CADENET : De nulla.

Blâme du fou est au preux *louange*.

Diversas son LAUZORS

Donadas a chascun.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Divers sont les *éloges* donnés à chacun.

ANC. CAT. *Laudor*. CAT. MOD. *Llahor*. ANC. ESP.

*Loor*. PORT. *Louvor*. IT. *Laudore*.

— Médiance, calomnie.

Ja no voil aquesta LAUSOR

C'om diga qu' iça l'am per riquesa.

*Roman de Jausfre*, fol. 43.

Jamais je ne veux cette *médiance* qu'on dise que  
je l'aime pour richesse.

3. LAUDAMENT, LAUZAMEN, LAUSAMENT,  
LAUXAMEN, *s. m.*, louange, éloge,  
approbation.

Sos LAUXAMENS es blasmars,

E sos blasmes es lanixars.

UN TROUÉADOUR ANONYME : Home fol.

La *louange* est blâmer, et son blâme est louer.

A LAUSAMENT del Payre Omnipotent.

V. de S. Trophime.

A la *louange* du Père Tout-Puissant.

Per autorici et per LAUDAMENT del abbad.

Tit. de 1135. BOSC, *Mém. du Rouergue*, t. III,  
p. 233.

Par autorisation et par *approbation* de l'abbé.

Per LAUDAMENT dels omes de la villa.

Tit. du XII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXLVI, fol. 135.

Par *approbation* des hommes de la ville.

ANC. FR. Segnor baron, dist-il, oés le loement  
Que Guenes m'a donné.

*Roman de Fierabras en vers français*.

ESP. *Loamiento*. PORT. *Louvamento*. IT. *Loda-*  
*mento*.

4. LAUZISME, *s. m.*, louange, appro-  
bation.

El chans dels salmes per demostrar lo LAU-  
ZISME e la gloria de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 28.

Le chant des psaumes pour démontrer la *louange*  
et la gloire de Dieu.

Que, per escambi o per donacion, LAUZISME  
non sia donatz ni demandatz.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 704.

Que, pour échange ou pour donacion, *approbation*  
ne soit donnée ni demandée.

5. LAUDEME, LAUZEMNE, *s. m.*, louange,  
éloge, invocation.

A Dieu e a ma dona santa Maria a fayt  
aquest LAUDEME.

PHILOMENA.

A Dieu et à ma dame sainte Marie a fait cette  
*invocation*.

Qui vol los umas LAUZEMNES.

Non es pas bels LAUZEMNES en la bocha del  
pechador.

Trad. de Bède, fol. 30 et 37.

Qui veut les humaines *louanges*.

N'est pas beau l'*éloge* dans la bouche du pécheur.

6. LAUZEMNIE, *s. f.*, louange, appro-  
bation, remerciement.

Qui essenia son fil aura de lui LAUZEMNIE.

Trad. de Bède, fol. 70.

Qui enseigne son fils aura de lui *remerciement*.

7. LAUDAS, *s. f. plur.*, lat. LAUDES,  
laudes.

Entre las matinas e las LAUDAS.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 12.



Entre les matines et les *laudes*.

CAT. ESP. PORT. *Laudes*. IT. *Laudi*.

8. LAUZIMI, *s. m.*, consentement, approbation, ratification; lods, terme de jurisprudence féodale.

LAUZIMI no s dona entro que la cauza sia venduda.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

*Lods* ne se donne jusqu'à ce que la chose soit vendue.

D'aquel departimen non tanh al senhor LAUZIMI.

*Petit Thalamus de Montpellier, fol. 65.*

De ce partage *lods* ne convient pas au seigneur.

ESP. PORT. *Laudemio*.

9. LAUZAIRE, LAUZADOR, *s. m.*, lat. LAUDATOR, louangeur, prôneur.

Qui qu'en sia LAUZAIRE,

De be qu'en digua, no i men.

P. VIDAL: Ab l'alén.

Qui (que ce soit) qui en soit *louangeur*, quelque bien qu'il en dise, il n'y ment point.

No la 'n podon pro lauzar LAUZADOR.

GRANET: Fin pretz.

Ne l'en peuvent assez louer les *louangeurs*.

— *Adject.* Louable, digne d'éloge.

Non es meins LAUZADORS forz hom en plor que en batallia.

*Trad. de Bède, fol. 26.*

N'est pas moins *louable* homme courageux en pleur qu'en bataille.

PORT. *Louvador*. IT. *Laudatore, lodatore*.

10. LAUDABLE, LAUZABLE, LAUSABLE, *adj.*, lat. LAUDABILEM, louable.

Bon es non esser lauzat, mas esser LAUSABLE.

*Trad. de Bède, fol. 1.*

Il est bon non d'être loué, mais d'être *louable*.

Es mot LAUZABLES.

*Brev. d'amor, fol. 6.*

Est très *louable*.

Non es pas LAUDABLE chausá esser bon ab los hos, mas bon esser ab los mals.

*Trad. de Bède, fol. 78.*

Ce n'est pas *louable* chose d'être bon avec les bons, mais d'être bon avec les mauvais.

Devota e LAUDABLE viscomtessa.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.*

Dévoté et *louable* vicomtesse.

CAT. ESP. *Laudable*. PORT. *Louvavel*. IT. *Laudabile*.

11. LAUZAR, LAUXAR, *v.*, lat. LAUDARE, louer, célébrer.

Totz hom que so blasma que deu LAUZAR, LAUZ' atressi aco que deu blasmar.

AÏMERI DE PEGUILAIN: Totz hom.

Tout homme qui blâme ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit blâmer.

*Subst.* Sos lauxaniens es blasmars,

E sos blasmes es LAUXARS.

UN TROUBADOUR ANONYME: Home fol.

Sa louange est blâmer, et son blâme est louer.

— Approuver, conseiller.

Drutz que pros don' abandona,

Ben LAUS que s gart de janguelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo prim.

Amant qui noble dame abandonne, j'*approuve* bien qu'il se garde de médisance.

Al rei Felip et a 'N Oto,

Et al rei Joan eisamen

LAUS que fasson acordamen

Entr' els.

PIERRE D'Auvergne: Lo senher que.

Au roi Philippe et au seigneur Othon, et au roi Jean également je *conseille* qu'ils fassent accord entre eux.

*Part. pas.*

Quar qui ben fai, tanh que sia LAUZATZ.

LANFRANC CIGALA: Quan vei.

Car qui fait bien, il convient qu'il soit *loué*.

*Substantiv.*

Ancmais non vim lauzor que pro tengues, Si 'l laus passet del LAUZAT sa valensa.

SORDEL: Lai a 'N Peire.

Jamais nous ne vimes qu'éloge tint profit, si la louange du *loué* dépassa son mérite.

*Proverb.* Cui LAUZA pobles, so LAUZA Dominus.

PONS DE CAPDUEIL: De totz caitius.

A qui le peuple *loue*, le Seigneur *loue* cela.

ANC. FR. Et leur demanda que li looient à faire, et li loèrent tous que li descendist... Et li li dirent que je li avois *loé* bon conseil.

JOINVILLE, p. 213 et 214.

Nos vos loons que vos le pregniez, et si le vos prion.

VILLEHARDOUIN, p. 31.

Si ami l'amonestèrent et li loèrent qu'il se mariast.

*Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.*

Lesdictes ordonnances... avons *louées*, ratifiées et aprouvées, *louons*, ratifions, etc.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 366.

CAT. *Lloar*. ANC. ESP. *Laudar*. ESP. MOD. *Loar*.  
PORT. *Louvar*. ANC. IT. *Laudare*. IT. MOD. *Lodare*.

12. LAUZENJA, LAUZENGA, *s. f.*, louange, flatterie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Mais voil offenser am vertat que plazer am LAUZENJA :

Trad. de Bède, fol. 7.

Davantage j'aime offenser avec vérité que plaire avec *flatterie*.

Mas no 'l sai dir LAUZENGAS ni prezics.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls breus.

Mais je ne sais lui dire *flatteries* ni prières.

ANC. FR. Li faus ami ki de *losenges* servent en lin de cunseil, n'entendent qu'à déçoivre en blandissant.

*Moralités, anc. ms. de l'église de Paris, n° 5.*  
DU CANGE, t. IV, col. 274.

ANC. CAT. *Lausenga*. CAT. MOD. *Llisonja*. ESP. PORT. *Lisonja*. IT. *Lusinga*.

— Médisance, calomnie, perfidie.

Ans vuellh qu'om me tallh la lengua,

S'ieu ja de leis crezi LAUSENGA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Mais je veux qu'on me coupe la langue, si jamais sur elle je crois *calomnie*.

ANC. FR. Mès lor *losenges* les gens poignent.  
*Roman de la Rose, v. 1046.*

13. LAUSENGAMEN, *s. m.*, calomnie, médisance.

Per qual LAUSENGAMENS

De leis e del rei March parti 'l maridamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par quelle *médisance* d'elle et du roi Marc il empêcha le mariage.

IT. *Lusingamento*.

14. LAUZENCIER, LAUSENGIER, LAUZENJADOR, *s. m.*, louangeur, flatteur.

Aisso son los LAUZENCIERS que, per lur bell parlar, fan adormir los grans homes en lur peccat.

V. et Vert., fol. 24.

Ce sont les *louangeurs* qui, par leur beau parler, font endormir les grands hommes en leur péché.

Adj. Quan lo bos dratz plazentiers

Es per proeza LAUZENGIERS

Ves tozeta.

T. DE HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Quand le bon amant agréable est par galanterie *flatteur* envers fillette.

ANC. FR. Loent les gens li *losengier*.

*Roman de la Rose, v. 1043.*

ANC. ESP.

Non ames nin ascuches a ombre *losenjero*.

*Poema de Alexandro, cop. 51.*

ANC. CAT. *Lausengier, lausengador*. CAT. MOD.

*Llisonger*. ESP. MOD. *Lisonjero, lisonjeador*.

PORT. *Lisonjeiro*. IT. *Lusinghiero, lusinghiere*.

— Médisant, calomniateur.

Ges LAUSENGIERS no m'eslaja;

Ans Den prec qu'els dechaya.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben deu estar.

Point *médisant* ne m'effraie; mais je prie Dieu qu'il les abaisse.

Ab pauc ieu d'amar no m recre

Per enneg dels LAUZENJADORS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer par ennui des *médisants*.

Adject. Cobla LAUZENGIERA

Fes e messongiera.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Fit couplet *médisant* et menteur.

ANC. FR. Or ont tant fet li *losengier*

Qui de moi se volent vengier

Que vos m'avez jugié à mort.

*Roman du Renart, t. II, p. 48.*

En sa cort ot maint *losengier*,

Maint traïtor, maint envieus,

Ce sunt cil qui sont curiens

De desprisier e de blasmer

Tous ceus qui font miex à amer.

*Roman de la Rose, v. 1038.*

Amis, trop vos font eslongier

De moi felon et *losengier*.

ANONYME, *Oriolans, Ms. 1989, ch. 61 bis.*

Or sont tout lié li fol *losengeour*,

Que il pesoit des biens que en avoie.

LE CHATELAIN DE COUCY, chans. 21.

15. LAUZENJAR, *v.*, louanger, louer, flatter.

Voyez DENINA, t. III, p. 46 et 47.

Per blandir ni per LAUZENJAR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Pour flatter et pour louer.

CAT. *Llisongear.* ESP. PORT. *Lisonjeat.* IT. *Lusingare.*

— Accuser, calomnier.

Part. pas. A fol avetz parlat ;

Per vos no seran mays miey Frances LAUZENZJAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2150.

En fou vous avez parlé ; par vous ne seront plus mes Français calomniés.

16. LAUZENGUEJAR, *v.*, médire, calomnier.

Lauzengiers y a deslials

Que, can volou LAUZENGUEJAR,

Se gardon que non parlan clar.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Médisans il y a perfides qui, quand ils veulent médire, se gardent qu'ils ne parlent clair.

17. ALAUZAR, *v.*, lat. *ALAUDARE*, louer, vanter.

Aquest estamen fay mot ALAUZAR per sa gran dignetat e per sa gran beutat.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Cet état fait beaucoup louer par sa grande dignité et par sa grande beauté.

ANC. FR.

Tant par fu preus, vaillans et alossés.

*Estoire de Guiot de Anstone.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 215.

Caron de Bos de Gas li preux et l'alosés.

*Combat des Trente.*

18. DESLAU, DESLAU, *s. m.*, blâme, désapprobation.

Sel qu' es rectors

Panzatz en regimen

De nostra fe, n'a d'aitan gran DESLAU.

G. FABRE DE NARDONNE : Pus dels.

Celui qui est recteur établi pour la direction de notre foi, en a d'autant grand blâme.

ANC. FR. Gâignez le blasme et le desloz.

ALAIN CHARTIER, p. 520.

19. DESLAUZAR, DELAUZAR, *v.*, désapprouver, déprécier.

Aquel DESLAUZA e vitupera, et a en mespretz sciensa.

*Leys d'amors*, fol. 1.

Celui-là désapprouve et blâme, et a en mépris la science.

Après que ac saubnda ma voluntat, me DELAUZET fort mon viatge.

PERILHOS; *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Après qu'il eut su ma volonté, il me désapprouva fort mon voyage.

Can l'us fals se perjura vos DELAUZAN.

*Leys d'amors*, fol. 34.

Quand un faux se parjure en vous dépréciant.

ANC. CAT. ESP. *Desloar.*

20. SOBRELAUS, *s. f.*, sur-louange, louange excessive.

SOBRELAUS, es cant hom lanza trop outra persona.

*Leys d'amors*, fol. 119.

*Sur-louange*, c'est quand on loue trop une autre personne.

SOBRELAUS follesc' es.

B. MARTIN : D'entier vers.

*Sur-louange* est extravagante.

21. SOBRELAUZOR, *s. f.*, sur-louange, louange excessive.

En aquest derrier cas, SOBRELAUZOR suffertam.

*Leys d'amors*, fol. 119.

Dans ce dernier cas, nous souffrons la louange excessive.

22. SOBRELAUZAR, *v.*, sur-louer, trop louer, exagérer la louange.

Hom lui lanzan, non pot SOBRELAUZAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Ancmais.

Homme la louant, ne peut trop louer.

Anc Dieus non fetz sa par ni autretan ;

En non dic trop ni no la SOBRELAU.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chanton.

Opeques Dieu ne fit sa pareille ni tout autant, je ne dis pas trop ni ne la sur-loue.

23. CONLAUDAR, *v.*, lat. *COLAUDARE*, louer, célébrer.

CONLAUDAR, benezir e predicar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146.

*Célébrer*, bénir et prêcher.

ANC. ESP. *Colaudar.*

LAUSA, LAUZA, *s. f.*, roche, roc, rocher.

Entro la plana LAUZA an cavat a poder.

Caveron la LAUZA.

*V. de S. Honorat.*

Jusqu'à la plane *roche* ils ont creusé à force.  
Ils creusèrent la *roche*.

— Pierre sépulcrale.

Jamais non auran pausa,  
Si no'l meton tot viu de sot la LAUSA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.  
Jamais ils n'auront pause, s'ils ne le mettent tout  
vil dessous la  *Pierre*.

CAT. *Llosa*. ANC. ESP. *Lauda*. ESP. MOD. *Laude*,  
*losa*. PORT. *Lousa*.

LAUT, LAHUT, *s. m.*, luth.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng.*  
*esp.*, t. II, p. 249.

Amors te sos enamoratz  
T'ot jorn alegres e pagnatz,  
Miels que LAUTZ ni guitara.  
*Brev. d'amor*, fol. 193.

Amour tient ses amoureux toujours joyeux et  
satisfaits, mieus que *luth* et guitare.

Sturmens... coma son salterios, orgenas,  
arpas... LABUTS, guitarras.

*Libre de Tindal*.

Instrumentes... comme sont psalterions, orgues,  
harpes... *luths*, guitares.

ANC. FR. Harpes et gignes et robebes;  
Si r'a guiternes et léus.

*Roman de la Rose*, v. 21287.

ANC. CAT. *Llahut*. ESP. *Laud*. PORT. *Laude*. IT.  
*Leuto*, *liuto*.

LAVAR, *v.*, lat. LAVARE, laver.

Nos dirnem ab gaug, ses pro manjar,  
D'un pan tot sol, ses beur' e ses LAVAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.  
Nous dinâmes avec joie, sans assez manger d'un  
pain tout seul, sans boire et sans *laver*.

LAVARAI soven ma cara.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je *laverai* souvent ma face.

*Fig.* Las maus sian netas de peccat  
Que LAVAN l'autroi malvestat.

*V. de S. Honorat*.

Que les mains soient nettes de péché qui *lavent* la  
méchanceté d'autroi.

*Proverbial*. Ab la una ma, LAVON l'autra.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Avec une main, ils *lavent* l'autre.

*Fig. et prov.* Cent vetz li ay LAVAT la testa.

*V. de S. Honorat*.

Cent fois je lui ai *lavé* la tête.

*Part. pas.* Er del tot mous e LAVAT.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Sera du tout pur et *lavé*.

ANC. FR. Tous vont *laver*, puis mangier.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 184.

ANC. CAT. *Lavar*. CAT. MOD. *Llavar*. ESP. PORT.  
*Lavar*. IT. *Lavare*.

2. LAVATIU, *adj.*, lavatif, propre à  
laver.

De budels LAVATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 273.

*Lavative* de boyaux.

ESP. IT. *Lavativo*.

3. LAVAMENT, *s. m.*, lat. LAVAMENTUM,  
lavement, ablution.

Si pel sanh LAVAMEN

Non esperes venir a salvamen.

P. CARDINAL : De selhs qu'avetz.

Si par la sainte *ablution* il n'espérât venir à salut.

En lo LAVAMENT de la font del baptisme.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 81.

Dans le *lavement* de la fontaine du baptême.

ANC. FR. Par le *lavement* du baptesme.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 52

— Clystère.

En emplantz o en LAVAMENS.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

En emplâtres ou en *lavements*.

ANC. CAT. *Lavament*. ESP. *Lavamiento*. IT. *La-*  
*vamento*.

4. LAVADOR, *s. m.*, lavoir.

*Fig.* Veraia confessio, que es LAVADOR on  
hom se deu soven lavar.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Vraie confession, qui est *lavoir* où on se doit  
souvent laver.

ESP. *Lavadero*. PORT. *Lavadeiro*. IT. *Lavatoio*.

5. LAVACI, *s. m.*, ravine, torrent, inon-  
dation.

Ploia soptamen fazen LAVACI.

Trameto LAVACIS a terras planas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135 et 161.

Pluie faisant soudainement *ravines*.

Transmettent *inondations* aux terres planes.

6. LAVADURA, *s. f.*, lavure.

LAVADURA de carn grassa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94.

*Lavure* de viande grasse.

## 7. LAVANDIERA, s. f., lavandière, laveuse.

Aras auch qu'en una LAVANDIERA

A mes son cor e tola sa esperansa.

HUGUES DE SAINT-CYR : Antan.

Maintenant j'apprends que dans une lavandière il a mis son cœur et toute son espérance.

ANC. CAT. Llavandera. ESP. Lavandera. PORT.

Lavandeira. IT. Lavandara, lavandaia.

## 8. LAVANCA, s. f., lavange, ravine.

Non tem folzer ni LAVANCA.

P. VIDAL : Cara amiga.

Je ne crains foudre ni ravine.

IT. Valanga.

## LAX, LASC, adj., lat. LAXUS, lâche, large, mou.

Si son trop LAXAS.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Si elles sont trop lâches.

Las trenas son LASCAS, e lo membres s'esten e esdeve grans.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Les tissus sont lâches, et le membre s'étend et devient grand.

Fig. De boca de morgue non deu issir LASCHA ni mala paraula.

Trad. de Bède, fol. 61.

De bouche de moine ne doit sortir lâche ni mauvaise parole.

ESP. PORT. Laxo. IT. Lasco.

## 2. LAXATIUM, adj., lat. LAXATIVUS, laxatif, propre à relâcher.

Adhoras LAXATIVUS, adhoras costipatus.

Herbas LAXATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 75 et 274.

Tantôt laxatif, tantôt constipatif.

Herbes laxatives.

Medecinas LAXATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Médecines laxatives.

ESP. Laxativo. IT. Lassativo.

## 3. LAXAR, LASCHAR, v., lat. LAXARE, lâcher, relâcher.

Herba per LAXAR lo ventre.

LAXO ventre ple.

Eluc. de las propr., fol. 261 et 271.

Herbe pour relâcher le ventre.

Relâchent ventre plein.

Fig. LASCHA la man al sers, e querra livreza.

Trad. de Bède, fol. 74.

Lâche la main au serf, et il cherchera délivrance.

CAT. ESP. PORT. Laxar. IT. Lasciare.

## 4. LAXACIO, s. f., lat. LAXATIO, élargissement, relâchement.

Per LAXACIO del col de la vezica.

Eluc. de las propr., fol. 95.

Par élargissement du col de la vessie.

ESP. Laxacion.

## 5. LAXAMENT, s. m., lat. LAXAMENTUM, relâchement.

LAXAMENT de ventre.

Prendo LAXAMENT excessiu.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 99.

Relâchement de ventre.

Preennent relâchement excessif.

CAT. Laxament. ESP. Laxamiento.

## 6. LAXETAT, s. f., lat. LAXITATEM, lâcheté.

Que jamais... LAXETAT no li seria reprochada.

Chronique des Albigeois, col. 15.

Que jamais... lâcheté ne lui serait reprochée.

ESP. Laxidad. IT. Lasciata, laschità.

## 7. RELAXATIUM, adj., relaxatif, propre à relâcher.

Causas mollificativas et RELAXATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Choses émollientes et laxatives.

## 8. RELAXAR, RELACHAR, v., lat. RELAXARE, relâcher, desserrer, détendre, élargir, ébranler.

Resolvo la dura humor, et RELAXO.

Eluc. de las propr., fol. 270.

Résolvent l'humeur dure, et relâchent.

Fig. Desira nostra cofessio, e RELACHA nostre deleiz.

Trad. de Bède, fol. 49.

Désire notre confession, et relâche notre plaisir.

— Mettre en liberté.

Contra lo dih rey qu'el pres en batalba, mas RELAXAT lo.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Contre ledit roi qu'il prit en bataille, mais le relâcha.

— Remettre, pardonner, faire grâce, acquitter.

Aquels a qui vos autres RELAXARES los peccatz, seran relaxatz.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 30.

Ceux à qui vous autres remettez les péchés, ils seront remis.

*Part. prés.* Homiditat RELAXANT lors ligamens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Humidité relâchant leurs ligaments.

*Part. pas.* Referma las dens RELAXADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Raffermit les dents ébranlées.

Que la sentensia de la mort que era contra lhui dada, lhi fos RELAXADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 78.

Que la sentence de la mort qui était contre lui donnée, lui fut remise.

RELAXATS et absouts dels crims a lor empusats.

*Tit. de 1390. DOAT*, t. CXLVII, fol. 174.

Acquittés et absous des crimes à eux imputés.

CAT. ESP. PORT. *Relaxar*. IT. *Relassare, rilassare*.

9. RELAXACIO, s. f., lat. RELAXATIO, relâché, relâchement.

Per contraccio, per RELAXACIO.

Per RELAXACIO dels nervis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63 et 60.

Par contraction, par relâchement.

Par relâchement des nerfs.

CAT. *Relaxació*. ESP. *Relaxacion*. PORT. *Relaxação*. IT. *Relassazione*.

10. RELAXAMEN, s. m., relâchement.

Tota la disciplina de la regla l'er a gardar ses tot RELAXAMEN.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 31.

Toute la discipline de la règle lui sera à observer sans aucun relâchement.

— Rémission.

.Ii. cartas de RELAXAMEN.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 201.

Deux chartes de rémission.

ESP. *Relaxamiento*. PORT. *Relaxamento*. IT. *Relassamento*.

11. RELAXI, s. m., relâché, répit.

El cas que no vulhia donar un pauc de temps de RELAXI.

*Tit. de 1381. Ville de Bergerac*.

Au cas qu'il ne veuille donner un peu de temps de répit.

12. ALASCHAR, v., relâcher, amollir.

*Part. pas. fig.* LO cors es ALASCHAZ a dualia.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Le corps est relâché vers paresse.

13. ALASCHAMEN, s. m., relâchement.

Arc frain tendemens, et ALASCHAMENS coratge.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

La tension brise l'arc, et le relâchement le courage.

— Rémission.

Perdos es ALASCHAMENS de deguda pena.

*Trad. de Bède*, fol. 8.

Le pardon est rémission de peine due.

LAZERT, LAUZERT, s. m., lat. LACERTA, lézard.

UN LAZERT querretz vert e gran.

DEUDES de PRADES, *Auz. cass.*

Vous cherchez un lézard vert et grand.

GRAPAUTZ e LAUZERTZ mot grans.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Grapauds et lézards moult grands.

ANC. CAT. *Lluert*. CAT. MOD. *Llagart*. ESP. PORT. *Lagarto*. IT. *Lucerta*.

LEBRE, s. f., lat. LEPOREM, lièvre.

LEBRE bestia es paungra, frevol, et aptament corrent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Le lièvre est bête peureuse, faible, et habilement courant.

Aissi cum cel qu'a la LEBRE cassada,

E pois la pert, et autre la rete.

GIRAUD de SALIGNAC : Aissi cum.

Ainsi comme celui qui a chassé le lièvre, et puis le perd, et un autre le retient.

*Loc.* Eu Proensa soi tornatz

Morir, cum LEBRES en jatz.

P. VIDAL : Tant me.

En Provence je suis retourné mourir, comme lièvre en gîte.

CAT. *Llebra*. ESP. *Liebre*. PORT. *Lebre*. IT. *Lepre, levre*.

2. LEBRIER, s. m., lévrier.

Elh se fes cassar als pastors ab cas et ab mastis et ab LEBRIERS.

*V. de P. Vidal*.

Il se fit chasser par les pâtres avec chiens et avec mâtins et avec lévriers.

*Fig.* Car ieu vi que les lebres au contrast als  
LEBRIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car je vis que les lièvres ont contraste avec les le-  
vriers.

CAT. *Lebrer.* ESP. *Lebrer.* PORT. *Lebreo.* IT.  
*Levriere.*

3. **LEBREIRA**, *s. f.*, levrette.

Quom fai **LEBREIR'** ab guosso.

MARCABRUS : L' iverns vai.

Comme fait *levrette* avec roquet.

ESP. *Lebrela.* IT. *Levriera.*

**LECAR**, **LECHAR**, *v.*, de l' allem. **LECHEN**,  
lécher, faire lippée.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DE-  
NINA, t. III, p. 45.

Bevo et **LECO** lo sanc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Doivent et *lechent* le sang.

Lai, on no mort, ill **LECHA**

Pus asprament no fai chatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Là, où elle ne mord pas, elle *lèche* plus àprement  
que ne fait chat.

*Fig.* Non tem truan maligne,

Ni fals digz don malvatz **LECHA**.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Je ne crains vaurien malin, ni faux propos dont  
le méchant fait lippée.

IT. *Leccare.*

2. **LEC**, *adj.*, lécheur, friand, goinfre,  
gourmand.

Ca es **LEC** e golos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 243.

Le chien est *lécheur* et goulou.

*Fig.* Car en pensan sui de lieis **LECS** e glotz.

A. DANIEL : Sols sui que.

Car en pensant je suis *friand* et glouton d'elle.

IT. *Leccone.*

3. **LICAYTZ**, **LICAYS**, **LICAIS**, **LECAYS**,  
**LECAIS**, *adj.*, friand, avide.

Aquist son propriamens **LICAYTZ** e glotz.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Ceux-ci sont proprement *friands* et gloutons.

*Fig.* Quant uns motz li eys del cays,

Et ieu l' au, si 'n sui **LICAYS**

Qu' ieu crey morir talentos.

P. VIDAL : Per sos. *Var.*

Quand un mot lui sort de la bouche, et je l'en-  
tends, j'en suis si *avide* que je crois mourir désireux.

Tant suy de lieys glotz e **LECAYS**.

JORDAN DE CONFOLEN : Non estarai.

Tant je suis glouton et *friand* d'elle.

4. **LECHADIER**, **LECHADEIR**, *adj.*, friand,  
goinfre, gourmand.

Eiz glotz e **LECHADIERS**.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.

Vous êtes glouton et *friand*.

Una **LECHADEIRA**

Amors nais,

Don mon cors es tan lecais.

BERTRAND DE BORN : Donna puois.

Une amour *friande* naît, dont mon cœur est si  
*friand*.

5. **LECARIA**, **LICHARIA**, *s. f.*, lécherie,  
*friandise*, avidité, libertinage.

Quar soven, per **LECARIA**

De viandas delicadas,

Se fenhou dessaboradas.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Car souvent, par *friandise* d'aliments délicats,  
elles se feignent dégoûtées.

*Fig.* Chanso ni sirventes

Ni sribot ni arlotes,

Non es, mas quan **LICHARIA**.

B. MARTIN : D' entier vers.

N'est chanson ni sirvente ni estribot ni arlote,  
mais seulement *libertinage*.

6. **LICAJARIA**, **LICAZARIA**, *s. f.*, *friandise*,  
*goinfreterie*, *gourmandise*.

Non o fan tan solament per **LICAJARIA** de  
gola, mays per bobans.

Per gran **LICAZARIA** de glotonia, o per mala  
costuma.

*V. et Vert.*, fol. 21 et 20.

Ne le font pas seulement par *goinfreterie* de  
gueule, mais par ostentation.

Par grande *friandise* de glotonnerie, ou par  
mauvaise coutume.

7. **LECHARDETZ**, *s. m.*, *goinfreterie*, *gour-*  
*mandise*.

Sa fera escarsetat, sa fera desonransa...

Ni son ser **LECHARDETZ** ni sa fera semblansa.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes farai.

Sa sauvage avarice, sa sauvage *effronterie*... et sa  
*sauvage goinfreterie* et sa sauvage contenance.

8. **LECONIA**, *s. f.*, goinfreterie, gourmandise, débauche.

Raubadors que raubo 'ls camis  
Per lur **LECONIA**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Voleurs qui volent les chemins pour leur *débauche*.  
IT. *Leconia*.

**LEG**, **LEY**, **LEI**, *s. f.*, lat. *LEGem*, loi, ordonnance.

Dels .x. mandemens de la **LEY** de Dieu.  
*V. et Vert.*, fol. 6.

Des dix commandemens de la *loi* de Dieu.

Non amam lo rei, si non amam sa **LEI**.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Nous n'aimons pas le roi, si nous n'aimons sa *loi*.

Els feyron **LEYS** per terras guazanbar.

P. CARDINAL : Un sirventes fas.

Ils firent *lois* pour acquérir des terres.

## — Foi, croyance religieuse.

Ien non tenh ni croy

Negon' outra **LEY**.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je ne tiens ni crois nulle autre *loi*.

Loc. Em d'un cor e d'una **LEY**.

J. ESTEVE : Si m vai.

Nous sommes d'un même cœur et d'une même *croyance*.

## — Habitude, manière.

Li auzellet en lor **LEIS**,

Cascus de cantar no s tric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Les oiselets à leur *manière*, chacun de chanter ne s'atarde.

## — Procès, litige.

Lai o solien las altras **LEIS** jutjar.

*Poème sur Boèce*.

Là où ils avaient coutume de juger les autres *procès*.

## — Titre, qualité, aloi.

Els no son ni de **LEY** ni de pes.

P. CARDINAL : Tos temps.

Ils ne sont ni de *loi* ni de poids.

Dona de mal aire...

Sitot s'es de malvada **LEY**.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansons.

Dame de mauvaise façon... bien qu'elle soit de mauvaise *qualité*.

*Prép. comp.* Anar a pe, a **LEY** de croy joglar.

T. D'AL. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m.

Aller à pied à *manière* de vil jongleur.

Troberon Peire Vidal en aissi triste, dolent et en aissi aparellat a **LEI** de fol.

*V. de P. Vidal*.

Trouvèrent Pierre Vidal par aissi triste, dolent et par aissi agencé à *manière* de fou.

Vivrai ses guerr' a**B** **LEY** de mainadier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sitot.

Je vivrai sans guerre à *manière* de pillards.

Amors mi met e mos fols cors en via

Que us clam merce a **LEI** de fin aman.

RALMENZ DISTORS : Aissi col fortz.

Amour me met aissi que mon fou cœur en voie que je vous crie merci à *manière* de tendre amant.

ANC. FR. A *loi* de povre besongneus

Cui honte a si la bouche close

Que sa mesese dire n'ose.

*Roman de la Rose*, v. 8130.

ANC. ESP.

Comprando è vendiendo à *lei* de mercaderos.

Manos atras atadas à *ley* de ladron.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 683 et 899.

Loc.

Anc non a<sup>te</sup>ys

Domna de las doas **LEYS**

En tant aut pretz.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

Onques dame des deux *lois* n'atteignit en aussi haut mérite.

Car non es ni er ni fo

Genser de neguna **LEG**

Ni tan pros.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra ni platz.

Car il n'est ni sera ni fut plus gentille sous aucune *loi* ni si méritante.

ANC. CAT. *Ley*. CAT. MOD. *Lley*. ESP. *Ley*. PORT.

*Lei*. IT. *Legge*.

2. **LEGISTA**, *s. m.*, légiste.

Aus, tu que te fas **LEGISTA**,

E tols l'autruy dreg a vista.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Entends, toi qui te fais *légiste*, et enlèves publiquement le droit d'autrui.

Lo millher **LEGISTA** de la crestiandat.

GUILAUME DE TUDELA.

Le meilleur *légiste* de la chrétienté.

ESP. PORT. IT. *Legista*.

3. **LEGITIMA**, *s. f.*, légitime.

Per suppliment de **LEGITIMA**.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

Pour supplément de *légitime*.

CAT. *Legitima*, *llegitima*. ESP. PORT. *Legitima*.

IT. *Legittima*.



4. LEGITIM, *adj.*, lat. LEGITIMUS, légitime.

Successors de LEGITIM matrimoni.

*Tit. de 1468. Hist. de Lang., t. V, pr., col. 37.*

Successors de légitime mariage.

Filhas LEGITIMAS he naturals.

*Tit. de la maison d'Auvergne, de 1482. JUSTEL, p. 227.*

Filles légitimes et naturelles.

CAT. *Legitim, lligitim. ESP. PORT. Legitimo.*IT. *Legittimo.*5. LEGITIMAMEN, *adv.*, légitimement.

En demandan... o d'altra manera LEGITIMAMEN.

*Charte de Gréalou, p. 62.*

En demandant... ou d'autre manière légitimement.

CAT. *Llegitimament. ESP. PORT. Legitimamente.*IT. *Legittimamente.*6. LEGISME, *adj.*, légitime.

Cantem iuh, aici cum filh LEGISME,

Ab los angels : Gloria sus et Altisme.

*Epit. de Mafre Ermengaud à sa seur.*

Chantons tous, ainsi comme fils légitimes, avec les anges : Gloire sus au Très-Haut.

7. LEGISMAMENT, *adv.*, légitimement.

El non LEGISMAMENT intret el papat.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.*

Il n'entra pas légitimement à la papauté.

8. LEYALTAT, LEIALTAT, LEIAUTAT, LIALTAT, LIAUTAT, *s. f.*, loyauté.

Si 'ls abastes en aissi LEYALTATZ

Quon se depert.

P. CARDINAL : Tot lo mons.

Si à eux abondait loyauté tout ainsi comme elle se déperit.

Cavallier pros e savi, e de grand LIALTAT.

*V. de S. Honorat.*

Chevalier preux et sage, et de grande loyauté.

Non deu esser amatz ni fort volgutz,

Mas sol aitan cum LEIAUTATZ adutz.

CADENET : S'ieu pogues.

Ne doit être aimé ni fort désiré, mais seulement autant comme loyauté apporte.

*Fig.* Tenc la balansa

De LIAUTAT.

B. CARBONEL : Per espassar.

Tint la balance de loyauté.

ANC. FR. Tes siz ne tiennent pas tes veies ne ta lealté.

*Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 9.*CAT. *Lealtat. ESP. Lealtad. PORT. Lealdade.*  
IT. *Lealtà, lealtate, lealtade.*9. LEIALEZA, LEALEZA, LIALEZA, *s. f.*, loyauté, fidélité.

Renha ab LEIALEZA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Agit avec loyauté.

JURO fat LEALEZA.

*Brev. d'amor, fol. 126.*

Jurent de tenir loyauté.

*Fig.* Deslialtatz si jura  
Contra LIALEZA.

P. CARDINAL : Falsedat.

Déloyauté se ligue contre Loyauté.

10. LEYAL, LEIAL, LEXAU, LIAL, LIAU, *adj.*, lat. LEGALIS, loyal.

Vostre amicx sis e LEIALS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Vostre ami fidèle et loyal.

Sirventes non es LEYALS,

S'om no i ausa dir los mals

Dels menors e dels comunals,

E majorment dels majorals.

PONS BARBA : Sirventes non.

Sirvente n'est pas loyal, si on n'y ose dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des principaux.

Franqu' e doussa, fin' e LEYALS.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Franche et douce, sincère et loyale.

La paraula son doussa et humana,

E 'l dir cortés e LIAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

La parole fut douce et humaine, et le dire courtois et loyal.

Ieu non l' ausa dir, per temensa,

Cum li sui francs, sis e LIALS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors he.

Je n'ose lui dire, par crainte, comme je lui suis franc, sincère et loyal.

*Subst.* Aissi m pes qu' o fasso 'l LEIAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Ainsi il me pèse que cela fassent les loyaux.

ANC. FR. L'amor de sa loial moillier.

Miex vaudroit du pais foïr

Que dire à fame chose à taire,

Tant soit loial ne debonnaire.

*Roman de la Rose, v. 20248 et 16558.*CAT. *Lleal. ESP. PORT. Leal. IT. Lcale.*

11. **LEYALMEN, LEIALMEN, LEIAUMENT, LIALMENT, LIAUMENT, adv., loyale-ment.**  
 Cui serv de bon cor **LEYALMEN**.  
 RICHARD DE BARBEZIEUX : De volria.  
 A qui il sert de bon cœur *loyalement*.  
 Pus aissi sui vostre serf **LEIALMEN**.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.  
 Puisque ainsi je suis *loyalement* votre serf.  
 An jurat de tenir **LIALMEN**  
 Dreg a quascun.  
 P. CARDINAL : Tot atressi.  
 Ont juré de tenir *loyalement* droit à chacun.  
 Pagar peagges **LIALMENT** et fizelment.  
 Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 2.  
 Payer péages *loyalement* et fidelement.  
 ANC. FR. Car vous m'avez servi moult *lealment*.  
 Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 122.  
 CAT. *Llealment*. ESP. PORT. IT. *Lealmente*.
12. **BESLEI, s. m., injustice.**  
 De Fransa fui gitatz a gran **BESLEI**.  
 Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.  
 Je sus rejete de France avec grande *injustice*.  
 ANC. FR.  
 Tu destruis sainte Iglise à tort et à *beslei*.  
 Roman de Rou, v. 5057.  
 E de genz de mauvese loi  
 Qui nous metroient à *besloi*.  
 Fabl. et cont. anc., t. I, p. 76.
13. **DESLEI, s. m., tort, injustice.**  
 Del **DESLEI**  
 Que m fei.  
 MARCABRUS : Estornelh.  
 De l'*injustice* qu'il me fit.
14. **DESLEYAR, v., décrier, ôter la réputation.**  
 Falh i tan que s **DESLEYA**.  
 GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.  
 Y faut tant qu'elle se *décrie*.
15. **DESLEIALTAT, DESLIALTAT, s. f., déloyauté.**  
 Iea non vuell jamais esser selaire  
 De lurs crois faitz, on es **DESLEIALTATZ**.  
 P. CARDINAL : Un sirventes vuellh.  
 Je ne veux jamais être cèleur de leurs vils faits,  
 où est *déloyauté*.  
 Qui son vilan non acarma,

- En **DESLEIALTAT** lo ferma.  
 BERRAND DE BORN : Mout mi plai.  
 Qui ne ruine pas son vilain, l'assermi en *déloyauté*.  
 ANC. FR.  
 Ne deust, por nule avoir, fere *desléalté*.  
 Roman de Rou, v. 3254.  
 CAT. *Deslealtat*. ESP. *Deslealtad*. PORT. *Deslealdade*. IT. *Dislealtà, dislealtate, dislealtade*.
16. **DESLEIALEZA, s. f., déloyauté.**  
 Falsedat e **DESLEIALEZA**.  
 V. et Vert., fol. 7.  
 Fausseté et *déloyauté*.
17. **DESLEIAL, DESLIAL, adj., déloyal.**  
 En aquest segle venal,  
**DESLEIAL**.  
 LANFRANC CIGALA : Oi! Maire.  
 Dans ce siècle vénal, *déloyal*.  
 Subst. Al lial hom donarai un bezan,  
 Si l' **DESLIALS** mi dona un clavel.  
 P. CARDINAL : Tos temps.  
 A l'homme loyal je donnerai un besant, si le *déloyal* me donne un clou.  
 CAT. *Desleal*. ESP. PORT. *Desleal*. IT. *Disleale*.
18. **DELIAMENT, adv., déloyalement.**  
 Que mal se sia governat, ni **DELIAMENT** y aia obrat.  
 Libre de Tindal.  
 Qui se soit mal gouverné, et y ait travaillé *déloyalement*.  
 CAT. *Desllealment*. ESP. PORT. *Deslealmente*. IT. *Dislealmente*.
19. **DESLEIALAR, v., infamer, rendre infâme, diffamer, déshonorer.**  
 Part. pas. Pot l'en om accusar aissi com s'era  
**DESLEIALAT**.  
 Si non es tals causa qu'el paire en sia **DESLEIALATZ**.  
 Trad. du Code de Justinien, fol. 2 et 3.  
 On peut l'en accuser ainsi comme s'il était *déshonoré*.  
 S'il n'est telle cause pour que le père en soit *déshonoré*.  
 Es **DESLEIALADA**  
 E puta privada.  
 B. MARTIN : Bel m' es.  
 Elle est *rendue infâme* et *débauchée privée*.  
 ANC. FR. Vers li ne vous *desloiautés*.  
 Roman de la Rose, v. 7325.

Pais que le duc de Bourgogne s'estoit ainsi desloyauté devers luy.

MONSTRELET, t. II, p. 121.

20. ALEYALAR, *v.*, justifier, préconiser.

De cascuna vos darem ysshemple, non pas que per so las entendam ALEYALAR.

*Lays d'amors*, fol. 20.

De chacune nous vous donnerons exemple, non pas que pour cela nous entendions les justifier.

21. PRIVILEGI, PREVILEGI, *s. m.*, lat. PRIVILEGIUM, privilège.

De las santas Gleisas e de lor PRIVILEGIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Des saintes Églises et de leurs privilèges.

Ha yssamen son PRIVILEGI e sas franquezas.

*V. et Vert.*, fol. 16.

A également son privilège et ses franchises.

CAT. *Privilege, privilegi*. ESP. PORT. IT. *Privilegio*.

22. PRIVILEGIAR, PRIVILIGIAR, *v.*, privilégier, accorder des privilèges.

Cofermet et PRIVILEGIET l'abadia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 53.

Confirma et privilégia l'abbaye.

Las gracias especiales de que Diens los PRIVILIGIET.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Les grâces spéciales de quoi Dieu les privilégia.

Part. pas. Si l' deude era fiscal o PRIVILEGIAT.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Si la dette était fiscale ou privilégiée.

Sian PRIVILEGIAT per lo senher apostoli.

*Tit. de 1283. DOAT*, t. LXXIX, fol. 153.

Soient privilégiés par le seigneur pape.

CAT. ESP. PORT. *Privilegiar*. IT. *Privileggiare*.

23. ANELEI, ANELEH, *s. m.*, injustice, iniquité.

Que m vol deseretar per ANELEI.

Karlès mi fai gran tort et ANELEH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 23 et 48.

Vu qu'il me veut déshériter par injustice.

Charles me fait grand tort et injustice.

24. SACRILEGI, *s. m.*, lat. SACRILEGIUM, sacrilège.

Qui rauba las gleizas... fai SACRILEGI.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Qui vole les églises... fait sacrilège.

— *Adj.* Celui qui commet un sacrilège.

Qui lo treuca es... SACRILEGIS.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Qui le rompt est... sacrilège.

CAT. *Sacrilegi*. ESP. PORT. IT. *Sacrilegio*.

LEGAT, *s. m.*, lat. LEGATUS, envoyé, légat.

Per cardenals e per LEGATZ.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Par cardinaux et par légats.

Nostres LEGATS, don ieu vos dic per ver

Qu'els vendon Dieu e'l pardon per aver.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Nos légats, dont je vous dis en vérité qu'ils vendent Dieu et le pardon pour argent.

CAT. *Llegat*. ESP. PORT. *Legado*. IT. *Legato*.

2. LEGACIO, LEGATION, LEGUATION, *s. f.*, lat. LEGATIONEM, légation, ambassade, députation.

LOI LEGATION e messatge an fait.

*Chronique des Albigeois*, p. 6.

Ont fait leur ambassade et leur message.

Messagaria e LEGACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Mission et députation.

Fo descargat del sach de la LEGUATION.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 184.

Fut déchargé du fait de la légation.

ARC. CAT. *Llegacia*. ESP. *Legacion*. PORT. *Legação*. IT. *Legazione*.

3. LEGAT, *s. m.*, lat. LEGATUM, legs.

O per LEGAT o per fideicomis o per do que hom fai a sa mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Ou par legs ou par fideicommiss ou par don qu'on fait à sa mort.

CAT. *Llegat*. ESP. PORT. *Legado*. IT. *Legato*.

4. ALLEGATION, *s. f.*, lat. ALLEGATIONEM, allégation.

Non vol admetre las exceptions, ALLEGATIONES.

*Statuts de Provence. JULIEN*, t. II, p. 430.

Ne veut admettre les exceptions, allégations.

Ni per ALLEGATIONS de dreg.

*Tit. de 1268. DOAT*, t. CLXXII, fol. 41.

Ni par allégations de droit.

CAT. *Allegacio*. ESP. *Alegacion*. PORT. *Allegação*. IT. *Allegazione*.

5. ALLEGAR, ALLEGUAR, *v.*, lat. ALLEGARE, alléguer, rapporter.

Ni pot hom ges calumpniar

Denan luy ni fals ALLEGAR.

*Contricio e penas ifernals.*

Ni on ne peut point accuser (injustement) devant lui ni alléguer faux.

Car so dis la Escritura, e S. Gregori o ALLEGA.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Car cela dit l'Écriture, et saint Grégoire le rapporte.

*Part. pas.* Aponctaments dessus dits et ALLEGUATS.

*Chronique des Albigeois*, col. 29.

Accords dessus dits et allégués.

CAT. *Allegar.* ESP. *Alegar.* PORT. *Allegar.* IT. *Allegare.*

6. DELEGAR, DELEGUAR, *v.*, lat. DELEGARE, déléguer.

*Part. pas.* Substantiv. Traines lo papa alguns DELEGUATS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 210.

Le pape envoya quelques délégués.

DELEGAT de la meissa sea.

*Tit. de 1262. Doat*, t. LXXIX, fol. 115.

Délégué du même siège.

CAT. ESP. PORT. *Delegar.* IT. *Delegare.*

7. RELEGAR, RELEGUAR, *v.*, lat. RELEGARE, reléguer, éloigner.

*Part. pas.* Lo layre sera RELEGAT del loc et de la honor.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 128.

Le voleur sera relégué (hors) du lieu et du domaine.

ESP. *Relegar.* IT. *Relegare.*

L'ancien catalan avait *relegació*.

LEGA, LEGUA, *s. f.*, lat. LEUCA, lieue.

Voutour sent de tres LEGAS caronhadas.

*Naturas d'alcuns auzels.*

Le voutour sent de trois lieues les charognes.

UNA LEGUA te la ost per totz los latz.

*Roman de Fierabras*, v. 46.

L'armée tient une lieue de tous les côtés.

ANC. CAT. *Llega.* CAT. MOD. *Llegua* ESP. *Legua.*

PORT. *Legoá.* IT. *Lega.*

LEGIR, LIRE, *v.*, lat. LEGERE, élire, choisir.

Apren del pom

Per que ni com

Na Discordia lo fes LEGIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Apprends de la pomme pourquoi et comment dame Discorde la fit choisir.

Totz los bes qu'om pot LIRE.

G. FAIDIT : Quoras que m des.

Tous les biens qu'on peut choisir.

*Part. pas.* L'eligidor que LEGIT so.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Les électeurs qui sont choisis

Ieu sny de tal enquistaire

Qu'ai d'entre cent bellas LESTA.

G. ADHENAR : Be m'age'ops.

Je suis solliciteur de telle que j'ai choisie entre cent belles.

Dans l'ancien catalan on trouve LESTA pour choix, triage; LESTAR pour choisir, trier.

2. LECTIO, *s. f.*, lat. ELECTIO, choix, élection.

E'l Roman. ses tot contrastar,

Volon a lui la LECTIO

Del emperi, e Milan e Pavia.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et les Romains, sans aucunement contredire, veulent pour lui l'élection à l'empire et Milan et Pavie.

3. LEGIO, LEGION, *s. f.*, lat. LEGIONEM, légion.

De sas gens una grand LEGION.

*Chronique des Albigeois*, col. 94.

De ses gens une grande légion.

.XII. LEGIOS de companhas d'angels.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 26.

Douze légions de compagnies d'anges.

Si deu aver en una LEGIO .VII. .M. peos.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 91.

Il doit y avoir en une légion sept mille fantassins.

CAT. *Legió.* ESP. *Legion.* PORT. *Legião.* IT. *Legione.*

4. ELEGIR, ELIGIR, ELEGER, ESLIRE, ESLIR, *v.*, lat. ELIGERE, élire, choisir, distinguer.

Cascuns volgra ELEGER evesque d'un dels siens.

*V. de S. Honorat.*

Chacun voudrait élire évêque d'un des siens.

Vol triar et ESLIRE.

H. BRUNET : Cortezamen.

Veut trier et choisir.

Gardas cal den la domna mais ESLIR ?  
 T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.  
 Regardez quel la dame doit plus *choisir* ?  
 Belh'e plazens, si que no n'es a dire  
 Negus bos ayps qu'om puec' en domn' ESLIRE.  
 PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.  
 Belle et agréable, tellement que n'en est à dire  
 (il n'y manque) nul bon avantage qu'on puisse *dis-*  
*tinguer* en dame.  
 ELEGRON poestatz,  
 Per que entr' els fos patz.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.  
 Élurent magistrats, p'our qu'il fût paix entre eux.  
*Part. pas.*  
 Car Dieus m' a ELEGIT maestre e doctor.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 Car Dieu m'a *choisi* maître et docteur.  
 Tot lo mons vos avia ELEGUT  
 Pel melhor rey que anc portes escut.  
 BERTRAND DE BORN : Mon chan.  
 Tout le monde vous avait élu pour le meilleur  
 roi qui oncques portât écu.  
 M' a sobr' els amans ELEG  
 Ma dona.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra ni platz.  
 Ma dame m'a *choisi* sur les amants.  
 Lo jorn que ns ac Amors abdos ELETZ.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puec saber.  
 Le jour qu'Amour nous eut *choisis* tous deux.  
 Ies tn sola verges ELECTA.  
 Los VII Gaugs de Maria.  
 Tu es seule vierge élue.  
*Subst.* Tan lor den del ELIEG de Valensa doler.  
 HUGUES DE S. CYR : Un sirventes vuell.  
 Tant leur doit douloir de l'élue de Valence.  
 Al ELECH son vengut.  
 V. de S. Honorat.  
 Sont venus à l'élue.  
 Del pascor vei la ELESTA.  
 BERTRAND DE BORN : Al dous nou.  
 Du printemps je vois l'élue (la-beauté).  
 Prega ton filh e ton paire  
 Que ns fassa sos ELEGITZ.  
 G. RIQUIER : Sancta Verges.  
 Pric ton filz et ton père qu'il nous fasse ses élus.  
 ANC. FR. Cil de Juda m'ant *eslit*.  
 Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 42.  
 Si eshalcei l'eslit del people.  
 Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 88.  
 Et les granz joies des *esliz*.  
 MARIE DE FRANCE, t. II, p. 424.  
 ANC. CAT. Eleger. CAT. MOD. Elegir. ANC. ESP.  
 Esleer, esleir. ESP. MOD. Elegir. PORT. Ele-  
 ger. IT. Eleggere.

5. ELECTIO, ELECTION, s. f., lat. ELEC-  
TIONEM, élection, choix.

Per elegir prelat;

Aytais ELECTIONS

No s den far am tenzons.

V. de S. Honorat.

Pour élire prelat; telle élection ne se doit faire  
avec disputes.

Far... ELECTION de papa.

L'Arbre de Batalhas, fol. 27.

Faire... élection de pape.

En aquesta ELECTION den esser lo senhor  
rei..., o un messatge... per lo dit senhor rei.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

En cette élection doit être le seigneur roi..., ou  
un message... pour ledit seigneur roi.

CAT. Elecció. ANC. ESP. Eleccion. ESP. MOD.

Elección. PORT. Eleição. IT. Elezione.

## 6. ELECTIU, adj., électif.

Liberalment ELECTIVA.

Eloc. de las propr., fol. 23.

Libéralement élective.

Que comparatiu o ELECTIU.

ELECTIVAS, coma : ans, mayz.

Leys d'amors, fol. 77 et 100.

Que comparatif ou électif.

Electives, coïmme : AVANT, D'AVANTAGE.

CAT. Electiu. ESP. PORT. Electivo. IT. Elettivo.

## 7. ELEGIMEN, s. m., élection.

No fezes de Saul rey per ELEGIMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ne fit de Saül un roi par élections.

IT. Eleggimento.

## 8. ELEGIDOR, ELIGIDOR, s. m., électeur.

Lhi princep d'Alamanha, ELEGIDORS del  
emperador.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 191.

Les princes d'Allemagne, électeurs de l'empereur.

D'aisso m fan maravilhar

L'ELIGIDOR que ligit so,

Qui pnescon emperador far.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

De cela mô font émerveiller les électeurs qui sont  
choisis, qu'ils puissent faire un empereur.ANC. FR. Qui feit l'office du marquis de Bran-  
debourg, *esliseur* du roy d'Allemaigne.

MONSTRELET, t. I, fol. 212.

ANC. ESP. Elegidor, esleidor. ESP. MOD. Elector.

PORT. Eleitor. IT. Elettore.

9. COLLEGIR, COLLIGIR, *v.*, lat. COLLICERE, colliger, assembler, amasser, cueillir.

Dels apostemas que COLLEGEYSO sania.

*Trad. d'Albucasis, fol. 36.*

Des apostèmes qui amassent sanie.

*Part. pas. A COLLAGIT mota sania.*

*Trad. d'Albucasis, fol. 24.*

A amassé beaucoup de sanie.

CAT. *Collegir. ESP. Colegir. PORT. Colligir.*

10. COLLECTIU, *adj.*, lat. COLLECTIVUS, collectif.

Noms COLLECTIUS, es aquel que, en singular, significa motas cauzas coma : *pobles.*

*Leys d'amors, fol. 48.*

Le nom *collectif*, c'est celui qui, au singulier, signifie plusieurs choses, comme : *PEUPLE.*

Unitat COLLECTIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 279.*

Unité collective.

CAT. *Collectiu. ESP. Colectivo. PORT. Collectivo.*

IT. *Collettivo.*

11. COLLEGIAL, *adj.*, lat. COLLEGIALIS, collégial.

Los autres capelas, confraires non cathedraux, COLLEGIALS ni habituatz.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.*

Les autres prêtres, confrères non cathédraux, collégiaux ni habitués.

CAT. *Collegial. ESP. Colegial. PORT. Collegial.*

IT. *Collegiale.*

12. COLLEGIAT, *adj.*, collégial.

Felz una gleyia COLLEGIADA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.*

Fit une église collégiale.

Fundada en la gleya COLLEGIADA.

*Tit. de 1468, de Bordeaux. Bibl. Monteil.*

Fondée en l'église collégiale.

IT. *Collegiato.*

LE CAT., l'ESP. et le PORT. n'emploient ce mot qu'au féminin et substantivement.

CAT. *Collegiada, collegiata. ESP. Colegiata.*

PORT. *Collegiata.*

13. COLLECTIO, *s. f.*, lat. COLLECTIO, collection, assemblage, amas.

Mar es d'aygas granda COLLECTIO.

*Eluc. de las propr., fol. 152.*

La mer est grand amas d'eaux.

COLLECTIO de sania.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46.*

Amas de sanie.

COLLECTIOS o ajustemens d'unitatz.

*Leys d'amors, fol. 53.*

Réunion ou ajustement d'unités.

CAT. *Collecció. ESP. Coleccion. PORT. Collecção*

IT. *Collezione.*

14. COLLECTOR, *s. m.*, lat. COLLECTOR, collecteur.

Non a estat ordenat dengun COLLECTOR.

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.*

N'a été ordonné nul collecteur.

COLLECTOR apostolical.

*Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 166.*

Collecteur apostolique.

CAT. *Collector. ESP. Colector. PORT. Collector.*

IT. *Collettore.*

15. COLLECTA, *s. f.*, lat. COLLECTA, collecte, prière.

Fes e compos las COLLECTAS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.*

Fit et composa les collectes.

CAT. *Collecta. ESP. Colecta. PORT. Collecta.*

IT. *Colletta.*

16. COLLEGI, *s. m.*, lat. COLLEGIUM, collée, assemblée, association.

Non uzan far... COLLEGI al prejudici del senhor.

*Charte de Gréalou, p. 108.*

N'osent faire... association au préjudice du seigneur.

— Collège des cardinaux.

Dementre qu'el COLLEGI attendia l'assentimen del imperador.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.*

Pendant que le collége attendait l'assentiment de l'empereur.

CAT. *Collegi. ESP. Colegio. PORT. IT. Collegio.*

17. COLLEGE, *s. m.*, collège des cardinaux.

Als cardenals

Al COLLEGE.

*Poème sur la mort du roi de Naples.*

Aux cardinaux au collége.

18. RECOLLEGIR, *v.*, lat. RECOLLIGERE, colliger, recueillir, rassembler, ramasser, réunir.

Totas aquestas diffinicions RECOLLIGEN en somma.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

*Colligeant* toutes ces définitions en somme.

Los quals Seneca pres e RECOLLEGIT de Salomo e de Cato.

*Leys d'amors*, fol. 138.

Lesquels Sénèque prit et recueillit de Salomon et de Caton.

ESP. *Recolegir*.

19. RECOLLECTIO, *s. f.*, réunion, rassemblement, ramas, assemblage.

Dins ela... cervel ha sa RECOLLECTIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Dans elle... cervéau a son assemblage.

CAT. *Recollecció*. ESP. *Recoleccion*.

LEGIR, LICIR, *v.*, lat. LEGERE, lire.

Si com in isto pargamen es escrit, et om LEGIR i o pot.

*Titre de 1053.*

Ainsi comme en ce parchemin il est écrit, et on y peut lire.

Mais volia per .c. doubles combatre e fayr batalha que LEGIA sauteri ni cantar.

PHILOMENA.

Plus il aimait au centuple combattre et faire bataille que lire psautier et chanter.

Cant nos oram, nos parlain ab Dieu, e cant LEGEM, parla ab nos.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

Quand nous prions, nous parlons avec Dieu, et quand nous lisons, il parle avec nous.

Luparis que LEGON Eduardus.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Les léopards où ils lisent EDUARDUS.

Part. prés. LEGENS, legeyres, legedors.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Lisant, lecteur, lecteur.

Part. pas. Ieu ai ja vist home que conoys fort,

Et a LEGIT nigromansi e sort.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

J'ai déjà vu un homme qui connaît beaucoup, et a la nécromancie et sort.

Moysen ay l'ESCUt.

*V. de S. Honorat.*

J'ai lu Moise.

ANC. CAT. *Leger*. CAT. MOD. *Llegir*. ESP. *Leer*.

PORT. *Ler*. IT. *Leggere*.

2. LEGIBLE, *adj.*, lat. LEGIBILEM, lisible.

Per sa transparencia fa letras LEGIBLAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Par sa transparence fait les lettres lisibles.

CAT. *Llegible*. ESP. *Legible*. PORT. *Legivel*. IT. *Leggibile*.

3. LEISSO, LESSO, LEYCZON, *s. f.*, lat. LECTIIONEM, leçon, lecture.

LEISSOS de las divinas Escripturas.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

Lecture des divines Écritures.

Volc li sa LEISSON mostrar.

*Evang. de l'Enfance.*

Volut lui montrer sa leçon.

Una nobla LEYCZON.

*La nobla Leyczon.*

Une noble leçon.

— Terme de liturgie.

Chanton e dizon lurs LESSOS.

PUJOLS : Si'l mal.

Chantent et disent leurs leçons.

CAT. *Llissó*. ESP. *Leccion*. PORT. *Lição*. IT. *Lezione*.

4. LEGENDA, LEGENSA, LIGENDA, *s. f.*, lat. LEGENDA, légende.

Segon que la LEGENDA diuz.

*Brev. d'amor*, fol. 188.

Selon que la légende dit.

Si troba per la LIGENDA de sant Paul.

*Tit. de Narbonne*. DOAT, t. L, fol. 3.

Se trouve par la légende de saint Paul.

Car sos sagels es

De tan breu LEGENSA.

B. ARNAUD DE MONTGUC : Er can li.

Car son secan est de si petite légende.

— Inscription autour des monnaies.

Al comensament de la LIGENDA a una cros.

*Tarif des Monnaies en provençal.*

Au commencement de la légende il y a une croix.

CAT. *Llegendá*. ANC. ESP. *Legenda*. PORT.

*Lenda*. IT. *Leggenda*.

5. LECTRE, LECTOR, *s. m.*, lat. LECTOREM, lecteur, lettré, littérateur.

BOS LECTRES es qui quer l'ententio dels diuz.

Pros e sabis LECTRE.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Bon lecteur est qui cherche l'intention des mots.

Preux et sage lettré.

— L'un des quatre ordres mineurs de l'Église.

Aitals clerics non den aver molier, si el a orde sobre cantor o sobre LECTOR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de chantre ou au-dessus de lecteur.

CAT. ESP. *Lector*. PORT. *Leitor*. IT. *Letto*.

6. LEGEYRE, LEGEDOR, LEGIDOR, *s. m.*,  
lecteur.

Legens, LEGEXRES, LEGEDORS.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Lisant, *lecteur*, *lecteur*.

— Celui qui, dans les couvents, fait la lecture au réfectoire.

La taula dels fraires... no den esser ses LEGIDOR..., ni yotz de negu home no sia auzida, mas del LEGIDOR.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 19.

La table des frères... ne doit être sans lecteur..., et que la voix de nul homme ne soit entendue, excepté du lecteur.

Aquil qu'el digmergue, intran LEGIDORS.

*Regla de S. Beneseg*, fol. 49.

Ceux qui, le dimanche, entrent *lecteurs*.

CAT. *Llegidor*.

LEGUM, LIUME, *s. m.*, lat. LEGUMEN,  
légume.

Fava, antiquement aquest LEGUM era uzat en vianda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

La sève, anciennement ce légume était employé en nourriture.

Pero d'erbas saladas e de LIUME prenía Cant venían las grantz festas.

*V. de S. Honorat*.

Pourtant il prenait des herbes salées et du légume quand venaient les grandes fêtes.

ANC. FR. Cil alad par herbes querre e léun.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 127.

Bestes et gens, blez et léun.

G. GUIART, t. I, p. 258.

CAT. *Llegum*. ESP. *Legumbre*. PORT. IT. *Legume*.

LEISSA, *s. f.*; lat. LYCISCA, lice, chienne.

E ns met...

Mangna per lebre, LEISSA sol non glata.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blacas.

Et vous met... manchon pour lièvre, seulement que la lice ne glapisse pas.

ANC. FR. D'une leisse vus veil conter

Qui preste esteit à chacler.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 86.

LEIT, LEICH, LIECH, LIEG, LIET, *s. m.*,  
lat. LECTUM, lit.

Venc s'en al LEIT de ma dona N' Azalais.

*V. de P. Vidal*.

S'en vint au lit de madame dame Azalais.

Ben sai, la nueg quan mi despuelh,

En LEICH que non dormirai ges.

B. DE VENTADOUR : Quan par la *Var*.

Je sais bien, la nuit quand je me déshabille, que dans le lit je ne dormirai point.

*Fig.* Deu soven lavar, ab sas caudas lagremas, lo LIEG de sa consciencia, ont s'es voludat lo serpen verinos de yfern.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Doit souvent laver, avec ses chaudes larmes, le lit de sa conscience, où s'est vautré le serpent venimeux d'enfer.

*Loc.* Ai estat en grant error.

En LEIT e quan sui vestida.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

J'ai été en grande erreur au lit et quand je suis habillée.

CAT. *Llit*. ESP. *Lecho*. PORT. *Leito*. IT. *Letto*.

2. LEITIERA, LITTIERA, *s. f.*, du lat.  
LECTICA, litière.

Se fazia portar en LEITIERA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 30.

Se faisait porter en litière.

Sa LITTIERA cuberta.

*Tit. de 1535. DOAT, t. CIV*, fol. 322.

Sa litière couverte.

CAT. *Llitera*. ESP. *Litera*. PORT. *Leiteira*. IT.

*Lettica*, *lettiga*.

LEN, *adj.*; lat. LENIS, lisse, doux, glissant, délicat.

Poia i hom per catre gras mont LES.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

On y monte par quatre degrés moult glissants.

Gient e fresca, blanca e LENA.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Gentille et fraîche, blanche et lisse.

Estrenha vas me

Son cors blanc, gras e LE.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Que j'étreigne vers moi son corps blanc, gras et délicat.

ANC. ESP. IT. *Lené*.

2. LENE, *adj.*; lat. LENEM, lisse, doux,  
délicat.



- Lentisc... es LENE, mol et pliable.  
*Eluc. de las propr., fol. 211.*  
Le lentisque... est lisse, mou et pliable.
3. LENITIU, *adj.*, lénitif, adoucissant.  
Per accident es LENITIŪ.  
*Eluc. de las propr., fol. 25.*  
Accidentellement elle est lénitive.  
CAT. *Lenitiu.* ESP. PORT. IT. *Lenitivo.*
4. LENITAT, *s. f.*, lat. LENITATEM, douceur, délicatesse.  
Plazo... per LENITAT al tocament.  
*Eluc. de las propr., fol. 209.*  
Plaisent... par douceur à l'attouchement.  
ESP. *Lenidad.* PORT. *Lenidade.* IT. *Lenità, lenitate, lenitade.*
5. LENEZA, *s. f.*, douceur, délicatesse.  
Mol es... ab alguna LENEZA.  
*Eluc. de las propr., fol. 21.*  
Est mou... avec quelque douceur.
6. LENIR, *v.*, lat. LENIRE, adoucir, calmer, affaiblir.  
Que mollisque e LENIESCA.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 67.*  
Qui amollisse et adoucisse.  
*Part. pas.* Cum l'estomach sia trop LENEC.  
*Eluc. de las propr., fol. 263.*  
Comme l'estomac soit beaucoup affaibli.  
ANG. ESP. *Lenir.* IT. *Lenire.*
7. LENEGAR, *v.*, glisser.  
Leu LENEGA o escapa.  
Colan de leu escapa et LENEGA.  
*Eluc. de las propr., fol. 248 et 236.*  
Facilement glisse ou échappe.  
Coulant facilement échappe et glisse.
8. LENIFICATIŪ, *adj.*, lénitif, adoucissant.  
De las partidas tacadas penetrativa et LENIFICATIŪ.  
*Eluc. de las propr., fol. 26.*  
Pénétrative et lénitive des parties tachées.  
ESP. IT. *Lenificativo.*
9. LENIFICAR, *v.*, lénifier, adoucir.  
*Part. pas.* Las partidas de jos... so LENIFICADAS.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 36.*  
Les parties de dessous... sont lénifiées.  
ESP. *Leniscar.* IT. *Lenificare.*

10. ENLENIR, *v.*, adoucir, oindre.  
*Part. pas.* FO ENLENITZ et enrozatz...  
Del oli del cel glorios.  
*Leys d'amors, fol. 135.*  
Fut oint et arrosé... de l'huile du ciel glorieux.
- LENDE, *s. m.*, lat. LENDEM, lente, œuf de pou.  
Anci LENDES, pezolhs, etc.  
*Eluc. de las propr., fol. 184.*  
Tue lentes, poux, etc.  
ESP. *Liendre.* PORT. *Lendea.*
- LENGUA, LENGA, *s. f.*, lat. LINGUA, langue.  
Ans vuellh qu'om me talh la LENGA,  
S'ieu ja de leis crezi lanzenga.  
RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.  
Mais je veuh qu'ou me coupe la langue si jamais je crois médisance d'elle.  
La LENGUA vir on la dent ni fa mal.  
HUGUES DE L'ESCURÉ : De motz.  
Je tourne la langue où la dent me fait mal.  
Qui non sap ab la LENGUA  
Dir so que il coven.  
RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.  
Qui ne sait avec la langue dire ce qui lui convient.  
*Fig. et allus.* Agra l'obs LENGA d'argen  
Al vilan qu'er uns pelliciers.  
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.  
Il lui serait nécessaire d'une langue d'argent au vilain qui était un pelletier.
- *Fig.* Parole, propos.  
Ah las LENGAS verinosas.  
*V. et Vert., fol. 25.*  
Avec les langues venimeuses.  
LENGA suaus apaia ira.  
*Trad. de Bède, fol. 20.*  
*Parole douce apaise colère.*  
Fo mout eridat et anzit pel mont, e doptatz per sa LENGA.  
*V. de Marcabrus.*  
Fut moult renommé et écouté par le monde, et redouté pour sa langue.
- Langage, idiome.  
Richard tornet sa LENGUA, e parlet arago.  
*Roman de Fierabras, v. 4030.*  
Richard changea son langage, et parla aragonais.  
Senes breu de pargamina,  
Tramet lo vers en chantân,

En plana LENGUA romana.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Saus bref de parchemin, je transmets le vers en chantant, en simple *langue* romane.

Par ext. Li auzellet en lor leis...

Usques s'alegr' en sa LENGUA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Les oiselets à leur manière... chacun se réjouit en son *langage*.

Loc. Quascus s'en gaba e s'en ri,

Gieta LENGUA e fai bossi.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la *langue* et fait la moue.

Loc. fig. Lauzengiers fals, LENGAS de colobra.

A. DANIEL : Doutz brailz.

Médisants faux, *langues* de couleuvre.

No sai quals son plus aveuzitz

De lauzensiers LENGUA forbitz,

O selhs que crezon ditz savays.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Je ne sais quels sont plus méprisables de médisants aignisés par la *langue*, ou (de) ceux qui croient méchants propos.

Lauzensier,

LENGUA logat, creba mostier.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Médisants, mis à louage pour la *langue*, renverseurs de monastère.

LENGUA forcat, engres,

Lo trastornon ades.

B. MARTIN : A senhor.

Fourchés de *langue*, fâcheux, le bouleversent incessamment.

— Bout, extrémité d'une flamme, d'une banderole, d'un guidon.

Defors pendon las LENGUAS d'un gonfaino.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Delhors pendent les *langues* d'un gonfanon.

CAT. *Llengua*. ESP. *Lengua*. PORT. *Lingua*, *lingoa*. IT. *Lingua*.

2. LENGUATGE, LENGATGE, LENGAGE, s. m., langage, langie.

Vos, entendetz e veialz,

Que sabetz mon LENGATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : No puez sofrir.

Vous, qui savez mon *langage*, entendez et voyez.

Seran de divers LENGATGES.

Liv. de Sydrac, fol. 21.

Seront de divers *langages*.

Fig. Quecx auzel en son LENGUATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es quan.

Chaque oiseau en son *langage*.

Loc. En outra terra irei penre LENGAGE.

GUILAUME DE CABESTAING : Mout m'alegra.

En autre terre j'irai prendre *langue*.

CAT. *Llenguatge*. ESP. *Lenguaje*. PORT. *Linguagem*. IT. *Linguaggio*.

3. LENGUOS, LENGOS, adj., verbeux, bavard.

HOM LENGUOS es fols.

Morgues LENGUOS torba sos fraires.

Trad. de Bède, fol. 78 et 62.

Homme bavard est fou.

Moine bavard trouble ses frères.

IT. *Linguoso*.

4. LENGUT, adj., parleur, bavard.

Dizs durs

D'omes iros ni lauzensiers LENGUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo suells.

Propos durs d'hommes colères et médisants bavards.

CAT. *Lengud*. IT. *Linguuto*.

5. LENGUEJAR, v., parler, bavarder, criailler.

DE LENGUEJAR

Contra joglar,

Etz pus afillatz que milas

Del vostre bec.

MARCABRUS : Senber.

Pour bavarder contre jongleur, vous êtes plus affilé que milan de votre bec.

ANC. FR. Et finalement ils *langagèrent* tant ensemble qu'enfin... ils conclurent.

MONSTRELET, t. II, p. 135.

ANC. ESP. *Lenguear*. IT. *Linguettare*.

LENT, adj., lat. LENTUS, lent, paresseux.

Si n'ai estat alques LENS,

No m'en deu hom ochaizonar.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Si j'ai été quelquefois *lent*, on ne doit pas m'en faire reproche.

Del donar m'es LENTA.

P. ROGIER : Tan no plou.

Du donner m'est *lente*.

Fig. No s'cove qu' al sieu mandamen

Sia mos sabers flaxx ni LENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant moy de.

Il ne convient pas qu'au sien commandement mon savoir soit flasque et *lent*.

*Adverb.* M' esgarda, mas so fai tan LEN

C' uns sols dias me dura cen.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Me regarde, mais cela elle fait si *lentement* qu'un seul jour me dure cent.

Mas trop ven LEN sa merces.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben for' oimais.

Mais sa merci vient trop *lentement*.

— Tranquille, paisible, dans le sens du passage de Virgile :

Tu, Tityre, LENTUS in umbra.

*Eglog.* I, v. 4.

Totas vetz assestatz

LENT dedins lor ostal.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Continuellement assis *paisibles* dans leur demeure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Lento*.

2. LENTAMENT, *adv.*, lentement.

Dizo que LENTAMENT... o liquidament, segon lati, sonan las ditas letras.

*Lets d'amors*, fol. 111.

Disent que *lentement*... ou liquidement, selon le latin, sonnent lesdites lettres.

CAT. LENTAMENT. ESP. PORT. IT. *Lentamente*.

3. ALENTAR, *v.*, ralentir, retarder.

Ges per aisso no m' ALEN;

Ans dobl' ades mos pessamens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant mov de.

Point pour cela je ne me *ralentis*; au contraire, je redouble incessamment mes pensées.

Ien sai ben qu'en lui no resta

La guerra, ni no s' ALENTA.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Je sais bien qu'en lui la guerre ne s'arrête, ni ne se *ralentit*.

IT. *Allentare*.

4. ALENTIR, *v.*, ralentir, retarder.

Per nuill anzel no s' ALENTIS;

L' aigla no ill fai nuilla paor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il ne se *ralentit* par nul oiseau; l'aigle ne lui fait nulle peur.

ANC. FR. Nonques por ce ne s' *alentit*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 311.

Molière s'est encore servi de cette expression :

Je veux de son rival *alentir* les transports.

*L'Étourdi*, acte III, sc. 14.

LENTILLA, LENTILHA, *s. f.*, lat. LENTICULA, lentille.

Que semblon grans LENTILLAS fossas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui ressemblent à grandes *lentilles* rouges.

Del gros d' una LENTILHA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 29.

Du gros d' une *lentille*.

De LENTILLAS la farina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La farine de *lentilles*.

— Lentille de marais.

D' un' erba que a nom LENTILLA,

Qu' en aiga nais per meravilla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D' une herbe qui a nom *lentille*, qui naît dans l'eau par merveille.

ANC. CAT. *Llentilla*. ESP. *Lenteja*. PORT. *Lentilha*. IT. *Lenticchia*.

2. LENTILLOS, *adj.*, lat. LENTICULOSUS, lentilleux, couvert de rousseurs.

Tota la cara li totra LENTILLOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Toute la figure lui devient *couverte de rousseurs*.

IT. *Lentigginoso*, *luntigginoso*.

3. LENTICULAR, *adj.*, lat. LENTICULARIS, lenticulaire.

La partida LENTICULAR.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.

La partie *lenticulaire*.

ESP. PORT. *Lenticular*.

LENTISC, *s. m.*, lat. LENTISCUS, lentisque.

LENTISC es aybre bren et medicinal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Le *lentisque* est arbre court et médicinal.

CAT. *Llentisc*. ESP. PORT. IT. *Lentisco*.

LEO, *s. m.*, lat. LEO, lion.

Aissi cum lo LEOS

Huelhs ubertz es dormens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Ainsi comme le *lion* est dormant les yeux ouverts.

*Fig.* Anhels sui, ill m' es LEOS.

HUGUES DE S. CYR : Nulba res.

Je suis agneau, elle m' est *lion*.

— Enseigne, étendard.

Crit ma enseigna, e desplec mon LEON.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je crie mon signal, et je déploie mon lion.

CAT. *Lleó*. ESP. *Leon*. PORT. *Leão*. IT. *Leone*.

2. LEONA, *s. f.*, lat. LEONESSA, lionne.

Mi dons es a semblan de LEONA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Chansoneta.

Ma dame est à ressemblance de lionne.

CAT. *Lleona*. ESP. *Leona*. PORT. *Leóa*.

3. LEONESSA, *s. f.*, lionne.

Can la LEONESSA a leonat.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand la lionne a mis bas.

IT. *Leonessa*, *lionessa*.

4. LEONEL, *s. m. dim.*, lionceau.

Com lo leos

Qu'es tan fers quan s'irais

De son LEONEL.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Comme le lion qui est si feroce quand il s'irrite au sujet de son lionceau.

ESP. *Leoncillo*. PORT. *Leonculo*, *leãozinho*. IT. *Leoncello*.

5. LEONET, *s. m. dim.*, lionceau.

.IIII. LEONETZ d'aur hi avia figuratz.

*Roman de Fierabras*, v. 1046.

Quatre lionceaux d'or il y avait figurés.

CAT. *Leonet*.

6. LEONAT, *s. m. dim.*, lionceau.

Filhs mieus, puiaz yest a la presa

Cum LEONATZ, per ta proeza.

*Ley's d'amors*, fol. 135.

Mon fils, tu es monté à la prise comme lionceau, par ta prouesse.

7. LEONIN, *adj.*, lat. LEONINUS, léonin, de lion.

Pel LEONINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Peau de lion.

ESP. IT. *Leonino*.

8. LEONAR, *v.*, mettre has des petits lionceaux.

*Part. pas.* Can la leonessa a LEONAT.

*Natura d'alcunas bestias.*

Quand la lionne a mis bas.

LEONISME, *adj.*, du lat. LEONINUS, léo-

nin, terme qui sert à désigner une sorte de vers.

Ab rims sonans, consonans, LEONISMES.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

Avec rimes sonnantes, consonnantes, *léonines*.

Alqunas consonans, alqunas simplas LEONISMAS, alqunas perfechas LEONISMAS.

*Ley's d'amors*, fol. 26.

Aucunes consonnantes, aucunes simples *léonines*, aucunes parfaites *léonines*.

2. LEONISMETAT, *s. f.*, léonisme, rime léonine.

Sonansa e consonansa se fan per una vocal, e LEONISMETATZ se fay tos temps per doas vocals.

Tractem de LEONISMETAT perfecha.

*Ley's d'amors*, fol. 21.

Sonnance et consonnance se font par une voyelle, et *léonisme* se fait toujours par deux voyelles.

Traitons de *léonisme* parfait.

LEOPART, LEUPART, LAUPART, LHAUPART, LUPART, *s. m.*, lat. LEOPARDUS, léopard.

LEOPART est mot cruzel bestia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Le *léopard* est moult cruelle bête.

Mot son ardit li LEUPART.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Moult sont hardis les *léopards*.

*Fig.* Si degus m' es LAUPART, ieu li serai leos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si aucun m'est *léopard*, je lui serai lion.

— *Allusio.* aux armes d'Angleterre.

Sendatz vermelhs, endis e ros...

Veirem en bren qu' el LEAUPART senh

Que say per Flor culhir s'espenh.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Étendards vermeils, violets et rouges... nous verrons hientôt, vu que le *léopard* seint qu'il s'élançe ici pour cueillir la Fleur.

— Nom de monnaie.

LUPARTS que liegon *Eduardus*.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Les *léopards* où ils liseat *EDUARDUS*.

CAT. *Leopardo*. ESP. PORT. IT. *Leopardo*.

LEPAR, *v.*, du lat. LAMBERE, laper, lécher, flatter, cajoler.

L'escorpion... LEPA e blandis tot premierament ab la lenga.

*V. et Vert.*, fol. 32.

## LEP

Le scorpion... *lèche* et caresse tout premièrement avec la langue.

La mayre lo LEPÀ am la lengna.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

La mère le *lèche* avec la langue.

Bevo LEPAN, quals so gat et ca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Boivent en *lapant*, tels sont chats et chiens.

CAT. *Llepar*.

2. LEPAUDIER, *s. m.*, *lècheur*, flatteur, cajoleur.

Es a femna LEPAUDIERS,

Per so que l'am plus volontiers.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Il est *cajoleur* de femme, pour cela qu'elle l'aime plus volontiers.

LEPOS, *s. m.*, lat. LEPOS, lépos, figure de grammaire.

LEPOS, es can, per cauza d'onor o de cortezia, hom parla ad una persona en plural.

*Ley's d'amors*, fol. 143.

*Lépos*, c'est quand, pour cause d'honneur ou de courtoisie, on parle à une personne au pluriel.

LEPRA, *s. f.*, lat. LEPRA, lèpre.

Aicest onguens val contra LEPRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cet onguent vaut contre *lèpre*.

Cauterizacio de LEPRA.

*Trad. d'Albucasis.*

Cautérisation de *lèpre*.

ANC. CAT. *Llepra*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Lepra*.

2. LEBROSIA, *s. f.*, lèpre.

Vai penre mal de LEBROSIA.

*V. de S. Honorat.*

Va prendre mal de *lèpre*.

Malantia de peccatz qui es plus vil que ne gona LEBROSIA.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Maladie de péchés qui est plus vile que nulle *lèpre*.

ANC. CAT. *Llebrozia*. IT. *Lebbrosia*.

3. LEBROS, *adj.*, lat. LEPROSUS, lépreux.

Tot lo cors a LEBROS, que no s pot sostener de pes.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 1.

A tout le corps *lépreux*, de sorte qu'il ne se peut soutenir en pieds.

III.

## LET

49

*Substant.* Car semblava que fos LEBROS,

E no semblava que homs fos.

*Passio de Maria.*

Car il semblaît qu'il fût un *lépreux*, et il ne semblaît pas qu'un homme il fût.

ANC. CAT. *Lebros*. CAT. MOD. *Leptos*. ESP. PORT. IT. *Leproso*.

LERI, *adj.*, jovial, alerte.

Joglar LERI,

Del salteri

Faras .x. cordas estrangier.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Jongleur *alerte*, du psalterion tu feras les dix cordes résonner.

*Fig.* En est sonet onend' e LERI.

A. DANIEL : Ab guai.

En ce sonnet gracieux et *jovial*.

LESCA, *s. f.*, lèche, mince tranche, morceau.

Prendetz carn de porc grassa e fresca,

O veilla, si 'n faitz una LESCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez chair de porc grasse et fraîche, ou vieille, ainsi faites-en une *lèche*.

Franh leu, e fai maynta LESCA.

E. CAIRELS : Era no vei.

Se brise facilement, et fait maint *morceau*.

CAT. *Llesca*.

LET, *adj.*, lat. LAETUS, joyeux, content, satisfait.

Voyez ALDRETE, p. 180.

Del vezer soi ien bautz e LETZ.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Je suis fier et *joyeux* du voir.

Quar pueis no sui LETZ ni guays.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi del.

Car depuis je ne sus *joyeux* ni gai.

ANC. FR. De sa veüe ert moult *liéz*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 47.

Il me sembloit merveilleusement *lié* et aise de cuer.

JOINVILLE, p. 245.

Et ont esté mont *liéz* et *joyeux*.

MONSTRELET, t. I, p. 181.

Chascuns en ert joianz et *liéz*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 210.

ANC. CAT. *Let*. ESP. PORT. *Ledo*. IT. *Lieto*.

7

2. LEGOR, LEGUOR, *s. f.*, joie, aise, loisir.

Las vanas LEGORS

Del segle fals.

B. ZORGT : Ben es adreigt.

Les vaines joies du siècle faux.

Loc. Per qu' es folhs qui non cor

Als cortès faitz, mentre que n'a LEGOR.

P. CARDINAL : Non es cortès.

C'est pourquoi est sou qui ne court pas aux faits courtois, tandis qu'il en a loisir.

Amans fis no viu ses greu martire,  
Pus de vezer si dons non a LEGOR.

SORDEL : Gran esforç.

Amant fidèle ne vit pas sans pénible martyre, depuis que de voir sa dame il n'a pas loisir.

Adv. comp. Cill d'Arll' estavan a LEGOR,

Ses treball e ses nausa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Al arcivesque.

Ceux d'Arles se tenaient à l'aise, sans tracas et sans noise.

3. LETICIA, *s. f.*, lat. LAETITIA, joie, félicité.

Vera LETICIA.

Trad. de Bède, fol. 11.

Vraie joie.

IT. Letizia.

4. LETIFICATIÜ, *adj.*, du lat. LAETIFICUS, létificatif, propre à réjouir.

Dels auzels LETIFICATIÜ.

Lutz es LETIFICATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 126 et 119.

Des oiseaux létificatif.

La lumière est létificative.

5. LETIFICAR, *v.*, LAETIFICARE, réjouir, rendre joyeux.

Ab instrumens muzicals LETIFICAR.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Réjouir avec instruments de musique.

ESP. Letificar. IT. Letificare.

6. DELICIOS, *adj.*, lat. DELICIOSUS, délicieux, joyeux, agréable.

Es plazent et DELICIOS.

Per habitat plus DELICIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 123 et 157.

Est plaisant et agréable.

Plus agréable pour habiter.

— Voluptueux.

HOM DELICIOS e LUXURIOS a ades eveia de son fraire.

Trad. de Bède, fol. 79.

L'homme voluptueux et luxurieux a incessamment envie de son frère.

— Délicat, mou.

Substantiv. Als DELICIOS sia commandada tals fazenda que... no sio lezeros.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 52.

Aux mous soit commandée telle occupation que... ils ne soient pas oisifs.

CAT. Delicios. ESP. PORT. Delicioso. IT. Delizioso.

7. DELEITOS, DELECHOS, *adj.*, délicieux, joyeux, agréable.

Eras suy bautz e DELECHOS.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Maintenant je suis fier et joyeux.

El ser donatz li a manjar

De carn suau e DELEITOSA.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au soir donnez-lui à manger de la chair suave et agréable.

ANC. FR. Cele cace ert monlt delitose.

CHRISTIEU DE TROYES, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 200.

Sor autres ovres delitoses,

B. DE SAINTE-MAURE. *Chron. de Norm.*, fol. 58.

ANC. CAT. Delitos. CAT. MOD. Deleytos. ESP. PORT. Deleitoso. IT. Dilettoso.

8. DELICIOSAMENT, *adv.*, délicieusement, voluptueusement, agréablement.

VIVO DELICIOZAMENT,

Eluc. de las propr., fol. 30.

Vivent délicieusement.

Qui nuiris sos sers DELICIOSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 74.

Qui nourrit ses serfs délicieusement.

CAT. Deliciosament. ESP. PORT. Deliciosamente. IT. Deliziosoamente.

9. DELECHOZAMEN, *adv.*, délicieusement, joyeusement, agréablement.

A Tors, li morgue vivio trop DELECHOZAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109

A Tours, les moines vivaient trop délicieusement.

ESP. PORT. Deleitosamente. IT. Dilettosamente.

10. DELIEG; DELIECH, DELIET, DELEIC,  
s. m., *délice, plaisir, volupté.*

Pel DELIEG c'al cors cossentés,  
Seras punitz malamen.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Pour la *volupté* que tu accordes au corps, tu seras  
puni malement.

Li DELIECH de la carn.

V. de S. Honorat.

Les *délices* de la chair.

Quar autre baisatz

No m'es DELIETZ ni sabors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON: Per mantas.

Car autre baisier ne m'est *délice* ni saveur.

Los vains DELEICZ

E las vanas legors

Del segle fals.

B. ZORGI: Ben es.

Les vaines *délices* et les vaines joies du siècle faux.

ANC. FR. Moul est concié à grant *délit*.

Roman de Partonopeus de Blois, t. 1, p. 39.

Tu te coucheras en ton lit,

Où tu auras poi de *délit*.

Roman de la Rose, v. 2438.

CAT. *Deleyte*. ESP. PORT. *Deleite*. IT. *Diletto*.

11. DELICIAS, s. f. pl., lat. DELICIAS, *dé-  
lices.*

Las DELICIAS de la carn.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 126.

Les *délices* de la chair.

CAT. ESP. PORT. *Delicia*. IT. *Delizia*.

12. DELICIOZITAT, s. f., *agrément, vo-  
lupté, joie.*

Amenitat vol dire DELICIOZITAT.

Es temps de odor et de DELICIOZITATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 129.

Aménité veut dire *agrément*.

C'est temps de parfum et de *voluptés*.

13. DELECTATIO, s. f., lat. DELECTATIO,  
*délectation, délice, agrément.*

DELECTATIO d'aquest segle.

*Trad. de Bède*, fol. 30.

*Délectation* de ce monde.

En laec de DELECTATIO.

DELECTATIO de la carn.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 253 et 254.

En lieu de *délectation*.

*Délice* de la chair.

CAT. *Delectació*. ESP. *Delectacion, delectacion*.  
PORT. *Delectação*. IT. *Dilettazione*.

14. DELECHAMEN, s. m., *délectation,  
agrément, jouissance.*

D'on avia alcun DELECHAMEN.

*La Confessio*.

D'ou j'avais aucune *délectation*.

ANC. ESP. *Delectamiento*. ESP. MOD. *Deleita-  
miento*. IT. *Dilettamento*.

15. DELECTABLE, DELEITABLE, DELE-  
CHABLE, *adj.*, lat. DELECTABLEM, *dé-  
lectable, délicieux, agréable.*

Aquel loc plasant e DELECTABLE.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.  
Ce lieu plaisant et *délectable*.

Aquela ciutat tant bela e tant DELECTABLA.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 53.

Cette cité si belle et si *délectable*.

Quals luox es lo plus DELECHABLES del mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 58.

Quel lieu est le plus *délicieux* du monde.

Lo riü de la font, lo qual fai DELEITABLE heure.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Le ruisseau de la fontaine, lequel fait un boire *dé-  
lectable*.

ANC. FR. *Déleitaules* sont les oyvres Nostre  
Signor.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 90.

Et sachiés que je cuidai estre,

Por voir, en paradis terrestre,

Tant estoit li leus *délectables*.

*Roman de la Rose*, v. 641.

ANC. CAT. *Delitables*. CAT. MOD. *Delectable*. ESP.  
*Deleytable*. PORT. *Deleitavel*. IT. *Dilettabile*.

16. DELICTABLAMEN, *adv.*, *délectable-  
ment, délicieusement.*

Per trop beure DELICTABLAMEN.

*Les .X. Commandemens de Dieu*.

Pour trop boire *délectablement*.

CAT. *Delectablement*. ESP. *Delectablemente*. IT.  
*Dilettabilmente*.

17. DELECTATIÜ, *adj.*, *délectable, pro-  
pre à délecter.*

Es al odoremment DELECTATIÜ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Est *délectable* à l'odorat.

18. DELECTAR, DELLECTAR, DELIEITAR,

DELECHAR, *v.*, lat. DELECTARE, délecter, charmer.

No se DELECTAVA mais en guerra de si e d'autrui.

*V. de Bertrand de Born.*

Ne se délectait excepté en guerre de soi et d'autrui.

Tu non manjas per ton cors DELECHAR, mais per Dieu servir.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Tu ne manges pas pour délecter ton corps, mais pour servir Dieu.

Mos pessamens aleuja mos afans,

E DELIEYT me, e m sojorn, e m respans.

BÉRENGER DE PALASOL : Tan m'abelis jois.

Ma pensée allégée mes peines, et me charme, et me récréée, et me repose.

ANC. FR. Que le fromache a tot mengié

Dont forment s'aloit *delechant*

*Roman du Renart*, t. I, p. 273.

Pure conscience... *délite* les regarz de Dieu.

JOINVILLE, p. 369.

En lor biau chanter se *délitent*.

*Roman de la Rose*, v. 664.

ANC. CAT. *Delitar*. CAT. MOD. *Delectar, deleytar*.

ESP. *Delectar, deleitar*. PORT. *Deleitar*. IT. *Dilettare*.

### 19. ADELIECHAR, *v.*, délecter, réjouir.

Lhi paure s'ADELIECHO en la pauniera, aissi coma li ric en lor riquesas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

Les pauvres se délectent en la pauvreté, ainsi comme les riches en leurs richesses.

ANC. CAT. *Adelitar*.

### 20. DELICAT, *adj.*, lat. DELICATUS, délicat, faible.

Als fraires enferms o DELICATZ.

*Reg. monast. Ms. regius*, 4611.

Aux frères infirmes ou délicats.

### — Délicieux, recherché, fin.

Per so que aquels DELICATZ noyrimens no 'ls aduga a las penas d'ifern.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 10.

Afin que cet aliment délicat ne les conduise pas aux peines d'enfer.

En loc d'autres DELICATS condimens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

En lieu d'autres assaisonnements délicats.

CAT. *Delicat*. ESP. PORT. *Delicado*. IT. *Delicato*.

### 21. DELICADAMENS, *adv.*, délicatement.

Per beure o per manjar trop DELICADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Pour boire ou pour manger trop délicatement.

Ni els non den trop DELICADAMENS noyrir.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 10.

Et ne les doit trop délicatement nourrir.

CAT. *Delicadament*. ESP. PORT. *Delicadamente*.

IT. *Delicatamente*.

### 22. DELICAMEN, *s. m.*, friandise.

Manja grans DELICAMENS.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Mange grandes friandises.

ANC. CAT. *Delicament*. ANC. ESP. *Delicamiento*.

IT. *Delicamento*.

### 23. DELGUAT, DALGAT, *adj.*, délié, svelte, mince, fin, délicat.

Cors ben faitz, DELGATZ e plans.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Corps bien fait, *svelte* et uni.

E'ls cilhs voutz e DELGATZ.

GRAUD DE CALANSON : Tan dossamen.

Et les cils arqués et déliés.

El frucs que m'art es tals, que Nils

No'l tudaria plus q'ns fils

DELGATZ sostendria una tor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Le feu qui me brûle est tel, que le Nil ne l'éteindrait pas plus qu'un fil délié soutiendrait une tour.

El cors DALGAT, graile e fresc e lis.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le corps mince, grêle et frais et lisse.

ANC. CAT. *Delgat*. ESP. PORT. *Delgado*.

### 24. ALEGRE, *adj.*, lat. ALACREM, allègre, riant, joyeux, gai.

No sui ALEGRES ni iratz.

LE CONTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je ne suis joyeux ni triste.

Li bon ome an molt ALEGRE vizatge, car illh an bona cossiençia.

*Liv. de Sydrac*, fol. 24.

Les hommes bons ont moult riant visage, car ils ont bonne conscience.

Totas sazos

ALEGRES e bantz e joios.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Toujours allègre et fier et joyeux.

CAT, ESP. PORT. *Alegre*. IT. *Allegro*.



25. ALEGRAMEN, *adv.*, allégrement, joyeusement, gaîment.

S'ieu anc nulh temps chantieï ALEGRAMEN,  
Ar chant marritz, et ay en ben razo.

B. CARONEL : S'ieu anc.

Si oncques en nul temps je chantai joyeusement,  
maintenant je chante triste, et j'en ai bien raison.

De sa propria voluntat, e ALEGRAMEN.

*Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 25.*

De sa propre volonté, et gaîment.

CAT. *Alegrament.* ESP. PORT. *Alegremente,* IT. *Alegremente.*

26. ALEGRETAT, *s. f.*, lat. ALACRITATEM, allégresse, gaîté.

Ab gang et ab ALEGRETAT.

*V. de S. Enmie, fol. 30.*

Avec joie et avec allégresse.

Mos chans qu'es ses ALEGRETAT.

G. RIQUIER : Be m degra.

Mon chant qui est sans gaîté.

Es temps de gauch et de ALEGRETAT.

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

C'est temps de joie et d'allégresse.

IT. *Alacrità.*

27. ALEGRAMEN, *s. m.*, allégresse, joie, contentement.

En gran ALEGRAMEN

Tornero vostre marrimen.

*Leys d'amors, fol. 33.*

En grand contentement tournèrent vos chagrins.

28. ALLEGRESA, ALEGREZA, *s. f.*, allégresse, joie, hilarité.

El comensa a far ALLEGRESA et a s'esgaudir.

*V. de Raimond Jordan.*

Il commence à montrer de l'allégresse et à se réjouir.

Atempra l'ALEGREZA de son front.

*Trad. de Bède, fol. 69.*

Tempère l'hilarité de son front.

ANC. ESP. *Alegreza.* IT. *Allegrezza.*

29. ALEGRANSA, *s. f.*, allégresse, joie.

Non ai al cor gran ALEGRANSA.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Je n'ai au cœur grande joie.

Quan' cossir qu'en ALEGRANSA

Me podo'l maltrag tornar.

G. FAIDIT : Al semblan.

Quand je considère qu'en allégresse les peines me peuvent tourner.

ANC. ESP.

Medio câno et arpa con el rabe morisco

Entrellos *alegransa* el galipe francisco.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1204.

ANC. CAT. *Alegransa.* IT. *Allegranza.*

30. ALEGROR, *s. f.*, allégresse, joie, gaîté.

.I. cant cantero d'ALEGROR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Chantèrent un chant d'allégresse.

31. ALEGATGE, *s. m.*, allégresse, joie, contentement.

A autruy don ALEGATGE,

Et a mi pen'e turmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A autruj je donne joie, et à moi peine et tourment.

ANC. CAT. *Alegatge.* IT. *Allegraggio.*

32. ALEGRIER, *s. m.*, allégresse, joie, plaisir.

Non agro la meitat de joy

Ni d'ALEGRIER ab lurs amis,

Com ieu ab vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

N'eurent la moitié de joie et de plaisir, avec leurs amis, comme moi avec vous.

Ab marimen no s'acorda ALEGRIERS.

PERDIGON : Be m dizon.

Avec tristesse ne s'accorde joie.

Les autres langues néolatines n'ont pas conservé ce mot; mais on trouve pour le CAT., l'ESP. et le PORT. *Alegria*; et pour l'IT. *Allegria*.

33. ALEGRAR, *v.*, réjouir, se réjouir, égayer.

ALEGRAR me volgr' en cantan,

O cantar per que m' ALEGRES.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Je voudrais me réjouir en chantant, ou chanter pour que je me réjouisse.

Veï ALEGRAR chantadors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Je vois se réjouir les chanteurs.

Sapchatz ben que mais jois no ni soste

Mas lo vostre, que m' ALEGRA e m reve.

LA DAME CASTELLOZE : Amics s'ie us.

Sachez bien que joie ne me soutient plus que la  
vôtre, qui me réjouit et me ranime.

Neis l'anzelet s' ALEGRON per s' amor,  
Quan la vezon, tal joi n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les oiselets même se réjouissent par amour d'elle,  
quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.

Si vesquist vostre mere, or fust mult halegrée.

Roman de Iloron, fol. 20.

ANC. IT. Lo spirito s' ALEGRA e gaude.

L'anima mia s' ALEGRA.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 8 et 22.

CAT. ESP. PORT. Alegrar. IT. MOD. Allegrare.

34. ALEGORAR, v., égayer, réjouir.

Que l' conoysse,  
De qu'ien suy ambric,  
Dizon qu' es ambric  
De vera valor

En que m' ALEGOR.

P. BRENON RICAS NOVAS : Si m ten.

Vu que les connoissants, de qui je suis ami, disent  
que c'est protection de vraie valeur, en quoi je me  
réjouis.

Part. pas. Ni 'ls feignenz ALEGORATZ.

B. CALVO : En luec de.

Ni les feignants réjouis.

Tot l'an son ALEGORAT,

E mantenon gautz e solatz.

Roman de Jaufre, fol. 35.

Toute l'année ils sont réjouis, et maintiennent  
joies et plaisirs.

Substant. Aissi com ne vei vivre assatz

De rics e d' ALEGORATZ.

CADENET : Amors e cum er.

Ainsi comme j'en vois vivre beaucoup de riches et  
de joyeux.

35. ALEGREZIR, v., réjouir, égayer.

Aquest' amors m' ALEGREZIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bell m' es.

Cet amour me réjouit.

Part. pas. Mon cor sent ALEGREZIT.

P. VIDAL : Baron de mon.

Je sens mon cœur réjoui.

36. ESSALEGRAR, v., réjouir, tenir content.

Paors de Dieu ESSALEGRA lo cor, e donara  
alegreza e joi tos temps a celui que tem Dieu.

Trad. de Bède, fol. 31.

Crainte de Dieu réjouit le cœur, et donnera allé-  
gresse et joie toujours à celui qui craint Dieu.

LETANIAS, s. f. plur., lat. LITANIAS,  
litanies.

Son alcu nom plural en voutz, e singular en  
significat, coma LETANIAS.

Leys d'amors, fol. 53.

Quelques noms sont pluriels en voix, et singuliers  
en signification, comme litanies.

Leo anava a Sanh Peyre, dizen las LETA-  
NIAS, las quals avia establidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Léon allait à Saint-Pierre, disant les litanies, les-  
quelles il avait établies.

Il s'est dit aussi au singulier.

Ab la LETANIA de la lessou.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 22.

Avec la litanie de la leçon.

CAT. Lletania. ESP. Letania. PORT. Ladainha.  
IT. Letanie, letane.

LETHES, s. m., grec Λήθη, Léthé.

LETHES... vol dire oblidamen.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Léthé... veut dire oublié.

ESP. Lete, Leteo.

2. LITARGIA, LITARGUIA, s. f., lat. LE-  
THARGIA, léthargie.

LITARGIA... es talment nomada quar lethes,  
d'on ve aquel nom, vol dire oblidamen.

LITARGIA fa hom oblidos.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Léthargie... est ainsi nommée parce que léthé,  
d'où vient ce nom, veut dire oublié.

Léthargie rend homme oublieux.

Suc d'api, contra frenezi

E LETARGUIA issamens,

Es mot medicinal enguens.

Brev. d'amor, fol. 50.

Le suc de céleri, contre la frénésie et la léthargie  
également, est moult médicinal onguent.

ANC. CAT. ANC. ESP. Letargia. PORT. Lethargia.  
IT. Letargia.

3. LITARGIX, adj., lat. LETHARGICUS,  
léthargique.

Substant. Als malautes, majorment LITARGIX.

Els frenetix o els LITARGIX.

Eluc. de las propr., fol. 77 et 44.

Aux malades, principalement (aux) léthargiques.

Aux frénétiques ou aux léthargiques.

ESP. Letargico. PORT. Lethargico. IT. Letargico.

LETTRA, LETRA, *s. f.*, lat. LITTERA, lettre, caractère de l'alphabet.

Voyez DUARTE NUNES DE LÃIO, *Orthogr. da Lingoa portug.*, p. 156.

Tres LETTRAS del a b c

Aprendetz, plus no ns deman.

CADENET; Amors.

Apprenez trois lettres de l'A B C, plus je ne vous demande.

LETRA es votz no divizabla.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Lettre est voix non divisible.

Libres scritz am LETRAS d'aur.

*Libre de Tindal*.

Livres écrits avec lettres d'or.

#### — Lecture.

Qui niet un esan a LETRA, al comensamen hom li essenha lo *Pater noster*.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Qui met un enfant à lettre, au commencement on lui enseigne le PATER NOSTER.

#### — Écriture.

Aissi com fan los escrivas que mostron bona LETRA al comenssamen, e pois fan la malvaysa.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Ainsi comme sont les écrivains qui montrent bonne lettre au commencement, et puis la font mauvaise.

#### — Texte, latin.

Mal entenden e corrompen

La LETRA del Vieh Testamen.

*Brev. d'amor*, fol. 88.

Entendent mal et corrompent la lettre du Vieux Testament.

Aquest peccat es apelat en LETRA *presumptio*, mas en romans se deu apellar folla esperansa.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ce péché est appelé en latin PRESUMPTIO, mais en roman il se doit appeler folle espérance.

*Prov.* La LETRA ancis, e l'esprit viviffa.

*Leys d'amors*, fol. 128.

La lettre tue, et l'esprit vivifie.

#### — Les lettres, littérature.

Fo hom de bas afar, mas savis hom de LETRAS e de sen natural.

*V. de Giraud de Borneil*.

Fut homme de basse condition, mais savant homme de lettres et de sens naturel.

Car non podia viure per las suas LETRAS, el s'en anet per lo mon.

*V. d'Arnaud de Marueil*.

Parce qu'il ne pouvait vivre de ses lettres, il s'en alla par le monde.

Emparet ben LETRAS, e deleitet se en trobar.

*V. d'Arnaud Daniel*.

Apprit bien les lettres, et se delecta à composer.

#### — Ouvrage littéraire.

Car mantes causas nos an dichas

Li auctor en LETRAS escrichias.

UN TROUBADOUR ANONYME: Mot aurai.

Car maintes choses nous ont dites les auteurs en lettres écrites.

#### — Épître, missive.

Ela li mandet messatge ab LETRAS amorosas.

*V. de Guillaume de Balaun*.

Elle lui envoya message avec lettres anoureceuses.

Ja no m man LETRA ni sagelh.

DEUDES DE PRÀDES: En un sonet.

Jamais ne m'envoie lettre ni cachet.

#### — Ordre, dépêche.

*Loc.* Fetz LETRAS de part lo rei a 'N Guillem del Baus q'el vengues al rei.

*V. de Guillaume de Baux*.

Fit lettres de par le roi au seigneur Guillaume du Baux qu'il vint au roi.

LETRAS de segurtat.

*V. de S. Honorat*.

Lettres de sûreté.

So son LETRAS de pardon e de la indulgencia.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Ce sont lettres de pardon et de l'indulgence.

Per portar LETRAS clausas de part mossenhor lo juge maje.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 227.

Pour porter lettres closes de par monseigneur le juge-mage.

CAT. *Lletra*. ESP. *PORT. Letra*. IT. *Lettera*.

#### 2. LETRIER, *s. m.*, lutrin, pupitre.

Avian davant LETRIERS en los quals stavan libres scritz am letras d'aur, e en aquels libres cantavau.

*Libre de Tindal*.

Avaient devant lutrins sur lesquels étaient des livres écrits avec lettres d'or, et ils chantaient dans ces livres.

#### 3. LITERAL, *adj.*, lat. LITERALIS, littéral.

Syllaba es VOTZ LITTERAL.

*Leys d'amors*, fol. 6.

La syllabe est voix *littérale*.

CAT. ESP. PORT. *Literal*. IT. *Litterale*.

4. LETRAT, *adj.*, lat. LITERATUS, écrit, copié.

Si co avetz auzit en la gesta LETRADA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ainsi comme vous avez appris dans l'histoire écrite.

— Lettré, homme de lettres.

Savis homs fo e ben LETRATZ.

*V. de Pierre d'Auvergne*.

Fut homme savant et bien lettré.

Den dir sa condicio,

Si es laïcx o clers o pages...

O es homs simples o LETRATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

Doit dire sa condition, s'il est laïque ou clerc ou paysan... ou (si) il est homme simple ou lettré.

*Substantiv.* De LETRATZ n' i a ganre

Qu'el lati non entendo be.

UN TROUBADOUR ANONYME: Mot aurai.

De *lettrés* il y en a beaucoup qui n'entendent pas bien le latin.

Es grans meravilha de vos autres LETRATZ

Com, senes penedensa, solvetz ni perdonatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

C'est grande merveille de vous autres *lettrés* comment, sans pénitence, vous absolvez et pardonnez.

ANC. FR.

Ne parreit remembrer nul sage clerc *lettré*.

*Roman de Horn*, fol. 20.

CAT. *Letrat*. ESP. PORT. *Letrado*. IT. *Letterato*.

LETZ, *v.*, lat. LICET, il est licite, permis, loisible.

En autr' afar pensar no m LETZ.

ARNAUD DE MARVEIL: Dona genser.

Il ne m'est pas permis de penser à autre affaire.

Si negus es del vers contradizens,

Fassa s'enan, qu'ieu dirai per que m LEG

Metr' en est vers tres motz de divers sens.

ALEGRET: Ara pareisson.

Si nul est contredisant du vers, qu'il se mette en avant, vu que je dirai pourquoi il me fut permis de mettre dans ce vers trois mots de divers sens.

Tos temps, si m LEGUES, blasmara

Lieys.

P. VIDAL: Amors pres.

Toujours, s'il m'était permis, je blâmerais elle.

Tant cant poiras fai ben de ssa,

Que ja pueis no t LESERA.

*Libre de Seneca*.

Tant que tu pourras fais bien de ça (dans ce monde), vu que jamais après il ne te sera loisible.

LEZA ad aqnels qu'el dan o l tort aurán sufert, penhorar e vengar.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Qu'il soit permis à ceux qui auront souffert le dommage ou le tort, de mettre en cause et venger.

ANC. FR. Non ne leist à seïgurage de partir les cultivurs de leur terre.

*Lois de Guill.-le-Conquérant*, 33.

En ces dens cas les loist desfendre.

*Roman de la Rose*, v. 4775.

Si qu'à chacun loisoit de le aller veoir, qui veoir le vouloit.

MONSTRELET, t. III, fol. 130.

Celay auquel ce qu'il veult loit,

Veult tousjours plus que ce qu'il doit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 4.

Il nous loise 'et appartiengne... créer en chascune bonne ville, jurés.

*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 8.

CAT. *Licit*. ESP. PORT. *Licito*. IT. *Lecito*, *licito*.

2. LEGUT, *adj.*, licite, permis, loisible.

Que sia LEGUT a cascun de la prendre.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Qu'il soit licite à chacun de la prendre.

Aytals mudamens es LEGUTZ.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Pareil changement est permis.

Non es LEGUDA causa jurar.

*Les X. Commandements de Dieu*.

Jurer n'est pas chose licite.

On n' laissa desviar en chausas non LEGUDAS.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 6.

Ne le laisse dévier en choses non permises.

ANC. CAT. *Legut*.

3. LEGUDAMEN, *adv.*, licitement.

Hom parla non LEGUDAMEN.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 22.

On parle non licitement.

Las causas dessus dichas far no podo LEGUDAMEN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVIII, fol. 88.

Les choses dessusdites ne peuvent faire licitement.

ANC. CAT. *Legudament*.

## LET

4. LICENCIA, LICENSIA, LISSENSIA, *s. f.*,  
lat. LICENTIA, licence, permission.  
Ses Deu LICENCIA ja non faran torment.  
*Poème sur Boèce.*

Sans la licence de Dieu jamais ils ne feront tourment.

LICENCIA empetrada.

*Brev. d'amor*, fol. 132.

Permission impétrée.

Donada que lor ac LISSENSIA.

PHILOMENA.

Donné qu'il leur eût la permission.

— Dérèglement, désordre.

Per la LICENSIA d'un sol.

*Trad. de Bède*, fol. 48.

Par le désordre d'un seul.

CAT. *Llicencia*, esp. *Licencia*. PORT. *Licença*.  
IT. *Licenzia*.

5. LICENCIAR, *v.*, licencier, congédier,  
donner le degré de licence, émanciper.

Sant Nazari requer un jorn est ipocrita

Que lo LICENCIES, que vol se far ermita.

*V. de S. Honorat.*

Cet hypocrite requiert un jour saint Nazaire qu'il  
le licenciât, vu qu'il veut se faire ermite.

Part pas. No pot esser maridada

Si no es denant LICENCIADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 70.

Ne peut être mariée si elle n'est auparavant émancipée.

En presensa de mossen Guillem Aramon, LICENCIAT en leys.

*Titre de Périgueux*, de 1386.

En présence de monseigneur Guillaume Aramon,  
licencié en lois.

Domergue Dayron, LICENTIAT en leys.

*Tit. de 1428-9. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Domergue Dayron, licencié en lois.

Substant. So dit lo LICENCIAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 193.

Cela dit le licencié.

ESP. PORT. *Licenciar*. IT. *Licenziare*.

Le CAT. a le participe passé *licenciat*.

6. LEZER, *s. m.*, loisir, permission,  
moyen.

Voyez DENINA, t. III, p. 117 et 118.

Als vostres laus dir mi sofranh LEZERS.

ARNAUD DE MARUEIL: L'ensenhamentz.

A dire vos louanges me manque *loisir*.

III.

## LET

Aitals maltraitz m'es LEZERS.

FOLQUET DE MARSEILLE: Us volers.

Pareil tourment m'est *loisir*.

Dos n'i a guerreyadors,

Quar an de mal far LEZER.

BERTRAND DE BORN: S'abrils e fuelhas.

Il y en a deux ennemis, car ils ont moyen de mal faire.

Tuit sels que m pregan qu'ieu chan,

Volgra 'n saubesson lo ver,

S'ieu n'ai aize ni LEZER.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels.

Tous ceux qui me prient que je chante, je voudrais qu'ils en sussent le vrai, si j'en ai aise et *loisir*.

Adv. comp. Pueis non pot dormir a LEZER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il ne peut dormir à *loisir*.

Lo pot laisser domneiar

Et estar ab leys a LEZER.

GARIN D'APCHIER: Mos Cominals.

Le peut laisser galantiser et demeurer avec elle à *loisir*.

A selat o per LEZER.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

En cachette ou avec permission.

7. LEZOR, *s. f.*, loisir, repos, désoccupation.

Dos jorns e una nueyt aqui fero LEZOR.

*Roman de Fierabras*, v. 4227.

Deux jours et une nuit là ils firent repos.

Adv. comp. Qu'ades a LEZOR

M'adutz e m'acuelha

Jays encantador.

G. PIERRE DE CASALS: Ab lo pascor.

Qu'incessamment à *loisir* me conduise et m'accueille joie enchanteresse.

8. LEZEROS, *adj.*, qui est de loisir, désœuvré, désoccupé.

Que negus non estia nualhos ni LEZEROS.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 25.

Que nul ne soit paresseux ni désœuvré.

Aiatz membransa

De gardar vostre arney,

Si trossa ni conrey

Y falh ni ardalhos,

Mentre qu'es LEZEROS

Al ostal, costa 'l foc.

AMANIEU DES ESCAS: El temps de.

Ayez souvenance de regarder votre harnais, si trousses ni courroie y manque ni ardition, tandis que vous êtes désoccupé à la maison, contre le feu.

9. ALEZERAR, ALHEZERAR, v., charmer les loisirs, désoccuper, distraire.

El consirs don ien ni' ALEZER,

Me pais mais qu' autra vitalha.

PEYROLS : Manta gens me.

La pensée dont je *charme mes loisirs*, me repait plus qu' autre victuaille.

*Part. pas.* En nuls autres pensatz

No sui ALEZERATZ.

ARNAUD DE MARBEIL : Ses joy.

Par nulles autres pensées je ne sus *distrain*.

Om si den gardar,

Mentri'es ALHEZERATZ,

E de far grans peccatz

E de tot malestar.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz.

On doit se garder, tandis qu' on est *désoccupé*, et de faire grands péchés et de tout mal-être.

*Substant.* De rick e d' ALEZERATZ

Qu' an la vergonha perduda.

CADENET : Amors e com er.

De riches et de *désoccupés* qui ont perdu la vergone.

LEU, s. m., poumon.

Lo-LEUS i es per alenar

E l' aire freg al cor tirar.

*Brev. d'amor.* fol. 53.

Le *poumon* y est pour respirer et l' air frais au cœur attirer.

Le front e 'ls tens ab suc de lachuga e de papaver unguen, e l' cap en LEU de porc o d' autra bestia evolen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80.

Le front et les tempes avec suc de laitue et de pavot oignant, et la tête avec *poumon* de porc ou d' autre bête enveloppant.

ANC. CAT. *Leu.*

2. LEVADA, s. f., mou, poumon.

Las LEVADAS dels motons ni de las sedas non botarai.

*Cartulaire de Montpellier.* fol. 129.

Les mous des moutons ni des brebis je ne mettrai.

LEU, LIEU, adj., lat. LEVIS, léger, prompt, leste.

Com selh qu' es correns e LIEUS.

AIMERI DE PEGULAIN : Nulls hom.

Comme celui qui est courant et *leste*.

*Fig.* Non es camjans ni LIEUS.

RAIMOND DE CASTELNAU : Era ben.

N' est changeant ni *léger*.

Ancmais no sui LEUS a enamorar.

G. FAIDIT : Mon cor e me.

Onques plus je ne sus *prompt* à amouracher.

— Aisé, facile.

Farai hueymais mon chan

LEU a chanter e d' anzir agradan.

BLACAS : Bel m' es ab.

Je ferai désormais mon chant *facile* à chanter et plaisant à ouïr.

Le troubadour Elias Cairels a appelé CHANSONETA DE LEU RIDIA une pièce où le dernier mot de chaque couplet est répété au commencement du suivant, et où les rimes des vers du premier sont exactement et méthodiquement répétées à chaque vers des autres couplets.

ANC. CAT. *Leu*, lieu. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Leve*. IT. *Leve*, lieve.

*Adverb.* Ni camje LEU sos sens ni sos acortz,

Car qui LEU vol, LEU falh e LEU s' estortz.

NAT DE MONS : La valors.

Ni qu' il ne change pas *légèrement* ses sentiments ni ses sympathies, car qui *légèrement* veut, *facilement* faut et *facilement* se sauve.

LEU reven e LEU r' fui,

LEU s' apai e LEU s' irais.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

*Aisément* revient et *aisément* s' enfuit, *aisément* s' apaise et *aisément* s' irrite.

*Loc.*

Car tenc a LEU

Lo dig de Dien.

LANFRANC CIGALA : En chanter.

Car elle tint à *léger* la parole de Dieu.

*Adv. comp.* D' aquesta natural amor

An mot cantat li trobador,

Disen de lieis en manhs logals,

A LEU grans bes, a LEU grans mals.

*Brev. d'amor.* fol. 193.

De ce naturel amour ont moult chanté les troubadours, disant de lui en maints lieux, *tantôt* de grands biens, *tantôt* de grands maux.

Tu lo debes far saber AL PLUS LEU que poiras.

*Liv. de Sydrac.* fol. 65.

Tu dois le faire savoir *au plus tôt* que tu pourras.

Amicx, BEN LEU deman morras.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn,

Ami, *peut-être* demain tu mourras.

BE LEU pezara us de ma mort,

E volriatz m'aver estort.

AMANIEU DES ESCAS : Dona pèr cui.

*Peut-être* il vous pèsera de ma mort, et vous voudriez m'avoir sauvé.

Com cel qui er

Visquet mor lui DE LEU.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Comme celui qui vécut hier meurt aujourd'hui avec facilité.

Quar len despen qui DE LEU a guazan.

G. FAIDIT : Mantas sazoz.

Car facilement dépense qui avec facilité a profit.

Autrem secours del rey Marselli LEU E TOST.

PHILOMENA.

Nous aurons secours du roi Marsile *facilement* et tôt.

ANC. FR. Car chose de legier venue legierement dechiet.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 298.

Qui de légier se puet mener.

C'est uns homs qui ment de légier.

*Roman de la Rose*, v. 9932 et 3580.

Comparat. O pena LEVIOR o penitencia.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 54.

Ou peine plus légère ou pénitence.

2. LEVET, *adj. dim.*, léger, facile.

Fai sos sos LEVETZ e plas.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Fait ses airs légers et simples.

*Adverb.* A leis complairia?

LEVET, s'Amors volia.

P. ROGIERS : Ben volgra.

A elle plairais-je? *Facilement*, si Amour voulait.

3. SOBRELEU, *adj.*, très léger, très facile.

*Adverb.* Vos avez ben talant de foudat,

Qu'anc no vim joi SOBRELEU conquistat.

T. DE G. DE LA TOUR ET D'IMBERT : Seingner.

Vous avez Lien goût de folie, vu que oncques nous ne vîmes le bonheur conquis *très facilement*.

4. LEUMEN, LEUMENS, *adv.*, légèrement, aisément, facilement, incontinent, ordinairement.

A! for' auida,

Si crezez LEUMEN.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Ab! je serais honnie si je crusse *légèrement*.

PERO LEUMENS

Dona gran joy, qui be mente

Los aizimens.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pourtant *facilement* donne grande joie, qui bien maintient les aises.

*Adverbis* es una part d'oratio que LEUMEN vol, ses tot meia, esser pauzat aprop lo verb; dizem LEUMEN, quar alqnn adverbi son que requiero esser pauzat denan lo verb.

*Leys d'amors*, fol. 99.

L'adverbe est une partie du discours qui *ordinairement* veut, sans nul intermédiaire, être placé après le verbe; nous disons *ordinairement*, car aucuns adverbis sont qui demandent à être placés devant le verbe.

ANC. CAT. *Leument*. CAT. MOD. *Levement*. ESP. PORT. IT. *Levemente*.

5. LEVEZA, *s. f.*, légèreté, inconstance.

Es senhals de sequeza gran

E senhals de gran LEVEZA

D'umors e de subtileza.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

C'est signe de grande maigreur et signe de grande *inconstance* d'humeurs et de subtilité.

PORT. *Leveza*. IT. *Levezza*.

6. LEVITAT, *s. f.*, lat. *LEVITATEM*, légèreté, souplesse, agilité.

Ni ha antras armas que LEVITAT de membres.

Dam..., cum sia bestia mot paura... natura li a donat... a fugir LEVITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253 et 248.

Ni n'a autres armes qu'*agilité* de membres. Le daim..., comme il soit bête moult peureuse... la nature lui a donné... *légèreté* à fuir.

ESP. *Levedad*. IT. *Levità*, *levitate*, *levitade*.

7. LEVIAZO, *s. f.*, allègement, soulagement, saignée.

Qui 'l sanc cant d'una LEVIAZO

D'home li dona, fort es bo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui lui donne le sang chaud d'une *saignée* d'homme, c'est fort bon.

8. LEUCIER, *adj.*, léger; qui ne pèse guère.

LEUCIERS m' es lo fays.

B. DE VENTADOUR : Quan la suelha.

*Léger* m'est le faix.

## — Prompt, volage, frivole.

Ja mos cors vas lieys non er LEUGIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Jamais mon cœur ne sera *volage* envers elle.

Lo joy d'aquest segle LEUGIER.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no.

La joie de ce monde *frivole*.

CAR LEUGIER

Son a mal far e fals e messongier.

B. CARDONEL : Per espassar.

Car ils sont *prompts* à mal faire et faux et mensongers.

## — Facile, commode, aisé.

Non es LEUGIERA

La dreita via per seguir.

P. VIDAL : Abril issie.

N'est pas *facile* la droite voie à suivre.

ANC. FR. Ne sont mie li mur *legier* à éfondrer.

Roman de Rou, v. 4118.

De ceste matière les exemples sont partout druement semez ès escriptures, et *légers* à trouver.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 382.

## — Gracieux, coulant.

Bel m' es, ab motz LEUGIERS, de far Chanson.

SORDEL : Bel m' es.

Il m'est beau, avec mots *légers*, de faire chanson.

Violatz e chantatz cointamen

De ma chanson los motz e 'l so LEUGIER.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Violez et chantez gracieusement de ma chanson les paroles et l'air *léger*.

CAT. *Leuger*. ESP. *Ligero*. PORT. *Ligeiro*. IT. *Leggiere*.

9. LEUZERET, *adj. dim.*, gracieuset, guilleret.

Chansoneta leu e plana

LEUGERETA, ses ufana.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chansoneta.

Chansonnette légère et simple, *gracieusette*, sans apparat.

10. LEUGIERAMEN, LEUGEIRAMEN, LEUGIEYRAMEN, *adv.*, légèrement, facilement, aisément.

Tot aisso pot hom LEUGIERAMEN saber.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Tout cela on peut *aisément* savoir.

On plus haut son, CAZON LEUGEIRAMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais.

Où plus élevés ils sont, (plus) ils tombent *facilement*.

Drotz qu'aissi LEUGIEYRAMEN

Se part de si dons breumen.

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

Amant qui ainsi *légèrement* se sépare de sa dame brusquement.

ANC. FR. Toz les prist, nul n'en escapa,

*Légerement* les pont l'en prendre;

Ne se porent mie desfendre.

Roman de Rou, v. 16294.

CAT. *Leugerament*. ESP. *Ligeramente*. PORT.

*Ligeiramente*. IT. *Leggieramente*, *leggeramente*.

11. LEVIAR, LEUJAR, *v.*, alléger, soulager.

Que m dones joi e m LEUGES ma dolor.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Qu'elle me donnât joie et m'*allégeât* ma douleur.

Part. pas. Pois m' a LEVIAT de greu pena

Us motz gais.

B. ZORGI : Sitot m' estauc.

Depuis qu'un mot gai m'a *soulagé* de cruelle peine.

12. LEUJARIA, LEUJAIRIA, *s. f.*, légèreté, frivolité, inconstance, folie.

Pus. amors tornet en LEUJARIA.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Depuis qu'amour tourna en *inconstance*.

Mesdra m ditz suau e gen

Que fassa mon afar ab sen,

E LEUJARIA la 'n desmen.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit doucement et gentiment que je fasse mon affaire avec discernement, et *Folie* l'en dément.

Pero vers es que per ma LEUJAIRIA

Vuelh mais puir que drechura no manda.

PERDIGON : Aissi cum.

Pourtant il est vrai que par ma *légèreté* je veux plus m'élever que droiture ne commande.

ANC. FR.

Quant il gaba de moi par si grant *légerie*.

Trav. of Charlem., p. 26.

ANC. CAT. *Leugeria*.

13. ALEVIAR, ALLEVIAR, ALEUJAR, ALLEUJAR, *v.*, lat. ALLEVIARE, alléger, soulager.



Per ALEVIAR ma pena .

Vaelh far alb' ab son novel.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir la.

Pour alléger ma peine je veux faire aubade avec  
air nouveau.

Per Dieu, ALEUJATZ m' aquest fays !

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Pour Dieu, allégez-moi ce fardeau !

Part. pas. ALLEVIADAS son tas dolors.

V. de S. Honorat.

Tes douleurs sont allégées.

CAT. *Alleujar, alleugetar.* ESP. *Aliviar, alige-  
rar.* PORT. *Alliviar, aligeirar.* IT. *Allegiare,  
alleggerire.*

14. ALLEVIATIU, *adj.*, allévatif, propre  
à alléger, à soulager.

De greus corses ALLEVIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

De corps lourds allévatifs.

15. ALLEVACIO, ALLEVIACIO, *s. f.*, lat.  
ALLEVATIO, allégement, soulagement.

De la malautia ALLEVACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 70.

Soulagement de la maladie.

Si es en qualitat temprat, al malaute dona  
ALLEVACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

S'il est tempéré en qualité, au malade il donne  
soulagement.

Entro que... malaute atrobe ALLEVACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 31.

Jusqu'à ce que... le malade trouve soulagement.

IT. *Alleviazione, alleviagione.*

16. ALEVIAMENT, *s. m.*, lat. ALLEVA-  
MENTUM, allégement, soulagement.

A malautias ALEVIAMENT.

Cap prend ALEVIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 33.

Soulagement à maladies.

La tête prend soulagement.

CAT. *Alleujament, alleugetament.* ESP. *Alige-  
ramiento.* IT. *Alleviamento, alleggiamento.*

17. ALEUGANSA, *s. f.*, légèreté.

La pesantura e l'ALEUGANSA... non es mas  
del ponh de la planeta.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94.

La pesanteur et la légèreté... n'est que du point  
de la planète.

LEUDA, LEDDA, LEIDA, LESDA, *s. f.*,  
leude, droit de péage, sorte de  
tribut.

Pas no pren en la LEUDA torneza

Qu'a Monpessier li tollon siey borges.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Puisqu'il n'en prend pas la leude tournoise qu'à  
Montpellier lui enlèvent ses bourgeois.

LEDDA aura... LEDDA non prendra.

*Tit. de 1103. Hist. de Lang.*, t. II, pr., col. 363.

Aura leude... Leude ne prendra.

Non dara ja LEIDA d'aver que venda que  
sens sia.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Ne donnera pas la leude de bien qu'il vende qui  
soit sien.

En egua e en mul e en mula .iiii. d. de  
LESDA, qui lo veut.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

En jument et en mulet et en mule quatre deniers  
de leude, qui le vend.

2. LEUDIER, LESDER, *s. m.*, leudier, re-  
ceveur de la leude.

El feiz...

D' un LEUDIER, evangelista.

*Brev. d'amor*, fol. 181.

Il fit... d'un leudier, un évangéliste.

Lo LESDERS, que porta la carta, no deu  
loier penre per la carta baillar, mas la lesda.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Le leudier, qui porte la charte, ne doit pas pren-  
dre honoraire pour livrer la charte, excepté la  
leude.

LEUNE, *s. m.*, lierre.

Las faeuillas de LEUNE terrest.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les feuilles de lierre terrestre.

LEVAR, *v.*, lat. LEVARE, lever, relever,  
faire lever, se lever.

Atressi cum l' olifans

Que, quan chai, no s' pot LEVAR

Tro que l' autre, ab lo cridar

De lor voiz, lo LEVON sus.

RICHARD DE BABBEZIEUX : Atressi cum.

Ainsi comme l'éléphant qui, quand il choit, ne  
se peut lever, jusqu'à ce que les autres, avec le  
crier de leur voix, le font lever sus.

S'ieu mais chai, no m' levetz del faub.

GUILLAUME DE BALAUN : Non vers.

Si davantage je choisis, ne me relevez pas de la fange.

Aquel LEVET, quant ac dormit.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Celui-là se leva, quand il eut dormi.

Quan sanz Peyres veng e dis li :

« Honorat, frayre, LEVA ti. »

V. de S. Honorat.

Quand saint Pierre vint et lui dit : « Honorat, frère, lève-toi. »

Estatz sus, e LEVATZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Soyez sus, et levez-vous.

Loc. Encontra lieys volon LEVAR senhieyra.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Contre elle ils veulent lever enseigne.

LEVET la croz, e pris confessio.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je levai la croix, et je pris confession.

Quar anc fetz vers ni canso

Degra l'om tost LEVAR al ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Parce qu'il fit onques vers et chanson on devrait tôt le lever au vent.

— Paraitre, apparaître, en parlant des astres.

.I. dia, mati, can lo solelh si LEVET.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Un jour, au matin, quand le soleil se leva.

— Élever, hausser, hisser.

Dieus se laisset per nos en croza LEVAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atas pot.

Dieu se laissa pour nous en croix élever.

No s'en vol anar cofessar, ni neys acocelhar contra sas temptacions, ni vol LEVAR los huelhs a Dieu per contritio.

V. et Vert., fol. 12.

Ne s'en veut aller confesser, ni même aviser contre ses tentacions, ni ne veut lever les yeux à Dieu par contritio.

Mentre Thomas LEVAVA elh cors de Jhesu Christ a la messa.

PHILOMENA.

Tandis que Thomas élevait le corps de Jésus-Christ à la messe.

Meton s'en mar, LEVON la vela.

V. de S. Honorat.

Se metten en mer, hissent la voile.

Fig. Quels laus se pot al ten LEVAR.

DEUDES DE PRADES : Qui finamen.

Quelle louange se peut à la tienne élever.

— Soulever, emporter, entraîner par le poids.

Mes des liuras sus la balanza,

E la fueylla tan fort s'enganza

C'ayssi las LEVA de rondon,

Com fera un petit boton.

V. de S. Honorat.

Mit dix livres sur la balance, et la feuille s'élance si fort qu'ainsi elle les lève d'emblée, comme elle ferait un petit bouton.

— Percevoir, exiger.

LEVARAN novelamen

Tallas e quistas et uzatges

E gabelas e pezatges.

Brev. d'amor, fol. 122.

Lèveront de nouveau tailles et questes et usages et gabelles et péages.

— Produire, porter, rapporter.

Terra es que no LEVA blat.

Aybres-es ramos, qui, en loc de frug, LEVA bacas.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 202.

Est terre qui ne produit blé.

Est arbre rameux, qui, au lieu de fruit, porte des baies.

Terra... plus apta a noyvir bestia que a meyshos LEVAR.

Eluc. de las propr., fol. 182.

Terre... plus apte à nourrir bête qu'à produire moissons.

— Enlever, emporter, retirer.

Ab panc d'espleg ni pot LEVAR mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier. Var.

Avec peu de peine me peut enlever mon mal.

D'aqui la LEVERON li diable.

V. de S. Honorat.

De là l'emportèrent les diables.

La LEVEI del port al embarquar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je l'enlevai du port à l'embarquer.

— Exalter, faire l'exaltation.

Quan LEVARAN en cadeira...

Lo pros comte de Rodes.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au trône... le preux comte de Rhodéz.

A una voluntat elegz, vos an LEVAT.

V. de S. Honorat.

Par une même volonté élu, ils vous ont exalté.

## — Soulever, révolter.

Cant encontra Dieu si LEVET.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand contre Dieu il se révolta.

*Part. prés.*

De la mar d'Anglaterra tro al soleil LEVANT.

*V. de S. Honorat.*

De la mer d'Angleterre jusqu'au soleil levant.

*Loc.* Mi meuet LEVANT, cazen.

PERDIGON: Entr' amor.

Me mena levant, tombant.

*Substantiv.* Cum vezem de las flors que al LEVANT del solell si expando.*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Comme nous voyons des fleurs qui au levant du soleil s'étaient.

## — L'un des quatre vents cardinaux.

Los principals aissi nomnam

En nostra lingua romana :

LEVAN, grec e trasmontana.

*Brev. d'amor, fol. 41.*Les principaux nous nommons ainsi dans notre langue romane : *Levant*, grec et tramontane.*Part. pas.*

Ieu veng vas vos, senher, fauda LEVADA.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ieu veng.

Je viens vers vous, seigneur, le devant levé.

Fui bisbes LEVATZ.

IZARN : Diguas me.

Je sus exalté évêque.

*Prép.* Tug dessenero, LEVAT us.P. CARDINAL : Una cieutat : *Var.*Tous devinrent sous, *excepté* un.

Ab ell s'en son eyssit tug li clergne tan tost, LEVAT lo szgrestan e lo malvays prebost.

*V. de S. Honorat.*Avec lui s'en sont sortis tous les clercs aussitôt, *excepté* le sacristain et le mauvais prévôt.*ANC. FR.*

Demain, par matin, quant li baron levèrent.

*Roman de Rou, v. 3915.*

En ce temps les gens des communes

Du pays de Caulx se levèrent.

*Vigiles de Charles VII, t. I, p. 146.**ANC. CAT. ANC. ESP. Levar. CAT. MOD. ESP. MOD.**Llevar. PORT. Levar. IT. Levare.*2. LEVADIT, *adj.*, levis.

Deu aver ponts LEVADITS.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.*

Doit avoir ponts-levis.

*CAT. Llevadis. ESP. Lgvadizo. PORT. Levadico.**IT. Levatoio.*3. LEVAMENT, *s. m.*, élévation, soulèvement.

LO LEVAMENT de las mieuas mans.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 63.*

L'élévation des miennes mains.

LEVAMENT de l'ayga.

*Eluc. de las propr., fol. 248.*

Soulèvement de l'eau.

*ANC. ESP. Levamiento. IT. Levamento.*4. LEVADA, *s. f.*, élévation, monticule.

Ho outras possessions que au LEVADA.

*Trad. du Traité de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., ch. 17.*

Ou autres possessions qui ont élévation.

## — Levée, chaussée.

Aquel' ayga del Rose i venia;

Car adonc LEVADAS non i avia.

*Vie de S. Trophime.*Cette eau y venait du Rhône; car alors *chaussées* il n'y avait.*ANC. ESP. PORT. Levada. IT. Levata.*5. LEVADOR, *s. m.*, percepteur, receveur, qui lève les impôts.

LEVADOR del dich emprumpt.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 239.*

Percepteur dudit emprunt.

*ANC. ESP. Levador. IT. Levatore.*— *Adject.* A lever, à percevoir.

Iii gros per quintal... LEVADORS coma dessus es dich.

*Reg. des États de Provence, de 1401.*

Trois gros par quintal... à percevoir comme dessus est dit.

6. LEVAIRITZ, LEVAYRITZ, *s. f.*, accoucheuse.

LEVAYRITZ, es agnela que ha sciencia de ministrar et ajudar femna en son enfantament.

*Eluc. de las propr., fol. 70.*

L'accoucheuse, c'est celle qui a science de secourir et aider la femme en son enfantement.

Matrona LEVAIRITZ d'enfant.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Matrone accoucheuse d'enfant.

*IT. Allevatrice.*7. LEVAM, *s. m.*, levain.

Voy. LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 119.

Farina, o pasta ses LEVAM, es dita azima.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Farine, ou pâte sans levain, est dite azyme.

Fig. Notre Segnier dis en l'Avangile: « No voliatz jutgar l'us l'autre, e eschivatx lo LEVAM dels Farizeus ».

*Trad. de Bède*, fol. 33.

Notre Seigneur dit dans l'Évangile: « Ne veuillez juger l'un l'autre, et évitez le levain des Phari-siens ».

### 8. LEVAT, s. m., levain.

Farina ab LEVATZ mesclada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Farine mêlée avec levains.

Si com lo LEVAT corromp la pasta, et la torna a sa sabor.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Ainsi comme le levain corrompt la pâte, et la tourne à sa saveur.

CAT. *Llevat*. IT. *Lievito*.

### 9. LEVADURA, s. f., levure, levain.

No sia trobada LEVADURA en totas vostras mayzos.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 28.

Que ne soit trouvée levure en toutes vos maisons.

ESP. PORT. *Levadura*.

### 10. ESLEVAR, v., élever, exalter.

El se ESLEVA sobre tot.

*Doctrine des Vaudois*.

Il s'éleve au-dessus de tout.

### — Lever.

La nneg nos ESLEVEM.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 33.

La nuit nous nous levons.

*Part. pas.* Mais lur cor an aissi ESLEVAT en Dieu, que non prezon tot lo mon un boto.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Mais leur cœur ils ont ainsi élevé en Dieu, qu'ils ne prisent le monde entier un bouton.

ANC. FR. Ne sunt eslevet li mien oill.

*Trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 130.

CAT. ESP. PORT. *Eslevar*. IT. *Elevare*.

### 11. ELEVATIU, adj., élevé, propre à élever, à soulever.

De las undas ELEVATIU.

Virtut atractiva et ELEVATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133 et 131.

Élévatif des ondes.

Force attractive et élévative.

### 12. ESLEVATION, ELEVATIO, s. f., lat. ELATIONEM, élévation.

ESLEVATION de mans.

*Doctrine des Vaudois*.

Élévation de mains.

Fig. ELEVACIO de votz.

Aytals maniera de pronunciar ab ELEVATIO o am depressio.

*Leys d'amors*, fol. 9 et 7.

Élévation de voix.

Telle manière de prononcer avec élévation ou avec dépression.

Sos... segon ELEVACIO et depressio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28r.

Le son... selon élévation et dépression.

CAT. *Elevació*. ESP. *Elevacion*. PORT. *Elevação*. IT. *Elevazione*.

### 13. ESLEVAMENT, ELEVAMENT, s. m., haussement, élévation.

En l'ESLEVAMENT de sos oïls e de sos pelios.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Dans le haussement de ses yeux et de ses paupières.

Fig. ELEVAMENT o abaysshamen del accen.

*Leys d'amors*, fol. 10.

Élévation ou abaissement de l'accent.

ESP. *Elevamiento*. IT. *Elevamento*.

### 14. ALLEVAR, ALEVAR, v., lat. ALLEVARE, soulever, supposer, imposer.

ALLEVAR lo mal e lo blaspheme que non es vers.

Per se yssauser, et ALLEVAR blasme ad aquells.

ALLEVON mal que non s'era vist ni auzit.

*V. et Vert.*, fol. 3, 8 et 52.

Supposer le mal et le blasphème qui n'est pas vrai.

Pour s'exhausser, et imposer blâme à ceux-là.

Soulèvent mal qui ne s'était vu ni entendu.

### — Faire l'éducation, élever.

Si com l'ensas qu'es ALEVATZ petit

En cort valen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Si com l'ensas.

Ainsi comme l'enfant qui est élevé petit en court distinguée.

*Part. pas.* Messorgas trobadas et ALLEVADAS per far rire la gen.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Mensonges trouvés et supposés pour faire rire la gent.

IT. *Allevare*.

15. ENLEVAR, *v.*, enlever, emporter.

Mort el sol jazia,

E non era qui l'ENLEVES.

*Brev. d'amor*, fol. 69:

Mort il gisait à terre, et (nul) n'était qui l'enlevât.

Loc.

Non si trobet sa par d'Aragon ni d'Espanha;  
On plus de quatre centz n'avia dins lo vergier,  
La bella Herenborcz ENLEVÈT l'espervier.

*V. de S. Honorat*.

Ne se trouva sa pareille d'Aragon ni d'Espagne;  
où plus de quatre cents y en avajt dans le verger, la  
belle Heremborc enleva l'épervier.

16. RELEU, *s. m.*, lat. *RELEVium*, relief, reste.

XII. ples cofres de RELEU.

*Liv. de Sydrac*, fol. 123.

Douze pleins coffres de relief.

CAT. *Relleu*. ESP. *Relieve*. IT. *Rilevo*, *rilievo*.

17. RELEVAR, *v.*, lat. *RELEVARE*, relever, rétablir.

Nos non podem RELEVAR aquells que son  
cazutz, si nos no nos enclinam vas ells.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Nous ne pouvons relever ceux qui sont tombés,  
si nous ne nous inclinons vers eux.

Fig. Si la cortz del Paei e 'l ric bobans...

NO M RELEVON, jamais non serai sors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : *Atressi cum*.

Si la cour du Puy et la noble générosité... ne me  
relèvent, jamais je ne serai debout.

CAT. ESP. PORT. *Relevar*. IT. *Rilevare*.

18. RELEVATION, *s. f.*, lat. *RELEVATIO-nem*, soulagement.

PER RELEVATION... e utilitat.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 90.

Pour soulagement... et utilité.

ESP. *Relevacion*.

19. RELEVAMENT, *s. m.*, lat. *RELEVAMEN-tum*, soulagement, secours.

A RELEVAMENT e consolacio de tot lo realme.

*Ms. 93<sup>a</sup>*, fonds de Gaignières, Maison royale.

A soulagement et consolation de tout le royaume.

IT. *Rilevamento*.

III.

20. SOLEVAR, *v.*, lat. *SUBLEVARE*, soulever, exciter.

Per la forsa de las colretz jaunas que SOLEVO  
las antras colretz del cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 79.

Par la force des flegmes jaunes qui soulèvent les  
autres flegmes du corps.

ESP. *Solevar*. IT. *Sollevar*.

LHIA, *s. f.*, lie, marc.

Loc. fig. Senhors, ar esgardatz

Si sui be a la LHIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : *Lo segle*.

Seigneurs, regardez maintenant si je suis bien à  
la lie.

ESP. PORT. *Lia*.

LI, art. masc. plur., lat. *iliti*, les.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 113  
et suiv., et la *Grammaire comparée  
des langues de l'Europe latine*, p. 3 et  
suiv.

Suj. LI cavalier an pretz...

LI un son bon guerrier.

ARNAUD DE MARUEIL : *Razos es*.

Les chevaliers ont mérite... Les uns sont bons  
guerriers.

Tan son LI mal e sai e lai.

P. ROGIERs : *Tant ai mon*.

Tant les maux sont et çà et là.

ANC. FR. Là péri de France la flor

E des baronz tuit li meillor.

*Roman de Rou*, v. 317.

Li oisel qui se sunt ten.

Li bois recovrent lor verdure.

*Roman de la Rose*, v. 67 et 53.

ANC. IT. *Pacifici li nomini viveriano*, se via  
fusse tolto mio e tuo.

GUISTONE D'AREZZO, *Leti*. 3.

Li angel fan festa en quella eterna vita.

JACOPONE DA TODI, *Oda* 21, lib. III.

Quelques manuscrits des poésies des  
troubadours, offrent parfois LI em-  
ployé comme sujet féminin, mais on  
le trouve plus souvent dans les ou-  
vrages en prose. En voici deux exem-  
ples tirés des poésies des troubadours.

S'outra mar non fan seccors breumen,

Li terra s pert, ses tot revenemen.

BERTRAND D'ALLAMANON : D' un sirventes mi.  
Si outre-mer ils ne font secours bientôt, la  
terre se perd sans aucun retour.

Que 'l genser e LI plus gaia  
M'a promes.

B. DE VENTADOUR : Anc no vi. *Var.*  
Vu que la plus gentille et la plus gaie m'a promis.

Dans quelques passages des manuscrits  
des poésies des troubadours, on trouve  
l'article pluriel LI employé comme ré-  
gime, tandis qu'il n'indiquait réellement  
que le sujet, et qu'il était constamment  
employé comme tel. Je regarde cet acci-  
dent grammatical plutôt comme une  
faute de copiste que comme une ex-  
ception; d'ailleurs, il est si rare et il  
se trouve si généralement rectifié par  
les autres manuscrits que je crois de-  
voir ici me borner à le constater.

2. LI, *pron. pers. masc. sing.*, lui, à  
lui.

*Rég. ind.* No 'l LI tolra, ni no 'l LI devedara.  
*Titre de 960.*

Ne le lui ôtera, ni ne le lui prohibera.

S'anc LI si tort, que lô m perdo.

LE CONTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Si oucques à lui je fis tort, qu'il le me pardonne.

Grea veiretz chantador

Ben chan, quan mal LI vai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Difficilement vous verrez que chanteur chante  
bien, quand mal lui va.

ANC. FR. Il me dist que l'évesque Guillaume de  
Paris li avoit conté que un grant mestre de  
divinité estoit venu à li, et li avoit dit que  
il vouloit parler à li, et il li dist.

JOINVILLE, p. 14.

ANC. IT. Ad famiglia... impose che come in  
parte fosse con la dona che migliore li pa-  
resse... la doveva uccidere.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

3. LI, *pron. pers. fém. sing.*, lui, à  
elle.

*Rég. ind.* Ela m fai un regard amoros,

Et ieu LI bais la boe' e 'ls huels amdos

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Elle me fait un regard amoureux, et je lui baise  
la bouche et les yeux tous deux.

Totz joys LI deu humiliar.

LE CONTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie à elle doit être soumise.

ANC. FR. *Rég. ind.*

Et vous ne poez miez honir

Fame tençant que par tesir;

Le cuer el ventre li crevez

Quant respondre ne li volez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

ANC. IT. Lo incominciò a servir si bene... che  
egli li venne oltre modo a grado.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

4. LUI, LUY, *pron. m. et f. sing.*, lui,  
elle; à lui, à elle.

*Rég. dir.* Tug cels qui auzian LUI se mera-  
vilhavan.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 2.

Tous ceux qui entendaient lui s'émerveillaient.

Ab tot mi platz la belha d'aut paratge.

E plagra m pauc chaus, si per lui no fos.

PEYROLS : Be m cuiava.

Avec tout me plait la belle de haut parage, et me  
plairait peu chant, si pour elle il ne fut.

*Rég. ind.* Vos e 'l pros Peitavis

Sal Dieus e benezia,

Car LUI sui aclis.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Vous et les preux Poitevins s'aue Dieu et bénisse,  
car je suis soumis à lui.

LIAMER, LIAMIER, *s. m.*, limier.

Braquet e LIAMIER.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Brachet et limier.

LIAMERS frezadors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Limiers agiles.

LIAR, LEAR, *adj.*, pommelé, gris,  
gris-pommelé.

Us escudiers qu'enmena

Lo fos LIAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Un écuyer qui emmène le roussin gris-pommelé.

Cavalcant un roncin LEAR.

*Roman de Jaufre*, fol. 5.

Chevauchant un roussin gris-pommelé.

*Fig.* Entre mos nessim passars

Son endeveugutz LIARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be veg e conoc.

Entre mes sottes pensées je suis devenu gris.

ANC. FR. Contre grise, contre *liarde*.

Voire a fauvel ou a *liart*.

*Roman de la Rose*, v. 14265 et 14271.

Et li venerres vet devant

Sor un grant chacœr *liart*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 83.

IT. *Leardo*.

LIBRA, LIURA, LIVRA, *s. f.*, lat. LIBRA, balance.

LIBRA es estrement de pes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 111.

Balance est instrument de poids.

— Signe du zodiaque.

Ajusta si ab le cercle zodiac el signe dit aries et el senhal de LIBRA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

S'ajuste avec le cercle du zodiaque au signe dit bélier et au signe de la balance.

— Livre, espèce de poids.

Mes des LIVRAS en la balanza.

*V. de S. Honorat*.

Mit dix livres dans la balance.

LIURA peza .xii. unsas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

La livre pèse douze onces.

— Sorte de monnaie de compte.

Cinq LIBRAS li laissava en son testament.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Cinq livres lui laissait dans son testament.

L'una fremna, qui vert la terra pent,

No comprari omi ab mil LIURAS d'argent.

*Poème sur Boèce*.

L'une frange, qui vers la terre pend, ou n'achèterait avec mille livres d'argent.

Quascun jorn cen LIBRAS per despendre.

PISTOLETA : Ar agues.

Chaque jour cent livres à dépenser.

ANC. FR. Trois cent livres de blancs chacun an.

*Lett. d'Hon. de Blois*. MARTENNE, *Thes. nov. anecd.*, t. I, fol. 1008.

CAT. *Lliura*. ESP. PORT. *Libra*. IT. *Libbra*, *lira*.

2. LHYEURAL, *s. m.*, balance.

De LHYEURAL fals e de liura falsa.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 772.

De balance fausse et de livre fausse.

3. LIURADA, LIVRADA, *s. f.*, livre, livrée.

A la valor de mil LIURADAS de la moneda.

*Tit. de 1308. DOAT*, t. CLXXVIII, fol. 291.

A la valeur de mille livres de la monnaie.

4. LIURAZON, LIVRAZON, *s. f.*, lat. LIBRATIONEM, fourniture, livraison, ration.

El paire li dava certa LIURAZON de deniers per vianda.

*V. de Bertrand de Born*.

Le père lui donnait certaine fourniture de deniers pour aliment.

Que donon quada jorn, ses oblit,

Doas bestias al cruel dragoun,

D'aver menut, per LIURAZON.

*Fragment de la V. de S. Georges*.

Qu'ils donnent chaque jour, sans oublier, deux bêtes de menu bétail au cruel dragon, pour ration.

Loc. Malvatz fai, quar aissi viu a randa,

A LIVRAZON, a comte et a garanda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes no.

Il fait le méchant, car ainsi il vit entièrement à ration, à crédit et à promesse.

ANC. FR. Au soir fu nuis em prison à petite livraison; car on ne lui donnoit chascun jour que pain et yaue tant seulement.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 201.

Li potiers aura .ix. s. pour ses pos par jour, et mangera touz seus à court, et n'aura point de livraison.

*Arch. du Roy.*, tr. des ch. Reg., LVII, fol. 13.

5. LIURANDA, LIOURANDA, *s. f.*, livraison, largesse, ration, fourniture, gratification.

Atressi com lo camel

Ten hom ab pouca LIURANDA.

B. ZORGI : Atressi com.

Pareillement comme le chamcau on soutient avec petite ration.

Gent fai nostre reis LIOURANDA,

Per so son tuit gras

Sei Engles.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Notre roi fait gentiment fourniture, pour cela sont tous gras ses Anglais.

Pretz sojorn' ab los cortes,

E no y quier LIURANDA.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuellh.

Mérite séjourner avec les courtois, et n'y cherche point de gratification.

6. LIURAMENT, LIVRAMEN, *s. m.*, livraison.

Per tradicion e LIVRAMENT de las presens.

*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.*

Par tradition et livraison des présentes.

LIVRAMENT et tradition de possession.

*Fors de Béarn, p. 1095.*

Livraison et tradition de possession.

Ab LIVRAMEN de la causa.

*Petit Thalamus de Montpellier, p. 77.*

Avec livraison de la chose.

7. LIEURA, *s. f.*, allivrement, fixation cadastrale.

Recuson aquelas metre en LIEURA.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 224.*

Refusent de mettre celles-là en allivrement.

— Part, portion, livraison.

Car aisso es la LIEURA e la ratio que Dieus dona, per cascun jorn, a sos canorgues que canton sas horas, e fan so servizi.

*V. et Vert., fol. 43.*

Car ceci est la portion et la ration que Dieu donne, pour chaque jour, à ses chanoines qui chantent ses heures, et font son service.

8. LIURAR, LIEURAR, LIVRAR, *v.*, lat. LIBRARE, peser à la livre.

A gran pes recebon, et a petit pes LIURON e vendon.

*V. et Vert., fol. 17.*

A grand poids reçoivent, et à petit poids pèsent et vendent.

*Part. pas.* Vendran vos avols sivadas

Mal LIEURADAS, e fes poiritz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Vous vendront mauvaises avoines mal pesées, et foins pourris.

— Livrer, accorder.

*Part. pas.* Ja non er per lui LIVRATZ cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.*

Jamais par lui ne sera accordé quartier.

— Délivrer.

Orara per te, e ti LIURARA de tot mal.

*Trad. de Bède, fol. 66.*

Priera pour toi, et te délivrera de tout mal.

CAT. *Lliurar, llibrar.* ESP. *Librar.* IT. *Librare, liberare.*

9. ALLIEURAR, *v.*, allivrer, régler la quotité d'impôt.

Quant es cas d'aquellas ALLIEURAR, non en manifestan la mitat.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 224.*

Quand c'est le cas d'allivrer celles-là, ils n'en manifestent pas la moitié.

IT. *Allibrare.*

10. BILIBRI, *s. m.*, lat. BILIBRIS, poids de deux livres.

BILIBRIS, es pes de doas liaras.

*Eluc. de las propr., fol. 281.*

*Bilibris, c'est poids de deux livres.*

LIBRE, *s. m.*, lat. LIBRUM, livre, tome.

Lo calh LIBRE era tot enlumenat de lettras d'aur.

PHILONENA.

Lequel livre était tout enluminé de lettres d'or.

— Partie, division d'un ouvrage.

Quatre LIBRES y a, trastotz en una tièra.

*V. de S. Honorat.*

Quatre livres y a, tous en une suite.

— Nom donné à un ouvrage.

So trobam el LIBRE dels Reys.

*V. de S. Honorat.*

Nous trouvons cela au Livre des Rois,

CAT. *Libre.* ESP. *Libro.* PORT. *Livro.* IT. *Libro.*

2. LIBRI, *s. m.*, livre, tome.

*Fig.* Legir el LIBRI de sa conciencia.

*V. et Vert., fol. 17.*

Lire dans le livre de sa conscience.

3. LIBELH, LIBEL, *s. m.*, lat. LIBELLUS, mémoire, placet, requête, libelle.

De platz

Pensar e d'avocatatz,

Per far LIBELHS tot dia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle m' es.

Penser de procès et d'avocats, pour faire mémoires toujours.

Condamnet lo LIBEL que Joachim, abbas, avia fach contra maestre Peyre Lombart.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 167.*

Condamna le libelle que Joachim, abbé, avait fait contre maître Pierre Lombart.

— Titre, acte.

Vol cobrar, ses LIBEL dat ni pres,

So qu'a conquis Charles.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Veut recouvrer, sans titre donné ni pris, ce que Charles a conquis.



A plag, avan sagramen,  
 Queron LIBELH.

P. CARDINAL : Un decret.

Au plaid , avant le serment , ils requièrent acte.

CAT. *Libello*. ESP. *Libelo*. PORT. IT. *Libello*.

4. LIBRARIA, s. f., lat. LIBRARIA, librairie, bibliothèque.

Avia tant de libres... en sa LIBRARIA ajustatz.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 33.

Avait tant de livres... dans sa bibliothèque assemblés.

CAT. *Libreria*. ESP. *Libreria*. PORT. *Livraría*. IT. *Libreria*.

5. LIBRIARI, s. m., librairie, bibliothèque.

Conte en se molteza, coma : LIBRIARI.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme : bibliothèque.

6. LIBRARI, s. m., libraire, bibliothécaire.

De L., LIBRARIS.

*Leys d'amors*, fol. 150.

De L., libraire.

ANC. CAT. *Llibrer*. ESP. *Librerio*. PORT. *Livreiro*. IT. *Libraio*.

LIEIS, LIEYS, LIEI, LIEY, LIES, LEIS, LEYS, LEI, pron. pers. sing., elle, la.

Rég. dir. Ben sui folhs, quar no m recre

D'amar LIEYS, que be m par folhors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Bien je suis sou, parce que je ne cesse d'aimer elle, vu que (cela) me paraît bien folie.

Tant ai volgut sos bes e sos enans,

E dezirat LIEYS e sa compaunia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant j'ai voulu ses biens et ses avantages, et désiré elle et sa compagnie.

Cant el era per LIES joies.

R. VIDAL : Lai on cobra.

Quand il était par elle joyeux.

— Rég. ind. A elle, lui.

Amor blasmon per non saber

Fola gens, mas LEYS non es dans.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Amour blâment par non-savoir folle gent, mais (cela) ne lui est pas dommage.

Mas LIEYS non cal si m pert, per qu'ieu no m duelh.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amiex.

Mais à elle ne soucie si elle me perd, par quoi je ne m'en afflige.

— Pron. démonstr. Celle.

Stj. Aisso m veda de que m det aondansa

LEIS qu'es gaia, cortesa e gen parlan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Ceci me défend de quoi elle me donna abondance celle qui est gaie, courtoise et gentiment parlant.

En mi non a mais poder

LIEYS qu' amar solia.

PEYROLS : Quoras que.

En moi n'a plus de pouvoir celle qu'aimer je soulaïs.

Rég. dir. Quar LIEYS cui dezir

Non vey ni remir,

G. FAIDIT : Lo rossinhollet.

Car celle que je désire je ne vois ni contemple.

Amors m'a faig eslire

LEIS on es gang e plazers.

B. CALVO : Temps e lucc.

Amour m'a fait choisir celle où est joie et plaisir.

— Rég. indir. A celle.

Vas Narbona portatz lai

Ma chanson, ab la finida,

LEI cui jois e joven guida.

AZALAIS DE POBCAIRAGUE : Ar em al.

Vers Narbonne portez là ma chanson, avec la conclusion, à celle que joie et jeunesse guide.

Mielhs m'estai

Pos LEIS plai

Que m ten jai.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben sai qu'a.

Mieux me sied puisqu'il plaît à celle qui me tient joyeux.

ANC. IT. De l'empiezza di lei, che mutò forma

Nel uccel ch' a cantar più si diletta.

DANTE, *Purg.*, c. 17.

CAT. *Leys*. IT. MOD. *Lei*.

LIENTERIA, s. f., lat. LIENTERIA, lienterie.

LIENTERIA es cors de ventre ab expulsio de viandas.

Dissenteria, LIENTERIA, dyarria.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Lienterie est cours de ventre avec expulsion d'aliments.

Dysenterie, lienterie, diarrhée.

ESP. *Lienteria*, *lientera*. PORT. *Lienteria*.

LIGUAR, LIAR, v., lat. LIGARE, lier, attacher.

La franhadura LIARETZ  
Ab un fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Vous lierez la fracture avec un fil.

*Fig.* E m destreing lo cor e m LIA.

AUGIER : Per vos.

Et m'étreint et me lie le cœur.

Amors mi met e mos sols cors en via  
Que us clam merce a lei de fin aman,  
E can vos cug preiar, la lenga m LIA.

R. BISTORS : Aissi col.

Amour me met ainsi que mon fou cœur en voie  
que je vous crie merci à manière de tendre amant,  
et quand je crois vous prier, la langue se lie en moi.

— *Allusiv. et fig.* Refuser de remettre  
les péchés.

So que LIARETZ en terra er LIATZ en cel.

*Trad. de Bède, fol. 79.*

Ce que vous lierez sur terre sera lié au ciel.

*Proverb.* Qui ben LIA ben desli.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui bien attache bien détache.

*Part. pas.* Mas junhas, col LIGUAT.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Mains jointes, cou lié.

Lai on tenian Sebelia

Vencuda e LIADA.

*V. de S. Honorat.*

Là où ils tenaient Schélie vaincue et liée.

*Fig.* Non son LIATZ de matremoni, ni an fag  
vot.

*V. et Vert., fol. 18.*

Ne sont liés par mariage, ni n'ont fait vœu.

CAT. *Lligar.* ESP. PORT. *Ligar, liar.* IT. *Legare.*

2. LITGE, LIGE, *adj.*, lige, terme de  
féodalité.

Car atressi cum bon senhor acuelh

SON LITGE ser, mi devetz acalhir.

ARNAUD DE MARVEIL : Us jois.

Car ainsi comme bon seigneur accueille son serf  
*lige*, vous me devez accueillir.

*Subst.* El mon non es crestias de lunh aire

Que sieus LIGES o dels parens no fos.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Au monde il n'est chrétien de nulle qualité qui  
son *homme-lige* ou de ses parents ne fût.

Les troubadours employèrent ce mot  
allusivement pour exprimer leur sou-  
mission envers leurs dames.

Sela que vol que sos LITGES remaingna.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Celle qui veut que je demeure son *homme-lige*.

ANC. FR. E sis hoems *liges* devendreit.

Tu es siz *liges* homs, tu nel voil avoer.

*Roman de Rou, v. 11637 et 4472.*

Vostre home *lige* devendrai.

*Roman du Renart, t. I, p. 194.*

ANC. CAT. *Lige, litge.* IT. *Ligio.*

3. LIS, *adj.*, lige.

*Substant.* Chamarlenx fo al duc e totz sos LIS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 110.*

Il fut chambellan du duc et tout son *homme-lige*.

4. LIAM, *s. m.*, lat. LIGAMEN, lien, at-  
tache.

LIAM ni cadena

No 'l te ni 'l tenria.

PERDIGON : Verges en.

Lien ni chaîne ne le tient ni le tiendrait.

*Fig.* Sentura propriamen

LIAM d' amor signiffia.

*Brev. d'amor, fol. 8.*

Ceinture proprement *lien* d'amour signifie.

Retz e LIAMS... del diable.

*V. et Vert., fol. 29.*

Rets et liens... du diable.

CAT. *Lligam.* PORT. *Ligame.* IT. *Legame.*

5. LIAMET, *s. m. dim.*, petit lien.

El deissendra vitamen

Per LIAMET que el pe sen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il descendra vitelement à cause du *petit lien* qu'il  
sent au pied.

6. LIGAMENT, LIAMEN, *s. m.*, lat. LIGA-  
MENTUM, lien, ligament, attache.

Ancmais nulh temps no trobei liador

Que tan ferm lies ab tan pauc LIAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren-

oncques plus en aucun temps je ne trouvai lieu  
qui si ferme liât avec si *petit lien*.

Ab nervis et autres LIGAMENS adaptatz.

*Eluc. de las propr., fol. 33.*

Avec nerfs et autres *ligaments* adaptés.

ANC. CAT. *Lligament.* ESP. *Ligamiento.* PORT.

*Ligamento.* IT. *Legamento.*

7. LIGANSA, LIANSA, *s. f.*, alliance.

Feron los Tarantes LIANSA am la ciutat de  
Cartagha.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 54.*

Les Tarentins firent *alliance* avec la cité de Carthage.

— Hommage-lige, terme de féodalité.

Hobediensas e LIANSAS et subiectios.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 222.

Obediencies et *hommages-liges* et soumissions.

*Allusiv.* Pos de mi vos fas LIGANSA,  
Prometes mi bon' esperansa.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Puisque de moi je vous fais *hommage-lige*, promettez-moi bonne espérance.

Fis de mi LIANSA

A lei de fin amador.

G. FAIDIT : Jauzens.

Je fis de moi *hommage-lige* à manière de tendre amant.

ANC. FR. S'il vaint, il aura le *ligance*

De tot le roïame de France.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 96.

Que serrement nul ne *ligance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 199.

ANC. CAT. *Lijanxa*. IT. *Leganza*.

8. LIGADURA, LIADURA, s. f., ligature, lien.

CONVENIENS LIGADURAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

*Ligatures* convenables.

Es aparelhada la LIADURA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 60.

La *ligature* est apprêtée.

Car plus fortz es tals LIADURA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus forte est telle *ligature*.

ANC. FR. Liées ensemble à grosses bandes et lieures de fer.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

CAT. *Lligadura*. ESP. PORT. *Ligadura*. IT. *Legatura*.

9. LIASSA, s. f., liasse.

LXXXV. letras papals en .XI. LIASSAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 202.

Quatre-vingt-cinq lettres papales en onze *liasses*.

10. LIADOR, s. m., lieur, qui attache.

Ancmais nulh temps no trobei LIADOR

Que tan ferm lies ab tan pant liamen.

AIMERI DE REGUILAIN : Atressi m pren.

Oncques plus en aucun temps je ne trouvai *lieur* qui si ferme liât avec si petit lien.

A LIADORS, lo portal nou.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

Aux lieurs, le portail neuf.

IT. *Legatore*.

11. ALIAR, ALHIAR, v., lat. ALLIGARE, allier.

*Part. pas. substant.* Manda sos amics et ALIATS et subjets.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

Mande ses amis et *alliés* et subjets.

Per negu dels sens ni de sos ALHIATS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVI, fol. 234.

Par nul des siens ni de ses *alliés*.

CAT. ESP. *Aliar*. PORT. *Aliar*, *alliar*. IT. *Alle-gare*.

12. ALIAMENT, s. m., lien, alliance, union.

*Fig.* Per ALIAMENT de molieransa.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Par lien de mariage.

13. ALIANSA, ALHIANSA, s. f., alliance, union.

Que son de la ALIANSA... mossen lo comte.

ALIANSA sian fermas.

*Tit. de 1388.* DOAT, t. CLXXXVIII, fol. 250.

Quisont de l'*alliance*... de monseigneur le comte.

Que les *alliances* soient fermes.

Amb aquest ac tan gran amor e tan gran ALHIANSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Avec celui-ci il eut si grand amour et si grande *alliance*.

CAT. *Aliansa*. ESP. *Alianza*. PORT. *Alliança*. IT. *Alleanza*.

14. COLLIGAR, v., lat. COLLIGARE, lier ensemble, conjoindre, comprimer.

Per las venas et arterias... COLLIGAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Pour les veines et artères... *lier ensemble*.

*Part. prés.* La quarta es humor los membres COLLIGANT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.

La quatrième est humeur *comprimant* les membres.

*Part. pas.* Las partidas COLLIGADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Les parties *conjointes*.

CAT. *Colligar*. ESP. *Coligar*. PORT. *Colligar*. IT. *Colligare*, *collegare*.

15. **COLLIGATIU**, *adj.*, colligatif, propre à conjoindre, à lier ensemble.  
Es quaysh dels nelhs **COLLIGATIUA**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 37.  
Est quasi *colligative* des yeux.
16. **COLLIGACIO**, *s. f.*, lat. **COLLIGATIO**, liaison, réunion, enlacement.  
Per donar a lors partidas **COLLIGACIO**.  
Lor dona **COLLIGACIO** et ajustament.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 195 et 63.  
Pour donner *liaison* à leurs parties.  
Leur donne *liaison* et ajustement.  
CAT. *Colligació*. ESP. *Coligacion*. PORT. *Colli-gação*. IT. *Collegazione*.
17. **COLLIGAMENT**, *s. m.*, liaison, union, enlacement.  
Razitz que han entre si **COLLIGAMENT**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 210.  
Racines qui ont entre soi *enlacement*.  
ESP. *Coligamiento*. IT. *Collegamento*.
18. **COLLIGANCIA**, *s. f.*, liaison, union, enlacement.  
Per lor granda **COLLIGANCIA**.  
Per **COLLIGANCIA** dels membres.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 51 et 33.  
Par leur grande *union*.  
Par *liaison* des membres.  
ANC. CAT. *Colliganza*. IT. *Colleganza*.
19. **OBLICAR**, *v.*, lat. **OBLIGARE**, obliger, engager, lier.  
Deu **OBLICAR** las soas causas en penhora.  
*Trad. du Code de Justinien*, fol. 68.  
Doit *engager* les siennes choses en nantissement.  
Nos **OBLIGAM**  
A perdonar de bon talen.  
*Brev. d'amor*, fol. 106.  
Nous nous *obligeons* à pardonner de bonne volonté.  
Fig. **S'OBLIQUET**,  
Per sa desobediencia,  
A carnal concupiscencia.  
*Brev. d'amor*, fol. 59.  
Il se *lia*, par sa désobéissance, à charnelle concupiscence.  
Part. pas. Que hom se tenga per plus **OBLIGAT** a Dieu servir.  
*V. et Vert.*, fol. 61.  
Qu'on se tienne pour plus *obligé* à servir Dieu.

- Reconnaissant.  
Aytant cant ell val plus que ieu, aytant li soy ieu plus **OBLIGATZ**.  
*V. et Vert.*, fol. 66.  
Autant qu'il vaut plus que moi, autant je lui suis plus *obligé*.  
ANC. FR. Que li crediters soit *obligiet*.  
*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 421.  
CAT. ESP. *Obligar*. PORT. *Obrigar*. IT. *Obbligare, obliare*.
20. **OBLIGATIO**, *s. f.*, lat. **OBLIGATIO**, obligation, engagement.  
Per aquo que non fo donada **OBLIGATIO**.  
*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.  
Par cela que ne fut donnée *obligation*.  
Pagar la dita **OBLIGATIO** o promessio.  
*Tit. de 1294*. DOAT, t. XCVII, fol. 267.  
Payer ladite *obligation* ou promesse.  
CAT. *Obligació*. ESP. *Obligacion*. PORT. *Obrigação*. IT. *Obligazione, obbligazione, obliazione*.
21. **OBLICAMENT**, *s. m.*, lat. **OBLICAMENTUM**, obligation, engagement.  
**OBLICAMENT** de totz sos bes.  
*Tit. de 1269*. Arch. du Roy., K. 17.  
*Engagement* de tous ses biens.  
Per exprès **OBLICAMENT** de maridatge.  
*Tit. de 1313*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 185.  
Par exprès *engagement* de mariage.  
ANC. ESP. *Obligamiento*. IT. *Obligamento, obliamento*.
22. **OBLIGANSA**, **OBLIGANSSA**, *s. f.*, obligation, engagement.  
Quar prendre no vol la **OBLIGANSSA**.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.  
Car il ne veut pas prendre l'*obligation*.  
Per **OBLIGANSAS** generals sensa specification.  
*Statuts de Provence*. BOMY, p. 227.  
Par *obligations* générales sans spécificati on.  
Per raso de la dicha **OBLIGANSA**.  
*Tit. de 1395*. DOAT, t. CXXXVII, fol. 365.  
Par raison de ladite *obligation*.  
IT. *Obliganza*.
23. **RELIGUAR**, **RELIAR**, *v.*, lat. **RELIGARE**, lier, attacher, rallier.  
Ieu serai l'estendart, ab me vos **RELIATZ**.  
*Roman de Fierabras*, v. 3119.  
Je serai l'étendard, avec moi *ralliez-vous*.

*Part. pas.* Rayna..., sa langna se te de part denant ab la boca, mas desdins... no es RELIGUADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

Raine..., sa langue se tient de par devant avec la bouche, mais dedans... ellè n'est pas attachée.

CAT. *Relligar.* ESP. *Religar.* IT. *Rilegare.*

24. RELIGIO, RELIGION, *s. f.*, lat. RELIGIONEM, religion.

Li bon home de RELIGION foron ab les croiz en bratz.

*V. de Bertrund de Born.*

Les bons hommes de religion allèrent avec les croix en bras.

Monestiers o maio de RELIGIO.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Monastère ou maison de religion.

Selui...

Cui ten estreg vera RELIGIOS.

LE MOINE DE FOISSAN: Ben' volria quar.

Celui... que tient étroit la vraie religion.

— Monastère, couvent.

Mantas RELIGIOS

Mes a soc et a carbons.

HUGUES DE S. CYR: Cansons.

Maints couvents mit à feu et à charbons.

Merat fazen entren en RELIGION.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Marché faisant ils entreat en couvent.

— Ordre religieux.

Anachorita, que es maniera de RELIGIO en Egypte per sanhta vida.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

Anachorète, qui est sorte d'ordre en Égypte par sainte vie.

CAT. *Religió.* ESP. *Religion.* PORT. *Religião.* IT. *Religione.*

25. RELIOSITAT, *s. f.*, piété, dévotion.

RELIOSITAZ, es aïramens de pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 36.

Piété, c'est baine de péché.

26. RELIGIOS, RELEGIOS, *adj.*, lat. RELIGIOSUS, religieux, pieux.

D'ome RELIGIOS ab femna RELIGIOSA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

D'homme religieux avec femme religieuse.

*Substant.* Silenci que toz RELEGIOS den tener.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 8.

Silence que tout religieux doit tenir.

*Subst. et prov.* L'abit no fa pas bon RELIGIOS.  
*V. et Vert.*, fol. 65.

L'habit ne fait pas le bon religieux.

CAT. *Religios.* ESP. PORT. IT. *Religioso, religioso.*

27. RELIGIOZAMEN, RELIGIOZAMENS, *adv.*, religieusement.

Devon lo noyrir et esenhar RELIGIOZAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Doivent le nourrir et enseigner religieusement.

Aquels que vivio RELIGIOZAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 96.

Ceux qui vivaient religieusement.

CAT. *Religiosament.* ESP. PORT. IT. *Religiosamente.*

28. RECONCILIAR, *v.*, lat. RECONCILIARE, réconcilier.

Nos vuelha RECONCILIAR, e nos metre en la sua gratia.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Nous veuille réconcilier, et nous mettre en la sieane grâce.

Quan los RECONCILIARIA, o'ls absolvria.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 27.

Quand il les réconcilierait, ou les absoudrait.

CAT. ESP. PORT. *Reconciliar.* IT. *Reconciliare, riconciare.*

29. RECONCILIATIO, *s. f.*, lat. RECONCILIATIO, réconciliation.

Après sa RECONCILIATIO e sa retractatio.

Aportet la RECONCILIATIO de Tholoza.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 143 et 181.

Après sa réconciliation et sa rétractation.

Apporta la réconciliation de Toulouse.

CAT. *Reconciliació.* ESP. *Reconciliacion.* PORT. *Reconciliação.* IT. *Riconciliazione, riconciliagione.*

30. RECONCILIAMENT, *s. m.*, réconciliation, raccommodement.

Per lo cal recebem ara RECONCILIAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Par lequel nous recevons maintenant réconciliation.

IT. *Riconciliamento.*

31. ESLIAR, *v.*, délier, détacher.

Tot so que hom enemic lia,

L'avenimen de Dieu l'ESLIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout ce qu'homme ennemi lie, l'intervention de Dieu le délie.

32. **DESLIAR, v.**, délier, délacer, détacher, déballer.

DESLIAN la donna qu'era encadenada.

*V. de S. Honorat.*

*Délient* la dame qui était enchainée.

Si merchadiers ven à Bessa ses merchat o feira, e DESLIA, e no i vent, no i dara ja leida.

*Charte de Besse en Auvergne, de 1270.*

Si marchand vient à Besse sans marché ou foire, et *déballe*, et n'y vend pas, il n'y donnera jamais leude.

*Fig.* Quar lo dreit lo DESLIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Car le droit le *délie*.

— *Allusiv. et fig.* Remettre les péchés.

Den querre tal confessor que sapcha liar e DESLIAR.

*V. et Vert., fol. 68.*

Doit chercher tel confesseur qui sache lier et *délier*.

*Proverbial.* Qui ben lia, ben DESLI.

MARCABRUS : Dirai vos senes.

Qui bien lie, bien *délie*.

*Part. pas.* Ella sentir a' a DESLIADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle se sentira *déliée*.

ANC. CAT. *Desliguar.* CAT. MOD. *Deslligar.* ESP.

*Desliar, desligar.* PORT. *Desliar.* IT. *Slegar.*

33. **DESLEGAR, v.**, délayer, dissoudre, fondre.

*Part. pas.* Cant la neus fon DESLEGADA.

*V. de S. Honorat.*

Quand la neige fut *fondue*.

34. **ENTRELIAR, v.**, entrelacer, nouer, embarrasser.

Per que 'l lengua m'ENTRELIA,

Quan ien denent ley me prezen.

B. DE VENTADOUR : En cossitier.

C'est pourquoi la langue s'*embarrasse* en moi, quand devant elle je me présente.

La boca m'anava secan,

E la lengua m'ENTRELIAN.

*Passio de Maria.*

La bouche m'allait se séchant, et la langue se *nouant* en moi.

35. **SOBRELIAR, v.**, sur-lier, s'attacher, s'enraciner.

Tal se pipa e s'aplanha,

Cui malvestatz SOBRELIA.

HUGUES BRUNET : Lanquan son li. *Var.*

Tel se pomponne et se mignole, en qui mauvaiseté s'*enracine*.

36. **LIAMAR, v.**, lier, attacher, resserrer.

*Fig.* Fin' amors mi LIAMA.

Qu'en mi non a pont d'enjan.

RAYMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es. *Var.*

Pur amour m'*attache*, de sorte qu'en moi il n'y a point de tromperie.

37. **ALIAMAR, v.**, lier, attacher, enchaîner.

*Fig.* La su'amors m'afama

Que m ten pres e m'ALIANA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Le sien amour, qui me tient prisonnier et m'*enchaîne*, m'affame.

38. **ENLIAMAR, v.**, attacher, lier, enlancer.

*Fig.* Ges per so no m pnesce partir un dorn,

Si mi ten pres s'amors e m'ENLIAMA.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Pour cela je ne puis point m'en séparer d'une darne, tant me tient pris son amour et m'*enlace*.

Ab son vol m'ENLIAMA.

A. DANIEL : Anc ieu non.

Avec sa volonté elle m'*enlace*.

*Part. pas.* ENLIAMATZ soi tan que, si m volia Desliamar, ges far non o poiria.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

*Lié* je suis tellement que, si je voulais me délier, je ne le pourrais point faire.

39. **DESLIAMAR, v.**, délier, détacher.

Enliamatz soi tan que, si m volia

DESLIAMAR, ges far non o poiria.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

*Lié* je suis tellement que, si je voulais me *délier*, je ne le pourrais point faire.

LILI, *s. m.*, lat. LILIUM, lis.

Aysi coma garda LILI sa flor e sa blancor entre las espinas.

Virginitat, entre las antras virtutz, es comparada a LILIS.

*V. et Vert., fol. 95.*

Ainsi comme le *lis* garde sa fleur et sa blancheur parmi les épines.

Virginité, entre les autres vertus, est comparée aux *lis*.

Coma de rosas e de LILIS.  
*V. de S. Flors.* DOAT, t. CXXIII, fol. 235.  
 Comme de roses et de lis.  
 IT. *Giglio.*

## 2. LIRI, s. m., lis.

LIRI a flor blanca defora et daurada dedins.  
*Eluc. de las propr., fol. 212.*  
 Le lis à fleur blanche dehors et dorée dedans.  
 CAT. *Liri.* ESP. PORT. *Lirio.*

## 3. LIS, s. m., lis.

Roza de pascor  
 Sembla de la color,  
 E LIS de la blancor.  
 P. VIDAL : Mout viu.  
 Rose de printemps elle ressemble par la couleur.  
 et lis par la blancheur.  
 Lay s'espan la blanca flors de LIS.  
 B. DE VENTADOUR : Bel's Monruells.  
 Là s'épanouit la blanche fleur de lis.  
 ESP. *Lis.*

## LIMA, s. f., lat. LIMA, lime.

Aissi coma la LIMA esmera e purga lo fer.  
*V. et Vert., fol. 77.*  
 Ainsi comme la lime polit et purge le fer.  
*Fig.* En mon cor port la LIMA  
 Ab que mos cars motz lim.  
 RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.  
 En mon cœur je porte la lime avec quoi mes difficiles mots je lime.  
 CAT. *Llima.* ESP. PORT. IT. *Lima.*

## 2. LIMADURA, s. f., lat. LIMATURA, limaille:

LIMADURA de fer.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Limaille de fer.  
 ANC. FR. Il y semoit de la limeure d'or.  
 AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Démétrius.  
 CAT. *Llimadura.* ESP. PORT. *Limadura.* IT. *Limatura.*

## 3. LIMAR, v., lat. LIMARE, limer, affiner, polir.

Si es dent eminent, LIMA aquel' am lima de ferr.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 21.*  
 Si c'est dent éminente, lime celle-là avec lime de fer.  
*Fig.* Obri e LIM  
 Motz de valor.  
 A. DANIEL : Canon.  
 Je travaille et lime mots de valeur.

*Part. pas.* Sofre e fer LIMAT.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Soufre et fer limé.  
 CAT. *Llimar.* ESP. PORT. *Limar.* IT. *Limare.*

## LHIMATZ, LIMAC, s. f., lat. LIMAX, limas, limaçon.

Las LHIMATZ iceisso de la suor de la calor de l'herba e de la humor de la terra.  
*Liv. de Sydrac, fol. 77.*

Les limaçons proviennent de la sueur de la chaleur de l'herbe et de l'humour de la terre.

LIMAC... porta sa mayzo ou se clau, et ha alcus cornetz.

*Eluc. de las propr., fol. 254.*  
 Le limas... porte sa raison où il se clot, et a aucunes petites cornes.  
 CAT. *Llimalc.*

## 2. LIMASSA, s. f., limace.

Coma lo Lombart que non ausava intrar el cendier per la LIMASSA que trazia sos corns.  
*V. et Vert., fol. 12.*

Comme le Lombard qui n'osait entrer au sentier à cause de la limace qui tirait ses cornes.

ESP. *Limaza.* IT. *Lunaca, lunaccia.*

## LIMBE, s. m., lat. LIMBUS, bord, abord, limbe.

— *Fig.*, en terme de théologie, limbes.

Luoch que hom apelhava LIMBE.  
*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Lieu qu'on appelait limbes.

El moriria ses baptisme, e s'en iria en aquela part de infern que nos apelam LIMBE.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 180.*

Il mourrait sans baptême, et s'en irait dans cette partie d'enfer que nous appelons limbes.

CAT. *Lims.* ESP. PORT. IT. *Limbo.*

## LIMIT, s. m., lat. LIMITEM, limite, borne.

LOS LIMITS et decxs.

*Fors de Béarn, p. 1082.*

Les limites et barrières.

CAT. *Limit.* *llimit.* ESP. PORT. IT. *Limite.*

## 2. LIMITACIO, s. f., lat. LIMITATIO, limitation, fixation, abornement.

Dona als membres LIMITACIO et distincio.

*Eluc. de las propr., fol. 113.*

Donne aux membres limitation et distinction.

CAT. *Limitació.* ESP. *Limitacion.* PORT. *Limitação.* IT. *Limitazione.*

3. **LIMITAR**, *v.*, lat. **LIMITARE**, limiter, déterminer, fixer.

Ayssi cum aquest **LIMITA** le temps del mascle, semblablement **LIMITA**, en aquel meteyssh libre, le temps de la formacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Ainsi comme celui-ci **limite** le temps du mâle, semblablement il **limite**, dans ce même livre, le temps de la formation.

*Part. pas.* Foro lhi terme d'aquestz evesquatz tantost apres **LIMITATZ**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Furent les bornes de ces évêchés sitôt apres **limitées**.

Plus **LIMITADA** potestat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Puissance plus **limitée**.

CAT. ESP. PORT. **Limitar**. IT. **Limitare**.

**LIMO**, **LIMON**, *s. m.*, lat. **LIMUS**; limon.

Fetz de **LIMO** de terra tot derairanaments

Adam, que fetz senhor de totas res vivens.

P. DE CORDIAC : El nom de.

Fit du **limon** de la terre tout en dernier Adam, qu'il fit seigneur de toutes choses vivantes.

Del **LIMON** de la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. i.

Du **limon** de la terre.

CAT. **Lin**. ESP. PORT. IT. **Lino**.

2. **LIMANHA**, *s. f.*, limon.

Diens nos fes d'aital **LIMANHA**.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher. Dieu nous fit de tel **limon**.

3. **LIMOSITAT**, *s. f.*, lat. **LIMOSITATEM**, limon, vase.

Aquest fluy per razo de sa **LIMOSITAT**.

Aygas... ses **LIMOSITAT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 154.

Ce fleuve en raison de son **limon**.

Eaux... sans **limon**.

ESP. **Limosidad**. IT. **Limosità**, **limositate**, **limositade**.

4. **LIMOS**, *adj.*, lat. **LIMOSUS**, limoneux, bourbeux.

El es tot... **LIMOS** et trebol.

Humor **LIMOSA** et viscoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 237.

Il est tout... **limoneux** et trouble.

Humeur **limoneuse** et visqueuse.

— **Baveux**.

Nul beu o vaqua **LIMOS** o **LIMOSA**.

*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 414.

Nul beuf ou vache **baveux** ou **baveuse**.

ESP. PORT. IT. **Limoso**.

**LIMO**, *s. m.*, lat. **LIMONIUM**, limon, citron.

Voyez **ALDRETE**, p. 366, et **MAYANS**,

*Orig. de la ling. esp.*, t. II, p. 233 et 250.

Pus tost que quant us **LIMOS**

De perra venc en mudansa.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Plus tôt que quand un **limon** vint en métamorphose de poire.

CAT. **Llinó**. ESP. **Limon**. PORT. **Limão**. IT. **Limone**.

**LIN**, *s. m.*, lat. **LINUM**, lin.

Fuy penchenayre de **LI**.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus peigneur de **lin**.

Ja non vesta drap de carbe ni de **LIN**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jamais ne revête étoffe de chanvre ni de **lin**.

O canebe, o **LIN**, o lana.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ou chanvre, ou **lin**, ou laine.

CAT. **Lli**. ESP. **Lino**. PORT. **Linho**. IT. **Lino**.

2. **LINOS**, *s. m.*, graine de lin.

Ple pouh de **LINOS** solamen

Faretz fort cozer e bullir.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pleine poignée de graine de **lin** seulement vous ferez cuire et bouillir fort.

3. **LINSOL**, **LENSOL**, **LANSOL**, *s. m.*, linceul, drap de lit.

Lo **LINSOL** torzeretz lendema.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu venc.

Vous tordrez le **linceul** le lendemain.

Era 'l suari e 'l **LENSOL**.

*Brev. d'amor*, fol. 175.

C'était le suaire et le **linceul**.

**LANSOLS** bugadatz.

IZARN : Diguas me tu.

**Linceuls** lessivés.

CAT. **Llensol**. PORT. **Lançol**. IT. **Lenzuolo**.



## 4. LINHORET, s. m., ligneul, cordonnet.

Ab un fil

O ab un LINHORET sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec un fil ou avec un cordonnet délié.

## 5. LINGE, s. m., lat. LINTEUM, linge.

Mobles, cum es LINGE o ustencilhas.

*Fors de Béarn, p. 1087.*

Meubles, comme est linge ou ustensiles.

ESP. *Lienzo.*

## 6. LINI, LINHI, adj., lat. LINEUS, de lin.

De tot drap LINI.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 113.*

De toute étoffe de lin.

Una cargua de telas LINHIAS.

*Tit. de 1235. DOAT, t. XVII, fol. 191.*

Une charge de toiles de lin.

## LING, LENH, LINH, s. m., lat. LIGNUM, bois.

Aquest faitz fo maravilhos

Qu'el LINH, on mortiz pres naissemen,

Nos nasquet vida e perdos.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Ce fait fut merveilleux qu'au bois, où la mort prit naissance, il nous naquit vie et pardon.

## — Barque, chaloupe.

Si com val mais grans naus en mar

Que LINGS ni sagecia.

P. CARDINAL : feu volgra.

Ainsi comme vaut plus grand navire en mer que barque ou saïque.

A greu pot hom conoisser en la mar

Cami, sitot s'en passa LINGS e naus.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Difficilement on peut connaître en la mer chemin, quoique y passe barque et navire.

## — Vaisseau, navire.

Car ses la decima, non es

Us tant cant qu'en armes un LENH.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Car sans la décime, il n'en est pas un si chaud qui en armât un navire.

ANC. FR. Messire de Chepoy retint 2 galies et 1 lin.

Cil de Salonique armoient 5 lins pour nous destourner les virres.

*Compte de Théobald de Chepoy, 1310.*ANG. CAT. *Leny, lleny*, ANC. ESP. *Leño*. PORT. *Lenho*. IT. *Legno*.

## 7. LEGNA, LEIGNA, LENHA, LENIA, LINHA, s. f., bois.

Si non es de peira o de LEGNA.

RALMENZ BISTORS : Ar agues.

S'il n'est de pierre ou de bois.

Loc. Quan trob tornei ni cembel,

Volontiers desplei m'enseigna,

E joing, e fatz d'astas LEIGNA.

P. VIDAL : Pois ubert.

Quand je trouve tournoi et joute, je déploie volontiers mon enseigne, et joins, et fais de lances de bois.

Proverb. Fas fuec ses LENHA.

G. RIQUIER : En re.

Tu fais feu sans bois.

Grans LENIA fai grant fuoc.

Flama fail, cant fail... LENIA.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Beaucoup de bois fait grand feu.

Le feu manque, quand manque... le bois.

ANC. FR. Cele alame le fu de laingne.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 247.*

Ii vilains a demandé laingne...

En la sale fu fez li feus.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 11.*

En laquelle maison je ai mis ma laingne e fagos.

*Lett. de rém. de 1361. CARPENTIER, t. II, col. 989.*CAT. *Llenya*. ESP. *Leña*. PORT. *Lenha*. IT.*Legna.*

## — Lieu planté d'arbres.

Tost chai

Blanc en hai,

Coma flors en LENHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinols.

Le blanc tombe aussitôt en hai, comme la fleur en bois.

## LINHA, LIGNA, s. f., lat. LINEA, ligne, cordeau, direction.

Tot o mena a plom et a livell et a drecha

LINHA.

*V. et Vert., fol. 59.*

Il le mène tout à plomb et de niveau et en droite ligne.

Bastit ses regl' e ses LIGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital rimeta.

Bâti sans règle et sans cordeau.

Pren sa LINHA, e vol anar dreita via.

*V. et Vert., fol. 59.*

Prend sa direction, et veut aller droit chemin.

*Fig.* Tot o adordena a regla et a LINHA de razo.

*V. et Vert.*, fol. 47.

Il l'ordonne tout à la règle et au cordeau de la raison.

— Terme d'écriture.

Vingt et six LINHAS en cascuna plana, et en cascuda LINHA sinc mots.

*Fors de Béarn*, p. 1077.

Vingt-six lignes en chaque page, et en chaque ligne cinq mots.

— Instrument de pêche.

La LINHA ab que lo pescayre de ifern pren los peyssos.

*V. et Vert.*, fol. 20.

La ligne avec quoi le pêcheur d'enfer prend les poissons.

CAT. ESP. *Linea*. PORT. *Linha*. IT. *Linea*.

2. LINH, LING, *s. m.*, lignée, race, descendance.

Del gran LINH N Adam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

De la grande lignée du seigneur Adam.

Pois lo fils de Dieu vos somo

Qu'el vengetz del LING Farno.

MARCABRUS : Emperaïro.

Puisque le fils de Dieu vous somme que vous le venez de la lignée de Pharaon.

ANC. FR. Kejà n'i entrera, ue home de son lin.

Prist une fame de haut lin.

*Roman de Rou*, v. 3442 et 9637.

La dame quident de bas lin.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 912.

Il n'est pas nés de povre lin.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. II, p. 110.

3. LINHADA, *s. f.*, lignée, race, descendance.

Tota la LINHADA

Que pres d'EN Adam naisensa.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers.

Toute la lignée qui prit du seigneur Adam naissance.

LINHADAS destermenadas.

*Tr. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Thessaloniens*.

Lignées infimes.

En aquest... falbi la LHNHADA o la progenies del rey Clodovien.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

En celui-ci... faillit la lignée ou la race du roi Clovis.

4. LINHATGE, LIGNATGE, *s. m.*, ligne, direction, alignement.

*Adv. comp.* Dous anzels, en son estatge  
Iras, quan verra l' matis,  
E dignas li EN DREG LINHATGE  
De qual guiza l' obedis.

PIERE D'AUVERGNE : Rossinhol on.

Doux oiseau, dans sa demeure tu iras, quand viendra le matin, et dis-lui en droite ligne de quelle manière je lui suis obéissant.

— Lignage, lignée, race, descendance.

Mil cavalier de gran LINHATGE

E mil dompnas de gran valor.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Mille chevaliers de grand lignage et mille dames de grand mérite.

Desliorar d'enfern

Trastot l' human LINHATGE.

*V. de S. Honorat*.

Délivrer d'enfer tout l'humain lignage.

Una falsa deschauzida

E raditz de mal LINHATGE

M'a trahit, et es trahida.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse déconsidérée et racine de mauvais lignage m'a trahi, et est trahie.

*Fig.* Proeza eis del coratge,

Veus son meïlhor LINHATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Prouesse provient du cœur, voilà sa meilleure lignée.

ANC. FR. Conjoinctz ensemble par sang de lignaige ainsi que cousins.

MONSTRELET, t. I, fol. 119.

CAT. *Llinatge*. ESP. *Linage*. PORT. *Linhagem*. IT. *Legnaggio*.

5. ALIGNAMEN, ALLNAMEN, *s. m.*, alignement.

Si la terra es el mei per dreich ALIGNAMENZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Si la terre est au milieu par droit alignement.

Enfra lurs propres ALLNAMENS.

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron*.

Au-dessous de leurs propres alignements.

ANC. ESP. *Aliñamiento*. PORT. *Alinhamento*.

6. ALINHAR, *v.*, aligner, ajuster.

*Part. pas.* El vei adreit et ALINHAT.

BERTRAND DE BORN : Fucilhetas.

Je le vois juste et aligné.

Fig. Equitatz non es altra cauza mayes engal-  
tat tota ALINHADA.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Équité n'est autre chose excepté égalité toute  
alignée.

CAT. *Alinyar*. ESP. *Alīnar*. PORT. *Alinhar*.

7. DELINHAR, *v.*, dévier, disjointre,  
écarter.

Aquel qui de sa natura DELINHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Celui qui de sa nature dévie.

— *Part. prés.* Discordant.

Naysbo DELINHANS parts.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Naissent parties discordantes.

8. FORLINHAR, *v.*, forligner, dégénérer.

E s deu gardar de FORLINHAR.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Et se doit garder de forligner.

*Part. pas.* No seria bos filhs, mayes seria FOR-  
LINHATZ.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Ne serait pas bon fils, mais il serait dégénéré.

*Subst.* Dels FORLINHATZ d'avol aire.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Des dégénérés de mauvaise mine.

ANC. FR. *Forlignez* de la constance de voz pères.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 409.

Si l'homme ne se fust forligné du devoir.

DUBARTAS, p. 9.

9. RELINHAR, *v.*, ressembler.

Li deu quecx voler RELINHAR...

Be viven, li RELINHA.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Chacun doit vouloir lui ressembler...

En vivant bien, il lui ressemble.

10. INTERLINEAR, *v.*, interligner, inter-  
caler.

*Part. pas.* Rasat, cancellat o INTERLINEAT.

*Fors de Béarn*, p. 1082.

Rayé, cancellé ou interligné.

ESP. PORT. *Interlinear*. IT. *Interlineare*.

LINIR, *v.*, lat. LINIRE, enduire, oindre,  
frotter.

*Part. pas.* Sa goma... val tant a conservar li-  
bres que, quan so LINITZ d'elà, per ardas  
no prendo mal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Sa gomme... vaut tant pour conserver les livres  
que, quand ils sont enduits d'elle, ils ne prennent mal  
par teignes.

2. LINIMENT, *s. m.*, lat. LINIMENTUM,  
liniment.

Aprop pausa LINIMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

Après pose liniment.

ESP. *Linimiento*. PORT. IT. *Linimento*.

3. LIZAR, *v.*, enduire, oindre.

LIZAR tot entorn d'alguna materia glutinoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142.

Enduire tout autour d'aucune matière glutineuse.

ANC. ESP. *Lizar*. IT. *Lisciare*.

LINX, *s. m.*, lat. LYNX, lynx.

LINX no fo par a leis en gardadura.

*Palaytz de Savieza*.

*Lynx* ne fut pareil à elle en regard.

Engendra tygres, LINCES, serpens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

Engendre tigres, *lynx*, serpens.

CAT. ESP. *Lince*. PORT. *Lince*, *lynce*. IT. *Lince*.

LIPPOS, *adj.*, lat. LIPPUS, chassieux.

Uells... LIPPUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Yeux... chassieux.

IT. *Lippo*.

2. LIPPOZITAT, *s. f.*, lippitude.

Laganha o LIPPOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.

Chassie ou lippitude.

3. LIPEZA, *s. f.*, lippitude.

Ret les uells clars et delish lor taca, val  
contra LIPEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 221.

Rend les yeux clairs et détruit leur tache, vaut  
contre lippitude.

LIPTOTE, *s. f.*, litote, figure de rhé-  
torique.

LIPTOTE... tol alguna propietat accidental  
ad alcuna canza.

*Leys d'amors*, fol. 143.

La litote... ôte quelque propriété accidentelle à  
quelque chose.

LIQUOR, LICOR, *s. m.*, lat. LIQUOR, li-  
queur, liquide.

Quar olis, que es veramens

.I. dels principals hongemens,  
Vai totas vetz, so es vers plas,  
En totas LICORS sobiras.

*Brev. d'amor, fol. 145.*

Car huile, qui est vraiment un des principaux li-  
niments, va toujours, cela est vrai pleinement, en  
tous liquides supérieure.

De LIQORS, alcunais so compostas, alcunais  
so simplas.

*Eluc. de las propr., fol. 271.*

Des liqueurs, aucunes sont composées, aucunes  
sont simples.

*Fig.* De tu farà hom la LIQOR  
Don seran onchç l'autri trachor.

P. CARDINAL : D' Esteve.

De toi on fera la liqueur dont seront oints les au-  
tres traitres.

CAT. ESP. PORT. *Licor.* IT. *Liquore.*

2. LIQUIDITAT, *s. f.*, lat. LIQUIDITATEM,  
liquidité, fluidité, limpidité.

Per razo de sa LIQUIDITAT.

Contra tropa LIQUIDITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 32 et 35.*

Par raison de sa liquidité.

Contre considérable liquidité.

IT. *Liquidità, liquiditate, liquididade.*

3. LIQUEFACTIO, *s. f.*, lat. LIQUEFACTIO,  
liquéfaction.

Ja sia que prenga LIQUEFACTIO.

*Eluc. de las propr., fol. 183.*

Bien qu'il prenne liquéfaction.

ESP. *Liquefaccion.* PORT. *Liquefaccão.* IT. *Li-  
quefazione.*

4. LIQUID, *adj.*, lat. LIQUIDUS, liquide,  
limpide.

Si la materia es trop LIQUIDA et clara.

Don naysh adhoras goma LIQUIDA.

*Eluc. de las propr., fol. 104 et 108.*

Si la matière est très liquide et claire.

Dont naît parfois gonme liquide.

*Fig.* Que las ditas letras puecan esser dichas  
LIQUIDAS.

*Ley's d'amors, fol. 111.*

Quo lesdites lettres puissent être dites liquides.

CAT. *Liquid, lliquid.* ESP. PORT. IT. *Liquido*

5. LIQUIDAMENS, *adv.*, liquidement.

Lentamens o lotamens o LIQUIDAMENS, se-  
gon lati, sonan las ditas letras.

*Ley's d'amors, fol. 111.*

Lentement ou lourdement ou liquidement, selon  
le latin, sonnent lesdites lettres.

ESP. PORT. IT. *Liquidamente.*

LIS, LIZ, *adj.*, grec λιστός, lisse, uni,  
poli.

Blanc e LIS pus qu'us almatitz.

GUILLAUME DE CABESTAING : Er vey qu'em.  
Blanc et lisse plus qu'une améthyste.

Sa pel es plana, LIZA et ses pels.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Sa peau est plane, lisse et sans poils.

CAT. *Lis.* ESP. *Liso.* PORT. *Lizo.* IT. *Liscio.*

LIS, *s. m.*, lat. LIS, procès, débat, dis-  
cussion.

Lis et controversia.

*Tit. de 1283. DOAT, t. XCI, fol. 217.*

Débat et controverse.

ESP. PORT. IT. *Lite.*

2. LITIGI, *s. m.*, LITIGIUM, litige.

LITIGI entre partidas.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 10.*

Litige entre parties.

Plays, LITIGIS e questions.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.*

Plaid, litiges et questions.

ESP. PORT. IT. *Litigio.*

3. LITIGIOS, *adj.*, lat. LITIGIOSUS, liti-  
gieux, querelleur.

Femna fada, lengossa,

Mala e LITIGIOSA.

*Brev. d'amor, fol. 233.*

Femme folle, bavarde, méchante et querelleuse.

Ny denguna causa antra LITIGIOSA.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 5.*

Ni nulle autre cause litigieuse.

ESP. PORT. IT. *Litigioso.*

4. LITIGAR, *v.*, lat. LITIGARE, contester,  
être litigant.

*Part. prés.* l'an obligar las personnas LITI-  
GANS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 10.*

Font obliger les personnes litigantes.

ESP. PORT. *Litigar.* IT. *Litigare.*

LISERA, *s. f.*, lisière.

No per la LISERA.

Non par la lisière. *Fors de Béarn, p. 1086.*

LISSIU, LEISSIU, *s. m.*, lat. LIXIVium, lessive.

Ses neguna antra mescla de LISSIU de sabon.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 193.

Sans aucun autre mélange de lessive de savon.

Aiatz de fort LEISSIU de vitz

Que sia colatz et esclarzitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et clarifiée.

Que neguns tenchuriers, que blancs seda, non ause blanquir ab negun LISSIU.

*Cartulaire de Montpellier*, fol 192.

Que nul teinturier, qui blanchit soie, n'ose blanchir avec nulle lessive.

CAT. *Lleziu.*

LISTA, *s. f.*, bande, bordure, litem, bord.

Voyez DENINA, t. III, p. 45 et 46.

L'ancien teutonique avait LISTE, dont l'allemand a fait LEISTE.

Le poème sur l'expédition de Charlemagne en Espagne offre ce mot dans l'inscription gravée autour du bouclier de Roland :

Mit Guldinem bohstaven

Was an there LISTEN ergraven.

V. 1852 et 1853.

SCHILTER, *Thes. antiq. teut.*, t. III, v° Liste.

Un mantelh

D'un drap de seda bon e belh

Que hom apela sislato,

Vermelh ab LISTA d' argen fo.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : *Unas novas.*

Un manteau d'un drap de soie bon et beau qu'on appelle brocard, il fut vermeil avec bordure d'argent.

ANC. FR.

Li rois fu en la sale bien painturée à liste.

*Roman de Berte*, p. 125.

CAT. *Llista*. ESP. PORT. IT. *Lista*.

2. LISTAR, *v.*, jasper, border, tracer des bandes, veiner.

*Part. pas.*

Vengut es a la cambra del fi marbre LISTAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2680.

Est venu à la chambre du pur marbre jaspé.

III.

ANC. FR.

Ochirent le traytre ou hault palais listé.

*Poème de Hugues Capet*, fol. 19.

Le ban de Macido'ne qui fu listé d'orfrois.

*Poète anonyme*. DU CANGE, t. IV, col. 233.

Li quatre fil Aynon sont el palais listé.

*Roman ce Renaud de Montauban.*

ANC. CAT. *Llistar*. ANC. ESP. *Listar*. IT. *Listare*.

3. LISTRE, *s. n.*, lisière, bordure.

Bons es per LISTRE e per drap.

T. DE G. RAINOLDS'APT ET DE G. MAGRET : Maigret.

Il est bon par isière et par drap.

Le PORT. et l'IT. ont *listra*.

4. LISTRAR, *v.*, jasper, border, tracer des bandes.

*Part. pas.*

A son cola pendut son bon escut LISTRATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1045.

A suspeniu à son cou son bon écu bordé.

PORT. *Listar*.

LIVELL, *s. m.*, lat. LIBELLA, niveau.

Tot o nena a plom et a LIVELL et a drecha linha.

Fay td a regla coma peyralier lo mur tot engal a LIVELL.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Mène out d'aplomb et de niveau et en droite ligne.

Fait tut à la règle comme le maçon le mur tout égal de niveau.

ANC. CAT. *Livell*. PORT. *Livel*. IT. *Livello*.

2. NVEL, *s. m.*, niveau.

Msura tenent la corda a NVEL de l'ayga.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. 1<sup>re</sup>, c. 35.

Meure tenant la corde au niveau de l'eau.

CAT. MOD. *Nivell*. ESP. PORT. *Nivel*.

LIVOR, *s. f.*, lat. LIVOR, couleur livide, lividité.

A blancor perteno... LIVOR o flavor.

Las antras causas de LIVOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265 et 266.

A blancheur appartient... lividité ou jaunvert.

Les autres causes de lividité.

ESP. PORT. *Livor*. IT. *Livore*.

2. LIVIDITAT, *s. f.*, lividité.

LIVIDITAT o blaveza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

*Lividité* ou pâleur.

3. LIVENC, *adj.*, livide.

Quan, per operacio de natura, vert o negre torna LIVENC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Quand, par opération de nature, vert ou noir devient livide.

LIVRE, LIURE, *adj.*, at. LIBER, libre, affranchi, détaché.

Sia sers, sia LIVRES.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

Soit serf, soit libre.

*Fig.* Es LIVRES de peril.

C'om sia LIVRES de mal.

*Trad. de Bède*, bl. 49 et 13.

Est *affranchi* de péril.

Qu'on soit *affranchi* de mal.

CAT. *Libre*. ESP. *Libre*. PORT. *Livre*. IT. *Libero*.

2. LIVRAR, LIURAR, *v.*, lat. LIBERARE, délivrer, sauver, débarrasser.

Lo sanh bers on Diens fon seblhitz

Volon LIURAR aissilh que de lay so.

GUILLAUME DE MUR : D'ou sirventes.

Le saint tombeau on Dieu fut ensevel veulent *délivrer* ceux qui de là sont.

Qui LIVRA lo culpable de tourcen.

*Trad. de Bède*, bl. 78.

Qui *délivre* le coupable de tourment.

## — Livrer, accorder, remettre entre les mains, adonner.

De sos pres pres esmend.

Del rey, qu'els i degre LIURAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Pour ses prisonniers il prit rançon du roi, c'est pourquoi il devrait les lui *livrer*.

LIVRA vos lo rial gant per seynhalh e per fermetat de possessio de la calh vos meti.

PHILOMENA.

Je vous *livre* le gant royal pour marque et pour assurance de la possession en laquelle je vous mets.

Mi rent a lieys e m LIURE.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je me rends et me *livre* à elle.

Loc. Aquest hom LIURAR a mort.

*Trad. de l'Évang. de Nicodeme.*

*Livrer* cet homme à mort.

Los quals nos venen LIVRAR batalha.

*Chronique des Albigeois*, col. 97.

Lesquels nous viennent *livrer* bataille.

*Part. pas.* Qu'om sia LIVRATZ de mal.

*Trad. de Bède*, fol. 13.

Qu'on soit *délivré* de mal.

Ja non er per lui LIVRATZ cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 21.

Jamais ne sera par lui *accordé* quartier.

*Substantiv.* Li LIURAT a maltraire.

G. FAIDIT : Fort chausa.

Les *adonnés* à mal agir.

CAT. *Lliurar*, *lliurar*. ESP. *Librar*. PORT. *Livrar*. ANC. IT. *Livrare*, *liverare*. IT. MOD. *Liberare*.

3. LIVRAMEN, LIURAMEN, *s. m.*, délivrance.

Paors de Dien es fons de vida e LIVRAMENS de mort.

*Trad. de Bède*, fol. 31.

La crainte de Dieu est fontaine de vie et *délivrance* de mort.

ANC. ESP. *Libramiento*. IT. *Liberamento*.

4. LIVREZA, LIUREZA, *s. f.*, liberté, indépendance.

Aqui unt es l'esperiz de Deu, aqui es LIUREZA.

Mellier es sosgeita cervitoz que LIUREZA ergolioza.

El persegra la grandeza dels peccatz per la LIVREZA de virtut.

*Trad. de Bède*, fol. 74 et 50.

Là où est l'esprit de Dieu, là est *liberté*.

Meilleure est servitude soumise que *liberté* orgueilleuse.

Il poursuivra l'énormité des péchés par l'*indépendance* de la vertu.

5. LIBERT, *s. m.*, lat. LIBERTUS, affranchi, libéré.

Lo LIBERTZ non pot clamar son patron en plait ses mandamen de la poestat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 3.

L'*affranchi* ne peut appeler son patron en justice sans permission de l'autorité.

CAT. *Libert*. ESP. PORT. IT. *Liberto*.

6. LIBERTIN, *s. m.*, lat. LIBERTINUS, affranchi.

Lo patros non es tengutz per so LIBERTIN, ni lo LIBERTINS non es tengutz per son patron.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.

Le patron n'est pas tenu pour son *affranchi*, ni l'*affranchi* n'est pas tenu pour son patron.

ANC. FR. C'est en vain qu'un *libertin*, qui a autrefois esté esclave, sonhaiteroit d'estre ingénu; sa condition originelle et accidentelle y répugne.

CAMUS DE BELLAY, *Diversités*, t. I, fol. 271.

ESP. PORT. IT. *Libertino*.

7. **LIBERTINA**, *s. f.*, lat. **LIBERTINA**, affranchie.

*Adjectiv.* Sera franca, e sera **LIBERTINA** del vendedor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41.

Sera libre, et sera *affranchie* du vendeur.

8. **LIBERTAT**, *s. f.*, lat. **LIBERTATEM**, liberté, indépendance, franchise, immunité.

Segon las **LIBERTATZ** sobre dichas.

*Charte de Gréalou*, p. 114.

Selon les *libertés* susdites.

Recognoc l'amor que son poble li portava, et donet plusors dons e **LIBERTATS**.

*Genologia dels contes de Tholosa*.

Reconnut l'amour que son peuple lui portait, et donna plusieurs dons et *libertés*.

CAT. *Libertat*. ESP. *Libertad*. PORT. *Liberdade*.

IT. *Libertà, libertate, libertade*.

9. **LIBERACIO**, *s. f.*, lat. **LIBERATIO**, libération, délivrance.

Dels mals passatz qu'erem perdo;

Dels presens, **LIBERACIO**.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Des maux passés nous requérons pardon; des présents, *délivrance*.

Per razo de sa **LIBERACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Par raison de sa *délivrance*.

ANC. FR. Louant la clémence dudit empeureur en la *libération* de plusieurs prisonniers qu'il avoit prins.

MONSTRELET, t. II, fol. 76.

ESP. *Liberacion*. IT. *Liberazione*.

10. **LIBERAL**, *adj.*, lat. **LIBERALIS**, libre.

Au perdut **LIBERAL** voluntat.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 26.

Oat perdu *libre* volunté.

En leial et **LIBERAL**... possessio.

*Tit. de 1205. DOAT*, t. CXXXIX, fol. 125.

En loyale et *libre*... possession.

Las causas sosmezas a **LIBERAL** arbitre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Les choses soumises à *libre* arbitre.

— **Libéral**.

Era larx a donar e **LIBERALS**.

Exercitatz en las sciencias **LIBERALS**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 21 et 153.

Était large et *libéral* à donner.

Exercé dans les sciences *libérales*.

ANC. FR. Les voluptés du boire et du manger ont un souvenir qui n'est point *libéral* ne digne de gens d'honneur.

ANYOT, *Trad. de Pitarque. Morales*, t. I, p. 265.

CAT. *Liberal*. ESP. PORT. *Liberal*. IT. *Liberale*.

11. **LIBERALMEN**, **LIBERALMENS**, *adv.*, librement, libéralement, généreusement.

Fos **LIBERALMEN** laisada als crestias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 16.

Fût *librement* laissée aux chrétiens.

Sa gracia **LIBERALMEN**

Transm aondosamen

Tot jrn a cels que s vol e 'l platz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Sa grâce *libéralement* il transmet avec abondance toujours à ceux qu'il veut et (qu'il) lui plaît.

Si tu es petit d'aquo, dona **LIBERALMENS** segon toi poder.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Si tu es peu de cela, donne *libéralement* selon ton pouvoir.

CAT. *Liberalment*. ESP. PORT. IT. *Liberalmente*.

12. **DESLIVRE**, **DESLIURE**, **DESLIEURE**, **DELIURE**, **DELIURE**, *adj.*, libre, indépendant.

Nigus homs non es franc ni **DESLIVRES** de mali servitut, sinon en gracia de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Nul homme n'est *affranchi* ni *libre* de male servitude, sinon en grâce de Dieu.

Abar s'en pot **DESLIVRES** ab adreitz comjatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Peut s'en aller *libre* avec de justes congés.

Ab **DESLIVRA** entrada e ab **DESLIVRA** cissida.

*Cout. de Condom*.

Avec *libre* entrée et avec *libre* sortie.

El regne del cel,

On son **DESLIEURES** li fizel.

*Brev. d'amor*, fol. 108.

Au royaume du ciel, où sont *libres* les fidèles.

— **Délivré**, débarrassé.

Procreit si vomit, et ayshi fo DELIVRE.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 243.

Se procura vomissement, et fut ainsi *délivré*.  
 Serem DESLIVRE del diable.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Nous serons *délivrés* du diable.

FOR LESLIVRA

De tota malanansa.

*V. de S. Honorat.*

Fut *délivré* de toute maladie.

ANC. FR. Se li passages fust *délivres*.

*Roman de la Rose*, v. 490.

Non, non, ton tresas m'a rendu

D'espoir et de craime *délivre*...

Je ne crains plus rien que de vivre.

BERTAUT, p. 227.

Sans les emmailloter ni lier le bandes ni de langes, de sorte qu'elles les tenoient plus *délivres* de leurs membres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Lycurgue.

— En termes de jurisprudence, quitte, libéré, affranchi.

El es DESLIEURES d'aquel dan que sos sers avia fait.

*Trad. du Code de Justinien*, bl. 22.

Il est *quitte* de ce dommage que son ser. avait fait.

— Prompt, expéditif, diligent, alerte.

El mon no sai hom tan DESLIURE

Pogues totz mos peccatz escrieure.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je ne sais au monde homme si *expéditif* qu'il pût écrire tous mes péchés.

ANC. FR. Afin qu'ils allassent plus légers et plus *délivres* à ce voyage.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Paul-Emile.

Fig. Ben greu trob hom joi DESLIVRE.

A. DANIEL : Lancel.

Bien difficilement on trouve joie *prompte*.

*Adv. comp.* Quan foro totz garnitz, vengro s'en tot a DELIURE vais Marsili.

PHLOMENA.

Quand ils furent tous équipés, ils s'en vinrent tout *promptement* vers Marsile.

Vos est cela que a DESLIURE

Me podetz far morir o viure.

*Roman de Jaufre*, fol. 78.

Vous êtes celle qui *promptement* me pouvez faire mourir ou vivre.

ANC. FR. Miez voil estre leuz à *délivre*

Qu'en chaine ricement vivre.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 177.

CAT. *Deslliure, deliure.*

13. DESLIVRAMEN, DESLIURAMEN, DESLIEURAMEN, DELIVRAMEN, DELIURAMEN, s. m., *délivrance*, absolution, liberté.

DESLIEURAMEN de peccatz.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

*Absolution* de péchés.

Tro Dieus e sos bos astres li det DELIURAMEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à ce que Dieu et son bon astre lui donna *délivrance*.

ANC. CAT. *Deslliurament, delivrament.* ANC. ESP. *Delibramiento.*

14. DELIVRAZO, DELIURAZO, s. f., *délivrance*.

Auzi s'ancmais dir de nulh prisonier

Que non ames fort sa DELIVRAZO?

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puois fin'amors.

S'entendit-il onques plus dire de nul prisonnier qu'il n'aimât pas fort sa *délivrance*?

ANC. FR. Ke il prenge conroi de lor *delivraison*.

*Roman de Rou*, v. 1631.

15. DELIVRATIO, DELIURATIO, s. f., *délivrance*, livraison, remise.

En la DELIVRATIO d'aimont dita.

*Tit. de 1419*. DOAT, t. LIV, fol. 292.

En la livraison dessus dite.

16. DESLIVRAR, DESLIURAR, DESLIEURAR, DELIVRAR, DELIURAR, v., *délivrer*, affranchir, débarrasser, acquitter.

Rezemer e DESLIVRAR los prezoniers.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Racheter et *délivrer* les prisonniers.

Miels saup Lozoics DESLIURAR

Guillelme.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo.

Mieux sut Louis *délivrer* Guillaume.

De que si puescan DESLIVRAR

Tanz dentes com as a pagar.

*V. de S. Honorat.*

De quoi se puissent *acquitter* tant de dettes comme tu as à payer.

De pagans e d'avol gen

DELIVRAR lo monimen.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia. *Var.*

De païens et de méchante gent *délivrer* le tombau.



Femna fai, al esantar,  
Plus leugieiramen DESLIURAR.

*Brev. d'amor, fol. 40.*

Femme, au moment d'enfanter, fait plus aisément  
délivrer.

ANC. FR. E nus *délivret* fumes.

Seient *délivret* li tuen ami.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 123 et 59.*

La roine Frédégonde se *délivra* d'un fil;  
baptiziez fu à Paris.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 235.*

— Hâter, presser.

Dis al abbat que no fes tan gran messa, e  
que s'en *DELIURES*.

Que s *DELIURESSO* de far la batalla.

PHILOMENA.

Dit à l'abbé qu'il ne fit pas si longue messe, et  
qu'il s'en *hâtât*.

Qu'ils se *hâtassent* de livrer la bataille.

— Écarter, retirer.

C'om *DELIVRE* la brasa a forza e a poder.

*V. de S. Honorat.*

Qu'on *écarte* la braise à force et à puissance.

*Subst.* Qui al *DESLIURAR* non cor

Greu sera per lui *desliaratz*.

AIMERI DE BELLINOY : COSSIRO.

Qui ne court au *délivrer* sera difficilement *délivré*  
par lui.

*Part. pas.* Anc hom mais pres no fo

No volgues esser *DESLIVRAT*.

GRANET : FIN PRETZ.

Onques plus homme ne fut prisonnier qui ne  
voulût être *délivré*.

Aura *DESLIEURAT* Israel.

*Liv. de Sydrac, fol. 119.*

Aura *délivré* Israel.

CAT. *Deslliurar*. ANC. ESP. *Delibrar*. IT. *Deliv-  
rare*.

17. *DESLIVRAMEN, DESLIURAMEN, DELHI-  
VRAMENT, adv., librement, indépen-  
damment.*

Obra plus apertamen

Ades, e plus *DESLIVRAMEN*.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Agit plus ouvertement toujours, et plus *librement*.

Ansel fai mudar bel e gen

En pauc de temps *DESLIURAMEN*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fait muer bien et gentiment un oiseau en peu de  
temps *librement*.

Puesca polar et decendre *DELHIVRAMENT*.

*Tit. de 1219. DOAT, t. CXVIII, fol. 16.*

Puisse monter et descendre *librement*.

18. *DELIVRIER, DELIURIER, DESLEURIER, s. m., délivrance, absolution, débar-  
ras.*

Se ieu mueir, er mi gran *DELIURIERS*.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Si je meurs, (ce) ne sera grand *débarras*.

Pueys ses argen no y trob om *DESLIEURIER*.

B. CARBONEL : Per espasar.

Puis sans argen on n'y trouve *absolution*.

Conquier

Als encarateratz *DESLIEURIER*.

*Brev. d'amor, fol. 92.*

Conquiert *délivrance* aux incarcérés.

19. *ALLIVRAR, ALLIURAR, v., délivrer, débarrasser.*

*Part. pas.* *ALLIVRADA* jacia d'un precios enfan.

*V. de S. Honorat.*

Gisait *délivré* d'un précieux enfant.

20. *DELIBERACIO, s. f., lat. DELIBERATIO, délibération, réflexion.*

Savianent et ab *DELIBERATIO*.

*V. et Vert., fol. 68.*

Sagentent et avec *délibération*.

Senes *DELIBERACIO*.

*Brev. d'amor, fol. 212.*

Sans *réflexion*.

AD gran *DELIBERATIO*.

*Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 218.*

Avec grande *délibération*.

CAT. *Deliberació*. ESP. *Deliberacion*. PORT. *De-  
liberação*. IT. *Deliberazione*.

21. *DELIBERAR, v., lat. DELIBERARE, délibérer, résoudre.*

Van *DELIBERAR*... de laisser et abandonnar  
la dita plassa.

*Chronique des Albigeois, col. 18.*

Vont *délibérer*... de laisser et abandonner ladite  
place.

*Part. pas.* Entendet que lo dit leguat venia  
*DELIBERAT*.

*Chronique des Albigeois, col. 8.*

Apprit que ledit légat venait *résolu*.

CAT. ESP. PORT. *Deliberar*. IT. *Deliberare*.

22. DELIBERADAMEN, *adv.*, délibérement, résolution.

DELIBERADAMEN et am bon conseil.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.

Délibérement et avec bon conseil.

CAT. *Deliberadament.* ESP. PORT. *Deliberadamente.* IT. *Deliberavamente.*23. DESLIVRANSA, DESLIURANSA, DELIVRANSA, DELIURANSA, *s. f.*, délivrance, action de livrer, livraison.

Tant que ad aquela DESLIVRANSA.

Tit. de 1270. DOAT, t. IX, fol. 67.

Tant qu'à cette livraison.

S'endevenia qu' en la DELIVRANSA fos trobats meins un gras.

Tit. de 1282. DOAT, t. CXVIII, fol. 192.

S'il advenait qu'en la délivrance fût trouvé un grain de moins.

LO, LE, *art. masc. sing.*, le.Voyez la *Grammaire romane*, p. 111, et la *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. 3 et suiv.

Suj. De meg aripin..., LO cart.

Tit. de 987.

De demi-arpen..., le quart.

Fetz li frangner Mausac, quan LO reis lo tenia.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE: Vergoigna.

Lui fit détruire Mausac, quand le roi le tenait.

LE solelh si revol sobre nostre emysperi.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère.

Rég. Non vos tolrai LO castel d'Albaron, LO bastiment.

Titre de 1040.

Je ne vous ôterai le château d'Albaron, le bâtiment.

Bel m'es cant aug LO resso

Que fai l'ausercs ab l'arso.

PIERRE DE BERGERAC: Bel m'es cant.

Il m'est beau quand j'entends le retentissement que fait le haubert avec l'arçon.

ANC. FR. Suj. Se Dex m'ait,

Lo tot puissant.

Nouv. rec. de *fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 44.

Oat occis Daïre, lo roi de Perse, e combati soi od Tholome, lo rei de Egypte.

Anc. trad. du 1<sup>er</sup> liv. des *Machabées*, fol. 155.

Rég. Il esleit lo bien e si refusast lo mal.

Ille sermon de S. Bernard sur l'*Avent*.Par lo sanc de sa passion desarmet lo ciel.  
Com. d'Haimon sur l'Ép. de S. Paul.

ANC. PORT. On llo meu amour prougressa.

Mays lo poder ja non er meu.

Canc. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 107 et 108.

CAT. ESP. LO. PORT. MOD. O. IT. Lo.

2. LOS, LES, *art. masc. plur.*, les.

Suj. Dira: « Los mieus amans,

Venetz a mi, que tot m'avetz conques. »

R. GAUCELM: Qui vol aver.

Dira: « Les miens amants, venez à moi, vu que vous m'avez conquis entièrement. »

Los bes d'amor venon a tart.

P. CARDINAL: Ben ten per fols.

Les biens d'amour viennent tardivement.

En elas LES rachtz del solelh fan diversas impressions.

Eluc. de las propr., fol. 126.

En elles les rayons du soleil font diverses impressions.

Rég. Tolt los sugets.

Titre de 1025.

Ote les sujets.

AL LOS pros de Proensa.

B. DE VENTADOUR: En aquest.

Avec les preux de Provence.

Els rin son clar de sobre LOS sablos.

B. DE VENTADOUR: Belh Monruel.

Les ruisseaux sont clairs dessus les sables.

ANC. PORT.

Suj. Mas los meus ollos per alguen veer.

Los días en que eu viver.

Canc. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 88 et 92.

Rég. Sobre LOS santos livros.

Carta del Rei D. Diniz, 1284, Elucid., t. II,

p. 95.

CAT. ESP. LOS. PORT. MOD. OS.

3. LO, *pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. sing.*, le, lui.

Rég. Tu, LO juva.

Litanies de l'an 780.

Toi, aide-le.

Si io retornar no l'int pois.

Serments de 842.

Si je ne puis l'en détourner.

Conosc que malvat labor

Fan Lombart del emperador,

Quar no LO tenon per senhor.

G. FIGUEIRAS: Ja de far.

Je connais que méchante œuvre font les Lombards au sujet de l'empereur, parce qu'ils ne le tiennent pas pour seigneur.

ANC. FR. Si *lo* mist sur son cheval.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

ANC. CAT. Si col malalt qu'il metje *lo* fa cert  
Que no s'pot fer que de la mort escap.  
AUSIAS MARCH : Si col malalt.

ANC. ESP.

El padre de .vii. annos metio *lo* a leer,  
Dio *lo* a maestros ornados de seso è de saber...  
Que *lo* sopiessen en las .vii. artes emponer.

Poema de Alexandro, cop. 16.

ANC. PORT. Bon desejo de se mostrar El Rey  
inteiro e faze-lo amado do povo.

D. HIER. OSORIO, Cart. 3.

ANC. IT. Tencami *lo* più afflitto.

JACOPONE DA TODI, lib. I, sat. 3.

CAT. MOD. ESP. MOD. LO. PORT. MOD. O. IT.  
MOD. LO.

4. *Los*, pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. plur., les, eux.

Rég. Ill nostre son franc e de bel solatz;  
Gent acuilless e de gaia semblaissa  
Los trobaretz e dejus e disnatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Les nôtres sont francs et de belle gaité; vous les  
trouvez accueillant agréablement et de joyeuse  
manière et à jeûn et repus.

ANC. PORT. Aos nossos filhos o filhas herdeiros,  
se no *los* Deos der.

Docum. de 1386. *Elucid.*, t. I, p. 162.

E as justicas nom som onsadas a *lhos* defender.

Docum. de 1430. *Elucid.*

CAT. ESP. LOS. PORT. MOD. OS.

5. *Lo*, pron. démonstr. masc. sing., le, celui.

Ayssì que pusquam regnar en quest present  
segle, en ayssi... pusquam regnar en *lo*  
que es a venir.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, fol. 1.

Ainsi que nous puissions vivre dans ce présent  
siècle, par ainsi... que nous puissions vivre dans  
celui qui est à venir.

ANC. CAT. Aco no 'nten *lo* que viu grossament.

AUSIAS MARCH : Lo tot es poch.

6. *Lo*, pron. rel. m. sing., le, lui.

Rég. Sacrament... non *lo* stanit.

Serments de 842.

Le serment... ne le tient.

Lo dormir pert, quar ieu *lo* m' tnell.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Je perds le dormir, car je me l'ôte.

— *Empl. neutral.*

Si res promectetz, atendetz *lo*.

PHILOMENA.

Si vous promettez quelque chose, tenez-*le*.

Devedon renou e raubarria,

Et elhs fan *lo*.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Défendent usure et vicié, et ils *le* font.

ANC. FR. Deus *lo* seit, pardonneiz *lo* moi.

Tr. de S. Bernard. Mém. de l'Acad. des Inscr.,  
t. XVII, p. 721.

ANC. CAT. Altres e poch entenen *lo*, que fan  
E faraa be ab mala entencio.

AUSIAS MARCH : Lo tot es poch.

ANC. ESP. Es ni muger? — Si *lo* es.

LOP. DE VEGA, Aut. sac. Los agreed. del hombre.

ANC. PORT. Meu ben seria direr *llo* a si,

Mys non *llo* digo ca non ey poder,

Sil non *llo* digo ca non ey sazón.

Canc. do cell. dos nobres de Lisboa, fol. 107.

Em testinonio de *lo* dei esta carta.

Docum. de 1346. *Elucid.*, t. I, p. 441.

ANC. IT. Ed acciocchè quello, che a me par di  
fare, conosciate, con poche parole ve *lo*  
intendo di dimostrare.

BOCCACCIO, *Decam.*, I.

7. *Los*, pron. rel. m. plur., les, eux.

Rég. Adoncx eugei que fos mortz pretz e dos...

Mas ar *los* vei restanratz ambedos.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh.

Alor je crus que fut mort mérite et don... mais  
maintenant je *les* vois rétablis tous les deux.

Premierament mos ditz,

Si cum *los* ai escritz.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Premièrement mes dits, ainsi comme je *les* ai  
écrits.

LOC, LUOC, LUEC, s. m., lat. LOCUS,  
lieu, place, endroit.

Emans bos *locs* n'er chantad' et apreza.

PEYROLS : Be m' cujava.

En maints bons *lieux* elle en sera chantée et apprise.

Jerusalem's es *luocs* desanparatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Jérusalem est *lieu* délaissé.

Tug silh qu'el vostre *loc* seran.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Tous ceux qui seront à votre *place*.

Fig. Qui en *loc* feuuiil

Cnia fentat trobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Qui en lieu féminin croit trouver fidélité.

Loc. Misericordia fera loc a cascun segunt lo deserviment de sas obras.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Miséricorde fera place à chacun selon l'accomplissement de ses œuvres.

Lo menre si leve e fassa lhi loc.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 33.*

Que le moindre (plus jeune) se lève et lui fasse place.

IT. Gridando si : Fa luogo, fa luogo.

Boccaccio, *Dec.*, II, 1.

— Occasion, moment opportun, circonstance, situation.

En mans luocs s'ave

Qu'el mal taing qu'el bes vensa.

GUILLAUME DE CABESTAIN : Ancmais no.

En maintes occasions il avient qu'il faut que le bien surmonte le mal.

En mans locx val mais tardz que cocha.

Sos locx n'er melhuos.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

En maintes circonstances vaut miecx retard que presse.

Sa situation en sera améliorée.

Loc. Dieus do m vezer loc e temps

Que portetz vostra part del fais.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Dieu me donne de voir lieu et temps que vous portiez votre part du fais.

Quan non ai loc de vos vezer,

Joi ni deport non puecs aver.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je n'ai lieu de vous voir, joie ni plaisir je ne puis avoir.

Aquest article a loc en causas peccuniarias e civils.

*Cout. de Condom.*

Cet article a lieu en causes pécuniaires et civiles.

Aquestas leys an loc.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 132.*

Ces lois ont lieu.

Prov. Car li sens et li joc

An lur temps e lur loc.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont leur temps et leur lieu.

ANC. FR. Elle n'avoit lieu ne aisement, par quoi elle s'em peust fuir.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 214.

Tellement que justice n'y avoit point de lieu.

MONSTRELET, t. I, fol. 198.

Le velours n'avoit lieu, la soye, ni le lin  
Ni le drap enyvrré des eaux de Gobelin.

P. RONSARD, t. II, p. 904.

ANC. IT. Si dispregiarvi voglio non ha già loco.  
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 18.

Be m degraz dar de vos loc et aizina.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan ve lo.

Vous devriez bien me donner, à l'égard de vous, lieu et facilité.

Donatz vos luecs a tornar lo fres

En las bochas de cels que, per conten

Qu'avetz mest vos, s'en vont irrespectueux.

B. CALVO : Ges no m'es.

Donnez-vous lieu de tourner le frein dans les bouches de ceux qui, à cause de la dispute que vous avez parmi vous, s'en vont irrespectueux.

Lo cofessor es aqui solamen tenen loc de l'anrelha de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Le confesseur est là seulement tenant lieu de l'oreille de Dieu.

Cel que ten luoc de pastor.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Celui qui tient lieu de pasteur.

Mest lor gabon : « Franc, faiz nos loc. »

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Au milieu d'eux ils hablent : « Franchement, fais-nous place. »

Etas quan vei que n'es locs e sazoz.

G. FAIDIT : Ja non.

Maintenant quand je vois qu'il en est lieu et saison.

Luecx es qu'om si den alegrar.

P. FABRE D'UZÈS : Luecx es.

C'est le moment qu'on se doit amuser.

Non pot esser fort senatz...

Qui non conquer, quan luecs es,  
Amics.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom.

Ne peut être fort sensé... qui ne conquiert, quand c'est le moment, des amis.

Adv. D'on poiran luecx cobrar  
Armas.

B. CALVO : Mout a que.

D'où ils pourront aussitôt recouvrer armes.

ANC. FR. Ainz s'en fait luès qu'il voit le leu...

Ce qu'il aporte monstre luès.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 298 et t. IV, p. 233.

ANC. ESP.

El infant quando los vio, luego los fue ferir,

Empezo los luego todos a desordir.

*Poema de Alexandro, cop.* 159.

ANC. IT. Que loco sia finata  
 La terra e terminata.  
 BRUNETTO LATINI, *Tesoret. dial. nap.*, p. 72.  
*Adv. comp.* Onrada folhia  
 Val en LUEC mais que sen.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Sabers.  
 Folie honorée vaut parfois plus que sens.  
 Vuelh ien esser chanteire,  
 Et en LUEC mon saber mostrar.  
 P. FABRE D'UZÈS : Luecx es qu'om.  
 Je veux être chanteur, et montrer à propos mon  
 savoir.

Ges erguelhs totas vetz non es bos,  
 Et estai gen a LUECX et a sazoz.  
 G. LE ROUX : Ara sabrai.  
 Orgueil toutes fois point n'est bon, et il sied bien  
 en lieux et en temps.

Padeladas DE LUEC EN LUEC.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
*Poëlés de temps en temps.*  
*Prép. comp.* Compron veyres EN LUOC de sa-  
 phirs, e plom per argen.

V. et Vert., fol. 29.  
 Achètent verres en place de saphirs, et plomb  
 pour argent.

L'elephant uza, EN LOC de ma, del nas.  
 Eluc. de las propr., fol. 48.  
 L'éléphant se sert, en place de main, du nez.  
 Lai on amors s'enten,  
 Val foudatz EN LUEC de sen.  
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.  
 Là où amour s'affectionne, vaut folie au lieu de  
 sens.

ANC. FR.  
 En lieu de vous el lit la ferai-je mucier.  
 Roman de Berte, p. 20.  
 ANC. CAT. Loch. CAT. MOD. Lloc. IT. Loco, luogo.

2. LOGAL, s. m., local, demeure, sé-  
 jour, emplacement, lieu.

Pas es fuiditz de son propre LOGAL.  
 P. VIDAL : Si col paubres. *Var.*  
 Puisqu'il est banni de sa propre demeure.

Termes moven  
 De lor LOGAL, o trasnudan.  
 Brev. d'amor, fol. 127.  
 Remuant ou changeant les limites de leur local.

Qu'a l'arma m retenga sal  
 Bon LOGAL,  
 Lai el reing celestial.

B. ZORGI : Jesu Crist.  
 Que pour l'âme il me retienne sauf bon local, là  
 au règne céleste.

— Passage d'un ouvrage.  
 D'aquesta natural amor  
 An mot cantat li trobador,  
 Disen de lieys, en manhs LOGALS,  
 A leu grans bes, a leu grans mals.  
 Brev. d'amor, fol. 193.  
 De ce naturel amour oet moult chanté les trou-  
 badours, disant de lui, en maints passages, tantôt  
 grands biens, tantôt grands maux.  
 ANC. ESP. PORT. Local.

3. LOCAL, LOCAL, adj., lat. LOCALIS,  
 local, de lieu.  
 Quant a mutaco LOCAL.  
 Fluc. de las propr., fol. 107.  
 Quant à changement de lieu.  
 Son quatre enterrogatios LOCALS.  
 Leys d'amors, fol. 77.  
 Sont quatre inerrogatios locales.  
 CAT. ESP. PORT. Local. IT. Locale.

4. LUEGA, s. f., lieu, place.  
 Algun temps LUEGA de prelat  
 Tinc en en aquesta ciptat.  
 V. de S. Honorat.  
 Quelque temps la place de prélat je tins dans  
 cette cité.

5. LOGIS, s. m., logis.  
 En son LOGIS s'es retirat.  
 Chronique des Albigeois, col. 56.  
 En son logis s'est retiré.

6. LOTJA, s. f., loge, haraqué.  
 De LOTJAS e de traps vic totz los camps vestis.  
 Doux érenjon Frances de LOTJAS e de traps.  
 Roman de Fierabras, v. 631 et 1699.  
 De loges et de tentes vit tous les champs couverts.  
 Donc se dérangent les Français de loges et de  
 tentes.  
 CAT. Llotja. ESP. Lonja. PORT. Loja. IT. Loggia.

7. MIEG LUOC, MIEH LUOC, MEI LOC,  
 s. m., milieu.

Proeza acabada,  
 Qu'el MIEG LUOC non sia oscada  
 O fracha en l'un cartier.  
 BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.  
 Proeussé achevée, qui au milieu ne soit point ébré-  
 chée ou rompue en l'un quartier.  
 El MIEH LUOC de la taula metras una petita  
 broca de fust per sostener una candela.  
 Liv. de Sydrac, fol. 138.

Au milieu de la table tu mettras une petite broche de bois pour soutenir une chandelle.

En MEI LOC d'un samit pleiatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.  
Plié au milieu d'un manteau.

Per lo MIEG LUOC.

V. et V'ert., fol. 101.

Par le milieu.

8. MECH LOGAN, *adj.*, mitoyen, intermédiaire.

Fig. La quarta etat es juventut, et es MECH LOGANA entre tous.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Le quatrième âge c'est jeunesse, et il est mitoyen entre tous.

9. LOCTENENT, *s. m.*, lat. *LOCUM TENENTEM*, lieutenant.

Al LOCTENENT del senhor... Et jurara als homs lo LOCTENENT del senhor que lor gardara lor libertatz.

Charte de Gréalou, p. 120.

Au lieutenant du seigneur... Et jurera aux hommes le lieutenant du seigneur qu'il leur gardera leur liberté.

ANC. CAT. *Loctinent*. CAT. MOD. *Lloctinent*. ESP.

*Lugartiniente*. PORT. *Logotenente*. IT. *Locotenente*, *luogotenente*.

10. LOCATIO, *s. f.*, place, lieu, siège.

LA LOCATIO de la sua malantia.

Trad. d'Albucasis, bl. 2.

Le siège de la sienne maladie.

11. ALLOC, ALUOC, ALUEC, *adv.*, aussitôt, incontinent, sur-le-champ.

Al prince lo derou ALLOC.

V. de S. Honorat.

Au prince le donnèrent aussitôt.

Pres l'aiga, e bec ALLOC

Set vez.

Trad. d'un Évang. apocr.

Prit l'eau, et but incontinent sept fois.

— Parfois, à propos.

Sitot ALUEC m' esmaya

Ni m dona afan.

G. PIERRE DE CASALS : Ab lo pascor.

Quoique parfois elle me chagrine et me donne de la peine.

PERO ALUEC en melbura.

B. ZORGI : Totz hom.

Pourtant parfois en améliore.

12. ALOGAR, *v.*, loger, établir, placer.

Quan lay aura son trap tendut,

NOS ALOGEREM d'enviro.

BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Quand il aura tendu là sa tente, nous nous logerons à l'entour.

Part. pas. En qual ordre dels angels

ES ALOGATZ cascus dels elegitz.

Brev. d'amor, fol. 20.

Dans quel ordre des anges est placé chacun des élus.

ANC. CAT. *Allocar*.

13. COLOGAR, COLOGUAR, *v.*, lat. *COLLOCARE*, colloquer, placer, établir.

VAN SE COLOGUAR gran re de compaulha.

Els COLOGUERO lors tendas.

PHILOMENA.

Vont se colloquer beaucoup de compagnie.

Ils établirent leurs tentes.

Part. pas. Sabem per sert que lurs armas son COLOGADAS al regne celestialh.

PHILOMENA.

Nous savons pour certain que leurs âmes sont colloquées au règne céleste.

CAT. *Collocar*. ESP. *Colocar*. PORT. *Collocar*. IT. *Collocare*.

14. DESCOLOGAR, *v.*, déplacer.

Tan tost qu'es feritz d'un toc,

Se DESCOLOGA de son loc.

Lays d'amors, fol. 20.

Aussitôt qu'il est frappé d'un coup, il se déplace de son lieu.

15. DISLOCACIO, *s. f.*, dislocation.

Restauracio de fractura e de DISLOCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Restauration de fracture et de dislocation.

CAT. *Dislocació*. ESP. *Dislocacion*. PORT. *Dislocacão*, *deslocacão*.

16. DELOGAMENT, *s. m.*, dislocation.

DELOGAMENT ve per cazuta, batement, res-trenchement et per semblans violencias que geto la junctura de son loc.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Dislocation vient par chute, coup, resserrement et par semblables violences qui mettent la jointure hors de sa place.

IT. *Dislocamento*.

17. DELOGADURA, *s. f.*, dislocation.

Osses... prendo greuch per... ruptura... et  
DELOGADURA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Les os... prennent dommage par... fracture... et  
dislocation.

ESP. *Dislocadura*. PORT. *Deslocadura*.

18. DESLOCAR, DESLOGUAR, DISLOCAR,  
v., déplacer, agiter.

*Fig.* Ieu no m meravill si m DESLOC

Per amor, que maint s'en DESLOGUA.

UN TROBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Je ne m'émerveille pas si je m'agite par amour,  
vu que maint s'en agite.

— Disloquer.

*Part. pas.* Per un petit mouvement es DISLOCAT.

Si la junctura es DESLOCADA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 6.

Par un petit mouvement est disloqué.

Si la jointure est disloquée.

CAT. ESP. *Dislocar*. PORT. *Deslocar, dislocar*.

IT. *Dislocare, dislogare, disluogare*.

19. COLGAR, COLCAR, v., du lat. COL-  
LOCARE, coucher, reposer.

Ieu m lev quan me degra COLGAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet fatz.

Je me lève quand je devrais me coucher.

Am may servir lieys en perdo

Qu'autra qu'ab si m degues COLGAR.

BLACAS : Bel m'es.

J'aime mieux servir elle en pure perte qu'une au-  
tre qui avec soi me dût coucher.

Non er dans,

Si 'ls antruis enfans

COLGA el mien bressol.

BERTRAND DE BORN : Anc no s.

Il ne sera pas dommage, si les enfans d'autrui  
elle couche dans mon berceau.

COLGAR me sobr'el bras destre,

E pueis me vire el senestre.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me couche sur le bras droit, et puis me tourne  
sur le gauche.

*Substantiv.* Al matin com al COLGAR.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Au matin comme au coucher.

*Part. près.*

Qu'ab ta molher et ab tu va s COLCAN,

E manj' e heu la femna d'un gibos.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Vu qu'avec ta femme et avec toi va se couchant,  
et mange et boit la femme d'un bossu.

*Part. pas.*

No podetz vos vezer, qu'el solell es COLCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1980.

Vous ne pouvez voir, vu que le soleil est couché.

CAT. *Colgar*. IT. *Colcare*.

20. COLGA, s. f., couche.

Ieu arrosarai de lagremas tota via ma COLGA.

*V. et Vert.*, fol. 67.

J'arroserai de larmes toujours ma couche.

*Fig.* Intra in ta COLGA, so es el repaus de ton  
cor.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Entre en ta coucie, c'est-à-dire dans le repos de  
ton cœur.

PORT. *Colchão*.

21. COLCADA, s. f., couchée.

En Gui, de clausida COLCADA

Ai vist rics manz.

T. DE GUI ET DE MAENARD : En Maenard.

Seigneur Gui, j'ai vu maints riches de secrète  
couchée.

LOCIO, s. f., lat. LOTIO, lotion, action  
de laver.

Dona bona color a la cara sayta LOCTOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112.

Lotion faite donne bonne couleur à la face.

CAT. *Loçió*. ESP. *Locion*.

2. ABLUCIO, s. f., lat. ABLUTIO, ablu-  
tion, lotion.

ABLUCIO... am aygna de mel.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 43.

Lotion... avec eau de miel.

CAT. *Ablució*. ESP. *Ablucion*. PORT. *Abluçãõ*.  
IT. *Abluzione*.

3. LOVADRUGA, s. f., lavoir, lavure,  
lessive.

Que fos gitada en una LOVADRUGA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Qu'elle fut jetée en un lavoir.

LOGAR, LOGUAR, LOJAR, v., lat. LO-  
CARE, louer, donner ou prendre en  
location, mettre à louage.

Albergar los viandans paubres que no po-  
don LOGAR ostal.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Héberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent  
louer gîte.

Ditz hom que, per dos poges,  
Sai si LOGUA, e lai si ven.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

On dit que, pour deux pougeois, ici il se loue, et  
là se vend.

Se vol de veilla LOGAR.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.

Se veut donner en location à vieille.

Part. pas. Ien soi de parlar LOGATZ...

Lengua LOGADA non lassa.

P. CARDINAL : De paraulas.

Je suis mis à louage pour parler... Langue mise  
à louage ne se lasse.

Loc. Homicidi e lauzengier,

Lengua LOGUAT, creba mostier.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Homicides et médisants, mi à louage pour la  
langue, renverseurs de monastères.

CAT. *Llogar*. ANC. ESP. *Logar*. ANC. IT. *Locare*.

2. LOGAIRE, LOGADOR, s. m., lat. LOCATOR, locataire, loueur, qui prend ou donne à loyer.

Lo senher o'l LOGAIRE de la maïo.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Le seigneur ou le locataire de la maison.

Après dels tres ans esta hom al sagrament  
del LOGADOR.

Statuts de Montpellier, de 1212.

Ensuite des trois ans on est au serment du loueur.

CAT. *Llogador*.

3. LOGADIER, LOGATIER, LOCADIER, s. m., mercenaire, salarié, journalier.

Els attendon la mort, co fay lo LOGADIER la  
hora de sa paga.

V. et Vert., fol. 33.

Ils attendent la mort, comme fait le mercenaire  
l'heure de sa paye.

— Locataire.

Dengun home que sera estranh no manjara  
del anhel, ni degun LOGATIER ni oste.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Nul homme qui sera étranger ne mangera de  
l'agneau, ni nul locataire ni hôte.

Negun hoste ni negun LOGADIER.

Abr. de P. A. et du N.-T., fol. 10.

Nul hôte ni nul locataire.

ANC. FR. Y a-t-il différence de demorer en  
une maison, où il y ait plusieurs *louagiers*,  
ou en celle où jamais personne n'ait habité?

MACAULT, Trad. des Apopt., fol. 134.

CAT. *Llogaier*. ANC. ESP. *Logadero*.

4. LOGUIER, LOGUER, s. m., loyer, prix, salaire, récompense.

Bos er lo gazardo e meilher lo LOGUIERS.

IZARN : Diguas me tu.

Bon sera le guerdon et meilleur le salaire.

Cels que retenon a tort los LOGUIERS de  
lurs messatge e dels obriers que fan lar obras.

V. et Vert., fol. 15.

Ceux qui retiennent à tort les salaires de leurs  
messages et des ouvriers qui font leurs ouvrages.

De vesoa ni d'orfe enfant,

Non pris LOGUIER petit ni grant,

Trad. d'un Évang. apocr.

De veuve ni d'enfant orphelin, je ne pris salaire  
petit ni grand.

No perdra so LOGUER.

Trad. du N.-Test., S. MAT., ch. 10.

Ne perdra pas sa récompense.

ANC. ESP.

Tu en loguer promètes me asaz mala sollada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 144.

CAT. *Loguer*. ESP. MOD. *Loguero*.

5. LOGATION, s. f., lat. LOCATIONEM, location, louage.

Instrumens de LOGATIONS de maïsons.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Actes de locations de maisons.

ESP. *Locacion*. PORT. *Locação*. IT. *Locazione*.

6. LOGAZO, s. f., louage.

Si cum es de vendezo e de LOGAZO e de totas  
causas que son de bona fe.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Ainsi comme il est de vente et de louage et de  
toutes choses qui sont de bonne foi.

7. CONLOGATION, s. f., sous-location.

Instrumens de logations..., de CONLOGA-  
TIONS.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Actes de locations..., de sous-locations.

8. LOGUADARIA, s. f., louage, location.

En LOGUADARIA de mayos.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.

En location de maisons.

9. LOGADIT, LOGUADIT, LOJADIT, adj.,  
salarié, stipendié, mercenaire.

Sabia com era vengutz al rei Henric esser  
soudadiciers LOGADITZ.

V. de Bertrand de Born.



Savait comment il était venu au roi Henri (pour) être soudart stipendié.

Per messatge LOGUADITZ.

UN TROUBADOER ANONYME : Seignor vos que. Par message salarié.

LOJADIZ, es cel que ten luoc de pastor, e non quer... salut de las armas.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

*Mercenaire, c'est celui qui tient lieu de pasteur, et ne cherche pas... le salut des âmes.*

10. ALOGAR, v., louer, prendre à gages, allouer, assigner.

Aquels lials obriers

Que Dieus mes en la vinha, c' nitan det als derriers,

Can los ac ALOGATZ, coma fetz als premiers. IZARN : Diguas mē'tu.

Ces loyaux ouvriers que Dieu mit dans la vigne, vu qu'autant il donna aux derniers, quand il les eut loués, comme il fit aux premiers.

*Part. pas. fig.* Quar aquí es ALOGADA

L' amor desobre nompnada.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Car là est assigné l'amour dessus nommé.

ANC. FR. Le seigneur peut saisir pour sa rente les bestes pasturantes sur son fonds, encore qu'elles n'appartiennent à son vassal, ains à ceux... qui ont alloué lesdites bestes.

*Coutumes de Normandie, art. 67.*

ANC. ESP. Alogar. IT. Allogare.

LOGRE, s. m., lat. LUCRUM, lucre, gain, profit.

Sans deception et sans LOGRE d' aver.

*Titre de 1059.*

Sans deception et sans lucre d'argent.

ANC. CAT. Llogre. ESP. Lucro, logro. PORT. IT. Lucro.

2. LOGRAR, v., lat. LUCRARI, gagner, obtenir, acquérir.

LOGRA

Tals morceus que pueis l' amarga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Acquiert morceaux tels que puis (cela) lui cause amertume.

CAT. ESP. Lograr. PORT. Lucrar. IT. Lucrare.

3. LUCRIER, adj., riche, opulent, puissant.

Mas lai on sap baro que es LUCRIERS, Que a .iiii. castels ni .v. entiers.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.*

Mais là où il sait baron qui est riche; qui a quatre et cinq châteaux entiers.

ANC. CAT. Logrer. ESP. Logrero.

LOIRE, s. m., leurre, appât.

Can lo veira apropchar,

Lo LOIRE deu hom lai gitar;

Pero tota hora li sovenha

Qu' el LOIRE per la corda tenha.

*DEUTES DE PRADES, Aus. cass.*

Quand on le veira approcher, le leurre on doit là jeter; pourtant qu'à toute heure on se souvienn qu'on tienne le leurre par la corde.

ANC. FR. Et fist tornoieusement es nues

D'ostoirs, de faucons et de grnes,

Et les fist au loirre venir.

*Roman de la Rose, v. 20351.*

On trouve, en ANC. CAT., Loyra.

2. LOIRAR, v., leurrer, attirer au leurre.

*Fig.* Ma demn' es tan bell' e cortes' e pros

Que ni fai LOIRAR plus que falcos lanier.

*G. RAINOLS D'AÏT : Quant aug.*

Ma dame est si belle et courtoise et méritante qu'elle me fait leurrer plus que faucon lanier.

ANC. CAT. Loyrar.

3. ALOIRAR, v., leurrer, allécher, attirer.

ALOIRAR coma falco

Et adobar.

*DEUTES DE PRADES, Aus. cass.*

Leurrer et arranger comme faucon.

*Fig.* Per lo peccador ALOYRAR.

*Brev. d'amor, fol. 130.*

Pour leurrer le pêcheur.

*Part. pas.* Can lo falx es fort be ALOIRATZ,

E ben maniers e ben privatz.

*DEUTES DE PRADES, Aus. cass.*

Quand le faucon est fort bien leurré, et bien maniable et bien privé.

ANC. CAT. Aloyrar.

LOM, LOMP, s. m., lat. LUMBUS, lombe, rein, longe, filet.

Als ronhos et als LOMS.

*Eluc. de las propr., fol. 95.*

Aux reguons et aux reins.

Vostre LOMBE seint.

*Trad. de Bède, fol. 40.*

Vos reins ceints.

Diens comandet ad aquells que sacrificarian  
l' anhell pascal que senchesson be lurs LOMS.  
*V. et Vert.*, fol. 97.

Dieu commanda à ceux qui sacrificeraient l'agneau  
pascal qu'ils ceignissent bien leurs reins.

Son porc... vendre fara; deu vendre los  
LOMPS als senhors.

*Cout. de Tarraube*, de 1284.

Son porc... il fera vendre; il doit vendre les  
flets aux seigneurs.

CAT. *Llom.* ESP. *Lomo.* PORT. IT. *Lombo.*

LOMBRIC, LUMERIC, s. m., lat. LUM-  
BRICUS, lombric, sorte de ver.

Quan l' arma siec lai los camis estretz,

E l' cors es sai vianda dels LOMBRICX.

P. CARDINAL : D' un sirventes far.

Quand l'âme suit là les chemins étroits, et le  
corps est ici la pâture des vers.

LOMBRIX de terra qui so esca a pescar ab  
liams.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

Vers de terre qui sont amorcé à pêcher avec ha-  
meçons.

— Ver d'intestin.

Vermis... alcus so en bestias cum LUMBRIC.

Auci LUMBRICs et verms d' aurelhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262 et 200.

Vers... aucuns sont dans les animaux comme les  
lombrics.

Détruit lombrics et vers d'oreilles.

ESP. *Lombriz.* PORT. *Lombriga.* IT. *Lombrico.*

2. LOMBEC, s. m., lombex, sorte de ver  
à soie.

LOMBEX est verm nayshent els rams de cipres,  
de fraische..., e ministra seda per sa gestio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Lombex est ver naissant aux branches de cyprès,  
de frêne..., et il fournit soie par son évacuation.

LONA, s. f., lagune, mare, flaque.

Una granda LONA o 'stanh d' ayga dousa o  
salada.

En la terra essucha que sera entre los senhals  
e la LONA o l' estanh o l' aiga.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., ch. 30.

Une grande lagune ou étang d'eau douce ou salée.

En la terre sèche qui sera entre les signaux et la  
mare ou l'étang ou l'eau.

LONG, LONC, LOING, *adj.*, lat. LONGUS,  
long, désignant l'étendue.

La peccairis s' estent aitant LONGA cant fon.

*V. de S. Madeleine.*

La pêcheresse s' étend aitant longue qu' elle fut.

*Substantiv.* Aitant a de LONC coma de larc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Autant a de long comme de large.

*Adv. comp.* Vi per un gran paviment

DE LONC EN LONC la gran serpent.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Vit sur un grand pavé de long en long le grand  
serpent.

— Désignant la durée.

Lanquan li jorn son LONC en mai.

G. RUDEL : Lanquan.

Lorsque les jours sont longs en mai.

Aissi finira ma chanso,

E no vnelh pus LONGA sia.

BERENGER DE PALASOL : S' ieu sabi' aver.

Ici finira ma chanson, et je ne veux pas qu' elle  
soit plus longue.

*Adv. comp.* LONGA SAZO ai estat vas amor

Hòmils e francs, et ai fait son coman.

CADENET : Longa sazo.

Longtemps j' ai été envers amour humble et  
franc, et j' ai fait son commandement.

— Différé.

LONGUA paraula d' amar

Es grans enueitz, e par enjans.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Longue parole d' aimer est grand ennui, et parait  
tromperie.

Ien no 'n trob ges doas en mil

Ses falsa paraula LOIGNA.

A. DANIEL : Lancan son passat.

Je n' en trouve pas deux en mille sans fausse pa-  
role différée.

*Prép.* L' autr' ier LONC UN hose fulhos.

CADENET ou TRIBAUD DE BLIZON : L' autr' ier.

L' autre jour le long d' un bois feuillu.

Si uns si presenta

Qu' ill denh LONC se assire.

P. ROGERS : Tan no plou.

Si un se présente qu' elle daigne à côté de soi faire  
asseoir.

*Prép. comp.* DE LONC celui qui plus li plaï.

T. DE PEYROLS ET DE GAUCELM : Gaucelm.

A côté de celui qui plus lui plaït.

Jaufre, com ben ensegnhatz,

Vai de LONC Brunczen sezer.

*Roman de Jaufre*, fol. 88.

Jaufre, comme bien appris, va *auprès* de Bruneseint s'asseoir.

ANC. CAT. *Llonch*. ANC. ESP. *Luengo*. PORT. *Longo*. IT. *Lungo*.

*Compar.*

D'un sirventes no m qual far LONGOR ganda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

D'un sirvente il ne me faut pas faire *plus long* délaï.

Aissi vai lo vers desinen,

Et ieu no'l puese far LONJOR.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es la.

Ici va le vers fuissant, et je ne le puis faire *plus long*.

2. SOBRELONC, *adj.*, très long.

JORIS SOBRELONCS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 109.

Jours très longs.

3. LONG, LOING, LONH, LUNG, LUENH, LUNH, *adv.*, loin.

No m sai quora mais la veyrai,

Quar tan son nostras terras LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je ne sais quand plus je la verrai, car tant sont nos terres loin.

Cug esser LOING en Espanha,

Preon entre Sarazis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non volgra.

Je crois être *loin* en Espagne, bien avant parmi les Sarrasins.

LUENH es lo castells e la tors

Ont elha jay e son maritz.

G. RUDEL : Pro ai.

*Loin* est le château et la tour où elle git et son mari.

D'aquest amor son LUNG forsdutz.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je suis éconduit *loin* de cet amour.

*Loc.* Anc tan non amey LUENH ni prop.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Onques tant je n'aimai *loin* ni près.

Mielhor ni gensor non sai

Ves nulha part, ni pres ni LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Meilleure ni plus belle je ne sais vers nulle part, ni près ni *loin*.

*Adv. comp.*

M'es belhs dons chans d'anzelhs DE LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Le doux chant d'oiseaux m'est beau *de loin*.

Pres e valor vezem pauc EN LUENH enantir.

G. FABRE DE NARBONNE : On mais vey.

Mérite et valeur nous voyons peu s'avancer *au loin*.

*Prép. comp.* Menet lo ab si foras LONH del castel.

*V. de G. de Cabestaing.*

Le mena avec soi dehors *loin* du château.

Las serisias vi LOING de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peirols.

Les cerises vit *loin* de soi.

*Fig.* Lo cor de lor es LONG de mi.

*Doctrine des Vaudois.*

Le cœur d'eux est *loin* de moi.

CAT. *Lluny*. ANC. ESP. *Luene*. PORT. *Longe*. IT. *Lungi*.

4. LONGA, *s. f.*, longue, délaï.

*Adv. comp.*

Be sabon qu'ala LONGA no i poiran pas durar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils savent bien qu'à la *longue* ils n'y pourront pas durer.

ESP. *Luenga*.

5. LONGEZA, LONGUESSA, LONGESA, *s. f.*, longueur.

La largueza, la LONGUEZA, l'auteza e la pregondeza.

*Trid. de l'Ép. de S. Paul aux Ephésiens.*

La largeur, la *longueur*, la hauteur et la profondeur.

Mesnrec la LONGUESSA de .i. peyra entro l'autra.

PHILOMENA, fol. 22.

Mesura la *longueur* d'une pierre jusqu'à l'autre.

Li LONGESA de la terra non part pas aquels que charitaz ajostet.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

La *longueur* de la terre ne sépare pas ceux que charité réunit.

ANC. FR. Les bons usages... se refroidissent par *longuesse* de temps.

*Not. des Mss. de la bibl. dite de Bourgogne*, p. 10.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Longueza*. IT. *Lunghezza*.

6. LONGEITZ, LONGEIS, *adv. de compar.*, plus longuement, plus longtemps.

Tot atressi cum Duransa

Pert en mar major

Son nom, que LONGEIS nou cor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Tout ainsi comme la Durance perd en haute mer son nom, vu qu'elle ne court pas plus longtemps.

Si l' mals LONGEITZ li dura,  
Pauc viura.

P. ROGIERS : Al pareissen. *Var.*

Si le mal plus longuement lui dure, il vivra peu.

7. LONGAS, LONGUAS, LONJAS, *adv.*, longtemps.

Las! ges LONGAS non pose sofrir l' afan.

RAYMOND DE SALAS : Si m fos.

Hélas! longtemps je ne peux point souffrir la peine.

*Adv. comp.* A LONJAS n' ay sufert lo fays.

JORDAN DE COFOLEN : Non estarai.

Dès longtemps j'en ai supporté le faix.

8. LONGAMEN, LONGUAMEN, LONJAMEN, *adv.*, longuement, longtemps.

Aissi com hom LONGAMEN

Non pot viure ses vianda.

B. Zongi : Atressi.

Ainsi comme on ne peut vivre longtemps sans nourriture.

S' ieu n' ai LONJAMEN

Gran ben dig, no m desplatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Ja non er.

Si j'en ai longtemps dit grand liea, il ne me déplaît pas.

*Adv. comp.* La carta l' porto .vii. Juieu,

DE LONGAMEN bon amic sieu.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

La charte lui portent sept Juifs, de longtemps ses bons amis.

ANC. CAT. *Llongament.* ANC. ESP. *Luengamente.*  
PORT. *Longamente.* IT. *Lungamente.*

9. SOBRELONGAMENT, *adv.*, très longuement.

Viu SOBRELONGAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232.

Vit très longuement.

10. LONGITUT, *s. f.*, lat. LONGITUDO, longueur.

*Fig.* Per LONGITUT... d'estudi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Par longueur... d'étude.

CAT. *Longiut.* ESP. *Longitud.* PORT. *Longitude.*  
IT. *Longitudine.*

11. LONGINC, *adj.*, lat. LONGINQUUS, éloigné, distant, lointain.

El loc de la seccio, sobre peyra, en las femnas, es LONGINC del loc de la peyra.

*Fig.* Aquesta operacio es pus salva e pus LONGINQUA de flux de sanc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 33.

Le lieu de la section, sur la pierre, dans les femmes, est distant du lieu de la pierre.

Cette opération est plus sûre et plus distante de flux de sang.

ESP. *Longincuo.* PORT. IT. *Longinquo.*

12. LONGANSA, *s. f.*, retard, prolongation, ajournement.

Ab brau respos et ab LONGANSA.

AIMERI DE PEGUILAIN : S' ieu fui.

Avec dure réponse et avec ajournement.

13. LONHDAN, LUNHDAN, LOINDAN, *adj.*, lointain, éloigné.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ja negus non er tan plazentiers,

... Ni LUNHDAS ni vezis,

Que ja sia de mos afars devis.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amors.

Jamais nul ne sera si agréable... ni éloigné ni voisin, que jamais il soit médisant de mes affaires.

Una non sai LOINDANA ni vezina,

Si vol amar, vas vos no si' aclina.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter m' er.

Je n'en sais pas une éloignée ni voisine, si elle veut aimer, qui envers vous ne soit soumise.

Fin' amors jonh e lia

Dos cors de LONHDAN pais.

PEYROLS : Quoras que.

Amour pur rapproche et unit deux cœurs de lointain pays.

— *Adverbial.* Longuement.

Si l' mals LOINDANS li dura,

Pauc viura.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Si le mal longuement lui dure, peu il vivra.

IT. *Lontano.*

14. LONGAR, LOINGNAR, LONLAR, LUENHAR, LUNHAR, *v.*, éloigner, renvoyer, écarter, reculer, s'éloigner.

Assatz par

Que LOINGNAR

Me volc de sa reio.

*V. de Pierre Vidal.*

Il parait assez qu'elle voulut m'éloigner de son pays.

Partic lo de si e l' LONHET, e no l' vesti ni l' armet.

*V. de Peyrols.*

Le sépara de soi et le renvoja, et ne le vêtit ni l'arma.

Que joi mi renda,

E m LUENH sospirs e plors.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Qu'elle me rende joie, et écarte de moi soupirs et pleurs.

S'era reys d'Englatterr' o de Fransa,

LONHERA m'en per far totz sos comians.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Si j'étais roi d'Angleterre ou de France, je m'en éloignerais pour faire tous ses commandements.

A doas legas LONHET d' aqui.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

A deux lieues il s'éloigna de là.

### — Séparer.

Tro lauzengiers crois e savais

Nos LONGERAN ab lors fals brais.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Jusqu'à ce que médisants méchants et lâches nous séparèrent avec leurs faux cris.

*Part. prés.*

L'esperitz

Es de lieis privatz et aizitz,

Sitot lo cors s' en es LONHANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols.

L'esprit est d'elle familier et accueilli, quoique le corps s'en est éloignant.

*Fig.* Que s'an' ades LOINHAN

Per mielhs salhir enan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Qu'il s'en aille incontinent reculant pour mieux sauter en avant.

*Part. pas. fig.* ANC NO fuy TAN LUNHAT d'amor.

G. RUDEL : Belli m' es.

Oncques je ne fus si éloigné d'amour.

Annet en pellerinatge en LUNHADA terra.

*Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 15.*

Alla en pèlerinage en terre éloignée.

ANC. IT. Si forte esso longiando.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 30.

ANC. CAT. *Lunyar.*

### 15. ALONGAMENT, ALONHAMENT, *s. m.*, éloignement.

Per gran ALONHAMENT del solelh.

*Eluc. de las propr., fol. 134.*

Par grand éloignement du soleil.

### — Retard, prolongation, délai.

En breu d' ora y ven ALONGAMENS.

H. BRUNET : Cuendas razos.

En peu de temps y vient retard.

Ses plus d' ALONGAMEN.

*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 2 bis.*  
Sans plus de retard.

Queron iudicias, so es respetch e ALONGAMEN.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 14.*

Demandent renvois, c'est-à-dire répit et prolongation.

ANC. ESP. *Alongamiento*. PORT. *Alongamento*.

IT. *Allungamento*.

### 16. ALONGUI, *s. m.*, délai, prolongation.

Panbres den strobar perdo

Et ALONGUI, cant fals promessio.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le pauvre doit trouver excuse et délai, quand promesse manque.

ALONGUIS de .iiii. mes non sia autreiatz.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K. 714.*

Qu'un délai de quatre mois ne soit pas octroyé.

### 17. ALONGUIER, *s. m.*, retard, retardement, délai, prolongation.

Dama, diz En Lucatz, no fassam ALONGUIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dame, dit le seigneur Lucas, ne faisons point retardement.

No quieyras ALONGUIER ni definida de jorn.

No lur permet ALONGUIER entro a dema.

*V. et Vert., fol. 68 et 71.*

Ne requiers prolongation ni assignation de jour.

Ne leur permet délai jusqu'à demain.

### 18. ALONGANSA, ALOINGNANSA, *s. f.*, prolongation, délai, allongement.

Val mais us cortes nos.

Quant ocs non trob' abundansa,

Que s'om ditz per ALONGANSA:

Si farai.

AZEMAR LE NOIR : Era m don.

Mieux vaut un non courtois, quand oui n'y trouve suffisance, que si on dit pour délai : Si ferai.

Un manuscrit porte ALOINGNANSA.

ANC. ESP. *Alonganza*.

### 19. ALONGAR, ALONGUAR, ALONJAR, ALUNJAR, *v.*, allonger, prolonger.

— Désignant l'étendue.

Regnas breus qu' om non puese' ALONGUAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Rènes courtes qu'on ne puisse allonger.

Las regnas ALONGUET al seu hausan destrier.

*Roman de Fierabras, v. 170.*

Les rênes *allongea* à son destrier baçant.

S'ALONJAN e s'abrebian cum li masculin.

*Gramm. provenç.*

S'allongent et s'abrègent comme les masculins.

— Désignant la durée.

Ab deniers dels mortz ALONGA al rei sa guerra.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Avec deniers des morts il *prolonge* au roi sa guerre.

ALONGON las causas, e fan far grans dampnages.

*V. et Vert., fol. 15.*

*Prolongent* les causes, et font faire grands dommages.

— Retarder, différer.

Mas si m'ALONGUES de morir,

Ma vida for' el sien servir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Mais si elle me *retardait* de mourir, ma vie serait au sien servir.

*Part. pas.* Mandet que la sagraissio fos ALONGADA entro lendema mati.

PHLOMENA.

Ordonna que la consécration fût *différée* jusqu'au lendemain matin.

L'ALONGA sol meig an,

E fa carta novela.

G. RIQUIER : Si m fos.

Le *diffère* seulement d'un demi-an, et fait titre nouveau.

— Éloigner.

Si nos de las tendas no 'ls podem ALUNHAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si nous ne les pouvons *éloigner* des tentes.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Alongar.* IT. *Allungare.*

20. DESLONGAR, DESLONHAR, DESLONJAR, DESLUENHAR, DESLUNHAR, *v.*, éloigner, écarter.

Plus que serps de sicomor

M'en DESLONG.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Je m'en *éloigne* plus que serpent de sycomore.

Per descassar e per DESLONHAR lo diable.

*V. et Vert., fol. 70.*

Pour chasser et pour *éloigner* le diable.

En la sua desmesura,

Mi part de si, e m DESLUENHA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Bel m'es.

Dans son mauvais procédé, elle me sépare de soi, et m'*éloigne*.

No s pot sebrar ni DESLUNHAR de vos.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Ne se peut séparer ni *éloigner* de vous.

*Fig.* De tota joia m DESLONJA

Ma dona.

PEYROLS : Manta gens.

De tout plaisir ma dame m'*écarte*.

21. ESLOIGNAR, ESLUEINGNAR, ESLONHAR, *v.*, éloigner, éviter.

*Fig.* ESLUEINGNA de turmen

Los las.

B. ZORGI : On hom plus.

*Éloigne* de tourment les malheureux.

Donex per que s'en vai negus tarzau

Ni ESLONHAN d'aquell senhor servir?

ELIAS DE BARIOLS : Qui saubes.

Donc pourquoi nul s'en va tardant et *évitant* de servir ce seigneur?

Que d'asàn

Lo prosca anar ESLOIGNAN.

B. ZORGI : Silot.

Que de peine je puisse aller *l'éloignant*.

ANC. CAT. *Elongar.*

22. PERLONGAMEN, PROLONGAMENT, *s. m.*, prolongation, délai.

Dilacio... vol dire PERLONGAMEN.

*V. et Vert., fol. 12.*

Dilatation... veut dire *prolongation*.

Senes PROLONGAMENT, devon enquèrir e cercar lo tort.

*Cout. de Tarraube, de 1284.*

Sans *délai*, ils doivent enquérir et chercher le tort.

ANC. CAT. *Prolongament.* ESP. *Prolongamiento.*

PORT. *Prolongamento.* IT. *Prolongamento.*

23. PROLONGACIO, *s. f.*, prolongation, allongement.

Abreviament et PROLONGACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 126.*

Abrégement et *prolongation*.

CAT. *Prolongació.* ESP. *Prolongacion.* PORT.

*Prolongação.* IT. *Prolongazione, prolungazione.*

24. PERLOINJANSA, *s. f.*, retard, prolongation.

Que om la reda ses tofa PERLOINJANSA.  
*Traité de la Pénitence, en prov.*, fol. 59.  
Qu'on la rende sans aucun retard.

25. PERLONGAR, PERLONJAR, PROLONGUAR, *v.*, lat. PROLONGARE, prolonger, différer, retarder.

PERLONGA de jorn en jorn d'enansar sa via.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

Diffère de jour en jour d'avancer son chemin.

NON PERLONGUES ton do als frachuros.  
*V. et Vert.*, fol. 81.

Que tu ne diffères pas ton don aux indigents.

*Part. pas.* Per so car lo cossell era PROLONGUAT.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.  
Parce que le conseil était prolongé.

Esperansa PERLONJADA.  
*Trad. de Bède*, fol. 58.

Espérance prolongée.

ANC. CAT. *Perlongar*. CAT. MOD. *Prolongar*. ESP. *Perlongar*. PORT. *Perlongar*. IT. *Prolungare*.

LOQUSTA, *s. f.*, lat. LOCUSTA, langouste, sorte de sauterelle.

Ero tans Sarrazis que semblavo LOQUSTAS sobre terra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 115.

Étaient si nombreux les Sarrazins qu'ils ressembaient à sauterelles sur terre.

ANC. FR. Jeo mesieroï demain locustes en tes entrées.

*Trad. de la Bible, Exode*, c. 10.

PORT. IT. *Locusta*.

2. LANGOSTA, LENGOSTA, LINGOSTA, *s. f.*, langouste, sorte d'écrevisse.

Semblant a la LENGOSTA de la mar.

*Let. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 10.

Ressemblant à la langouste de la mer.

— Sorte de sauterelle:

Si us mena pescar al lac,

Greu metretz LANGOSTA en clavel.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puois sai.

S'il vous mène pêcher au lac, difficilement vous metrez langouste en hameçon.

LANGOSTAS que maujaraü las herbas e 'ls arbres.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 26.

Langoustes qui mangeront les herbes et les arbres.

Casegro tantas LANGOSTAS.

*Abr. de P.A. et du N.-T.*, fol. 9.

Tombèrent si nombreux langoustes.

LINGOSTAS e rosillh

Que tornavan los blats.

*V. de S. Honorat.*

Langoustes et rouille qui détruisaient les blés.

ANC. FR. Et laoustes et miel sauvage.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 442.

ANC. CAT. *Lagosta*, *llangosta*. CAT. MOD. *Llagosta*. ESP. *Lungosta*. PORT. *Lagosta*.

LOQUCIO, LOCUTIO, *s. f.*, lat. LOCUTIO, langage, parole, élocution.

Els parlo per LOQUCIO mental.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Ils parlent par langage mental.

— Locution, expression.

En outra maniera appar fada la LOCUTIOS.

*Leys d'amors*, fol. 33.

En autre manière paraît folle la locution.

CAT. *Locució*. ESP. *Locucion*. PORT. *Locução*. IT. *Locuzione*.

2. LOQUACIO, *s. f.*, langage, parole, élocution.

Boca... es necessaria a parlar et LOQUACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

La bouche... est nécessaire pour parler et (pour) l'élocution.

3. CIRCUMLOCUTIO, *s. f.*, lat. CIRCUMLOCUTIO, circonlocution.

Vol dire CIRCUMLOCUTIOS circumstancia de paraulas quaysh semblans ad aquelas qu'om enten.

*Leys d'amors*, fol. 132.

Circonlocution veut dire circonstance de paroles quasi semblables à celles qu'on entend.

CAT. *Circumlocució*. ESP. *Circumlocucion*. PORT. *Circumlocução*. IT. *Circonlocuzione*.

4. LOQUELA, *s. f.*, lat. LOQUELA, loquèle, parole, langage.

Liament... ve en la lengua e prohibeys LOQUELA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Ligament... vient en la langue et paralyse la parole.

PORT. IT. *Loquela*.

5. ELOQUENTIA, ELOQUENCIA, *s. f.*, lat. ELOQUENTIA, éloquence.  
 Per nobla ELOQUENCIA.  
 De savieza et de ELOQUENTIA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 23 et 15.  
 Par noble éloquence.  
 De sagesse et d'éloquence.  
 CAT. ESP. PORT. Eloquentia. IT. Eloquenzia.
6. ELOQUENSA, *s. f.*, éloquence.  
 Era be parlans e de bona ELOQUENSA.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 27.  
 Était bien parlant et de bonne éloquence.  
 IT. Eloquenza.
7. ELOQUEN, *adj.*, - lat. ELOQUENTEM, éloquent.  
 Aquest papa era beu ELOQUENS.  
 Gran clerc e ben ELOQUEN.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175.  
 Ce pape était bien éloquent.  
 Grand clerc et bien éloquent.  
 CAT. Eloquent, ESP. PORT. IT. Eloquente.
8. LOGICA, LOICA, *s. f.*, lat. LOGICA, logique, raisonnement.  
 Voyez DENINA, t. III, p. 36.  
 Gramatica, LOGICA, rethorica.  
*Leys d'amors*, fol. 13.  
 Grammaire, logique, rhétorique.  
 Un conseil hi a que es hos,  
 E be i a hom sa LOICA salva.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Il y a un conseil qui est bon, et on y a bien sa logique sauve.  
 CAT. ESP. PORT. IT. Logica.
9. LOGICIAN, *s. m.*, logicien.  
 E l' lengua de LOGICIA.  
 P. CARDINAL: Tan son valen.  
 Et la langue de logicien.  
 Li LOGICIA preudo gendre coma plus general que especia.  
*Leys d'amors*, fol. 139.  
 Les logiciens prennent genre comme plus général qu'espèce.
10. LOGICAL, *adj.*, logique, conforme à la logique.  
 De intencions LOGICALS cum so noms et verbi.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 18.  
 D'intentions logiques comme sont noms et verbes.  
 ESP. Logical, IT. Logicale.

11. PROLEC, *s. m.*, lat. PROLEGOMENA, prolégomène, prologue.  
 Ayssi comensa lo PROLEC de la tersa partida.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.  
 Ici commence le prologue de la troisième partie.  
 CAT. Proleg.
12. PROLOGUE, PROLOGRE, *s. m.*, lat. PROLOGUS, prologue, exorde.  
 Aiso es lo PROLOGUES de la regla... E sona aytan PROLOGUES com comensamen de paraulas.  
*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 1.  
 Ceci est le prologue de la règle... Et prologue signifie autant comme commencement de paroles.  
 Non ausavan far PROLOGUE ni sermon.  
*V. de S. Honorat.*  
 N'osaient faire exorde ni sermon.  
 LO PROLOGRE es finitz,  
 Comensa lo romans.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Le prologue est fini, le roman commence.  
 ESP. PORT. IT. Prologo.
13. CATHALOGUE, *s. m.*, lat. CATALOGUS, catalogue, liste.  
 CATHALOGUE dels apostolis de Roma.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2.  
 Catalogue des évêques de Rome.  
 CAT. Catalog. ESP. PORT. IT. Catalogo.
14. EPILOGUS, *s. m.*, lat. EPILOGUS, épilogue.  
 EPILOGUS es una figura que, en breus motz, compren generalmen, recita e replica tot aquo de que ha parlat e tractat en especial.  
*Leys d'amors*, fol. 142.  
 L'épilogue est une figure qui, en peu de mots, comprend généralement, rapporte et rappelle tout cela de quoi il a parlé et traité spécialement.  
 CAT. ESP. PORT. IT. Epilogo.
15. INTERLOCUTORI, INTERLOQUTORI, *adj.*, interlocutoire.  
 Sentensa INTERLOCUTORIA... que non diffinesca la materia.  
*Fors de Béarn*, p. 1073.  
 Sentence interlocutoire... qui ne définit pas la matière.  
 Subst. Dona tal INTERLOQUTORIA.  
*Tit. de 1294. DOAT*, t. XCVII, fol. 251.  
 Donne tel interlocutoire.



DONAR INTERLOQUATORIA ni definitiva.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 125.

Donner interlocutoire et décision.

CAT. *Interlocutori.* ESP. PORT. IT. *Interlocutorio.*

16. EMOLOGUAR, AMOLOGUAR, v., du lat. *HOMOLOGUS*, homologuer.

Confirma et EMOLOGUA.

*Tit. de 1318. DOAT*, t. XLII, fol. 217.

Confirme et *homologue*.

Apruo et confirmo et EMOLOGO.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 344.

Approuvent et confirment et *homologuent*.

*Part. pas.* Approbat, ratifiat, confermat et AMOLOGUAT.

*Tit. de 1318. DOAT*, t. XLII, fol. 218.

Approuvé, ratifié, confirmé et *homologué*.

PORT. *Homologuar*.

17. SILLOGISME, s. m., lat. *SYLLOGISMUS*, syllogisme.

En SILLOGISMES et paralogismes.

*Leys d'amors*, fol. 113.

En *sylogismes* et paralogismes.

CAT. *Sillogisme.* ESP. *Sillogismo.* PORT. *Sillogismo, syllogismo.* IT. *Sillogismo, silogismo.*

18. PARALOGISME, s. m., lat. *PARALOGISMUS*, paralogisme.

En sillogismes et PARALOGISMES.

*Leys d'amors*, fol. 113.

En *sylogismes* et *paralogismes*.

CAT. *Paralogisme.* ESP. PORT. IT. *Paralogismo.*

LOR, LHOR, LUR, *pron. pers. m. et f. pl.*, lat. *ILORUM*, eux, elles.

*Rég. dir.* Mout mi tenon a gran honor

Totz selhs cny ien n'ey obeditz,

Quar a mon joy suy revertitz;

Et laus en lieys e Dieu e LHOR.

G. RUDEL : Belhs m'es l'estius.

Moult me tiennent en grand honneur tous ceux à qui j'en ai obéi, car à ma joie je suis retourné; et j'en loue elle et Dieu et eux.

Elas nos feiran tan d'onor

Qu'aus nos preguaran que nos LOR.

T. DE P. D'Auvergne ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Elles nous feront tant d'honneur qu'elles nous prieront avant que nous elles.

ANC. FR. Li rois Richart qui près leur ière.

G. GUIART, t. I, p. 95.

*Rég. indir.* A eux, à elles, leur.

Destriers ferrans e bays

Trameton als Mors per paor,

Que lor orguelh LOR an doblat.

P. VIDAL : A per pauc.

Destriers gris et bais ils transmettent aux Maures par peur, vu que leur orgueil ils ont doublé à eux.

S'elhas se genson, no vos tir;

Abans LUR o devez grazir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vez.

Si elles s'embellissent, qu'il ne vous peine; avant vous le devez agréer à elles.

ANC. FR. Andonz ses brais lor ait à col pendus.

*Roman de Genard de Vienne*, BEKKER, p. 13.

Li freres lor jarerent e lor sei lor plevirent.

*Roman de Rou*, v. 813.

— *Pron. poss. m. et f.*, leur, d'eux, d'elles, à eux, à elles.

*Suj.* Ab toms mas vey clergues assaiar,

Que toz lo mons es LURS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

De toutes mains je vois les cleres éprouver, vu que tout le monde est leur.

Trazon prim

L'arquier melhor

Nostri e LOR.

GULLAUME DE MONTAGNAGOUT : Belh m'es.

Tirent menu les archers meilleurs nôtres et leurs.

Par ben que sens li falha

Qui donas joves engalha

Ab las vielhas, que an pretz ses baralha,

Quar.

Ltr companha es gazanha.

ALB. CAILLE ou B. ZORGI : Aras quan plou.

Il paraît bien que sens manque à celui qui les jeunes dames égale aux vieilles, qui ont prix sans contestation, car... leur compagnie est profit.

ANC. FR. Li premier colp deit estre lor.

*Roman de Rou*, v. 12960.

Criants que tout estoit leur, et qu'ils vinsent au gain.

COMINES, liv. I, p. 327.

ANC. CAT. La LUR gola es vas ubert.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 5.

ANC. IT. Li padri e le madri i figliuoli, quasi loro non fossero, di visitare e di servire schifavano.

BOCCACCIO, *Decam.*, I, proem.

*Rég. dir.* Car LOR Artus demandon freivolmen.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Car ils demandent frivolement *leur* Artus.

Car li sen e li joc

AN LUR temps e LUR loc.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont *leur* temps et *leur* lieu.

De las domnas, que natura

Es que LUR cara tenguon gen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Des Jâmes, de qui la nature est que *leur* face elles tiennent gentiment.

Pois lo reys e 'l coms Richartz

M' an perdonat LURS mals talans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Puisque le roi et le comte Richard m'ont pardonné *leurs* mauvaises volontés.

CAT. Lur. IT. Loro.

*Substantiv.* Conquistan, defenden lo LOR.

PAULET DE MARSEILLE : L' autr' ier.

Conquièrent, en défendant le *leur*.

Silh que aucio la gen per avec lo LOR.

*Liv. de Sydrac, fol. 68.*

Ceux qui tuent la gent pour avoir le *leur*.

Ai! Seigner Dieus, cui non platz

Mortz de negun peccador,

Ans per ancire la LOR,

Sofritz, vos, la vôstra en patz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Ah! Seigneur Dieu, à qui ne plait mort de nul pécheur, mais (qui) pour détruire la *leur*, souffrites, vous, la vôtre en paix.

Ab las autruis van aprenden

Engienhs, ab que gardon las LOR.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es la.

Avec celles d'autrui vont apprenant engins, avec quoi ils gardent les *leurs*.

ANC. FR. Quant issi perdent la *lor*,

Cument querrez altrui enor?

*Roman de Rou, v. 12435.*

ANC. IT.

Faillirono i maggiori mercatanti d'Italia,

E la cagione su ch' ellino avien messo

Il loro re Adoardo.

VILLANI, XII, 54.

*Loc.* Tan no m' a sabor

Manjars ni heure ni dormir,

Cum a quant aug cridar : A LOR!

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Tant ne m'a saveur manger ni boire ni dormir comme a quand j'entends crier : A eux!

LOSC, *adj.*, lat. *Luscus*, borgne, louche.

Enans fos orba o LOSCA,

Qu'ieu perdes ma virginitat!

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Que je fusse aveugle ou *borgne*, avant que je perdisse ma virginité!

*Fig.* Cuiatz vos qu'ieu non conosca,

D'amor, si 's orba o LOSCA?

MARCABRUS : Dirai vos.

Croyez-vous que je ne connaisse pas, touchant amour, s'il est aveugle ou *borgne*?

CAT. *Llusco*. ANC. ESP. *Lusco*. ESP. MOD. *Bizzo*.

PORT. *Vesgo*.

LOT, *adj.*, lent, indolent, lourd.

Non es LOTZ ni coartz.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

N'est *indolent* ni lâche.

N'osta, vos non es ges LOTA,

Ben o conose al montar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Unas doas.

Dame hôtesse, vous n'êtes point *lourde*, bien je le counais au monter.

Per so l'apelam lenta o LOTA.

*Leys d'amors, fol. 111.*

Pour cela nous l'appelons lente ou *lourde*.

2. LOTAMENS, *adv.*, lourdement.

Dizo que lentamens o LOTAMENS... sono las dichas lettras.

*Leys d'amors, fol. 111.*

Disent que lentement ou *lourdement*... sonnent lesdites lettres.

LOT, *s. m.*, lat. *Lutum*, limon, boue, vase, fange.

Cel que cercha l'aur, tant lava

Lo LOT, e trastorna la grava

Tro que trneba lo luzent aur.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Celui qui cherche l'or, tant lave la *vase* et retourne le sable jusqu'à ce qu'il trouve l'or luisant.

Si no o fai, es porc que se fucilla

Volontier en fanc e en LOT.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

S'il ne le fait, il est porc qui souille volontiers dans la fange et dans la *boue*.

CAT. *Llot*. ESP. PORT. *Lodo*. IT. *Loto*.

2. LUTOS, *adj.*, lat. *Lutosus*, boueux, fangeux.

Ploia... las vias fa LUTOZAS.

*Éluc. de las propr.*, fol. 137.

La pluie... rend les chemins *boueux*.

CAT. *Lotos*. ESP. PORT. *Lodoso*. IT. *Lotoso*.

**LUBRIC**, *adj.*, lat. **LUBRICUS**, glissant, lubrique, lascif.

Per causa de humiditats **LUBRICAS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 6.

Par cause d'humidités *glissantes*.

ESP. PORT. IT. *Lubrico*.

2. **LUBRICITAT**, *s. f.*, *lubricité*.

Per **LUBRICITAT**... pert la tutela.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Par *lubricité*... il perd la tutelle.

ESP. *Lubricidad*. IT. *Lubricità, lubricitate, lubricidade*.

**LUCHA**, **LOCHA**, **LOITA**, *s. f.*, lat. **LUCTA**, lutte, résistance, effort.

Tal m'avez tornat, qu' a **LUCHA**

No m defendria d'un manc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Vous m'avez rendu tel, qu'à la lutte je ne me défendrais pas d'un manchot.

*Fig.* Li nais en son cor una novella **LUCHA**.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Lui nait en son cœur une nouvelle lutte.

En mans lox val mais tarda que cocha,

Sol contra Dien no s fassa la **LOCHA**.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

En maintes circonstances mieux vaut retard que presse, seulement que contre Dieu ne se fasse la résistance.

*Loc. prov.* Mas res no m'ajuda,

Ans es **LUCHA** perduda.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois de mon.

Mais rien ne m'aide, au contraire c'est lutte perdue.

ANC. FR. L'escrime des poings représente le charger de l'ennemi et se couvrir de lui; la *luicte*, le harper et le terrasser.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 102.

ANC. CAT. *Luyta, lluyta*. ESP. *Lucha*. PORT. *Luta*.

IT. *Lutta, lotta*.

2. **LOITAMEN**, *s. m.*, lutte, combat.

*Fig.* Cant nausa de vices e **LOITAMENS** de passio es els abitadors.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Quand noise de vices et lutte de passion est chez les habitants.

3. **LUCHADOR**, **LOITADOR**, *s. m.*, lat. **LUCTATOR**, lutteur, adversaire.

Confondem nostre **LOITADOR** e'l sobrementem.

*Trad. de Bède*, fol. 65.

Nous confondons notre adversaire et le surmontons.

Del frag... uzavo **LUCHADORS**, promier que **luchesso**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Du fruit... faisaient usage les lutteurs, avant qu'ils luttassent.

ESP. *Luchador*. PORT. *Lutador*. IT. *Lottatore*.

4. **LUCHAR**, **LOCHAR**, **LOITAR**, *v.*, lat. **LUCTARÉ**, lutter, résister, combattre.

Escomes lo de **LUCHAR**, e **LUCHERON** aindos.

*Abr. de l'A. et du N. T.*, fol. 5.

Le désia de lutter, et ils luttèrent tous deux.

Si l' sieus cors ab lo mien **LOCHA**.

HAMUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Si le sien corps avec le mien lutte.

Si l' auzel **LOITA** e ponha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Si l'oiseau résiste et s'efforce.

ANC. CAT. *Luytar*. ESP. *Luchar*. PORT. *Lutar*.

IT. *Lottare*.

**LUM**, *s. m.*, lat. **LUMEN**, lumière, lumineux.

Entre **LUM** et **lutz** no a outra diferensia, sino que **lutz** es plus general que **LUM**, quar tot **LUM** es **lutz**, mas tota **lutz** no es **LUM**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Entre lumière et clarté il n'y a autre différence, sinon que clarté est plus générale que lumière, car toute lumière est clarté, mais toute clarté n'est pas lumière.

Plus son ardens non es **LUMS** en lanterna.

ALB. CAILLE : Aras quan.

Plus sont ardentes que n'est lumière en lanterne.

N' art **LUMS** de cer' e d' oli.

A. DANIEL : Ab guai.

J'en brûle lumières de cire et d'huile.

De todas e de rezendas

Fai sos dos e sas osemendas,

Sos **LUMS** e sas ofrendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

De toltes et d'exactions il fait ses dons et ses réparations, ses *luminaires* et ses offrandes.

*Fig.* Lo cars miralhs, qu' es **LUMS** de salvamen.

GUILLAUME DE S. DIDIER : El temps quan.

Le cher miroir, qui est lumière de salut.

Rei glorios, verais LUMS e clardatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Roi glorieux, vraie lumière et clarté.

— On a dit des chrétiens :

Siatz filh de LUM.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Soyez fils de lumière.

CAT. *Llum.* ANC. ESP. *Lumbre.* PORT. IT. *Lume.*

2. LUMEIRA, LUMERA, LUMNEIRA, LUMNEYRA, LHUMNIEYRA, *s. f.*, lumière, flambeau.

A la LUMEIRA,

Es plus temsutz que laire.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

A la lumière, vous êtes plus craint que larroa.

La nueg donet LUMNEYRAS, las estelas Inzens ;

Et al jorn, lo solelh.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

A la nuit il donna (pour) flambeaux, les étoiles luisantes ; et au jour, le soleil.

*Fig.* Darz d'acer voill que ill pertos la pansa,

E brocas voill que il tragan la LUMERA,

LANZA : Emperador avem.

Je veux que dard d'acier lui perce la panse, et je veux que broches lui arrachent la lumière.

La veraya LHUMNIEYRA que Dieus es.

*Livre de Sydrac, fol. 98.*

La véritable lumière qui est Dieu.

ANC. ESP.

Luego que el sol yex a la ora primera,

Luego las estrellas pierden toda lumnera.

*Poema de Alexandro, cop. 1166.*

ANC. CAT. *Lumera, lumiera.* ESP. MOD. *Lumbrera.* PORT. *Lumicira.* IT. *Lumiera.*

3. LUMINARIA, LUMENARIA, *s. f.*, lumineux.

Foron fachas LUMINARIAS, so es lo solelh e la luna.

*Hist. abr. de la Bibl., fol. 1.*

Furent faits les lumineux, c'est-à-dire le soleil et la lune.

— Terme collectif, spécialement usité dans les églises.

A la obra e a la LUMENARIA.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 175.*

A l'œuvre et au lumineux.

Un quartayron de cera per la LUMENARIA maintenir.

*Statuts de la Confr. du S. Esprit.*

Un quarteron de cire pour le lumineux entretenir.

La mitat al rey nostre senhor, e l'autra a la LUMINARIA per servir Dieu.

*Tit. de 1394. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 126.*

La moitié au roi notre seigneur, et l'autre au lumineux pour servir Dieu.

CAT. *Lluminaria.* ESP. *Luminaria.* PORT. *Luminarias.* ANC. IT. *Luminaria, luminara.*

4. LUMINOS, *adj.*, lat. *LUMINOSUS*, lumineux.

Dels cors lusens e LUMINOS.

*L'Arbro de Batalhas, fol. 250.*

Dés corps luisants et lumineux.

En loc be LUMINOS.

*Eluc. de las propr., fol. 81.*

En lieu bien lumineux.

CAT. *Lluminos.* ESP. PORT. IT. *Luminoso.*

5. LUMINOZITAT, *s. f.*, luminosité, qualité de ce qui est lumineux.

Rach a en si LUMINOZITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 120.*

Le rayon a en soi luminosité.

IT. *Luminosità, luminositate, luminosidade.*

6. ALUMNAMEN, *s. m.*, éclairage, illumination.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' ALUMNAMEN

Nos ren clardatz.

CADENET : Ab leyal.

Ainsi comme le soleil par-dessus autre éclairage nous rend clarté.

*Fig.* Compunctios es ALUMNAMEN d'afina,

*Trad. de Bède, fol. 23.*

Componction est illumination d'âme.

7. ALUMENATGE, *s. m.*, éclat, lumière.

Ilh es clardatz, e rend ALUMENATGE.

CADENET : Ab leial.

Elle est clarté, et rend lumière.

8. ALUMENAR, ALUMNAR, ALHUMNAR, *v.*, allumer, enflammer, éclairer.

Aissi co lams es melhs emplegatx cant ALUMENA una sala plena de gens, que si servia ad .i. sol.

*V. et Vert., fol. 39.*

Ainsi comme lumière est mieux employée quand elle éclaire une salle pleine de gens, que si elle servait à un seul.

Aissi coma lo fuocx que ALHUMNA et art.

*Liv. de Sydrac, fol. 74.*

Ainsi comme le feu qui allume et brûle.

*Fig.* Lor ALUMNA tot lo cors e lor membres.  
*Livre de Sydrac, fol. 97.*

Leur enflamme tout le corps et leurs membres.

— Donner, rendre la vue, la clarté.

Segner, c' ALUMNAR volguist

Lo paure que non avia vist.

*V. de S. Honorat.*

Seigneur, qui voulus donner la clarté au pauvre  
qui n'avait pas vu.

*Part. pas.* Ja no es obs fox i ssa ALUMNAZ.

*Poème sur Boèce.*

Jamais n'est besoin que feu y soit allumé.

Lo duc Rollan cavalga totz d'ira ALUMNATZ.

*Roman de Fierabras, v. 465.*

Le duc Roland chevauche tout enflammé de co-  
lère.

ANC. ESP.

Los ciegos ALUMNARON, los desnudos vistieron.

*Martirio de S. Lorenzo, cop. 49.*

Ovieron grant feuz de seer allumnados.

*V. de S. Millan, cop. 323.*

ANC. CAT. Alumar. ESP. MOD. Alumbrar. PORT.

Alumear, allumiar. IT. Alluminare.

9. ENLUMINATIO, *s. f.*, illumination,  
lumière.

PER ENLUMINATIO

Nos a dada cognitio.

*Brev. d'amor, fol. 2.*

Par illumination il nous a donné connaissance.

ANC. CAT. Enlluminació. ESP. Iluminacion.

PORT. Iluminacão. IT. Illuminazione.

10. ENLUMENAMENT, *s. m.*, illumination,  
éclairage, splendeur, éclat.

Donc, pòs luna l'apellatz, ven d'ailleurs

En lieis bentatz et ENLUMENAMENS.

BLACASSET : Amies Guillem.

Donc, puisque lune vous l'appellez, vient d'ail-  
leurs en elle beauté et splendeur.

*Fig.* Per so qu' ENLUMENAMENT del Avangeli...  
non respndisca en els.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épít. de S. Paul aux Corinthiens.*

Pour cela que l'illumination de l'Évangile... ne  
resplendisse pas en eux.

ANC. CAT. Enlluminament. IT. Illuminamento.

11. ELLUMINAYRE, ILLUMINADOR, *s. m.*,  
lat. ILLUMINATOR, illuminateur, qui  
donne la lumière.

III.

Us Dieus e us senher nostre créayre e nostre  
ELLUMINAYRE.

*La Confessio.*

Up Dieu et un seigneur notre créateur et notre  
illuminateur.

Ad aquel que era salvador e ILLUMINADOR.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 78.*

A celui qui était sauveur et illuminateur.

ANC. CAT. Enlluminador. ESP. Iluminador.

PORT. Illuminador. IT. Illuminatore.

12. ILLUMINATIU, *adj.*, illuminatif, qui  
est propre à illuminer, à éclairer.

De nuech ILLUMINATIVAS.

*Eluc. de la propr., fol. 118.*

Illuminatives de la nuit.

CAT. Illuminatiu. ESP. PORT. IT. Illuminativo.

13. ENLUMENAR, ENLUMENAR, *v.*, illu-  
miner, éclairer, enluminer.

Clardat del solell que l'ENLUMENA.

*Liv. de Sydrac, fol. 35.*

Clarté du soleil qui l'éclaire.

*Fig.* No 'ls vol ENLUMENAR,

Ni donar gracia de far be.

*Brev. d'amor, fol. 35.*

Ne les vest éclairer, ni (leur) donner grâce de  
bien faire.

*Part. pas.* Ay ! sin' amors, fons de bontatz,

Qu'avez lo mon ENLUMENATZ,

Merce vos clam !

MARCBRUS : Pus mos coratge.

Ah ! par amour, fontaine de bonté, qui avez illu-  
miné le monde, merci je vous crie !

Lo calh libre era tot ENLUMENAT de lettras  
d'aur.

PHILOMENA.

Lequel livre était tout enluminé de lettres d'or.

ANC. FR. Ainsi comme l'escrivain qui a fait

son livre, qui l'enlumine d'or et d'azur,

enlumina ledit roy son royaume de belles

abbaies que il y fist.

JOINVILLE, p. 243.

ANC. CAT. Enlluminar.

14. ILLUMINAR, ILLUMENAR, ELLUMENAR,  
*v.*, lat. ILLUMINARE, illuminer, éclairer  
l'esprit, instruire en matière de  
religion.

Los leebros ILLUMENAR.

*V. et Vert., fol. 22.*

Éclairer les lépreux.

Aisso es la veraya savieza que ILLUMENA lo sens d'ome.

*V. et Vert.*, fol. 3r.

Ceci est la vraie sagesse qui *illumine* l'esprit de l'homme.

*Part. pas.* Tut li monestier de trastot occident FORON ILLUMINAT de la sia sanctetat.

*V. de S. Honorat.*

Tous les monastères de l'occident entier furent *illuminés* de sa sainteté.

D' on issira tan grans clardatz,  
Qu' el mon er tot ELLUMINATZ.

*Contricio e Penas ifernals.*

D'où sortira si grande clarté, que le monde sera tout *illuminé*.

Lo solelh.....

Que tant es ben ELLUMENATZ.

*Les XV Signes de la fi del mon.*

Le soleil... qui est si bien *illuminé*.

CAT. *Illuminar.* ESP. *Iluminar.* PORT. *Illuminar.* IT. *Illuminare.*

15. SOBRELUMINOS, *adj.*, très lumineux.

*Fig.* La SOBRELUMINOZA savieza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

La très lumineuse sagesse.

LUMTAR, LUNDAR, LHUMDAR, LUNTAR,

LUNDAR, *s. m.*, seuil, demeure.

Sus en lo LUMTAR sor cazutz.

*V. de S. Honorat.*

Sus en le seuil sont tombés.

Coma el desires vizitar los sanhs LHUMDARS dels apostols.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 106.

Comme il desirât visiter les saintes demeures des apôtres.

Onhes en los LUNTARS de las portas.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 28.

Oignez-en les seuils des portes.

Claus e porta e LUNDAR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Clef et porte et seuil.

ANC. ESP. *Lumbral.* PORT. *Luniar.*

LUNA, LHUNA, *s. f.*, lat. LUNA, lune.

En cela ora ve lo eclipses de la LHUNA; quar la LHUNA non ren clardat mas del solelli, que fer la LHUNA, e lhi fai redre clardat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 51 et 52.

En cette heure vient l'éclipse de la lune; car la lune ne rend clarté excepté du soleil, qui frappe la lune, et lui fait rendre clarté.

Atressi creys cum la LUNA es creyssens.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Lo nous mes.

Ainsi il croit comme la lune est croissante.

Un cantel.

De la LUNA.

GUILLAUME DE MUR: Al avinen.

Un quartier de la lune.

CAT. *Lluna.* ESP. *Luna.* PORT. *Lua.* IT. *Luna.*

2. LUNAMEN, *s. m.*, lunaison.

De .ccc. e de .xxx. e de .v. LUNAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De trois cents et de trente et de cinq *lunaisons*.

ANC. CAT. *Lunament.* IT. *Lunamento.*

3. LUNACIO, LUNASO, *s. f.*, lunaison.

Apelam una LUNACIO mes lunar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 124.

Nous appelons une *lunaison* mois lunaire.

Es LUNASOS complida.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

La *lunaison* est accomplie.

CAT. *Llunacio.* ESP. *Lunacion.* PORT. *Lunacão.* IT. *Lunazione.*

4. LUNAR, *adj.*, lat. LUNARIS, lunaire.

Us mes... LUNARS.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

Un mois... *lunaire*.

Aleunas vetz apelam an LUNAR aquel espazi qui ha .xii. lunacios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

Aucunes fois nous appelons an *lunaire* cet espace qui a douze *lunaisons*.

De signa LUNAR.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

De forme *lunaire*.

CAT. ESP. PORT. *Lunar.* IT. *Lunare.*

5. LUNATIC, *adj.*, lat. LUNATICUS, lunatique.

A lhi un sien fill presentat

LUNATIC et endemoniat.

*Brev. d'amor*, fol. 158.

Lui a présenté un sien fils *lunatique* et démoniaque.

*Substantiv.* Com vezem dels LUNATICX et dels epileptiex.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Comme nous voyons des *lunatiques* et des épileptiques.

CAT. *Lunatic.* ESP. PORT. IT. *Lunatico.*

6. LUS, LUNS, *s. m.*, lundi.

Pneis se lo LUS e'l mars e'l merces eissamens.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de :

Puis il fit le lundi et le mardi et le mercredi également.

LUS e dimartz, mati e ser.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Lundi et mardi, matin et soir.

7. DILUS, DILUNS, *s. m.*, lundi.

No y quart DILUS, ni dimartz,

Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y regarde lundis, ni mardis, ni semaine, ni mois, ni ans.

Voyez DIA.

LUP, LOP, *s. m.*, lat. LUPUS, loup.

Domna, en vos trobei tal guierdos,

Com fai al LUP lo cabrol e l'agnel.

P. MILON : Pois que.

Dame, en vous je trouvai tel profit, comme fait au loup le chevreuil et l'agneau.

Fig. Vers es que nostre pastor  
Son tornat LOP raubador.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Il est vrai que nos pasteurs sont devenus loups ravisseurs.

Loc. Entre ca e LOP, a la fin del jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Entre chien et loup, à la fin du jour.

CAT. LOP. ESP. PORT. Lobo. IT. Lupo.

2. LOBA, *s. f.*, lat. LUPA, louve.

Las LOBAS noyrisson los efans gitatz.

V. et Vert., fol. 73.

Les louves nourrissent les enfants exposés.

Foron noyritz en aquel loc per una LOBA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 36.

Furent nourris en ce lieu par une louve.

CAT. ESP. PORT. Loba. IT. Lupa.

3. LOBAT, *s. m.*, louveteau.

Lop ha merce del LOBAT, et devora l'anel.

Lop quan noyrich LOBATZ.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 254.

Loup a merci du louveteau, et dévore l'agneau.

Loup quand il nourrit louveteau.

4. LOBEIRA, *s. f.*, louvière, tanière du loup.

Es plus teimsutz que laire ni LOBEIRA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Est plus craint que larron et louvière.

Va fort luenh de sa LOBEIRA.

Naturas d'alcunas bestias.

Va fort loin de sa louvière.

ESP. Lobera.

5. LOBERNA, *s. f.*, peau de loup.

La dotzena de LOBERNAS, .ii. d.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La douzaine de peaux de loup, deux deniers.

LURIA, LURIA, LOIRIA, *s. f.*, lat. LUTRA, loutre.

Ornar las raubas d'ermenio o de LURIA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LI, fol. 138.

Orner les robes d'hermine ou de loutre.

La pessa de LURIA, .i. mezalla.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La pièce de loutre, une maille.

Una solradura de las meillors de LOIRIAS.

Tit. de 1193. DOAT, t. CV, fol. 118.

Une fourrure des meilleures de loutres.

ESP. Lutria. PORT. IT. Lontra.

LUSTRA, *s. f.*, du lat. OSTREA, huître.

La LUSTRA, la nuech, si obre al ros, et en si lo recudh, et d'el pren graysha et noyrimment.

Eluc. de las propr., fol. 136.

L'huître, la nuit, s'ouvre à la rosée, et en soi la recueille, et d'elle prend graisse et nourriture.

LUTZ, LLUTZ, *s. f.*, lat. LUX, lumière, clarté, lueur, lumineux.

Voyez LEIBNITZ, Coll. étym., p. 62.

LUTZ es plus general que lum, quar tot lum es LUTZ, mas tota LUTZ no es lum.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Clarté est plus générale que lumière, car toute lumière est clarté, mais toute clarté n'est pas lumière.

A pena vei la clara LUTZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Scaber Dieus.

A peine ja vois la claire lumière.

Remanra l'antars senes draps e senz LUTZ.

PALAIS : Mot m' enoia.

L'autel restera sans nappes et sans lumineux.

Fig. Selh qu'es LUTZ

Del mon e vera vida.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuchl.

Celui qui est lumière du monde et véritable vie.

ESP. PORT. Luz. IT. Luce.

*Adv. comp.*

Per qu'ieu comens, quant auzel falh,  
Un vers, si l' puese gitar a LUTZ.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns.

C'est pourquoy, quand l'oiseau fait défaut, je  
commence un vers, si je le puis conduire à *fn.*

S'intrah en plaich

Don no sabetz a LUTZ issir.

MARCABRUS : D'aisso laus Dieu.

Si vous entrez en plaid dont vous ne savez à *fn*  
sortir.

Quan s'ave que non o tratz a LUTZ,  
Al menhs n' a pretz qui be s'es cablengutz.

CADENET : S'ieu pogues.

Quand il advient qu'il ne le tire à *fn*, au moins  
en a mérite qui bien s'est conduit.

Ieu fora pro rix e de bon azant,

Sol de s'amor pogues issir a LLUTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Je serais assez puissant et de bon contentement,  
pourvu que je pusse sortir à *fn* de son amour.

2. LUGOR, *s. f.*, lueur, clarté, lumière,  
éclat.

Cavalgan ab gran joia ab la clara LUGOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevauchent avec grande joie avec la claire lu-  
mière.

*Fig.* Done a sas obras LUGOR

Don sian nuandat li peccador.

G. RIQUIER : Be m degra.

Qu'il donne à ses œuvres *éclat* dont soient purifiés  
les pécheurs.

— Vue, faculté de voir.

Li ric malvat.....

Els an huels e non an LUGOR.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Les riches mauvais... ils ont yeux et n'ont pas *vue*.

ANC. FR. Si pert la cambre sa luor.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 59.

3. LUCIDITAT, *s. f.*, lat. LUCIDITATEM,  
lucidité, éclat.

Am major difficultat pren suptilitat, clar-  
tat, LUCIDITAT, perspicnitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

Avec plus grande difficulté il prend subtilité,  
clarté, *lucidité*, transparence.

rr. *Lucidità, luciditate, luciditade.*

4. LUGART, *s. m.*, Lugart, nom de  
l'étoile du matin.

Es dig aquest planetas

LUGART, quant es en orien,

Vesper, quant es en occiden.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Est dite cette planète *Lugart*, quand elle est en  
orient, Vesper, quand elle est en occident.

5. LUZER, LUSER, LUZIR, *v.*, lat. LUCERC,  
luire, briller.

Ara non vei LUZIR soleil.

B. DE VENTADOUR : Ara non.

Maintenant je ne vois pas *luire* le soleil.

Un manuscrit porte LUSER au lieu  
de LUZIR.

Lo palais LUZIR tot de la gran resplandor.

*V. de S. Honorat.*

Le palais *brille* tout de la grande splendeur.

Los nelhs li LUZO cum candelas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

Les yeux lui *brillent* comme chandelles.

An fatz lo tench carzir,

Ab que s fan la cara LUZIR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vezz fuy.

Ont fait renchérir la teinture, avec quoi elles se  
font *luire* la face.

*Fig.* Son pretz LUTZ e resplan.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Un joys.

Son mérite *luit* et respndit.

*Substantiv.* Non pretz honor escondnda,

Ni carbuncles ses LUZIR.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raymbautz.

Je ne prise gloire cachée ni escarboucle sans le  
*luire* (éclat).

*Proverbial.* Non es aurs tot cant que LUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

N'est pas or tout ce qui *luit*.

*Part. prés.* Dels cors LUZENS e luminos.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 250.

Des corps *brillants* et lumineux.

Estela marina,

De las autras pns LUZENS.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.

Étoile marine, plus *brillante* que les autres.

CAT. *Lluir*. ESP. *Lucir*. PORT. *Luzir*. IT. *Lucere*.

6. LUCANA, *s. f.*, lumière, clarté, clair  
de lune.

Per nneit escura,

Ab leis ses LUGUANA.

B. MARTIN : Amor.

Par nuit obscure, avec elle sans *lumière*.



Soven soletz anar a la LUGANA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Souvent vous soulez aller au *clair de lune*.

Fig.

Es LUGANA

De salvatio, e clartatz

De tota gen christiana.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de:

Est *lumière* de salut, et clarté de toute gent chrétienne.

7. LUCERNA, LUZERNA, *s. f.*, lat. LUCERNA, lanterne, lampe, flambeau.

Voyez IHRE, *Diss. altera*, p. 231.

Dejuns ses almorna... es LUCERNA ses oli.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Jeûne sans aumône... c'est *lampe* sans huile.

Fo trobada una LUZERNA... que per ven ni per aigna no s podia escautir.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 142.

Fut trovée une *lampe*... qui par vent ni par eau ne se pouvait éteindre.

ESP. IT. *Lucerna*.

8. LUCIFER, *s. m.*, lat. LUCIFER, Lucifer, planète de Vénus.

LUCIFER es benigne.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

*Lucifer* est benin.

Si cum es LUCIFER en cel.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Ainsi comme est *Lucifer* au ciel.

- Le prince des ténèbres, le chef des démons.

Ben ressemblas a LUCIFER,  
Las caras negras e 'l vis fer.

*V. de S. Honorat.*

Tu ressembles bien à *Lucifer*, les joues noires et le visage farouche.

ESP. *Lucifero*. IT. *Lucifero*.

9. ALUC, *s. m.*, lumière, éclat, jour.

Ilh qu' es genser, josta si m col,

E non tem bruida ni ALUC...

Ien maintas vetz, a grand ALUC,

Ai vist qu' a penas te ni col.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras pus vey.

Elle qui est plus belle, près de soi m'accueille, et je ne crains bruit ni éclat.

Maintes fois, au grand jour, j'ai vu qu'à peine elle tient et accueille.

10. ALUCAR, ALHUCAR, AILLUCAR, *v.*, allumer.

Pueis fan ALHUCAR fuoc tot en torn.

Auras denan te la roda d'astronomia; tu ALHUCARAS la candela de la roda, et estengeras las antras llumneiras.

*Livre de Sydrac*, fol. 31 et 138.

Puis ils font *allumer* du feu tout autour.

Tu auras devant toi la roue d'astronomie; tu *allumeras* la chandelle de la roue, et éteindras les autres lumières.

Fig. Un nou sirventes AILLUC.

GARIN D'APCHIER : Aissi cum hom.

J'allume un nouveau sirvente.

Vers es que m'assam e m'ALUC.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras pus.

Il est vrai que je m'enflamme et m'*allume*.

Part. pas.

De vas Constantinoble s' es lo rey regardatz,

E vic sos castels ars e pres et ALUCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 111.

Devers Constantinople s'est le roi regardé, et il vit ses châteaux brûlés et pris et *allumés*.

Una candela ALHUCADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 135.

Une chandelle *allumée*.

ANC. FR.

Nus ne doit *aluchier* mal arbre ne male herbe.

Luxre est uns pechiés que glouttonnie *aluche*,

Et si le fait flamber plus cler que seiche buche.

*Test. de J. de Meung*, v. 1392 et 1749.

11. COLLUCATIU, *adj.*, du lat. COLLUCERE, collucatif, qui luit, qui brille de toutes parts.

Solelh... ha virtut... conservativa..., secundativa, confortativa, augmentativa..., COLLUCATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

Le soleil... a vertu... conservatrice..., fécondante, confortative, augmentative..., *collucative*.

12. DESLUCAR, *v.*, éclipser, évanouir.

Fig. L'antre segles se DESLUGA.

BERNARD DE VENENAC : Hueymais pus.

L'autre siècle s'évanouit.

CAT. *Deslluir*. ESP. *Destlucir*.

13. ELUCIDARI, *s. m.*, éclaircissement, explication.

ELUCIDARI de las propietatz de totas res naturals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

*Explication des propriétés de toutes choses naturelles.*

14. ESHUCIADA, *s. f.*, éclair.

Dels grans tonedres e de las ESHUCIADAS que fasia.

La resplandors pareis avans en terra que lo tonedres sia ; mas lo tonedres es abans que lh' ESHUCIADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 7 et 46.

Des grands tonnerres et des éclairs qu'il faisait.

La splendeur paraît en terre avant que le tonnerre soit ; mais le tonnerre est avant que l'éclair.

15. EYLHAUS, *s. m.*, éclair.

EYLHAUSES e tross.

*V. de S. Honorat.*

Eclairs et tonnerres.

16. ESLUGAR, ESLUCHAR, *v.*, éclaircir,

Pel temps qu'es belhs e s' ESLUGA.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Par le temps qui est beau et s'éclaircit.

Quan la bruna andra s' ESLUCHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Quand le sombre temps s'éclaircit.

17. ALUGORAR, *v.*, rendre brillant, brillanter, illuminer.

*Fig.* Quar sa beutat ALUGORA

Bel jorn, e clarzis nueg negra.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Car sa beauté illumine beau jour, et rend claire nuit noire.

*Part. pas.* Vestimens dauratz

E clars e ben ALUGORATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 31.

Vêtements dorés et éclatants et bien brillants.

18. ILLUSTRIS, *s. m.*, lat. ILLUSTRIS, illustre, titre de dignité du bas-empire.

Per so que es de gran dignitat, si cum es ILLUSTRIS, so es perfeitz o pretor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Parce qu'il est de grande dignité, comme est un illustre, c'est-à-dire un préfet ou un préteur.

CAT. *Illustre*. ESP. *Ilustre*. PORT. *It. Illustre*.

19. RELUZER, RELUZIR, RELUÏZIR, *v.*, lat. RELUCERE, reluire, luire, briller.

Quan vei los cabellz gentz e sors

Que RELUIZO plus que fin ors.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Quand je voi les cheveux jolis et blonds qui reluisent plus que pur or.

*Fig.* E'l rossinhols qu'el ram RELUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Lo suells.

Et le rossignol qui brille sur le rameau.

*Part. prés.* Las aigas d'aquesta fon son tan claras et RELUZENS.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Les eaux de cette fontaine sont si claires et reluisantes.

ANC. FR. E virent armes reluisir.

Escuz é helmes reluisir.

*Roman de Rou*, v. 12141 et 9091.

CAT. *Reluir*. ESP. *Relucir*. PORT. *Reluzir*. IT. *Rilucere*.

20. SOBRELUZER, SOBRELUZIR, *v.*, sur-luire, briller beaucoup.

*Part. prés.* Peyra preciosa SOBRELUSEN.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Pierre précieuse sur-luisante.

21. TRANSLUTZ, *s. m.*, transparence, clarté, sérénité.

En temps de TRANSLUTZ sememar et culhir.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Au temps de sérénité semer et cueillir.

22. TRANSLUCHURA, *s. f.*, crevasse, ouverture.

Vezián, per una TRANSLUCHURA,

Gran clardat que tro à cel dura.

*V. de S. Honorat.*

Voyaient, par une crevasse, grande clarté qui jusqu'au ciel s'étend.

23. TRASLUZER, TRASLUZIR, *v.*, lat. TRANSLUCERE, être transparent, diaphane.

Ab color... que TRASLUZ.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

Avec couleur... qui est transparente.

*Part. prés.* L'aires pren naturalmens

Lumneira, qar es TRASLUZENS.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

L'air reçoit naturellement la lumière, car il est transparent.

ANC. FR. On treluisoit d'une couleur diverse

En rayon d'or qui les feuilles traverse.

Et tire hors ton glaive *treuisant.*

Du BELLAY, fol. 278 et 280.

CAT. *Trasluir.* ESP. *Traslucir.* PORT. *Trasluzir.*  
IT. *Tralucere.*

**LUXURIA**, *s. f.*, lat. **LUXURIA**, **LUXURE**.

Abrazar lo face de **LUXURIA** dedins el cor.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Embraser le feu de *luxure* dedans au cœur.

**LUXURIA** ve de glotonia e de pessar folamen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

*Luxure* vient de glotonnerie et de penser follement.

CAT. *Luxuria*, *lluxuria*. ESP. *Lujuria*. PORT.  
*Luxuria*. IT. *Lussuria*.

2. **LUXURIOS**, *adj.*, lat. **LUXURIOSUS**,  
**luxurieux**, **débauché**.

HOM **LUXURIOS** qui soen jatz ab femba.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Homme *luxurieux* qui souvent git avec femme.

*Fig.* Oils **LUXURIOS**, ples d'azulteri.

**LUXURIOSA** res es vis.

*Trad. de Bède*, fol. 4 et 45.

Yeux *luxurieux*, pleins d'adultère.

*Luxurieuse* chose est le vin.

*Substantiv.* **Simoniaix**, **encantador**,

**LUXURIOS** et **renovier**

Que vivon d'enoios mestier.

**MARCABRUS** : Pus mos coratge.

*Simoniaques*, *enchanteurs*, *débauchés* et *usuriers* qui vivent de dégoûtant métier.

CAT. *Luzorios*, *lluzorios*. ESP. *Lujurioso*. PORT.  
*Luzurioso*. IT. *Lussurioso*.

3. **LUXURIAR**, *v.*, lat. **LUXURIARE**, **luxurier**, se livrer à la débauche.

*Part. prés.* **LUXURIANT** ab vos en lurs manjars.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre.*

*Luxuriant* avec vous dans leurs mangers.

*Part. pas.* CAN seran **LUXURIADAS**.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Timothée.*

Quand elles seront livrées à la débauche.

ESP. *Lujuriar*. IT. *Lussuriare*.

4. **LUXURIOSAMENT**, *adv.*, **luxurieusement**.

**LUXURIOSAMENT** en lor juventut.

*Trad. de Bède*, fol. 32.

*Luxurieusement* en leur jeunesse.

CAT. *Luzoriosament*. ESP. *Lujuriosamente*.  
PORT. *Luzoriosamente*. IT. *Lussuriosamente*.

**LUZ**, *s. m.*, lat. **LUCIUS**, **brochet**.

Il pescador si us preiron com un **LUZ**.

**RAMBAUD DE VAQUEIRAS** : Tuich me.

Les pêcheurs ainsi vous prirent comme un *brochet*.

Budel de **LUZ** voill partan a lur guisa.

UN **TROUBADOUR ANONYME**, *Coblas esparsas*.

Boyau de *brochet* je veux qu'ils partagent à leur guise.

ANC. FR. *Lus* et saumons et venisons.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 42.

Ne queroient saumons ne *luz*.

*Roman de la Rose*, v. 8425.

CAT. *Llus*. ESP. PORT. IT. *Lucio*.

**LYRA**, **LIRA**, *s. f.*, lat. **LYRA**, **lyre**.

**LYRA**... fo per **Mercuri** trobada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 282.

La *lyre*... fut trouvée par **Mercur**.

LES **LIRAS** fay retentir.

**GIRAUD DE CALANSON** : Fadet joglar.

Fais résonner les *lyres*.

CAT. ESP. *Lira*. PORT. *Lyra*. IT. *Lira*.

## M

**M**, *s.*, treizième lettre et dixième consonne de l'alphabet, **m**.

La prima letra d' *amor*,

Apellon *a*, e nota plor,

E las autras qui apres van

**M**, *o*, *r*, et en contan

Ajostas las, e diran *mor*;

Donc qui ben ama, plangen, *mor*.

P. MILON : En *amor*.

La première lettre d'**AMOUR** ils appellent **A**, et elle

dépote plour, et les autres qui vont après, *m*, *o*, *r*, et en comptant ajoutez-les, et elles diront **MOR**; donc qui bien aime, en se plaignant, meurt.

ANC. FR. La première est *m* qui senefie...

Iceste *m* est sa mère et s'amie.

LE ROI DE NAVARRE, chanson LXII.

**M** s'employait comme *afixe*, pour **ME**.

**MACAR**, **MACHAR**, *v.*, meurtrir, battre, frapper, blesser, altérer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Veirem escutz e elms MACAR e fendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Nous verrons *frapper* et fendre écus et heaumes.

Si m carga lo col, e m MACA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey.

Ainsi me charge le cou, et me *meurtrit*.

Engendra thos, et MACA las dens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Engendre toux, et *altère* les dents.

*Fig.* Quar fols hom a gren sen ab se,

Tro sa fondatz lo MACA e'l castia.

ELIAS DE BARJOLS : Amors que vos.

Car fol homme a pénible sens avec soi, jusqu'à ce que sa folie le *frappe* et le châtie.

Tant son feritz e MACATZ.

E 'ls uels tan paucs can us deniers,

Lagainos et esgrapelatz,

E tot entorn blaus e MACHATZ.

*Romàn de Jausre*, fol. 32 et 59.

Tant il fut *frappé* et *meurtri*.

Et les yeux aussi petits qu'un denier, chassieux et éraillés, et tout à l'entour livides et *battus*.

Don senti mas costas MACADAS.

*Ley's d'amors*, fol. 39.

Dont je sens mes côtes *meurtries*.

CAT. *Macar*. ESP. *Machar*, *machacar*. PORT.

*Maçar*. IT. *Macchiare*.

2. MACAMENT, MACHAMENT, *s. m.*, meurtrissure, altération.

Val contra MACHAMENT per caduta.

Dens prendò MACAMENT per humor negra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 43.

Vaut contre *meurtrissure* par chute.

Les dents prennent *altération* par bumeur noire.

On trouve dans l'ancien français le substantif *machéure*.

Il n'y eut point de sang répandu, mais seulement *machéure*.

*Lett. de rém. de 1472*. CARPENTIER, t. II, col. 1101.

MACHINAR, *v.*, lat. MACHINARI, machiner, tramer.

*Part. pas.* Si en outra maniera fag sera, o en frau, alcuna causa e MACHINAT.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Si en autre manière, ou en fraude, il sera fait et *machiné* aucune chose.

El avia MACHINADA la mort del papa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Il avait *machiné* la mort du pape.

CAT. ESP. PORT. *Maquinar*. IT. *Macchinare*.

2. MACHINATIO, MACHINATION, *s. f.*, lat.

MACHINATIONem, machination, trame.

ALCUNAS MACHINATIOS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 185.

Aucunes *machinations*.

FRAU, O MACHINATION.

*Statuts de Montpellier, de 1231.*

Fraudé, ou *machination*

CAT. *Maquinacio*. ESP. *Maquinacion*. PORT.

*Maquinação*. IT. *Macchinazione*.

MACIS, *s. m.*, lat. MACIS, macis, écorce intérieure de la noix muscade.

Ab polvera d'eces, de MACIS et ab mel... Ab eces et MACIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Avec poudre d'encens, de *macis* et avec miel...

Avec encens et *macis*.

IT. *Macis*.

MACROLOGIA, *s. f.*, redondance.

*Macrologia* longiloquium, res non necessarias comprehendens ut: Legati, non impetrata pace, retro undè venerant domum reversi sunt.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

MACROLOGIA pauza paraulas que no son necessarias, enpero del tot no son vucias ni de sobrefluitat.

*Ley's d'amors*, fol. 152.

La *redondance* emploie des paroles qui ne sont pas nécessaires, cependant elles ne sont pas entièrement vides et de superfluité.

MACULA, *s. f.*, lat. MACULA, macule, tache.

Parfeit e senza MACULA.

*Doctrine des Vaudois*.

Parfait et sans *tache*.

ANC. FR. L'une de jaspe rouge tainct plaisamment de diverses *macules*.

RABELAIS, liv. V, ch. 38.

Reste de la *macule* originelle.

CAMUS DU BELLAY, *Diversités*, t. II, fol. 16.

CAT. ESP. PORT. *Macula*. IT. *Macula*, *macola*.

2. MACULAR, *v.*, lat. MACULARE, maculer, soniller, polluer.

Gardar vostras mans que non sian tacadas ni MACULADAS.

*Hist. abr. de la Bible.*

Garder vos mains qu'elles ne soient tachées ni souillées.

Ostia NO MACULADA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.*

Hostie non maculée.

CAT. ESP. PORT. *Macular.* IT. *Maculare, macolare.*

MADAISA, *s. f.*, écheveau, tresse.

Una vieille saisa

Que non a.....

Ma l' cuer e 'l sos, e daval la MADAISA.

OGIERS: Era quan

Une vieille grise [qui n'a... excepté la peau et la voix, et tourne l'écheveau.

CAT. *Madera.* ESP. *Madeira.* PORT. *Madeira.*

2. MAYDECHOS, *s. m.*, écheveau.

Non ause tenher ni far tenher troquas ni MAYDECHOS.

*Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.*

Qu'il n'ose teindre ni faire teindre troquets ni écheveaux.

MADRE', *s. m.*, mors.

Lo rey de Fransa se tenia al MADRE del fre de la cavalcadura del papa.

*Carya Magal., p. 7.*

Le roi de France se tenait au mors de la bride de la monture du pape.

MAG, *s. f.*, lat. *MACIRA*, maie, pétrin.

Saumada de MAGZ, que son pasticiras, dona

.I. MAG.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 107.*

Charge de maies, qui sont des pétrins, donne une maie.

MAGANHAR, MAGAGNAR, MAGAYNAR, *v.*, blesser, condamner, infecter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

*Part. pas.* El donzelz es cazug envers;

MAGAYNATZ es tan malament

Que malavejet longament.

Cassa la feda MAGANHADA,

Que non enferme ta maynada.

*V. de S. Honorat.*

Le damoiseil est tombé à la renverse; il est si cruellement blessé qu'il en fut malade pendant longtemps.

Chasse la brebis infectée, de peur qu'elle ne rende malade ton troupeau.

III.

ANG. FR. Cil en ocit mult e méhaigne.

*Roman de Rou, v. 13821.*

Et je le cuidai méhaignier;

Si l'ai ocis, ce poise mi.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 462.*

Tellement qu'ils tuèrent et méhaignèrent la pluspart desdits archiers.

MONSTRELET, t. III, fol. 115.

J'ajouterai l'exemple suivant avec la note de l'auteur :

La navire poussée,

Ayant la proue e la poupe froissée,

Alloit méhaigne, ainsi que le serpent

Qui sur le ventre à peine va rampant.

Méhaigne... nos critiques se moquent de ce vieil mot françois, mais il les faut laisser caqueter; au contraire, je suis d'opinion que nous devons retenir les vieux mots, vocables significatifs, jusques à tant que l'usage en aura forgé d'autres nouveaux en leur place.

ROUSARD, *la Franciade, t. I, p. 633.*

IT. *Magagnare.*

MAGIC, *adj.*, lat. *MAGICUS*, magique, de magie.

Nigromancia e tota MAGICA sciencia.

En artz MAGICAS ocupada.

*Eluc. de las propr., fol. 12 et 182.*

Nécromancie et toute science magique.

Occupée aux arts magiques.

CAT. *Magic.* ESP. PORT. IT. *Magico.*

MAGN, MANH, *adj.*, lat. *MAGNUS*, grand.

Voyez DENINA, t. III, p. 196.

Valor MAGNA,

En que s bagna.

AUGIER DE S. DONAT: Ses alegratge.

La valeur grande, en quoi elle se délecte.

Mendor joy ni pus MANH

No vuellh c'ab lieys m'en remanh.

R. VIDAL DE BEZADUDN: En aquel.

Moindre joie ni plus grande je ne veux pas qu'avec elle il m'en reste.

ANG. FR. Si li a dist: Rois magnes, que fais-tu?

MONIN, *Dissert. sur le Roman de Roncevaux,* p. 50.

ESP. IT. *Magno.*

2. MAJER, MAGER, MAIER, MAJOR, MAIOR, MAIRE, *adj. compar.*, lat. *MAJOR*, plus grand.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 149.

Car MAIERS es sa merces

Qu'el mieus grans peccatz non es.

CADENET : Ben volgra.

Car sa merci est *plus grande* que n'est grand le mien péché.

Que sos poders MAGERS sia.

*Brev. d'amor*, fol. 16.

Que son pouvoir soit *plus grand*.

Aquist es MAJERS el regn del cel.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATTH., ch. 18.

Celui-ci est *plus grand* au royaume du ciel.

Qual vos par que sion MAIOR,

O li ben o li mal d'amor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE GAUCELM : En Gaucelm.

Quels vous parait que soient *plus grands*, ou les biens ou les maux d'amour.

Sol que 'l plagues qu'ien la servis,

No volgra guazardos MAIORS.

ARNAUD DE MARUEIL : Delh m'es lo.

Seulement qu'il lui plût que je la servisse, je ne voudrais récompenses *plus grandes*.

— Majeur, plus considérable, principal.

Que corn' ades lo corn MAJOR.

*Roman de Jaufre*, fol. 97.

Qu'il sonne actuellement le cor *principal*.

A joc MAIOR jogatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

A jeu *plus considérable* jouez.

Lor cosin, que d'els es MAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Leur cousin, qui est *plus considérable* qu'eux.

Avec l'article ou un pronom possessif, il devient superlatif :

Car de las grans fondatz que son,

Es ben LA MAJORS, qui s'enten

Segre son dan ad escien.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car des grandes folies qui existent, c'est bien *la plus grande*, qui s'attache à suivre son dommage sciemment.

Mos MAJERS pessamens...

Es tot per far vostre plazer.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

*Ma plus grande* pensée... est toute pour faire votre plaisir.

A tot bon veiaire,

Es dels bons pretz LO MAIRE.

G. FAIDIT : L'onrat jauzens.

A tout bon avis, c'est des bons mérites *le plus grand*.

— *Subst.* Maire, chef.

Fet sacrament al MAJOR et als cossols.

*Titre de Périgueux*, de 1386.

Fit serment au maire et aux consuls.

Lo fez MAJOR de son palays.

*V. de S. Honorat*.

Le fit maire de son palais.

Totz los mals que las gens fan, racontó alegamen a lor MAJOR en enfer.

*Liv. de Sydrac*, fol. 97.

Tous les maux que les gens font, ils les racontent joyeusement à leur *chef* en enfer.

Aquel que si part de la batalha contra lo mandamen de son senhor o de so MAJOR.

*L'Arbre de Butallas*, fol. 95.

Celui qui se sépare de la bataille contre le commandement de son seigneur ou de son *chef*.

— *Subst. pl.* Aïeux, ancêtres, grands.

Om non ausa dels MAIORS

Aissi dir verais desonors,

Com fai mensongieras lanzors.

PONS BARBA : Sirventes.

On n'ose des *grands* ainsi dire véritables déshonneurs, comme on fait mensongères louanges.

So que pot esser proat

Per escritz de nostres MAJORS,

De felosophes o doctors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non aurai.

Ce qui peut être prouvé par les écrits de nos *ancêtres*, des philosophes ou docteurs.

ANG. FR. Se nos fusion *major* ou per.

*Roman du Renart*, t. I, p. 121.

Mena Panurge au temple *major*.

RABELAIS, liv. V, ch. XLIV.

Plus grant chose vos puis ne *maire*

Offrir, promettre ne doner.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 65.

Le prevost doit dire an *majeur* : Maires, je vous dy par la loi, etc.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 408.

En cela peuvent-ils bien encore aujourd'hui ensuivre leurs *majeurs*, et se rendre semblables à eulx.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 165.

C'est un ancien dire nos *majeurs*.

NICOLAS RAPIN.

Mez poiz ke li peres fu morz,

Lohier, li *maire*, li plus forz,

Vouz à sis frères tot tolr.

*Roman de Rou*, v. 301.

CAT. *Major*. ESP. *Mayor*. PORT. *Maior*. IT. *Maggiore*.

3. MAJORDOME, MAIORDOME, *s. m.*, inajordome.

Ne fes son MAJORDOME.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 7.

En fit son majordome.

En ayssi que te fay MAJORDOME.

*Leys d'amors*, fol. 46.

Par ainsi qu'il te fait majordome.

CAT. *Majordom.* ESP. *Mayordomo.* PORT. *Maiordomo.* IT. *Maggiordomo.*

4. SOTZ-MAYER, *s. m.*, sous-maire.

Nos, SOTZ-MAYER et juratz.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Nous, sous-maire et jurés.

5. MAJORMENT, MAGERMMENT, MAIORMENT, *adv. compar.*, principalement, plus grandement.

De valer den esser mais voluntos,

E de tot so que fassa 'ls pros grazir,

E MAIORMENT de dar.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Il doit être plus désireux de valoir, et de tout ce qui fasse honorer les preux, et principalement de donner.

Quant hom, per si honrar,

Da 'l sien, e n'es desonratz,

No s pot MAIORMENT desfar.

B. CALVO : Qui ha talen.

Quand un homme, pour s'honorer, donne le sien, et en est déshonoré, il ne peut plus grandement se perdre.

CAT. *Majorment.* ESP. *Mayormente.* PORT. *Maiormente.* IT. *Maggiormente.*

6. MAJORAL, MAIORAL, *s. m.*, supérieur, principal.

Fort onrava sos MAJORALS,

Accordans fo ab sos egals.

*Brev. d'amor*, fol. 92.

Honorait fort ses supérieurs, fut facile avec ses égaux.

Sirventes non es leials,

S'om no i ausa dir los mals

Dels menors e dels comunals,

E majorment dels MAJORALS.

PONS BARBA : Sirventes non.

Un sirvente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des supérieurs.

LOS .XII. pairs et totz los MAIORALS.

PHILOMENA.

Les douze pairs et tous les principaux.

A Carcassonne ne fes pendre .xii. dels MAJORALS de la vila.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 74.

A Carcassonne il en fit pendre onze des principaux de la ville.

CAT. *Majoral.* ESP. *Mayoral.* PORT. *Maioral.*

7. MAJORET, MAIORET, *adj. compar. dim.*, plus grandelet.

L'autre son un petit MAJORET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les autres sont un peu plus grandelets.

8. MAJORITAT, MAIORITAT, *s. f.*, majorité, supériorité.

Engaltat, o MAJORITAT.

*Leys d'amors*, fol. 119.

Égalité, ou majorité.

ESP. *Mayoridad.* PORT. *Maioridade.*

9. MAJORIA, MAIORIA, *s. f.*, supériorité.

Sobr' els majors a una MAJORIA.

AIMERI DE PEGULAIN : Sell qui.

Au-dessus des plus grands il y a une supériorité.

Li majors an MAJORIA.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Les plus grands ont supériorité.

## — MAIRIE.

Aver .viii. cossols, e ne ostar la MAJORIA.

*Docum. de 1475. Ville de Bergerac.*

Avoir huit consuls, et en ôter la mairie.

ESP. *Mayoria.* PORT. *Maioria.* IT. *Maggioria.*

10. MAJORANSA, MAIORANSA, *s. f.*, majorité, plus grande partie.

Aretz del danpnatge la MAJORANSA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.

Vous aurez du dommage la plus grande partie.

ANC. IT. Che per losenno o maioranza, o possa.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 54.

IT. MOD. *Maggioranza.*

11. MAJESTAT, MAIESTAT, *s. f.*, lat. MAJESTATEM, majesté.

Qnan be se dreca, lo cel a pertusat,

E ve lainz tota la MAJESTAT.

*Poème sur Boèce.*

Quand bien se dresse, le ciel a percé, et voit léans toute la majesté.

Dignes de vezer Dieu en sa MAJESTAT.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Digne de voir Dieu dans sa majesté.

Mas Dieus de MAJESTAT los puni mantenen.  
*V. de S. Honorat.*

Mais le Dieu de *majesté* les punit aussitôt.

Loc. Accusatz de falsa moneda o de crim DE MAJESTAT.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 28.*

Accusé de fausse monnaie ou de crime de lèse-majesté.

CAT. *Magestat*. ESP. *Magestad*. PORT. *Magestade*. IT. *Magestà, magestate, magestade*.

12. MAJESTRAL, MAESTRAL, MAISTRAL, *adj.*, lat. *MAGISTRALIS*, excellent, supérieur, suprême.

Las doindas qu'entendian los siens MAESTRALS ditz de las soas cansos.

*V. de Giraud de Bornel.*

Les dames qui entendaient les siens excellents mots des siennes chansons.

Fig. MAISTRALS vertuz qui nos fai istar ab Deu.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Suprême vertu qui nous fait être avec Dieu.

ESP. *Maestral*. IT. *Maestrevole*.

13. MAISTRALMEN, *adv.*, habilement, ingénieusement.

Li sieu dechat, ben faitz MAISTRALMEN, Mostron que ieu non puesc dir lanzor pro.  
 B. CARDONEL : S' ieu anc.

Les siens ditiés, bien faits *habilement*, moatrent que je ne puis dire assez de louange.

ESP. *Maestramente*. IT. *Maestrevolmente*.

14. MAESTRIL, *adj.*, supérieur, excellent.

Qui bon' art e bell' e MAESTRIL ha  
 Per far obra be fort e MAESTRIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tant sn' amors.

Qui bon et bel et supérieur art a pour faire œuvre bien forte et supérieure.

Si be s' so' l' mot MAESTRIL,

Len seran d' entendre' a unquec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Si les mots sont moult excellents, ils seront faciles a entendre pour un chacun.

15. MAJESTRILMEN, MAESTRILMEN, *adv.*, sagement, habilement.

Atrssi m pren com fai al jogaador

Qu' al comensar jogua MAESTRILMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atrssi m pren.

Tout ainsi il me prend comme fait au joueur qui, au commencer, joue *habilement*.

Des manuscrits portent MAJESTRILMEN.

16. MAJESTRE, MAIESTRE, MAYESTRE, MAESTRE, MAISTRE, MESTRE, *s. m.*, lat. *MAGISTRUM*, maître, savant, expert dans un art.

Fo apellatz MAESTRE dels trobadors.

*V. de Giraud de Bornel.*

Fut appellé *maître* des troubadours.

K. apelec Philomena lo MAESTRE de la estoria ses mesorga.

PHILOMENA.

Charles appela Philomena le *maître* de l'histoire sans mensonge.

Si non a l' amajestramen

D' Amor, qu' es MAJESTRE lials.

AIMERI DE PEGULAIN : D' aisso don.

S' il n' a la leçon d' Amour, qui est *maître* loyal.

Fig. Es mortz Guillems Malespina, marques,

Que fo miralls e MAYESTRE dels bes.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Est mort Guillaume Malespina, marquis, qui fut miroir et *maître* des biens.

— Celui qui enseigne quelque science, quelque art.

Neguna arz non es apres a ses MAISTRE.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Nul art n'est appris sans *maître*.

— L'artiste lui-même.

Si quo' l' MAYESTRE vai prendre

Lo jaspil lai on l' a vist.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo' l.

Ainsi comme le *maître* va prendre le jaspe là où il l' a vu.

— Titre attaché à certaines dignités, à certains emplois.

Aquel que es MESTRE de la milicia.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 97.*

Celui qui est *maître* de la milice.

— Titre donné aux membres de certaines corporations.

Al bon mcige, MAJESTRE Frederic.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelh temps.

Au bon médecin, *maître* Frédéric.

— *Adj.* Esser MAYESTRE tutor.

AIMERI DE PEGULAIN : Li folh e' l' put.

Être *maître* tuteur.



Aquest so MAYESTRES usuriers.

V. et Vert., fol. 14.

Ceux-ci sont *maîtres* usuriers.

ANC. FR. Ce conte *mestre* Wace ki escrit a trové.

Roman de Rou, v. 1193.

ANC. CAT. *Maestre*, *maistre*. CAT. MOD. *Mestre*.

ANC. ESP. *Mestre*, *mestro*. ESP. MOD. *Maestre*,

*maestro*. PORT. *Mestre*. IT. *Maestro*.

— Mistral, vent qui souffle sur la Méditerranée.

Los principals aissi nomnam

En nostra lengua romana,

Levan, grec, e trasmontana,

MAESTRE, ponent e l'abeg,

Mieg jorn, issalot.

Brev. d'amor, fol. 41.

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane, levant, grec et tramontane, *mistral*, couchant et sud-ouest, midi, eyssiroc.

ANC. FR. Le *maistral*... siffler à travers nos antennes.

RABELAIS, liv. IV, chap. XVIII.

CAT. *Mestral*. ESP. *Maestral*. IT. *Maestrale*.

Ce vent, appelé *mistral* par les Provençaux, est le même que le *cercus*, dont parlent les auteurs anciens. Auguste, lors de son séjour dans les Gaules, érigea un temple à cette étrange divinité; les habitans de Narbonne et ceux de plusieurs endroits de la Provence le nomment encore le *cers*; Anlogelle a dit que ce vent renversait les hommes et les chars; il produit encore aujourd'hui les mêmes effets.

Voyage fait dans le Levant, Notes, p. 10 et 11.

17. MAJESTRA, MAYESTRA, MAISTRA, MAYSTRA, s. f., maîtresse, savante, expérie dans un art.

Ieu sny MAYSTRA d'aqpell'art.

Trad. d'un Évang. apocr.

Je suis *maîtresse* de cet art.

Fig. Ociozetat ES MAYESTRA de motz de maïs.

V. et Vert., fol. 85.

L'oisiveté est *maîtresse* de beaucoup de maux.

Adj. Cortesa fo et enseignada, avinens e fort MAISTRA, e saup trobar.

V. de la dame Tiberge.

Elle fut courtoise et enseignée, avenante et fort savante, et sut trouver.

CAT. *Mestra*. ESP. *Maestra*. PORT. *Mestra*. IT. *Maestra*.

18. MAJESTRIA, MAESTRIA, MAYESTRIA, s. f., maîtrise, habileté, science, industrie; capacité.

Grans afans es lo conquerers,

Mas lo gardars es MAESTRIA.

P. FABRE D'UZÈS: Luecx es.

Grande peine est le conquérir, mais le garder est science.

Faita per tal MAESTRIA,

Ses totz maïs, mas ab totz bes.

P. CARDINAL: Vera Vergena.

Faita par telle *industrie*, sans tous maux, mais avec tous biens.

Fig. Vos que avetz de preiar MAESTRIA, Voill que preietz.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S. FÉLIX: Digatz.

Vous qui avez la *science* de prier, je veux que vous priez.

— Dignité, gravité, sévérité.

Quan vei vostra fresca color,

Avinen ses MAJESTRIA.

CADENET: Ai son.

Quand je vois votre fraîche couleur, avenante sans sévérité.

ANC. FR. Renart qui tant sot de *mestrie*.

Que nus ne puet, ce poise mi,

Aujourd'hui venir à *maistrie*,

Se il ne set de renardie.

Roman du Renart, t. I, p. 5, et t. IV, p. 123.

CAT. ANC. ESP. *Mestria*. ESP. MOD. IT. *Maestria*.

19. MAJESTRATGE, MAESTRATGE, s. m., supériorité, hauteur.

Bella ses MAJESTRATGE.

BLACASSET: Be m play.

Belle sans hauteur.

Un manuscrit porte MAESTRATGE.

ANC. ESP. *Maestrage*.

20. MAGISTRAL, adj., lat. MAGISTRALIS, magistral.

Diffiniçió MAGISTRAL.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Définition *magistrale*.

CAT. ESP. PORT. *Magistral*. IT. *Magistrale*.

21. MAGISTRAT, s. m., lat. MAGISTRATUS, magistrat.

Li preveyre e li MAGISTRAT.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 4.*

Les prêtres et les magistrats.

CAT. *Magistrat.* ESP. PORT. *Magistrado.* IT. *Magistrato.*

22. MAGISTERI, *s. m.*, lat. MAGISTERIUM, maîtrise, magistrature.

De fe, de saviezs, de MAGISTERI, de honor, de sciencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112.

De foi, de sagesse, de maîtrise, d'honneur, de scienc.

CAT. *Magisteri.* ESP. PORT. *Magisterio.* IT. *Magisterio, magistero.*

23. MAJESTRAR, MAESTRAR, MAISTRAR, MAYSTRAR, MAESTREIAR, MAISTREIAR, MAYSTREIAR, MAESTRIAR, *v.*, faire, arranger avec art, façonner, travailler en maître, élaborer, maîtriser, dominer, exceller.

Vas pretz non an cor clar,

E MAYSTREION las proezas.

P. VIDAL : Abril issic.

Vers mérite ils n'ont pas le cœur pur, et dominent les prouesses.

*Part. pas.* Ja non anran pro botos...

Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabelh pro MAESTRAT.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons..., ni ne seront jamais assez lavées..., ni leurs cheveux assez arrangés avec art.

Un estribot farai que er mot MAISTRATZ

De motz novels e d'art e de divinitat.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je serai un estribot qui sera moult façonné de mots nouveaux et d'art et de divinité.

Fes cansos MAESTRADAS.

*V. de Giraud de Calanson.*

Fit chansons excellentes.

Coblas e baladas

D'azant MAISTREIADAS.

G. RIQUIER : El dom de.

Stances et ballades parfaitement faites avec art.

Adzant e non trop MAYSTRAT

Vostre vestir sian talhat.

P. VIDAL : Abril issic.

Que convenablement et non trop façonnés vos vêtements soient taillés.

De pouca odor, si non es MAESTRIAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

De faible odeur, s'il n'est élaboré.

ANC. FR. Si avoit haucié le pié destre;

Desus la gorge li volt metre,

Qar miex l'en cuidoit mestrier.

*Roman du Renart*, t. I, p. 190.

Nas ne vos sauroit si gouverner et si maistrer com ge que vostre sire sui.

VILLEHARDOUIN, p. 25.

Comme le suppliant ne pouvoit maistrer le dit cheval.

*Lett. de rêm. de 1390.* CARPENTIER, t. II, col. 1116.

ANC. ESP. *Maestrar.* ESP. MOD. *Maestrear.* IT. *Maestrare.*

24. AMAJESTRAR, AMAYESTRAR, AMAESTRAR, *v.*, disposer, dresser, élaborer, préparer.

Cant hom AMAYESTRA la causa, que non den pezar, de guisa que sia plus pezens.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Quand on dispose la chose, qui ne doit pas avoir le poids, de manière qu'elle soit plus pesante.

Aqui esdeve sulpres, e pueis las gens lo trazo e l'AMAESTRO per lo sen, e n'fan gan re de medecinas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 47.

Là survient soufre, et puis les gens le retirent et l'élaborent comme de raison, et en font beaucoup de médecines.

*Part. pas.* Can soi armat n'el destrier...

E quan es ben AMAJESTRAT.

AIMERI DE PEGULAIN : Can qu'eu sezes.

Quand je suis armé et sur le destrier... et quand il est bien dressé.

ANC. CAT. ESP. *Amaestrar.* IT. *Ammaestrare.*

25. AMAJESTRAMEN, AMAIESTRAMEN, *s. m.*, enseignement, leçon; éducation.

Si non a l'AMAJESTRAMEN

D'Amor, qu'es majestre lials.

AIMERI DE PEGULAIN : D'aisso don.

S'il n'a la leçon d'Amour, qui est maître loyal.

ANC. CAT. *Amaestrament.* ESP. *Amaestramiento.* IT. *Ammaestramento.*

26. ENMAYSTRIT, *adj.*, habile.

Sest son ENMAYSTRIT

Que, d'un pauc de valor,

Cuian far cobertor

A totz los falthimens.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ceux-ci sont *habiles* qui, d'un peu de mérite, pensent faire couverture à toutes les fautes.

27. **MAGNIFICENCIA**, *s. f.*, lat. **MAGNIFICENTIA**, magnificence.

**MAGNIFICENCIA**, so es far nobles fagz e noblas obras.

*V. et Vert.*, fol. 64.

*Magnificence*, c'est faire de nobles faits et de nobles œuvres.

CAT. ESP. PORT. *Magnificencia*. IT. *Magnificenzia*.

28. **MAGNIFIC**, *adj.*, lat. **MAGNIFICUS**, magnifique.

LO **MAGNIFIC** et poyssant senhor.

*Rég. des États de Prov.*, 1401.

Le *magnifique* et puissant seigneur.

CAT. *Magnific*. ESP. PORT. IT. *Magnifico*.

29. **MAGNIFICAR**, *v.*, lat. **MAGNIFICARE**, célébrer, glorifier, honorer, exalter.

El sien san nom **MAGNIFICAR**.

*Brev. d'amor*, fol. 79.

Le sien saint nom *glorifier*.

Quant lo Senhor **MAGNIFIQUET** sa misericordia.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 1.

Quand le Seigneur *exalta* sa miséricorde.

— Développer, agrandir, gonfler.

La major vena de las sienas si dilata, laqual dilatada, todas las antras d'el procedens si **MAGNIFICO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55

La principale veine des siennes se dilate, laquelle dilatée, toutes les autres procédant de lui se gonflent.

*Part. pas.* Aquest fo **MAGNIFICATZ** per Jhesu-Crist.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Celui-ci fut *glorifié* par Jésus-Christ.

Si es tardada la sua incizio entro que sia **MAGNIFICAT**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

Si son incision est retardée jusqu'à ce qu'il soit gonflé.

ANC. FR. Pont *magnifier* sa victoire, Hannibal envoya en Cartage trois mois des anneaux d'or qui avoient esté prins.

ALAIN CHARTIER, p. 429.

Ionant et *magnifiant* sa vertu.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Brutus.

Sire Deus, tu es *magnified*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 49.

ESP. PORT. *Magnificar*. IT. *Magnificare*.

**MAGNETA**, *s. f.*, lat. **MAGNETEM**, magnète, pierre magnétique.

La peyra dita **MAGNETA**.

**MAGNETA** es peyra en color ferrenca... de ferr es atractiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184 et 189.

La pierre dite *magnète*.

La *magnète* est une pierre de couleur de fer... de fer elle est attractive.

ANC. FR. *Magnete* trovent Troglodite

En Inde, e precies est ditte;

Fer ressemble, e si le trait

Altressi cum l'aimant fait.

MARB., de *Gem.*, art. 19, col. 1556 (Roquesfort, t. II, p. 109, col. 2).

PORT. IT. *Magnete*.

**MAGRE**, **MAYGRE**, *adj.*, lat. **MACRUM**, maigre.

Pot len son auzel gras baissar,

O, s'es trop **MAGRES**, engraisser.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Peut facilement diminuer son oiseau gras, ou, s'il est trop *maigre*, l'engraisser.

**MAYGRES** si tenia.

*V. de S. Honorat.*

*Maigre* se tenait.

*Subst.* No sent la nafra, si no atenh al **MAGRE**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Ne sent pas la blessure, si elle n'atteint au *maigre*.

ANC. FR. Li roncis est *magres* e las,

*Magre* sont andui de mesaise.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 27.

— *Adj.*, aride, sec.

Fructifica plus en **MAGRA** terra qu'en grassa.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Fructifie davantage en *maigre* terre qu'en grasse.

*Fig.* Ab son **MAGRE** chanter dolent.

PIERRE D'AUVERGNE: Chantaraï.

Avec son *maigre* chanter dolent.

CAT. *Magre*. ESP. PORT. IT. *Magro*.

2. **MAGRET**, *adj. dim.*, maigrelet.

Prendetz una jove galina

Non ges **MAGRETA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez une jeune poule non point *maigrelette*.

ANG. FR. Autant me plaist la grassette,  
Comme me plaist la *maigrette*.  
RONSARD, t. II, p. 1307.  
ESP. *Magrito*. IT. *Magretto*.

3. MACREZA, MAIGREZA, *s. f.*, maigreur.  
DE MAGREZA inductiva.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 25.  
Productive de *maigreur*.

MAIGREZA en chara es honors a morgue.  
*Trad. de Bède*, fol. 62.  
*Maigreur* en visage est honneur à moine.

ANC. FR. Ne de palenr ne de *negrece*.  
*Roman de la Rose*, v. 297.

Et, qui plus est, par faulte d'avoir bledz,  
De toute part sont pauvres assemblez,  
Crians, plorans par carrefours et rues:  
*Mesgresse* fait ainsi ses escournees.

FAITFEU, p. 4.

L'envie aux bigles yeux, grasse de la *maigresse*  
De ses plus grans amis.

DU BARTAS, p. 125.

CAT. ANG. ESP. PORT. *Magreza*. IT. *Magrezza*.

4. MAGRIR, *v.*, maigrir.

Per ma dona MAGRIS e sec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Pour ma dame je *maigris* et sèche.

5. MAGREZIR, *v.*, lat. MACRESCIRE, maigrir, amaigrir.

Ben vei e sai e crei qu' es vers

Qu' amors engrais's'e MAGREZIR

L' un ab trichar, l' autr' ab dir vers.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Je vois bien et sais et crois qu'il est vrai qu'amour  
engraisse et *amaigris* l'un avec le tricher, l'autre  
avec le dire vrai.

E m vey tot dia MAGREZIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Et je me vois chaque jour *maigrir*.

Per qu' en MAGREZIS e sec.

GIRAUD DE DORNEIL : E' auziretz.

C'est pourquoy j'en *maigris* et sèche.

ANG. CAT. *Magrezir*. ANG. ESP. *Magrescer*.

6. AMAGREZIR, *v.*, amaigrir, maigrir.

Quar tan pos fan AMAGREZIR

Plangz, pessamens, badalhs, sospir.

Brev. d'amor, fol. 20.

Car tant nous font *maigrir* plaintes, soucis,  
hâillements, soupirs.

N° AMAGREZIS a sobrier.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

J'en *maigris* à l'excès.

CAT. *Amagrir*. ESP. *Amagrecer*.

7. EMAGREZIR, *v.*, amaigrir, maigrir.

Bestia, si no preu son noyriment de sanc,  
si EMAGREZISSH.

Continuament EMAGREZISH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 92.

Une bête, si elle ne prend sa nourriture de sang,  
*s'amaigrir*.

Continuement *maigrir*.

CAT. *Emagrir*. ESP. PORT. *Emagrecer*. IT.

*Inmagrire*.

8. ESMAGREZIR, *v.*, amaigrir, maigrir.

Deu mot dompdar et ESMAGREZIR sa carn.

V. et Vert., fol. 95.

Doit moult dompter et *amaigrir* sa chair.

ANC. FR. *Emmaigrissant* son corps par faulte  
de prendre suffisante nourriture.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

IT. *Smagrire*.

9. MACERAR, MAZERAR, *v.*, lat. MACERARE,

macérer, mater, tourmenter.

MACERAR e tener en caytivityat.

Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 10.

*Tourmenter* et tenir en captivité.

Part. pas. Chairns sia MACERADA per absti-  
nencia.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Que la chair soit *matée* par abstinence.

Violas ab sucre MAZERADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 228.

Violettes *macérées* avec sucre.

CAT. ESP. PORT. *Macerar*. IT. *Macerare*.

10. MARCIT, *adj.*, lat. MARCIDUS, flétri,

fané, épuisé.

De herbas MARCIDAS.

De cauzas per freïor mortas o MARCIDAS vi-  
vificativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 24.

D'herbes *flétries*.

Vivificative de choses mortes ou *flétries* par  
frayeur.

ANG. CAT. *Marcit*. IT. *Marcido*.

11. MARCESIR, MARCEZIR, *v.*, lat. MAR-  
CESCERE, flétrir, faner, languir.

Tu yest lums que no s' escantis ,

Tu yest flors que no s MARCEZIS.

G. FOLQUET : Escrip trop.

Tu es lumière qui ne s'éteint pas, tu es fleur qui ne se fane pas.

Tan tost MARCEZISS coma la flor del camp.

V. et Vert., fol. 3r.

Se *flétrit* aussitôt comme la fleur du champ.

Fig. Fai MARCESIR l'enjen de la pessa.

Sofraita de viande fai lo ventre MARCEZIR.

Trad. de Bède, fol. 53 et 54.

Fait *flétrir* la faculté de la pensée.

Privation de nourriture fait *languir* le ventre.

12. MARCEZIBLE, *adj.*, flétrissable, altérable.

Eretat non coronpabla e non orezada e non MARCEZIBLA.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Pierre.

Héritage non corruptible et non contaminé et non flétrissable.

MAI, MAY, *s. m.*, lat. MAIUS, mai.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mon natura...

Pas bela que bels jorns de MAY...

Roza de MAY, pluia d'abrien.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Dame, la plus helle créature qu'onques formât au monde nature..., plus helle que beaux jours de mai..., rost de mai, pluie d'avril.

Si cum abrils e MAYS

Es d'autres temps plus guays.

ARNAUD DE MARUEIL: Mout eran doux.

Ainsi comme avril et mai est plus gai qu'autres temps.

ANC. CAT. Mai. ESP. Mayo. PORT. Maio, mayo.

IT. Maggio.

2. MAI, *adj.*, de mai, qui appartient au mois de mai.

Tro a kalenda MAIA.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL: En Gui.

Jusqu'aux calendes de mai.

3. MAIA, *s. f.*, mai, arbre planté devant l'habitation, ou rameau attaché à la porte de quelqu'un, en signe d'honneur ou d'affection, le premier jour de mai.

Ni planton albre, ni fasson ramadas per occasion de MAIAS.

III.

Que d'aissi enan negus hom ni deguna femna no fassa MAIAS en Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 145.

Ni ne plantent arbre, ni fassent ramées à l'occasion des mais.

Que d'ici en avant nul homme ni nulle femme ne fassé mais dans Montpellier.

MAILLA, *s. f.*, lat. MACULA, maille, tache.

Apel' om MAILLA sella taca.

Que a cl peitz e'l ventre.

Anzel jove fai auzel ros

Ab grossa MAILLA, ab huicils senros.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

On appelle maille cette tache qu'il a à la poitrine et au ventre.

Oiseau jeune fait oiseau roux avec grosse maille, avec yeux couleur de cendre.

— Maladie de l'œil.

L'auzel cant a mal en l'œil,

MAILLA o colp o escurdat,

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

L'oiseau quand il a mal à l'œil, maille ou coup ou obscurité.

Passio de uelhs dita taca o MALHA.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Maladie d'yeux dite tache ou maille.

Polvera faitz, puis gitatz ne

Ins en l'œil, on la MAILLA s te.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Faites de la poudre, puis jetez-en au-dedans de l'œil, où la maille se tient.

CAT. ESP. Malla. PORT. Malha. IT. Maglia.

2. MAILLAT, *adj.*, maillé, tacheté.

Braguier MAILLAT e ben triat.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Brayer maillé et bien distinct.

MAILLOL, MALHOL, *s. m.*, lat. MAL-

LEOLUS, marcotte de vigne, crossette.

En la cartayrada plantada, hy entron

.MDCCCXVI. MALHOLS.

Trad. du Traité de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> part., Préf.

Dans la quartonnée plantée, y entrent dix-huit cent seize crossettes.

— Jeune vigne.

Am ississement, e tot aquo que del MALHOL issira.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVI, fol. 92.

Avec sarment, et tout ce qui de la jeune vigne sortira.

S'afronta aquest cazals e aquest MAILLOLS...  
ab las carreiras comunals.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy., Toulouse, J. 322.*

Se confronte ce casal et cette jeune vigne... avec  
les chemins communaux.

ANC. FR. En ung mailhol ou vigne nouvelle-  
ment plantée.

*Lett. de rém. de 1459. CARPENTIER, t. III, col. 1132.*

MAIRE, MAYRE, s. f., lat. *MATREM*; mère.

MAIRES de Dieu, verges emperairitz.

R. GAUCELN : Ab grans trehals.

Mère de Dieu, vierge impératrice.

Ai tal dol al departir

Cum a l'enfans, qui'l vol ostar

De sa MAIR', et allors portar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que las.

J'ai telle affliction au départir comme a l'enfant,  
qui veut le séparer de sa mère, et porter ailleurs.

*Fig.* Fin' amors es sa MAIRES.

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

Pure amour est sa mère.

Gola es MAIRE de non continensia.

*Trad. de Bède, fol. 41.*

Bouche est mère de non continence.

*Loc.* No l'en fara servizi lo filh ma MAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.*

Ne lui en fera pas service le fils de ma mère.

E'l melhor rey que anc nasquet de MAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Et le meilleur roi qui onques naquit de mère.

Cette dernière façon de parler se  
trouve dans l'Évangile ; Jésus-Christ  
dit à ses disciples :

Amen dico vobis, non surrexit inter *natos*  
*MULIERUM* major Joanne Baptista.

*Trad. du N. Test. S. MATTH., ch. II.*

ANC. FR. L'en ne trove mès vérité

En nul home de mère né.

*Roman du Renart, t. I, p. 81.*

Nus homs qui soit de mère nés.

*Roman de la Rose, v. 16551.*

N'onques nulz homs de mère nés.

*Roman du châtelain de Coucy, v. 3324.*

*Adjectiv.* A la festa de lor MAYRE gleysa, so  
es assaber a la Sanct Jacques.

*Tit. de 1283. DOAT, t. XCI, fol. 213.*

A la fête de leur mère église, c'est à savoir à la  
Saint-Jacques.

— Matrice.

En la MAIRE de la femna a ,vii. cambras.

A son remudar, si eversa la MAIRE, e l'efas  
vai fors.

*Liv. de Sydrac, fol. 26 et 65.*

En-la matrice de la femme il y a sept comparti-  
ments.

A son remuer, la matrice se renverse, et l'enfant  
va hors.

ANC. CAT. *Maire*. CAT. MOD. *Mare*. ESP. PORT.

IT. *Madre*.

— Lit d'un fleuve.

Ichi contra 'l soda de Babilonia seguen la  
MAYRE del flavi de Nil.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.*

Sortit contre le soudan de Babylone en suivant le  
lit du fleuve de Nil.

2. MAIRAstra, MAYRAstra, s. f., marâ-  
tre, belle-mère.

Accusem la pros Clariana,

Nostra MAYRAstra.

N'es intratz

On es sa MAYRAstra mairrida.

*V. de S. Honorat.*

Accusons la vertueuse Clariane, notre marâtre.

Il en est entré où est sa marâtre méchante.

ANC. ESP. *Madrastra*. PORT. *Madrasta*. IT. *Ma-  
trigna*.

3. MAYRINA, s. f., lat. *MATRINA*, mar-  
raine.

O ab pairis o ab MAYRINAS.

*V. et Vert., fol. 19.*

Ou avec parrains ou avec marraines.

ANC. CAT. *Mairina*. ESP. *Madrina*. PORT. *Ma-  
drinha*.

4. MATRONA, s. f., lat. *MATRONA*, ma-  
trone, sage-femme.

MATRONA, levayriz d'enfant.

*Trad. d'un Évang. apoc.*

*Matrone*, accoucheuse d'enfant.

CAT. ESP. PORT. IT. *Matrona*.

— Matrice.

La femna, cant vol cfantar, las junbturas  
lhi alargo la una de l'autra, exceptat la MA-  
TRONA.

*Liv. de Sydrac, fol. 26.*

La femme, quand elle veut enfanter, les jointures  
lui élargissent l'une de l'autre, excepté la matrice.

5. COMAIRE, COMAYRE, COMAIRA, s. f.,  
commère.

Ome am sa COMAYRE.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Homme avec sa *commère*.

Ben fai com COMEIRA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Mal mon.

Il fait bien comme *commère*.

Que 'l filha c' an de COMAYRE,

F'an lur nepta al maridar.

B. GABBONEL : Tans rieux.

Vu que la fille qu'ils ont de *commère*, ils font leur nièce au marier.

CAT. *Comare*. ESP. PORT. *Comadre*. IT. *Comare*.

6. MATERNAL, MAYRENAL, *adj.*, mater-  
nel.

Los bens paternels e MATERNALS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 219.

Les biens paternels et *maternels*.

A totz autres bens payrenals e MAYRENALS.

*Tit. de 1399. Hist. de la mais. de Turenne*, JUSTEL,  
p. 135.

A tous autres biens paternels et *maternels*.

CAT. ESP. PORT. *Maternal*. IT. *Maternale*.

7. MAYRITZ, *s. f.*, lat. MATRIX, matrice.

MAYRITZ, es membre de femina especial.

Ret apta la MAYRITZ a conceptio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59 et 30.

*Matrice*, c'est membre spécial de femme.

Rend la *matrice* apte à conception.

— MÈRE, en parlant des végétaux.

Mezolz del aybre per alcus ditz MAYRITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 185.

La moelle de l'arbre dite *mère* par aucuns.

CAT. *Matris*. ESP. PORT. *Matriz*. IT. *Matrice*.

8. MAIRAL, *adj.*, principal, mère.

Que se coron totas las cavas MAIRALS dels ditz termenals.

*Tit. de 1398. DOAT*, t. LIV, fol. 169.

Que se nettoient toutes les caves *mères* desdits termaux.

*Substantiv.* Que las MAIRALS antiquas dels digz termenals se coron.

*Tit. de 1398. DOAT*, t. LIV, fol. 169.

Que les *mères* antiques desdits termaux se nettoient.

MAIS, MAI, MAS, MA, *adv.*, lat. MAGIS,  
plus, davantage.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33, et IHRE,  
*Ind. voc. mcsogoth.*, p. 177.

Ela daria lur en aitant com altre, e MAIS.

*Titre de 1168.*

Elle leur en donnerait autant comme autre, et *plus*.

Plus l'escart, MAIS la vey abelhir.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Plus je la regarde, *plus* je la vois briller.

Aquil que an MAIS d'aver

Son pus cobe e pus savais.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Ceux qui ont *davantage* d'avoir sont plus convoiteux et plus vilains.

ANC. FR. Saül enquist de nostre Seigneur s'il déüst persieure *mais* les Philistius.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 17.

Je ne puis *mais* cest mal souffrir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 154.

Si que nulhs ne le poroit inciter à ce qu'il fût *mais* évesques.

*Chronique de Cambrai*, fol. 46.

— Employé comme adverbe de com-  
paraison et suivi de QUE.

Am e dezire

MAIS qu'ieu no fas parven.

GUILLAUME DE CEBESTAING : Lo dous.

J'aime et désire *plus* que je ne fais semblant.

Cuon que valha MAIS

Hom messongiers QUE verais.

P. CARDINAL : Pus ma loca.

Pensent que vaille *plus* homme menteur que véridique.

*Adv. comp.* Totz gueritz sera

Ades PER MA E MA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Tout guéri sera désormais de *plus* en *plus*.

Ieu, MAI QUE MAI,

Ma donna, ieu sai

Que vos mi donatz joy e pretz.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Moi, de *plus* en *plus*, ma dame, je sais que vous me donnez joie et mérite.

EU VOS AM MAIS E PLUS.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Je vous aime *davantage* et *plus*.

Sol que DE MAIS ADENANT NO s'emprenda.

B. TORTIS : Per ensenbar.

Seulement que de *plus* en *avant* il ne s'embarresse pas.

Lo soleilhs MAYS de sotz la ve.

ON MAYS l'encontra lunn de se.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

Le soleil *plus* dessous la voit où *plus* il la rencontre loin de soi.

— Mais, désormais.

La genser dona que s mir  
En tot lo mon, ni anc fos, ni er MAIS.  
T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

La plus belle dame qui se voie en tout le monde,  
et qui fut oncques et sera désormais.

Loc. Dousa amiga, no 'n puec MAYS.  
P. ROGERS : Dousa amiga.

Douce amie, je n'en puis mais.  
Qu'en puec MAIS, s' Amors mi vol aucire?  
FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

Qu'en puis-je mais, si Amour me veut occire?  
ANC. FR. Ains se laissent aller en des travaux  
et miserables extremes, en chastiant leur corps  
qui n'en peut mais.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 243.

Bian doz sire, qu'en puis-je més?  
*Roman du Renart*, t. III, p. 154.

Que si d'un frère mort la sanglante vengeance  
T'a mis le glaive au poing, hé! qu'en peut  
mais la France?

Hé! qu'en peut mais le roy?  
DU BARTAS, p. 423.

Tos los temps que MAYS sia,  
E tos sels que vendran.

V. de S. Honorat.

Tous les temps que plus soit (quelle qu'en soit la  
durée), et tous ceux qui viendront.

Que MAIS ni meins no i tanhia.  
CADENET : Hueimai m'auretz.

Que plus ni moins n'y convienne.  
Aconpanhadas, cascuna am .m. cavalcans,  
qui MAYS, qui mens.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 19.

Accompagnées, chacune avec mille cavaliers, qui  
plus, qui moins.

Substant. El MAIS de quan vey mi desplat.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Le plus de combien je vois (quoi que ce soit que  
je voie) me déplaît.

Loc. De tot lo mon a 'l mielz e 'l MAI.  
P. VIDAL : Pois ubertz.

De tout le monde il a le mieux et le plus.

— *Prép.* Excepté, hormis.

Per que tog amador  
Son guay e cantador,  
Mas ieu que plan e plor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amoureux sont gais et  
chanteurs, excepté moi qui gémiss et pleure.

— *Conj.* Mais.

Tot jorn suefri aital batalba,  
Mas la nneg trag peior trebalha.  
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Tout le jour je souffre tel combat, mais la nuit  
je traîne pire tourment.

Una donna m det s'amor...  
Mas aras sai, per vertat,  
Que 'lh a autr' amic privat.  
B. DE VENTADOUR : Acossellatz mi.

Une dame me donna son amour... mais mainte-  
nant je sais, par vérité, qu'elle a autre ami privé.

— *Que*, si ce n'est.

No faitz MAIS gabar e riré,  
Dona, quan ren vos deman.  
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vous ne faites que railler et rire, dame, quand je  
vous demande quelque chose.

Al meu chan, ueus ni glatz  
No m'ajuda, ni estatz,  
Ni res, mas Dieus et amors.  
ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Dans mon chant, neige ni glace ne m'aide, ni  
été, ni rien, si ce n'est Dieu et amour.

Aquesta vida non es MAYS mortz.  
V. et Vert., fol. 27.

Cette vie n'est que mort.

Que val viure ses amor,  
Mas per far enneg a la gen?  
B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Que vaut vivre sans amour, si ce n'est pour faire  
ennui à la gent?

Dans ce sens, suivi de *que* ou de  
*de*, il sert à former une conjonction  
composée.

Bona donna, plus no us deman  
Mas *que* m prendatz per servidor.  
B. DE VENTADOUR : Non es.

Bonne dame, je ne vous demande pas plus, ex-  
cepté que vous me preniez pour serviteur.

Al res no y a MAIS DEL morir,  
S'alqn joy non ai en breamen.  
G. RODEL : Pro ai del.

Il n'y a pas autre chose si ce n'est du mourir,  
si quelque joie je n'ai dans peu.

Res de be no y fallh, mas quan merces.  
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Rien de bien n'y manque, si ce n'est que merci.



Ni es belhs aculhimens

MAS QUAN D'AQUELS 'QH'ELHA FAI.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Ni il n'est bel accueil *si ce n'est que de ceux qu'elle fait.*

ANC. FR. Il disoit que foy et créance estoit une chose où nous devons bien croire fermement, encore n'en feussions-nous certains *mez que par oïr dire.*

JOINVILLE, p. 14.

Ne vot autrement pgnir *mais* que il les osta de l'onor où il les avoit mis.

*Gestes de Louis le Deb. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 150.*

Ainsi en revenimes sanz riens perdre *mès* que ce que le mestre de saint Ladre y avoit perdu.

JOINVILLE, p. 177.

IT. Non avea pianto *ma che* di sospiri.

DANTE, *Inf.*, IV.

On a dit MAR pour MAIS, MAS :

Un sirventes, si pogues, volgra far  
Que agrades e plagues a la gen,  
MAR no'l sai far.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Un sirvente, si je pouvais, je voudrais faire qui convint et plût à la gent, *mais* je ne sais pas le faire.

Car no devez sofrir

Entendedor MAR UN.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car vous ne devez souffrir *qu'un* soupirant.

— Combiné avec JA.

JA no 'n parlerai MAIS.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je n'en parlerai jamais.

ANC. FR.

Jà en ma vie

Ne vertai *mais* si bele chose.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 434.*

Jà n'aurés *mais* nū si loial ami

Ne jamès jour né porrez reconvrer.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 30.

Voyez JA.

— Combiné avec ANC.

ANC null temps MAIS aital ardor

Non ac mos cors ni no senti.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

*Onques plus* en nul temps telle ardeur n'eut mon cuer ni ne sentit.

Non anzis ANC MAIS parler

Qu'om chaut, qban plorar deuria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Je n'ouis *oncques plus* dire qu'on chante, quand on devrait pleurer.

ANC. FR. *Onques mais* rois, ne quens, ne dus N'oïrent de millor estoire.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 80.*

Mais elle lui dit que le galand estoit entré d'aventure léans et qu'*oncq mais* y avoit esté que celle fois.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 185.

Quant li sires l'ad entendu,

*Unques mais* si dolans ne fa.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 90.

Car *ains mais* ne pot nus garir.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 744.

Voyez ANC.

CAT. *May*. ANC. ESP. *Mais*. ESP. MOD. PORT. *Mas*. IT. *Ma*.

2. HUEIMAI, OIMAI, *adv.*, désormais.

Voyez HOI.

MAISSELLA, MAISSELLA, MAYSSELHA, MAICHELA, *s. f.*, lat. MAXILLA; mâchoire, joue.

Mals de dens, quan dol en la MAISSELLA.

P. VIDAL : S'ien fos en.

Mal de dents, quan il fait mal en la *mâchoire*.

Dolor de dens e de MAICHELAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 189.

Douleur de dents et de *mâchoires*.

Si l' vuelh buizar la MAYSSELHA.

DEUDES DE PRADES : Amors m'evida.

Si je lui veux baiser la *joue*.

Qui te ferira a la MAISSELLA, dona li l'altra.

*Trad. du N.-Test. S. LUC*, ch. 6.

Qui te frappera sur la *joue*, donne-lui l'autre.

Loc. Fassa m bon' escudela,

S'ien dejus sui,

E s'ien, sotz la MAISSELLA,

Ben non l'estai.

RICHARD DE TARASCON : Cabest.

Qu'il me fasse bonne écuelle, si je suis à jeun, et si, sous la *mâchoire*, je ne la cache bien.

ANC. FR. Quant canté ot la damoisiele,

Sa main a mise à sa *maisielle*.

*Roman de la Violette*, p. 20.

Qui là veist les .xx. puceles

Rompre lor crins et lor *maiseles*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 462.

IT. *Mascella*.

2. MAYSSHA, *s. f.*, mâchoire, joue.

MAYSSHAS o mandibulas so ditas, quar ministro a manjar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Sont dites *mâchoires* ou mandibules, car elles servent à manger.

3. MAXILLAR, *adj.*, lat. MAXILLARIS, maxillaire.

Cum defenda les nervis MAXILLARS del aire trop freg.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Comme elle défende les nerfs *maxillaires* de l'air trop froid.

IT. *Mascellare*.

MAJOFA, *s. f.*, fraise.

Ac talant de MAJOFAS, e Jhesu Crist las lhi ministret.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Eut envie de fraises, et Jésus-Christ les lui fournit.

MAJORANA, *s. f.*, lat. MAJORANA, marjolaine.

MAJORANA es cauda et seca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 215.

La marjolaine est chaude et sèche.

Pren semensa de MAJORANA.

*Collec. de recett. de medec.*

Prends semence de marjolaine.

ANC. ESP. *Majarona*. ESP. MOD. *Mejorana*. IT.

*Maiorana, maggiorana*.

MAL, MAU, *adj.*, lat. MALUS, mal, méchant, pernicieux, mauvais.

Cel que gurgpis los MALS vices d'aquest segle.

*Trad. de Bède*, fol. 67.

Celui qui abandonne les vices *pernicieux* de ce monde.

Vos iu' es MAL' e cozens.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: Una grad.

Vous m'êtes *mauvaise* et cuisante.

## — Intrépide.

No seria pros ni MAUS,

E parec be al badalhar.

BERTRAND DE BORN: Quan vey pels.

Ne serait preux ni *intrépide*, et il parut bien au hailler.

*Substant.* Qu'om sia humils als bos,

Et als MALS, ergulhos.

ARNAUD DE MARTEIL: Razos es.

Qu'on soit indulgent envers les bons et envers les méchants, altier.

Loc. Sai que MAL lor es.

R. GAUCELM DE BEZIERS: A pedas.

Je sais que *mauvais* il leur est.

ANC. FR. Remède jusques à présent n'ha esté trouvé contre la *male fame*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 65.

Et si estoient forgées de fer fort *mal*, de sorte qu'elles se courboient et plioient incontinent.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Camille.

Se nous descendions par où nous estions montés, nous ne le pourrions faire sanz grant péril, pour ce que la coste estoit trop *male*, et les Sarrazins nous descendroient sur le cors.

JOINVILLE, p. 190.

## — En parlant du diable, de l'esprit malin.

MAL esperit que totz jorns guerreia las bonas creaturas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Le *malin* esprit qui guerroit toujours les bonnes créatures.

CAT. ESP. *Mal*. PORT. *Mão*. IT. *Malo*.

*Adverb.* MAL er baillitz,

So vos autrei.

GIRAUD DE BORNEIL: A l'honor Dieu.

Il sera *mal* mené, cela je vous promets.

Grèn veiretz chantador

Ben chan, quan MAL li vai.

B. DE VENTADOUR: Pus mi preiatz.

Vous verrez difficilement que chanteur chante bien, quand *mal* lui va.

Qui MAL fai e MAL ditz, e MAL met e MAL dona.

PALAIS: Un sirventes.

Qui *mal* fait et *mal* dit, et dépense *mal* et donne *mal*.

CAT. ESP. PORT. *Mal*. IT. *Male*.

*Adv. comp.* Qu'a MALA HORA

Qui diable siec non la port.

GAVAUDAN LE VIEUX: Patz passien.

Vu qu'à la *male heure* qui diable suit ne la porte pas.

ANC. FR. Einsi fu la paiz graantée

Ki à *male hore* fu donée.

Roman de Rou, v. 573.

IT. Quando tu *nella tua mal' ora* venisti.

BOCCACCIO, *Decam.*, V, 10.

Souvent on sous-entendait le mot **HORA**, et alors **MALA** était de même employé comme adverbe.

Ai! douss' amia,

**MALA** us viron mey haelh.

**G. ADHEMAR**: El temps d'estiu.

Ah! douce amie, à *male* (heure) vous virent mes yeux.

**MALA** veyra sos efans.

**G. RIQUIER**: Qui m disses.

A *male* (heure) il verra ses enfans.

2. **SOBREMAL**, *adj.*, très mal, très mauvais, très méchant.

Lo premier rams es mals, lo segon es peiors, lo ters es **SOBREMALS**.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Le premier rameau est mauvais, le second est pire, le troisième est très mauvais.

*Adv.* **SOBREMAL** t' arm' enforuas

En trebaill et en turmen.

**P. CARDINAL**: Jhesum Crist.

Tu enfournes très mal ton âme en peine et en tourment.

3. **MAL**, *MAU*, *s. m.*, lat. **MALUM**, mal; douleur, souffrance.

Pregavan li mot fort

Qu'en patz portes son **MAL**.

*V. de S. Honorat.*

Le priaient moult fort qu'en paix il supportât son mal.

Graissans ni serps, que s'amola,

No m fai espaven ni **MAU**.

**MARCABRUS**: Pus la fueilla.

Crapaud ni serpent, qui s'amoncelle, ne me fait peur ni mal.

Val a **MAL** d'nelh atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Vaut pour mal d'œil aussi.

Cara **MAL** de rey et ydropizia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Guérit mal de roi et ydropisie.

— Le contraire du bien.

Non puese **MAL** dir de lieys, quar no i es ges.

**B. DE VENTADOUR**: De m'an perdut.

Je ne puis dire mal d'elle, car il n'y est pas.

— Défaut.

Sirventes non es leials,

S'om no i ausa dir los **MALS**

Dels menors e dels comunals,

E majorment dels majorals.

**PONS BARDA**: Sirventes non.

Un sirvente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des principaux.

**CAT. ESP. PORT. Mal. IT. MOD. Male.**

*Loc.* Ira de mal en peior.

**B. ZORGI**: Totz hom.

Ira de mal en pis.

**IT.** Andava di giorno in giorno di male in peggio.

**BOCCACCIO**, *Decam.*, I, 1.

Per qu'ien vuel mal als huelhs ab que us remire.

**FOLQUET DE MARSEILLE**: Tan m' abellis.

C'est pourquoi je veux mal aux yeux avec quoi je vous contemple.

Ieu lor vuelh mal de mort, et ilh a me.

**G. ADHEMAR**: Non pot esser.

Je leur veux mal de mort, et eux à moi.

**MAL** aia 'l jorns qu'amors mi setz emprendre.

**PONS DE LA GARDE**: Sitot non.

Mal ait le jour qu'amour me fit éprendre.

**ANC. FR.**

Mal ait traistre roiz qui sainz busning ment.

*Roman de Rou*, v. 4526.

Anc vos antres non demandez venjansa

De la mia mort, per so siatz a mal mes.

**R. GAUCELM**: Qui vol aver.

Onèques vous autres ne demandâtes vengeance de la mienne mort, pour cela soyez livrés à mal.

Pot esser qu'ilh so tengua a mal.

**ARNAUD DE MARQUEIL**: Ab pauc.

Il peut être qu'elle tienne cela à mal.

*Prov.* Qui mal fai, mal pren.

**PONS DE CAPDUEIL**: Ja non er.

Qui mal fait, mal prend.

4. **MALAMEN**, *adv.*, méchamment, durement, perniciosément.

Per delieg c'al cors cossentes,

Seras punitz **MALAMEN**.

**P. CARDINAL**: Jhesum Crist.

Pour le plaisir que tu accordes au corps, tu seras puni durement.

**MALAMEN** renhatz,

Roma.

**G. FIGUEIRAS**: Sirventes vuelh.

Vous réglez méchamment, Rome.

**ANC. FR.** E cil qui tel sentence sivent

Contre Diex malament estrivent.

*Roman de la Rose*, v. 17494.

Qu'il a ouvré moult *malement*.

*Parthonopex de Blois*, Not. des Mss., t. IX, p. 44.

Pour aller en pays estrange  
Souz l'espoir de quelque lonenge  
*Malement* travailler mes jours.

OLIVIER DE MAGNY, p. 112.

CAT. *Malament*. ESP. IT. *Malamente*.

5. **MALIGNE**, *adj.*, lat. **MALIGNUS**, malin, malicieux, pervers, perfide, mal-faisant.

No tem trouan **MALIGNE**.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Je ne crains pas fripon *malin*.

Hun **MALIGNE** home que era de son conseil.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 34.

Un *malicieux* homme qui était de son conseil.

Aquelas so **MALIGNAS**, las quals no obeseysso a curacio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Celles-là sont *malignes*, lesquelles n'obéissent pas à cure.

Non i a tan **MALIGNES** que no sia doptos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il n'y a si *malicieux* qui ne soit craintif.

Signe

Verenos, freg e **MALIGNE**.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Signe vénéneux, froid et *mal-faisant*.

— En parlant du diable, des démons, on a dit :

El fuoc del **MALIGN'** esperit.

MARCABRUS : Assatz m'es.

Au feu du *malin* esprit.

Au poder de comandar als **MALIGNES** esperitz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9.

Ont pouvoir de commander aux *malins* esprits.

— *Substantiv. et absolutum*. Le malin esprit, le diable.

LO **MALIGNES** NO LO TOCA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Jean*.

Le malin esprit ne le touche pas.

CAT. ESP. PORT. IT. *Maligno*.

6. **MALIGNAMEN**, *adv.*, inalignement.

**MALIGNAMEN**,

Ab semblansa d'ajndamen.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

*Malignement*, avec apparence d'assistance.

7. **MALIGNITAT**, *s. f.*, lat. **MALIGNITATEM**, malignité, malice.

Que non tema far **MALIGNITAT**.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Qu'il ne craigne pas de faire *malignité*.

Segon lor qualitat, ha lor vere **MALIGNITAT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

Selon leur qualité, leur venin a *malignité*.

CAT. *Malignitat*. ESP. *Malignidad*. PORT. *Malignidade*. IT. *Malignità, malignitate, malignitate*.

8. **MALICIA**, *s. f.*, lat. **MALITIA**, malice, malignité.

En lurs peccatz et en lurs **MALICIAS**.

*V. et Vert.*, fol. 63.

En leurs péchés et en leurs *malices*.

CAT. ESP. PORT. *Malicia*. IT. *Malizia*.

9. **MALISSA**, *s. f.*, malice, malignité.

Per obviar a la **MALISSA** d'aucuns marchans.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 588.

Pour obvier à la *malice* d'aucuns marchands.

10. **MALEZA**, *s. f.*, méchanceté, rudesse, rigueur.

Platz me a ric hom franqueza

E, vas son chemic, **MALEZA**.

LE NOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plait franchise en homme puissant et, envers son ennemi, *rigueur*.

De **MALEZA** non a par.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

En *méchanceté* n'a pareil.

— **Maladie, souffrance**.

CONOC **MALEZA**, qu'entaysegada fon.

*V. de S. Honorat*.

Connut la *maladie*, vu qu'elle fut empoisonnée.

CAT. *Malesa*. ESP. *Maleza*. PORT. *Malesa*.

11. **MALICIOS**, *adj.*, lat. **MALITIOSUS**, malicieux, malin, fourbe.

Encaras son li traïdor

Diable, malvatz, peccador,

**MALICIOS** e desleal.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Encore sont les traîtres diables, méchants, pécheurs, *malicieux* et déloyaux.

*Fig.* Neys de paraula ociosa

E que no fos **MALICIOSA**.

*Contricio e penas Ifernals*.

Même de parole oiseuse et qui ne fut pas *malicieuse*.

*Substantiv.* Si es ajustatz .i. bos

Amb un autre MALICIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Si un bon est ajusté avec un autre malicieux.

CAT. *Malicios*. ESP. PORT. *Malicioso*. IT. *Malizioso*.

12. MALICIOSAMEN, *adv.*, malicieusement, malignement.

Non jurá MALICIOSAMEN ni am blasphéma.

*V. et Vert.*, fol. 2.

Ne jure malicieusement ni avec blasphème.

CAT. *Maliciosament*. ESP. PORT. *Maliciosamente*. IT. *Maliziosamente*.

13. MALAIGNA, MALAINHA, *s. f.*, malignité, malice, humeur maligne.

*Fig.* Ben volgra 'l reis fos devis...

E conogues la MALAIGNA

De que clocha Lemozis.

BERTRAND DE BORN : Be m platz quar.

Je voudrais bien que le roi fût devin... et connût l'humeur maligne de quoi cloche le Limousin.

14. ENMALIGNAR, *v.*, irriter, envenimer.

*Part. pas.* Era corossat ni ENMALIGNAT contra la dita villa.

*Chronique des Albigeois*, col. 9.

Était courroucé et irrité contre ladite ville.

15. ENMALEZIR, *v.*, irriter, devenir mauvais, envenimer.

*Part. pas.* Aissi us es ENMALEZIDA

Vas cels que us an obezida.

ELIAS DE BARIOLS : Amor be m.

Ainsi vous vous êtes irritée contre ceux qui vous ont obéie.

16. MALVATZ, MALVAIS, *adj.*, mauvais.

Conose que MALVAT labor

Fan Lombart del emperador.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Je connais que les Lombards font mauvais la-beur de l'empereur.

Diens li do mal' escarida

Qui porta MALVAIS messatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Dieu lui donne mauvaise aventure à qui porte mauvais message.

— Méchant, dangereux, enclin à faire le mal.

III.

Mafomet de Mecha, MALVAISA creatura.

*V. de S. Honorat*.

Mahomet de la Mecque, mauvaise créature.

Ai! MALVASA gen savaia.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Ah! mauvaise gent infâme.

*Substant.* Adoucs paregton li MALVATZ

E las MALVAISAS ad un latz.

DEUDES DE PRADES : Trop ben m'estera.

Alors paraîtraient les mauvais et les mauvaises d'un côté.

CAT. *Malvad*. ESP. PORT. *Malvado*. IT. *Malvagio*.

Voyez VAZER.

17. MALVADAMENT, MALVAIZAMEN, MALVAYZAMEN, *adv.*, méchamment.

Per tu, Joan, que vey anar obran

MALVAYZAMEN, soi per sert cossiros.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Pour toi, Jean, que je vois aller travaillant méchamment, je suis certainement inquiet.

Las gens vey renhar MALVAIZAMEN.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Je vois les gens se comporter méchamment.

Ela avia tractat sa mort MALVADAMENT... per poyssos.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 229.

Elle avait traité sa mort méchamment... par poisons.

CAT. *Malvadament*. ESP. PORT. *Malvadamente*. IT. *Malvagiamente*.

18. MALVESTAT, *s. f.*, mauvaîseté, méchanceté.

No m'en sapchan mal grat,

S'ieu dic lors MALVESTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qu'ils ne m'en sachent pas mauvais gré, si je dis leurs méchancetés.

Conosc et sai entendre

Las lors MALVESTATZ.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Je connais et sais entendre les leurs méchancetés.

*Fig.* De MALVESTAT vuoil que port la corona.

PALAIS : Un sirventes.

De mauvaîseté je veux qu'il porte la couronne.

ANC. FR. Et pour ce lor MALVETIEZ fat couverte et aombrée d'aucune coulour de droit.

*Annales du règne de S. Louis*, p. 260.

- ANC. ESP. Omes de raiz mala asmaron *malvestad*.  
*Poema de Alexandro*, cop. 1742.
- ANC. IT. Ricchezza crescere a misero  
 Malvagio uomo e misera *malvestà*.  
 GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 25.
- ANC. CAT. *Malvestat*. IT. MOD. *Malvagià*.

**MALA**, *s. f.*, lat. MALA, mâchoire, jouc.  
 Maishelas, per diminutio, so es a dire petites MALAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 41.  
 Mâchoires, par diminution, c'est-à-dire petites joues.

**MALA**, *s. f.*, malle, caisse.  
 Ja no portarem MALA ni re aital.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.  
 Jamais nous ne porterons malle ni chose pareille.  
 ESP. PORT. *Mala*.

2. MALETA, *s. f. dim.*, mallette, cassette.  
 Quar Dieus sap tot que porta en sa MALETA.  
 GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.  
 Car Dieu sait tout ce qu'il porte dans sa mallette.  
 CAT. ESP. *Maleta*.

**MALH**, MAILL, MAL, *s. m.*, lat. MALLEUS, mail, maillet.  
 A Peiraguers, pres del murall,  
 Si que y poirai lansar ab MALH,  
 Venrai armat sobre Bayart.  
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.  
 A Périgoueux, près de la muraille, de sorte que j'y pourrai lancer avec le mail, je viendrai armé sur Bayard.  
 No 'l quier ges ni ab MALH ni ab bonba.  
 GUILLAUME DE DUFORT : Quar say petit.  
 Je ne le cherche point ni avec maillet ni avec masse.

ANC. FR. Cil combatoit d'un mail d'achier qui fu pesant.

*Combat des Trente*.  
 Desquelles ils combatront d'estoc, de mail ou de taille, ainsi que mieulx leur plaira, sans reprinse.

*Hist. de Jehan de Saintré*, t. II, p. 310.  
 CAT. *Mall*. ESP. *Mazo*. PORT. *Malho*. IT. *Maglio*.

2. MALHA, MAILHA, *s. f.*, massue, masse d'armes.  
 Fa mal quan porta MAILHA

Ni armas, mas los esperos,  
 Que mais l'an valgat a sazos  
 Que lansa ni branx que tailla.

LANTELMET D'AIGUILLON : Er ai ieu.  
 Fait mal quand il porte massue et armes, excepté les éperons, qui plus lui ont valu dans l'occasion que lance ni glaive qui taille.

ANC. FR. Et prendrent leurs espées, haches, mailles, becs de faucons et autres bastons, frappant, abatant et occisant iceux.  
 MONSTRELET, t. I, fol. 229.

IT. *Maglia*.

3. MAGALL, *s. m.*, mail, masse.

Va prendre lo MAGALL,  
 Tres colps feri la peira.  
*V. de S. Honorat*.

Va prendre la masse, trois coups frappa la pierre.

CAT. *Magall*.

4. MALHET, *s. m. dim.*, maillet.

Percentey... am un petit MALHET entro que inscidas tot.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.  
 Frappe... avec un petit maillet jusqu'à ce que tu incisés tout.

5. MALLEABLE, *adj.*, malléable.

Art de far veyre MALLEABLE.  
 No es degu metall mielh MALLEABLE.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 194 et 183.  
 Art de faire verre malléable.  
 Il n'est nul métal mieux malléable.

6. MALLEAR, MALHAR, MALLAR, *v.*, lat.

MALLEARE, marteler, battre.

No s deu MALHAR tozent.

Colp d' aquel que MALHA.

Al pacient apar que hom... MALLE le cap, e 'l fiera.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187, 183 et 79.

Ne se doit pas marteler rouge.

Coup de celui qui martelle.

Il parait au patient qu'on... martelle la tête, et le frappe.

*Part. pas*. De eram fondut o MALLEAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 40.

D'airain fondu ou battu.

ANC. FR. Des puins des espées se maillet.

*Roman de la Violette*, p. 98.

Hardiement, vaille que vaille,

Renant i fiert; Renant i maille.

G. GUIART, t. I, p. 305 et 306.

MALHA, MALLA, s. f., lat. MACULA, maille, tissu.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 120.

Ilh m'a mes en tal cadena

Don MALHA no s descadena.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Elle m'a mis en telle chaîne dont maille ne se déchaine.

Trauc' ausberc de bona MALHA,

Trabuc e gans e capmalh.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Trouc haubert de bonne maille, trébuchet et gants et camail.

Enucia m, si Dieus me vailla,

Longua taula ab bren toalha,

Et hom qu'ab mans ronhosas talha,

Et ausberc pezan d'avol MALHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enucia.

M'ennuic, si Dieu me vailla, longue table avec courte nappe, et homme qui avec mains rogneuses découpe, et haubert pesant de mauvaise maille.

Els se armo de quota de MALHA.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Ils s'arment de cotte de maille.

Fig. Alamán flac, volpilh, de frevol MALHA, Ja lo vers Dieus no us ajut ni vos valha.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Allemands flasques, lâches, de fragile tissu, que jamais le vrai Dieu ne vous aide ni vous vailla.

CAT. ESP. Malla. PORT. Malha. IT. Maglia.

2. CAPMAL, CAPMALH, CAPMAIL, CAMAL, s. m., camail, sorte d'armure de tête.

Tant CANAL derompre.

GUILLAUME DE TUDELA.

Briser tant de camails.

Ni ausberc ab CAPMAIL

Non fon per els portatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ni haubert avec camail ne fut par eux porté.

Trauc' ausberc de bona malha,

Trabuc e gans e CAPMALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Trouc haubert de bonne maille, trébuchet et gants et camail.

ANC. FR.

Et voit ses chevaliers bien armez de camail.

*Chronique de Bertrand Duguesclin, Ms.*

IT. Canaglio.

3. MEALHAR, v., mailer, ouvrir.

Part. pas. Ab aur si frenatz;

E d'argen MEALHATZ.

PIERRE BASC : Ab greu cossire.

Avec or fin brodé, et d'argent ouvré.

4. DESMALHAR, DESMAILLAR, v., démail-  
ler, rompre les mailles.

Part. pas.

Feric Olivier sus son ausberc safrat,

Que de pus de .xx. malhas s'es l'ausberc

DESMALHATZ.

*Roman de Fierabras, v. 420.*

Frappa Olivier sur son haubert safré, tellement que de plus de vingt mailles s'est le haubert démaille.

Mant albert DESMAILLAT.

PAULET DE MARSEILLE : L' autr' ier.

Maint haubert démaille.

Enantz sera fraitz mon escutz,

E mon ausbercs totz DESMAILLATZ.

*Roman de Jausfre, fol. 12.*

Avant sera brisé mon écu, et mon haubert tout dé maille.

ANC. FR.

Ne pot haubert desrompre et desmailler.

MONIN, *Diss. sur le roman de Roncevaux.*

Si lancent et fierent d'estoc

De tel force et de tel viertu

Ke desmaillié et desronpu

Sont lor escu et lor clavain.

*Roman du Renart, t. IV, p. 151.*

Vray que d'avoir tant chamaillé

Son haubert en fat desmaille.

FORCABEL, p. 189.

ESP. Desmallato. IT. Smagliato.

5. ENMALHOTAR, ENMAYLLOTAR, ENMAIL-  
LORAR, ENMAILLOLAR, AMAILLOTAR, v.,  
emmailloter, envelopper.

Calque forsa que hom fassa

A son ausel ENMAILLOLAR.

Aprop en un bel drap

L'AMAILLOTATZ tro sus el cap.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelque force qu'on fasse pour emmailloter son oiseau.

Ensuite dans un beau linge vous l'enveloppez jus-  
qu'au-dessus de la tête.

Part. pas. L' enfantet ENMALHOTAT

Met sus l'autar.

*V. de S. Honorat.*

L'enfançon emmailloté il met sur Paulel.

ENMAILLORAT lo tenretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le tiendrez emmailloté.

**MALVA**, *s. f.*, lat. *MALVA*, mauve.

La *MALVA* postema madra.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

La mauve mûrit apostème.

*MALVAS* esfoilladas;

Sol las costetas ben mundadas,

Cozetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Mauves* effeuillées, seulement les petites côtes bien nettoyées, cuisez.

CAT. ESP. PORT. IT. *Malva*.

**MALEVÀR**, *MANLEVÀR*, *v.*, emprunter.

**MALEVÀR**

Deniers, blat o drap de Fransa.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Emprunter deniers, blé ou drap de France.

Lo qual sapia be despendre e donar e **MALEVÀR**.

**PHILOMENA**.

Lequel savait bien dépenser et donner et emprunter.

Om cove **MANLEVÀR**

Ades sobre penhoras.

G. RIQUET : Sel que sap.

On convient d'emprunter actuellement sur gages.

— Servir de caution, se rendre garant de, répondre pour.

De perdonar lo deute ad aquelh que no lo pot pagar, es mandamen en la ley de Den : « Si .i. de tos frayres cas en pauretat, tu non endarzirás ton cor, ni retrairás ta ma; **MANLEVÀRAS** al paure, e prestarás li de so que lia mestiers. »

*V. et Vert.*, fol. 78.

De pardonner la dette à celui qui ne la peut pas payer, c'est un commandement en la loi de Dieu : « Si un de tes frères tombe en pauvreté, tu n'endurcirás ton cœur, ni retireras ta main; tu servirás de caution au pauvre, et lui prêterás de ce dont il a besoin. »

*Part. pas.* Quan son **MALEVAT** en defauta del propri nom.

*Ley's d'amors*, fol. 25.

Quand ils sont empruntés à défaut du propre nom.

*Fig.* Nostres deutes son nostres peccatz que nos avem **MANLEVATZ** sobre nostras armas.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Nos dettes, (ce) sont nos péchés que nous avons empruntés sur nos âmes.

ANC. CAT. *Manlevar*. CAT. MOD. *Manllevar*.

2. **MALEU**, *MANLEU*, *s. m.*, emprunt, secours.

No voill aillors querte **MANLEU**.

B. CALVO : Tant auta.

Je ne veux ailleurs querir secours.

Est passatges del autr' ensegra 'l treu,  
Si no us en fai la deingna crotz **MANLEU**.

B. ZORGI : On hom plus.

Cette croisade de l'autre suivra le train, si la digne croix ne vous en fait secours.

*Adverb. comp.* Deu l'om donar a **MALEU**.

*Cout. de Moissac, du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT,  
t. CXXVII, fol. 5.

Od doit le donner à emprunt.

CAT. *Manlleu*.

**MAMILLA**, *MAMELLA*, *s. f.*, lat. **MAMILLA**, mamelle.

Las **MAMILLAS** de alcus homes..., las **MAMILLAS** de las femnas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 27.

Les mamelles de quelques hommes..., les mamelles des femmes.

Blanc peich ab dura **MAMELLA**.

P. VIDAL : Be in pac.

Blanche poitrine avec dure mamelle.

Il toc son pietz e sa **MAMELLA** dura.

T. DE SIMON ET D'ALBERT : N Albert.

Je lui touche sa poitrine et sa mamelle dure.

CAT. *Mamella*. ESP. *Mamila*. PORT. *Mamma*,  
*mama*. IT. *Mammilla*, *mammella*.

**MAN**, *MA*, *s. m.*, du lat. *MANE*, matin.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33.

L'om l'a al **MA**, miga non l'a alser.

*Poème sur Boëce.*

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Es n'altre que parla dès lo **MAN**.

*Trad. de Bède*, fol. 34.

Il en est autre qui parle dès le matin.

*Loc.* Si cum la nibles cobr' el jorn lo be **MA**.

*Poème sur Boëce.*

Ainsi comme le brouillard couvre le jour le bien matin.

*Adverbial.* Van per temps jazer per **MAN** levar.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 61.

Vont reposer à temps pour se lever matin.

ANC. FR.

El main por reposer tornerent en un prez.

Je suis mult curios et el seir et el main

Ke j'aie vostre amur tresk' al jor derrain.

*Roman de Rou*, v. 1776 et 2692.

Teus rit au main ki au soir pleure.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 255.



## ANC. ESP.

Acordados fueron quando vino la man  
Matines.

*Poema del Cid*, v. 3070.

ESP. MOD. *Manana*. PORT. *Manha*. IT. *Mane*.

MAN joint à SEPT, *sept matins*, a pro-  
duit SETMANA, *semaine*. Voyez SEPT.

2. DEMAN, DEMA, *adv.*, demain.

Non es amors, ans es engans proatz,  
S' noi epqueretz, e DEMAN o laissatz.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvée,  
si aujourd'hui vous recherchez, et *demain* vous le  
laissez.

DEMA auren cossel.

PHILONENA.

*Demain* nous aurons conseil.

CAT. *Demá*. IT. *Diñane*, *domane*.

3. LENDEMAN, LENDEMA, *s. m.*, lende-  
main.

Segunt lo comandament del Evangeli, no  
pesse de LENDEMA.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Selon le commandement de l'Évangile, qu'il ne  
s'occupe pas de *lendemain*.

Ja no sera lo jorn de LENDEMAN passatz,  
Que Karles, l'empereire, n'er dolenz et iratz.

*Roman de Fierabras*, v. 84.

Désormais ne sera le jour de *lendemain* passé, que  
Charles, l'empereur, en sera dolent et triste.

*Proverb.* Tals se fia en LENDEMA

Que ges no sap si 'l se veira.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel se fie en *lendemain* qui ne sait point s'il le  
verra.

*Adverbial.* El Capitoli LENDEMA, al dia clar.

*Poème sur Boèce*.

Au Capitole le *lendemain*, au jour clair.

Ja m' amigu' a nueg no m' aura,

Que no m' vuell' aver LENDEMA.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell' que.

Jamais mon amie de nuit ne m'aura, qu'elle ne me  
veuille avoir le *lendemain*.

ANC. FR. *Lendemain* fist revestir le clergié.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*,  
t. VI, p. 133.

Que l'en paye le juste pris *lendemain* an plus  
tart.

*Ord. des R. de Fr.*, 1355, t. III, p. 28.

Et quant ce vint *lendemain*.

*Chr. de S.-Denis*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VII,  
p. 127.

4. SOBREDEMAN, SOBREDEMA, *adv.*, après-  
demain, au premier jour, bientôt.

*Loc.* L'a tolgut ognan

Engolesme, don' s' es fagz poderos,

E Toloza qu' el te, SOBREDEMAN.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Lui a enlevé dernièrement Angoulême, dont il  
s'est fait possesseur, et Toulouse qu'il tient, *après-*  
*demain*.

5. MATI, *s. m.*, lat. *matutinum*, matin.

Per la frescor del mati.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m' es quan.

Par la fraîcheur du *matin*.

*Adverb.* Ara sai eu de pretz quals l'a plus gran

De totz aquels que s' leveiron MATI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Je sais maintenant du mérite lequel l'a plus grand  
de tous ceux qui se levèrent *matin*.

Le poète fait allusion aux princes  
les plus pressés à se croiser.

*Adv. comp.* Deuriatz blanchir

Vostras dens TOTZ MATIS.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Vous devriez blanchir vos dents *tous les matins*.

Ieu non dorm MATI NI SER.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne dors *matin ni soir*.

La donna la vol vendre DE MATIN E DE SER

A malvays.

*V. de S. Honorat*.

La dame veut la vendre *de matin et de soir* à  
méchants.

AL BEL MATI,

Ans qu' el caut ni 'l solelh s' espanda.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

*Au beau matin*, avant que le chaud et le soleil so  
répande.

UN BON MATI.

Enans de l' albeta.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

*Un bon matin*, avant la petite aube.

ANC. FR. Tant qu' en la terre d'Avrencin

S'aparurent un *bien matin*.

B. DE SAINTE-MAURE. *Chron. de Norm.*, fol. 187.

CAT. *Mati*. IT. *Mattino*.

6. MATINET, *s. m. dim.*, matinet, petit  
matin, point du jour.

*Adverbial.*

LO MATINET SUS l'alba, can sera adiat.

*Roman de Fierabras*, v. 3484.

Le *matinet* sur l'aube, quand il sera fait jour.

LO MATINET, ab la frescor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au point du jour, avec la fraîcheur.

ANC. FR. Au matinet, sanz nul sejour.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 321.

El matinet, ainz l'ajornant.

*Roman de Rou*, v. 10019.

CAT. *Matinet*.

7. MATINA, *s. f.*, matinée.

Loc. Jap son grat ser ni MATINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ahoï à son gré soir et matinée.

IT. *Mattina*.

8. MATINADA, *s. f.*, matinéc.

Deman ab la MATINADA.

MARCABRUS : Estornell.

Demain avec la matinée.

Mays val perdre .iiii. messas que una MATINADA de bon dormir.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Plus vaut perdre quatre messes qu'une matinée de bon dormir.

ANC. ESP.

Que fusse recaldando de bona *matinada*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2288.

CAT. *Matinada*. ESP. MOD. PORT. *Madrugada*.

IT. *Mattinata*.

9. MATINAL, *adj.*, lat. *matutinalis*, matinal, du matin.

De fos MATINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

De rosée du matin.

LUX MATINALS.

*Sermons en provençal*, fol. 33.

Lumière matinale.

— *Subst.* Livre des matines.

Duy psalme del MATINAL.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 31.

Deux psaumes du livre des matines.

ANC. ESP.

Udieron los matines, las missas *matinales*.

*V. de S. Millan*, cop. 361.

CAT. *Matinal*.

10. MATINIER, MATINER, *adj.*, matinier, matinal, matineux.

Dieus ! e com es tan MATINER ?

So li pres Melian a dir,

Que ja soliatz tant dormir ?

*Roman de Jaufre*, fol. 110.

Dieu ! et comment êtes-vous si *matinal* ? cela se prit Melian à lui dire, vu que désormais vous souliez tant dormir ?

Cosselh vos premier

Que siatz MATINIEIRA

Cascun jor.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Je vous conseille premièrement que vous soyez *matineuse* chaque jour.

CAT. *Matiner*.

11. MATINAS, *s. f. plur.*, matines, terme de liturgie.

Cant avian dich MATINAS.

*V. de S. Honorat*.

Quand ils avaient dit *matines*.

Enans que digna sas oracios o sas MATINAS.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Avant qu'il dise ses oraisons ou ses *matines*.

Fig. Turpins lor cantara MATINAS.

*V. de S. Honorat*.

Turpin leur chantera *matines*.

CAT. ANC. ESP. *Matines*. ESP. MOD. *Maytines*. PORT. *Matinas*.

12. MATUTIN, *adj.*, lat. *MATUTINUS*, matinier, matineux, du matin.

Estela MATUTINA, lux matinals.

*Sermons en provençal*, fol. 33.

Étoile du matin, lumière matinale.

ESP. PORT. *Matutino*. IT. *Mattutino*.

13. MATUTINAL, *adj.*, lat. *MATUTINALIS*, matutinal, qui appartient au matin.

Estela MATUTINALS.

*Sermons en provençal*, fol. 24.

Étoile matutinale.

Après la nuech tenebroza ve la hora MATUTINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Après la nuit ténébreuse vient l'heure matutinale.

ESP. *Matutinal*. IT. *Mattutinale*.

MAN, *s. m.*, lat. *mandatum*, ordre, commandement, message.

Per so no us cal, bona dona, temer..

Qu'els vostres MANS no m tenha per senhors.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Pour cela, bonne dame, il ne vous faut pas craindre... que je ne tienne vos ordres pour suprêmes.

Anc de re non passei son MAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Oneques de rien je ne passai son commandement.

- En Proensa tramet MANS e salutz.  
 B. DE VENTADOUR: Be m'an perdut. *Var.*  
 En Provence je transmets *messages* et saluts.  
 ANC. FR. Quant Tybers ot le mant, moult fu en grant desir.  
*Roman de Berte*, p. 22.  
 CAT. ESP. PORT. *Mando*.
2. MANDAMEN, *s. m.*, mandement, ordre, commandement.  
 Eps li satan son en so MANDAMEN.  
*Poëme sur Boëce.*  
 Même les satans sont à son *mandement*.  
 Dieus, donatz mesaber e sen, ab qu'ieu aprenda  
 Vostres sanhs MANDAMENS, e 'ls complis e 'ls atenda.  
 FOLQUET DE MARSEILLE: Vers Dieus.  
 Dieu, donnez-moi le savoir et l'intelligence, avec  
 quoi j'apprenne vos saints *commandements*, et les accomplisse et les médite.
- Condition, règle.  
 Que 'l MANDAMEN de trobar son aquest.  
*Lays d'amors*, fol. 1.  
 Que les *conditions* de trouver sont celles-ci.
- District, ressort, territoire, domaine.  
 De Gumel ai lo castel e 'l MANDAMEN.  
 LE COMTE DE POITIERS: Companho.  
 De Gumel j'ai le château et le *domaine*.  
 CAT. *Manament*. ESP. *Mandamiento*. PORT. IT. *Mandamento*.
3. MANDAT, *s. m.*, lat. *MANDATUM*, mandat, commandement, ordre, vœu.  
 Agut en ai MANDAT.  
*V. de S. Honorat.*  
 J'en ai eu *mandat*.  
 Aras, dis l'almiran, sia faytz sos MANDATZ.  
*Roman de Fierabras*, v. 4395.  
 Maintenant, dit l'émir, soit fait son *commandement*.  
 CAT. ESP. *Mandato*. PORT. *Mandado*. IT. *Mandato*.
4. MANDATGE, MANDAGUE, *s. m.*, mandage, droit d'avertissement dû aux fourniers des fours banaux.  
 La meitat de totz MANDATGES de totz forns.  
*Tit. de 1230. Arch. du Roy.*, J. 323.  
 La moitié de tous *mandages* de tous fours.

- Deu donar MANDAGUES e fornagnes.  
*Tit. de 1204. Arch. du Roy.*, J. 320.  
 Doit donner *mandages* et fournages.
5. MANDADOR, *s. m.*, lat. *MANDATOR*, mandataire.  
 Avem vos donats per MANDADORS e per guirens.  
*Tit. de 1203. DOAT*, t. CXV, fol. 14.  
 Nous vous avons donné pour *mandataires* et pour garants.  
 ANC. ESP. PORT. *Mandador*. IT. *Mandatore*.
6. MANDAR, *v.*, lat. *MANDARE*, mander, commander, ordonner, recommander.  
 Aitantost elh va MANDAR que tot hom s'en anes a sa tenda.  
 PHILOMENA.  
 Aussitôt il va *ordonner* que tout homme s'en allât à sa tente.  
 Predicator  
 Teuc per meillor,  
 Cant fai l'obra que MANDA far.  
 P. CARDINAL: Predicator.  
 Prédicateur je tiens pour meilleur, quand il fait l'œuvre qu'il *recommande* de faire.
- Faire savoir, instruire par message.  
 Ren per autrui non l'aus MANDAR.  
 LE COMTE DE POITIERS: Mout jauzens.  
 Rien par autrui je n'ose lui *mander*.  
 Part. pas. MANDAT e covengut a 'N Guillem.  
*Tit. de 1203. DOAT*, t. CXV, fol. 14.  
 Mandé et convenu avec le seigneur Guillaume.  
 MANDATZ,  
 E pregatz  
 Sui de chant, per qu'el fatz.  
 G. PIERRE DE CASALS: Al avinen.  
 Je suis *commandé*, et prié de chant, c'est pour-quoi je le fais.  
 Venc s'en lai al dia MANDAT.  
*V. de G. Faidit.*  
 S'en vint là au jour *mandé*.  
 ANC. FR. Manasses li avoit *mandet* par lettres qu'il destruisit Cambray.  
*Chronique de Cambray*, fol. 26.  
 CAT. *Manar*. ESP. PORT. *Mandar*. IT. *Mandare*.
7. COMAN, *s. m.*, commandement, ordre.  
 Dieus comanda e 'om entenda  
 Sos COMANS, e qu'els aprenda.  
 P. CARDINAL: Jhesum Crist.  
 Dieu commande qu'on entende ses *commandements*, et qu'on les apprenne.

Ieu sui noyritz enfans  
Per far vostres COMANS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Je sus nourri enfant pour faire vos *commandements*.

*Loc.* Al sien COMAN

Sui e serai, on qu'ieu m'an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

A son *commandement* je suis et serai, où que je m'aïlle.

Ieu, en baisan,

Tot al mien COMAN,

Remir son cors benestan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puese.

En embrassant, tout à ma *volonté*, j'admire son corps parfait.

Sian quiti et assontz, des aquell' hora enant,

De totas penedentias que avian en COMANT.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils soient quittes et absous, dès cette heure en avant, de toutes les péüitences qu'ils avaient en *commandement*.

Plus trai mos cors ves amor,

E miells sui faitz a son COMAN.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Plus mon cœur penche vers amour, et mieux je suis fait à son *commandement*.

Mot ai gran talan

Qu'ie us tengues a mon COMAN.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Moult j'ai grand désir que je vous tinsse à ma *disposition*.

ANC. FR.

Par le *command* de maistre Jean de Vailly.

Au *command* du comte de Charrolois.

MONSTRELET, t. I, fol. 219, et t. III, fol. 109.

ESP. IT. *Comando*.

—Sujet, serviteur, homme recommandé.

D'aquesta serai COMANS.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter.

De celle-ci je serai le *serviteur*.

Si vos, cui sui homs liges e COMANS,

No m socoretz.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Si vous, à qui je suis homme-lige et *sujet*, ne me secourez.

8. COMANDA, COMMANDA, *s. f.*, commandement, puissance, domination, ordre, recommandation.

Qu'ieu sia, per sa COMANDA,

Pres del lieg.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Que je sois, par son *ordre*, près du lit.

Volgra fos premiers natz,

Car es cortes, e fos en sa COMANDA

Regimes e duguatz.

BERTRAND DE BORN : D' un sirventes no m.

Je voudrais qu'il fût premier-né, car il est courtois, et que fût sous sa *domination* royaume et duché.

— Commandite.

Far entre se COMANDAS,

Camjhes e compras e vendas.

En la riqueza granda

Non a res mas la COMANDA.

*Brev. d'amor*, fol. 64 et 105.

Faire entre soi *commandites*, changes et achats et ventes.

Dans la grande richesse il n'y a rien que la *commandite*.

*Loc.* Teno bestials... a cabal o en COMANDA.

*Tit. de 1389.* DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tiennent bestiaux... à cheptel ou en *commandite*.  
CAT. *Comanda*. PORT. *Comenda*, *commenda*.

9. COMENDATIO, *s. f.*, lat. COMMENDATIO, recommandation, considération.

Per aytal COMENDATIO.

A COMENDATIO et a lauzor de sa dignitat.

*Leys d'amors*, fol. 148.

Par telle *recommandation*.

En *considération* et à la louange de sa dignité.

IT. *Commendazione*.

10. COMANDAMEN, *s. m.*, commandement, ordre.

Amar Dieu e temer,

E gardar sos COMANDAMENS.

P. CARDINAL : Usa cieutat.

Aimer et craindre Dieu, et garder ses *commandements*.

*Loc.* Ieu sui faitz al vostre servir

Et al vostre COMANDAMEN.

G. FAIDIT : Ab chanter.

Je suis fait au votre servir et au votre *commandement*.

— Recommandation.

E'l drutz deu far precx e COMANDAMEN.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL :  
Gui d'Uisel.

Et l'amant doit faire prière et *recommandation*.

ANC. CAT. *Comandament*. ANC. ESP. *Comandamiento*. PORT. *Commandamento*. IT. *Comandamento*.

11. COMANDAIRE, COMANDADOR, *s. m.*,  
lat. COMMENDATOR, commandant, qui  
commande, commandeur.

Coma reys e senhers e governaires e COMAN-  
DAIRES.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Comme roi et seigneur et gouverneur et *commandant*.

A vos, G. Rotbert, COMENDADOR del Hospital.  
*Tit. de 1275. Cab. de Corcelles, n° 5678*

A vous, G. Robert, *commandeur* de l'Hôpital.

S'el s'en fai COMANDADOR,

Al meins pot dire: «Ieu ai domneiator

«Que m'ama.»

T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS: N Elias a son.

S'il s'en fait *commandant*, au moins elle peut  
dire: «J'ai courtisieur qui m'aime.»

CAT. *Comanador. ESP. PORT. Comendador. IT. Comendatore.*

12. COMENDABLE, *adj.*, lat. COMMEN-  
DABLEM, recommandable.

De sancta et COMENDABLA vida.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 80.

De sainte et recommandable vic.

ANC. ESP. *Comendable. IT. Commendabile.*

13. COMMENDATIU, *adj.*, lat. COMMEN-  
DATIVUS, commandatif, qui sert au com-  
mandement.

COMMENDATIUS, de comanda.

*Leys d'amors*, fol. 57.

*Commandatif*, de commandement.

14. COMANDATARI, COMMANDITARI, *s. m.*,  
commanditaire.

Depositariis o COMMANDITARIIS.

*Fors de Béarn*, p. 1081.

Dépositaire ou *commanditaire*.

Lo sobre dig COMANDATARI.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Le susdit *commanditaire*.

15. COMANDAR, *v.*, lat. COMMENDARE,  
commander, ordonner.

Tot so qu'ela li COMANDARIA.

*V. de G. Faidit.*

Tout ce qu'elle lui *commanderait*.

No puese far esdig ni garda

III.

En so que Amors ine COMANDA.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Je ne puis faire dédit ni garde en ce qu'Amour me  
*commande.*

— Confier, recommander, donner en  
dépôt.

A son cozi el l' Janet COMANDAR.

*Passio de Maria.*

A son cousin il l'alla *recommander*.

Diens li ses richa comanda

Lo jorn que 'l COMANDET las claus

De lai on es pretz chabaus.

G. ADHEMAR: Quan la.

Dieu lui fit riche *commandite* le jour qu'il lui  
*confia* les clefs de là où est mérite supérieur.

Us ome COMANDET, o prestat aver ad an au-  
tre, et amdui en feirunt cartas; aquel ce COM-  
MANDET l' aver a perdudas las soas cartas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 3.

Un homme *donna en dépôt*, ou prêta de l'argent à  
un autre, et tous les deux en firent actes; celui qui  
*déposa* l'argent a perdu les siens actes.

Dona, a vos me COMAN,

C'anc res mai non-amei tant.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE: Dona.

Dame, à vous je me *recommande*, vu qu'oneques  
rien plus je n'aimai tant.

Us COMANDET a Johan,

Quan sus en la crotz pendia.

GENEYS: Dieus verais.

Vous *recommanda* à Jean, quand sus en la croix il  
pendait.

A Dieu, nostre Senhor...

COMAN inon esperit.

G. FIGUEIRAS: Del preveire.

A Dieu, notre Seigneur..., je *recommande* mon  
esprit.

En tas mas mi COMANDI, aias ne pietat.

*Roman de Fierabras*, v. 3710.

Je me *recommande* en tes mains, aie-s-en pitié.

— Se déclarer vassal.

Tota sa terra li COMANDA.

*V. de S. Honorat.*

Lui *recommande* toute sa terre.

— *Part. prés. empl. substant. Commanditaire.*

A la primera requezition del COMANDAN,  
vist l'estrumen de la dicha comanda, o com-  
panhia.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

A la première réquisition du *commanditaire*, vu l'instrument de ladite *commandite*, ou *compagnie*.

*Part. pas.* Amors m'a *COMANDAT* escriure  
So que 'l boca non ausa dire.

ARNAUD DE MARUEIL : *Dona genser.*

Amour m'a *commandé* d'écrire ce que la bouche n'ose dire.

ANC. FR. Quant il orent veu le roy il le *commanderent* à Dieu.

JOINVILLE, p. 185.

CAT. *Comanar*, ESP. PORT. *Comandar*. IT. *Comandare*.

### 16. DEMAN, s. m., demande, réclamation.

Anc *join* no in volc prech ni *DEMANS* sofrir.

BERENGER DE PALASOL : De la *gensor*.

Jamais elle ne me voulut souffrir prières ni *demandes*.

Ges no crei *Frances*, ses *DEMAN*,

Tengan lo *deseret* que fan

A tort a mant *baron presan*.

BERTRAND DE BORN : *Guerra e trebalh.*

Point je ne crois que les Français, sans *réclamation*, maintiennent le dépouillement qu'à tort ils font à maint *baron distingué*.

### 17. DEMANDA, s. f., demande, réclamation.

Tro 'l *DEMANDA* que fai aia *conqueza*.

BERTRAND DE BORN : Pas li *baron*.

Jusqu'à ce qu'il ait conquis la *réclamation* qu'il fait.

CAT. ESP. PORT. *Demanda*. IT. *Dimanda*.

### 18. DEMANDAMEN, s. m., demande, réclamation.

Per aquest *DEMANDAMEN* pot *demandar* *caus* om la *partida* d'aquela *causa cominal*.

Aquest *DEMANDAMENS* dura entro a .xxx. ans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Par cette *réclamation* chaque homme peut réclamer la partie de cette chose commune.

Cette *réclamation* dure jusques à trente ans.

ANC. FR. Mais à toz lur *demandemenz*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 57.

IT. *Dimandamento*.

### 19. DEMANDANSA, s. f., demande.

Con el *sagramental* ancian es *tengut*, e 'l *DEMANDANSA* e 'l *respension* issamen.

*Cont. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 714.

Comme leserment ancien est tenu, et la *demande* et la réponse également.

### 20. DEMANDAIRE, DEMANDADOR, s. m., demandeur.

Si lo *DEMANDAIRE* non poiria *proar* aquest *aver*.

Aquels onies que volunt *esser actors*, so es *DEMANDADORS* per autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 33 et 5.

Si le *demandeur* ne pourrait prouver cette possession.

Ces hommes qui veulent être *acteurs*, c'est-à-dire *demandeurs* pour un autre.

CAT. *Demandador*, ESP. PORT. *Demandador*. IT.

*Dimandatore*.

### 21. DEMANDAIRITZ, s. f., demanderesse.

*DEMANDAIRITZ* en *vostra causa*.

*Tit. de 1275, DOAT.*, t. CXXIV, fol. 27.

*Demanderesse* dans votre cause.

### 22. DEMANDAR, v., lat. DEMANDARE, demander, réclamer.

S'esbaic d'esgardar

Tan, que no saup *DEMANDAR*

De que servia

La *lansa* ni 'l *Grasaus*.

RICHARD DE BARBEZIEUX : *Atressi cum Persavaus.*

S'elabih à regarder tellement, qu'il ne sut *demandar* de quoi servait la lance et le Saint-Gréal.

De mi dons ai lo *gnap* e 'l *ris*,

E sui *fols*, s'ieu plus li *DEMAN*.

P. ROGIERS : *Per far eslaudir.*

De ma dame j'ai la *plaisanterie* et le *ris*, et je suis *fou*, si plus je lui *demande*.

S'aguem *paor*, no us o cal *DEMANDAR*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : *Honratz marques.* *Sinous eumes peur*, il ne vous le faut pas *demandar*.

Tot ai quan *vuelli*, qu'ieu non *DEMAN* ren al.

B. DE VENTADOUR : *Quan par la flors.*

J'ai tout ce que je veux, c'est pourquoi je ne *réclame* rien autre.

Loc. Anc vos autres non *DEMANDETZ* *venjansa*

De la *mia mort*.

R. GAUGELM : *Qui vol aver.*

Onques vous autres vous ne *demandites* *vengeance* de la *mienne mort*.

Prov. Qui *DEMANDA*, *recep*, e qui *quier*, *atroba*.

*V. et l'ert.*, fol. 87.

Qui *demande*, *reçoit*, et qui *cherche*, *trouve*.

*Part. prés.* Sia be de sa *miort DEMANDANS*

E de l'anta qu' el per nos autres pres.  
R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qu'il soit bien réclamant de sa mort et de la honte  
qu'il prit pour nous autres.

CAT. *Demandar*. ESP. PORT. *Demandar*. IT. *Dimandare*.

23. DESMAN, *s. m.*, contre-ordre, refus.

Mas eu teing ben per DESMAN, si no in mauda.  
AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trob.

Mais je tiens bien pour contre-ordre, si elle ne  
me mande.

ESP. *Desman*.

24. DESMANDAR, *v.*, contremander, donner  
contre-ordre, refuser.

Pero d'un be la prec que no in DESMAN.

AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trob.

Pourtant je la prie qu'elle ne me refuse pas d'un  
bien.

Blasmes es grans e desonors

A rei que leu man e DESMAN.

NAT DE MONS : La valors.

C'est grand blâme et déshonneur à roi qui légè-  
rement ordonne et contremande.

CAT. ESP. *Desmandar*.

25. REDEMANDAR, *v.*, redemander.

En qualque maniera nos vos demandessem  
ni us poguessem REDEMANDAR.

Tit. de 1248. DOAT, t. XXXI, fol. 146.

En quelque manière que nous vous demandassions  
ni vous passions redemander.

26. RECOMANDATIO, *s. f.*, recommanda-  
tion.

Ien agui lettras de RECOMANDATIO al rei  
d'Engleterre.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

J'ous des lettres de recommandation au roi d'An-  
gleterre.

CAT. *Recomendació*. ESP. *Recomendacion*.  
PORT. *Recomendação*. IT. *Raccomanda-  
zione*.

27. RECOMMANDAR, RECOMANDAR, *v.*, re-  
commander.

Lo dit conte de Montfort se RECOMANDAVA  
a el.

*Chronique des Albigeois*, col. 76.

Ledit conte de Montfort se recommandait à lui.

Nos nos RECOMANDAM humblement à la vos-  
tra magnificencia.

Tit. de 1392. *Trois états de Sisteron*.

Nous nous recommandons humblement à la votre  
magnificence.

CAT. *Recomanar*. ESP. *Recomendar*. PORT. *Re-  
commendar*. IT. *Raccomandare*.

MAN, MA, *s. m. et f.*, lat. *MANUS*, main.

Quan la blanca MAS ses guan

Estrenh son amic dôssamen.

T. DE S. DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE  
LA BACHELERIE : Gaucelm.

Quand la blanche *main* sans gant presse doucement  
son ami.

Aissi cum hom tra lo det o la MA fors de l'aiga.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Ainsi comme on tire le doigt ou la *main* hors de  
l'eau.

Cavaliers si' annitz que s met a domneiar

Pus que toca dels MAS motos belans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Que chevalier soit honni qui se met à galantiser  
après qu'il touche des *main*s moutons bêlants.

A 'N Gnio de Bergonha an be los MAS liatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3045.

Au seigneur Guyon de Bourgogne ils ont bien lié  
les *main*s.

Fig. L'apostol comanda que hom leve puras  
MAS en oratio ; las puras MAS son las puras  
e netas obras fachas ab purá conciencia.

Aquell ven am MAS vueias davan Dieu que  
lo ve pregar ni querre, ses far prezen de bo-  
nas obras.

*V. et Vert.*, fol. 90 et 91.

L'apôtre commande qu'on lève des *main*s pures en  
oraison ; les *main*s sont les pures et nettes  
œuvres faites avec pure conscience.

Celui-là vient les *main*s vides devant Dieu qui  
vient le prier et requérir, sans faire présent de bon-  
nes œuvres.

EN MAN morta ni en MAN forsvia.

*Terrier de la confrérie du S.-Esprit, de Bordeaux*,  
fol. 187.

En *main* morte ni en *main* ferme.

Loc. Dizem de bo pinheyre o escriva que a  
bona MA, so es a dire, es bos maestre en  
aquela art.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Nous disons de bon peintre ou écrivain qu'il a  
bonne *main*, c'est-à-dire, il est bon maître dans cet  
art.

Mais volria un cordo

Que ien l'agues de sa MAN.

HUGUES DE S. CYR : Aissi cum es.

Plus je voudrais un cordon que je l'eusse de sa  
*main*.

Merce mi dons, a cui baiziey las mas.  
 PONS DE LA GARDE : Farai ebanson.  
 Merci ma dame, à qui je laisai les mains.

El letra portara  
 Al sant qu' ell meteyes Karlles, de sa MAN,  
 escriara.

*V. de S. Honorat.*  
 Il portera au saint une lettre que lui-même Charles,  
 de sa main, écrira.

Be t sier ab la MAN drecha.  
 R. VIDAL DE BEZAUDEN : Entr' el taur.

Bien je te frappe avec la main droite.  
 Tut lanzan Dieu jonthas las MANS.

*V. de S. Honorat.*  
 Tous louent Dieu les mains jointes.

Que s rend' a vos MAS joinhs, de ginolhos.  
 G. PIERRE DE CASALS : Be m plagr' ueymais.

Qu'il se rende à vous mains jointes, à genoux.  
 Mes MAN a son cotel per la gola tayllar.

*V. de S. Honorat.*  
 Mit main à son couteau pour la gorge couper.

Qui met sa MA al araye.  
*V. et Vert., fol. 99.*

Qui met sa main à l'airaire.  
 Meton MAN a l'obra.

*V. de S. Honorat.*  
 Mettent main à l'œuvre.

Quar si 'l metiaz en la MA,  
 Per ver dir, un marabeti,  
 E per mentir, un barbari,  
 Lo barbari guazanhara.

P. CARDINAL : Tan son valen.  
 Car si vous lui mettiez dans la main, pour dire  
 vrai, un maravédis, et pour mentir, un barbarin, le  
 barbarin gagnera.

*Loc. fig.* Tant am fermamen  
 Lieis que a e MAN me e mon sen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois lo novel.  
 Tant j'aime fermement celle qui a en main moi et  
 mon sens.

Lo vers chant qui 'l sabra ses brays,  
 On mot mi platz de qui MAS hays.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.  
 Qui le saura chante le vers sans cris, où moult me  
 plait (celle) de qui je baise les mains.

En tas MAS coman mon esperit.  
*Liv. de Sydrac, fol. 113.*

Dans tes mains je recommande mon esprit.

Ill er ops que 'l MAN estenda,  
 E pens de soven armar.

BERTRAND D'ALLAMANON : Pucis.

Il lui sera besoin qu'il étende la main, et pense de  
 souvent armer.

Tant sia ardit  
 Qu'al sach MAN estenda.

P. CARDINAL : Manz baronz.  
 Tant il soit hardi qu'il étende la main au fait.

Laicha la MAN al sers, e querra livreza.  
*Trad. de Bède, fol. 74.*

Lêche la main au serf, et il cherchera liberté.  
 Ni cavayer ni donzelo

C'om agues noirit en sa MAN.

P. VIDAL : Ahril issic.  
 Ni chevalier ni yeoue damoiseil qu'on eût nourri  
 dans sa main.

Los bes de son senhor que passon per sas MAS.  
*V. et Vert., fol. 52.*

Les biens de son seigneur qui passent par ses mains.  
 Prenez MAN e fes, fez R., qn'eu vos jur e

us plevis, qe us en valrai tot mon poder.  
*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Recevez main et foi, fit Raimond, que je vous  
 jure et vous promets que je vous en servirai de tout  
 mon pouvoir.

ANC. ESP.  
 Rachel è Vidas amos me dat las manos  
 Que non me descubrades à Moros ni à Chri-  
 stianos.

*Poema del Cid. v. 106.*

Prometre pena entre lor o en la MA del ar-  
 bitre.

Quar aissi es usansa que las partz solon pro-  
 metre en MAS del arbitre.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*  
 S'engager à satisfaction entre eux ou dans la main  
 de l'arbitre.

Car ainsi il est d'usage que les parties ont coutume  
 de faire promesse entre les mains de l'arbitre.

.I. non recep cosseil de MA de prestre.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.*

Un seul ne reçut conseil de main de prêtre.

Lo mon tenra tot sotz sa MA.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Tiendra tout le monde sous sa main.

*Proverb. Juoc de MAS engendra bregas.*

*Liv. de Sydrac, fol. 106.*

Jeu de mains engendre querelles.

Un reprochier que fort m' azanta,

C' ab una MAN lav' om, l' antra,

Et, ambas, los huelhs e la cara.

AMANIED DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe qui me plait fort, (c'est) qu'avec une  
 main on lave l'autre, et, (avec) les deux, les yeux  
 et la face.



*Adv. comp.* L'aigna s'estai d'a TOTOS MANS,  
Com si fos postat, o murs plans.  
*V. de S. Honorat.*

L'eau s'arrête de tous côtés, comme si (ce) fût  
cloison, ou mur plan.

Qu'ien aia perdo PER TAS MANS.

*Los .VII. gaugs de la Mayre.*

Que j'aie pardon par les mains.

Anero s'en MAN E MAN essems.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.*

S'en allèrent main à main (côte à côte) ensemble.

AB TOTOS MAS vey clergens assajar

Que totz lo mons er lirs, cuy que mal sia.

P. CARDINAL : Un sirventes fas.

De toutes mains je vois cleres essayer que tout le  
monde sera leur, à qui que mal soit.

ANC. FR. Or s'an vont andui main à main.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 106.*

CAT. MA. ESP. Mano. PORT. Mão. IT. Mano.

## 2. MANADA, s. f., poignée.

UNA MANADA d'isop.

*Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 10.*

Une poignée d'hysope.

CAT. ESP. Manada. IT. Manata.

## 3. MANIER, MAINIER, MANER, adj., qu'on porte à la main, familier, ap- privoisé.

S'ien ai mon anstor anedier

Bon e volan e prenden e MAINIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Si j'ai mon autour à canards bon e volant et pren-  
nant et apprivoisé.

Ieu sai d'aquels malvatz,

E ses tota valensa,

En aut luec poyatz

E MAINIERS e privatz.

G. FAIDIT : Lo geus cor.

Je connais de ces méchants, et sans aucun mérite,  
en haut lieu parvenus et familiers et intimes.

Anc non vi tan salvatge,

Mais pueys son MANIERS e privatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No püesc sofrir.

Oncques je ne vis si sauvage, mais après il fut  
familier et privé.

ANC. FR. Curies, targes prennent, è lor ars ma-  
niers tendent.

Chevaliers i a bons e maniers de joster.

*Roman de Rou, v. 4088 et 4119.*

ESP. Menero. IT. Maniero.

## 4. MANEIADOR, s. m., manieur, receveur. Cambiator e MANEIADOR d'argent.

*Eluc. de las propr., fol. 115.*

Changeur et manieur d'argent.

## 5. MANUAL, MANAL, adj., lat. MANUALIS, manuel, qui travaille avec les mains, qui est à la portée de la main, fami- lier.

L'obrier MANUAL

Son tug menestairal.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les ouvriers qui travaillent avec les mains sont  
tous artisans.

En son paire ac bon sirven

Per trait' ab are MANAL d'alborn.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

En son père eut bon sergent pour tirer avec arc  
manuel d'aubour.

Fig. Mot no MANUAL, so es qu'om no l'a  
acostumat per dire.

*Leys d'amors, fol. 68.*

Mot non familier, c'est-à-dire qu'on ne l'a pas  
accoutumé à dire.

ANC. FR. Que vous arés son gent anel

Qu'ele porte en son doit manel.

*Roman del conte de Poitiers, v. 269.*

CAT. ESP. PORT. Manual. IT. Manuale.

## 6. MANUALMENT, adv., manuellement.

Más junthas et MANUALMENT eu so vostre  
houn.

Metem MANUALMENT en tenezo et en cor-  
poral possessio.

*Tit. de 1263 et de 1255. DOAT, t. CVI, fol. 209 et 129.*

Mains jointes et manuellement je suis votre  
homme.

Mettons manuellement en jouissance et en posses-  
sion corporelle.

ESP. IT. Manualmente.

## 7. MANUDIARAMENT, adv., manuelle- ment, de la main à la main.

Si pagan MANUDIARAMENT, et sensa neguna  
apodissa.

Que tals mercenaris si pagan MANUDIARA-  
MENT.

*Statuts de Provence. BOMV, p. 213.*

Se payent de la main à la main, et sans nulle  
quittance.

Que tels mercenaires so payent de la main à la  
main.

8. MANUMISSIO, *s. f.*, lat. MANUMISSIO, manumission.

MANUMISSIOS, so es quant alcus hom afranchis son sers.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Manumission, c'est quand quelque homme afranchit son esclave.

CAT. Manumissio. ESP. Manumision. PORT. Manumissão. IT. Manumissione.

9. MANGIP, MASSIP, *adj.*, lat. MANGIPATUS, pubère, adolescent.

Mentre qu'es MANGIPS e tos,

L'eschai solatz e pretz e dos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ops m'agra.

Tandis qu'il est pubère et jeune garçon, il lui echoit plaisirs et distinctions et dons.

Aqui ac un donzel MANSIP e tos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 2.

Il y eut là un damoiseil pubère et jeune garçon.

— *Subst.* Jeune homme, garçon.

Metam lo MASSIP en carcer, pueis direm que no vim la letra de K., et aissi serem excusatz.

PHILOMENA.

Mettons le jeune homme en prison, puis nous dirons que nous ne vimes pas la lettre de Charles, et ainsi nous serons excusés.

Que MASSIP... apprentiz aia be... acabat son terme.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

Que garçon... apprenti ait bien... achevé son terme.

ANC. FR. Chétif comme un pauvre mangip.

*Blason des faulces amours.*

Se donna mangipe et serf volontaire soy et sa postérité.

RABELAIS, liv. I, ch. 50.

IT. Mancipio.

— *Subst.* Jeune fille.

Auzi la vos d'un pastoriau

Ab una MANGIPA chantar.

MARCABRUS : L'autr' ier.

J'entends la voix d'un pastoureau chanter avec une jeune fille.

Aqui avian MASSIPAS negras que vestion vestimens negres, que pudion a pega e a solpre, e tenian en lors cols serpens et dragos e foc.

*Revelatio de las penas d'Ifern.*

Avaiant là de jeunes filles noires qui portaient vêtements noirs, qui pouaient à poix et à soufre, et tenaient en leurs cous serpens et dragons et feu.

10. MANGIPANCION, *s. f.*, lat. EMANGIPATIONEM, émancipation.

Si cum es en MANGIPANCION, so es quant lo paire sol son fill de son poder.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Ainsi comme il est dans l'émancipation, c'est-à-dire quand le père délée son fils de son pouvoir.

ESP. Mancipacion.

11. EMANGIPATIO, EMANGIPATION, *s. f.*, lat. EMANGIPATIONEM, émancipation.

EMANGIPATION... plus pleneirement contenguda en carta.

*Tit. de 1289. DOAT*, t. CCXLII, fol. 113.

Émancipation... plus pleneirement contenguda en charte.

Que los cossols puesco... far EMANGIPATIOS.

*Tit. de 1287. DOAT*, t. CXVI, fol. 80.

Que les consuls puissent... faire émancipations.

CAT. Emancipació. ESP. Emancipacion. PORT.

Emancipação. IT. Emancipazione.

12. EMANGIPAR, *v.*, lat. EMANGIPARE, émanciper.

*Part. pas.* A vos... fill EMANGIPAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVI, fol. 264.

A vous... fils émancipé.

Ela es EMANGIPADA, so es issida del poder del paire.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 50.

Elle est émancipée, c'est-à-dire sortie du pouvoir du père.

CAT. ESP. PORT. Emancipar. IT. Emancipare.

13. MANEJAR, MANEYAR, MANIAR, MANEAR, *v.*, manier, palper, caresser.

Ab deniers que tenha e MANEY.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Avec deniers qu'il tienne et manie,

Quar no pot esser iratz

Nuls hom lo jorn que'l MANIA.

PONS DE LA GARDE : Mandat m'es.

Car ne peut être triste nul homme le jour qu'il la caresse.

Embrass' e baiza e MANEYA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Embrasse et baise et caresse.

CAT. ESP. PORT. Manejar. IT. Maneggiare.

14. MANIBLAR, MANEBLAR, *v.*, mouvoir, agiter, diriger.

No vuell s'assemble  
 Mos cors ab antr' amor,  
 Si qu'en MAXIBLE  
 Ni'n volva'l cap alhor.

A. DANIEL : Quan chai.

Je ne veux pas que mon cœur s'unisse avec autre amour, de manière qu'il en dirige et en détourne la tête ailleurs.

15. MANTUZAR, *v.*, manier, prendre avec la main.

Nuills hom, qu'es trop luxurios,  
 A tener azel non es bos;  
 Trop gran mal li fai, si'l MANTUZA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul homme, qui est très luxurieux, à tenir oiseau n'est bon; très grand mal lui fait, s'il le manie.

MANAYA, *s. f.*, merci, discrétion.

Ai mes mon cor sobrier  
 En la sua MANAYA.

ALBERT DE SISTERON : Ab son guay.

J'ai mis mon cœur indépendant en la sienne discrétion.

ANC. FR. Et que soiez en ma manaye.

*Roman d'Athlis. DU CANGE, t. IV, col. 338.*

Or vous metez du tout en la moie manaië.

*Roman de Berte, p. 81.*

MANBOR, *s. m.*, mainbour, tutelle, curatelle, administration.

Totz hom que auria guarda o MANBOR, si hom lh' en demandava re, deu en esser creut, del noble, per son sacrament.

*Charte de Monferrand, de 1240.*

Tout homme qui aurait garde ou administration, si on lui en demandait quelque chose, doit en être cru, quant au mobilier, par son serment.

ANC. FR. Nos effans estans avec nous en nostre mainbournie.

*Ord. des R. de Fr., 1308, t. I, p. 459.*

MANC, *adj.*, lat. MANCUS, imparfait, qui manque, manchot.

Vielba rica ten per MANCA,  
 Quant a poder, e non dona.

P. VIDAL : Car' amigua.

Une vieille riche je tiens pour imparfaite, quand elle a pouvoir, et ne donne pas.

*Substantiv.* Tal m' avetz tornatz, qu'a Incha  
 No m defendria d'un MANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.

Vous m'avez rendu tel, qu'à la lutte je ne me défendrais pas d'un manchot.

ANC. FR. Miex vodroie estre d'un pié manc  
 Que vos mesface tant ne quant.

*Roman du Renart, t. I, p. 60.*

Ceste ardeur et allégresse d'esprit qui naturellement excite les poètes, et sans laquelle toute doctrine leur seroit manque et inutile.

*OEuvres de Du Bellay, fol. 24.*

Il sera trouvé manque et imparfait.

*Du BARTAS, p. 344.*

CAT. ESP. PORT. IT. Manco.

2. MANCAMEN, *s. m.*, manquement, faute.

Purement se confesso senza alcun MANCAMENT.

*La nobla Leizson.*

Simplement se confessent sans aucun manquement.

CAT. Mancament. ESP. Mancamiento. IT. Mancamento.

3. MANCAR, MANQUAR, *v.*, manquer, faire défaut.

Ja no cug traspas ni MANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Je ne pense pas que jamais il trespasse ni manque.

Non li MANCARA ren per null temps.

*Poème de S. Trophime.*

Ne lui manquera rien par nul temps.

*Part. pas. L'aiga lor es MANQUADA.*

*Chronique des Albigeois, col. 26.*

L'eau leur est manquée.

CAT. ANC. ESP. Mancar. IT. Mancare.

MANDIBULA, *s. f.*, lat. MANDIBULA, mandibule, mâchoire.

Bestia ab dens en cascuna MANDIBULA.

*Eluc. de las propr., fol. 254.*

Bête avec dents en chaque mandibule.

La continuatio de la MANDIBULA.

LAS MANDIBULAS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 3 et 14.*

La continuation de la mandibule.

Les mandibules.

ESP. PORT. Mandibula.

MANDRAGORA, *s. f.*, lat. MANDRAGORA, mandragore.

MANDRAGORA fay dormir.

*Brev. d'amor, fol. 5.*

La mandragore fait dormir.

Trobo, en loc rescot, MANDRAGORA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Trouvent, en lieu caché, mandragore.

CAT. ESP. PORT. *Mandragora*. IT. *Mandragola*.

2. MANDRAGORI, *adj.*, de mandragore.

Oli MANDRAGORI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Huile de mandragore.

MANDURCAR, MARDURGAR, *v.*, jouer de la mandore.

Sistolar

E MANDURCAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Jouer du sistre et jouer de la mandore.

Un autre Ms. porte mardurgar.

La mandore s'appelle en CAT. et en ESP. *bandurria*, en PORT. *bandurra*, en IT. *mandola*.

MANES, *adv.*, promptement, sur-le-champ, soudain.

Aqui l'au MANES mort en un sablo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.

L'ont tué là soudain sur une grève.

ANC. FR. Quant Honoreit estoit escherniz de ces paroles, manes el couvive defalit aigue et service.

*Trad. des Dialogues de S. Grégoire*, Hist. litt., t. XIII, p. 10.

Le poing li fait voler maneis.

GEOFFROI GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

2. DEMANES, *adv.*, incontinent, à l'instant, soudainement.

Mant colp ferir DEMANES.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treballh.

Frapper maint coup incontinent.

Lo portel obri DEMANES.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Ouvrit soudainement le guichet.

ANC. FR. Ki près furent, vindrent demancis.

*Roman de Rou*, v. 8540.

Lors s'en issi tout demanois.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 54.

3. AMANOIR, *v.*, être prompt, s'empresser.

*Part. pas.* Voill c'oum s'egaill

De proessa, que non tresail,

E que n'estia AMANOIZ

Aissi cum s'era'l temps erbutz.

MARCABRUS : Al prim Comens.

Je veulx qu'on s'égalise de prouesse, qu'elle ne passe pas outre, et qu'on en soit empressé ainsi comme si c'étoit le temps herbu.

CAT. *Amanir*.

4. AMANAVIR, *v.*, être prompt, s'empresser.

*Part. pas.* Ieu lhi respondic AMANAVITZ.

*Itoman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Je lui répondis empressé.

ANC. FR.

Maintenant l'ait saisi,

Et de joster fut bien amanevis.

*Roman de Gérard de Vienne*, v. 820.

Qui d'armes sont amenevi.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 684.

MANESCAL, MANESCALC, *s. m.*, maréchal.

Voyez DENINA, t. III, p. 49 et 174;

LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62; et J.

LIPSE, *Epist. ad Belg.*, 44.

Fuy MANESCALC de cavalhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus maréchal de chevaux.

Semblem MANESCAL en forja.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Ressembloit à maréchal en forge.

CAT. ESP. *Mariscal*. IT. *Maniscallo*.

MANEIRA, MANIEIRA, MANIERA, MANERA, *s. f.*, goth. MANER, manière, sorte, forme, façon.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 224; et ALDRETE, p. 362.

L'esser e la MANEIRA

Dels avols e dels pros.

ARNAUD DE MARVEL : Razos es.

L'être et la manière des lâches et des preux.

D'aquesi dreg naisson doas MANIEIRAS d'amor.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

De ce droït naisent deux sortes d'amour.

*Loc.* No us serai, per mon grat,

Pro femna de MANEIRA.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Je ne vous serai pas, de mon gré, prude-femme de (bonne) manière.

*Adv. comp.* Enueia m de fort MANEIRA

Hom volpills que porta baneyra.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

M'enucia de forte maniere homme lâche qui porte bannière.

EN TAL MANERA que cascun pagne.

Petit Thalamus de Montpellier, p. 154.

De telle maniere que chacun paye.

No faire re OLTRA MANEIRA folament.

Trad. de Bède, fol. 78.

Ne faire rien outre façon follement.

CAT. ESP. Manera. PORT. Maneira. IT. Maniera.

MANGA, MANGUA, MANCHA, MARCA, s. f., lat. MANICA, manche, bracelet, poignet.

MANGAS, cordos et orfres.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Manches, cordons et orfrois.

Que portes

Anels e MANCHAS per s' amor.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Qu'il portât anneaux et bracelets pour son amour.

Us met un estront ben per milgrana,

E MANGUA per lebre, leissa sol non glata.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACS : Seign' En.

Vous met bien un étron pour grenade, et manche pour lièvre, seulement que la lice ne glapisse.

.I. MARGA del vestir de sant Marti.

PHILOMENA.

Une manche du vêtement de saint Martin.

Las MARGAS de fin aur ero.

Vie de sainte Fides d'Agen.

Les poignets étaient de pur or.

ANC. FR. Las de soie, mance ou anel.

Roman du châtelain de Couci, v. 647.

N'y ot aubert, faude ne mange

Où demourast anel ne maille.

Trad. de la Consol. de Bède, liv. IV. CARPENTIER, t. III, col. 1149.

CAT. Manega. ESP. PORT. Manga. IT. Manica.

2. MANGO, s. m., manchon, fourrure.

Non per aver ni per MANCOS

Ni per cavalls ni per bezans.

G. ADHEMAR : S' ieu conogues.

Non pour richesse ni pour fourrures ni pour chevaux ni pour besants.

ANC. FR. D'une viez chape senz majoz.

B. DE SAINTE-MAURE, Chron. de Norm., fol. 174.

3. MARGUE, s. m., manche.

Aquest MARGUES es d'evori.

Leys d'amors, fol. 58.

Ce manche est d'ivoire.

Saumada de MARGUES d'aissadas, .I. MARGUE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

La charge de manches de haches, un manche.

MANGANEL, MANGUANEL, MANGONELH,

s. m., grec μάγγανον, mangoncau.

Mangana, quæ proprio vulgi libita vocitantur,

Saxa quibus jaciunt ingentia.

ABBON, Poème sur le Siège de Paris, liv. I, v. 364.

Voyez ALDRETE, p. 271.

Lo regisme de Salonic,

Ses peirier e ses MANGUANEL,

Pogratz aver, e man castel.

E. CAIREL : Pus chai la.

Vous pourriez avoir, sans pierrier et sans mangoneau, le royaume de Thessalonique et maint château.

Faitz li tolre elh cap, e de membre e membre, ab los MANGONELHS, gitaran lo lains a la ciutat.

PHILOMENA.

Faites-lui enlever la tête, et de membre en membre, avec les mangoneaux, ils le jetteront léans en la cité.

ANC. FR. Drecier a fet meint mangonel,

Meint trébuchet et meint chaable.

Roman du Renart, t. III, p. 259.

Qui fu feraz d'une pierre de mangonel al front.

VILLEHARDOUIN, p. 163.

IT. Mangano, manganello.

MANIA, s. f., lat. MANIA, manie, sorte de maladie.

Engendra MANIA.

DE MANIA o de frenesia.

Eluc. de las propr., fol. 51 et 78.

Engendre manie.

De manie ou de frénésie.

CAT. ESP. PORT. IT. Mania.

2. MANIAYS, MANIAC, adj., lat. MANIATICUS, maniaque.

Dezigna MANIACA passio.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Désigne passion maniaque.

Substant. Cum vezem els MANIAYS, frenetix.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Commo nous voyons aux maniaques, frénétiques.

ESP. PORT. IT. Maniac.

**MANIFESTATION**, *s. f.*, lat. **MANIFESTATIONEM**, manifestation.

La **MANIFESTATION** de l'exécution de ley.

*Doctrine des Vaudois.*

La **manifestation** de l'exécution de loi.

**MANIFESTATIONS** d'esprit es donada.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

**Manifestation** d'esprit est donnée.

CAT. **Manifestació.** ESP. **Manifestacion.** PORT. **Manifestação.** IT. **Manifestazione.**

2. **MANIFEST**, *adj.*, lat. **MANIFESTUS**, manifeste, évident.

Voyez **DENINA**, t. II, p. 263.

Per tal que pns **MANIFEST** fos aquest miracle a totz.

*PHILOMENA.*

Pour tel que plus **manifeste** fut ce miracle à tous.

**ERROF MANIFESTA.**

*V. de S. Honorat.*

Erreur **manifeste**.

Aquest se apellon usurier **MANIFEST**.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ceux-ci s'appellent usuriers **manifestes**.

CAT. **Manifest.** ESP. **Manifesto.** PORT. IT. **Manifesto.**

3. **MANIFESTATIU**, *adj.*, manifestatif, propre à manifester, productif.

D'herbas rescostas **MANIFESTATIU**.

Forma es de materia **MANIFESTATIVA**.

Lutz es de color **MANIFESTATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123, 130 et 263.

**Productif** d'herbes cachées.

La forme est **manifestative** de la matière.

La lumière est **manifestative** de la couleur.

4. **MANIFESTAR**, *v.*, lat. **MANIFESTARE**, manifester, découvrir, montrer, publier.

Deu **MANIFESTAR** tota la causa que lo moc a far lo peccat.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Doit **manifester** tout le motif qui le porta à faire le péché.

Car tan ben a **MANIFESTAT**

De Maria la sanctetat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Car il a si bien **découvert** la sainteté de Marie.

Lo vell qu'avia emblat lur vay **MANIFESTAR**.

*V. de S. Honorat.*

Le voile qu'elle avait dérobé leur va **montrer**.

Be **MANIFESTARAS** tos peccatz.

*Declaratio de motas demandas.*

Tu **découvriras** bien tes péchés.

*Part. pas.* No pot ésser per re celada,

Ans fo per tot **MANIFESTADA**.

*V. de S. Enimie*, fol. 26.

Ne put être celée par rien, mais fut partout **publiée**.

CAT. ESP. PORT. **Manifestar.** IT. **Manifestare.**

5. **MANIFESTAMENT**, **MANIFESTAMEN**, *adv.*, manifestement, évidemment.

Cant viro **MANIFESTAMENT** aquest miracle.

*PHILOMENA.*

Quand ils virent **manifestement** ce miracle.

Si cum o podetz veire **MANIFESTAMEN**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Ainsi comme vous pouvez le voir **manifestement**.

CAT. **Manifestament.** ESP. **Manifestamente.**

PORT. IT. **Manifestamente.**

**MANJAR**, *v.*, lat. **MANDUCARE**, manger, dévorer, ronger.

Fes lo **MANJAR** a sa molher en semblan qu'el ne **MANJES**.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Le fit **manger** à sa femme en simulant qu'il en **mangeât**.

Los us fai raustir, e 'ls autres fai bulhir, seгон aisso que ilh so bo a **MANJAR**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

Les uns fait rôtir, et les autres fait bouillir, selon ce qu'ils sont bons à **manger**.

*Fig.* Senhors de terra qui fan quistas e toutas e malas accios, et escorgon e raubon e **MANJON** lurs homes.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Seigneurs de la terre qui sont questes et toltes et méchantes actions, et écorchent et dérobent et **dévorent** leurs hommes.

Car autramen hom sa mort **MANJARIA**,

Qui 'l sagramen fermamen non creiria.

*MATFRE ERMENGAUD, Épît. à sa saur.*

Car autrement l'homme **mangerait** sa mort, qui le sacrement fermement ne croirait.

*Subst.* Que jamais autre **MANJARS**... no 'l tolia la sabor de la boca.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Que jamais autre **manger**... ne lui ôterait la saueur de la bouche.

ANC. FR. Puisque ele ont **mangied e beud**.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 2.

Beles despenses, biaux celliers,  
E buns boivres è buns meingiers.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 91.

CAT. *Menjar.* ESP. PORT. *Manjar.* IT. *Mangiare.*

2. MANJAIRE, MANJADOR, *s. m.*, lat. MAN-  
DUCATOR, mangeur.

Es rudes e grans MANJAIREs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Est rude et grand mangeur.

Li MANJADOR eran .v. milia homes.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 6.

Les mangeurs étaient cinq mille hommes.

Ac i MANJADORs

Entorn .v. milhiers d'omes grans,

Estiers femdas e paucs efans.

*Brev. d'amor*, fol. 157.

Il y eut de mangeurs environ cinq mille hommes  
grands (faits), outre les femmes et les petits enfants.

CAT. *Menjador.* IT. *Mangiatore.*

3. MANJAMEN, *s. m.*, manducation, ac-  
tion de manger, consommation.

Fenheran del MANJAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Feindront de la manducation.

Una quartairada de terra qu'en podon re-  
tener per ort e per MANJAMEN.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 24.

Une quartonnée de terre qu'ils en peuvent retenir  
pour jardin et pour consommation.

CAT. *Menjament.* IT. *Mangiamento.*

4. MANJADOIRA, *s. f.*, mangeoire, auge.

Aqui unt non es bous, es voida la MANJA-  
DOIRA.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

Là où n'est pas bœuf, la mangeoire est vide.

CAT. *Menjadora.* PORT. *Manjadoura.* IT. *Man-  
giatoia.*

5. MANJADOR, MANGADOR, *adj.*, mangeable.

Melh creysho frugz MANJADOR.

Re MANJADOR no era aparelhat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197 et 127.

Mieux croissent les fruits mangeables.

Rien de mangeable n'était apprêté.

Si alcus revendeyre compra, dins la vila,  
causa MANGADOYRA.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 135.

Si aucun revendeur achète, dans la ville, chose  
mangeable.

6. MANDACHURA, *s. f.*, droit de nourri-  
ture, de subsistance, mangerie.

Esters las MANDACHURAS que so del abat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 304.

Excepté les mangeries qui sont de l'abbé.

7. REMANJAR, *v.*, remanger, manger de  
nouveau, ruminer.

Lor vianda devoro ses maschar, e la vomego  
apres manjar, et la REMANJO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Dévoient leur nourriture sans mâcher, et la vo-  
missent après le manger, et la ruminent.

8. MANJUAR, *v.*, manger, mâcher,  
ronger.

El te dira : MANJUIA e ben.

*Fig.* Eveia MANJUIA lo cors d'ome atresi coma  
pestilentia.

*Trad. de Bède*, fol. 34.

Il te dira : Mange et bois.

Eavie ronge le corps d'homme pareillement com-  
me épidémie.

MANNA, MANA, *s. f.*, lat. MANNA, manne.

Detz als fillz d'Israel

Lach e bresca, MANNA e miel.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous donnâtes aux fils d'Israël lait et gaufre,  
manne et miel.

La MANNA qu'es dossa, en que cascus, que  
ne manjava, trovava aquela sabor et aquela  
dossor que desirava.

*V. et Vert.*, fol. 72.

La manne qui est douce, en quoi chacun, qui  
en mangeait, trouvait cette saveur et cette douceur  
qu'il désirait.

*Fig.* Mal m'es dolz e saborius,

E'l pauc ben, MANA don mi pais.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Mal m'est doux et savoureux, et le peu de bien,  
manne dont je me repais.

Es ben paisutz de MANNA,

Qui de s'amor ren guzanha.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Est bien repu de manne, qui gagne quelque chose  
de son amour.

CAT. *Manna.* ESP. *Mana.* PORT. IT. *Manna.*

MANSION, MANCIO, *s. f.*, lat. MANSIO-  
NEM, séjour, station, pause, demeure.

A els venrem, et ab els farem MANSION.

*Frag. de trad. de la Passion.*

A eux nous viendrons, et avec eux nous ferons séjour.

La trentena MANCIO on estero, quan foro partitz de Egypte.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160.

La trentième station où ils se reposèrent, quand ils furent partis d'Égypte.

ANC. FR. Lur duna terres e mansiuns.

*Roman de Rou*, v. 6122.

Et de faire les hériter

En ta joieuse *mancion*.

JEHAN DE MEUNG, *Trés.*, v. 768.

Mais s'en alla droict en sa *mancion*.

FAITFEU, p. 103.

CAT. *Mansió*. ESP. *Mansion*. PORT. *Mansão*. IT. *Mansione*.

2. MAS, *s. m.*, mas, maison, habitation.

Vinhas e pratz e terras e laors,

Fiens e alos, MAS e castels e tors.

P. CARDINAL : Ges no m suy.

Vignes et prés et terres et champs labourables, fiens et alleus, *mas* et châteaux et tours.

Nal temps no gazanhei castel,

Borda ni MAS.

R. GAUCHELM DE BEZIERS : A penas vauc.

En nul temps je ne gagnai chateau, métairie ni *mas*.

ANC. FR. Jamais n'enterrai en son *mez*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 375.

CAT. *Mas*.

3. CAMPMAS, CAPMAS, CAMMAS, *s. m.*, bass. lat. *CAMPMASIUM*, campmas, habitation principale, maison de maître.

Sion mas o CAMPMAS o bordarias.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Soient mas ou *campmas* ou borderies.

Ab totz los CAMMAS e 'ls cammazils.

*Tit. de 1266. DOAT, t. VIII, fol. 196.*

Avec tous les *campmas* et les *campménils*.

4. MAZATGE, *s. m.*, hameau.

Borc ni sieutat ni MAZATGE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Bourg ni cité ni *hameau*.

ANC. FR. Un *massaige* ou tous les edifimens dessus edifiez, lequ *massaige* est assis.

Un *masage* oveques les edifices.

*Cartul. de S. Vandrég*, 1279 et 1293, t. I, p. 45.

DU GANGE, t. IV, col. 581.

5. MAZERIA, *s. f.*, mesure.

Paret de la MAZERIA.

*Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Ephésiens.*

Muraille de la *mesure*.

6. MAIONIL, *s. m.*, ménil, habitation entourée de champs.

E 'l caslar' e 'l castelar e 'ls MAIONILS.

*Tit. de 1248. Arch. du Roy.*, J. 323.

Et le château et la forteresse et les *ménils*.

7. CAMMAZIL, *s. m.*, campménil, le principal ménil.

Ab totz los cammas e 'ls CAMMAZILS.

*Tit. de 1266. DOAT, t. VIII, fol. 196.*

Avec tous les *campmas* et les *campménils*.

8. MAISO, MAYSON, MAIZO, MAIO, *s. f.*, maison, demeure.

Am mais boscx e boisso

No fauc palaitz ni MAIZO.

P. VIDAL : De chanter m'era.

J'aime mieux bois et buisson que je ne fais palais ni *maison*.

S'enfug a sa MAIZO de sautz.

P. CARDINAL : Una cieutat.

S'enfuit à sa *maison* à la course.

Limat... porta sa MAYZO, on se clau.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Le limaçon... porte sa *maison*, où il s'enferme.

— Couvent, communauté religieuse.

A la MAISO de Moissac.

*Titre de 1160.*

A la *maison* de Moissac.

La discention

Dels frayres e de la MAYSON.

*V. de S. Honorat.*

La dissension des freres et de la *maison*.

Morges de la dicha MAIO.

*Tit. de 1256. DOAT, t. CXXXIX, fol. 83.*

Moines de ladite *maison*.

Fig. Ab quat' aunes de filat,

Los tramet en tal MAIZO,

Ont atrobon de mal pro.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Avec quatre aunes de toile, les envoie en telle *maison*, où ils trouvent assez de mal.

ANC. ESP.

Mandó tener à todos los de ssa *mayson*

Jeunio tridnano con grant assition.

*V. de S. Millan, cop. 189.*

9. MAIZONETA, MAYONETA, *s. f. dim.*, maisonnette.

De maizo, MAIZONETA.

*Lays d'amors*, fol. 49.

De *maison*, *maisonnette*.



Habitant en las MAYONETAS amb Isaac et amb Jacob.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Habitant dans les maisonnettes avec Isaac et avec Jacob.

10. MAISONAMENT, *s. m.*, logement, bâtisse, édifice.

Ni en palays ni en grant MAISONAMENT.

*Lo desprezi del mont.*

Ni en palais ni en grand édifice.

11. MAISONIER, *s. m.*, habitant, séjournant, locataire.

O 'l logaire de la maison o sos mesatges, per el, lo MAISONIER pot gitar de la maison per la propria estatga del senher o del logador.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

Ou le loueur de la maison ou son envoyé, pour lui, peut mettre hors de la maison le locataire pour la propre résidence du maître ou du loueur.

ANC. FR. Des forfaits que li borgois ou li mesniers des borgois feront envers les mesniers des canoines.

*Tit. de 1287. Hist. de Liège, p. 401.*

12. MANER, *s. m.*, manoir, demeure.

Membre 'lh cum m' afizet un ser,

Al sien MANER.

GIRAUD DE BORNEIL : Nulla res.

Qu'il lui souvienna comme elle m'assura un soir, au sien manoir.

ANC. FR. Villes essillent et maners,

Mesons ardent, prenent avers.

*Wace cité par Du CANGE, t. IV, col. 407.*

13. MAINADA, MAYNADA, *s. f.*, troupe, compagnie, société, famille, gens de la maison, domestique.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Cou si pôt far

Que la bestia, que no sap parlar,

Mi faza trobar ma MAINADA?

*V. de S. Honorat.*

Comment se peut-il faire que la bête, qui ne sait pas parler, me fasse trouver ma compagnie?

Fon gran brega entre la MAYNADA dels cardenals.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 76.*

Fut grande dispute parmi la société des cardinaux.

A tota sa MAINADA ses tolre los cabels e a se meteis.

*V. de Pierre Vidal. Var.*

A tout son domestique il fit couper les cheveux et à lui-même.

Los paures son MAYNADA petita de Dieu.

Coma lurs MAINADAS e lurs officials se porton en lurs officis.

*V. et Vert., fol. 74 et 70.*

Les pauvres sont la petite famille de Dieu.

Comment leurs gens et leurs officiers se comportent dans leurs offices.

Proverb. Tal senhor, tal MAYNADA.

*V. et Vert., fol. 97.*

Tel seigneur, tel domestique.

ANC. FR. Voyant trop grièvement chargée

Sa maison de trop de maignée,

Mist sa fille en religion.

REMI BELLEAU, t. II, p. 152.

Et point n'auras

Tousjours d'enfans grande maignée

Autour de toy, pour compagnie.

ANYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. IV, p. 255.*

Pour l'honneur du roy et des seigneurs de la mesgnie du roy de France, il consentit à donner sa fille à monseigneur de Orléans.

MONSTRELET, t. I, fol. 66.

Je cognois toute la mesgnie

De léans; quelle compagnie!

CL. MAROT, t. IV, p. 183.

S'en alla, à privée mesgnie, ou chastel de Marcoussy.

MONSTRELET, t. I, fol. 144.

ANC. CAT. *Masnada*. CAT. MOD. *Mainada*. ESP.

PORT. *Manada*. IT. *Masnada*.

14. MAINADER, MAINADIER, *s. m.*, chef de famille.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Tug li MAINADER e totas las mainiaderas que venran en la vila de Montalba.

*Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.*

Tous les chefs de famille et toutes les familles qui viendront dans la ville de Montauban.

— Chef de troupe, de mercenaires.

Aissi quo 'l MAINADIER

Que s gieta a bando

Per faire sa preso.

ALBERT DE SISTERON : Ab son guay.

Ainsi comme le chef de mercenaires qui se jette sans réserve pour faire sa prise.

ESP. *Manadero*.

15. MAINADERA, *s. f.*, famille.

Totas las MAINADERAS que venran en la vila de Montalba.

*Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.*

Toutes les familles qui viendront dans la ville de Montauban.

16. MAISNAMEN, *s. m.*, accueil, bonne réception.

Fassam be e MAISNAMEN als privaz de nostra fe.

*Trad. de Bède, fol. 79.*

Faisons bien et accueil aux amis de notre foi.

17. MASSO, *s. m.*, maçon.

Totz aquels del mestier de MASSOS.

*Tit. de 1267. Arch. du Roy., J. 303.*

Tous ceux du métier de maçons.

18. MANECS, *adj.*, séjournant, arrêté, fixe, attaché.

C'Arnaat desam lieis on es ferm MANECS.

A. DANIEL : Amors e joi.

Qu'Arnaud cesse d'aimer celle où il est fermement attaché.

19. MANENT, MANEN, *adj.*, riche, puisant.

Selh qu'avia d'aver tan

Fon caitius, e 1 panbres, MANENS.

PONS DE CARDUEIL : En honor.

Celui qui avait tant de richesse fut chétif, et le pauvre, riche.

*Fig.* Et ieu, mayre lassa, dolenta,

Era adoncs de dol MANENTA.

*Passio de Marla.*

Et moi, mère malheureuse, souffrante, j'étais alors de douleur riche.

*Substantiv.* Cum pogues mi dons defendre

Dels MANENS malvatz.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Comment je pusse défendre ma dame des mauvais riches.

*ESP. Manente.*

20. MANENTIA, *s. f.*, richesse, fortune, possession.

Pretz mais tota via

Honor e pretz qu'annida MANENTIA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais.

Je prise dayantage en tout temps honneur et mérite que richesse honnie.

Donei li fol e molin e antra MANENTIA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Sordel dis mal.

Je lui donnai foulon et moulin et autre possession.

Mas si aquist enfant de royal MANENTIA Moron.

*V. de S. Honorat.*

Mais si ces enfants de royale fortune meurent.

ANC. FR. Or et argent et riche manantie.

*Roman d'Agolant. BEKKER, p. 169.*

21. ESMANENTIR, *v.*, s'enrichir, faire fortune.

Per negura maneira vos ESMANENTIRETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

En nulle manière vous (ne) ferez fortune.

22. PERMANENCIA, *s. f.*, permanence, continuité.

En son esser et PERMANENCIA.

Ha perpetual PERMANENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 2 et 115.*

En son être et permanence.

A perpétuelle continuité.

CAT. ESP. PORT. *Permanencia.*

23. PERMANENSA, *s. f.*, permanence.

No sias leugers en amistat, e reten ades lo liam de PERMANENSA.

*Trad. de Bède, fol. 75.*

Ne sois léger en amitié, et conserve incessamment le lien de permanence.

IT. *Permanenza.*

24. PERMANEN, *adj.*, lat. PERMANENS, permanent.

Aquels bes nobles e plus purs, PERMANENS eternalmens.

*V. et Vert., fol. 35.*

Ces biens nobles et plus purs, permanents éternellement.

PERMANENS en la fe.

*Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 33.*

Permanent dans la foi.

CAT. *Permanent.* ESP. PORT. IT. *Permanente.*

25. PERMANSIU, *adj.*, durable, immuable, propre à la durée.

Es eternalmen PERMANSIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 23.*

Est éternellement immuable.

26. REMANENSA, *s. f.*, séjour, demeure.

S'el vialz vos agensa,

O si us platz la REMANENSA.

BLACAS : En chantan.

Si le voyage vous convient, ou si vous plaît le séjour.

ANC. FR. S'aucun veaut..., demorer iqui franchement, il paiera... deux sols ternois por sa remanence.

PÉRARD, *Pièces pour l'Hist. de Bourg.*, p. 564.

ANC. IT. *Rimanenza.*

27. REMAZILHA, *s. f.*, reste, relief, débris.

Quar vin d'autrui REMAZILHA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Car il vit du reste d'autrui.

Las REMAZILLAS seran fachas salvas.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Les débris seront faits saufs.

28. REMANER, REMAINER, REMANDRE, ROMANRE, *v.*, lat. REMANERE, demeurer, rester.

POT REMANER en la villa coma autre francs hom.

*Charte de Montferrand, de 1248.*

Peut demeurer dans la ville comme autre homme franc.

L'us m'encassa, l'autre m' fai REMANER.

ARNAUD-DE MARVEIL : Si m destrenhetz.

L'un me chasse, l'autre me fait rester.

Us d'els no i pot REMANDRE ni no i es remanzutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'un d'eux n'y peut rester ni n'y est resté.

No volc ROMANRE entre la ost de K. ni la cintat.

PHILOMENA.

Ne voulut demeurer entre l'armée de Charles et la cité.

Fig. REMANETZ en mi, et hieu REMANDRAI en vos.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.

Loc. Aissi no sai cosselh ab que m REMANHA.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Ainsi je ne sais conseil avec quoi je reste.

Deu esser crent per son sagrament, e REMANER en patz.

*Charte de Montferrand, de 1248.*

Doit être cru par son serment, et rester en paix.

Substantiv. Mas empero de tals n'i ac

A cui lo REMANERS non plac.

*V. de S. Enimie, fol. 23.*

Mais pourtant il y en eut de iels à qui le demerer ne plut pas.

— Cesser, finir, arrêter.

Mas non er faitz que fer e fust non fraingna  
E caps e bras, enans qu'el plaitz REMAIGNA.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Mais il ne sera pas fait qu'il ne brise fer et sût et têtes et bras, avant que le plaid cesse.

Vezone que l'ivern ve e que l'estiüs REMAN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Voient que l'hiver vient et que l'été finit.

Respondetz mi per cal razon

REMAN que non avetz chantat?

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Répondez-moi par quelle raison il reste (se trouve) que vous n'avez chanté.

Part. prés. Plusors REMANENS et dessendens.

*Tit. de 1278. DOAT, t. IX, fol. 347.*

Plusieurs restants et descendants.

Part. pas.

Mon chan fenise ab dol et ob maltraire,

Per tos temps mais, e l' tenc per REMAZUT.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Je finis mon chant avec douleur et avec souffrance, pour tout temps désormais, et je le tiens pour cessé.

ANC. FR. La contesse remest plorant.

*Roman del conte de Poitiers, v. 616.*

Rois seroit de Hongrie, ne porroit remanoir,  
En France envoierons savoir s'il pent valoir.

*Roman de Berte, p. 91.*

Subst. Cre qu'era la REMAZUDA

Del puoig que hrugic set ans,

Puois no n' issic mais la soritz.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Malvaza.

Je crois que c'était le terme de la montagne qui gronda sept ans, puis il n'en sortit que la souris.

ANC. FR. Plus n'osai ilec remanoir.

*Roman de la Rose, v. 2955.*

Or remanons andui çà fors,

Encor soit li orages fors.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 260.*

ANC. CAT. Remandrer. ANC. ESP. Remaner.

ESP. MOD. PORT. Remanecer. IT. Rimanere.

29. REMANEN, *s. m.*, reste, relief, surplus.

Dregz es c' al turmen te lieure,

E que t tola l' REMANEN.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Il est juste qu'au tourment il te livre, et qu'il t'ôte le reste.

Quar Diens a establit que hom manges so

que mestier lhi fai, e'l remanen laisse ad autre vetz.

*Liv. de Sydrac, fol. 33.*

Car Dieu a établi que l'homme mangéat ce qui lui fait besoin, et qu'il laisse le reste pour une autre fois.

ANC. FR. Et li remananz qui fu eschapes de la desconfiture.

VILLEHARDOUIN, p. 170.

Et le remanant se sauva par bien fayr là où ils peurent le mieux.

MONSTRELET, t. II, fol. 105.

CAT. *Remanent. ESP. Remanente. PORT. Remanecente. IT. Rimanente.*

30. ARROMANER, *v.*, rester, demeurer.

*Part. prés. ARROMANENT en fermetat.*

*Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 67.*

*Demeurant en assurance.*

MANT, *adj.*, maint, plusieurs.

MANT bratz, MANTA testa fracha,

MANT idur, MANTA tor desfacha,

MANT castel forsat e conques.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

*Maint bras, mainte tête brisée, maint mur, mainte tour renversée, maint château forcé et conquis.*

*Adv. comp. Om cuoill MANTAS VETZ los balais*

*Ab qu'el mezeis se balaia.*

LA CONTESSE DE DIE : *Ab joi.*

*On cucille maintes fois les verges avec quoi on se frappe soi-même.*

ANC. FR. Et neporquant j'ai mains annis

Soffers et maintes males nuis.

*Roman de la Rose, v. 3561.*

Et maint d'autres bones gens.

VILLEHARDOUIN, p. 3.

Maiz par prière del clergic

Ki l'en out meinte fez précié,

E par le conseil des barons,

Ki meinte fez l'en unt semunz.

*Roman de Rou, v. 5772.*

ANC. IT. *Mante siate di senno s'insinge...*

*Che mante volte però morti vidi.*

BARBERINO, *Docum. d'Amore, p. 13.*

MANTEU, MANTELH, MANTELL, MANTEU, *s. m.*, lat. MANTELLUM, manteau.

*Mantum Hispani vocant quod manus tegat tantum.*

ISIDORE, lib. XIX, c. 24.

Voyez ALDRETE, p. 271 et 366 ; MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 234 et 250.

La una m pres soiz so MANTELH.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

L'une me prit sous son manteau.

Quan viest capa sobre MANTELH.

BERTRAND DE BORN : Bel m' es quan.

Quand il revêt cape sur manteau.

E in fes escut de son ric MANTELH endi.

A. DANIEL : Los brailis.

Et me fit écu de son riche manteau violet.

AC MANTEU acolat.

*Roman de Jausfre, fol. 56.*

Eut manteau accolé.

Fig. Nostra Dona fes son MANTELL de matre-moni per celar sa virginitat.

*V. et Vert., fol. 91.*

Notre Dame fit son manteau du mariage pour celer sa virginité.

ANC. FR. Puis a affublé un mantel

Vair d'escarlate taint en graine.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 311.*

Et seurtot et mantel de sauit.

JOINVILLE, p. 33.

Prent ung mentel d'ypocrisie.

*Roman de la Rose, v. 16142.*

ANC. CAT. *Mantell. ESP. Manteo. PORT. Manto. IT. Mantello.*

2. MANTA, *s. f.*, mante, manteau, couverture, housse.

Us vay dolan ab tal ayssa

Que no ns te pro cot ni MANTA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Vous va dolant avec telle hache que ne vous tient profit cotte ni mante.

MANTA portey mantas ves.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Manteau je portai maintes fois.

Caval que t sia bos

Ab cabestre, ab MANTA.

RAIMOND DE MIRAVAIL : A Dieu m.

Cheval qui te soit bon avec chevêtre, avec couverture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Manta.*

3. MENTILL, *s. m.*, manteau, mantelet, mantille.

LO MENTILL

C' ai trayt de mon armari.

GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Le mantelet que j'ai tiré de mon armoire.

CAT. *Mantellina*. ESP. *Mantilla*, *mantellina*.  
 PORT. *Mantilha*. IT. *Mantellina*.

MAR, *s. m. et f.*, lat. *MARE*, mer.

Voyez LEIBNITZ; *Coll. étym.*, p. 120.

El trametia los breus ultra la MAR.

*Poème sur Boèce.*

Il transmettait les lettres outre la mer.

Eron passat per lo MAR Rog, a pe sec.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Étaient passés par la mer Rouge, à pied sec.

Fig. Aquesta MAR amara d'aquest mun.

Que lo puecan afangar en l'abis et en lo MAR de ifern.

*V. et Vert.*, fol. 102 et 19.

Cette mer amère de ce monde.

Qu'ils le puissent embourber dans l'abîme et dans la mer d'enfer.

La gran MAR

Dels blatz en espie ondeiar.

*Leys d'amors*, fol. 36.

La grande mer des blés en épi ondoier.

La MAR de las ystorias.

*Mém. sur Narbonne*, DOAT, t. L, fol. 3.

La mer des histoires.

Loc. Tant es grossa la MAR.

*V. de S. Honorat.*

Tant la mer est grosse.

El nauchier, can ve lo bel temps clar,

Que s'coch'e cor tro qu' es en auta MAR.

P. ESPAGNOL: Entre.

Le nocher, quand il voit le beau temps clair, qui se hâte et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

En lo gran pelech

De la MAR.

*V. de S. Honorat.*

Dans la grande plaine de la mer.

Còma son homes de MAR.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Comme sont hommes de mer.

Passai un bratz de MAR ab mo navei.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 42.

Je passai un bras de mer avec mon navire.

La crebadura de la terra per la qual la MARS

Betada passa per mieh la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 49.

L'ouverture de la terre par laquelle la mer Betée passe par le milieu de la terre.

ANC. FR. Et tu le déusses savoir

Qu'il n'a jusqu'à la mer-Betée

Garçon qui ne l'ait garçonée.

*Roman du Renart*, t. III, v. 309.

CAT. ESP. PORT. *Mar*. IT. *Mare*.

III.

2. MARAGE, MARAJE, *s. m.*, plage, côte, rivage.

Lai ou lo monestiers es aras el MARAGE.

Sus en un puech pres del MARAGE.

*V. de S. Honorat.*

Là où le monastère est maintenant sur la plage.  
 Sus en une élévation près du rivage.

ANC. FR.

Des Oure vers la mer, tot li paiz marage.

*Roman de Rou*, v. 1885.

Là forent assemblé icelle gent marage.

*Poème d'Alexandre*, CARPENTIER, t. II, col. 1169.

3. MARINA, *s. f.*, plage, côte, rivage, mer.

Trameton espias soven a la MARINA.

Velas an e bon vent, van s'en per la MARINA.

Lur pregan que las barcas metan a la MARINA.

*V. de S. Honorat.*

Envoient souvent des espions à la côte.

Ont voiles et bon vent, s'en vont par la côte.

Leur prient qu'ils mettent les barques à la mer.

ANC. FR. Des nés sunt ki ainz ainz issus,

Par la marine sunt coruz.

*Roman de Rou*, v. 6243.

CAT. ESP. *Marina*. PORT. *Marinha*. IT. *Marina*.

4. MARES, *adj.*, marin; de mer.

Subst. Peissos d'estanh e fluvials

Fay mot plus tost que lo MARES.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Poisson d'étang et de fleuve produit moult plus tôt que le marin (celui de mer).

5. MARCX, *s. m.*, marc, marais.

Quan hom las rains ans braire

Per lo MARCX e per lo riu.

B. MARTIN: Quan l'erba.

Quand on entend les rains coasser par le marais et par le ruisseau.

ANC. FR. Les suppliants feussent alez peschier en un marchais comun.

Le suppliant abuvroit les boeufs de son hostel en un marchais ou lac.

*Lett. de rém. de 1410 et de 1467*, CARPENTIER, t. II, col. 1174.

6. MARIN, MARI, *adj.*, lat. *MARINUS*, marin, de mer.

Vin d'auzels MARIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 141.

Vit d'oiseaux marins.

L'aires, segon natura,

Espeissat d'aiga MARINA,  
Pluia fai e nevolina.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

L'air, selon nature, condensé d'eau de mer, produit pluie et brouillard.

Son bestias *marinas*.

*Doctrine des Vaudois*.

Sont lètes *marines*.

CAT. *Mari*. ESP. *Marino*. PORT. *Marinho*. IT. *Marino*.

7. OUTRAMARIN, *adj.*, outre-marin, d'outre-mer.

A cas negres OUTRAMARIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

A chiens noirs d'outre-mer.

Eu li ai vist caval OUTRAMARIN.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cuegi.

Je lui ai vu cheval d'outre-mer.

ANC. FR.

Là vient la grant richesce du règne *ultre-marin*.

*Roman de Rou*, v. 3433.

CAT. *Ultramar*. ESP. PORT. *Ultramar*, *ultramario*. IT. *Oltramarino*.

8. MARINIER, *s. m.*, marinier; matelot.

Atressi cum la ballena,

Quant li MARINIER son sus.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Pareillement comme la baleine, quand les *mariniers* sont dessus.

Tant es grossa la mar.....

Que neguns MARINIERS non fera lo viatge.

*V. de S. Honorat*.

Tant est grosse la mer... que nul *marinier* ne ferait le voyage.

*Fig.* Razos e discretios son carratiers de totas las virtutz, e MARINIERS en la nau de l'arma.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Raison et discrétion sont conducteurs de toutes les vertus, et *matelots* dans le navire de l'âme.

CAT. *Mariner*. ESP. *Marinero*. PORT. *Marinhero*. IT. *Mariniere*, *mariniere*.

9. MARITIM, *adj.*, lat. MARITIMUS, maritime.

Es terra MARITIMA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179.

Est terre *maritime*.

Narbona es vila MARITIMA.

*Mém. sur Narbonne*. DOAT, t. L, fol. 3.

Narbonne est ville *maritime*.

CAT. *Maritim*. ESP. PORT. *Maritimò*. IT. *Maritimo*.

10. MARITIMAL, *adj.*, maritime.

Sus lo pays MARITIMAL.

*Régl. des états de Prov.*, de 1401.

Sur le pays *maritime*.

11. DEMERGAR, *v.*, lat. DEMERGERE, engloutir, enfoncer, abîmer.

*Part. pas. fig.* Peto DEMERGAT sui.

LANFRANC CIGALA : *Gloriosa*.

Pourtant je suis englouti.

12. SOMERGI, SUBMERGI, SUBMERGER, *v.*, SUBMERGERE, submerger, plonger, noyer.

Que Jhesus lo SOMERGA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Que Jésus le *submerge*.

*Part. pas.* Sian SUBMERGIDAS am vi agre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23.

Soient *noyées* avec vinaigre.

*Fig.* Nocument es SUBMERGIT en jovament.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Le dommage est *noyé* dans le secours.

Totas aquestas erbas o alcuna de lor sian SUBMERAS en aygua en la ola.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 38.

Que toutes ces herbes ou quelques-unes d'elles soient *plongées* dans l'eau dans la marmite.

CAT. ESP. *Somergir*. PORT. *Submergir*. IT. *Somergere*.

13. EMERGER, *v.*, lat. EMERGERE, émerger, sortir, apparaître.

*Part. prés.* Soven, al mieg del an EMERSENT, comensa l'an legal.

Es an EMERSENT quan hom compta..., comensan ad alenn notable cas o accident.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

Souvent, au milieu de l'an *émergent*, commence l'an légal.

C'est l'an *émergent* quand on compte..., commençant à quelque notable cas ou accident.

ANC. CAT. *Emergir*.

14. ENMERGER, *v.*, lat. IMMERGERE, plonger, enfoncer.

ENMERGERS aquel en boder bulhit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17.

*Plonge* celui-là en beurre bouilli.

**MARABETI, MARABOTI, s. m., maravédís, marabotin.**

Si'l metiaz en la ma,  
Per ver dir, un **MARABETI**,  
E per mentir, un barbari,  
Lo barbari guazanlara.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Si vous lui mettiez dans la main, pour dire vrai, un *maravédís*, et pour mentir, un *barbarin*, le *barbarin* gagnera.

Cum del enfan qu'ab un **MARABETI**  
Fai hom del plor laissar e departir.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si cum l'arbres.

Comme de l'enfant qu'avec un *maravédís* on fait cesser et départir du pleur.

Que ill darian .cc. **MARABOTIS**; e'l reis...  
pres los .cc. **MARABOTIS**.

V. de Bertrand de Born.

Qu'ils lui donneraient deux cents *marabotins*;  
et le roi... prit les deux cents *marabotins*.

— Sorte de redevance.

Den en donar, per senhoria, **MARABETI**  
d'aur per tot temps, cad an, a Nadal.

Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

Doit en donner, pour seigneurie, un *marabotin*  
d'or pour toujours, chaque an, à Noël.

Ab un **MARABOTIN** d'aur que lo dit Uc... ne  
deu donar et pagar cad an.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXXIX, fol. 41.

Avec un *marabotin* d'or que ledit Hugues... en  
doit donner et payer chaque année.

CAT. *Maravedis*, ESP. *Maravedi*.

**MARAGDE, MARACDE, MARAUDE, ME-  
RAUDE, s. m., lat. MARACDUS, éme-  
raude.**

Fis **MARACDES**, que respían,  
Val mais que veires vertz ni grocs.

G. ADHENAR : Ben fora.

Fine *émeraude*, qui respéndit, vaut plus que  
verre vert ni jaune.

LO **MARAGDE** naturalmens  
Restrenh los carnals movemens.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*émeraude* naturellement restreint les mouve-  
ments charnels.

EN **MARAUDE** es pus grans valors.

SERVERI DE GIRONNE : Manhs ricx.

En *émeraude* est plus grande valeur.

**MERAUDE**, robi, safir, jaspí.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

*Émeraude*, rubis, saphir, jaspe.

Prov. Ieu non die ges c'om en estanh  
Non puesca **MARACDE** pauzar.

P. VIDAL : Abril issic.

Je ne dis point qu'en étain on ne puisse *émeraude*  
enchâsser.

IT. *Smeraldo*.

2. **MARACDA, s. f., émeraude.**

O per **MARACDAS** o per rubis d'Orient.

V. et Vert., fol. 29.

Ou pour *émeraudes* ou pour rubis d'Orient.

3. **ESMERAUDA, s. f., lat. SMARAGDUS, émeraude.**

Trenta et seys **ESMERAUDAS**.

Tit. de 1384. Arch. du Roy., K. 52.

Trente et six *émeraudes*.

ANC. CAT. *Esmeragda*. CAT. MOD. ESP. PORT.  
*Esmeralda*.

**MARC, s. m., marc, sorte de poids.**

Falsa auna ni fals **MARC**.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 142.

Fausse aune et faux *marc*.

Ar agues ieu mil **MARCX** de fin argen.

PISTOLETA : Ar agues.

Maintenant eussé-je mille *marcs* d'argent fin.

Aissi vos pogratz un denier

Adesmar contra un **MARC** d'argen.

PIERRE, ROI D'ARAGON : De m plairia.

Vous pourriez ainsi évaluer un denier en compa-  
raison d'un *marc* d'argent.

Fig. De ton aver ni de tos **MARCS**  
No sias avars ni trop larcs.

Libre de Seneca.

De ton avoir ni de tes *marcs* ne sois avare ni trop  
large.

CAT. *Marc*. ESP. PORT. IT. *Marco*.

Des troubadours ont joué sur le mot  
en faisant allusion à saint Marc.

Quar, en lur cortz, fa sayns **MARCX** acabar  
Mais que Jhesus.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Car, dans leur cour, saint *Marc* fait achever plus  
que Jésus.

Motas ves ieu trnep que sans **MARCX**  
Ajuda mais et sans Donatz

Que Diens ni dreits ni amistatz.  
 B. CABBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*,  
 Maintes fois je trouve que saint Marc aide plus  
 et saint Donat que Dieu ni droit ni amitié.

MARCA, MARQUA, *s. f.*, marque, indication.

Voyez DENINA, t. I, p. 190; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62; IHAE, *Diss. alt.*, p. 229.

Facha lur MARCA e lur senhal en l'estanh, que los consolz an avut lo patron d'aquela MARCA e mes en l'ostal del comun.

*Tit. de 1438. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 258.

Leur *marque* faite et leur signe sur l'étain, que les consuls ont eu et mis le patron de cette *marque* dans l'hôtel de la commune.

ANC. FR. Et le hianme li a trencié

Tros qu'en la coife del hauberc.

Li brans devale et fait son *merc*.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 164.

Si qu'es costez parent li *merc*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 67.

CAT. ESP. PORT. *Marca*.

— Droit de représailles.

En aquel cas en lo qual sera donada MARQUA contra un realme o encontra una provensa.

Lo rey non deu antreyar MARQUA contra los clerics ni contra las personas de la gleysa ni ecclesiasticas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 207 et 209.

En ce cas dans lequel sera donnée *marque* contre un royaume ou contre une province.

Le roi ne doit octroyer *marque* contre les clerics ni contre les personnes de l'église ni ecclésiastiques.

2. MARCHIA, MARCA, MARQUA, *s. f.*, lat. MARCHIA, marche, frontière d'une province, d'un état.

Un honrat baron qu'era de la MARCA de Proensa.

*V. de Pons de Capdueil.*

Un baron distingué qui était de la *marche* de Provence.

Castellans de Saintonge, de la MARQUA de Peitieu.

*V. de Renaud de Pons.*

Châtelain de Saintonge, de la *marche* de Poitou.

ESP. IT. *Marca*.

— Marquisat.

Las MARCHAS son, mas no 'ls marques.

BERTRAND DE BORN: Volontiers.

Les *marquisats* existent, mais non les *marquis*.

ANC. FR.

Mult l'ont cil de ses *marches* creimu et redoté.

A sis hons des *marches* fist Richart guerrier.

*Roman de Rou*, v. 2633 et 4318.

L'on traitast de bonner les *marches* entre les Bulgres et les Alemans et les Francois ans-trasiens.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 148.

Quand au fait du chasteau de Fronsac, c'est le plus fort chasteau des *marches* de Guyenne.

MONSTRELET, t. III, fol. 36.

3. MARCAR, MARQUAR, MARQUESAR, *v.*, confiner, marquer, désigner.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Las terras del rei de Fransa que MARCAVON ab las terras d'En Richart.

*V. de Bertrand de Born.*

Les terres du roi de France qui *confinaient* avec les terres du seigneur Richard.

Podo MARQUAR tant... Penhorar ni MARCAR ni penre.

*Cout. de Moyssac*, XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 11 et 12.

Peuvent *marquer* tant... Engager ni *marquer* ni prendre.

*Fig.* Engans los caussic e 'ls MARCA.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes.

Tromperie les choisit et les *marque*.

*Part. prés. subst.*

Dieus gart Lombardia,

Boloigna e Milans...

C'uns dels sers non sia,

E 'ls bons MARQUESANS.

PIERRE DE LA CARAVANE: D'un sirventes.

Dieu garde Lombardie, Bologne et Milan... et les bons *confinants*, qu'un d'eux ne soit esclave.

*Part. pas.* No sia penhorads ni MARCADS ni destrigats.

*Tit. de 1239.* DOAT, t. CXXVII, fol. 35.

Qu'il ne soit engagé, ni *marqué* ni détourné.

ANC. FR. La *marche* du royaume de Bourgoigne qui *marchist* aus Lombartz... Et es terres voisines qui aus Francois *marchissoient*.

*Chron. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 2 et 291.



Les Liegeois *marchissans* à icelle seigneurie de Namur.

MONSTRELET, t. II, fol. 41.

CAT. ESP. PORT. *Marcar*. IT. *Marchare*.

4. MARGANCO, *adj.*, commandant de marche.

En un puh es Folchiers, lo MARGANCO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 24.

En une élévation est Folquet, le commandant de marche.

5. MARQUES, MARQUIS, *s. m.*, marquis.

Las marchas son, mas no 'ls MARQUES.

BERTRAND DE BORN : Volontiers.

Les marquissats existent, mais non les *marquis*.

A la mort no s sap escrimir

Reis ni coms ni ducs ni MARQUIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

A la mort ne se sait soustraire roi ni comte ni duc ni *marquis*.

Reis et emperadors,

Ducs, MARQUES e comtors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Rois et emperours, ducs, *marquis* et comtors.

CAT. ESP. *Marques*. PORT. *Marquez*. IT. *Marchese*.

6. MARQUESA, MARQUEZA, *s. f.*, marquise.

Entendia se en la MARQUESA, qu'era filla del comte d'Urgel.

V. de Bertrund de Born.

Mettait son affection en la *marquise*, qui était fille du comte d'Urgel.

Tot mi platz de mi dons, la MARQUEZA.

PEYROLS : De mi cujava.

Tout me plaît de ma dame, la *marquise*.

Fig. Sobre totas a de beatut l'empier;

Reina es de joi ses contenso...

E MARQUESA de ben dir sa razo.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Pouis fin'amors.

Sur toutes elle a l'empire de beauté; elle est reine de joie sans contestation... et *marquise* pour bien dire sa raison.

CAT. ESP. *Marquesa*. PORT. *Marqueza*. IT. *Marchesa*.

7. DEMARCHAR, DEMARQUAR, *v.*, démarquer, séparer, distinguer.

Lo dit leguat fec partir e DEMARCHAR la dita armada.

Chronique des Albigeois, col. 8.

Ledit légat fit partager et distinguer ladite armée.  
CAT. ESP. PORT. *Demascar*.

8. MARESCAR, *v.*, marquer, faire la marque pour laquelle on percevait un droit.

MARESCAR e terssr.

Tit. de 1490. Bordeaux, Bibl. Monteil.

Marquer et tiercer.

MARGUARITA, MARGARIDA, *s. f.*, lat.

MARGARITA, perle, marguerite.

Si engendro MARGUARITAS, o perlas.

Eluc. de las propr., fol. 136.

S'engendrent *marguerites*, ou perles.

De peiras preciosas e de MARGARIDAS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 17.

De pierres précieuses et de perles.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Margarita*.

MARGE, *s. m.*, lat. *MARGINEM*, marge, bord.

Declarar lo test els MARGES dels libres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Expliquer le texte aux *marges* des livres.

Prop del MARGE de la palpebra.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Près du bord de la paupière.

CAT. *Marge*. ESP. *Margen*. PORT. *Margem*. IT. *Margine*.

2. MARGUA, *s. m.*, marge, bord.

Sia de subtils MARGUAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Soit de bords délicats.

MARGERIT, *s. m.*, renégat, apostat, parjure.

Non sui MARGERITZ,

Ans es tan ferma ma leis

Que, s'anc jorn fui recrezens,

Ara m'en sui reprendens.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Je ne suis point *apostat*, au contraire, tant est ferme ma loi que, si jamais je fus fatigué, maintenant je suis m'en reprenant.

MARIDAR, *v.*, lat. *MARITARE*, marier, accoupler.

Mais cen piuzellas vos ai vist MARIDAR

A coms, marques, a baros d'aut afar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Plus de cent pucelles je vous ai vu *marié* à comtes, marquis, à barons de haute condition.

*Subst.* Que 'l filha c' an de comayre

Fan lur nepta al *MARIDAR*.

B. CARBONEL : Taus rick.

Vu que la fille qu'ils ont de commère ils (en) font leur nièce au *marié*.

*Part. pas.* Adulteris, es cant homz es molheratz o femna *MARIDADA*, o ambidoy o so. e falso lor *mariatge*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

Adultère, c'est quand l'homme est épousé ou la femme est *mariée*, ou tous deux le sont, et qu'ils faussent leur *mariage*.

ANC. FR. Et ainsy seroit-il d'un homme *maricé*.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 428.

ANC. CAT. ESP. *Maridar*. IT. *Maridare*.

## 2. *MARIDAMEN*, s. m., mariage.

En son *MARIDAMEN*.

*Tit. de 1321. DOAT*, t. XXXIX, fol. i.

A son *mariage*.

Al vostre *MARIDAMEN*...

Reynas e donas gentils...

Desirava yea ajostar.

*Fragment de la V. de S. Georges*.

A votre *mariage*... reines et dames gentilles... je désirais réunir.

ANC. FR.

Je vous querons aussi ung biau *mariement*.

*Poème de Hugues Capet*, fol. 10.

IT. *Maritamento*.

## 3. *MARIDATGE*, *MARIATGE*, s. m., mariage.

Chapten te d'estrain *MARIDATGE*.

*Trad. de Bède*, fol. i.

Abstiens-toi d'étrange *mariage*.

Falso lor *MARIATGE*.

Cant hom jatz ab femna, cant a honestedat de *MARIATGE*, hom fai gran peccat, car ab sa molher pot hom peccar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30 et 130.

Faussent leur *mariage*.

Quand on git avec femme, quand il y a honnêteté de *mariage*, on fait grand péché, car avec sa femme on peut pécher.

CAT. *Maridatge*. ESP. *Maridage*. IT. *Maritagio*.

## 4. *MARIT*, *MARRIT*, s. m., lat. *MARITUS*, mari, homme marié.

Sapchatz gran talen n'auria

Que us tengues en loc del *MARRIT*.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai en.

Sachez que j'en aurais grand désir que je vous tinsse en place du *mari*.

Luènh es lo castelhs e la tors

Ont elhà jay e son *MARITZ*.

G. RUDEL : Pro ai del.

Loïn est le château et la tour où elle git et son *mari*.

ANC. FR.

Que pour tele aventure me donnassent *marit*.

*Roman de Berte*, p. 77.

CAT. *Marit*. ESP. PORT. *Marido*. IT. *Marito*.

## 5. *MATRIMONI*, *MATREMONI*, s. m., lat. *MATRIMONIUM*, mariage.

Non son liatz de *MATREMONI* ni an sag votz.

El sagrament de *MATREMONI*.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 5.

Ne sont liés par le *mariage* ni n'ont fait vœux.

Le sacrement de *mariage*.

D'afar de *MATRIMONI*, per cal causa 'l demens,

Qu'omz no s puesca salvar fils e filhas avens.

IZARN : Diguas me tu.

D'affaire de *mariage*, pour quelle cause il ment, de sorte qu'on ne se puisse sauver fils et filles ayant.

CAT. *Matrimoni*. ESP. PORT. IT. *Matrimonio*.

## 6. *MATRIMONIAL*, adj., lat. *MATRIMONIALIS*, matrimonial.

Per *MATRIMONIAL* remembrance.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Pour commémoration *matrimoniale*.

De letad *MATRIMONIAL*.

*Tit. de 1266. DOAT*, t. VIII, fol. 13.

D'âge *matrimonial*.

CAT. ESP. PORT. *Matrimonial*. IT. *Matrimoniale*.

## 7. *MATRIMONIALMEN*, adv., matrimoniallement, dans le mariage.

En la terra sia,

La cal poscezis justamen,

Estau *MATRIMONIALMEN*.

*Brev. d'amor*, fol. 225.

Dans la terre sienne, laquelle il possède justement, étant dans le *mariage*.

ESP. IT. *Matrimonialmente*.

## 8. *AMARIDAR*, v., marier.

Parras tozas *AMARIDAR*.

*La Confessio*.

Marier pauvres filles.

9. REMARIDAR, *v.*, remarier.

Si se REMARIDA.

*Fors de Béarn*, p. 1086.

S'il se remarie.

MARME, MARBRE, *s. m.*, lat. MARMOREM, marbre.

MARME blanc, can polverat es.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Marbre blanc, quand il est pulvérisé.

Colompnas de MARME pezans.

*V. de S. Honorat.*

Colonnes de marbre pesantes.

Anet a las fenestras de si MARBRE obrat.

*Roman de Fierabras*, v. 2140.

Alla aux fenêtrés de pur marbre ouvragé.

CAT. *Marbre*. ESP. *Marmol*. PORT. *Marmore*.  
IT. *Marmo*.2. MARBRIN, *adj.*, de marbre.

Devalet o poiet als gras MARBRIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Descendit ou monta aux degrés de marbre.

ANG. FR. Haultes tours *marbrines*, desquelles  
tout le circuit étoit orné.

RABELAIS, liv. IV, ch. 2.

A la fenestre *marbrine*,

Là s'apoya la mescine.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 384.On leur a establi deux statues *marbrines*.

CL. MAROT, t. III, p. 15.

MARRIR, MARIR, *v.*, lat. MOERERE, at-  
trister, affliger, chagriner.On lit dans les *Capitulaires* de  
Charles-le-Chaue, an 856, tit. XVI,  
ch. 13 :Suis fidelibus aliquod damnum aut aliquam  
MARRITIONEM non faciât.BALUZ., *Cap. reg. franc.*, t. II, col. 84.

Qu'el se pognes ja tener

Que dols e plors no 'l MARRIS.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Qu'il se pût jamais tenir que douleur et pleur ne  
l'affligeât.

Omes entre las gens

Que s sabon be, quan ren perdon, MARRIR,

E del gadaing no s sabon esbaudir.

CADENET : Meraveill me.

Hommes entre les gens qui savent bien, quand ils  
perdent quelque chose, s'attrister, et du profit ne se  
savent réjouir.

Ien sui siens, sitot mi guerrey,

O si 'l play, o si s'en MARRIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Je suis sien, quoiqu'elle me persécute, ou s'il lui  
plaît, ou si elle s'en afflige.

S' a vos platz los mieus cars precz auzir,

Jamais de joi entier no m cal MARRIR.

P. GUILLEN : Ai! Vergena.

S'il vous plaît ouïr les miennes prières chères,  
jamais de joie complète il ne me faut chagriner.

## — S'égarer, s'abuser, se méprendre.

Hom non pot anar ses charitat, mas MARRIR.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

L'homme ne peut aller sans charité, mais s'égarer.

*Part. pas*. No sai quoras mais vos veirai

Pus m'en van iratz e MARRITZ.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Je ne sais quand désormais je vous verrai, puis-  
que je m'en vais fâché et affligé.

Qui la gen MARRIDA

Viest e pays, e los ajuda.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Qui revêt et nourrit la gent affligée, et les aide.

*Subst.* Ill MARRITZ e li consiros

En tornon alegr' e joios.

G. ADHEMAR : L'aiga pueia.

Les attristés et les mélancoliques en deviennent  
gais et joyeux.

## — Méchant, hideux, maudit.

Comptet com follet MARRIT

Emportavan son esperit.

Deslivret lo pros om del diable MARRIT.

*V. de S. Honorat.*Raconta comment follets *hideux* emportaient son  
âme.Délivra le brave homme du diable *hideux*.*Subst.* Li sant son esbait

Cant viron lo MARRIT.

*V. de S. Honorat.*Les saints sont ébahis quand ils virent le *maudit*.

ANG. FR. Qui tantes foiz m'a decéu

Par son engin et fait *marrir*.Moult corociez et moult *mariz*.*Roman du Renart*, t. II, p. 340 et t. III, p. 208.

Bele très douce chièrre amie,

Pour Dieu, ne vous *marissiez* mie.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 173.

ANG. ESP.

Mas dexanlas *MARRIDAS* en briales è en camisas.*Poema del Cid*, v. 2760.

ANC. IT. Certo *marriti* siemo e nescienti siem fatti.

GUITTON D'AREZZO, *Lett.* 1.

CAT. *Marrit.* ESP. MOD. *Amarrido.*

2. MARIDAMEN, *adv.*, tristement.

S'ieu die deschauzimen,

E chan MARIDAMEN.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: Hueymais.

Si je dis impolitesse, et chante *tristement.*

3. MARRI, *s. m.*, tristesse, affliction.

Quar ira, dol e MARRI.

N'ai soffertat longamen.

J. ESTEVE: Si m vay.

Car chagrin, douleur et *affliction* j'en ai supporté longtemps.

ANC. FR. C'est trop souffert de peine et *marisson*

Pour le plaisir d'une jeune fille.

CL. MAROT, t. II, p. 237.

4. MARRIMENT, MARRIMEN, *s. m.*, tristesse, affliction, douleur.

Dit o Boecis e sso gran MARRIMENT.

*Poème sur Boèce.*

Dit cela Boèce en sa grande *affliction.*

Ab MARRIMEN no s'acorda alegriers.

PERDIGON: Be m dizon.

Avec *tristesse* ne s'accorde pas allégresse.

ANC. FR. Od sospir et od *marinent.*

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 67.

Pour allégier son *marrement.*

Demanda li privéement

Dont li venoit cel *marrement.*

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 302 et 94.

ANC. IT. *Marrimento.*

5. ESMARRIR, *v.*, attrister, affliger, gémir.

Que m defen

Lo pensar d'ESMARRIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Atressi com Persavaus.

Vu qu'elle me défend le penser de *gémir.*

*Part. pas.* P. Vidal, per la mort del bon comte

R. de Toloza, se ESMARRIC mot, e det se gran

tristessa.

*V. de Pierre Vidal.* Var.

Pierre Vidal, par la mort du bon comte Raimond de Toulouse, s'*affligea* moult, et se donna grande tristesse.

ANC. FR. Si s'*esmarirent*

Si ke lor trois femes batirent.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 329.

Quant la pucelle en sot le voir

S'en fat dolente et *esmarie,*

Sovent jura sainte Marie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 183.

IT. *Smarrire.*

6. ESMARRIMEN, *s. m.*, affliction, inquiétude.

Grazis a Dieu lo remanen,

E non aias d'ESMARRIMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

Rends grâces à Dieu (pour) le reste, et n'aye pas d'*inquiétude.*

IT. *Smarrimento.*

MARROQUENA, *s. f.*, maroquin, sorte de monnaie.

MARROQUENAS, marabets

Pauzon amons per mieg los pratz.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per

*Maroquins*, marabotins ils déposent amont dans le milieu des prés.

MARRUBIUM, *s. m.*, lat. MARRUBIUM, marrube, sorte de plante.

Coma la herba don pren son nom, dita porr o MARRUBIUM.

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Comme l'herbe dont il prend son nom, dite porreau ou *marrube.*

ESP. *Marrubio.* IT. *Marrobio.*

MARS, MARTZ, *s. m. et f.*, lat. MARS, Mars, planète.

El dig planeta nomnat MARS.

*Brev. d'amor*, fol. 97.

Ladite planète nommée *Mars.*

La .iiii. planeta sy a nom MARS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 53.

La troisième planète aissi a nom *Mars.*

— Le troisième mois de l'année.

MARS es lo ters mes.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

*Mars* est le troisième mois.

Loc. Ni m lais, per abril ni per MARTZ,

Qu'ieu non cerque cum venha dans

A sels que m fan tort.

BERTRAND DE BORN: Ges de far.

Ni je ne me laisse, par avril ni par *mars*, que je ne cherche comment vicane dommage à ceux qui me font tort.

CAT. *Mars.* ESP. *Marzo.* PORT. *Março.* IT. *Marzo.*

## — Mardi.

Pueys se lo lns e 'l MARS e 'l mercred.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Puis il fit le lundi et le mardi et le mercredi.

ESP. *Martes*.

## 2. DIMARS, DIMARTZ, s. m., mardi.

Per un DIMARS inati.

AMANIEU DES ESCAS: En aquel.

Par un mardi matin.

Voyez DIA.

## 3. MARCIS, adj., de Mars, allusivement au dieu de la guerre.

Champs MARCIS, so es aquel champs un jutjavan li chevalier.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Champ de Mars, c'est ce champ où les chevaliers jugeaient.

## MARSEYLLES, s. m., marseillais,

sorte de monnaie.

Si vols dels petitz MARSEYLLES.

V. de S. Honorat.

Si tu veux des petits marseillais.

## MARTEL, MARTELL, s. m., martel, marteau.

Anc non ausi plus mennt batre

Pairolliers ab quatre MARTELS.

Roman de Jaufre, fol. 44.

Onques je n'entendis plus mennt battre chaudronniers avec quatre marteaux.

Soven la batra del MARTEL enans que sia bell vayssel.

V. et Vert., fol. 66.

La battra souvent du marteau avant qu'elle soit leau vase.

Fig. Tribulatio es la farga e lo MARTELL de paciencia.

V. et Vert., fol. 66.

Tribulation est la forge et le marteau de paciencia.

Prov. Bati ferr freg ab MARTEL.

DEUDES DE PRADES: En un sonet.

Je bats fer froid avec marteau.

Un troubadour a employé ce mot dans un sens obscène, quand il a dit :

Porta major MARTEL

D'un mul d'Espagna.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un sirventes.

Porte plus gros marteau qu'un mulet d'Espagne.

ANC. FR. Ne li grevoient cop d'espée

Nes que englume fait marte.

Roman du châtelain de Couci, v. 3307.

CAT. *Martell*. ESP. *Martillo*. PORT. IT. *Martello*.

## 2. MARTELADA, s. f., coup de marteau.

Fier una MARTELADA.

Leys d'amors, fol. 128.

Frappe un coup de marteau.

CAT. *Martellada*. ESP. *Martillada*. PORT. *Martellada*. IT. *Martellata*.

## 3. MARTINET, s. m., martinet, gros marteau mû ordinairement par la force de l'eau; le local où est le martinet.

Parador o molin o MARTINET.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I<sup>re</sup>, in fine.

Foulon ou moulin ou martinet.

CAT. *Martinet*. ESP. *Martinete*.

## 4. MARTELLAR, v., marteler, frapper.

MARTELLA ab so martell sobre nostre dos.

V. et Vert., fol. 44.

Martelle avec son marteau sur notre dos.

Allusiv.

Serpens,

Totasson entorn lay que MARTELLAN las dens.

V. de S. Honorat.

Serpents, tous sont autour de lui qui martellent les dents.

Totz lo cors mi trembla, e m MARTELAN las dens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tout le corps me tremble, et les dents me martellent.

Fig. Amors qu' en aissi MARTELLA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Puois lo.

Amour qui de la sorte martelle.

ANC. FR.

S'arrachant les cheveux, se martelant de coups.

ROBERT GARNIER, *Porcie*, acte V, sc. 1.

Qu'on oit les dents se marteller ensemble.

SALET, *Trad. de l'Iliade*, fol. 183.

CAT. *Martellejar*. ESP. *Martillar*. PORT. *Martellar*. IT. *Martellare*.

## MARTYR, MARTIR, s. m., lat. MARTYR, martyr.

Qui murra ses duptansa

Er el cel MARTYR coronaz.

AIMERI DE BELLINOY: Cossiros.

Qui mourra sans crainte sera au ciel martyr couronné.

Aissi, co ancianamens, perseguians los MARTIRS catolix.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Ainsi, comme anciennement, ils poursuivaient les martyrs catholiques.

*Fig.* Gavaudas no pot fenir

Lo planch ni 'l dol qu' el fa MARTIR.

GAVAUDAN LE VIEU : Crezens fis.

Gavaudan ne peut finir la plainte et le deuil qui le fait martyr.

De MARTIR pogra far cofes

Mi dons ab un bays solamen.

G. PIERRE DE CASALS : Ja tant.

De martyr pourrait faire confes ma dame avec un baiser seulement.

CAT. ESP. *Martir*. PORT. *Martyr*. IT. *Martire*.

2. MARTRA, *s. f.*, martyre.

Sanhta Babiana, MARTRA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 61.

Sainte Babiane, martyre.

3. MARTYRI, MARTYRE, MARTYR, MARTIR, *s. m.*, lat. MARTYRIUM, martyre.

Quant aquest sermo fo fenit,

E 'l MARTYRI foc adymplit.

*Planch de S. Esteve*.

Quand ce discours fut fini, et que le martyr fut accompli.

*Fig.* A son cors fay tot jorn MARTIRI.

*V. de S. Honorat*.

A son corps fait chaque jour martyrre.

El ser, dobra in mon MARTIR.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Au soir, me double mon martyrre.

Dona, no us puesc lo cente dir

De las penas ni del MARTIR.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le centième des peines et du martyrre.

*Loc.* Los fay corre a MARTYRI.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Les fait courir à martyrre.

Non an voluntat de penre lo MARTYR.

*V. de S. Honorat*.

N'ont pas volonté de prendre le martyrre.

Non pot recbre la corona de MARTIRI.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Ne peut recevoir la couronne de martyrre.

El cavalgar e 'l manjar e 'l dormir

E 'l jaec d'amor tenon a gran MARTIRE.

P. CARDINAL : Tot altres.

Le chevaucher et le manger et le dormir et le jeu d'amour tiennent à grand martyrre.

A mort et a MARTIRE nos an mes li trachor.

*V. de S. Honorat*.

A mort et à martyrre nous ont mis les traitres.

CAT. *Martiri*. ESP. *Martirio*. PORT. *Martyrio*.

IT. *Martirio*.

4. MARTIRIAR, MARTURIAR, *v.*, martyriser.

Sancta Lncia digz al tyran que la MARTYRIAVA.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Sainte Luce dit au tyran qui la martyrre.

*Fig.* MARTURIAR sa carn ab abstinencias.

*V. de S. Honorat*.

Martyriser sa chair par abstinences.

*Part. pas.* Tro el nasquet e son MARTIRIATZ.

A. BRANCELEON : Pessius pessaus.

Jusqu'à ce qu'il naquît et fut martyrre.

MARTURIATZ de correjas ab notz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom. *Var.*

Martyrre de courroies avec nœuds.

ANC. FR. Il fist les sains homes martirier.

*Chron. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 179.

Car dame ne doit, par nul signe,

Martyrer le serviteur sien.

ALAIN CHARTIER, p. 702.

ANG. ESP.

Marturiaba sus carnes como leal obrero.

*V. de S. Millan*, cop. 32.

CAT. *Martirisar*. ESP. MOD. *Martirizar*. PORT.

*Martyrizar*. IT. *Martirizzare*.

5. MARTROR, *s. m.*, fête des martyrs, Toussaint.

Luec del marit volgr'ieu un ser,

E 'l ser que dures de pascor

Entro la festa de MARTROR.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Je voudrais la place du mari un soir, et que le soir durât du printemps jusqu'à la fête de la Toussaint.

Del un MARTROR al autre.

GUILLAUME DE TUDELA.

De l'une Toussaint à l'autre.

6. MARTOLOGI, *s. m.*, lat. MARTYROLOGIUM, martyrologe.

El MARTOLOGI d'Uzart, se fa aquesta festa al tern jorn.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 60.

Au martyrologe d'Uzart, cette fête se fait au troisième jour.

CAT. *Martirologi.* ESP. *Martirologio.* PORT. *Martyrologio.* IT. *Martirologio.*

7. PROTOMARTRE, *s. m.*, lat. PORTOMARTYRUM, protomartyr.

L'an .vii. del enperi d'Onori foro revelatz... motz cor sanh, so es a ssaber sanh Esteve, PROTOMARTRE, e Nicodeme e Gamalia e Abiba.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 54.

L'an sept de l'empire d'Honorius furent révélés... moult de corps saints, c'est à savoir saint Étienne, protomartyr, et Nicodème et Gamaliel et Abiba.

MARTZ, *s. f.*, lat. MARTES, marte, martre.

Selhas que semblon MARTZ

Mudan soven lur colors.

SERVERI DE GIRONE : Pus semblat.

Celles qui ressemblent à marte changent souvent leurs couleurs.

CAT. ESP. PORT. *Marta.* IT. *Martora.*

MARVIER, MARVER, *adj.*, alerte, prompt.

Trameton los messatges ben coitos e MARVIERS. Fan trabuquetz doubles e sirens e MARVERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils transmettent les messages bien pressés et alertes.

Font trébuchets doubles et frappants et prompts.

2. MARVES, *adv.*, immédiatement, promptement.

Diguas li m qu'a tal domna sopley,  
Que jurar pot MARVES sobre la ley  
Que'l genser es del mon e'l plus corteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li haron.

Dites lui moi qu'à telle dame je suis soumis, qu'il peut jurer immédiatement sur la loi qu'elle est la plus belle du monde et la plus courtoise.

*Adv. comp.*

Ar es perdot qui DE MARVES no pren.

H. BRUNET : Pois l'adrechs.

Maintenant est perdu qui sur-le-champ ne prend pas.

3. MARVIR, *v.*, presser.

MARVIR, amarvir.

*Lays d'amors*, fol. 102.

Presser, donner sur-le-champ.

4. AMARVIR, *v.*, donner sur-le-champ, remettre immédiatement.

Una mot bela ranba e un palafre bai

Li a fait AMARVIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une moult belle robe et un palefroi bai lui a fait donner sur-le-champ.

Voyez AMARVIR.

MASCHAR, MACHAR, *v.*, du lat. MASTICATUS, mâcher, broyer.

Peyshos cassans los autres han plus fortas dens... algus autres las han mendres, empero plus espasas et unidas, et may talhans per MASCHAR sopte lor pastura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Poissons chassants les autres ont plus fortes dents..., quelques autres les ont moindres, mais plus épaisses et unies, et plus tranchantes pour mâcher promptement leur pâture.

Am beure aiga, o 'eu MACHAR pa.

MACHARAS sel mo'cel.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

A boire eau, ou à mâcher pain.

Tu mâcheras ce morceau.

*Part. pas.* MASCIAT entre dens, es mol.

Que la viande sia MASCHADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199 et 42.

Mâché entre dents, il est mou.

Que la nourriture soit mâchée.

*Substantiv.* Sanglotiras ses pus lo MACHAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Tu avaleras sans plus le mâché.

ESP. *Mascar.* PORT. *Mastigar.* IT. *Masticare.*

2. MASTEGAR, *v.*, mâcher, broyer.

No li fassas per forsa MASTEGAR alcunna causa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Ne lui faites par force mâcher aucune chose.

*Part. pas.* Un pane de sal autresi

En vostra boeca MASTEGAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu de sel pareillement broyé dans votre bouche.

CAT. *Mastegar.* ESP. *Mastigar.* PORT. *Mastigar.*

IT. *Masticare.*

3. MASTICACIO, MASTIGACIO, *s. f.*, lat.

MASTICATIO, mastication.

MASTICACIO, cum re no haia entre dens.

Deves la MASTICACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 93 et 14.

Mastication, quoiqu'il n'ait rien entre dents.

Devers la mastication.

ESP. *Mastigacion.* PORT. *Mastigaçõ.* IT. *Masticazione.*

4. **MASTIGUATORI**, *s. m.*, masticatoire.  
Aministrá guargarismes e MASTIGUATORIS.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 84.

Administre gargarismes et masticatoires.  
ESP. PORT. *Mastigatorio*.

5. **MASCARAR**, *v.*, mûchurer, barbouiller.

*Fig.* Hom que sa Janzor declara, l'envelezish e la MASCARA.

*Leys d'amors*, fol. 119.

L'homme qui expose son éloge, l'avilit et le mûchure.

ANC. ESP. PORT. *Mascarar*.

**MASCLAR**, *s. m.*, hameçon.

Aquest peccat, es lo MASCLAR e la linha ab que lo pescaire de yferá prend los peyssos.  
*V. et Vert.*, fol. 20.

Ce péché, c'est le hameçon et la ligne avec quoi le pêcheur d'enfer prend les poissons.

**MASCLE**, *s. m.*, lat. **MASCULUS**, mâle.

Sapchatz que antiquamen  
Hom contava lo naissemen  
De MASCLAS, e de femna, no.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Sachez qu'anciennement on comptait la naissance de mâles, et de femelles, non.

ANC. FR. E oscist toz les *mascles* en la boche de l'espée.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 163.

Tout *mascle* dont la char... ne sera pas retailée.

*Anc. Vers. de la Bible*. Gloss. sur Joinville.

— *Adjectiv.* Masculis es aquel que aperte a las MASCLAS causas solamen.

*Gramm. provenç.*

Le masculin est celui qui appartient aux choses mâles seulement.

— *Par extens.* Masculin.

No i aura mais motz MASCLEZ.

P. CARDINAL : Al nom del.

Il n'y aura que des mots masculins.

Ien ai motz MASCLAS azutz...

E motz semenis pauzatz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas velz.

J'ai entendu des mots masculins..., et j'ai posé des mots féminins.

ANC. FR.

Et quand un papillon volle autour de la belle,

Il crie, et vent savoir s'il est *masle* ou femelle.  
*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 188.

CAT. *Masle*. ESP. PORT. *Macho*. IT. *Maschio*.

2. **MASCULIN**, *adj.*, lat. **MASCULINUS**, masculin.

Parlar vos ai de las paraulas MASCULINAS e femininas.

*Gramm. provenç.*

Je vous parlerai des paroles masculines et féminines.

*Subst.* MASCULIS es aquel que aperte a las masclas causas solamen.

*Gramm. provenç.*

Le masculin est celui qui appartient aux choses mâles seulement.

CAT. *Masculi*. ESP. PORT. IT. *Masculino*.

**MASSA**, *s. f.*, lat. **MASSA**, masse, quantité, volume.

Trobet en sa via una gran MASSA d'aur.  
*V. et Vert.*, fol. 75.

Trouva sur son chemin une grande masse d'or.

Mas tan gran MASSA n'y resta.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Mais si grande quantité il y en reste.

Presentero li gran MASSA de cavalers.

*Tit. de 1178. JUSTEL, pr. de la mais. de Turenne*, p. 35.

Lui présentèrent grande masse de cavaliers.

ANC. FR. Li reis Alred ki ert dedenz

Od grant masse de ses parenz

Kuida desfendre la cité.

*Roman de Rou*, v. 6503.

CAT. *Massa*. ESP. *Masa*. PORT. IT. *Massa*.

— *Adverb.* Trop, beaucoup.

Ricx hom que MASSA vol traire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Homme puissant qui veut trop amasser.

So respon l'airan : Vassal, MASSA parlatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2519.

Ceci répond l'émir : Vassal, vous parlez trop.

Ab MASSA d'autres encombriers.

G. RIQUIER : Be m degra.

Avec beaucoup d'autres embarras.

CAT. *Massa*.

2. **MASSIS**, **MASIS**, *adj.*, massif, plein.

De Joyosa lo fier Karles, rey de Paris,

No 'l poc entamenar l'elme, tan fo MASSIS.

*Roman de Fierabras*, v. 4780.



De Joyeuse le frappe Charles, roi de Paris, il ne lui put entamer le heaume, tant il fut *massif*.

Ja que, per sa natura, sia *MASSISSA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Bien que, par sa nature, elle soit *massive*.

*Fig.* Trobei pastora mestissa,  
De joi e de sen *MASSISSA*.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Je trouvai pastourelle moyenne, de gaité et de sens *pleine*.

ANC. FR. Tours séures et *massices*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 157.

CAT. *Massis*. ESP. *Macizo*. PORT. *Massico*, *máçico*. IT. *Massiccio*.

3. *AMASSAR*, *v.*, amasser, ramasser, rassembler, réunir.

Per aver *AMASSAR*,

Volc Judas Deu renegar.

GIRAUD DE BORNEIL : Hontaz es hom.

Pour *amasser* de l'avoir, Judas voulut renier Dieu.

Sa maire calfava 'l forn,

Et *AMASSAVA* l'issermen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Sa mère chauffait le four, et *ramassait* le serment.

Ab sa gran ost que atrai et *AMASSA*.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Avec sa grande armée qu'il attire et *rassemble*.

La viande que hom manja s' *AMASSA* tota el estomac.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

La nourriture qu'on mange s' *amasse* toute dans l'estomac.

*Fig.* Qui tot bon pretz vol aver et *AMASSA*.

B. DE VENTADOUR : En amar.

Qui toute bonne qualité veut avoir et *réunit*.

CAT. *Amassar*. ESP. *Amasar*. IT. *Amassare*.

4. *AMAS*, *s. m.*, *amas*, *tas*, collection. Singulars e d' un *AMAS*.

Vos, flors humils, a cui fau mon *AMAS*

De mos dictatz.

*Leys d'amors*, fol. 41 et 34.

Singulier et d'un *tas*.

Vous, fleur modeste, pour qui je fais ma *collection* de mes compositions.

5. *AMASSAMENT*, *AMASSAMEN*, *s. m.*, *amas*, collection.

Qui 'n fai *AMASSAMEN*.

P. CARDINAL : De selhs.

Qui en fait *amas*.

Seinhors, so es mos tesauris e mos *AMASSAMENT*.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur, c'est mon trésor et mon *amas*.

ANC. CAT. *Amassament*. ESP. *Amasamiento*.

IT. *Ammassamento*.

6. *AMASSAIRE*, *AMASSADOR*, *s. m.*, *thésauriseur*.

Vos die qu' es plus fins amaïre,

Qu' el vostre qu' es *AMASSAIRE*.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peïre.

Je vous dis qu'il est plus pur amant, que le vôtre qui est un *thésauriseur*.

Son larc donador

E just *AMASSADOR*.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Sont donneurs généreux et justes *thésauriseurs*.

ANC. FR. On est bien aise d'onir ceulx qui se nomment *amasseurs* de sagesse.

AMYOT, trad. de *Plutarque*, Morales, t. II, p. 411.

Ne present rien que l'avare *amasseur*.

CL. MAROT, t. II, p. 411.

ESP. *Amasador*. IT. *Ammassatore*.

*MASSA*, *MAZA*, *s. f.*, lat. *MASSA*, masse d'armes, *massue*.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; et AL-

DRETE, p. 271.

Lo jeyant d'ua *MASSA* portava.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Le géant portait une *massue*.

Li dard e las *MASSAS* e cotels e destral.

GUILLEUME DE TUDELA.

Les dards et les *masses* et couteaux et haches.

*Proverb.* Fier petit colp de grien *MASSA*.

H. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Frappe petit coup de dure *masse*.

CAT. *Massa*. ESP. *Maza*. PORT. *Maça*. IT.

*Mazza*.

2. *MASSOLA*, *s. f.*, *massue*, *masse*.

Porta pic e *MASSOLA*.

Don son gros abdui li malh.

MARCABRUS : Quan la.

Porte pic et *massue* dont les deux maillets sont gros.

3. *MASSADOR*, *s. m.*, *assommeur*, *meurtrier*.

Lengua forcat, *MASSADOR*,

Aquila fals escoutador.

B. MARTIN : Companho.

Fourches de langue, *assommeurs*, ces faux écouteurs.

4. MASSAN, *v.*, frapper, taper.

Cum les bouus mais excite a labor, aquel que ara cantan que... MASSAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46.

Puisque plus excite les bouus au travail, celui qui laboure en chantant que... *en frappant*.

*Part. pas.* Aze... es forment MASSAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

L'âne... est fortement *frappé*.

MASTI, MAUSTI, *s. m.*, matin, gros chien.

Se fes cassar als pastors ab cas et ab MASTIS et ab lebrriers, si com hom fac lop.

*V. de P. Vidal.*

Se fit chasser par les bergers avec chiens et avec *mâtins* et avec lévriers, ainsi comme on fait loup.

Semblon MASTIS que layron a totz, e mordon aquelh que podon.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ressemblent à *mâtins* qui aboient à tous, et mordent ceux qu'ils peuvent.

*Fig.* Mueyran totz cestz MAUSTIS.

*Roman de Fierabras*, v. 356.

Meurent tous ces *mâtins*.

Foron porc en Guavanda,

E en Vianes foron ca,

Et en Velaic foron MASTI.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Furent porcs en Gévaudan, et en Viennois furent chiens, et en Velay furent *mâtins*.

ANC. FR. Car un *mastins* de loing l'abaie,

Qui en avoit senti la trace.

*Roman du Renart*, t. I, p. 92.

CAT. *Masti*. ESP. *Mastin*. PORT. *Mastim*. IT. *Mastino*.

2. MAUSTINA, *s. f.*, mâtine, la femelle du matin.

Plus es puta que MAUSTINA.

MARCABRUS : Dirai vos senes.

Est plus libertine que *mâtine*.

*Adjectiv.* Ans a voluntat MAUSTINA.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Mais a volonté de *mâtine*.

ESP. *Mastina*.

MASTIC, MASTEC, *s. m.*, lat. MASTICE, mastic, gomme, résine.

Fel de talpa, MASTIC, enses, Marme blanc, can polverat es, Ab clara d'un buen destrempatz. MASTEC polveratz gitas sus.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Détrempez fiel de taupe, *mastic*, encens, marbre blanc, quand il est pulvérisé, avec glaïre d'un œuf. Jetez dessus *mastic* pulvérisé.

Del frug geysh oli, e de la scorsa, rozina, dita MASTIX.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Du fruit il sort huile, et de l'écorce, résine, dite *mastic*.

CAT. *Masteg*. ANC. ESP. *Masticis*. PORT. *Mastique*. IT. *Mastico*.

MAT, MAST, *s. m.*, du lat. MALUS, inât.

Home que es en peccat mortel, es aissi coma cel que se adorm sorbr' el MAT en la nau.

*V. et Vert.*, fol. 49.

L'homme qui est en péché mortel, est ainsi comme celui qui s'endort sur le *mât* dans la nef.

D'el si fan MASTZ de naus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

De lui se font *mâts* de navire.

CAT. *Mastil*. ESP. *Masto*. PORT. *Masto, mastro*. IT. *Mastil*.

MATAR, *v.*, lat. MACTARE, mater, frapper, tuer, assommer.

Et non MATABUNT hominem... et MATABUNT colpatum... quod Christianus MATET Maurum... MATENT cum...

*Ord. d'Alboacem, roi maure de Coïmbre*, an. 772.

A trayta s'espaza; Rollan cuyda MATAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3414.

A tiré son épée; il croit tuer Roland.

Sel s'ausi e s MATA.

AUGIER : Era quan.

Celui-là s'occit et se *frappe*.

LO VAN MATAR.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Le vont *frapper*.

Ieu ai ja vist albre fuillhat,

Que s cocha, puis gel lo MATA.

BERTRAND DE BORN : Fuillhetas ges.

J'ai déjà vu arbre feuillé, qui se hâte, puis gelé le *frappe*.

*Part. pas.*

Jamays no s partran tro l'as sia MATATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1380.

Jamais ils ne se sépareront jusqu'à ce que l'un soit *maté*.

ANC. FR.

Jà ne serez par els ne veincuz ne *mater*.

*Roman de Rou*, v. 3229.

Se Renart le voloit *mater*,

Je cuit qu'il se vodroit deffendre...

Renart, set-il, vos me cuidiez

De vin *mater*, mès non ferez;

Or verrai coment vos bevrez.

*Roman du Renart*, t. I, p. 74 et 120.

Et, pour garder que plus je n'y retombe,

Je veux *macter* aux dieux une hécatombe

ROUSARD, t. I, p. 113.

CAT. ESP. PORT. *Matar*. IT. *Mattare*.

— Faire *mat*, au jeu des échecs.

*Fig.* Tost l'agra 'l reys joves MATAT,

Si 'l coms no l'agues essenhat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Le roi jeune l'aurait bientôt *maté*, si le comte ne l'eût enseigné.

ANC. FR.

De tables é d'eschez sont compaignon *mater*.

*Roman de Rou*, v. 2514.

Se de sin cuer i regardés,

Satan as eschiés *materés*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 369.

IT. *Mattare*.2. MAT, *adj.*, triste.

Pos de chan vos es laissat,

Recrezot vos lais e MAT.

COMINAL : Comtor d' Apchier.

Puisque de chant vous vous êtes désisté, je vous laisse fatigué et triste.

ANC. FR. Jà pour ce ne fust plus alevéz en son

cuer pour ses grans victoires, ne plus *maz*

ne plus confus pour nule adversité.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 228.

Mès mult esteit *maz* et pensis.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 96.

L'apostoles et li senat

Moult sont dolenz e moult sont *mat*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 103.

Car n'i osoie la main tendre

Tant iere *maz* e vergongneus.

*Roman de la Rose*, v. 8129.

Elle devint mont *mate*, vaine et morne.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 129.

— *Loc. fig.* en terme du jeu des échecs.

Albert, al corn del taulier,

Vos dirai MAT.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peire.

Albert, au coin de l'échiquier, je vous dirai *mat*.

El corn del taulier n' er MATZ.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

En sera *mat* au coin de l'échiquier.

Qu'ieu remazes del juec vencutz e MATZ.

BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Que je restasse du jeu vaincu et *mat*.

*Allusiv.* Al flac jelos eug dir MAT ses tot roc.

BLACASSET : Gerra mi play.

Au flasque jaloux je pense dire *mat* sans nulle tour.

Ditz MAT a la gent croya.

RAYMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Je dis *mat* à la gent méchante.

ANC. FR. Et deden l'anglez les mata

Où *mat* le quiderent tenir.

2<sup>e</sup> trad. du *Chastoiement*, cont. 17.

Comment tu pnises rendre *mat*

Li felons plains de tricherie.

*Roman du Renart*, t. II, p. 253.

Voyez ESCAC.

3. MATAGILOS, *s. m.*, mate-jaloux.

Al bran d'acier en clam merces,

Et al feran MATAGILOS.

GUILAUME DE BERGUEDAN : Ara mens.

Au glaive d'acier j'en crie merci, et au féroce *mate-jaloux*.

4. MATERIA, MADEIRA, MADEYRA, *s. f.*,

lat. MATERIA, matière.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Totz em fag d'una MATERIA, e format ad una forma.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Nous sommes tous faits de même *matière*, et formés à même moule.

*Fig.* Voluntiers volon anzir d'aytal MATERIA parler.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Veulert voluntiers entendre parler de telle *matière*.

— Matériaux pour bâtir.

Una charrada de MADEYRA.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 772.

Une charretée de *matériaux*.

Si aquel que bastit de la mia MADEIRA, so es de la mia fusta o de las mias peiras, en sa terra, o fetz per mala fe, el n'es tengutz per laironici.

*Trad. du Code de Justinien*, p. 37.

Si celui qui bâtit de la mienne *matière*, c'est-à-dire du mien bois de construction ou des miennes pierres en sa terre, le fit par mauvaise foi ; il en est tenu pour vol.

CAT. ESP. PORT. IT. *Materia*.

5. MATERIAL, *adj.*, lat. MATERIALIS, matériel, de matière.

Coma lo lum MATERIAL. esclarziss las tenebras.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Comme la lumière *matérielle* éclaircit les ténèbres.

Li cel MATERIAL..., li cel spiritual.

*Doctrine des Vaudois*.

Les cieus *matériels*..., les cieus *spirituels*.

CAT. ESP. PORT. *Material*. IT. *Materiale*.

6. MATERIAR, *v.*, lat. MATERIARI, charpenter, préparer.

*Part. pas.* La materia es pauzada per la causa MATERIADA.

*Leys d'amors*, fol. 130.

La matière est posée pour la chose préparée.

7. MATERIALMEN, *adv.*, matériellement.

Sillabas se fan MATERIALMEN d'una o de motas letras.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Les syllabes se composent *matériellement* d'une ou de plusieurs lettres.

CAT. *Materialment*. ESP. PORT. IT. *Materialmente*.

8. MAIRAM, *s. m.*, merrain.

Vendre lo bosc a carpentiers... per far MAIRAM.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., Toulouse, J. 321.*

Vendre le bois à charpentiers... pour faire merrain.

9. IMMATERIAL, *adj.*, immatériel.

Las operacios divinas, IMMATERIALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Les opérations divines, *immatérielles*.

CAT. *Immaterial*. ESP. *Immaterial*. PORT. *Immaterial*. IT. *Immateriale*.

MATRAT, *s. m.*, grand javelot, bâton de guerre.

Ce mot est d'origine gauloise. On lit dans Strabon, liv. IV :

Και ματερις, πάτων τι είδος.

Et dans César, *de Bello gallico*, lib. I, c. 26 :

Inter carros rotasque, MATARAS ac tragulas subiciebant, nostrisque vulnerabant.

Mas un paya lay venc, que porta un MATRAT.

*Roman de Fierabras*, v. 268.

Mais un païen vint là, qui porte un javelot.

Tal MATRAS,

Que ni fier detras,

Cascus me lansa.

*Leys d'amors*, fol. 14.

Tel javelot, qui me frappe derrière, chacun me lance.

— Verge, membre viril.

Ab las bolas redondas que penden als MATRATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les boules rondes qui pendent aux verges.

2. MATRASSEYAR, *v.*, matrasser, assommer.

*Fig.* Sitot in MATRASSEYATZ,

Ieu vos respon.

T. D'ALBERT ET D'AIMERI : Amicx.

Quoique vous m'*assommiez*, je vous répons.

ANC. FR. Le bruit que vous aviez... été porté par terre, sabolé et petillé aux pieds des chevaux... *matrassé* et charpenté de tant de coups.

*Mémoires de Sully*, t. I, p. 124.

MATHEMATICA, *s. f.*, lat. MATHEMATICA, mathématiques.

Après, senes maestre, totas las sciensas de MATHEMATICAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 53.

Apprit, sans maître, toutes les sciences de *mathématiques*.

CAT. ESP. *Matematica*. PORT. *Mathematica*. IT. *Matematica*.

2. MATHEMATIC, *adj.*, lat. MATHEMATICUS, mathématique.

Ses nombre no podem saber neguna MATHEMATICA sciencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

Sans nombre nous ne pouvons savoir nulle science *mathématique*.

CAT. *Matematic*. ESP. *Matematico*. PORT. *Matematico*. IT. *Matematico*.

MATURITAT, *s. f.*, lat. MATURITATEM, maturité.

Si alicus depopularia camps, vinhas o blat  
davant MATURETAT.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,  
t. XVI, p. 133.*

Si aucun dépeuplerait champs, vignes ou blé avant  
maturité.

ANC. FR. On voit à meureté venir tous fruits.

*Bataille de Crécy.*

ANC. CAT. *Maturitat.* IT. *Maturità, maturitate,  
maturidade.*

2. MATURACIO, *s. f.*, lat. MATUREATIO,  
maturation.

Frugz venó a MATURACIO.

Quan l'apostema es en MATURACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 84.*

Les fruits viennent à maturacion.

Quand l'apostème est en maturacion.

ESP. *Maduracion.* PORT. *Maduracão.* IT. *Ma-  
turazione.*

3. MADURESA, MADUREZA, *s. f.*, matura-  
rité.

Pneis qn' es vengutz a MADUREZA, et es sas.  
*V. et Vert., fol. 20.*

Puisqu'il est venu à maturité, et qu'il est sain.

*Fig.* Sia facha ab sobeyrana MADURESA e  
atrempansa.

*Regla de S. Benezeg, fol. 53.*

Soit faite avec extrême maturité et modération.

CAT. *Maduresa.* ANC. ESP. PORT. *Madureza.*  
IT. *Maturezza.*

4. MADURAMENT, *s. m.*, maturité.

Color et MADURAMENT.

Pren... MADURAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 225 et 197.*

Couleur et maturité.

Prend... maturité.

CAT. *Madurament.* ESP. *Maduramiento.* IT. *Ma-  
turamento.*

5. MADUR, *adj.*, lat. MATUREUS, mûr.

La fuelh' e 'l sors e 'l frugz MADURS.

PIERRE D'Auvergne : La fuelh' e 'l sors.

La feuille et la fleur et le fruit mûr.

Sa fruits, cant es MADURA.

*DEDES DE PRADES, Auz. cass.*

Son fruit, quand il est mûr.

*Fig.* Mas yeu par ybres,

Quan li dic so don sui MADURS.

*RANBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.*

Mais je parais ivre, quand je lui dis ce dont je suis  
mûr.

Lo cellariér... sia elegutz... savis et MADURS  
de costumaz.

*Regla de S. Benezeg, fol. 43.*

Le cellériér... soit élu... sage et mûr de coutumes.

Agut MADUR cosselh.

*Tit. de 1395. DOAT, t. CXXXVII, fol. 367.*

Eu mûr conseil.

*Subst. loc.* Quan n'ac près lo vert e 'l MADUR.

*BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.*

Quand il en eut près le vert et le mûr.

CAT. *Madur.* ESP. PORT. *Maduro.* IT. *Maiuro.*

6. MATURATIU, *adj.*, maturatif, hâtif,  
actif.

Mesclat ab sal, d'apostemas MATURATIU.

De frugz MATURATIUA.

*Eluc. de la propr., fol. 208 et 125.*

Mêlé avec sel, maturatif d'apostèmes.

Maturative de fruits.

Ministra MATURETIUS emplastres.

*Collect. de recettes de médec.*

Administre emplâtres maturatifs.

ESP. *Madurativo.* IT. *Maturativo.*

7. MADURAR, *v.*, lat. MATUREARE, mûrir.

Frugz fa MADURAR.

Apostemas MADURA.

*Eluc. de las propr., fol. 123 et 208.*

Fait mûrir les fruits.

Mûrit les apostèmes.

CAT. ESP. *Madurar.* PORT. *Maturar, madurar.*

IT. *Maturare.*

MAUCA, *s. f.*, panse, bedaine, gros  
ventre.

El bras d'outra en outra tranca,

Mas l'ansberc li gueri la MAUCA.

*Roman de Jausfre, fol. 90.*

Perce le bras d'outra en outra, mais le haubert lui  
garantit la panse.

2. MAUCUT, *adj.*, ventru.

Ieu t'agra dat caval MAUCUT

Ab sela de Carcassona

Et entressenh et escut

De la cort de Narbona.

*RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.*

Je t'aurais donné cheval ventru avec selle de Car-  
cassonne et enseigne et écu de la cour de Narbonne.

MAURELA, *s. f.*, morelle, sorte de  
plante.

Serpens que manja MAURELA.  
Tot mantenen renovela.

Brev. d'amor, fol. 50.

Serpent qui mange *morelle* tout aussitôt se renouvelle.

CAT. IT. *Morella*.

MAZAN, MASAN, s. m., tapage, tintamarre, bruit, murmure.

Il crit e il MASAN

Que il corn e las trombas fan.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Les cris et les *tintamarres* que les cors et les trompettes font.

En breu veirem qual mais poiran

Sofrir lo maltrach e 'l MAZAN.

BÉRTRAND DE BORN : Guerra e treballh.

Dans peu nous verrons lesquels pourront davan-tage supporter la fatigue et le *tapage*.

Manjar ab MAZAN

De vinl' e de chan.

BÉRTRAND DE BORN : Mon chan fenise.

Manger au bruit de viole et de chant.

Al avinen MAZAN

Que fan entr' els l'anzelh.

G. PIERRE DE CASALS : Al avinen.

A l'avenant *tapage* que font entre eux les oiseaux.

M'agrada l'aura e 'l temps e 'l mes

E 'l gaps e 'l ris e 'l jois e 'l çhans

E 'l donz MAZANS

Que creis quan s'aizina 'l matis.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis la.

M'agrée l'aura et le temps et le mois et la plaisanterie et le ris et la joie et le chant et le doux *murmure* qui s'accroit quand le matin se déploie.

MAZELH, MAZEL, MAZELL, s. m., lat.

MACELLUM, boucherie.

Voyez DENINA, t. II, p. 286.

Lo despezon plus menudament que hom no fay carn a MAZELH.

Lo boon que hom enten menar al MAZEL engraisa hom.

V. et Vert., fol. 25 et 76.

Le dépeçant plus menu qu'on ne fait chair à *boucherie*.

On engraisse le bœuf qu'on entend conduire à la *boucherie*.

ANC. FR. Laquelle femme le supliant trouva en la boucherie, ou *macel*.

Lett. de rém. de 1460. CARPENTIER, t. II, col. 1102.

Caboche, escorcheur de vasches au *maisiel*  
S. Jacques.

MONSTRELET, t. I, fol. 165.

IT. *Macello*.

— Carnage.

A Bezers fezets faire

Mout estranh MAZELH.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

A Béziers vous fites faire moult étrange *boucherie*.

ANC. FR. N'oi l'om mai si fort *mazel*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 127.

— Boucher.

Liatz a la coza d'un taur,

Degr' esser frustratz pel MAZEL.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être dépecé par le *boucher*.

2. MAZELIER, MAZELLER, s. m., lat. MACELLARIUS, boucher.

Desembre penh hom aissi

A manieira de MAZELIER.

Brev. d'amor, fol. 48.

Décembre on peint ainsi à manière de *boucher*.

ANC. FR. La hale des *machecliers*, lequele li *macheclier* meismes tiennent.

Et li *machecliers* qu'il ne puist wagner au porchiel tuer ke six deniers.

Tit. de 1274. CARPENTIER, t. II, col. 1101.

IT. *Macellaio*.

— Bourreau.

Quant hom la menava al martire, mot de malvada gen la segnia... dels quals la deffendia Bazilides, lo MAZELIER.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 22.

Quant on la menait au martyre, moult de mauvaise gent la suivait... desquels la défendait Basilides, le *bourreau*.

3. MAZELLAR, v., tuer, égorger, assommer.

Om mielhs non MAZELLA

Autrui porc.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux le porc d'autrui.

Cochia e MAZELH' e trenca.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Poursuit et tue et tranche.

ANC. FR. Les autres les receoient sur leurs picques et sur leurs bastons, et là, les *mache-*

cloient sur leurs picques très inhumainement.

MONSTRELET, t. I, fol. 265.

ANC. PORT. *Mazellando* se en seus coraçõens.  
*Chron. de D. P. DE MENEZES*, Elucid., t. II, p. 125.  
IT. *Macellare*.

ME, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing.*,  
lat. ME, je, moi, me, à moi.

*Suj.* Mon escudier e me  
Avem cor e talen.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Mon écuyer et moi avons courage et désir.

S'auzes dire quar me fos

Un ser lai on se desvestis.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es. *Var.*

Si j'osasse dire afin que je fusse un soir là où elle se déshabille.

*Rég. dir.* Saluderon me francamen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernye.

Saluèrent moi franchement.

Molt am selieys que m'a conquis,

Et elha, me.

P. ROGIERS : Entr'ira e joy.

Moult j'aime celle qui m'a conquis, et elle, moi.

*Rég. ind.* A manjar me deron capos.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernye.

A manger à moi donnèrent chapons.

Antre ris me sembla plorar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Autre rire à moi semble pleurer.

CAT. ESP. PORT. IT. *Me*.

2. MI, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing.*,  
lat. mihi, je, moi, me, à moi.

*Suj.* No sai on vauc ni d'on mi venc.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne sais où je vais ni d'où je viens.

S'ieu auzes dir quar mi fos

Un ser lai on se devestis.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Si j'osasse dire afin que je fusse un soir là où elle se déshabille.

*Rég. dir.* Si mi ten pres s'amors e m'enliama.

B. DE VENTADOUR : Ben m'au perdut.

Tellement son amour tient moi prisonnier et m'elie.

Ours ni leos non etz vos ges,

Que m'auzicatz, s'a vos mi ren.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Ours ni lion vous n'êtes point, que vous me tuez, si à vous je me rends.

*Rég. ind.*

Platz mi fort que ieu d'amor vos vensa.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter m'er.

Il plaît à moi fort que je vous vainque en amour.

El mon non ai amie que tan mi vailla.

B. DE VENTADOUR : Per mielhs.

Au monde je n'ai ami qui tant à moi vaille.

ANC. FR. Tout mi sui donné.

AUBOINS DE SÉZANE. *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 156.

Mes bras li tendi,

Si la très vers mi.

JEAN ERRARS. *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 188.

Bien mi devoit mon servise mériter.

SIMON D'ATHIES. *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 158.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mi*.

3. MEI, MEY, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing. rég.*, moi,

Cum s'agues fat son drut de MEY.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Comme si elle eût fait son galant de moi.

Trobar vos çag, domna, latz MEI.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je crois vous trouver, dame, à côté de moi.

ANC. FR. Mei attendirent li pecheor que il perdissent mei.

E entendit à mei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118 et 76.

4. M, *pr. pers.*, contraction de me ou de mi; se plaçait toujours, comme affixe, après les mots terminés par une voyelle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 187.

*Suj.* Si be m ri ni m chan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Si bien je ris et je chante.

*Rég. dir.* Si trop grans afars no m rete.

P. RAIMOND : Tant ai mon cor.

Si trop grande affaire ne retient moi.

*Rég. ind.* Que m fos datz, a rescos,

En baizan, guizardos.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Que à moi fut donnée, en cachette, en embrassant, une récompense.

ANC. FR. Va, ça m viendra peut-estre.

TH. CORNEILLE, *le Festin de Pierre*.

ANC. ESP. E da m grand soldada.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1001.

**MEAT**, *s. m.*, lat. *MEATUS*, canal, ouverture, passage.

Entro al **MEAT** de la vergua.

En lo **MEAT** del prepuçi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 39 et 30.

Jusqu'an canal de la verge.

Dans l'ouverture du prépuce.

ESP. PORT. IT. *Meato*.

**MEC**, *adj.*, triste.

Anzels que son **MEC**

Per lo freg temps.

*ALCRET* : Ara pareisson.

Oiseaux qui sont *tristes* par le froid temps.

**MECA**, **MECHA**, *s. f.*, du lat. *MYXUS*, mèche.

Papiri es jonc apte a far **MECAS** per ardre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Le papyrus est jonc apte à faire *mèches* pour brûler.

Si col cera e **MECHA** e'l fuotx d'entre issentz,

Cestas tres res essemble son us ciris ardens.

*PIERRE DE CORBIAC* : El nom de.

Ainsi comme la cire et la *mèche*, et le feu d'entre (elles) sortant, ces trois choses ensemble sont un cierge allumé.

— Tente, terme de chirurgie.

Una **MECA** de drap de li.

Cove que tu pauses **MECA** en quascun trauc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17 et 24.

Une *tente* de drap de lin.

Il convient que tu poses *tente* dans chaque trou.

CAT. *Mexta*. ESP. PORT. *Mecha*. IT. *Miccia*.

**MECHANIC**, *adj.*, lat. *MECHANICUS*, mécanique.

A semblansa de sciencia o art **MECHANICA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

A ressemblance de science ou art *mécanique*.

— Terme d'anatomie.

Algunas venas ditas **MECHANICAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Quelques veines dites *mécaniques*.

— *Substantiv.* Mécanicien.

En la pensa del maestre **MECHANIC**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

En la pensée du maître *mécanicien*.

CAT. *Mecanic*. ESP. PORT. *Mecanico*. IT. *Mecanico*.

**MEDECINA**, **MEDICINA**, *s. f.*, lat. *ME-DICINA*, médecine, remède.

En san ganre de **MEDECINAS**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 47.

En font beaucoup de *médecines*.

Non pot suffrir que meiges y toque, e tota **MEDICINA** li torna en veri.

*V. et Vert.*, fol. 8.

Ne peut souffrir que médecin y touche, et tout remède lui tourne en venin.

*Fig.* D'angels es don' e regina,

E de peccadors **MEDICINA**.

*Passio de Maria*.

Des anges elle est dame et reine, et de pécheurs remède.

Peccat es mot greu malautia, e la confessio es sa **MEDICINA**.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Le péché est moult griève maladie, et la confession est son remède.

— Art de la médecine.

Dis li si saupra **MEDICINA**.

*V. de S. Honorat*.

Lui demande s'il saura la *médecine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Medicina*.

2. **MEDECINAL**, **MEDICINAL**, *adj.*, lat. *MEDICINALIS*, médicinal.

Suc d'api.....

Es mot **MEDICINALS** enguens.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Suc d'ache... est moult *médicinal* onguent.

Herbas **MEDICINALS** et aromaticas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

Herbes *médicinales* et aromatiques.

*Subst.* Deuria anar al lavador,

Que ns es verçays **MEDICINALS**.

*MARCBRUS* : Pax in nomine.

Devrait aller au lavoir, qui nous est vrai remède.

CAT. ESP. PORT. *Medicinal*. IT. *Medicinale*.

3. **MEDECINAR**, **MEDICINAR**, *v.*, *médeciner*, *médicamenter*, panser, traiter.

Si l'ns membres es nafrazt, totz los autres li ajudon a **MEDECINAR** et a garir.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Si l'un membre est blessé, tous les autres lui aident à *se traiter* et à guérir.

*Part. pas. subst.* Util... als **MEDICINATZ**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Utile... aux *médicamentés*.

ANC. FR. Dont il se fist *médeciner*.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. II, p. 139.



Pour guérir et *médeciner* les navrés.

MONSTRELET, t. II, fol. 52.

CAT. ESP. PORT. *Medicinar.* IT. *Medicinare.*

4. **MEDICAMENT**, *s. m.*, lat. **MEDICAMENTUM**, médicament, remède.

FORT **MEDICAMENT**.

So utils per far **MEDICAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Fort *médicament*.

Sont utiles pour faire *médicament*.

CAT. *Medicament.* ESP. PORT. IT. *Medicamento.*

5. **MEDICACIO**, *s. f.*, lat. **MEDICATIO**, médication, traitement.

No aprofieyta la tua **MEDICACIO**.

En la hora de la tua **MEDICACIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4 et 48.

Ne profite pas la tienne *médication*.

A l'heure du tien *traitement*.

IT. *Medicazione.*

6. **MEDIQUAR**, **MEDEGAR**, *v.*, lat. **MEDICARI**, *médeciner*, *médicamenter*, *traiter*.

No **MEDIQUETZ** malantia mala, per so que mals metges no sistz nomnatz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Ne *traitez* pas mauvaise maladie, afin que vous ne soyez pas nommés mauvais *médecins*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Medicar.* IT. *Medicare.*

7. **METZINA**, **MEZINA**, *s. f.*, remède, *médecine*, *philtre*.

Aus, tu que donas **MEZINAS**,

E que jutjas las orinas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui donnes *remèdes*, et qui juges les urines.

Laurador terras sensals tenen,

Festas obran, e **MEZINAS** crezen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Laboureurs tenant terres à cens, aux fêtes travail-lant, et aux *philtres* croyant.

*Fig.* Per vos tot lo cor mi dol,

E non püesc trobar **METZINA**.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Par vous tout le cœur me fait mal, et je ne peux trouver *remède*.

So qu'a amor es veraya **MEZINA**.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Ce qui à l'amour est véritable *médecine*.

PORT. *Mezinha.*

8. **MEZINAR**, *v.*, *médeciner*, *médica-menter*, *traiter*.

E 'l mal don sui guaritz

No m qual ja **MEZINAR**.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Et le mal dont je suis guéri ne me faut désormais *médicamenter*.

Anc hom no vi metge de son joven...

Per que sap miells **MEZINAR** e plus gen.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Oncques on ne vit *médecin* de son mérite..., c'est pourquoi il sait mieux *médeciner* et plus genti-ment.

*Part. pas.* Seran ben **MEZINAT** siey amie.

AIMERI DE PEGULAIN / En aquell temps.

Seront bien *médecinés* ses amis.

ANC. CAT. *Mezinar.* PORT. *Mezinhar.*

9. **METGE**, **MEGE**, *s. m.*, lat. **MEDICUS**, *médecin*.

Ipcoras, so ai juzit dir,

Ditz que **METGES** non deu falhir

De nulh cossell qn'om li deman.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Hippocrate, cela j'ai oui dire, dit que *médecin* ne doit faillir à nul conseil qu'on lui de-mande.

Bos **METGES** es qui m pot guérir.

LE COMTE DE POITIERS : Forai un vers.

Bon *médecin* est qui peut me guérir.

*Fig.* **METGE** dels coratges dels homes.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

*Médecin* des cœurs des hommes.

Prov. **METGES** si den garir primeiramente.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

*Médecin* doit se guérir premièrement.

*Adject.* Que tu prengas una femna **METGA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Que tu prennes une femme *médecin*.

ANC. ESP.

Aristobulus, un *mege*, era bien conocido.

*Poema de Alexandro*, cop. 2086.

CAT. *Metge.* ESP. MOD. PORT. IT. *Medico.*

10. **METCIA**, *s. f.*, art de la *médecine*.

Aquest metges sap de **METCIA** tan.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Ce *médecin* sait tant de *médecine*.

— *Médicament*, *potion*.

Mas per METGIAS ni per artz  
Que fezesson.

*V. de S. Enimie, fol. 8.*

Mais pour potions ni pour artifices qu'ils fissent.

ANC. CAT. *Metgia.*

11. METGAR, METGIAR, *v.*, médeciner,  
médicament, traiter.

Fes lo METGAR entro que son gueritz.

*V. de Pierre Vidal.*

Le fit traiter jusqu'à ce qu'il fut guéri.

Al bon metge, maïestre Frederic,

Di, Metgia, que de METGIAR no s tric.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelh temps.

Au bon médecin, maître Frédéric, dis, Médecine,  
que de médeciner il ne se tarde.

ANC. CAT. *Metjar.*

12. REMEDI, REMEZI, *s. m.*, lat. REME-  
DIUM, remède, médicament.

Que sapia guerir la malautia, e que sapia  
panzar bon REMEDI.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Qu'il sache guérir la maladie, et qu'il sache ap-  
pliquer bon remède.

*Fig.* Aisso es REMEZI contra totas temptacions  
de totz peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Ceci est remède contre toutes tentations de tous  
péchés.

— *Fig.* En terme de monnayage.

Se battra d'aur fin al mens a .XXIII. cayratz  
e miech, inclus lo REMEDI.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois carats et  
demi, joint le remède.

ANC. CAT. *Remedi.* ESP. PORT. IT. *Remedio.*

13. REMEDIAR, *v.*, lat. REMEDIARE, re-  
médier, porter remède.

Per art de surgia hom deu REMEDIAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Par art de chirurgie on doit remédier.

Sus aïso far REMEDIAR.

*Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.*

Sur ceci faire remédier.

CAT. ESP. PORT. *Remediar.* IT. *Rimediare.*

MEDITATIO, *s. f.*, lat. MEDITATIO,  
méditation.

Per bonas MEDITATIOS.

*Regla de S. Benezeg, fol. 29.*

Par bonnes méditations.

CAT. *Meditació.* ESP. *Meditacion.* PORT. *Medi-  
tação.* IT. *Meditazione.*

2. MEDITATIU, *adj.*, lat. MEDITATIVUS,  
méditatif.

*Substantiv.* La MEDITATIVA, coma : Yeu per-  
pese a legir.

*Leys d'amors, fol. 73.*

La méditative, comme : Je pense à lire.

CAT. *Meditatiu.* ESP. PORT. IT. *Meditativo.*

MEDULLA, *s. f.*, lat. MEDULLA, moelle.

La corrupcio ja ha conseguda la MEDULLA  
del os.

*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

La corruption a déjà pénétré la moelle de l'os.

— Ce qu'il y a de plus pur, fleur, en  
parlant de la farine.

Polvera de moli..., es MEDULLA de la farina.

*Trad. d'Albucasis, fol. 57.*

La poussière de moulin..., c'est la fleur de la farine.  
ESP. PORT. *Medula.* IT. *Midolla.*

2. MEOLA, MEALHA, MELHA, MUELHA,  
MEZOLA, MEZOLLA, MEZOLHA, *s. f.*,  
moelle, centre, moitié, milieu.

Car si m'art dinz la MEOLA

Lo faeç, non vuell que s'escanta.

A. DANIEL : Autet e bas.

Car si le feu me brûle dans la moelle, je ne veux  
pas qu'il s'éteigne.

Un manuscrit porte MUELHA.

La MEZOLHA de la spina del dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

La moelle de l'épine du dos.

Merma MEZOLAS e cervelas.

*Brev. d'amor, fol. 34.*

Diminue moelles et cervelles.

*Fig.* Comensero a tornar atras ans que fosse a  
la MELHA.

PHILOMENA.

Commencèrent à retourner en arrière avant qu'ils  
fussent à la moitié.

La sancta arma de Jhesu Crist que son ben  
plena e noyrida de la preciosa MEZOLLA, so es  
de la savieza de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 36.

La sainte âme de Jésus-Christ qui fut bien pleine  
et nourrie de la précieuse moelle, c'est-à-dire de la  
sagesse de Dieu.

Prov. Ieu 'lh part l'ouv e la mealha.  
BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.  
Je lui partage l'œuf et la moelle.

3. MEZOL, MEZOLL, MEZOLH, *s. m.*,  
moelle, centre, milieu, noyau.

Lo cor e l' MEZOL d' aqnest arbre.  
*V. et Vert.*, fol. 36.

Le cœur et la moelle de cet arbre.

Loncs rams redons, ples d'alcu MEZOLH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

Longs rameaux ronds, pleins d'aucune moelle.

Fig. Escalfon totz los MEZOLLS del cor e lo  
fan escumar en luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Échauffent tous les noyaux du cœur et le font  
écumer en luxure.

ESP. *Meollo*. IT. *Midollo*.

4. MEDULLAR, *adj.*; lat. *MEDULLARIS*,  
médullaire.

Consumpcio d'humor MEDULLAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Consumption d'humour médullaire.

5. MEZOLHOS, *adj.*, lat. *MEDULLOSUS*,  
moelleux.

Es be MEZOLHOS et ab pauca 'scorsa.

Humida et MEZOLHOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224 et 225.

Est bien moelleux et avec mince écorce.

Humide et moelleuse.

MEI, MEG, MEIG, MEITZ, MEICH, MIEI,  
MIEG, MIECH, MIETZ, MIEY, MIEIC,  
MIEIZ, *adj.*, lat. *MEDUS*, mi, demi, qui  
est au milieu, mitoyen.

Voyez DENINA, t. III, p. 120; et  
IHRE, *Diss. alt.*, p. 255.

De MEG aripin de vinea, lo cart.

*Titre de 987.*

De demi arpent de VIGNE, le quart.

MIEGA chanso semenarai e MIEG vers.

SAVARI DE MACLEON : Qui bon frug.

Je sèmerai demie chanson et demi vers.

Van outra mar, e son en MIEIA via.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : ARNAUD.

Vont outra mer, et sont à mi chemin.

Per MEIAS las palatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par les marais mitoyens.

Cet adjectif, joint à LOC, JORN, DIA,  
NUECH, a formé des substantifs com-  
posés. Voyez ces mots.

*Substantiv.* Lo comenzamen e la fi

Vol saber, e'l MEI atressi.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Le commencement et la fin veut savoir, et le mi-  
lieu aussi.

*Loc.* Que mesesso las messios MIEIG E MIEIG.

*Tit. de 1203. Arch. du Roy.*, J 304.

Qu'ils missent les dépenses moitié par moitié.

*Adverbial.* A crebar ni a MIECH partir.

MARCABRUS : Pois enfulleysson.

A crever ni à mi partir.

MIETZ mortz van per un sendier.

RAYMOND DE CASJELNAU : Entr' ira.

Demi mort je vais par un sentier.

Malamen tenia Autafort, qu'era MIEIZ sens.

*V. de Bertrand de Born.*

Tenait injustement Hautefort, qui était moitié  
sien.

*Adv. comp.*

N' Astorga casei el sablon DE MIEY morta.

*V. de S. Honorat.*

Dame Astorgue tomba sur le sable à demi morte.

DE MIEHTZ fo arabitz DE MIETZ morais.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 96.

Fut à moitié arabe et à moitié maure.

*Prép. comp.*

ANC NO m gardiei, tro fui EN MIEI la flama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Oneques je ne pris garde, jusqu'à ce que je fus  
au milieu de la flamme.

Prop a guerra qui l'a EN MIEG del sol,

E plus prop l'a qui l'a sotz son coychi.

P. CARDINAL : Prop a guerrà.

Proche a guerre qui l'a au milieu du sol, et plus  
proche l'a qui l'a sous son coussin.

ANC. FR. En mi-voie de son manoir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 2.

Il attendoit tout seul illec en mi la rue.

*Arrêts d'amour*, p. 82.

L'aigna m cor denan per MIEI lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruells.

L'eau me court devant au milieu du visage.

ANC. FR. Sovent vait par mi cele rue.

Trespere soi par mi le flanc.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 94, et t. IV, p. 349.

Mès il m'a par mi la main pris.

*Roman de la Rose*, v. 1937.

CAT. *Medi*. ESP. *Medio*. PORT. *Meio*. IT. *Mezzo*.

2. MEST, MEZ, *prép.*, parmi, entre.  
 Pueys er mest nos tot l' autrs partit.  
 GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.  
 Puis sera *entre* nous tout l'or partagé.  
 Sai MEST NOS mostran gran cobeeza.  
 LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.  
 Ici *parmi* nous ils montrent grande convoitise.  
*Prép. comp.* Es la meiller e la plus pros  
 Dompna que sia DE MEST NOS.  
 GULLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.  
 Est la meillure e la plus vertueuse dame qui  
 soit *au milieu de* nous.  
 Ben volgra fos say  
 Aquel bos costuin PER MEST NOS.  
 T. DE G. RUDEL ET DE GIRAUD : Guiraut.  
 Bien je voudrais qu'existât ici cette bonne cou-  
 tume *au milieu de* nous.
3. MEIAS, MEIAN, MEJAN, *adj.*, moyen,  
 mitoyen, du milieu, médiateur.  
 Alcus son , l' us autz, los autres plus bas,  
 alcus autres MEIAS.  
*V. et Vert.*, fol. 46.  
 Aucuns sont, les uns hauts, les autres plus bas,  
 quelques autres *mitoyens*.  
 Selarier, sacrista  
 Major, menor, MEIA.  
 G. RIQUIER : Pus Dieu.  
 Cellérier, sacristain majeur, mineur, *moyen*.  
 Ric hom, quan va per carreira,  
 El mena per companheira  
 Malvestat, que vai primeira  
 E MEJANA e derreira.  
 P. CARDINAL : Qui ve gran.  
 Homme puissant, quand il va par voie, il mène  
 pour compagne méchanceté, qui va première et  
*moyenne* et dernière.  
*Substantiv.* Als grans, als MEIANS, als menors.  
 G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.  
 Aux grands, aux *moyens*, aux moindres.  
 Lo MEIANS a rossas las alas.  
 DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*  
 Le *moyen* a les ailes rousses.  
*Adv. comp.* Car Diens non perdona A MEIAS.  
*V. et Vert.*, fol. 69.  
 Car Dieu ne pardonne pas à *demi*.  
 ANC. FR. Lesquels il pria moult d'estre ses  
*moyens* envers le roy et son conseil.  
 MONSTRELET, t. J, fol. 106.  
 Et l'avoit dit au roi, auquel il plut sembla-

- blement que je fusse *moyen* de le faire son ami  
 et son serviteur.  
 COMINES, liv. I, p. 353.  
 CAT. *Media*. ESP. PORT. *Mediano*. IT. *Mezzano*.
4. MEJANAMENT, *adv.*, moyennément.  
 Participo MEJANAMENT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 168.  
 Participent moyennément.  
 CAT. *Medianament*. ESP. PORT. *Medianamente*.  
 IT. *Mezzanamente*.
5. MEJANIER, *adj.*, médiateur, entre-  
 metteur.  
 Ac entre lor motz tractamens per alquans  
 personnas MEJANEYRAS.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.  
 Il y eut entre eux beaucoup de traités par aucunes  
 personnes *médiatrices*.  
 CAT. *Medianer*. ESP. *Medianero*. PORT. *Media-  
 neiro*.
6. MEJANENC, *adj.*, mitoyen, moyen.  
 Pel intratge MEJANENC.  
*Cartulaire du Bugue*, fol. 13.  
 Par l'entrée *mitoyenne*.
7. MEJANSENC, *adj.*, moyen, mitoyen.  
 Col drech et MEJANSENC.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 148.  
 Cou droit et *moyen*.
8. MEJANCIER, *adj.*, mitoyen, moyen,  
 du milieu, médiateur.  
 Quar ades son plenier et ades MEJANCIERS.  
*Leys d'amors*, fol. 24.  
 Car tantôt ils sont pleins et tantôt *moyens*.  
 Manieras  
 Bonas e MEJANCIERS  
 E vils e malesfans.  
 G. RIQUIER : Pus Dieus.  
 Manières bonnes et *moyennes* et viles et mal-  
 séantes.  
 MEJANCIER entre estin et yvern.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 122.  
*Moyen* entre été et hiver.  
*Substantiv.* Per so que el fo MAJANCIERS...  
 Receup la pagua sobre se,  
 Car el avia pro de que.  
*Brev. d'anor*, fol. 171.  
 Parce qu'il fut *médiateur*..., il reçut le paiement  
 sur lui, car il avait assez de *quoi*.

ANC. FR. Par euls li requeroit que il sust moienterres de la paix entre lui et le roi Challemaïne.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 241.*

Les parlemens de France qui se disent *moyeneurs* entre le prince et les sujets.

*Contes d'Eutrapel, fol. 13.*

9. MEJANCIERAMEN, *adv.*, moyeusement.

N sona molamen, so es MEJANCIERAMEN.

*Lays d'amors, fol. 73.*

N sonne mollement, c'est-à-dire *moyennement*.

10. MEJANSZANIER, *adj.*, mitoyen.

La paretz es MEJANSZANEIRA per totz temps.

*Tit. de 1205, Arch. du Roy., J, 323.*

La muraille est *mitoyenne* pour toujours.

11. MEJANSAR, MEGANSAR, MEYANSSAR, *v.*, moyenner, partager, diviser.

*Part. prés.* S'accordero, entre lor tractans e MEGANSANS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.*

S'accordèrent, traitant et *moyennant* entre eux.

*Adverbial.* S'aordeno leumen... am nominativ MEJANSAN aquest adverbi.

MEJANSAN aquest vocatiu expressat o entendut.

*Lays d'amors, fol. 49 et 57.*

S'accordent aisément... avec le nominatif *moyennant* cet adverbe.

*Moyennant* ce vocatif exprimé ou sous-entendu.

MEYANSSAN seyragement.

*Tit. de 1448. DOAT, t. XCVI, fol. 186.*

*Moyennant* serment.

12. MEDIATOR, *s. m.*, lat. MEDIATOR, médiateur.

Per lo MEDIATOR JESUS Christ.

*Doctrine des Vaudois.*

Par le médiateur Jésus-Christ.

CAT. *Mediador.* ESP. PORT. *Mediator.* IT. *Mediatore.*

13. MEDIETAD, *s. f.*, lat. MEDIETATEM, moitié.

La MEDIETAD de las dominicaturas.

*Tit. de 1067. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 261.*

La moitié des domaines.

ANC. FR. Selon la première proportion et *medieté*, que nous appellons arithmétique.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 442.*

IT. *Medietà, medietate, medietade.*

14. MEITAT, MITAT, *s. f.*, moitié, partage.

Tant es vera vostra lauzors

Que la MEITAT no'n sai comtar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo. *Var.*

Tant est vraie votre louange que je n'en sais raconter la moitié.

Pero s'ieu pogues

Far la MITAT de so qu'ieu pes.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Pourtant si je pouvais faire la moitié de ce que je pense.

D'amor no m par qu'om puesca far MEITAT.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

D'amour il ne me paraît pas qu'on puisse faire *partage*.

Ren no val cors de doas MEITATZ.

G. FAJOT : Chant e deport.

Rien ne vaut cœur de deux *moitiés*.

ANC. FR. La *meité* de l'aver à laron.

*Lois de Guillaume-le-Conquérant, XXXI.*

En doas *meitez* le cuer li fent.

GEOFFROI GAIMAR / *Poème d'Ilaveloc, v. 212.*

CAT. *Meytat.* ESP. *Mitad.* PORT. *Metade.* IT.

*Metà, metate, metade.*

15. MEITADAR, *v.*, mi-partir, partager par moitié, mitiger, pourfendre.

Per qn'en dei mon chant MEITADAR.

BERTRAND D'ALLAMANON ou P. BREMON RICAS

NOVAS : Pos tan volon.

Par quoi je dois *mi-partir* mon chant.

Lo coms de Montfort a los siens MEITADATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Montfort a *mi-parti* les siens.

MEITADATZ

Sens ab fondatz,

C'om trop senatz

Entr'els presatz

Non val gaire.

RAIMOND DE MIRAVAL : Fornier per.

*Mitiges* sagesse avec folie, vu qu'un homme trop sensé entre les gens de mérite ne vaut guère.

*Part. pas.*

Manta carn perida e mant cap MEITADAT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mainte chair périe et mainte tête *pourfendue*.

*Fig.* Sui aissi MEITADATZ,

Que no m desesper

Ni ans esperans'aver.

FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.

Je suis ainsi *partagé*, que je ne me désespère ni ose avoir espérance.

ANC. FR. Totes les bestes escorchées  
Unt fendues e *meitées*.

Plus ert de la nuit *météiée*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 47  
et 57.

16. MITIGAR, *v.*, lat. MITIGARE, mitiger, adoucir.

MITIGA la una sillaba que no soda tan fort cum l'otra.

*Leys d'amors*, fol. 111.

*Adoucit* l'une syllabe (de sorte) qu'elle ne sonne pas si fort comme l'autre.

Brevian, atrempan o MITIGUAN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Abrégeant, tempéant ou *mitigeant*.

CAT. ESP. PORT. *Mitigar*. IT. *Mitigare*.

17. MITIGATIU, *adj.*, lat. MITIGATIVUS, propre à mitiger, à adoucir, adoucissant, lénitif.

MITIGATIVA es dicha, quar mitiga la una sillaba.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Elle est dite *adoucssante*, car elle adoucit l'une syllabe.

ESP. PORT. IT. *Mitigativo*.

18. MEDIOCRITAT, *s. f.*, lat. MEDIOCRITATEM, médiocrité, moyenneté.

En si non a MEDIOCRITAT.

Am temprament o MEDIOCRITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

En soi il n'a pas *médiocrité*.

Avec temprament ou *moyenneté*.

ANC. CAT. *Mediocritat*. ESP. *Mediocridad*. PORT.

*Mediocridade*. IT. *Mediocrità*, *mediocri-  
tate*, *mediocritade*.

19. DEMI, *adj.*, lat. DIMIDIUS, demi.

De lonc dura la ost una legua DEMIA.

*Roman de Fierabras*, v. 77.

De long s'étend l'armée une lieue (et) *demie*.

20. DEMIEY, DIMEIS, *adj.*, demi.

Un DEMIEY jorn cremet ses tot desayllimen.

*V. de S. Honorat*.

Un *demi* jour elle brûla sans nulle interruption.

Dejuns ses almorna es DIMETS bes.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Jeüne sans aumône est *demi* bien.

21. ENTREMECH, *adj.*, moyen, mitoyen, du milieu.

La mar, per forsa, rumpec l'espazi ENTREMECH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 180.

La mer, par force, rompit l'espace *mitoyen*.

22. SEMI, *adj.*, lat. SEMI, semi, demi.

Per tons e'n SEMI tons.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Par tons et en *semi*-tons.

CAT. ESP. IT. *Semi*.

MEISSER, *v.*, bas. lat. MISERERE, verser à boire avec excès, prodiguer la boisson.

*Substantiv.* Hom religios non deu flairar de vini azur aquo del philosophi; aïssou non es pas donar beure, mas MEISSERS.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

L'homme religieux ne doit pas flairer de vin ni écouter cela (les propos) du philosophe; ceci n'est pas donner à boire, mais du *verser à boire avec excès*.

MEL, *s. m.*, lat. MEL, miel.

Abelha que fay lo MEL.

*V. et Vert.*, fol. 52.

Abeille qui fait le *miel*.

Detz als filhs d'Israel

Lach e bresca, manna e MEL.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieu vera.

Vous donnâtes aux fils d'Israël lait et gaufre, manne et *miel*.

Siei dig an sabor de MEL.

P. VIDAL: Be m pac.

Ses dits ont saveur de *miel*.

Fig. Li vere evironat del MEL de paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 61.

Les poisons enveloppés du *miel* de paroles.

ANC. FR. Sur *mel* a la meie buche.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118.

CAT. *Mel*. ESP. *Miel*. PORT. *Mel*. IT. *Mele*.

2. MELLIFICAR, *v.*, lat. MELLIFICARE, faire, produire du miel.

Las abelhas..., en yvern, amo loc cant, et en estieu, freg, per be MELLIFICAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 143.

Les abeilles..., en hiver, aiment lieu chaud, et en été, froid, pour bien *produire le miel*.

Part. prés. Mantas abellas MELLIFICANT.  
*Eluc. de las propr., fol. 159.*

Maintes abeilles produisant du miel.

IT. *Mellificare.*

3. MELICRAT, *s. m.*, mélicrat, boisson composée de vin et de miel.

Qu'es de vi e de mel...,  
 E qu'om apela MELICRAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui est de vin et de miel..., et qu'on appelle mélicrat.

4. ENMELAR, EMELAR, *v.*, emmieller, enduire de miel.

Lo mati las EMELARETZ,  
 Et a vostr' auzel las daretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le matin vous les emmiellerez, et à votre oiseau les donnerez.

Part. pas. CARN ENMELADA li daretz.

Carn de cabra EMELADA  
 Li donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair emmiellée vous lui donnerez.

Chair de chèvre emmiellée vous lui donnez.

CAT. ESP. *Enmelar.* IT. *Immelare.*

5. OXIMEL, *s. m.*, oxymel.

D'OXIMELS, d'issirops, de flors e de semens,  
 De razitz e de fuelhas, e d'autres cofimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'oxymels, de sirops, de fleurs et de semences, de racines et de feuilles, et d'autres assaisonnements.

CAT. ESP. PORT. *Oximel.* IT. *Ossinele.*

6. RODOMEL, *s. m.*, lat. RHODOMELI, miel rosat.

RODOMEL es dit quar es mel... ab suc de rozas.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Miel rosat est dit parce que c'est miel... avec suc de rosés.

ESP. *Rodomel.*

7. YDROMEL, *s. m.*, lat. HYDROMELI, hydromel.

YDROMEL, que es compost de mel et de suc.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Hydromel, qui est composé de miel et de suc.

CAT. *Hidromel.* PORT. *Hydromel.* IT. *Idromele.*

8. MEDO, *s. m.*, hydromel.

MEDO, es beurrage de mel et ayga compost, sobre ben cuech.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Hydromel, c'est breuvage composé de miel et d'eau, très bien cuit.

MELANCOLIA, MALENCOLIA, MALENCOLIA, *s. f.*, lat. MELANCHOLIA, mélancolie, bile noire, terme de médecine.

MELANCOLIA, es humor espessi et grossa..., et vol aytan dire MELANCOLIA cum negra humor, quar melan vol dire negra et colon vol dire humor.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Mélancolie, c'est humeur épaisse et grosse..., et veut autant dire mélancolie comme noire humeur, car MELAN veut dire noire et COLON veut dire humeur.

La ratela tota via

Restren la MALENCOLIA.

*Erev. d'amor, fol. 53.*

La rate toujours restreint la mélancolie.

— Disposition morale attribuée à un excès de bile noire.

Aquel que acusa un autre per MALENCOLIA o per calor, el l'en pot ben layssar.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 241.*

Celui qui accuse un autre par mélancolie ou par chaleur, il peut bien l'en quitter.

— Tristesse, chagrin.

Aissi pot esquivar aquella felonía e'l corrotz e sa MALENCOLIA.

*Livre de Sydrac, fol. 34.*

Ainsi peut éviter cette felonie et le courroux et sa mélancolie.

Venon pron de MALENCOLIAS et damages als sujets.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 600.*

Viennent assez de chagrins et de dommages aux sujets.

ANC. ESP. Cogió con esta paz una malanconia.

*Poema de Alexandro, cop. 316.*

CAT. ESP. MOD. PORT. *Melanconia.* IT. *Melanconia, melanconia, malinconia.*

2. MALENCONI, *s. m.*, méchanceté, haine.

Fni tots temps de MALENCONI,  
 E mantine obra de demoni.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je fus toujours de méchanceté, et maintins œuvre de démon.

*Adjectiv.* Pncis li Jusieu MALENGONI  
Ffazian fals testimoni.

*Brev. d'amor*, fol. 163.

Puis les Juifs méchants faisaient faux témoignage.

3. MELANCOLIC, MALANCOLIC, MALENCOLIC, *adj.*, lat. MELANCHOLICUS, mélancolique.

Cant es pur de humor MALANCOLIC.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Quand il est pur d'humeur mélancolique.

Contra tota antra passio MELANCOLICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192.

Contre toute autre souffrance mélancolique.

— Triste.

Aze... es MELANCOLIC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

L'âne... est mélancolique.

*Substant.* MALENCOLICX per natura

Es de mot laia figura.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Le mélancolique naturellement est de moult laide figure.

CAT. *Melancolic.* ESP. PORT. *Melancolico.* IT.

*Melancolico, malinconico.*

4. MALENCOLIOS, MELANCONIOS, *adj.*, mélancolique.

Lo diables..., hom MALENCOLIOS tempta de enueg e de tristor.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Le diable..., homme mélancolique tente par-en-nui et par tristesse.

Cove que sion felh o MELANCONIOS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 32.

Il convient qu'ils soient farouches ou mélancoliques.

ANC. FR. On disoit qu'il estoit songeard et melancholieux.

*Arrests d'amour*, p. 746.

Où ne sont point gens melancolieux.

CL. MAROT, t. I, p. 369.

Lui defend ladite court toutes compagnies melancholieuses.

*Arrests d'amour*, p. 749.

5. MALENCAYS, *s. m.*, haine.

Ves l'enfant a MALENCAYS,

Auciria lo volentiers.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

A haine contre l'enfant, il le tuerait volentiers.

6. MALENGONIAR, *v.*, chagriner, attrister.

Mentre que Josep se MALENGONIARA.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 22.

Tandis que Joseph se chagrinnait.

ANC. FR. A ces parolès se *melancolia* le roy.

FROISSART, t. II, ch. 30.

Sans se soucier ni *melancholier* de rien.

*Mém. de Sully*, t. II, p. 369.

MELANITES, *s. f.*, malthe, sorte de pétrole plus noir que le pétrole ordinaire, poix minérale.

MELANITES es peyra..., ret dos suc cum mel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

La malthe est une pierre..., elle rend suc doux comme miel.

MELINA, *s. f.*, lat. MELINUM, melinum, sorte d'ocre.

Colors... algunas nayssho en venas de terra naturalmen, cum so MELINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

Les couleurs... aucunes naissent naturellement dans les veines de la terre, comme sont le melinum.

2. MELIN, *adj.*, lat. MELINUS, de melinum, de coing, de couleur de coing, jaune.

Ha gran rog, flors MELINAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

A grain rouge, fleurs jaunes.

MELINA color es blanca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

La couleur de melinum est blanche.

MELLILOT, *s. m.*, lat. MELILOTUM, mélilot.

Ayssi cum so fuelas de altea... e de MELILOT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Ainsi comme sont feuilles de guimauve... et de mélilot.

MELO, *s. m.*, lat. MELOPEPO, melon.

Las causas ses sabor, dizem que so coias, MELOS et semblans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Les closes sans saveur, nous disons que (ce) sont courges, melons et semblables.

Un non hi a dels garzos

Que, denan vos, non assailha;

Si s defendian ab MELOS,



Cascus intreri' anz que vos,  
S'avias elms e ventailha.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Il n'ya pas un des goujats qui, avant vous, n'aille à l'assaut; s'ils se défendaient avec des *melons*, chacun entrerait plus tôt que vous, si vous aviez heaume et visière.

CAT. *Meló*. ESP. *Melon*. PORT. *Melão*. IT. *Melone*.

MELOCHITES, *s. f.*, lat. MALACHITES, malachite, sorte de pierre précieuse.

MELOCHITES es peyra vert, semblant meranda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

Malachite est pierre verte, semblable à émeraude.

MELOCHITES per sa vertut deffent e garda.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

La malachite par sa vertu défend et préserve.

MELODIA, *s. f.*, lat. MELODIA, mélodie.

Cant aquestas .ii. partz del cor se acordon, clas fan mot dous cant e doussa MELODIA.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Quand ces deux parties du cœur s'accordent, elles font moult doux chant et douce *mélodie*.

La gran MELODIA

Que an los benhauratz en l'auta ierarchia.

*V. de S. Honorat.*

La grande *mélodie* qu'ont les bienheureux dans la haute hiérarchie.

Redo dossa et plazent MELODIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Rendent douce et agréable *mélodie*.

Siei compaynon cantavan mirabla MELODIA.

*V. de S. Honorat.*

Ses compagnons chantaient admirable *mélodie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Melodia*.

2. MELODIOS, *adj.*, lat. MELODUS, mélodieux.

Ab sos MELODIOS e prims.

*La Crusca provenzale*, p. 100.

Avec airs *mélodieux* et délicats.

So es cant MELODIOS.

*Leys d'amors*, fol. 7.

C'est chant *mélodieux*.

Cansos... MELODIOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

Chansons... *mélodieuses*.

PORT. *Melodioso*. IT. *Melodioso*.

MELOTA, *s. m.*, du lat. MELIS, blaireau.

MELOTA... es nom de taysho.

Aquesta liquor amo trop alcunas bestias, qual es MELOTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259 et 272.

Blaireau... c'est le nom de taïsson.

Cette liqueur aiment beaucoup quelques bêtes, tel est le blaireau.

2. MELOTA, *s. f.*, lat. MELOTA, peau garnie de son poil, fourrure.

Ab pel mot pelada, dita MELOTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Avec peau moult velue, dite *fourrure*.

MELS, MEILS, MIELHS, MIELS, *adv. compar.*, lat. MELIUS, mieux.

Sap ben dir e MIELHS faire.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Sait bien dire et *mieux* faire.

On plus van, MIELHS am e mais vnelh.

BERANGER DE PALASOL : Mais ai.

Où plus je vais, *mieux* j'aime et plus je veux.

ANC. FR. Se bien l'ont fet, *mieux* le feront.

*Roman de Rou*, v. 11251.

Loc. Dona, si m don vostr' amor Dieus,

Cen tantz soi MIELS vostres que mieus.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona genser.

Dame, si Dieu me donne votre amour, cent (fois) autant je suis *mieux* vôte que mien.

El vos volia MIELS que ad home del mon.

*V. de Bertrand de Born.*

Il vous voulait *mieux* (plus de bien) qu'à homme du monde.

Pero maltraiz ni afans

No m dezenansa ni m te

De vos servir MIELS de be.

AIMERI DE PEGULAIN : Eissamen cum.

Pourtant persécution ni peine ne me décourage ni me retient de vous servir *mieux* que bien.

MIELS de dompna, quan vei vostre cors gen.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com Persavaus.

*Mieux* de dame, quand je vois votre corps gentil.

*Adv. comp.* Las trips s'ajosteron aqui,

Tut li home qui MIELZ e MIELZ.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Les tribus s'assemblèrent là, tous les hommes à qui *mieux mieux*.

ANC. FR. I acourrent que *mieux mieus*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 275.

Dances et chières à merveilles

D'ungz et d'autres à qui *mieux mieux*.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 35.

Dieus don li bona via tener

DE BEN EN MIELLS e de pretz en poder.

HUGUES BRUNET : Per lo dous.

Dieu lui donne bonne voie à tenir *de bien en mieux* et de mérite en puissance.

ANC. FR. *De bien en mieulx* renouvelloient les biens.

*Hist. de J. de Saintré*, p. 203.

IT. Quando montar credea *di bene in meglio*.

REDI, *Dittiram.*, v. 22.

Pero m'a fait Amor tan d'onramen

Que MAIS E MEILS, ab ferm cor natural,

Am que nuls hom.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : De fin' amor.

Pourtant Amour m'a fait tant d'honneur que *plus et davantage*, avec cœur ferme et naturel, j'aime que nul homme.

*Substant.* Dic vos que m par vilania,

Qui partis, e qui 'l MIELLS se tria.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Je vous dis que (cela) me parait vilenie, qui par-tage, et qui se choisit le *mieux*.

Mas elha m deu mon MIELLS triar.

LE CONTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais elle me doit trier mon *mieux*.

Loc. Era nos a mostrat Mortz que pot faire,

Qu'a un sol colp a lo MIELH del mon pres.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Maintenant la Mort nous a montré ce qu'elle peut faire, ru qu'à un seul coup elle a le *mieux* du monde pris.

Ab dels MEIS de la vila e dels emparentatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec des *mieux* de la ville et des apparentés.

ANC. FR. Là fu li *mielx*, là fu li plus.

Li plus de la chevalerie,

E li *mielx* de la baronie.

*Roman de Rou*, v. 13070 et 16267.

*Subst. comp.*

Pero 'l MIELS DEL MIELS que hom ve,

Mi dous, que val mais que valors,

En pot len far acordamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mout i fetz.

Pourtant le *mieux du mieux* qu'on voit, ma dame, qui vaut plus que valeur, en peut facilement faire accord.

ANC. CAT. *Mills*.

2. MELHOR, MEILLOR, MELHER, MEILHER, MIELHER, MEILLER, *adj. compar.*, lat. MELIOR, meilleur.

Ades m'agr' obs, sitot s'es hos,

Mos chans fos MIELHERS que non es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Maintenant j'aurais besoin, quoiqu'il soit bon, que mon chant fût *meilleur* qu'il n'est.

Pero bon m' es, mas MIELHER volgra fos.

CIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Pourtant bon m'est, mais *meilleur* je voudrais qu'il fût.

Précédé de l'article ou suivi de DE, qui se traduit ordinairement par *que*, ce mot exprimait le superlatif.

Pas, donna, etz la MEILHER.

G. PIERRE DE CASALS : Be m plagra.

Puisque, dame, vous êtes la *meilleure*.

Si MELHER es dels pros.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

S'il est *meilleur* que les preux.

Bona doimna, MEILLER de las MEILLORS.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Bonne dame, *meilleure* que les *meilleures*.

Loc. Dona MEILLER de BONA,

E la genser c'om anc pogues vezer.

G. MAGRET : Cel cui senhor.

Dame *meilleure que bonne*, et la plus gentille qu'on pût oncques voir.

*Substant.* Esperans' an tuit li MEILLOR

Els vostres cars precs merceians.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Espérance ont tous les *meilleurs* aux vôtres chères prières produisant merci.

Vai s'en lo temps, e perdem lo MELHOR.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Le temps s'en va, et nous perdons le *meilleur*.

ANC. FR. Oncques mais rois, ne quens, ne das

N'oïrent de *millor* estoire.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 80.

La ville qui cre une des *meillors*.

VILLEHARDOUIN, p. 116.

Dona sa terre e son réalme

A son *meillor* parent Willealme.

Li dus ont chevaliers des *meillors* de Bretaingne.

De Bretaigne manda li *meillors* ensemment.

*Roman de Rou*, v. 11918, 3943 et 2368.

L'ancien français avait changé or en *cur*, mais cette dernière désinence se conserva longtemps invariable pour les deux genres.

A la *meilleur* du royaume de France.

LE CONTE DE BÉTHUNE. *Ess. sur la mus.*, t. II,

Puis comme un camp épars qui cherche *meilleur* place.

PHILIPPE HEGEMON, p. 28.

CAT. *Millor.* ESP. *Mejor.* PORT. *Melhor.* IT. *Migliore.*

3. MELHORAMEN, MELHURAMEN, MEILLURAMENT, MILHORAMEN, MILHURAMEN, *s. m.*, amélioration, soulagement.

Res que fassa ni que dia,  
No conosc que pros me sia,  
Ni no y vei MELHURAMEN.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Rien que je fasse ni que je dise, je ne connais pas que profit me soit, ni je n'y vois pas *amélioration*.

Mas de la nostra part er lo MELHURAMEN.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais de la notre part sera l'*amélioration*.

La donna conoc maintenant  
Que l'enfas ac MEILLURAMENT.

V. de S. Honorat.

La dame reconnut aussitôt que l'enfant eut *soulagement*.

ANC. CAT. *Millorament.* ESP. *Mejoramento.*  
PORT. *Melhoramento.* IT. *Miglioramento.*

4. MELHURAZO, MELHUIRAZO, MEILURAZO, MELIURAZO, *s. f.*, lat. MELIORATIO, amélioration, abonissement, soulagement.

Pas, donna, etz la meilleur, ses doptansa,  
Ben deu venir a mi MELHURAZOS.

G. PIÈRE DE CASALS : Be m plagra.

Puisquè, dame, vous êtes la meilleure, sans doute, il m'en doit bien venir *amélioration*.

Ai ieu dicha tan gran MEILURAZO  
Al vostre pretz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

J'ai moi proclamé si grande *amélioration* pour votre mérite.

ANC. FR. S'impriment certaines dispositions d'empiremens ou de *méliorations*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 334.

ANC. CAT. *Mellorazo.*

5. MEILHURANZA, MEILLURANZA, MEGLORANZA, *s. f.*, amélioration, avantage.

Totz hom qu'en vai, taing que sia menbratz,  
Qu'el combatre y ha tan de MEILLURANZA.

B. ZORCI : Non lassarai.

Tout homme qui s'en va, il convient qu'il soit bien avisé, vu qu'au combattre il y a autant d'*amélioration*.

En l'orb trop aitan de MEGLORANZA  
Que jamais sols non ira volontiers.

P. PELISSIER : Scingner Blacatz.

Dans l'aveugle je trouve tant d'*avantage* que jamais seul il n'ira volontiers.

IT. *Miglioranza.*

6. MELHURIER, MEILLURIER, *s. m.*, amélioration, avantage, mieux.

No i conoisserez MELEURIER.

Brev. d'amor, fol. 124.

Vous n'y connaîtrez pas *amélioration*.

Trop a grans MEILLURIERS

Sel que te gen los siens e 'ls estranbers.

T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'ADHEMAR :  
Senher.

A très grands *avantages* celui qui tient agréablement les siens et les étrangers.

Posco mermar o creisser de la tailla d'aquella persona segon lo MEILLURIER o 'l pejuerier que aura pres.

Tit. de 1263. DOAT, t. CXLVI, fol. 31.

Puissent diminuer ou croître de la taille de cette personne selon le *mieux* ou le pire qu'elle aura pris.

7. MELHUROS, *adj.*, avantageux, fier.

Sos loex n'er MELHUROS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Sa situation en sera *avantageuse*.

Com joyos ni MELHUROS

En sia.

CADENET : Camjada s'es.

Comme joyeux et *fier* j'en suis.

8. MELHORAR, MEILLORAR, MEILLURAR, MELHURAR, MELUYRAR, *v.*, lat. MELIORARE, améliorer, élever, perfectionner, rendre meilleur.

Amors fa ill meillors MEILLORAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot.

Amour fait *améliorer* les meilleurs.

Qualque re

De que MELHURES ma razos.

G. FAIDIT : Ab chantar.

Quelque chose par quoi ma raison se *perfectionnât*.

Ben a malvatz cor e mendic

Sel qui ama e no s MELHURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellon.

Bien a mauvais cœur et perdisse celui qui aime et ne s'*améliore* pas.

Bos seigner creis los siens e 'lz MEILLURA.  
BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.  
Bon seigneur accroît les siens et les élève.

L'enrequi e 'l MEILLORET.

V. du moine de Montaudon.

L'enrichit et l'éleva.

Part. pas. Ab aisso m' a joy e deport rendat,  
E mon saber tenc en dreg MELUYRAT.  
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Avec cela m'a rendu joie et transport, et mon savoir tient justement amélioré.

ANC. FR.

L'autre riche importun le long de la journée  
Avec flammes et fer meliore ses champs.

Anc. trad. des Épit. d'Horace, liv. II, p. 336.

Partant désiroit de pouvoir traiter quelque  
chose de certain avec le roy, pendant qu'il es-  
toit huguenot, afin de mélïorer leur condition.

Mém. de Sully, t. I, p. 182.

ANC. IT. UNO VEN MENO, ALTRO MEILLORA.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 27.

CAT. Millorar. ESP. Mejorar. PORT. Melliorar.

IT. MOD. Migliorare.

9. AMEILHURAMENT, s. m., amélioration.

De las reparacions et dels AMEILHURAMENTS.

Tit. de 1358. DOAT, t. CXIV, fol. 103.

Des réparations et des améliorations.

10. ADMILIORACIO, s. f., amélioration.

Aprop alcus dias retornet ADMILIORACIO de  
las suas disposicions.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Après quelques jours revint amélioration des  
siennes dispositions.

11. AMILORAR, v., améliorer.

Que pessetz d'AMILORAR aquest loc.

PHILOMENA.

Que vous pensiez d'améliorer ce lieu.

— Se prévaloir, faire le fier, s'avantager.

AMILORAR de tan noble baro ni de tan pros  
quo el es.

PHILOMENA.

Se prévaloir de si noble baron et de si preux  
comme il est.

MELSA, s. f., rate.

MELSA dona a la partida sinistra suppliment  
et perfeccio.

Contra inflacio de MELSA.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 212.

La rate donne à la partie gauche souplesse et per-  
fection.

Contre gonflement de rate.

CAT. Melsa.

MEMBRAR, MENBRAR, NEMBRAR, v.,  
lat. MEMORARE, remémorer, se rappel-  
ler, se souvenir, revenir en mémoire.

En chantan m'aven a MEMBRAR

So qu'ieu cog, chantan, oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de remémorer ce que je  
pense, en chantant, oublier.

Qui bes MEMBRA del segle qu'es passatz.

SORDEL : Qui be s membra.

Qui bien se souvient du siècle qui est passé.

Li MEMBRE del fin cor qu'ieu l'ai.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Qu'il lui souvienn de la pure affection que j'ai  
pour elle.

Si d'aquetz dos MEMBRAVA

Ad home.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Si de ces deux il souvenait à l'homme.

Part. prés. Gloriosa, siatz de mi MEMBRANS.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Glorieuse, soyez de moi vous souvenant.

Hom que a merce d'ome chaitiu es MEM-  
BRANS de se.

Trad. de Bède, fol. 5.

L'homme qui a merci d'homme chétif est se sou-  
venant de soi.

Part. pas. Mantas vetz in'es pueis MEMBRAT

L'amor que me fetz al comjat.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Maintes fois m'est depuis revenu en mémoire  
l'amour qu'elle me fit au congé.

Per so que NEMBRADA en sia.

Trad. d'un Évang. apocr.

Pour qu'elle en soit remémorée.

Mortz fuy per vos, don vos es mal MEMBRAT.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Je fus mis à mort pour vous, dont il vous est mal  
souvenu.

Loc. Baro, estem MEMBRAT e cert.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, soyons sûrs et certains.

— Prudent, bien avisé, renommé.

A drutz de bona donna tanh

Que sia savis e MEMBRATZ.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Il convient à amant de bonne dame qu'il soit sage et prudent.

Quar un enfant pauc tenia  
En sa fanda, que durmia,  
E silava cum MEMBRADA.

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Car elle tenait dans son giron un petit enfant, qui dormait, et elle filait comme bien avisée.

Après si t demanda sos cavayens MEMBRATZ.

Roman de Fierabras, v. 4526.

Après s'il te demande ses chevaliers renommés.

Substantiv. Nescis als satz,

E dregz e savis als MEMBRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Simple avec les ignorants, et juste et sage avec les bien avisés.

ANC. FR. Faites li de moi membrer.

LE ROI DE NAVARRE, chanson XII.

Bien l'en membre et bien l'en sovient.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 223.

Fu li bons rois Pépins à la chaire membrée.

Roman de Berte, p. 155.

Cart que toz jors seit bien membrez

Quels choses covienent à rei.

2<sup>e</sup> trad. du Chastoiement, cont. 22.

ANC. CAT. ESP. Membrar. PORT. Lembrar. IT. Membrare.

2. MEMBRAMEN, s. m., souvenir, souvenance.

Mas non es dreitz c'om valens ni prezat

Se recreza per aital MEMBRAMEN.

SORDEL : Qui he s membra.

Mais il n'est pas juste qu'homme vaillant et prisé se décourage pour pareil souvenir.

3. MEMBRANSA, s. f., souvenance, souvenir.

Sol qu'el cor aia de ini MEMBRANSA.

HUGUES BRUNET : Cortezamen.

Seulement qu'au cœur elle ait de moi souvenance.

Gren n'aura Dieus MEMBRANSA

D'aquels per cny es oblidatz.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Difficilement Dieu en aura souvenance de ceux par qui il est oublié.

ANC. FR. Et dit Renart : Par la memembrance,

Par les plaies, par la mort heu.

Roman du Renart, t. III, p. 46.

ANC. CAT. Membrança. ESP. Membransa. PORT. Membrança. IT. Membranza.

III.

4. MEMBRADAMENT, adv., sciemment, en connaissance de cause.

Alcns MEMBRADAMENT o per sa folor anava encontra.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 221.

Aucun sciemment ou par sa folie allait contre.

5. MEMORIA, s. f., lat. MEMORIA, mémoire.

Bona MEMORIA per ben retener.

V. et Vert., fol. 9.

Bonne mémoire pour ben retener.

Ela a MEMORIA per qu'ill remembre las cauzas que so aoras trespasadas.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Elle a mémoire pour qu'elle remémore les choses qui sont maintenant passées.

LOC. SON FILZ, DE BONA MEMORIA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 82.

Son filz, de bonne mémoire.

— Compte, état sommaire de ce qui est dû.

.I. copia de las petitas MEMORIAS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Une copie des petits mémoires.

CAT. ESP. PORT. IT. Memoria.

6. MEMORATIU, adj., mémoratif.

Àpela Aristotil... la quinta virtut, MEMORATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Aristote appelle... la cinquième qualité, mémorative.

PORT. IT. Memorativo.

7. MEMORIAL, adj., lat. MEMORIALE, mémorial, avertissement.

Lo vestir que hom dona al paure li es coma MEMORIAL que pregne Dieu per aquell que fay aquella almorna.

V. et Vert., fol. 73.

Le vêtement qu'on donne au pauvre lui est comme avertissement qu'il prie Dieu pour celui qui fait cette aumône.

— Subst. Mémoire, état sommaire d'un compte.

Per la copia dels MEMORIALS facha.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Pour la copie faite des mémoires.

CAT. ESP. PORT. Memorial. IT. Memoriale.

8. COMEMORACIO, COMEMORATIO, s. f., lat. CONMEMORATIO, commémoration.

Oratios ab COMEMORACIO de la santa passio del filh de Dieu.

*Brev. d'amor*, fol. 100.

Oraison avec *commémoration* de la sainte passion du filz de Dieu.

Per COMEMORATIO e per gloria d'elh.

PHILOMENA.

Pour *commémoration* et pour gloire de lui.

CAT. *Commemoració*. ESP. *Commemoracion*.

PORT. *Commemoração*. IT. *Commemorazione*.

9. DESMEMBRAR, DEMEMBRAR, *v.*, oublier. Que vuela DESMEMBRAR mos peccatz, mas dolors.

*V. de S. Honorat*.

Qu'il venille *oublier* mes péchés, mes douleurs.

Que non an DEMEMBRAN

Mi ni negus de totz selhs que estan  
En est segle malvat, galiador.

R. GAUCELM : A Dieu.

Qu'il n'aille pas *oubliant* moi ni nul de tous ceux qui sont en ce siècle méchant, trompeur.

*Part. pas.* Quan si vol recordar de causa DESMEMBRADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Quand il veut se souvenir de chose *oubliée*.

ANG. CAT. *Desmembrar*. IT. *Dismemorare*.

10. DESMEMORIAMENT, *s. m.*, perte de la mémoire, folie.

Alienacio, o DESMEMORIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Aliénation, ou *perte de la mémoire*.

11. DEMEMORIAR, *v.*, priver de mémoire, être fou, insensé, extravaguer.

*Part. pas.* Aqels qui so fora uzagge de razo, o DEMEMORIATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194.

Ceux qui sont hors d'usage de raison, ou *insensés*.  
ESP. *Desmemoriar*.

12. REMEMBRANSA, RENEMBRANSA, *s. f.*, souvenance, commémoration, res-souvenir.

Ades m'anci sa doussa REMEMBRANSA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Ses desir.

Sans cesse me tue sa douce *souvenance*.

Entorn lieys que m ten en REMEMBRANSA.

AIMERI DE BELLINOY : Meravil me.

Autour d'elle qui me tient en *souvenance*.

REMEMBRANSA de la passio de Jhesu Crist.  
*V. et Vert.*, fol. 84.

*Commémoration* de la passion de Jésus-Christ.

Tuit li mal e'l ben del mont son mes en REMEMBRANSA per trobadors.

*Gramm. provenç.*

Tous les maux et les biens du monde sont mis en *ressouvenir* par les troubadours.

Car j'en fane tota ora REMEMBRANSA de vos senes entrelaissament.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

Car je fais toujours *commémoration* de vous sans discontinuation.

ANC. FR. Loirs te vendra en *remembrance*,  
Et la façon et la semblance.

*Roman de la Rose*, v. 2445.

Se ne fust tant de *remembrance*.

*Roman de Rou*, v. 16.

ANC. CAT. *Remembrança*. ESP. *Remembranza*.  
IT. *Rimembranza*.

13. REMEMBRAMENT, REMEMBRAMEN, *s. m.*, ressouvenir.

Per tall que tos temps agnesso REMEMBRAMENT d'aquelha aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Pour tel que toujours ils eussent *ressouvenir* de cette eau bénite.

Loc. Per so que d'el fos sag tos temps REMEMBRAMENS.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Pour ce que de lui fut fait en tout temps *ressouvenir*.

ANC. FR. Quant de sa douce mère li vient *remembrament*.

*Roman des quatre fils Aymon*. BEKKER, p. 4.

14. REMEMBRE, *adj.*, remémoratif, souvenant, ressouvenant.

Ne siatz REMEMBRES e testimonis.

*Tit. de 1333*. DOAT, t. XLIII, fol. 39.

En soyez *remémoratifs* et témoins.

15. REMEMERIUS, *adj.*, mémoratif.

De mort do suy REMEMERIUS

Ni temens.

G. RIQUIER : A mon dan.

De mort je ne suis *mémoratif* ni craintif.

16. REMEMBRADOR, RENEMBRADOR, *adj.*, mémoratif.

Es REMEMBRADOR de mi.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.*  
Vous êtes mémoratif de moi.

Que siatz REMEMBRADOR d'aycellas paraulas.  
*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épître de S. Pierre.*

Que vous soyez mémoratifs de ces paroles.

ANC. ESP.

Madre, del tu Golzalvo sey *remembrador.*  
*Milagros de Nuestra Señora, cop. 866.*

17. REMEMORACIO, *s. f.*, lat. REMEMORATIO, ressouvenir.

REMEMORACIO de la operacio.

Segon que ve REMEMORACIO de lor.

*Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 24.*  
Ressouvenir de l'opération.

Selon qu'il vient ressouvenir d'eux.

18. REMEMORAR, REMEMBRAR, RENEMBRAR, REMBRAR, *v.*, lat. REMEMORARE, remémorer, se rappeler, se souvenir, se ressouvenir.

No deu hom los oblitz

Ni 'ls viels faitz REMEMBRAR.

GIRAUD DE DORNEIL : Per solatz.

On ne doit les oublier ni les vieux faits *rappeler.*

Vai lor REMEMBRAR del pantays qu'avian vist.  
*V. de S. Honorat.*

Va leur *ressouvenir* de l'agitation qu'ils avaient vue.

Trobey lay donas, per ver,

Que m ferò REMBRAR mon paire.

P. VIDAL : Abril issic.

Je trouvai là dames, pour vrai, qui me firent *rappeler* mon père.

Pot, si s vol, REMEMBRAR.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Peut, s'il veut, *se rappeler.*

Del bec adobar vos REMEMBRAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'arranger le bec qu'il vous *souviennet.*

*Part. prés.* Yeu so REMEMORANT la operacio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 33.*

Je suis *me rappeler* l'opération.

Qu'el nostre luecten, REMEMBRANS de salut, nomme persona bona et util.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 49.*

Que notre lieutenant, *se souvenant* de salut, nomme personne bonne et utile.

ANC. FR. Amis, fet-ele, jeo pensee,

E vos compaiunns *recombrouc.*

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 382.

Considère la manière de la mort de lay, laquelle est moult lamentable et piteuse à *re-membrer.*

MONSTRELET, t. I, fol. 57.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Remembrar.* IT. *Rimembrare.*

19. REMINISCENCIA, *s. f.*, lat. REMINISCENTIA, réminiscence.

Entre memoria e REMINISCENCIA ha diferencia... Bestias, ja sia que haio memoria, empeto no han REMINISCENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 18.*

Entre mémoire et *réminiscence* il y a différence... Les bêtes, bien qu'elles aient mémoire, n'ont pas *réminiscence.*

CAT. ESP. PORT. *Reminiscencia.* IT. *Reminiscenzia.*

MEMBRE, MEMBRE, NEMBRE, *s. m.*, lat. MEMBRUM, membre.

Non ai MEMBRE no m fremisca ni on gla.

A. DANIEL : Lo serm voler.

Je n'ai *membre* qui ne me frémissie ni ongle.

Los MEMBRES e la testa passeron al enfad.

*V. de S. Honorat.*

Les *membres* et la tête ils brisèrent à l'enfant.

*Fig.* Totz ein MEMBRES d'un cors dont Jhesu Crist es caps.

*V. et Vert., fol. 57.*

Tous nous sommes *membres* d'un corps dont Jésus-Christ est tête.

Non podem esser MEMBRE de nostre Redemptor, si no nos tenem ab nostre proesme.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Nous ne pouvons être *membres* de notre Rédempteur, si nous ne nous tenons avec notre prochain.

— Verge, membre viril.

Las trenas son lascas, et lo MEMBRES s'esten e esdeve grans.

*Liv. de Sydrac, fol. 103.*

Les ligaments sont lâches, et le *membre* s'étend et devient grand.

— Terme de grammaire.

Partimens es questios que ha dos MEMBRES contraris.

*Leys d'amors, fol. 40.*

Le jeu-parti est une question qui a deux *membres* contraires.

— Sorte de ponctuation.

MEMBRES non es outra causa sino una maniera de ponch apelat colum.

*Leys d'amors, fol. 14*

Le *membre* n'est autre chose sinon une manière de point appelé *colum*.

CAT. *Membré*. ESP. PORT. *Miembro*. IT. *Membro*.

2. MEMBRUT, *adj.*, membru.

Oncas luns hom no vic cavayer si MEMBRUT.  
*Roman de Fierabras*, v. 981.

Oncques nul homme ne vit chevalier si membru.

ANG. FR. Au surplus un asné bien fait,  
Bien membru, bien gras, bien refait.  
*Satyre Ménippée*, p. 216.

CAT. *Membrud*. ESP. PORT. *Membrudo*. IT. *Membruto*.

3. DISMEMBRAMEN, *s. m.*, démembrement, séparation, distinction.

Dis l'angel : « Aqueles que son mes en aquest potz, non aura DISMEMBRAMEN d'elhs. »

*Revelatio de las penas d'ysfern*.

L'ange dit : « Ceux qui sont mis dans ce puits, il n'y aura pas de distinction d'eux. »

CAT. *Desmembrament*. ESP. *Desmembramiento*. IT. *Smembramento*.

4. DESMEMBRAR, *v.*, démembrer, écarteler, mettre en pièces.

Elh lo se DESMEMBRAR, et, ab los manganel, elh lo se gitar dins la ciutat.

PHILONENA.

Il le fit écarteler, et, avec les mangoneaux, il le fit jeter dans la cité.

*Part. pas.* Silh que jutgo los malvatz homes de lor faitz leyalmen, jaci' aïssó qu'ilh sion desfal o DESMEMBRAR, ilh non pecco.

*Liv. de Sydrac*, fol. 133.

Ceux qui jugent loyalement les méchants hommes touchant leurs actions, bien qu'ils soient détruits ou écartelés, ils ne péchent pas.

Car mays amaria esser des totz DESMEMBRATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 664.

Car j'aimerais davantage être incontinent tout mis en pièces.

ANG. FR. Trente escnyers qui... desmembrent des oyes, oysons; chapons, etc.

*Hist. macar.*, t. I, p. 24.

CAT. ESP. PORT. *Desmembrar*. IT. *Dismembrare*.

MENAR, *v.*, lat. *MINARE*, mener, conduire, emmener.

En paradis vos deurian MENAR,

Si, per merce, nuls hom hi den intrar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques

En paradis vous devraient mener, si, par merci, nul homme y doit entrer.

Si ja podetz d'esta terra

En Bascol traire ni MENAR,

Veus mos cors per justiziar.

R. VIDAL DE BEZACDUN : Unas novas.

Si jamais vous pouyez de cette terre le seigneur bascol tirer et emmener, voici ma personne pour justicier.

*Fig.* Vauc lai o 'l cors mi MENA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Je vais là où le cœur me mène.

*Loc. fig.* Proeza, cossi us vei rota

E MENAR de tort en travers.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

Prouesse, comme je vous vois brisée et mener de tort en travers.

Mot ben enseynat

De MENAR sancta vida.

*V. de S. Honorat*.

Moult bien enseignés à mener sainte vie.

Ce verbe était en outre employé dans un grand nombre d'autres locutions, dans lesquelles il recevait des acceptions différentes; voici les principales :

Li MENA gran festa.

*V. de S. Honorat*.

Lui fait grande fête.

Lai veng lo rei sa selnia MENAR.

*Poème sur Bodce*.

Là vint le roi sa félonie montrer.

MENARAI si las mans e 'ls bratz

Tro paus tot mon afar en patz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Del miég.

Je ferai tant des mains et des bras jusqu'à ce que je pose mon affaire en paix.

Quan non poirai MENAR la lengua.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senber Dieus.

Quand je ne pourrai remuer la langue.

MENAN a fuec e a barrey.

*V. de S. Honorat*.

Mettent à feu et à dévastation.

MENA tos secretz ab sabis homes.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Confie tes secrets à sages hommes.

Tot o MENA a plom et a livell et a drecha linha.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Tout cela il mène à plomb et à niveau et à droite ligne.

Las antras gens MENO gran solatz entorn lo taulier.



Las autras gens que MENON la gran festa an ganre d'estormens.

*Liv. de Sydruc, fol. 31.*

Les autres gens mènent grande joie autour du tablier.

Les autres gens qui mènent la grande fête avec beaucoup d'instruments.

MENAN gran bandor per tota la ciutat.

*V. de S. Honorat.*

Mènent grande allégresse par toute la cité.

Dol MENAN,

Venc Galvans am sos companos.

*Roman de Jaufre, fol. 4.*

En menant affliction, Gauvain vint avec ses compagnons.

Bauzadors e bauzatz.

Valor MENON derreira.

B. SICART DE MARJEVOLS : Ab greu.

Trompeurs et trompés mènent derrière.

Loc. fig. MENET tan lo baratel,

Que senti si grossa d'enfant.

*V. de S. Honorat.*

Elle mena tant le blutoir qu'elle se sentit grosse d'enfant.

Tot ginhozameus

MENAR idon adversari a descosizemeus.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tout ingénieusement mener mon adversaire à déconfiture.

Part. pas. Aïssill de Lombardia

Mai volon esser be MENAT

Per rey, que per comte forsat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan qu'el reys.

Ceux de Lombardie plus veulent être bien menés par roi, que par comte contraints.

Loc.

Can l'enten l'almiran, gran joya n'a MENADA.

*Roman de Fierabras, v. 2755.*

Quand l'émir l'entend, grande joie il en a montrée.

Es ben MENATZ estra ley

Qui ten car so que l'avilis.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Est bien mené hors la loi celui qui tient cher ce qui l'avillit.

ANG. FR. Ceulx où le mayre l'aura menet pour eulx-adjourner.

*Charte de Valenciennes, de 1114, p. 398.*

Les compainnuns de lui seront menet à toi ; il seront menet en leesse.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 44.*

Fors de mener jolivetés.

*Roman de la Rose, v. 8481.*

ANG. ESP.

OITOS que MENABAN simios è xafarrones.

*Poema de Alexandro, cop. 1793.*

CAT. Menar. ESP. MOD. PORT. Menear. IT. Menare.

## 2. MENA, s. f., manière, façon.

Un vers farai de tal MENA,

On vnelh que mos sens paresca.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Je ferai un vers de telle manière, où je veux que mon sens paraisse.

Tan vos sai lauzengier

E fait d'amorosa MENA,

Qu'ien cug que de cavalier

Siatz devengntz camjaire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amick.

Tant je vous sais flatteur et fait d'amoureuse façon, que je crois que de chevalier vous soycz devenu changeur.

CAT. IT. Mena.

## 3. MENAIRE, MENAYRE, MENADOR, s. m., meneur, conducteur.

Tertullien a employé le mot latin MINATOR en ce sens.

Ieu, hom mounier, ho MENAIRE, o farinier.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 140.*

Moi, homme meunier, ou meneur, ou farinier.

Lai intret la reina ab sa seror,

E remairo defors siei MENADOR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.*

Là entra la reine avec sa seur, et restèrent dehors ses conducteurs.

Fig. Car el era MENAYRES de la paraula.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 14.*

Car il était conducteur de la parole.

ANG. FR. Tant ont alé, que lor meneres

Les a mis en la court au roi.

*Roman du Renart, t. IV, p. 46.*

ESP. Menador. IT. Menatore.

## 4. AMENAR, v., amener, guider, conduire.

Vengro siei cassador de cassar, et AMENERO .ccc. bestias salvayas.

PHILOMENA.

Vinrent ses chasseurs de chasser, et amenèrent trois cents bêtes sauvages.

Karles a sos baros en la ost AMENATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 44.

Charles a amené ses barons à l'armée.

*Fig.* Diables s' esforsa coment tire als efernals tormens toz aqels que pot eschalfar ni AMENAR als vices.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

Le diable s'efforce comment il tire aux infernaux tourments tous ceux qu'il peut échauffer et amener aux vices.

Per joi de la verdura ,

Qu'el hel temps clars nos AMENA.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Par joi de la verdure , que le beau temps clair nous amène.

Foudatz vos AMENA ,

Quar aissi vos partetz d'amor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour : Amicx.

Folie vous guide, puisque ainsi vous vous séparez d'amour.

*Prov.* Cossires AMENA velleza davan tems.

*Trad. de Bède*, fol. 60.

Souci amène vieillesse avant le temps.

*Part. pas.* AMENATZ et conduigs ad aiso.

*Tit. de 1263.* DOAT, t. CVI, fol. 209.

Amenés et conduits à ceci.

ANC. CAT. *Amenar.* ANC. IT. *Amenare.*

### 5. AMENAMENT, s. m., maison de louage, logement.

Estet, per tot l'espazi de dos ans, en son AMENAMENT.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 28.

Il demeura, par tout l'espace de deux ans, dans son logement.

### 6. DEMENAR, v., mener, conduire, guider, diriger, amener.

Qui vol corteza vida

DEMENAR ni grazida.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui veut mener courtoise vie et agréable.

Qui per compas

No sap lo segle DEMENAR.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

Qui par compas ne sait le siècle diriger.

### — Exprimer, faire éclater.

Lo rossignolet.....

Auiatz lo joi que DEMENA ;

Tota nuoit chanta sotz la flor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour : Amicx.

Le rossignolet... , oyez la joie qu'il fait éclater ; toute la nuit il chante sous la fleur.

### — Agiter, secouer, tourmenter.

Sos drapels

DEMENA.

GUILLAUME DE TUDELA.

*Agite ses drapeaux.*

*Fig.* Si debes morir del mal que ti DEMENA.

*V. de S. Honorat.*

Si tu dois mourir du mal qui te tourmente.

### — Manifester, produire.

Aquesta misericordia DEMENAM principalmente en tres maneiras.

*Trad. de Bède*, fol. 17.

Cette miséricorde nous manifestons principalement en trois manières.

ANC. FR. Quant pot parler, grand dol demeine.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 268.

Entre temps que le noble duc de Bourgogne demenoit sa guerre.

MONSTRELET, t. III, fol. 54.

Li mien rein cangiet sunt, e jo à nient demenet sui.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 72.

Quand je deusse bonne clière

Demener en compaignie,

Je n'en fais que la manière.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 137.

Et pensez que tous les propos ne furent point demenés sans aprêter à rire à ceux qui estoient présents.

*Contes de Bonav. Desperriers*, nouvelle xc.

IT. *Dimenar.*

### 7. DEMENAMENT, s. m., direction, tendance.

Vist e regardat lo DEMENAMENT de la causa, de letras et de cartas.

*Tit. de 1261.* DOAT, t. LXXIX, fol. 26.

Vu et examiné la direction de la cause, par lettres et par chartes.

### 8. MALMENAR, v., malmener, maltraiter, tourmenter, conduire mal.

Agrevion e MALMENON, e san rezemer la pauna gen.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Accablent et malmenent, et font rédimir la pauvre gent.

*Fig.* Amicx, s'acsetz un cartier

De la dolor que m MALMENA.

T. DE LA CONTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE :  
Amicx.

Ami, si vous eussiez un quartier de la douleur qui me *tourmente*.

Sap be mi dons et Amors

Qu'ieu de re

Vas leis no m MALME.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Sait bien ma dame et Amour que moi en rien envers elle ne me *conduis mal*.

— Injurier, insulter.

Pus qu'a Dieu son vot non tenes ,

Et qu'en tos fatz lo MALMENES.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque à Dieu son vœu tu ne tiens pas, et qu'en tes actions tu le *malmenes*.

*Part. pas.* Batutz, feritz e MALMENATZ.

V. de S. Honorat.

Battu, frappé et *maltraité*.

ANC. ESP.

Que li diesses conseio ca era *malmenado*.

V. de S. Millan, cop. 169.

ANC. CAT. *Malmenar*. IT. *Malmenare*.

9. REMENAR, v., ramener, introduire, repasser, remonter, rebrousser.

Homors que no s podò REMENAR dins les termes.

Ab aquesta fan cessar tempestas et REMENAR flavis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80 et 185.

Humeurs qui ne peuvent se *ramener* dans les bornes.

Avec celle-ci sont cessé les tempêtes et *rebrousser* les fleuves.

*Part. pas.* Aiatz un fil dins REMENAT

De trama, e d'aital mezara

Qu'en puesca far al col sentura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez un fil de trame *introduit* dedans, et de telle mesure qu'il en puisse faire au cou ceinture.

Es REMENADA e purgada enans que sia messa el granier.

V. et Vert., fol. 66.

Est *repassée* et nettoyée avant qu'elle soit mise au grenier.

CAT. *Remenar*. IT. *Rimenare*.

10. ARREMEMAR, AREMEMAR, v., diriger, conduire.

ARREMEMET ab si .LXX. M. cavayers.

PHILOMENA.

*Conduisit* avec soi soixante-dix mille cavaliers.

— Retenir, ne pas oublier.

Volhas me dones de escotar,

Entendre et AREMEMAR

So que us diray d'aquest santor.

V. de S. Alexis.

Veillez donc bien m'écouter, comprendre et *retenir* ce que je vous dirai de ce saint.

— Arrêter.

*Part. pas.*

Entro sus a Martiple no s son AREMEMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2236.

Jusque sus à Martiple ils ne se sont pas *arrêtés*.

11. SOTZAMENAR, v., introduire en fraude, amener en dessous.

*Part. pas.* Los SOTZAMENATZ fraieres.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.*

Les frères *introduits en fraude* (intrus).

MENASSA, MENAZA, s. f., lat. MINACIA, menace.

Flacs es qui de guerra s lassa

Ni que s'en recre per MENASSA.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan creys.

Lâche est qui de guerre se lasse et qui s'en désiste par *menace*.

Vostras MENASSAS... ara, per ma fe, son tornadas a nient.

PHILOMENA.

Vos *menaces*... maintenant, par ma foi, sont tournées à rien.

ANC. CAT. *Menassa*. ANC. ESP. *Menaza*. IT. *Minaccia*.

2. MENASSAIRE, adj., menaçant, insolent.

Pero s'infertaire

Trob' enans repaire

Que glotz MENASSAIRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Aras si.

Pourtant souffreteux trouve auparavant retraite que gloton *menaçant*.

3. MENASSAR, v., du lat. MINARI, menacer, gourmander.

S' oim vos blandis, vos MENASSATZ ;

Qui us MENASSA, vos sopleyatZ.

DEUDES DE PRADES : Trop ben m' estara.

Si on vous caresse, vous *menacez* ; qui vous *menace*, vous suppliez.

MENASSERON fort los pelegris.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

*Menacèrent* fort les pélerins.

MENASSO lor duramen que sian savi en la se.

*Trad. de l'Épît. à Tit., 1.*

Les gourmande durement (pour) qu'ils soient savants en la foi.

*Proverb.* Tal MENASSA c'a paor.

*Roman de Jaufre, fol. 12.*

Tel menace qui a peur.

S'azira...

Cridan,

MENASSAN.

GIRAUD DE BORNEIL : Eras si.

S'irrite..., criant, menaçant.

— Présager.

Ni perills ni ren que tot lo mon li puesca

MENASSAR.

*V. et Vert., fol. 65.*

Ni périls ni rien que tout le monde lui puisse présager.

*Part. pas.* Senher, cant auzetz pro parlat

E vil tengut e MENASSAT.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : Ubas dovas.

Seigneur, quand vous aurez assez parlé et injurié et menacé.

*Substant.* Al anzen de mon MENASSAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan qu'el.

A l'oyant de mon Menacé.

ANC. CAT. *Menassar.* IT. *Minacciare.*

4. AMENASSA, *s. f.*, menace.

Mescla belas paraulas a las AMENASSAS.

*Regla de S. Benezeg, fol. 13.*

Mêle belles paroles aux menaces.

CAT. *Amenassa.* ESP. *Amenaza.* PORT. *Amenaza.*

5. AMENASSAR, *v.*, inenacer.

Repren, prega, AMENASSA.

*Regla de S. Benezeg, fol. 13.*

Reprend, prie, menace.

*Part. pas.* Tant me an AMENASSADA.

*Libre de Tindal.*

Tant m'ont menacée.

CAT. *Amenassar.* ESP. *Amenazar.* PORT. *Amenacar.*

6. COMINACIO, *s. f.*, lat. COMMINATIO, menace.

Drechura et COMINACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 161.*

Droiture et menace.

CAT. *Comminació.* ESP. *Comminacion.* PORT. *Comminação.*

MENAZO, *s. f.*, dysenterie.

Jazia malautes de febre e de MENAZO.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 28.*

Gisait malade de fièvre et de dysenterie.

ANC. FR. Certes j'en mangeai l'autre fois

Tant que j'en euch la menison.

*Li giesus de Robin et de Marion.*

MENDA, *s. f.*, lat. MENDA, faute, tache, défaut, imperfection.

Fresca, vermelha, ses MENDA,

Es la cara sotz la benda.

HUGUES DE SAINT-CYR : Serviturai.

Fraiche, vermeille, sans imperfection, est la face sous le bandeau.

IT. *Menda.*

2. ESMENDA, EMENDA, *s. f.*, réparation, satisfaction, correction.

Corda, borrel ni benda

On calha far ESMENDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Corde, bourrelet ni bandeau où il faille faire réparation.

*Fig.* \*Dels siens toriz farai ESMENDA.

PEYROLS : Dels siens.

Des siens torts je serai réparation.

— Amende.

Meton bans et malas costumaz, per occayzon d'aver EMENDAS.

*V. et Vert., fol. 15.*

Mettent bans et mauvaises coutumes, pour occasion d'avoir amendes.

CAT. *Emena.* ANC. ESP. *Emenda.* ESP. MOD. *Emienda.* PORT. IT. *Emenda.*

3. EMENDACIO, EMENDACION, *s. f.*, lat. EMENDATIONEM, amendement.

A major satisfacion e EMENDACIO.

Entro que n'aura sachá EMENDACION convenabla.

*Regla de S. Benezeg, fol. 56 et 54.*

A plus grande satisfaction et amendement.

Jusqu'à ce qu'il en aura fait amendement convenable.

ANC. CAT. *Emendació.* ESP. *Emendacion.* IT. *Emendazione.*

4. ESMENDAMEN, EMENDAMEN, *s. m.*, amendement.

Venia ad ESMENDAMEN.

Brev. d'amor, fol. 117.

Venait à amendement.

Aquel que aministra als autres EMENDAMEN per sas amonicios.

Regla de S. Benezeg, fol. 15.

Celui qui fournit aux autres amendement par ses admonitions.

ANC. ESP. *Emendamiento, enmendamiento*. IT. *Emendamento*.

5. ESMENDADOR, s. m., lat. EMENDATOR, correcteur.

Mas ja no 'lh calgra ESMENDADOR.

CUI D'UISEL : Ges de clantat.

Mais jamais ne lui faudra correcteur.

ESP. *Enmendador*. PORT. *Emendador*. IT. *Emendatore*.

6. ESMENDAR, EMENDAR, v., lat. EMENDARE, amender, corriger, réparer.

Que ESMENDEM nostra vida.

Brev. d'amor, fol. 56.

Que nous amendions notre vie.

Li prec qu'el ESMEND me,

S' ien y mespren en re.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Je le prie qu'il me corrige, si j'y méprends en rien.

M' ESMENDA los maus que m setz sofrir.

G. FAIDIT : Jamais null.

Me répare les maux qu'il me fit souffrir.

Lo jutges den far EMENDAR lo dau, so es lo pejurament de la causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Le juge doit faire réparer le dommage, c'est-à-dire la détérioration de la chose.

Ni s'en pot EMENDAR.

V. et Vert., fol. 11.

Ni ne s'en peut amender.

CAT. *Esmenar*. ESP. *Emendar, enmendar*. PORT.*Emendar*. IT. *Emendare*.

7. REMENDAR, v., rétablir, ranimer.

Car solaz si REMENDA.

GIRAUD DE SALIGNAC : Espartviers.

Car réjouissance se ranime.

CAT. PORT. *Remendar*. IT. *Rimendare*.

8. REMENDADOR, adj., qui ranime, qui excite, boute-en-train.

Als contra fazens

Ditz hom REMENDADORS.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Aux contrefaisants on dit boute-en-train.

IT. *Rimendatore*.

III.

MENDIC; MENDIC, adj., lat. MENDICUS, mendiant, pauvre, gueux, misérable, vil.

Ab dar, fo Alixandres rics,

E 'N Darius per tener MENDICS.

ARGIER : Laig fail cor.

Avec donner, Alexandre fut puissant, et le seigneur Darius pauvre pour garder.

Fig.

Lurs plazers

Ni lur MENDIGA paria.

B. CALVO : Per tot so.

Leur plaisir ni leur misérable compagnie.

— Perfide, fourbe, trompeur.

La rime faisait dire MENDIA pour

MENDIGA.

Mas una dona MENDIA,

Falsa, que Dieus la maldia,

Mes entre nos aquest destorbamen.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Mais une dame perfide, fausse, que Dieu la maudisse, mit entre nous ce trouble.

Fig.

Ben a malvatz cor e MENDIC

Sel qui ama e no s melhna.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellon.

Bien a mauvais cœur et perfide celui qui aime et ne s'améliore pas.

Eu sai que sa lenga MENDIGA

M' en venjara mot ricament.

Roman de Jaufre, fol. 6.

Je sais que sa langue perfide m'en vengera moult puissamment.

Substantiv. Malvays MENDIC,

Quar sol layssetz el camp lo pros N Enric.

PAULET DE MARSEILLE : Ah marrimen.

Mauvais fourbes, car seul vous laissâtes au camp le preux seigneur Henri.

Ien soy guays, cum que sia,

Malgrat dels malvatz MENDICX.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Je suis gai, comment que soit, malgré les mauvais perfides.

— Sorcier, magicien.

Subst. Ilh fay obra que las antijas

Non sabron far ni las MENDIGAS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Elle fait œuvre que les vieilles ni les sorcières ne surent faire.

ANC. FR.

Qui là gaigné, jamais n'en iert mendis.

Romans de Garin le Loherain, t. I, p. 60.

EST. PORT. *Mendigo*. IT. *Mendico*.

2. MENDIGAR, *v.*, lat. MENDICARE, mendier.

Querir ni MENDIGAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quèter et mendier.

Anet nutz pes, MENDIGAN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 150.

Alla nus picds, mendiant.

CAT. *Mendigar*. ESP. PORT. *Mendigar*. IT. *Mendicare*.

MENS, MENHS, MENZ, MEINS, MEYNIHS, MEYNS, *adv. de quantité*, lat. MINUS, moins.

Voyez DENINA, t. I, p. 169.

Si comensa alcuna bona obra ab alcuna fervor, lendema n'a MENS, lo ters jorn MENS, e lo quart cays non re.

*V. et Vert.*, fol. 13.

S'il commence aucune bonne œuvre avec quelque ardeur, le lendemain il en a moins, le troisième jour moins, et le quatrième quasi rien.

*Adv. de compar.*

Plus m'efors, e MEYNS me val.

DEUDES DE PRADES: Ab cor leial.

Plus je m'efforce, et moins me vaut.

Aquel que MEINS amain, MEINS sofertam.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Celui que moins nous aimons, moins nous supportons.

Car pot esser .c. milla ans, o plus o MENHS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Car il peut être cent mille ans, ou plus ou moins.

Pauc m'es del dol, e MENZ del dan.

BERTRAND DE BORN: Guerra e treball.

Peu m'importe du deuil, et moins du dommage.

Quoique seul, s'il était suivi d'un adjectif, il indiquait relation:

El faria tot son voler,

Per MEYNS bella, quar l'abellis.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Mais volgra.

Il ferait toute sa volonté, pour moins belle, parce qu'elle lui plaît.

Ordinairement la relation était indiquée par QUE ou DE:

S'ieu derenan sui sieus,

A MENS me tenh que Juziens.

P. VIDAL: De chantar.

Si dorénavant je suis sien, je me tiens à moins que Juif.

MENS d'orp es selh que per estranh pays

Se fai menar ad orp qu'el vuell ancir.

SERVERI DE GIRONE: Del mon volgra.

Moins qu'aveugle est celui qui par étranger pays se fait mener à aveugle qui veut l'occire.

Loc. Qui trop s'yssaussa, MENS es Bayssan.

B. MARTIN: D'entier.

Qui trop s'exhausse, est moins en baissant.

Res no y es MENHS, mas quar merce no'l pren De me.

LE MOINE DE MONTAUDON: Aissi cum selh.

Rien n'y est moins (n'y manque), excepté que merci ne lui prend de moi:

Ab Dieu servir ve gratz et onramens,

E, sens servir, cavayer a 'l miells MENS.

SERVERI DE GIRONE: Cavayer.

Avec servir Dieu vient agrément et honneur, et sans (le) servir, cavalier a le mieux en moins.

*Substantiv.*

En ma dompna non tanh ni MEYNS ni mais.

P. BREMOND RICAS NOVAS: Ben deu estar.

En ma dame ne convient ni moins ni plus.

Ops es qu'amix que ben ama

Prega 'l MENHS, e ponh' el may.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan branca.

Est nécessaire qu'amix qui aime bien prenne le moins, et tente le plus.

*Adv. comp.* Muer ades MENS CADA MENS.

FOLQUET DE MARSEILLE: Tant mov de.

Je meurs maintenant petit à petit.

Res MAIS ni MEINS no i cove.

B. DE VENTADOUR: Conortz era.

Rien plus ni moins n'y convient.

Mas TOT LO MENS aitant en retendrai,

Qu'ins en mon cor l'amarai a rescos.

FOLQUET DE MARSEILLE: S'al cor plagues.

Mais tout le moins autant j'en retiendrai, qu'au dedans de mon cœur je l'aimerai en secret.

A TOT LO MENS m'er l'atendres honors.

AIMERI DE SARLAT: Fis e leials.

A tout le moins me sera l'attendre honneur.

ANG. FR.

Regarde à tout le moins la douleur que j'endure.

*Premières Oeuvres de Desportes*, fol. 294.

Que mas cansos aprenda,

O AL PER MENS que, si 'l plai, las entenda.

ALBERT DE SISTERON: En amor ai.

Qu'elle apprenne mes chansons, ou pour le moins que, s'il lui plaît; elle les entende.

Selh que plus volia mantener...

Hamillitat; orguells ses vilania,

E 'ls bons mestiers totz ses MENHS e ses MAT.

AIMERI DE PEGULAIN: Era par ben.

Celui qui plus voulait maintenir... humilité, fertè sans vilénie, et les bons offices tous *sans moins et sans plus*.

Un sacli vai mostrar de deniers PAUC MENS plen.  
*V. de S. Honorat.*

Un sac li va montrer de deniers *a peu près* plein.

*Prép. comp.* Sai que plus gen murrai,

Et AB MEINRS D'afan.

PEYROLS : Atressi col signes.

Je sais que je mourrai plus gentiment, et *avec moins de peine*.

PAUC val sella AB MEINRS D'arçons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o ses.

Peu vaut selle *avec moins que* (sans) arçons.

*Conj. comp.* EN MENS QUE non cligeras l'ueyll.  
*V. de S. Honorat.*

*En moins que* tu ne cligeras l'œil.

Précédant divers mots, auxquels il se joignait, il les modifiait :

*Un verbe.*

Sai n'antra que auc' res no m MEXNS pres.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selli qu' es.

J'en sais une autre qui oncques ne me *moins* prit (méprisa).

*Un substantif.* Per so n'ay temor,

Quar conosc la MENS valensa.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELN : Gausselm no.

Pour cela j'en ai crainte, car je conbais la *moins* valcur.

Il était aussi modifié lui-même, mais alors il se joignait au mot qui le modifiait.

Contra la gent que nostra lei MESCRE.

P. VIDAL : Si col paubres.

Contre la gent qui notre loi *mécroit*.

MOS MESFAITZ m'es tan greus e pesans.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Mon *méfait* m'est si pénible et pesant.

A s'afma MENESCABADA.

*Contricio e penas ifernalis.*

A son âme *perdue*.

ANC. CAT. *Menys*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Menos*.

IT. *Meno*.

2. MENRE, MENDRE, MENOR, *adj. compar.*, lat. MINOR, moindre, plus petit, inférieur.

Si nulhs es de mi MENRE

De seu ni de sciensa.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Si nul est *moindre* que moi en seus et en science.

Ela sera MENRE de las antras.

*Livre de Sydrac, fol. 93.*

Ella sera *moindre* que les autres.

Mas n' er ma dolor MENDRE.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que leu.

Mais en sera ma douleur *moindre*.

Sera MENRE que nos.

*Liv. de Sydrac, fol. 93.*

Seront *moindres* que nous.

La on gla del det MENOR.

*V. de Guillaume de Balaun.*

L'ongle du doigt *plus petit*.

*Substantiv.* Ben serai fols, s'ieu no pren,

D'aquestz dos maus, lo MENOR.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Je serai bien fou, si je ne prends, de ces deux maux, le *moindre*.

Mas quan lo riez sos MENORS acuelh gen,

Dobla son pretz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Mais quand le puissant accueille gentiment ses *inférieurs*, il double son mérite.

Don te per despandre

Un dels seus dons, e seras rics del MENDRE.

T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peyrols pois.

Qu'elle te donne à dépenser un des siens dons, et tu seras riche du *moindre*.

ANC. FR. De Bretagne la *menor* sui.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 72.

Tnit li greignor e li *menor*

Portoient à richece honor.

*Roman de la Rose, v. 1031.*

Les occistrent tous du plus grant jusques au *menor*.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 293.*

Aimé sera tant du grand que du *mendre*.

CL. MAROT, t. I, p. 153.

CAT. ESP. PORT. *Menor*. IT. *Minore*.

3. MENOET, *adj. dim.*, moindre, plus petit, inférieur.

Al sien MENOET messatge

Faria yea mil tant d'onors

C'al plus ric de toiz mos senhors.

RAIMOND DE MIRAVAL : Loncx temps.

Au sien *moindre* message je ferais mille fois autant d'honneurs qu'au plus puissant de tous mes seigneurs.

*Substantiv.*

Non cre ieu

Qu'els MENOETZ no renhon folamen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes. *Var.*

Je ne crois pas que les *plus petits* ne se gouvernent pas follement.

## — Sœur-mineure.

Per on hom va de la maïo de las **MENORETAS** a la glieia.

*Tit. de 1203. DOAT, t. CXVIII, fol. 246.*

Par où on va de la maison des *sœurs-mineures* à l'église.

4. **MENORIA, s. f., infériorité.**

**MENORIA**

An ses eveia lhi menor.

*Brev. d'amor, fol. 19.*

*Infériorité ont sans envie les inférieurs.*

ESP. *Menoria.*

5. **MENORETAT, s. f., lat. MINORITATEM, minorité.**

A tot benefici de **MENORETAT.**

*Tit. de 1258. DOAT, t. CVI, fol. 171.*

A tout bénéfice de *minorité.*

CAT. *Minoritat.* ANG. ESP. *Menoridad.* ESP. MOD.

*Minoridad.* PORT. *Minoridade.* IT. *Minorità.*

6. **MENUENSA, s. f., diminution.**

Ta creyssença o ta **MENUENSA** pren de mieh de las .ii. parts, con que si parta o de lonc o de travers.

*Trad. du Traité de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., c. 27.*

Prends ton accroissement ou ta *diminution* du milieu des deux parties, comment qu'elle se partage ou de long ou de travers.

7. **MINUAR, v., lat. MINUERE, diminuer.**

No puecan **MINUAR.**

No pueca creïsser ni **MINUAR.**

*Charte de Gréalou, p. 86 et 88.*

Ne puissent *diminuer.*

Ne puisse croître ni *diminuer.*

CAT. *Minorar.* ANG. ESP. *Menorar.* ESP. MOD.

*Minorar.* IT. *Minuire.*

8. **DIMINUACIO, s. f., diminution.**

Nocument ni **DIMINUACIO.**

*Trad. d'Albucasis, fol. 18.*

Domage ni *diminution.*

9. **DIMINUAR, v., diminuer.**

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort depopulat, **DIMINUAR**, danneciât et depaupérat, et plus que jamais non foc.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.*

Que le pays de Languedoc soit fort dépeuplé, *diminué*, endommagé et appauvri, et plus que jamais il ne fût.

ANG. CAT. ANG. ESP. *Diminuar.*

10. **DIMINUTIO, s. f., lat. DIMINUTIO, diminution.**

Que las monedas... sjan tengodas... sens alcuna **DIMINUTIO.**

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 424.*

Que les monnaies... soient tenues... sans aucune *diminution.*

## — Figure de grammaire.

**DIMINUTIOS** es humillitatz de sentencia.

*Leys d'amors, fol. 147.*

La *diminution* est abaissement de sentence.

CAT. *Diminució.* ESP. *Diminucion.* PORT. *Diminuição.* IT. *Diminuzione.*

11. **DIMINUTIU, adj., lat. DIMINUTIVUS, diminutif.**

Noms **DIMINUTIVUS**, es cant *diminutiv* o *amerma* lo significat d'aquel don se deriva.

Per so los apelam quaysh **DIMINUTIU.**

*Leys d'amors, fol. 49 et 69.*

Nom *diminutif*, c'est quand il *diminue* ou *amoindrit* la signification de celui dont il se dérive.

Pour cela nous les appelons quasi *diminutifs.*

*Substantiv.* S. Jacme apella totz los autres bes que Dieus nôs dona, donatios, ayssi com **DIMINUTIU** de menutz dos.

*V. et Vert., fol. 46.*

Saint Jacques appelle tous les autres biens que Dieu nous donne, donations, ainsi comme *diminutif* de menus dons.

CAT. *Diminutiu.* ESP. PORT. IT. *Diminutivo.*

12. **DIMINUIR, DEMENIR, v., lat. DIMINUERE, diminuer.**

Noms *diminutius*, es cant *diminutiv* o *amerma* lo significat d'aquel don se deriva.

*Leys d'amors, fol. 49.*

Nom *diminutif*, c'est quand il *diminue* ou *amoindrit* la signification de celui dont il se dérive.

*Part. pas.* Cant que siou **DEMENIDAS**,

Los budels ne deu on gitar.

*DEDES DE PRADES, Aus. cass.*

Combien qu'elles soient *diminuées*, les boyaux en doit-on jeter.

CAT. *Disminuir.* ESP. *Diminuir, disminuir.* PORT. *Diminuir.* IT. *Diminuire.*

13. **AMENRADAMEN, adv., petitement.**

Que vivan **AMENRADAMEN** e bonamen.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.*

Qui vivent *petitement* et bonnement.



14. MENUT, *adj.*, lat. MINUTUS, menu, petit, mince.

Ric escas non pot aver honransa  
Ab MENUTZ dos.

T. DE RAMBAUD, D'ADHEMAR ET DE PERDIGON :  
Senher.

Riche avare ne peut avoir honneur avec de menus  
dons.

Prendetz gran re de serps MENUDAS.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez beaucoup de petits serpents.

*Fig.* Tant es avols e de MENUT coratge.  
LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Tant il est vil et de mince couraige.

Plan se sos dois e sos MENUTZ peccaz.

*Poème sur Boèce.*

Il se plaint ses fautes et ses menus péchés.

*Loc. fig.* Hom murtrier ni ranbaire  
No plait tant a Dieu lo paire,  
Ni tan non ama son frut,  
Com fai del pobol MENUT.

P. CARDINAL : Razos es.

Homme incurtrier et voleur ne plait pas tant à  
Dieu le père, ni (Dieu) n'aime pas tant son fruit,  
comme il fait (celui) du menu peuple.

Per conseil de MENUDAS gens.

RAYMOND DE MIRAYAL : Grans.

Par conseil de petites gens.

*Subst.* Remanrau li MENUT e 'l venal.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara para.

Resteront les menus et les intéressés.

Li grant e li MENUT mandon ad Honorat.

*V. de S. Honorat.*

Les grands et les petits mandent à Honorat.

*Adverbial.* E'ls tresfanetz MENUT vestitz.

GIRAUD DE BORNEIL : En honor Dieu.

Et les petits trompeurs menu vêtus.

Anc pus MENUT ayga non ploc.

GAYAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Oncques plus menu eau ne tomba.

*Adv. comp.* Que 'l tavernier venda a MENUT lo  
vin.

*Cartulaire de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Que le tavernier vende en détail le vin.

Se camjan SOVEN E MENUT.

P. VIDAL : Abril issic.

Se changent souvent et fréquemment.

CONTAN SOVEN ET MENUT.

*V. de S. Honorat.*

Complent souvent et minutieusement.

CAT. *Menud.* ESP. *Menudo.* PORT. *Miudo.* IT.  
*Minuto.*

15. MENUDAMEN, *adv.*, petitement, menu,  
peu à peu, en petits morceaux.

Son auzel pais MENUDAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Son oiseau il pait peu à peu.

Els arbres e las vinhas MENUDAMENS fulbar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les arbres et les vignes peu à peu saullier.

Lo despezon plus MENUDAMENS que hom no  
fay carn a mazell.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ils le dépècent plus menu qu'on ne fait chair à  
boucherie.

CAT. *Menudament.* ESP. *Menudamente.* PORT.

*Miudamente.* IT. *Minutamente.*

16. MENUDET, *adj. dim.*, tout menu,  
tout petit.

Paisetz lo d'ansels MENUDETX.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Paissez-le d'oiseaux tout petits.

Las dents paucas e MENUDETXAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Scinor vos que.

Les dents petites et toutes menues.

*Adverbial.* De flors de liz es coronada,

Que nais MENUDET en la prada.

UN TROUBADOUR ANONYME : Scinor vos que.

Elle est couronnée de fleurs de lis, qui naît tout  
menu en la prairie.

CAT. *Menudet.* ESP. *Memudito.*

17. MENUDEZA, *s. f.*, ténuité, faiblesse,  
maigreur, délicatesse.

Primeza et MENUDEZA de popas.

*Etuc. de las propr.*, fol. 51.

Petitesse et délicatesse de mamelles.

18. MENUDETER, MENUDETER, MENUZIER,  
*adj.*, menu, petit, moindre, inférieur.

E' l ric MENUZIER

'An cassa per sana.

B. ARNAUD DE MONTCLUC : Er cau.

Et les puissants inférieurs ont chasse par marais.

*Proverbial.*

Il dich son gros, e il faich son MENUDETER.

SORDEL : Quan qu'ieu.

Les dits sont gros, et les faits sont menus.

*Substantiv.* De tres lairos,

Lo qual pres pièz per emblar MENUDETER.

BLACAS : En Pelissier.

De trois larrons, lequel prit pire pour voler me-  
nues choses.

19. **MENUZAR**, *v.*, amoindrir, diminuer, subdiviser.

Per que no la pot **MENUZAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Par quoi il ne la peut amoindrir.

Aissi van lors pretz **MENUZAR**.

**MARCABRUS** : Pus s'enfulleysson.

Ainsi ils vont amoindrissant leurs mérites.

Car jois e bon usatje

Aissi **MENUZA** e fail.

**GIRAUD DE BORNEIL** : Los apleitz.

Car gaité e bonne habitude ainsi diminuée et manque.

Per so de len si **MENUZA** en mantas partidas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Par cela promptement se subdivise en maintes parties.

ANC. FR. Cil ki les encachent e *menuient*.

*Roman de Rou*, v. 9293.

Ni rien aussi qui si fort les *menuient*.

**CL. MAROT**, t. I, p. 287.

ANC. ESP. *Menuzar*. IT. *Minuzzare*.

20. **AMENUDAR**, **AMENUZAR**, *v.*, amoindrir, morceler, réduire.

Tot l'aur e l'argent fassam pizar e mortier de coire, e **AMENUDAR** fort a *menudas* passas.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 18.

Tout l'or e l'argent faisons piler en mortier de cuivre, e *réduire* fort à petites pièces.

Que las raitz **AMENUZISCON**,

E que totas *evaniskon*.

**DEUDES DE PRADES**, *Aus. cass.*

Que les racines *s'amoindrissent*, e que toutes disparaissent.

ANC. FR.

Ke du don k'il m'a fait m'alout *amenuisant*.

*Roman de Rou*, v. 3275.

Que ja n'en seroit estreciez ne *amenuisiez* ne de santé ne d'onor.

*Rev. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 159.

Son mal maintes fois *amenuise*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 607.

De jour en jour suivant *s'amenuisoit* ma vie.

**RONCARD**, t. I, p. 767.

IT. *Amminutare*.

21. **AMETNIAR**, *v.*, diminuer.

Elh vole que fos tos temps elh pes delh pa per tal que no l'poguesson **AMETNIAR**.

**PHILOMENA**.

Il voutut que le poids du pain fût toujours de telle (sorte) qu'ils ne le pussent *diminuer*.

22. **MINIM**, *adj.*, lat. *MINIMUS*, moindre.

Element, es una *MINIMA* e simpla partida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 131.

Élément, c'est une *minime* e simple partie.

CAT. *Minim*. ESP. PORT. IT. *Minimo*.

23. **MINIMA**, *s. f.*, minime, terme de musique.

Han mudat lo so de dansa en so de redondel, ah lors *MINIMAS* e am los semibreus de lors motets.

*Leyd d'amors*, fol. 40.

Ont changé l'air de dansé en air de rondeau, avec leurs *minimes* e avec les semi-brèves de leurs motets.

CAT. ESP. PORT. IT. *Minima*.

24. **MINIMAR**, *v.*, minimiser, faire emploi des minimes, abrégier par minimes, terme de musique.

*Part. pas*, Bals ha so mayns *MINIMAT* e viacier, e mayns apte per cantar amb estarmens.

*Leyd d'amors*, fol. 41.

Bal a air plus *minimé* e rapide, e plus apte pour chanter avec instruments.

25. **MENDIZAR**, *v.*, déprécier, affaiblir.

Quar dos mal datz *desabrizas*

Valor e pretz, e ls **MENDIZA**.

**T. DE G. DE CABANAS** e **D'ESCHILETA** : N *Esquileta*.

Car don mal donné brise valeur e mérite, e les *déprécie*.

26. **MERMAR**, *v.*, diminuer, amoindrir, décroître.

Le rei demanda : « Lo mars pot **MERMAR**? »

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

Le roi demande : « La mer peut-elle *diminuer*? »

S'al rey frances **MERMA** sas tenezos.

**BERNARD DE ROVENAC** : Ja no vuell.

Si au roi français il *diminue* ses tenures.

Ni ja non **MERMARA**, ans ér tos temps creïssens.

**PIERRE DE CORBIAC** : El non de.

Ni jamais ne *diminuera*, mais sera toujours croissant.

Coma aur que, cant plus es el faoc, e plus se **MERMA**, e plus es purs.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Comme or qui, quand plus il est au feu, plus il *s'amoindrit*, e plus il est pur.

*Fig.* Se lascia tolre ni MERMAR  
Lo dreyt.

G. FIGUEIRA : Ja de far.

Se laisse enlever et *diminuer* le droit.

Ni saup far semblans faus

Ni parvensa, don MERMES sas bontatz.

ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia.

Ni sut faire semblants faus ni apparence, dont  
elle amoindrit ses bontés.

— Il servait à exprimer la durée.

En estien creisso lhi jorn, e MERMEO las nuehs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 71.

En été les jours croissent, et les nuits décroissent.

— Donner moins d'intensité, de violence.

Qui vol MERMAR o del tot amortir lo fuoc,  
deu sostrayre la lenba.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Qui veut *diminuer* ou du tout amortir le feu,  
doit soustraire le bois.

— Abaisser, rabaisser.

Es fols qui be no 'l MERMA

Quan lo vetz sobrepuir.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Est fou celui qui bien ne l'abaisse quand il le voit  
surelever.

CAT. ESP. *Mermar*.

27. MERMANSÀ, *s. f.*, diminution, déca-  
dence.

Aisso es per la MERMANSÀ de so sanc, e per  
la febleza de sos ranhos.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Ceci est par la *diminution* de son sang, et par la  
faiblesse de ses reins.

En sa cort, on sui vengut,

Es faims e vera MERMANSÀ.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es qui.

En sa cour, où je suis venu, est faim et vraie  
décadence.

28. MERMAMEN, *s. m.*, diminution,  
abaissement.

E 'l sobrevers non pren null MERMAMEN.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Et le bouleversement ne prend nulle *diminution*.

Ells fan trops grans despessas, et en greuge  
de motas gens, et en MERMAMEN de las almor-  
nas que pogran et degran far.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Ils font trop grandes dépenses, et au préjudice

de beaucoup de gens, et en *diminution* des aumônes  
qu'ils pourraient et devraient faire.

29. MERMARIA, *s. f.*, diminution, dé-  
périssement.

No s ve MERMARIA de re.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Ne se voit *diminution* de rien.

30. AMERMANSÀ, *s. f.*, diminution, dé-  
périssement.

Sens... afolement ni... AMERMANSÀ.

*Tit. de 1384 Arch. du Roy.*, K. 52.

Sans... détérioration ni... *dépérissement*.

31. AMERMAMENT, *s. m.*, diminution,  
amoindrissement.

Lo paubres laborara en l' AMERMAMENT del  
viure, que no sia sofraitos en la si.

*Trad. de Bède*, fol. 71.

Le pauvre travaillera à la *diminution* du vivre,  
aïn qu'il ne soit pas souffreteux à la fin.

AMERMAMENT de ben.

*Nobla Leyczon*.

*Diminution* de bien.

32. AMERMAR, *v.*, diminuer, décroître,  
affaiblir.

AMERMAN los bes d' autres.

Adoncs se AMERMA lur vida.

*V. et Vert.*, fol. 52 et 20.

*Diminuent* les biens des autres.

Alors leur vie s'affaiblit.

Per que lo bes AMERMA, e lo mals es doblatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

C'est pourquoy le bien *diminue*, et le mal est doublé.

*Part. pas.* AMERMATZ dese m' er onor.

P. VIDAL : Abrid issic.

*Diminué* incontinent me sera le domaine.

33. CONMINUIR, *v.*, lat. *CONMINUERE*,  
briser, fracasser.

*Part. pas.* La partida CONMINUTA e atrita.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 58.

La partie *fracassée* et triturée.

34. COMMUNUCIO, *s. f.*, fracture, brisure.

Dels quals la COMMUNUCIO nò es temuda, ni  
lor dissolucio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 61.

Desquels la *fracture* n'est pas crainte, ni leur dis-  
solution.

MENSA, *s. f.*, lat. MENSA; mense, table.

MENSA per taula.

Mense pour table.

ESP. *Mesa*. IT. *Mensa*.

*Ley's d'amors*, fol. 69.

MENSURA, MESURA, MEZURA, *s. f.*,  
lat. MENSURA, mesure.

Una MESURA de sivada.

Tal que pot un rossis majjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une mesure d'avoine, telle que peut manger un  
roussin.

Barat que hom fay en pes et en MEZURAS.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Tromperie qu'on fait en poids et en mesures.

*Fig.* Volon mezurar lur entendemen e lur razo  
a la MEZURA de la fe.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Veulent mesurer leur entendement et leur raison  
à la mesure de la foi.

— Sagesse, raison, modération, règle.

Aissi m' au partita egualmen

MESURA e Leujaria.

GARINS LE BRUN: Nueg e jora.

Aissi m'ont partagé également *Raison* et *Folie*.

En totz sos fazt met MESURA.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

En toutes ses actions met *mesure*.

La MEZURA que lur es juncha en lur pen-  
densa per lur cofessor.

*V. et Vert.*, fol. 21.

La règle qui leur est enjointe en leur pénitence  
par leur confesseur.

*Loc.* Els faran totz estar d' una MENSURA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Per lo mon.

Les feront tous être de même *mesure*.

*Prov.* En aquela MESURA unt mesurarez, vos er  
mesurat.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

En cette *mesure* où vous mesurerez, il vous sera  
mesuré.

*Adv. comp.*

El son savis, conoyssens, e saup far

A MESURA.

AIMERI DE PEGUILAIN: Anc non cugey.

Il fut sage, intelligent, et sut agir avec *mesure*.

Comanda surumentiz, parlaras A MESURA.

*V. de S. Honorat.*

Commnde doucement, tu parleras avec *mesure*.

Per qu' eu, quan veng vas vos, en van de cors,

Tost e viatz, e non fazt DE MESURA.

PISTOLETA: Sens e sabers.

C'est pourquoi, quand je viens vers vous, j'en  
vais à la course, tôt et promptement, et ne fais pas  
de mesure (modérément).

Devens gros OTRA MESURA.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Devint gros outre *mesure*.

L' amors de lor dos... fo SES TOTA MESURA.

*V. de R. Jordan, vicomte de S. Antonin.*

L'amour d'eux deux... fut sans nulle *mesure*.

CAT. ESP. *Mesura*. IT. *Misura*.

2. SOBREMESURA, *s. f.*, sur-mesure, sur-  
plus, surabondance.

Per garnir lors bancs

De la SOBREMESURA.

*Ley's d'amors*, fol. 29.

Pour garnir leurs bancs du surplus.

3. MEZURAMEN, *s. m.*, mesure, art de  
mesurer.

De geometria sai tan dels MESURAMENS,

C'nn basto en mon ponh; si m'estan en jazens,

Mezuri las tors antas.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De géométrie je sais tant des *mesures*, qu'un bâ-  
ton en mon poing, si je suis en gisant, je mesure  
les hautes tours.

ANC. CAT. *Mesurament*. ANC. ESP. *Mesura-*  
*miento*. IT. *Misuramento*.

4. MENSURACIO, MENSURATIO, *s. f.*; lat.  
MENSURATIO, mesurage, commensu-  
rabilité.

Immensitat ses MENSURACIO.

Ni geometria sapia en sas figuras MENSU-  
RATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4 et 280.

Immensité sans *mesurage*.

Ni géométrie ne sache *commensurabilité* en ses  
figures.

IT. *Misurazione*.

5. MESURATGE, *s. m.*, mesurage.

Lo MESURATGE sobredichs.

*Tit. du xiv<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Le *mesurage* susdit.

6. MEZURABLE, *adj.*, lat. MENSURABILIS,  
mesurable.

No so MEZURABLES sino per unitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280.

Ne sont *mesurables* sinon par unité.

IT. *Misurabile*.

7. MESURAR, MEZURAR, *v.*, lat. *mensurare*, mesurer, régler, comparer.

Voyez DENINA, t. II, p. 263.

Un basto en mon poth...

MRZURI las tois autas.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Un bâton en mon poing... je mesure les hautes tours.

MESUREC .xxx. brassas.

Mesura trente brasses.

PHILOMENA.

Fig. Cum fan los eretges e los menescrezens que volon MEZURAR lur entendemen e lur razo a la meznra de la fe.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Comme font les hérétiques et les mécréants qui veulent mesurer leur entendement et leur raison à la mesure de la foi.

Si qu'amdui cominal

MEZURESSEM engal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

De sorte que tous deux conjointement nous mesurassions également.

*Part. pas.* Fes los sieus vers plus MEZURATZ de hom que anc mais trobes.

*V. de Gaubert Amiels.*

Fit les siens vers plus mesurés qu'homme qui onques plus trovât.

CAT. ESP. *Mesurar*. IT. *Misurare*.

8. MESURADAMEN, *adv.*, avec mesure, modérément.

MESURADAMEN e vertuosamen.

*Arbre de Butalhas*, fol. 97.

Modérément et vertueusement.

CAT. *Mesuradament*. ESP. *Mesuradamente*. IT. *Misuratamente*.

9. AMESURAR, AMEZURAR, *v.*, mesurer, régler, comparer, modérer, être sobre, être prudent.

AMESURAR

Sos dos e sa ession.

GIRAUD DE BORNEIL : HONREZ es.

Régler ses dous et sa dépense.

Om, pos que s sap AMEZURAR,

Non es pueys adregz amoros.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Selh que.

Homme, dès qu'il sait se modérer, n'est plus véritable amoureux.

Senher, cellei sez mais d'amor

III.

Que no s'en saup AMESURAR.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Seigneur, celle-là fit plus d'amour qui ne s'en sut pas modérer.

*Part. pas.* Plus AMEZURATZ

Vos faitz d'amador qu'anc fos natz.

T. DE P. GUILLEM ET DE SORDEL : En Sordel.

Vous vous faites plus modéré qu'amant qui onques fut né.

Siatz AMEZURAT, e velhas.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Pierre.*

Soyez modérés, et vieilliez.

ANC. FR. Lors ne pot plus Dangier durer,

Ains le convient amesurer.

*Roman de la Rose*, v. 3330.

De ceo fut molt Rotlan amesuré.

*Roman de Gerard de Vienne*, v. 1264.

ANC. ESP. *Amesurar*. IT. *Amnisurare*.

10. AMEZURAMEN, AMESURADAMENT, AMEZURADAMEN, *adv.*, raisonnablement, convenablement, modérément.

Pero a luec en meillora

Qui pas AMEZURAMEN.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Pourtant parfois en devient meilleur celui qui souffre modérément.

Despendr' el core

AMEZURADAMEN.

NAT DE MONS : Sitot non.

Il convient de le dépenser raisonnablement.

Vis beguz AMESURADAMENT es sandaz del cors e de l'arma.

*Trad. de Bide*, fol. 45.

Vin bu modérément est santé du corps et de l'âme.

ANC. FR. Qui a grâce et qui prie amesurément.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1369.

ANC. CAT. *Amesuradament*. IT. *Amnisuratamente*.

11. SOBREAMESURAR, *v.*, sur-mesurer, sur-régler, sur-modérer.

*Part. pas.* Aquest fo SOBREAMESURATZ en amassar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Celui-ci fut sur-modéré à amasser.

12. DESMESURA, DESMEZURA, *s. f.*, excès, désordre, dérèglement, injustice.

Li poble s planhon de DESMEZURA

De lors senhors.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Les peuples se plaignent de l'injustice de leurs seigneurs.

Que no 'l plassa DESMESUR' en laisor.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Que ne lui plaise pas excès en louange.

*Adv. comp.* Artus, si t'es bons lo bros,

Ben ne a DESMEZURA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Artus, si t'est bon le brouet, bois-en à l'excès.

ANC. FR. Kar bèle esteit à *desmesure*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 100.

CAT. ESP. *Desmesura*. IT. *Dismisura*.

13. DESMESURANSA, DESMEZURANSA, *s. f.*,  
injustice, excès.

Er grans DESMEZURANSA,

Si m faitz mal, pus no m defen.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Sera grande *injustice*, si vous me faites mal,  
puisque je ne me défends pas.

D'otra ren no fai DESMESURANSA.

P. VIDAL : Quant hom honoratz.

D'autre chose il ne fait excès.

IT. *Dismisuranza*.

14. DESMESURAR, DESMEZURAR, *v.*, déme-  
surer, désordonner, dérégler, empor-  
ter, débaucher.

Tan s'a laissat sobrendre,

Falsar e DESMEZURAR.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Tant il s'est laissé surmonter, fausser et dérégler.

Quar, qu'ab plus fort de si se DESMESURA,

Fai gran foldat.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Car, qui avec plus fort que soi s'emporte, fait  
grande folie.

*Part. pas.* Ay DESMESURATZ alcus homes o  
alcunas femnas.

*La Confessio.*

J'ai débauché aucuns hommes ou aucunes femmes.

Amans dreiz non es DESMEZURATZ,

Enans ama amezuradamen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Amant sincère n'est pas *démesuré*, il aime au  
contraire avec mesure.

ANC. FR. C'est contre soy conjurer,

C'est raison *desmesurer*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 277.

CAT. ESP. *Desmesurar*. IT. *Dismisurare*.

15. SOBREDMESZURAR, *v.*, sur-dérégler,  
sur-désordonner.

Paor ai que fals lauzenjador,

Felh et esquin, SOBREDMESZURAT,

M'entendesson.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

J'ai peur que de faux médisants, cruels et durs,  
*sur-désordonnés*, m'entendissent.

16. COMENSURACIO, *s. f.*, COMMENSU-  
rabilité.

Per COMENSURACIO.

Dieus no es en loc per COMENSURACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Par *commensurabilité*.

Dieu n'est en place par *commensurabilité*.

CAT. *Commensuració*. ESP. *Commensuracion*.

17. DIMENCIO, *s. f.*, lat. DIMENSIO, di-  
mension.

Ses DIMENCIO corporal.

En lors DIMENCIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 107.

Sans *dimension* corporelle.

En leurs *dimensions*.

CAT. *Dimensió*. ESP. *Dimension*. PORT. *Dimen-  
são*. IT. *Dimensione*.

18. IMMENSITAT, INMENSITAT, *s. f.*, lat.  
IMMENSITATEM, immensité, étendue.

Per IMMENSITAT o diminution.

*Fors de Béarn*, p. 1083.

Par *étendue* ou diminution.

Infinitat et INMENSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Infinité et *immensité*.

CAT. *Immensitat*. ESP. *Inmensidad*. PORT. *Im-  
mensidade*. IT. *Immensità*, *immensitate*,  
*immensitade*.

MENT, *s. f.*, lat. MENTEM, esprit, pen-  
sée, manière.

En la MENT d'un chascun viador.

*Doctrine des Vaudois*.

En l'esprit d'un chacun voyageur.

Si mi dons qu'es d'avinen

MENS.

T. DE CODOLET, DE G. RIQUIER ET DE MICHEL DE  
CASTILLON : A 'N Miquel.

Si ma dame qui est d'agréable esprit.

No lo confessa d'otra MENTZ.

*V. de S. Honorat*.

Ne le confesse pas d'autre manière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mente*.

Les adverbess en MENT se sont formés en ajoutant le mot MENT à l'adjectif des deux genres : HUMIL *adj.*, HUMILMENT, *adv.* ; BREU *adj.*, BREUMENT, *adv.*

Pregon sant Honorat HUMILMENT.

*V. de S. Honorat.*

Prient saint Honorat humblement.

Dignas li m que BREUMEN lo veirai.

B. DE VENTADOUR : Bels m' es qu' ieu.

Dites-lui moi que bientôt je le verrai.

Lorsque les adjectifs ont eu les deux genres, le mot MENT a été ajouté au féminin : BON, BONA, *adj.*, BONAMENT, *adv.*

A senhor tanh qu' am los sieus BONAMEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

A seigneur il convient qu'il aime les siens *bonnement*.

Si plusieurs adverbess sont à la suite l'un de l'autre, la terminaison MENT ne s'attache ordinairement qu'à un seul.

Playn e crida FORMENT e DURA.

*V. de S. Honorat.*

Gémit et crie *fortement* et *péniblement*.

Lo prega DOUSSAMENS e DEVOTA.

*V. et Vert.*, fol. 52.

Le prie *doucement* et *dévotement*.

BONAMENT e SUAU l' an del sag conortada.

*V. de S. Honorat.*

*Bonnement* et *paisiblement* l'ont du fait rassurée.

ANC. FR. *Bel* et *courtoisement* a le roy salué.

*Roman de Berte*, p. 92.

CAT. De yo e d' Amor me trop apassionat

Tant *égualement* e *fort* qu' estich torbat.

AUSIAS MARCH : Yo so molt.

ESP. Franjas texidas bella y *sutilmente*.

LUIS DE LÉON, *Prov. de Salomon*, v. 75.

PORT. Onde *sotil* é *artificiosamente* estava lavrada e esculpida toda a maneira de sua vida.

PALMEIRIN DE INGLATERRA, t. 1, p. 131.

IT. Non vederete *antica* o *nuovamente* esser divenuto.

GUIITONE D'AREZZO, *Lett.* XIV, p. 42.

2. MENTAL, *adj.*, lat. MENTALIS, mental.

Loqucio MENTAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Locution *mentale*.

De dorsors MENTALS.

*V. de santa Flors. DOAT*, t. CXXIII, fol. 257.

De douceurs *mentales*.

CAT. ESP. PORT. *Mental*. IT. *Mentale*.

3. MENTALMENT, *adv.*, *mentalement*.

Parlar MENTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Parler *mentalement*.

CAT. *Mentalment*. ESP. PORT. IT. *Mentalmente*.

4. MENCIO, MENSIO, *s. f.*, lat. MENTIO, mention.

Dessus n' avem facha MENSIO.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 21.

Dessus nous en avons fait mention.

Trobam en natural escrig

D' autres estelas MENCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 36.

Nous trouvons en écrit sur la nature mention d'autres étoiles.

CAT. *Menció*. ESP. *Mencion*. PORT. *Mencão*. IT. *Menzione*.

5. MENSORAR, *v.*, mentionner.

La una lo senhal MENSORA,

L'altra lo nom de la persona.

*Leys d'amors*, fol. 41.

L'une mentionne le titre, l'autre le nom de la personne.

6. MENTAURE, *v.*, mentionner, rappeler, citer.

Can se anzi apelar per so nom, ni auzi MENTAURE Jhesu Christ.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 5.

Quand il s'entendit appeler par son nom, et entendit mentionner Jésus-Christ.

La gensor c' om MENTAURE.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

La plus belle qu'on cite.

*Substant.* Tan m' es lur MENTAURE non sens.

RAMBAUD D'ORANGE : Era m' es.

Tant est pour moi leur mentionner non sens.

*Part. pas.* L' autre son MENTAUGUT

Savi ses saber grans.

G. RIQUIER : Tant petit.

Les autres sont cités savants sans grand savoir.

El mon non ha MENTAGUDA

Domna que vos non aiatz.  
De lan e de pretz vencuda.

RALMENZ BISTORS: A vos.

Au monde il n'y a pas dame citée que vous n'ayez en louange et en mérite vaincue.

IT. *Mentovare.*

7. MENTAGUDAMENT, *adv.*, spécialement, particulièrement.

De tota la sobredicha donatio, e MENTAGUDAMENT de la tersa part.

*Tit. de 1285. Arch. du Roy., J. 302.*

De toute la susdite donation, et spécialement de la troisième partie.

8. AMENTAVER, *v.*, rappeler, mentionner.

L'estorn qu'avetz aditz AMENTAVER.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.*

Le combat que vous avez ouï rappeler.

ANC. FR. Ne sanroiz riens amentevoir,

Ne commander que je ne face.

*Roman du Renart, t. III, p. 204.*

Une chose li ai requise

Qui bien fait à amentevoir.

*Roman de la Rose, v. 3393.*

IT. *Amentar.*

9. AMENCIA, *s. f.*, lat. AMENTIA, folie, égarement, extravagance, manie.

AMENCIA es una malantia.

Pres soven, engendra AMENCIA.

*Elue. de las propr., fol. 80 et 204.*

La folie est une maladie.

Pris souvent, il engendre folie.

ANC. ESP. *Anencia.* IT. *Amenca.*

10. COMENS, *s. m.*, commentaire.

Far COMENS sobre las sanhtas escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.*

Faire commentaire sur les saintes écritures.

ANC. FR. Avec ample comment, glose interlinéaire.

*RABELAIS, liv. V, ch. 27.*

CAT. *Coment.* ESP. PORT. IT. *Comento.*

MENTA, *s. f.*, lat. MENTA, menthe.

Fes un capelh

De flor ab MENTA.

GUILLAUME D'AUTPOUL: L'aut' ier.

Fit un chapeau de fleurs avec menthe.

Ab MENTA negra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec menthe noire.

CAT. ESP. IT. *Menta.*

2. MENTASTRE, *s. m.*, lat. MENTASTRUM, menthe sauvage.

Destrempatz ab suc de MENTASTRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Détrempez avec suc de menthe sauvage.

ESP. *Mentastro.* PORT. *Mentastro.* IT. *Mentastro.*

MENTIR, *v.*, lat. MENTIRI, mentir, nier, fausser.

Qui n' ditz mal no pot plus lag MENTIR.

B. DE VENTADOUR: Ab joi.

Qui en dit du mal ne peut plus laidement mentir.

Dir n'ai doncx mal, ien? no, qu'ieu MENTIRIA.

AMERI DE SARLAT: Fis e leials.

En dirai-je donc du mal, moi? non, vu que je mentirais.

Ni Jehsu Crist descreire, ni sagrament MENTIR.

SORDEL: Sel que.

Ni Jésus-Christ mécroire, ni sacrement nier.

Fig. Tant capmal derompre, e tant ausberc MENTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de camails rompre, et tant de hauberts fausser.

Loc. Fatz MENTIR lo brug dels maldizens.

PONS DE CAPDUEIL: Humils e fis.

Vous faites mentir le bruit des médisans.

Si monge nier vol Dieus que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir,

Ni monge blanc per bonlas a MENTIR.

RAINOND DE CASTELNAU: Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour fraudes à mentir.

Substantiv. Non ai peccat del MENTIR,

Quar ieu cuiava ver dir.

GAUBERT, MOINE DE PUICBOT: Be s cuget.

Je n'ai pas péché par le mentir, car je croyais dire vrai.

ANC. FR. La fiance a en fin mentie

Ke à Willame aveit plevie.

*Roman de Rou, v. 8517.*

CAT. ESP. PORT. *Mentir.* IT. *Mentire.*

2. MENTIRE, MENTIDOR, *s. m.*, menteur.

Li sod MENTIRE,

Car plus soven

No la remire.

PONS DE CAPDUEIL: Un gai descort.

Je lui suis menteur, parce que plus souvent je ne la contemple.



Ai paor

Que m tengua per MENTIDOR.

G. FAIDIT : D'un dotz bel.

J'ai peur qu'elle me tienne pour menteur.

ANC. FR.

Ki ço me dist de vos, certes ne fud MENTIRE.

Roman de Horn, fol. 9, col. 1.

CAT. Mentider. ESP. PORT. Mentiroso. IT. Mentitore.

3. MENSONGIER, MESSONGIER, MESSORGUIER, *adj.*, menteur, mensonger.

MENSONGIERS en fos ieu e faus!

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Mensonger en fussé-je et faux!

Tal ver y a qu'es fals e MESSONGIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amors.

Telle vérité il y a qui est fausse et mensongère.

Quar MESSORGUIER son compru e vendeu.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes a far.

Car ils sont menteurs en achetant et en vendant.

Subst. Al vertadiar darai d'aur un gran mon.  
Si m don' un huou queex MESSONGIER que y son.

P. CARDINAL : Tos temps.

Au véridique je donnerai un grand mont d'or, si me donne un œuf chaque menteur qui y sont.

IT. Menzognero.

4. MESSONGEIRAMENT, *adv.*, mensongèrement, faussement.

Chastia MESSONGEIRAMENT qui altrui fai enjuria.

Trad. de Bède, fol. 55.

Châtie mensongèrement qui fait injure à autrui.

5. MENTIZO, *s. f.*, lat. MENTITIO, mensonge, menterie.

Tot es vers ses mot de MENTIZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Tout est vrai sans mot de menterie.

6. MENSONGA, MENZONCA, MENSONJA, MESSONGA, MESSONGUA, MESSONJA, MESSORGA, *s. f.*, mensonge, menterie.

Voyez MURATORI, Diss. 33.

Contra MENZONCA son fait de veritat.

Poème sur Boèce.

Contre mensonge sont faits de vérité.

Sa beutat es tan granda,

Que semblaria us MESSONGA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Sa beauté est si grande, que vous sembleraït mensonge.

Aizo es grans MESSORGA e'om no deu escotar.

IZARN : Diguas me tu.

Ceci est grand mensonge qu'on ne doit pas écouter.

Prov. MESSONJA NO S POT COBRIR

Que nò s mostre qualque sazo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov.

Le mensonge ne se peut cacher qu'il ne se montre en quelque saison.

ANC. CAT. Mensongia, mencongia, mensongue.  
IT. Menzogna.7. DESMENTIR, *v.*, démentir.

Ja no creirai DESMENTA sas faissos.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Je ne croirai jamais qu'elle démente ses façons.

Fig. On plus en parlatz,

Plus DESMENTETZ vosstras chansos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons,

Où plus vous en parlez, plus vous démentez vos chansons.

CONTENSOS, es cant se DESMENTON l'us a l'autre, o se dizou grosses paraulas.

V. et Vert., fol. 25.

La contention, c'est quand ils se démentent l'un à l'autre, ou se disent de grosses paroles.

Trop parler fai DESMENTIR

Si meteys manta sazoz.

G. OLIVIER D'ARLES, Coblas triadas.

Trop parler fait démentir soi-même mainte fois.

## — Contredire, empêcher.

Pero Boecis trastuz los en DESMENT.

Poème sur Boèce.

Pourtant Boèce trestous les en dément.

Mezdra me ditz suau e gen.

Que fassa mon afar ab sen,

E Lenjaria la 'n DESMEN.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit doucement et gentiment que je fasse mon affaire avec discernement, et Folie l'en dément.

D'ayso que dizetz, cum brico vos DESMEN.

Roman de Fierabras, v. 3830.

De ceci que vous dites, je vous démens comme un fripon.

Part. pas. S'ien en sui DESMENTITZ

Qu'aisso no sia vertatz.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas veltz.

Si j'en suis démenti que ceci ne soit vérité.

CAT. ESP. PORT. Desmentir. IT. Smentire.

8. FEMENTIT, *adj.*, infidèle, parjure.

- Fals enveios, FEMENTIT lauzengier...  
 Be us lauzera que m laissassetz estar.  
 BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.  
 Faux envieux, parjures médisants..., bien je  
 vous approuverais que vous me laissassiez être (tran-  
 quille).
- ANC. FR. Pour çou a-il tant fauseté  
 Où monde et tant de renardie,  
 Cascuns est, mais Din, foi-mentie...  
 Diex parjure, Diex foi-mentie.  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 369, et t. II, p. 46.  
 ESP. PORT. Fementido.
9. MENTON, MENTO, *s. m.*, lat. MENTUM,  
 menton.  
 MENTO e gola, e peïtrina  
 Blanca com neus e flors d'espina.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.  
*Menton* et gorge, et poitrine blanche comme neige  
 et fleur d'épine.  
 Regardas li la cara e los huëlls e l' MENTON.  
*V. de S. Honorat*.  
 Regardez-lui la face et les yeux et le menton.  
 IT. Mento.
10. MENTONET, *s. m. dim.*, petit menton.  
 LO MENTONET bel e redont.  
 UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.  
 Le petit menton beau et rond.
11. MENTIRON, *s. m.*, menton.  
 Del MENTIRON  
 Entro sobre l'aissella.  
 AUGIER : Er quan.  
 Du menton jusque sur l'aisselle.
- MENTRE, *conj.*, du lat. *interim*, tan-  
 dis que, pendant que.  
 Voyez MURATORI, *Diss.* 33.  
 MENTRE seck pot querer  
 Lui, qu' es vers reis e salvaire.  
 PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.  
 Tandis qu'aveugle peut requérir lui, qui est vrai  
 roi et sauveur.  
 Prov. El ric s'irais MENTRE l'amoros dansa.  
 P. CARDINAL : Eu trazi.  
 Le riche s'attriste *tandis que* l'amoureux danse.  
 Conj. comp.  
 Molt m'entremis de chantar volentiers...,  
 MENTRE QUE sui d'amor en bon esper.  
 PIERRE D'AUVERGNE : Molt.  
 Molt je me mêlai de chanter volontiers..., *tan-  
 dis que* je sus en bon espoir d'amour.

- ANC. ESP.  
*Mientra que* vivades, non seredes menguados...  
*Mientra que* visquieredes, bien se fara lo tó.  
*Poema del Cid*, v. 158 et 412.  
 ANC. IT. *Mentre che* vegnon lieti gli occhi belli,  
 Che lagrimando a te venir mi fenno.  
 DANTE, *Purgat.*, XXVII.  
 CAT. *Mentre*. ESP. MOD. *Mientras*. IT. MOD.  
*Mentre*.
2. DEMENTRE, DONENTRES, *conj.*, tan-  
 dis que.  
 A Narbona, DEMENTRE la tenrem assetjada.  
 PHILOMENA.  
 A Narbonne, *tandis que* nous la tiendrons assiégée.  
 Conj. comp. Mas DONENTRES qu'ieu tenc los daz,  
 Lor en cuich rendre guizerdon.  
 GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.  
 Mais *tandis que* je tiens les dës, je pense leur en  
 rendre profit.  
 ANC. FR. *Dementiers que* li plais dura,  
 Graelent pas ne s'ublia.  
 MARIE DE FRANCE, t. I, p. 534.  
 ANC. CAT. *Dementre*.
- MER, MIER, *adj.*, lat. MERUS, pur, vrai,  
 fin.  
 Anel e boto de MIER aur fin.  
 Vergat d'aur MIER.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 37 et 80.  
 Anneu et houton de pur or fin.  
 Broché d'or pur.  
 Fig. Joyos qui, per bon enders,  
 No s'alegra, s'ols es MERS.  
 GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.  
 Joyeux qui, pour bonne élévation, ne se réjouit  
 pas, est vrai fou.  
 ANC. FR.  
 Point li dus le cheval des esperons d'or mier.  
 Huon de Villeneuve; DU VERDIER, t. II, p. 251.  
 CAT. *Mer*. ESP. PORT. IT. *Méro*.
2. MERELAR, *v.*, briller, éclater.  
 Fer Folchier en la targna qu' ab aur MERELA.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.  
 Frappe Folchier sur le bouclier qui avec or brille.
3. ESMERS, *adj.*, pur, vrai.  
 Tenia 'l dreich per envers,  
 Tan sui vas amor ESMERS.  
 GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.  
 Je tenais l'endroit pour envers, tant je suis pur  
 envers l'amour.
4. ESMERADURA, *s. f.*, gentillesse, joliveté.

Yeu sols fas abstenensa

De far **ESMERADURA**.

**RANBAUD DE VAQUEIRAS** : El mon.

Moi seul je fais abstinence de faire *gentillesse*.

5. **ESMERAR, EMERAR, v.**, épurer, affiner.

Aissi coma la lima **ESMERA** e purga lo fer.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Ainsi comme la lime *affine* et purge le fer.

**S'ESMERON** miells que l'anrs el succ arden.

**HUGUES DE L'ESCURÉ** : De motz.

*S'épurent* mieux que l'or au feu ardent.

*Fig.* Ben dey tot mon chan **ESMERAR**.

**MARCABRUS** : Pus mos coratges.

Je dois bien *épurer* tout mon chant.

**ESMERA**

Io sen la fondatz.

**GIRAUD DE BORNEIL** : Ja m vai.

La folie *épure* le sens.

Tot jorn melhur et **ESMERI**.

**A. DANIEL** : Ab guai so.

Chaque jour j'améliore et m'*épure*.

— **Briller.**

Si auc nulhs joys poc florir,

Aquest den sobre totz granah,

E part los autres **ESMERAR**.

**LE COMTE DE POITIERS** : Mout jauzens.

Si oncques nulle joie pût fleurir, celle-ci doit au-dessus de toutes grainer, et par-delà les autres *briller*.

*Part. pas.*

Bellas dens,

Plus blancas qu'**ESMERATZ** argens.

**ARNAUD DE MARUEIL** : Dona genser.

Belles dents, plus blanches qu'*argent épuré*.

Bestias e flors

Totas de fin aur **EMERAT**.

**P. VIDAL** : Lai on cobra.

Bêtes et fleurs toutes de fin or *épuré*.

**ANC. FR.** Qui plus luisent e'ors *esmeréz*.

Si nete et si très *esmerée*

K'il n'i remest gouste ne take.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 146 et t. I, p. 239.

Li clou furent d'or *esmeré*.

*Roman de la Rose*, v. 1089.

Tes paroles sunt cume *esmerées* par fin.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 72.

**CAT. ESP. PORT. ESmerar. IT. Smerare.**

**MERCE, MERCEY, s. f.**, lat. **MERCES**, merci, grâce, indulgence, pitié.

Voyez **ALDRETE**, p. 180.

Ja non er ni anc no fo

Bona dona senes **MERCE**.

**GIRAUD LE ROUX** : Auiatz.

Jamais ne sera ni oncques ne fut bonne dame sans *merci*.

*Fig.* Per que **MERCES** mi deu faire socors.

**RICHARD DE BARBEZIEUX** : Atressi cum.

C'est pourquoy *merci* me doit faire secours.

Vers Dieus, vers hom, vera vida, **MERCES**,

Perdona li!

**G. FAIDIT** : Fortz chausa.

Vrai Dieu, vrai homme, vraie vie, *merci*, pardonne-lui!

**CAT. Merce. ESP. Merced. PORT. Mercê. IT. Mercè.**

*Loc.* Senher, per Dieu, grans **MERCES**.

*Chronique d'Arles.*

Seigneur, pour Dieu, grans *mercis*.

Ieu fas tot so que vol ni cove;

E lieys non denha ni vol aver **MERCE**.

**T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER** : Guiraut.

Je fais tout ce qu'elle veut et (lui) convient, et elle ne daigne ni ne veut avoir *merci*.

Que deigneson per mi clamar **MERCE**.

**RICHARD DE BARBEZIEUX** : Atressi cum.

Qu'ils daiguassent pour moi crier *merci*.

*Merceian* vas vos sui, doim', e serai jasse

Vostr' om clainan, **MERCE, MERCE, MERCE!**

**AIMERI DE PEGULAIN** : Per solatz d'autrui.

Demandant *merci* vers vous je suis, dame, et je serai toujours votre homme criant *merci, merci, merci!*

**ANC. FR.** *Merci* vus crie, ne me véez.

*Roman de Rou*, v. 7272.

*Merci* li cria moult piteusement.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 188.

Et jou, dame, crie *merci, merci*.

**LE ROI DE NAVARRE**, chanson 8.

Si m vol pardonar,

Gratz e **MERCES** li 'n ren.

**PONS DE CAPDUEIL** : Qui per nesci.

Si elle veut me pardonner, grés et *mercis* je lui en rends.

**ANC. FR.** En lui rendant graces et *mercis*.

**II. ESTIENNE**, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 211.

De Niort pert la rend' e l'espley,

E Caercins reman sai a **MERCEY**.

**BERTRAND DE BORN** : Pus li baron.

De Niort perd la rente et le profit, et Querey reste çà (ici) à *merci*.

S' en a sas **MERCES** m' estais.

*V. de Raimond de Miraval.*

Si je suis dans ses bonnes grâces.

L'emperador los volgues penre a **MERCE**.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 7.

Que l'empeureur voulût les prendre à *merci*.

ANG. FR.

Les aime mieux tuer que les prendre à *merci*.ROBERT GARNIER, *Cornélie*, acte V, sc. 1.

Amics, s'ie us trobes avinen,

Humils e franc e de bona MERCE,

Be us amera.

LA DAME CASTELOZE : Amics.

Ami, si je vous trouvais avenant, modeste et franc et de bonne *merci*, je vous aimerais bien.

Car molt es de gran MERCE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' una dona.

Car elle est moult de grande *merci*.

Desarmatz fon de peior MERCEY

Que quant el cap ac la ventalha meza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Désarmé il fut de pire *merci* que quand à la tête il eut le vantail mis.

Del plus no us prec, ni no s cove,

Mas tot si' en vostra MERCE.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

A l'égard du surplus je ne vous prie pas, ni il ne convient pas, mais que tout soit à votre *merci*.

Cazutz soi en mala MERCE.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis tombé en male *merci*.

Me dis : « Belhs amics, tordatz,

Per MERCE, vas me de cors. »

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Elle me dit : « Bel ami, retournez, par *pitié*, vers moi sur-le-champ. »

Par l'ellipse de la préposition, ce mot fut employé en locution absolue, et, en quelque sorte, tint lieu de la préposition.

MERCE Dieu e sant Honorat.

*V. de S. Honorat.**Merci* de Dieu et de saint Honorat.

Aras, la MERCE Dieu, avem la a nostra voluntat.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.Maintenant, par la *merci* de Dieu, nous l'avons à notre volonté.ANG. FR. Et dist : « Sire, la Dieu *merci*,

Tuit sont vengu vostre enemi. »

*Roman du Renart*, t. III, p. 248.Et encore, Dieu *merci*, ne se départent-elles mie.*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 154.Signor, nos somes acordé, la Dieu *merci*, de faire empereor.

VILLEHARDOUIN, p. 107.

ESP. Nunca os falten señorías

Ni a mi la *merced* de Dios.D. FRANCISCO DE QUEVEDO, *Mus*, 6, Rom. 38.PORT. *Merce* de Ceo.

PALMERIN, part. III, c. 37, p. 78.

IT. *Merced* di Dio e di questa gentil dona scampato sono.Io son vivo, la Dio *merced*.BOCCACCIO, *Dec.*, VII, 6 et X, 7.

Quar ieu vos suy, vostra MERCE, privatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh qu'a.

Car je vous suis, par votre *merci*, familier.

Fag o ab totas oras, la tienga gran MERCE.

*V. de Ste. Magdelaine.*Je le fais à toutes les heures, par la votre grande *merci*.ANG. FR. Signor, dist-il, vostre *merci*

Conquis m'avez à vostre ami.

*Roman du Renart*, t. I, p. 262.Il lor respont : « Les vos *merciz*,

Por Dex, ne séiez esbaliz. »

*Roman de Rou*, v. 12593.IT. Dalla qual voi vostra buona *merced* tosto libera' mi vedrete.BOCCACCIO, *Decam.*, X, 7.

2. MERCEYAMEN, *s. m.*, pitié, miséricorde, indulgence, supplication.

Clam mercejan *merce*, MERCEYAMENS.

A. BRANCALEON : Pessiuss pessan.

Je crie en suppliant *merci*, *miséricorde*.

En dreg d'amor pretz pauc MERCEYAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz cochatz.

En droit d'amour je prise peu *supplication*.

3. MERCEYAIRE, *adj.*, suppliant, demandant *merci*.

Mais vuell esser MERCEYAIRE

De lieys, qu' autr' aver conquesta.

G. ADHEMAR : Be m' agr' ops.

Mieux je veux être *suppliant* d'elle, qu'une autre avoir conquis.

Francs e sufrens, humils e MERCEYAIRE.

PEYROLS : Ben dei.

Franc et souffrant, humble et *suppliant*.

4. MERCENER, *adj.*, miséricordieux.

Car es MERCENERS,

Perdona voluntiers

Qui penet sos peccatz.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Parce qu'il est *miséricordieux*, il pardonne volontiers à qui se repent de ses péchés.ANG. CAT. *Mercener*. ANG. ESP. *Mercendero*.

5. MERCENARI, *s. m.*, lat. MERCENARIUS, mercenaire.

MERCENARIS et logatiers.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Mercenaires et journaliers.

CAT. Mercenari. ESP. IT. PORT. Mercenario.

6. MERCEIAR, MERCEYAR, *v.*, crier merci, implorer, supplier.

Ben dei Jhesu Crist temer e MERCEIAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je dois bien craindre et supplier Jésus-Christ.

Far homenes

Com sers a senhor deu far,

Et en ploran MERCEYAR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Faire hommage comme serf à seigneur doit faire, et en pleurant crier merci.

— Remercier, rendre grâces.

Dels mals e dels bes, del tot lo MERCEIATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Des maux et des biens, du tout lui rendez grâce.

*Part. prés.* Per qu'ieu soy MERCEYANS

Que m'azonetz, plazens dompua, si us platz.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

C'est pourquoi je suis suppliant que vous me défendiez, bonne dame, s'il vous plaît.

Esperans'an tuit li meilleur

Els vostres cars pretz MERCEIANS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Espérance ont tous les meilleurs aux vôtres chères prières suppliantes.

— Recevoir à merci, faire grâce, être miséricordieux.

*Part. prés.* Poderos Dieus, verays e MERCEYANS.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Dieu puissant, vrai et miséricordieux.

ANC. FR. Doivent venir mercier audit prieur.

*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 75.

Moult les mercia touz, et leur rendi grâces de leur bone amor.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 166.

L'en a merciet come sages.

PHILIPPE MOUSKES.

Lequel les mercia de tel bien et honneur.

J. MAROT, t. V, p. 162.

ANC. CAT. Mercenegar.

7. REMERCIAR, *v.*, remercier.

En lo REMERCIAN.

*Chronique des Albigeois*, col. 77.

En le remerciant.

8. DESMERCEYAR, *v.*, refuser merci, repousser.

Vos vanc ansee merceyan en perdos,

Et on plus vos mercey, mi DESMERCEYA

Lo vostre' erguelhs.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destretz cochatz.

Je vais toujours vous criant merci en vain, et où plus je vous crie merci, (plus) me refuse merci le votre orgueil.

MERCURI, *s. m.*, lat. MERCURIUS, Mercure, une des sept planètes.

Del MERCURI, so sapchatz,

Es le merces aissi nomnatz.

*Brev. d'amor*, fol. 44.

Du Mercure, sachez cela, est le mercredi ainsi nommé.

Las. VII. planetas... salvat... MERCURI.

*Liv. de Sydrac*, fol. 55.

Les sept planètes... sauf... Mercure.

CAT. Mercuri. ESP. PORT. IT. Mercurio.

2. MERCRE, *s. m.*, mercredi.

Paeis se lo lus e'l mars e'l MERCES eissament.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Puis il fit le lundi et le mardi et le mercredi également.

ESP. *Miercoles*.

Voyez DIA.

MERCZ, MERS, *s. f.*, lat. MERX, marchandise, mercerie.

Non podon lo paire ni lo senhor retener d'aquelas MERZ, mas aitant quant il donon per pagameu.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 31.

Ne peuvent le père ni le seigneur retenir de ces marchandises, excepté qu'autant qu'ils donnent pour paiement.

Ven la MERS pus que no val.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Vend la marchandise plus qu'elle ne vaut.

Nenguns non comprara plus las MERCES de lor.

*Trad. de l'Apocalypse*, ch. 18.

Nul n'achètera plus les marchandises d'eux.

IT. *Merce*.

2. MERCER, MERCIER, MERSSIER, *s. m.*, mercier.

Atrestal razos es si lo paire setz del fill taverner o MERCER.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 31.*

Pareille raison est si le père fit du fils tavernier ou mercier.

A MERSSIERS del peiron.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 44.*

A merciers du perron.

De MERCIER o de sabbatier.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy. Comtes de Toulouse.*

De mercier ou de savetier.

CAT. Mercer. ESP. Mercero. PORT. Mercieiro. IT. Merciaio.

### 3. MERSARIA, s. f., mercerie, marchandise.

Peennia o MERSARIA o antras causas... penra en comanda.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Pécune ou mercerie ou autres choses... prendra en commande.

CAT. ESP. Merceria. PORT. Merciarria, mercearia. IT. Merceria.

### 4. MERCAT, s. m., lat. MERCATUS, marché, lieu public où se font les ventes.

No vol que hom fassa de sa mayo MERCAT ni plassa.

*V. et Vert., fol. 89.*

Ne veut pas qu'on fasse de sa maison marché et p'ace.

Tant es trassios a vil for,

Que si l'hom que plus n'a el cor

La trazia en plan MERCAT venal,

No 'n trobera mezailla del quintal.

P. CARDINAL : D'un sirventes faire.

Tant est trahison à vil prix, que si l'homme qui en a le plus au cœur l'exposait en plein marché vérial, il n'en trouverait maille du quintal.

*Fig.* Petit troba hom que lur diga veritat, mais afflatarias; e de messorgas ha gran MERCAT en lurs parladors.

*V. et Vert., fol. 104.*

Peu trouve-t-on qui leur dise vérité, davantage flatteries; et il y a grand marché de mensonges entre leurs interlocuteurs.

### — Arrangement, convention du prix d'une chose.

Fan MERCAT ab nostre Senhor.

*V. et Vert., fol. 29.*

Font marché avec notre Seigneur.

Ben sai guazanhar mon pa

En totz MERCATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Je sais bien gagner mon pain en tous marchés. ANG. FR. Et qui donne son marchiet devant eschevins... que tel marchiet fait avoit.

*Charte de Valenciennes, 1114, p. 404.*

CAT. Mercat. ESP. PORT. Mercado. IT. Mercato.

### 5. MERCACIO, s. f., lat. MERCATIO, commerce, trafic.

Es temps de gazanli et de MERCACIO, quar la mar es be navigable.

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

Il est temps de gain et de commerce, car la mer est bien navigable.

### 6. MERCADAL, s. m., marché, place publique.

Intran a Murel per mei lo MERCADAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Entrent à Murel par le milieu du marché.

ANC. ESP. Otro dia manana fuera al mercadal.

*Poema de Alexandro, cop. 2374.*

*Adjectiv.* A mesura MERCADAL del Pueg.

*Tit. de 1279. Arch. du Roy., Toulouse, J. 321.*

A mesure marchande du Puy.

CAT. Mercadal.

### 7. MERCAIROL, s. m., boutique, son contenu.

S'ns paubres hom emblava ni lansol,

Laires seri', et iria cap clis,

E si ns rieux emblava MERCAIROL,

Iria dreitz pueis denan Constanti.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait larron, et irait tête baissée, et si un riche volait une boutique, il irait droit ensuite devant Constantin.

### 8. MERCADARIA, MERCADAIRIA, s. f., marchandise.

En totz mestiers vey far galiamen,

Sol que y corra nulha MERCADARIA.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes a far.

En tous métiers je vois faire tromperie, pourvu seulement qu'y ait cours nulle marchandise.

Mercadier pecco issauien,

LURS MERCADARIAS venden.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

Les marchands péchient également en vendant leurs marchandises.

### — Commerce, trafic.

Usura es en falsa MERCADARIA, quau ven la mers pus que no val.

Vida d'ome el regimen del mon es ayssi coma MERCADARIA.

*V. et Vert.*, fol. 14 et 63.

Usure est en faux *commerce*, quand il vend la marchandise plus qu'elle ne vaut.

La vie de l'homme dans la conduite du monde est ainsi comme *commerce*.

CAT. ESP. *Mercaderia*. PORT. *Mercadoria*. IT. *Mercanzia*.

9. MERCADIER, *s. m.*, marchand, commerçant, trafiquant.

Era MERCADIERs que tenia draps a vendre.

*V. d'Aimeri de Péguilain*.

Était *marchand* qui tenait draps à vendre.

MERCADIERs qui engà dever Fransà.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

*Marchand* qui aille devers la France.

ANC. ESP.

Fablemos su vegada del pleit del *mercadero*.

*Milagr. de Nuestra Señora*, cop. 681.

Non es *mercador* nin clerigo de scola

Que podies poner precio à la una espneta.

*Poema de Alexandro*, cop. 84.

CAT. ESP. MOD. *Mercader*. PORT. *Mercador*. IT. *Mercadante*, *mercantante*.

10. MERCADIERA, MERCADIEIRA, MERCADERA, *s. f.*, marchande, commerçante, trafiquante.

*Fig.* Aquellas qu'amon per aver,

E son MERCADIEIRAS venans.

D. DE VENTADOUR : Chantars no.

Celles qui aiment pour argent et sont *marchandes véuales*.

ESP. *Mercadera*.

*Adject.* Rica genz MERCADERA.

Vos fetz aquo.....

Ben car comprest so qu' embletz en la feira.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Riche gent *commerçante* vous fit cela... Bien cher vous achetâtes ce que vous volâtes à la foire.

11. MERCADAIRET, *s. m. dim.*, petit marchand.

Lo dotzes, es En Folquetz

De Marcelba, us MERCADAIRETZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Le douzième, c'est le seigneur, Folquet de Marseille, un *petit marchand*.

12. MERCADANIER, *s. m.*, marchand, trafiquant.

Fuy bovièrs,

E mais d'un mes MERCADANIERs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus bouvier, et plus d'un mois *trafiquant*.

13. MERCADANA, *s. f.*, ustensile de commerce.

Li pes, las aunas, las canas et altras MERCADANAS.

*Charte de Gréalou*, p. 84.

Les poids, les aunes, les cannes et autres *ustensiles de commerce*.

14. MERCADAR, MERCADEIAR, MERCANDEIAR, MERCADIAR, *v.*, marchander, acheter, commercer, faire marché.

Crompar..., MERCADAR en la dicha vila.

*Charte de Gréalou*, p. 84.

Acheter..., *commercer* dans ladite ville.

Sai ven e lai MERCADA.

MARCABRUS : Al son.

Ici vend et là *achète*.

Be m par qu'ieu iual MERCADIEI.

*Brev. d'amor*, fol. 114.

Il me paraît bien que j'*achèterai* mal.

Lo borzeis enten a gazanbar et a MERCADEIAR et a multiplicar son aver.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Le bourgeois entend à gagner et à *commercer* et à multiplier son avoir.

Ben sai MERCANDEIAR,

Mas del vendre sui plus coitos.

GUI DE GLOTOS : Diode ben.

Je sais bien *acheter*, mais je suis du vendre plus *empresé*.

*Part. prés. substantiv.* Guillems del Baus, princeps d'Aurenga, si raubet un MERCADAN de Fransa... El MERCADANS s'en anet a reclam al rei de Fransa.

*V. de Guillaume de Baux*.

Guillaume de Baux, prince d'Orange, vola un *marchand* de France... Le *marchand* s'en alla en réclamation au roi de France.

*Part. pas.* Els avian MERCADAT Jhesu Crist per .xxx. deniers.

*Hist. de la Bible en provenç.*, fol. 77.

Ils avaient *acheté* Jésus-Christ pour trente deniers.

ANC. FR. Ce pauvre noble, autant affamé  
d'argent, comme le *mercadant* estoit.

*Contes d'Eutrapel*, fol. 173.

Ce que vantent si hault nos *mercadants* d'honneur.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 426.

CAT. *Mercadejar*. ESP. *Mercadear*. PORT. *Mercadejar*. IT. *Mercanteggiare*.

MERETRICI, *s. m.*, lat. *MERETRICIUM*,  
prostitution.

Pretz gazanbat per *MERETRICI*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 243.

Prix gagné par prostitution.

ANC. ESP. IT. *Meretricio*.

MERGA, *s. f.*, lat. *MERDA*, merde, ex-  
crément.

A vos m'autrei, valenz dona de Perga;

Vos es sis aurs e vostre marritz, MERGA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

A vous je m'octroie, vaillante dame de Berge;  
vous êtes pur or et votre mari, *merde*.

CAT. *Merda*. ESP. *Mierda*. PORT. IT. *Merda*.

2. MERDOS, *adj.*, merdeux, sale.

*Fig.* A quels aussels qu'eron MERDOS.

*Évang. de l'Enfance*.

Ces oiseaux qui étaient sales.

CAT. *Merdos*. ESP. PORT. IT. *Merdoso*.

3. ESMERDAR, EMERDAR, *v.*, emmerder,  
salir.

*Fig.* Los fals Jusius tot ESMERDERON.

*Évang. de l'Enfance*.

Les faux Juifs salirent tout.

*Part. pas.* Los aussels qu'el avia getatz

Ins el fadc, e totz EMERDATZ.

*Évang. de l'Enfance*.

Les oiseaux qu'il avait jetés dans la fange, et tout  
salis.

IT. *Smerdare*.

MERGULI, *s. m.*, lat. *MERCUS*, plon-  
geon, oiseau aquatique.

MERGULI es dit quar *mergere* vol dire ca-  
bassar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Est dit plongeon parce que *MERGERE* veut dire  
plonger.

PORT. *Mergulhão*. IT. *Mergo*.

MERIR, *v.*, lat. *MERERI*; mériter, être  
digne de.

Si in *MEIR* grat del rei celestial.

LANFRANC CIGALA : No sai si m chant.

Si je *merite* gré du roi céleste.

Falhir apel so don blasme se *MIER*.

NAT DE MONS : La valors.

J'appelle faillir ce dont blâme se *merite*.

Segon que *MERIRA* la grandesa del membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Selon que *meritera* la grandeur du membre.

— Récompenser, valoir.

Lo ben qu'ien faiz ma dona deu *MERIR*.

T. DE RANBAUD ET DE COYNE : Senh' En Coyne.

Le bien que je fais ma dame doit *récompenser*.

— Pris en mauvaise part.

En vai *MERIR* los mescrezens malvatz.

B. ZORGI : Non lassarai.

En va *récompenser* les mécréants méchants.

Ni falh, so us dic, negus

Que Dieus non li o *MEIRA*.

NAT DE MONS : Sitot non.

Ni faux, je vous le dis, nul que Dieu ne le lui  
vuille.

*Loc.* MERON mal clerex e precizador,

Quar devedon so qu'a els no s cove.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot rey.

*Méritent* mal (déméritent) cleres et prédicateurs,  
car ils défendent ce qu'a eux il ne convient pas.

*Part. prés.* Aura conogut ben *MEREXS*, et aura  
atrobat plus favorables.

*Priv. acc. par les R. d'Angleterre*, p. 40.

Aura connu bien *méritants*, et aura trouvé plus  
favorables.

*Part. pas.* Es razos que tng li mial

Seran punit e 'l be *MERTT*.

NAT DE MONS : Al noble rey.

C'est raison que tous les maux seront punis et les  
biens *récompensés*.

Si cum a *MERGUT*

Segon vizi e vertut.

P. CARDINAL : Razos es.

Ainsi comme il a *merité* selon vice et vertu.

Ih per se no l'an *MERGUDA*.

*Brev. d'amor*, fol. 75.

Eux par soi ne l'ont pas *merité*.

ANC. FR. Diex le lor saura bien *merir*.

*Roman de la Rose*, v. 5142.

Autre chose ne m'a amors *meri*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 60.

Sire, ce a dit Berte, de Dieu vous soit *merit*.

*Roman de Berte*, p. 76.



CAT. *Merezer.* ESP. PORT. *Merecer.* IT. *Meritare.*

2. MERIT, MERITE, *s. m.*, lat. *MERITUM*,  
mérite, récompense, salaire.

Sivals, dona, s'ie us membres del manen  
Que laisset Lazer morir denan si,  
Quals fo 'l MERITZ que apres lo 'n ségni,  
Pueis de ben len preiratz esgardamen  
Co m traissetsatz d'esta greu malanansa.

P. VIDAL : Una chanso.

Au moins, dame, si je vous rappelais du riche,  
qui laissa mourir Lazare devant lui, quel fut le sa-  
laire qui après l'en suivit, ensuite peut-être vous  
prendriez attention comment vous me tirassiez de ce  
pénible malaise.

Tot aisso non aura negu MERIT, enans, si  
mor ses karitat, per cert sera dampnatz.

Per mayz aver de MERITE.

V. *Vert.*, fol. 34 et 70.

Tout cela n'aura nul mérite, au contraire, s'il  
meurt sans charité, certainement il sera damné.

Pour plus avoir de mérite.

QUAN se regarda be, bo MERITE l'en rent.

Poème sur Boèce.

Quand il se regarde bien, bonne récompense lui  
en rend.

ANG. FR. Par son sens et par sa mérite.

Roman de la Rose, v. 17864.

Et la mérite en est si dure.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 194.

CAT. *Merit.* ESP. PORT. IT. *Merito.*

3. MERITORI, *adj.*, méritoire.

Non es en tan MERITORI  
Lauzar Dien en prosperitat,  
Quo es qui 'lh lauz trebalhat.

Brev. d'amor, fol. 69.

N'est pas aussi méritoire de louer Dieu en prospé-  
rité, comme est qui le loue tourmenté.

Almorna... profechabla ad aquell que la fay,  
et ad aquel que la pren MERITORIA.

V. et *Vert.*, fol. 80.

L'aumône... profitable à celui qui la fait, et à ce-  
lui qui la reçoit, méritoire.

CAT. *Meritori.* ESP. PORT. IT. *Meritorio.*

4. DEMERIT, DEMERITE, *s. m.*, démé-  
rite, méfait, faute.

Alguns punish en present per lors DEMERITZ.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Quelques-uns punit sur-le-champ pour leurs dé-  
mérites.

Lo baylet a la cort setglar per sos DEMERITES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Le livra à la cour séculière pour ses démérites.

CAT. *Demerit.* ESP. PORT. IT. *Demerito.*

5. MALMERIR, *v.*, démériter, se mal  
conduire.

Part. *prés.*

S'ieu mi dons e vos non vei breumens,  
Lo valens coms Carles n'er MALMERENS.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.

Si je ne vois bientôt ma dame et vous, le vaillant  
comte Charles en sera déméritant

6. MALMEIRE, *s. m.*, déméritant, qui  
mérite l'improbation, blâmable.

NON sui MALMEIRE ni laire.

MARCABRUS : Al son.

Je ne suis blâmable ni larron.

7. AMERITAR, *v.*, lat. *MERITARE*, méri-  
ter, encourir.

Penedensa li a donada

Segon c'avia AMERITADA.

Car non avem AMERITAT

Fossem amb els martirisatz.

V. de S. Honorat.

Lui a donné pénitence selon qu'il (l') avait mé-  
ritée.

Car nous n'avons pas mérité que nous fussions  
martyrisés avec eux.

ANG. CAT. *Meritar.* IT. *Meritare.*

MERITES, *s. m.*, lat. *MEROCTES*, mala-  
chite, sorte de pierre précieuse.

MERITES es peyra.. semblant a mirra en color.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Malachite est une pierre... semblable à la myrrhe  
en couleur.

MERLAR, *p.*, créneler.

Part. *pas.* Quant empugiei sus el bari MERLAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quand je montai sur le rempart crénelé.

IT. *Merlare.*

MERLE, *s. m.*, lat. *MERULA*, merle.

MERLES noiris hom volontiers..., e a 'l pus  
plazen can que auzel que sia.

Naturas d'alcus auzels.

On élève volontiers des merles..., et il a le plus  
agréable chant qu'oiseau qui soit.

Quant aug chantar lo gal sus e l'erbos,

E 'l pic e 'l jai e 'l MERLE.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse,  
et le pic et le geai et le merle.

CAT. *Merla*. ANC. ESP. *Mierla*. ESP. MOD. *Mierla*,  
*Mirlo*. PORT. *Merlo*, *metro*. IT. *Merlo*,  
*merla*.

MERLUS, *s. m.*, merluche.

MERLUS cofit.

Merluche confite.

*Carya Magalon.*

Cinq cens MERLUS.

*Tit. de 1249. DOAT, t. LXXVIII, fol. 385.*

Cinq cents merluches.

CAT. *Merlussa*. ESP. *Merluza*. IT. *Merluzzo*.

MES, *s. m.*, lat. *mensis*, mois.

No y quart dilus, ni dimartz,

Ni septmana, ni MES, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de sar.

Je n'y regarde lundi, ni mardi, ni semaine, ni  
mois, ni années.

Bels m' es qu' ieu chant' en aiselh MES,

Quan flor e fuelha vei parer.

B. DE VENTADOUR : Bels m' es.

Il m'est beau que je chante dans ce mois, quand  
je vois fleur et feuille paraître.

CAT. ESP. *Mes*. PORT. *Mes*, *mez*. IT. *Mese*.

2. MESTRUAS, *s. f. pl.*, MENSTRUUA, men-  
strues.

Malautias de la mayre, e aretencio de MES-  
TRUAS.

Son corrompudas las MESTRUAS.

*Trad. d'Albucahis, fol. 54 et 8.*

Maladies de la matrice, et rétention de menstrues.

Les menstrues sont corrompues.

CAT. ESP. PORT. IT. *Menstruo*.

3. MESTRUAL, *adj.*, lat. *menstrualis*,  
menstruel.

Exces de sauc MESTRUAL en las femnas.

Engendra si superfluitat MESTRUAL.

*Eluc. de las propr., fol. 30.*

Excès de sang menstruel dans les femmes.

S'engendre superfluité menstruelle.

ESP. PORT. *Menstrual*. IT. *Menstruale*.

MES, *s. f.*, lat. *messis*, moisson.

L'antre colhiran las MES;

Qu'ieu de mon laborag' aten

Un frug.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Les autres récolteront les moissons; vu que de  
mon labourage j'attends un fruit.

ANC. CAT. *Messes*. ESP. *Mies*. PORT. IT. *Messe*.

2. MEISSO, MEYSSO, MEISHO, *s. f.*, lat.  
MESSIO, moisson, récolte.

Malas MEISSOS e vouz espies.

P. VIDAL : Pois ubert.

Mauvaises moissons et épis vides.

Co fai lo logadier la hora de sa paga, o lo  
bos lahoraire lo temps de sas MEYSSOS.

V. et Vert., fol. 33.

Comme fait le mercenaire l'heure de sa paye,  
ou le bon laboureur le temps de ses moissons.

3. MESSONIER, MEISSONIER, *s. m.*, du lat.  
MESSOR, moissonneur.

Tenia sa vianda aparelhada que volia por-  
tar als MESSONNERS al camp.

*Hist. abr. de la Bible en prov.*, fol. 45.

Tenait sa nourriture apprêtée qu'il voulait porter  
aux moissonneurs au champ.

Mas petit i a MEISSONNERS.

*Brev. d'armor*, fol. 156.

Mais peu il y a de moissonneurs.

IT. *Mietitore*.

4. MEDRE, MEIRE, *v.*, lat. *METERE*, mois-  
sonner.

Que li fraire anesso MEDRE.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 24.

Que les frères allassent moissonner.

Proverb. Qui petit semena, petit MET.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

Qui peu sème, peu moissonne.

IT. *Mietere*.

5. MEYSSONAR, MEISONAR, MEIXONAR, *v.*,  
moissonner, récolter.

Es temps de MEYSSONAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Il est temps de moissonner.

Proverb. Tal semena ben e gen

Son blat, qui no l' MEIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel sème bien et gentiment son blé, qui ne le  
moissonne pas.

Substantiv. Lo temp del MEISONAR.

*L'Evang. de li quatre semencz.*

Le temps du moissonner.

MESCLAR, *v.*, du lat. *miscere*, mêler,  
mélanger, brouiller.

Selh que premiers trobet  
Qu'ou mescles fin aur ab acier.

DEUDES DE PRADES : Anc mais hom.

Celui qui le premier trouva qu'on *mêlât* pur or  
avec acier.

MESCLATZ hi pro d'aiga freia.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Méles-y assez d'eau froide.

Fig. Si que vier' e murir

Me fai essenis MESCLAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui suffrir.

Tellement que le vivre et le mourir elle me fait  
ensemble *mêler*.

Quar ja no m cal doptar, si ie us avia.

Que MESCLESETZ falsia ni enjans.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Car désormais il ne me faut douter, si je vous pos-  
sédais, que vous *mélassiez* fausseté et tromperie.

— S'engager, se jeter dans la mêlée.

Ieu a pe anci m'ab els MESCLAR,

E sui nastratz ab lansa pel colar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Moi à pied j'allai avec eûx me *mêler*, et je sus  
blessé avec lance à travers le collier.

ANC. FR. Este vus chascuns se sud *mellez* à sun  
compaignun, e forment grant fu l'ocision.

*Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 16.*

— S'attaquer, s'en prendre.

Mas qui a flor se vol MESCLAR,

Ben deu gardar lo sieu baston,

Car Frances sabon grans colps dar.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui.

Mais qui à fleur (de lis) veut *s'attaquer*, doit bien  
garder sa lance, car les Français savent grands coups  
donner.

— Brouiller, quereller, tracasser.

Per merce us prec que non pnescon MESCLAR

Vostre gent cors adreg e plazentier...

Encontra 'l mieu per messonguas comtar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Par merci je vous prie qu'ils ne puissent *brouiller*  
votre gentille personne bien faite et agréable... avec  
la miennne par conter (en contant) des mensonges.

Fay los MESCLAR e pecliar.

*V. et Vert., fol. 25.*

Les fait *brouiller* et chamailler.

Lo marit se MESCLET ab lui.

*V. d'Aimeri de Peguilain.*

Le mari se *querella* avec lui.

ANC. FR. Sovent les uut *medlé* al rei.

Hierant e Guert tant estrivèrent

Ke par parole se *medlèrent*.

*Roman de Rou, v. 9903 et 12180.*

Loc. Lur MESCLA discordias et autras trebu-  
lations.

*V. et Vert., fol. 92.*

Leur *suscite* discordes et autres tribulations.

MESCLA tot l'an gerra.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

*Suscite* toute l'année guerre.

MESCLARA 'l torneys pel cambó.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

*Livrera* le combat par le champ.

E 'l colombet, per gaug d'estieu,

MESCLAN lur amoros torney.

A. DANIEL : Ab plazers.

Et les pigeonneaux, par joie d'été, *livrent* leur  
amoureux combat.

Per qu'el marritz et en MESCLEM de guerra.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Par quoi le mari et moi nous nous *mélâmes* de  
guerre (nous nous fimes la guerre).

Que si de cantar vos MESCLATZ...

Totz diran : Vos etz sòls proatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Que si vous vous *mélez* de chanter..., tous diront :  
Vous êtes fou prouvé.

Part. pas. Seidas de porc capoladas

Li donatz ab carn MESCLADAS.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Soies de porc hachées vous lui donnez avec chair  
*mêlées*.

Fig. Ab sospirs MESCLATZ de plors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Avec soupirs *mêlés* de pleurs.

CAT. *Mesclar.* ESP. *Mezclar.* PORT. *Mesclar.* IT.  
*Mischiare.*

2. CHANT MESCLAT, s. m., chant-mêlé,  
sorte de poésie.

Ves N Arias, mon senhor,

Vai e cors, CHANS MESCLATZ!

PERDIGON : Entr' amor.

Vers le seigneur Arias, mon seigneur, va et cours,  
*chant-mêlé!*

3. MESCLADAMEN, MESCLAMEN, adv.,  
pêle-mêle, confusément, ensemble,  
tout à la fois.

El ben e 'l mal MESCLADAMENT.

LAMBERTI DE BONANEL : D'un salut.

Le bien et le mal *pêle-mêle*.

- Viure m faitz e morir MESCLAMEN.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Amors merce.  
 Vous me faites vivre et mourir *tout à la fois*.  
 ANC. CAT. *Mescladament*. ESP. *Mezcladamente*.  
 IT. *Mischiatamente*.
4. MESCLA, *s. f.*, mélange, mêlée, confusion, rixe.  
 Enyura fort, per que requier MESCLA d'ayga.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 227.  
 Enivre fort, c'est pourquoi requiert mélange d'eau.  
 D'aital MESCLA comunalmen  
 Metatz un pauc en un budel.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 De tel mélange mettez simplement un peu dans un boyau.  
 Fig. MESCLAS e bregas, retrah e contensos et omicidis.  
*V. et Vert.*, fol. 22.  
 Mêlées et querelles, reproches et contestations et homicides.  
 ANC. CAT. *Mescla*. ESP. *Mezcla*. PORT. *Mescla*.  
 IT. *Mischia*.
5. MESCLAMEN, *s. m.*, mélange.  
 Si no i ha de quascu MESCLAMEN,  
 Non es bona sola l' una mitatz.  
 AIMERI DE PEGULAIN : Si cum l' arbres.  
 S'il n'y a de chacun mélange, n'est pas bonne seule l'une moitié.  
 Continuar e seguir ses MESCLAMEN d'autras diversas parantas.  
*Ley's d'amors*, fol. 133.  
 Continuer et suivre sans mélange d'autres diverses paroles.  
 ANC. CAT. *Mesclament*. ESP. *Mezclamiento*.  
 IT. *Mischiamento*.
6. MESCLADA, *s. f.*, combat, mêlée.  
 Totz temps mi laïsson derrier,  
 Quan m' on mes en la MESCLADA.  
 BERTRAND DE BORN : Rassa mes se.  
 Toujours ils me laissent derrière, quand ils m'ont mis en la mêlée.  
 ANC. FR. Dures paroles meuvent les *mellées*, dont mille hommes sont mors.  
 JOINVILLE, p. 5.  
 La quarte ai-jeo si devisée,  
 Que nus ne l' aura sanz *mellée*.  
 MARIE DE FRANCE, t. II, p. 100-101.
7. MESCLANHA, MESCLAIGNA, *s. f.*, mêlée, dispute, trouble.

- Jamais non seretz prezat,  
 Si don etz en la MESCLANHA.  
 BERTRAND DE BORN : Ieu chan.  
 Jamais vous ne serez prisé, si vous n'êtes dans la mêlée.
- Un novel plait c' adutz guerr' e MESCLAIGNA.  
 AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.  
 Un nouveau différend qui amène guerre et trouble.  
 Las eveias, las MESCLANHAS e lhi mal dih.  
*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 34.  
 Les envies, les disputes et les mauvais propos.
8. MESCLANSA, *s. f.*, dispute, altercation.  
 Fig. Cortezamen mov en mon cor MESCLANSA  
 Que m fai tornar en l' amors dezire.  
 II. BRUNET : Cortezamen.  
 Courtoisement je meus dans mon cœur *altercation* qui me fait retourner en l'amoureux désir.  
 IT. *Mischiianza*.
9. MESCLIUS, *adj.*, brouillon, tracassier, querelleur.  
 Ben conosc que drutz MESCLIUS...  
 Es mais amatz e grazitiz.  
 RAIMOND DE MIRAVAI : Pucis ogan.  
 Je connais bien qu'amant *tracasser*... est plus aimé et agréé.  
 Quar una doneta m trays,  
 Tornar m' en ai vilas MESCLIUS?  
 Non.  
 RAIMOND DE MIRAVAI : Entre dos volers.  
 Parce qu'une petite dame me trahit, en devien-drai-je grossier *querelleur*? Non.
10. MESCLOS, *adj.*, mêlé, engagé, agité.  
 Ilh anavo  
 MESCLOS de tenso.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.  
 Ils allaient *engagés* de querelle.
11. MESCLADURA, *s. f.*, mélange.  
 Plena de vinagre e de sel...  
 Dec Dien d' aquela MESCLADURA.  
*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.  
 Pleine de vinaigre et de sel... Dieu but de ce *mélange*.  
 ESP. *Mezcladura*. IT. *Mischiatura*.
12. MESTURA, *s. f.*, mélange, assemblage.  
 Lunhs hoins no met la MESTURA del dra non e la vestimenta viel.  
*Trad. du N.-Test.*, S. MATTH., ch. 9.

Nul homme ne fait usage de l'assemblage du drap neuf et du vêtement vieux.

— Méteil, métüre.

Una carta de froment e una carta de MESTURA.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Une quarte de froment et une quarte de méteil.

.I. carteira de MESTURA.

Cartulaire du Dugue, fol. 27.

Une quatrième de métüre.

13. MESTIS, *adj.*, métiens.

L'autr' ier, jost' nna sebissa,

Trobei pastora MESTISSA.

MARCABRUS : L'autr' ier.

L'autre jour, contre une haie, je trouvai une pastourelle métiisse.

ANC. FR. Les enfans *mesifs*, c'est-à-dire ceux qui n'estoient pas nés de père et de mère naturels citoyens d'Athènes.

ANYOT, Trad. de Plutarque. Vie de Thémistocle.

Qu'ils ne fussent nobles d'ancienne race, laquelle s'interprète tant du costé paternel que maternel, car autrement, clochans d'un costé, ils sont appellez *mesifs* et briquets.

Contes d'Eutrapel, fol. 14.

ESP. *Mestizo*. PORT. *Mestiço*.

14. AMESCLADAMEN, *adv.*, d'une manière mêlée.

Ni bos ni mals per se, mas AMESCLADAMENS,  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ni bon ni mauvais par soi, mais d'une manière mêlée.

15. MALMESCLAR, *v.*, compromettre, reprocher, calomnier.

Can volon parlar.

D'ome que volon MALMESCLAR.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Quand ils veulent parler d'homme qu'ils veulent commettre.

Car vos autre lo voliatz MALMESCLAR

Qn' el era fals a son senhor Cesar.

Passio de Maria.

Car vous autres vous vouliez lui reprocher qu'il était faux à son seigneur César.

16. MALMESCLIUS, MALMESCLIEUS, *adj.*, calomniateur, brouillon, agitateur.

Diens vos sal, domna, car es bell' e pros,

III.

Mas ja no sal sels que us son MALMESCLIU.

P. VIDAL : De m' agrada.

Dieu vous sauve, dame, car vous êtes belle et méritante, mais qu'il ne sauve jamais ceux qui vous sont *dénigrants*.

Er dira hom que ieu sni MALMESCLIUS

De las molhers e dels avols espos.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Maintenant on dira que je suis *agitateur* des femmes et des vils époux.

*Substantiv.* Ja negus MALMESCLIEUS

No'n dira ja tan que m' n' azir.

RAYMOND DE MIRAVAL : Res contr'amor.

Jamais nul *brouillon* n'en dira jamais tant que je m'en chagrine.

17. ENTREMESCLAR, *v.*, entremêler, confondre.

Cant dins en la vila nos ENTREMESCLAREN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Lorsque en dedans la ville nous nous *entremêlerons*.

Els se ENTREMESCLERO e seriro se.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Ils s'*entremêlèrent* et se frappèrent.

Vey cant e freyt ENTREMESCLAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Je vois chaud et froid se *confondre*.

*Part. pas.* Quar mais mi platz honratz morirs

Que vilhs ENTREMESCLATZ jauzirs.

AIMERI DE BELLINOY : No m' laissa.

Car plus me plaît l'honorable mourir que le vil jour *entremêlé*.

CAT. *Entremesclar*. ESP. *Entremezclar*. IT. *Intramischiare*.

18. ENTREMESCLAMENT, *s. m.*, mélange, confusion, mixtion.

Per ENTREMESCLAMENT de terrestras vapors.

D' on ve ENTREMESCLAMENT e evolopament.

Eluc. de las propr., fol. 133 et 65.

Par *confusion* de terrestres vapeurs.

D'où vient *mélange* et enveloppement.

ESP. *Entremesclamiento*.

19. ENTREMESCLADAMEN, *adv.*, confusément, communément.

Ab los ansias ENTREMESCLADAMEN.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 13.

Avec les anciens *confusément*.

20. MIXTE, *adj.*, lat. *MISTUS*, mixte.

Antra condicions es, qu'es appellada MIXTA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*

Autre condition est, qui est appelée mixte.

CAT. ESP. *Mixto*. PORT. *Misto, mixto*. IT. *Mistò*.

21. MIXTIO, MIXTION, *s. f.*, lat. MIXTIONEM, mixtion, mélange.

Certana MIXTION de sulphre en podra.

*Chronique des Albigeois, col. 71.*

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Las virtutz de las causas naturels e las MIXTIOS dels elemens.

*Eluc. de las propr., fol. 12.*

Les vertus des choses naturelles et les mélanges des éléments.

CAT. *Mixtió*. ESP. *Mixtion*. PORT. *Mixtão*. IT. *Mistione*.

22. MIXTURA, *s. f.*, lat. MIXTURA, mélange; mixtion.

De diversas colors ha MIXTURA.

La MIXTURA de sas colors.

*Eluc. de las propr., fol. 135 et 136.*

De diverses couleurs a mélange.

Le mélange de ses couleurs.

CAT. *Mixtura*. ESP. PORT. *Mistura, mixtura*. IT. *Mistura*.

23. ADMIXTIO, *s. f.*; lat. ADMIXTIO, mixtion, mélange.

Per ADMIXTIO de sanc.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Par mélange de sang.

24. PERMIXTIO, *s. f.*, lat. PERMISTIO, mixtion, mélange.

Ses la qual PERMIXTIO no si faria aytal generacio.

Ayga..., cum sia clara, appar que no ha PERMIXTIO de impuritat.

*Eluc. de las propr., fol. 67 et 74.*

Sans laquelle mixtion ne se ferait pareille génération.

Eau..., comme elle soit claire, il paraît qu'elle n'a pas mélange d'impureté.

ESP. *Permistion*. PORT. *Pernistão*. IT. *Permistione*.

MESQUIN, MESQIN, MESCHIN, *adj.*, mesquin, chétif, misérable, pauvre.

En arabe MIZQUIN, *pauper, tenuis*.

Voy. J. LIPS., *Ep. 44 ad Belgas*; DENINA, t. III, p. 51; ALDRETE, p. 366;

MONTI, *Proposta*, etc., t. II, part. 1, p. 307; MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 233 et 251.

Que m fessetz ric de MESQUI.

AIMERI DE PEGULAIN : Eissamen.

Que vous m'eussiez de pauvre riche.

Tu es caitins e MESQIS.

*Trad. de l'Apoc., ch. 3.*

Tu es malheureux et chétif.

Buens e boxs e cabra autressi

Engraisson toi auzel MESQUI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Bouf et bouc et chèvre pareillement engraisissent tout oiseau chétif.

Qui vos ve la cara MESQUINA.

*V. de S. Honorat.*

Qui vous voit la figure chétive.

Fig. Tan es d'avol cor e MESQUI.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Tant il est d'un cœur lâche et mesquin.

— Faible, délicat.

Mal li faran tug li plusor

Qu'el veyran jovenet, MESCHI.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Mal lui seront tous les plusieurs qui le verront jeune, faible.

Domna joves e MESQUINA,

Post a Dieu obediens

En totz sós comandamens.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Dame jeune et délicate, vous sûtes à Dieu obéissante en tous ses commandements.

*Substant.* Semblaria us pelegris

Malantes, quan chanta, 'l MESQIS,

Qu'a pauc pietatz no m'en pren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantará,

Semblerait un pèlerin malade quand il chante, le mesquin, (si bien) que peu s'en faut que pitié ne m'en prenne.

CAT. *Mesquí*. ESP. *Mezquino*. PORT. *Mesquinho*. IT. *Meschino*.

2. MESQUINET, *adj. dim.*, pauvre, chétif, frère.

On plus MESQUINETZ los vesia.

*V. de Ste. Enimie, fol. 4.*

Où plus elle les voyait pauvres.

3. MESQUINERA, *s. f.*, mesquinerie, détresse.

Mont viu a gran MESQUINERA  
Et a dolor angoissoza,  
Selh que totz jorns assenhora  
Mala donna.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.  
Moult vit à grande *détresse* et à douleur angois-  
seuse ; celui que toujours domine méchante dame.  
CAT. *Mesquinaria*. PORT. *Mesquinharia*.

4. MESQUINITAT, *s. f.*, mesquinerie,  
petitesse, sordidité.

Lur donet tanta MESQUINITAT que... en totz  
luocs los apela hon cans.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 75.

Leur donna telle *sordidité* que... en tous lieux on  
les appelle chiens.  
ESP. *Mezquindad*.

MESSA, *s. f.*, lat. *missa*, messe.

El bo mati, apres la MESSA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Au bon matin, après la messe.

Parec a san Caprasi, que la MESSA disia.

*V. de S. Honorat*.

Apparut à saint Capraise, qui disait la messe.

La MESSA li cantet l'arsivesque Turpi.

*Roman de Fierabras*, v. 5030.

L'archevêque Turpin lui chanta la messe.

Loc. An la MESSA senhor que l'abas di.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 37.

Entend la messe principale que l'abbé dit.

CAT. *Missa*. ESP. *Misa*. PORT. *Missa*. IT. *Messa*.

2. MESSAL, MISSAL, *s. m.*, lat. *MISSALE*,  
missel.

Non es venal,

Ans es vers si cum d'un MESSAL.

AIGNER DE PEGUILAIN : Pus ma bella.

N'est pas vénal, au contraire est vrai ainsi comme  
d'un *missel*.

En un mostier antic...,

Mi jaron mant ric

Sobr' un MISSAL.

BERTRAND DE BORN : Ges do mi.

Dans un moutier antique..., maints puissants me  
jurèrent sur un *missel*.

ANC. FR. Le cardinal de Bar apporta un *messel*  
ouvert sur lequel jnrèrent les deux parties.

MONSTRELET, t. I, fol. 82.

CAT. *Missal*. ESP. *Misal*. PORT. *Missal*. IT. *Mes-  
sale*.

3. MESSIAS, *s. m.*, lat. *MESSIAS*, Messie.

Jeshum Crist lo salvaire...

Que ilh appellan MESSIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Jésus-Christ le sauveur..., qu'ils appellent *Messie*.

CAT. *Messias*. ESP. *Mesias*. PORT. *Messias*. IT.  
*Messia*.

MEST, *adj.*, lat. *MOESTUS*, triste, affligé.

Am semblan MEST,

Qu' ira m tenia sobriera.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo premier.

Avec air *affligé*, vu que tristesse profonde me  
tenait.

PORT. IT. *Mesto*.

MESTIER, *s. m.*, lat. *MYSTERIUM*, mys-  
tère.

Cant al mostier

Serez per lo MESTIER

E per la mess' auzir.

AMANIEU DES ESCAS : En aquell.

Quand vous serez au moulier pour le *mystère* et  
pour la messe oïr.

Cant lo MESTIERS fon consumatz

E finitz e sanctificatz.

Cant lo MESTIERS fon complitz.

*V. de S. Honorat*.

Quand le *mystère* fut consummé et fini et sanctifié.

Quand le *mystère* fut accompli.

ANC. FR. Puis sont alé à un mostier,

Si ont oi le Dieu mestier.

*Roman de la Violette*, p. 86.

CAT. *Misteri*. ESP. *Misterio*. PORT. *Mysterio*. IT.  
*Misterio*.

METHACISME, *s. m.*, métacisme, terme  
de grammaire.

*Metacismi* quoque sunt, cum in sine partis  
orationis invenitur *m* littera et sequens a vo-  
cali incipit, quæ non sit loco consonantis po-  
sita.

DIONED., *De Part. orat.*, col. 448.

METHACISMES, es cant una dictios fenish en  
*m*, e la sequens comensa per vocals.

*Lays d'amors*, fol. 109.

*Métacisme*, c'est quand un mot finit en *m*, et que  
le suivant commence par voyelle.

IT. *Metacismo*.

METHALENSIS, *s. f.*, lat. *METALEPSIS*,  
métalepse, figure de rhétorique.

*Μεταληψις* est dictio gradatim pergens ad  
id quod ostenditur, ut : Sed Pater Omnipotens

spelncis abdidit atris; post aliquot mea regna  
videns mirabor aristas.

DONAT., *De Tropis*, col. 1775, ed. Putsch.

METHALENSIS, es cant hom procezisl, per  
motz grazes e per motz meias, de la cauza  
preceden a la subseguen, so es de la cauza que  
es primieramen ad aquo que s' en sec.

*Leys d'amors*, fol. 129.

*Métalepse*, c'est quand on procède, par mots gra-  
dués et par mots moyens, de la chose précédente à  
la subséquente, c'est-à-dire de la chose qui est pre-  
mièrement à ce qui s'en suit.

CAT. ESP. *Metalepsis*. PORT. *Metalepse*.

METALH, *s. m.*, lat. *METALLUM*; métal.

Aissi sui fis cum fis aurs a fineza

Sobr' els autres METALHS.

J. ESTEVE DE BEZIER: Aissi cum.

Ainsi je suis pur comme pur or a pureté sur les  
autres métaux.

Coma fer que dompda totz los autres METALS.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Comme le fer qui dompte tous les autres métaux.

CAT. *Metall*. ESP. PORT. *Metal*. IT. *Metallo*.

2. METALLIN, *adj.*, du lat. *METALLICUS*,  
métallique, minéral.

De las aygas... alguna es... aluminoza, au-  
tra METALLINA.

Ayga METALLINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75.

Dcs caux... aucune est... alumineuse, autre mi-  
nérale.

Eau minérale.

ANC. ESP. *Metalino*.

METHAPLASMUS, *s. f.*, lat. *METAPLAS-*  
*MUS*, aphérèse, figure de grammaire.

*Metaplasmus* græca lingua, latine dicitur  
transformatio : qui fit in uno verbo propter  
metri necessitatem et licenciam poetarum.

ISIDOR., *Origin.*, l. 34.

Fig. Sa molher, Na METHAPLASMUS, sor de  
Na Dicitio.

*Leys d'amors*, fol. 120.

Sa femme, dame *Aphérèse*, sœur de dame Diction.

METHAPHORA, *s. f.*, lat. *METAPHORA*,  
métaphore, figure de rhétorique.

*Metaphora* est dicitio translata a propria  
significatione ad non propriam.

SOSIPAT. CHARIS., *Instit. gramm.*, col. 243, ed.  
Putsch.

METHAPHORA... es en ayso, que las dicitios  
son trasportadas de significat propri ad im-  
propi.

*Leys d'amors*, fol. 128.

La métaphore... est en ceci, que les mots sont  
transportés de signification propre à impropre.

CAT. ESP. *Metafora*. PORT. *Metaphora*; *meta-*  
*fora*. IT. *Metafora*.

2. METAFORAR, METHAFORAR, *v.*, méta-  
phoriser, rendre métaphorique.

*Part. pas*. Una cobla sera... METAFORADA.

O SOB... METHAFORADAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Un couplet sera... métaphorisé.

Ou elles sont... métaphorisées.

ESP. *Metaforizar*.

3. METHAFORICALMEN, *adv.*, métapho-  
riquement.

Cant una dicitios pot estar en locutio ME-  
THAFORICALMEN.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Quand un mot peut être en locution métaphori-  
quement.

CAT. *Metafòricament*. ESP. IT. *Metafòricamente*.

METHATEZIS, *s. f.*, lat. *METATHESIS*,  
métathèse, figure de grammaire.

*Metáthesis* est translatio litterarum in alie-  
num locum, nulla tamen ex dictione sublata,  
ut Evandre pro Evander, Thymbre pro Thym-  
ber.

DONAT., *De Schemat.*, col. 1773, l. 1, ed. Putsch.

METHATEZIS, es transportamens de sillaba o  
de letra d'un loc en autre.

*Leys d'amors*, fol. 121.

*Métathèse*, c'est transposition de syllabe ou de  
lettre d'un lieu en un autre.

CAT. ESP. *Metatésis*. PORT. *Meiathese*.

2. METHATEZIR, *v.*, métathésér, subir  
ou faire subir la métathèse.

*Part. pas*. Que una letra o una sillaba sia  
translatada d'un loc en autre, adonx aytal  
mot son apelat METHATEZIT.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Qu'une lettre ou une syllabe soit transportée d'un  
lieu en autre, alors de tels mots sont appelés mé-  
tathésés.

METHONOMIA, *s. f.*, lat. *METONYMIA*,  
métonymie, figure de rhétorique.



*Metonymia* est transnominatio ab alia significatione ad aliam proximitatem translata. Fit autem multis modis, etc.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

Alcunas dictios grecas o quays grecas... coma... METHONOMIA.

METHONOMIA es transnominatio o transformatio d'una significacio ad outra.

*Leys d'amors*, fol. 13 et 130.

Aucuns mots grecs ou quasi grecs..., comme... *metonymie*.

*Metonymie*, c'est la transnominatio ou la transformation d'une signification à autre.

CAT. ESP. *Metonimia*. PORT. *Metonymia*.

METOA, *s. f.*, grimace, moue.

L'autre parlet e non saup que,

L'autre fes METOAS dese.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre parla et ne sut de quoi, l'autre fit des grimaces sans cesse.

ESP. *Mueca*.

METRE, *v.*, lat. *MITTERE*, mettre, poser, placer.

META i hom jonc e faeilla fresca.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Qu'on y mette jonc et feuille fraiche.

Lo pe MET en l'estriup.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le pied il met en l'étrier.

Sanz Nazaris si MES premier;

Van s'en a la sancta abadía.

*V. de S. Honorat.*

Saint Nazaire se mit le premier; ils s'en vont à la sainte abbaye.

*Fig.* Vostra beutat on ai MES mon esper.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com.

Votre beauté où j'ai mis mon espoir.

Per la hoca m METETZ al cor

Un dous baizar de sin' amor coral,

Que i META joy, e 'n giet ira mortal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Par la bouche vous me mettez au cœur un dous baiser de pur amour cordial, pour qu'il y mette joie, et en chasse tristesse mortelle.

— Installer, déposer.

Portan l' al evescat, en cadeira l'an MES.

*V. de S. Honorat.*

Le portent à l'évêché, en chaire ils l'ont mis.

Fez sos mes segre; si 'lz fez METRE e preso.

*Poème sur Boèce.*

Fit suivre ses messagers; si les fit mettre en prison.

*Fig.* El cor e 'l cors m'a saizit,

E MES en estreit cortil.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Le cœur et le corps m'a saisi, et mis en étroit jardin.

— Employer, dépenser.

En luy servir METRAS ta cura.

*Passio de Maria.*

En la servir tu mettras ton soin.

Tot quant a dona e MET.

BERTRAND DU POJET : De sirventes.

Tout ce qu'il a il donne et emploie.

Creys, METEX, de pretz e de poder.

HUGUES BRUNET : Pus lo dous.

En dépensant, il croit de prix et de valeur.

— Avec un pron. pers. Se faire.

O M METREY, si m'o alongatz,

Hermitas.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparatz.

Où je me mettrai ermite, si vous me le différez.

Par que us vulhatz METRE monja.

LE COMTE DE POITIERS : Faraï chansoneta.

Il paraît que vous vouliez vous faire religieuse.

— Traduire, translater.

Ay MES de lati en romans.

*Passio de Maria.*

J'ai mis de latin en roman.

— Donner origine, établir.

Entr' amairitz et amans

S'es MES un pales enjans.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Entre amantes et amants s'est établie une manifeste tromperie.

Ce verbe se combina avec plusieurs mots et forma un grand nombre de locutions; en voici quelques-unes :

Quascun dia

Son vostre sag pns cabal,

Quar gent hi sabetz METRE sal

Ab solatz et ab paria.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus ma bella.

Chaque jour sont vos faits plus supérieurs, car gentiment vous y savez mettre sel avec souhis et gracieuseté.

Pcirol, aiso METETZ jos.

T. DE PEYROLS ET DU DAUPHIN D'Auvergne :

Dalhin.

Peyrols, mettez cela en bas.

Vol proeza e bon pretz **METRE** jos.

T. DE RAMBAUD, D'AZENAR ET DE PERDIGON :  
Senher.

Veut prouesse et mérite *mettre* à bas.

Pueis li fals Juzien

MEZERO l'a carnatge.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Pais les faux Juifs le mirent à carnage (le tuèrent).

Que los vensa e los **META** al desotz.

*Liv. de Sydrac, fol. 109.*

Qu'il les vainque et les *mette* au-dessous.

Sol qu'ab vos puesca trobar merce,

A mon dan **MER** quascun que per amic no m te.

SORDEL : Planlier vuellh.

Pourvu qu'avec vous je puisse trouver merci, je *mets* à mon dam (je brave) quiconque pour ami ne me tient.

M'an banzat ni mes a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

M'ont trompé et *mis* à leur dam (se sont moqués de moi).

**MET** a mal aquo de son ostal, vaysella e draps, coma endiablât.

*V. et Vert., fol. 11.*

*Met* à mal cela de son hôtel, vaisselle et vêtements, comme endiablé.

Ar es mortz, si Diens! quals dans es!

Caitiu, com em tug a mal **MES**!

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Maintenant il est niort, ah Dieu! quel dommage c'est! Malheureux, comme nous sommes tous *mis* à mal!

Mantas religions

**MET** a fuec et a carbons.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que.

Maints couvents *met* à feu et à charbons.

A fuec e a flamma avian **MESSA** lur terra.

*V. de S. Honorat.*

A feu et à flamme avaient *mis* leur terre.

Fo tot **MES** en escrit.

PHILOMENA.

Fut tout *mis* en écrit.

**MES** lo en arnes de totas res.

*V. d'Aimeri de Peguilain.*

Le *mit* en harnois (l'équipa) de toutes choses.

Aquell home que so **MES** en clam de crim.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 15.*

Ces hommes qui sont *mis* en accusation de crime.

Zo qu'en faz no dei **METRE** en desdeing.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois entremis.

Ce que je fais elle ne doit pas *mettre* en déclin.

M'an **MES** en tan gran esfrei.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

M'ont *mis* en si grand effroi.

Ja laire no s'en **META** en grans espiamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Jamais larron ne s'en *mette* en grandes explorations.

Pren los us, e 'ls autres destrenh,

E, qui li play, **MET** en son suelh.

A. DANIEL : Ab plazers.

Prend les uns, et écarte les autres, et, qui lui plaît, *met* sur sa feuille.

**METRIA** tot lo plag voluntier

En dos amic, per far bon acordier.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aysi cum.

Je *mettrais* volontiers toute la contestation entre deux amis, pour faire bon accord.

El trop maris lo vai **METEN** en via

D'abreviamen de jorns e de sos ans.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Le beaucoup souffrir le va *mettant* en voie d'abrégement de jours et de ses ans.

Als Juzieus lo **MES** en venda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs le *mit* en vente.

Tan los destrein nofes e cobeitatz

C'onor e pretz en **METEN** en soan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui be s membra.

Tant les presse non-foi et convoitise qu'honneur et *mérite* ils *mettent* en mépris.

Per que m sui **MES** en assai,

Si ja 'l bon jorn trobarai.

SAIL DE SCOLA : De Ben.

C'est pourquoi je me suis *mis* en essai, si jamais le bon jour je trouverai.

Ieu m suy **MES** en vostra baillia.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Je me suis *mis* en votre puissance.

Si m **METETZ** en azir,

Tem que totz lo mons m'azire.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Si vous me *mettez* en haine, je crains que tout le monde me haisse.

Toza, van far ma jornada.

— Senher, **METE** us en carreira:

G. RQUIER : L'autr' ier trobei.

Jeune fille, je vais faire ma journée. — Seigneur, *mettez*-vous en route.

**MESERO** s totz en oracio, e pregero.

PHILOMENA.

Se mirent tous en oraison, et prièrent.

— *Substantiv.* Ce mot servait à indiquer la ponctuation.

Coma ha nom premier METRE...; colum, segon METRE; peryodus, ters METRE.

*Lays d'amors*, fol. 144.

Coma a nom premier *mettre*...; colum, second *mettre*; période, troisième *mettre*.

ANC. CAT. *Metrer.* ESP. *Meter.* PORT. *Metter.* IT. *Mettere.*

## 2. MES, s. m., messenger, envoyé.

Fez sos MES segre; si 'ls fez metre e preso.

*Poème sur Boèce.*

Fit suivre ses *messagers*; si les fit mettre en prison.

ANC. FR. Li *mes* retournèrent; il raportèrent le jugement le roy Tierri, que tuit li François loèrent.

Un *mes* s'en vint ans Wandes, qui lenr dist que lor fames et leur enfans estoient tuit ocis.

*Chron. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 173 et 182.

Que Renart fist quant vit en voie  
Le *mes* le pape et ciaus de Roume.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 110.

## 3. MESSATGE, MESSAGE, s. m., message.

MESSATGE trametrai fizel,

Breu sagelat de mon anel.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

J'enverrai *message* fidèle, bref scellé de mon anneau.

Dieus li do nial' escarida

Qui porta malvais MESSATGE.

B. DE VENTADOUR: La doussa votz.

Dieu lui donne mauvaise aventure à qui porte mauvais *message*.

Loc. Li dis: Amicx, ses tot MESSATGE,

Vuell que ns anem ades disnar.

P. VIDAL: Abril issic.

Elle lui dit: Ami, sans autre *cérémonie*, je veux que nous allions sur-le-champ diner.

ANC. ESP.

Recabda el *mensaje* cuemo bon *messajero*.

*Poema de Alexandro*, cop. 60.

CAT. *Misatge.* ESP. MOD. *Mensaje.* PORT. *Mensagen.* IT. *Messaggio.*

## — Messenger, commissionnaire.

Ayssi coma MESSATGE que non porta lettras... non intra pas laugieremens davan lo rey.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Ainsi comme *messenger* qui ne porte lettres... n'entre pas facilement devant le roi.

Tramet al rei MESSATGE semblan romieu.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 72.

Transmet au roi un *messenger* semblable à un pèlerin.

Aquells que non preston pas de lur mas, mays que fan prestar lurs deniers a lurs MESSATGES, aquestz so mayestres uzariers.

*V. et Vert.*, fol. 13 et 14.

Ceux qui ne prêtent pas de leur main, mais qui font prêter leurs deniers à leurs *commissionnaires*, ceux-ci sont maîtres usuriers.

Fig. Li uol son tot temps del cor MESATGE,  
E fan amar cel que non amaria.

T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET: Peronet.

Les yeux sont toujours les *messagers* du cœur, et font aimer celui qui n'aimerait pas.

ANC. FR.

Sire, font li *mesaige*, un petit nos oez.

*Roman de Rou*, v. 2981.

Li *message* le conte Thiebaut furent Joffroy de Ville-Hardoin, li mareschause de Campaigne, et Miles li Braibauz.

VILLEHARDOIN, p. 6.

ANC. CAT. *Misatge.* ESP. *Mensaje.* IT. *Messaggio.*

## 4. MESSATGIER, s. m., messenger.

Mout mi venon soven li MESSATGIER

Ab anel d'aur, ab cordon blanc o nier.

P. VIDAL: Drogoman.

Moult me viennent souvent les *messagers* avec anneau d'or, avec cordon blanc ou noir.

Un MESSATGIER, que me veng l'autre dia.

GUILLAUME DE BEZIERS: Erransa.

Un *messenger*, qui me vint l'autre jour.

Fig. Mon cor, qn' es lai vostre ostaliers,

M' en ven de vos sai MESSATGIERS.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Mon cœur, qui est là votre hôte, m'en vient de vous ici *messenger*.

Las aurellas so MESSATGIER del cor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 34.

Les oreilles sont *messagers* du cœur.

ANC. FR. Riches jniaus et moult grant sonme

D'avoir donna li *mesagier*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 110.

ANC. ESP. Venioron de Cecilia al rey *messageros*.

*Poema de Alexandro*, cop. 1754.

ANC. CAT. *Misatger.* ESP. MOD. *Mensagero.*

PORT. *Mensageiro.* IT. *Messaggiere, missaggiere.*

5. MESSAGGIERA, *s. f.*, messagère.  
Ciconia... de primavera et de novel temps  
es MESSAGGIERA.

*Eluc. de las propri.*, fol. 144.

La cigogne... de primevère et de nouveau temps  
est messagère.

6. MESSATGARIA, MESSATJARIA, *s. f.*, mes-  
sage, mission, commission.

L'arcangel son premier

E sobira tota via

En faire MESSATGARIA.

*Brev. d'amor*, fol. 20.

Les archanges sont les premiers et toujours les  
supérieurs à faire *message*.

La MESSATGARIA lhi plai, e'l s'esjauzis e  
s'alegra.

*Livre de Sydrac*, fol. 34.

Le *message* lui plait, et il se réjouit et s'allègre.

Tals fo la MESSATGARIA.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Telle fut la *mission*.

Sirvens et officials e messatgiers que fan totz  
los officis de la cort e las MESSATJARIAS, ayssi  
co hom lur dis.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Sergents et officiers et messagers qui font tous les  
offices de la cour et les *commissions*, ainsi comme  
on leur dit.

ANC. FR. Quant le roy ou le soudanc meurt,  
cil qui sont en *messagerie*, soit en paen-  
nime ou en crestienté, sont prison et es-  
clave.

JOINVILLE, p. 77.

ANC. ESP. Vieno à Alexandre una *messengeria*.

*Poema de Alexandro*, cop. 1753.

ANC. CAT. *Missatgeria*.

7. MESSIO, *s. f.*, mise, émission, dé-  
pense.

Yeu faray MESSIO qu'ieu sautaria .x. pas.

*Lays d'amors*, fol. 85.

Je ferai *mise* que je sauterais dix pas.

Us autres joglars escomes lo... e feron MES-  
SIOS cascun de son palafre.

*V. d'A. Daniel*.

Un autre jongleur le défia... et ils firent *mise* cha-  
cun de son palefroi.

Las MESSIOS qu'el a fachas en arar, o en se-  
menar, o en segar, o en estivar lo blat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 17.

Les *dépenses* qu'il a faites à labourer, ou à semer,  
ou à scier, ou à récolter le blé.

Lo santz, per sas messios,  
N'a pres alcuna cantitat,  
E'l sobreplus lur a layssat.

*V. de S. Honorat*.

Le saint, pour ses *dépenses*, en a pris aucune  
quantité, et le surplus leur a laissé.

ANC. FR. *Missions* et dépens pour la défense.

*Ord. des R. de Fr.*, 1326, t. I, p. 799.

A grans frais et *missions*.

*Mém. d'Oliv. de la Marche*, p. 318.

ANC. CAT. *Messio*.

8. METTEMENT, *s. m.*, mise.

Lo METTEMENT de possession.

*Fors de Béarn*, p. 1094.

La *mise* en possession.

Al METTEMENT de aquellas.

*Tit. de 1241. DOAT*, t. VI, fol. 152.

A la *mise* de celles-là.

9. MISSIU, *adj.*, missif.

Per lettras MISSIVAS.

*Fors de Béarn*, p. 1079.

Par lettres *missives*.

CAT. *Missiu*. ESP. PORT. *Missivo*.

10. METEDOR, *s. m.*, dépendier, géné-  
reux.

Bon' amor fug als malvatz

E don' als bons METEDORS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

Bon amour fuit les méchants et donne aux bons dé-  
pendiers.

11. AMETTRE, *v.*, mettre, placer.

Mon cor non pois ailloirs AMETTRE,

Ni non pois ges de leis partir.

LAMBERTI DE BONANEL: D'un salut.

Mon cœur je ne puis ailleurs mettre, ni ne puis  
point me séparer d'elle.

12. ADMETTRE, *v.*, lat. ADMITTERE, ad-  
mettre.

Non vol ADMETTRE las exceptions, allega-  
tions e defensas.

*Statuts de Provenç.* MOSSE, p. 193.

Ne veut *admettre* les exceptions, allégations et  
défenses.

CAT. *Admetrer*. ESP. *Admitir*. PORT. *Admittir*.

IT. *Ammittere*.

13. COMETRE, *v.*, commettre.

Qu' aias tan gran peccat comes.

*V. de S. Honorat.*

Que vous ayez *commis* si grand péché.

— Désier, provoquer, attaquer.

Quant hom d' amor la COMET.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an.

Quand on la *dése* d'amour.

M'a COMES ab glazis et ab sanc totz premiers.

GUILLAUME DE TUDELA.

M'a *provoqué* tout le premier avec glaives et avec sang.

COMETRE US VOILL, RECLAIRE.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Je veux vous *désier*, Reclaire.

Ben, Rigaut, sai que COMES

Ab orgueilh gran.

RAIMOND DE LA TOUR : Bel orgueilh os.

Rigaut, bien je sais qu'il *dése* avec grand orgueil.

Avinhos e Belcaire los a COMES primers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avignon et Beaucaire les a *attaqués* les premiers.

— Confier.

COMES lhi lo regimen d' Ytalia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Lui *commit* le gouvernement d'Italie.

— Entreprenre, risquer.

Quan la prec, mi ditz qu' alhors COMETA.

G. PIERRE DE CASALS : D' una leu.

Quand je la prie, elle me dit que j'*entreprenne* ailleurs.

CAT. *Cometret*. ESP. *Cometer*. PORT. *Commetter*. IT. *Commettere*.

14. ESCOMETRE, *v.*, désier, attaquer, provoquer, questionner.

Manens ESCOMES lo frayri premiers.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens e frayris.

Le riche le premier *désia* le misérable.

Pois m' ESCOMETETZ de guerra.

MARCOAT : Una ren.

Puisque vous me *provoques* de guerre.

Us autres joglars ESCOMES lo com el trovava en pos caras rimas que el.

*V. d'A. Daniel.*

Un autre jongleur le *désia* comment il trouvait en plus riches rimes que lui.

III.

Vers es qu' ieu ai amada

L'enganayritz, don m' avetz ESCOMES.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : ERA M.

Il est vrai que j'ai aimé la trompeuse, dont vous m'avez *provoqué*.

Si m' ESCOMET de nulla ren,

Ades li responderai en ben.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

S'il me *questionne* de nulle chose, alors je lui répondrai en bien.

CAT. *Escometrer*. IT. *Scomettere*.

15. COMMISSION, *s. f.*, lat. COMMISSIONEM, commission, mandat.

Per fur la copia de la COMMISSION del aide de .CL. M. liaras tornes.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour faire la copie de la *commission* de l'aide de cent cinquante mille livres tournois.

Neguna COMMISSION.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 218.

Nulle *commission*.

CAT. *Comissió*. ESP. *Comision*. PORT. *Comissão*. IT. *Commissione*.

16. COMISSARI, COMESSARI, *s. m.*, commissaire.

COMISSARIS de la cambra

*Statuts de Provence*, JUMEN, t. I, p. 84.

Commissaires de la chambre.

COMESSARI el pays de Lenguedoc, per lo rey.

*Tit. de 1412. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 209.

Commissaire au pays de Lenguedoc, pour le roi.

CAT. *Comissari*. ESP. *Comisario*. PORT. IT. *Commissario*.

17. DEMETRE, *v.*, lat. DIMITTERE, mettre, rejeter sur, imputer.

No m poiria mi donz DEMETRE

Nul m'efait.

LAMBERTI DE BONANEL : D' un saluz.

Ma dame ne me pourrait *imputer* nul méfait.

— Désister, démettre.

Den mi meravilh qu' en aissi s' en DEMETA.

G. PIERRE DE CASALS : D' una leu.

Je m'étonne bien qu'elle s'en *désiste* ainsi.

CAT. *Demetret*. ANC. ESP. *Demitir*. ESP. MOD. *Dimitir*. PORT. *Demittir*. IT. *Dimettere*.

18. ESMETRE, *v.*, émettre, manifester, livrer, entremettre.

Pas alhors non aus mon fin cor esdemetre.  
Ben deuria mos sens subtils en lai esmetre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisqu'ailleurs je n'ose abandonner mon fidèle  
cœur, je devrais bien manifester là-bas mes connais-  
sances délicates.

Tant es a lecis mon cor esmes.

A. DANIEL : Amors e.

Tant est à elle mon cœur livré.

De nulha ren no s' esmet ni s' embarga

Ses ben yssir.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

De nulle chose ne s'entremet ni s'embarasse sans  
bien sortir.

— Ruiner, épuiser d'argent.

O dira : Est ostal

Que ai fag m'a esmes.

G. RIQUIER : Selh que sap.

Ou dira : Cet hôtel que j'ai fait m'a ruiné.

*Part. pas.* Anatz a la cort, si es esmis,  
E prieatz la reina que vos vestis.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88.

Allez à la cour, si vous êtes ruiné, et priez la  
reine qu'elle vous vêtisse.

19. ENTREMETRE, *v.*, lat. INTERMITTERE,  
entremettre, tenter, mêler, essayer,  
placer.

Mal enseubat, vilas e mal apres

M'an ab mentir aitan aut ENTREMES,

Que fan cuair que la genser del mon

Mi tenha gai, jauzen e deziron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Mal élevés, vilains et mal appris m'ont avec le  
mentir si haut placé, qu'ils font croire que la plus  
belle du monde me tienne gai, joyeux et désirant.

Pas tan mi fors' amors que mi fai ENTREMETRE

Qu' a la gensor del mon aus ma chanso trametre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisque l'amour me force tant qu'il me fait ten-  
ter qu'à la plus belle du monde j'ose transmettre  
ma chanson.

ENTREMETRE n'ang cent pastors.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

J'entends s'en entremettre cent pasteurs.

Qui no s' ENTREMET d' amar,

Non pot esser valens ni pros.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que no vol.

Qui ne se mêle d'aimer, ne peut être vaillant ni  
preux.

Per febre lo sol home sancnar,

Mas qui bè o no sap far,

No s'en den per fe ENTREMETRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour fièvre on a coutume de le saigner, mais qui  
ne sait pas bien le faire, ne doit pour rien s'en es-  
sayer.

M'es bon e bell hucymais qu'ien m' ENTREMETA  
D' un sirventes per elhs aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Veutedorn.

Il m'est bon et beau désormais que je m'essaie  
d'un sirvente pour les encourager.

*Part. pas.* Pois ENTREMES me soi de far chanso.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois entremes.

Puisque je me suis mêlé de faire chanson.

Si negna s'es de m' amor ENTREMESSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Si nulle s'est de mon amour entremise.

CAT. *Entremetret.* ESP. *Entremeter.* PORT. *En-  
trameter.* IT. *Intramettere.*

20. ESDOMETRE, *v.*, abandonner, con-  
fier, déployer.

Pus alhors non aus mon fin cor esdemetre,

Ben deuria mos sens subtils en lai esmetre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisqu'ailleurs je n'ose abandonner mon fidèle  
cœur, je devrais bien manifester là-bas mes connais-  
sances délicates.

*Part. pas.* Las golas grans et esdemessas.

*V. de S. Honorat.*

Les gueules grandes et déployées.

21. ESDMESSA, *s. f.*, effort, élan, dé-  
ploiement.

De chantar farai

Una esdemessa.

TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.

De chanter je serai un élan.

Per lieys amar no feira un' esdemessa.

ALBERT DE SISTERON : En amor trupe.

Pour l'aimer je ne ferais pas un effort.

22. ENTROMETRE, *v.*, lat. INTROMITTERE,  
introduire.

Comanda a la matrona que ENTROMETA lo  
sieu det.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Commande à la matrone qu'elle introduise le sien  
doigt.

*Fig.* ENTROMET gaug e leticia.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Introduit joie et gaite.

CAT. *Entrometer*. ANC. ESP. *Intrometer*. ESP. MOD. *Entrometer*. PORT. *Intrometter*. IT. *Intromettere*.

23. ENTROMES, INTROMES, *s. m.*, sonde.

AM ENTROMES cayrat.

La forma de INTROMES petit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 26.

Avec sonde carrée.

La forme de petite sonde.

IT. *Intromesso*.

24. INTROMISSIO, *s. f.*, lat. INTROMISSIO, intromission, introduction.

Per que es fayta INTROMISSIO de lur.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 43.

Par quoi est faite l'intromission d'eux.

PORT. *Intromissão*. IT. *Intromissione*.

25. MALMETRE, MARMETRE, *v.*, imposer, déplacer, déranger, maltraiter.

En las penas d'ifera, las cals non pot pessar

Cor, ni boca retraire, ni 's huells adesgardar....

Aquelas den MARMETRE, establir e donar...

A vos autres heretjes.

IZARN : Diguas me tu.

Dans les peines d'enfer, lesquelles le cœur ne peut penser, ni la bouche raconter, ni les yeux voir..., celles-là il doit *imposer*, établir et donner... à vous autres hérétiques.

M' a MARMIS, que m fo dolsana.

B. MARTIN : Del m' es.

Elle m'a maltraité, vu qu'elle me fut douce.

Part. pas.

Fig. Pretz es estortz, qn' era guastz e MALMES.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelh.

Mérite est délivré, qui était endommagé et maltraité.

ANC. FR. Qui sa fame li a maumise.

*Roman du Renart*, t. II, p. 162.

— Assigner.

Els quals dichs deniers avia donats e MARMES.

*Tit. de 1240*. DOAT, t. CXL, fol. 137.

Auxquels dits il avait donné et assigné deniers.

CAT. *Malmeter*. ANC. ESP. *Malmeter*. IT. *Malmettere*.

26. PROMETRE, *v.*, lat. PROMITTERE, promettre.

Si res PROMETETZ, atendetz lo.

PHILOMENA.

Si vous promettez quelque chose, tenez-le.

So que m PROMES, er m' estrai.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novel.

Ce qu'elle me promet, maintenant elle me l'arrache.

A lei de mal dentor

Qu' ades PROMET, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

A la manière de mauvais débiteur qui toujours promet, mais ne payerait rien.

— Assurer.

Te ns PROMETI, so dix K., qu' elha l' aura per marit.

PHILOMENA.

Je vous promets, ce dit Charles, qu'elle l'aura pour mari.

Substantiv. No m sap bo PROMETRE ses aver.

G. FAIDIT : Tug cilh.

Ne m' est agréable le promettre sans avoir.

EL PROMETRE m' es gen.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Le promettre m'est agréable.

Part. pas. Del rey en la ley PROMES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Du roi promis dans la loi.

Subst. Lo Senhor non tarza lo sien PROMES.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre*.

Le Seigneur ne tarde pas la sienne promesse.

CAT. *Prometer*. ESP. *Prometer*. PORT. *Prometer*. IT. *Promettere*.

27. PROMESSA, *s. f.*, promesse.

El promette m' es gen, e fos falsa 'l PROMESSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Le promettre m'est agréable, et fut fausse la promesse.

Aus, tu que cantas tas messas,

E fas a Dieu tas PROMESSAS.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Écoute, toi qui chantes tes messes, et fais à Dieu tes promesses.

CAT. ESP. *Promesa*. PORT. IT. *Promessa*.

28. PROMESSIO, PROMISSIO, *s. f.*, lat. PROMISSIO, promesse, assurance, promission.

La PROMESSIO qu' el reis fes al comte et a lui de rendre so qu' avion perdat.

*V. de Raimond de Miraval*.

La promesse que le roi fit au comte et à lui de rendre ce qu'ils avaient perdu.

Loc. Los metra en terra de PROMISSIO.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

Les mettra en terre de promission.

ANC. CAT. *Promessiô*, *promissió*. ESP. *Pro-*  
*mission*. PORT. *Promissão*. IT. *Promissione*.

29. PROMETRE, PROMETEDOR, *s. m.*,  
prometteur, qui promet, garant.

Non es tengutz lo PROMETRE.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 92.

Le prometteur n'est pas tenu.

Jhesus es fait PROMETRE del melhor testa-  
ment.

*Trad. de l'Épít. de S. Paul aux Hébreux*.

Jésus est fait garant du meilleur testament.

Prov. Prometres taing a bon entendedor,

Et atendres a bon PROMETEDOR.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Le prometteur convient à bon soupirant, et le tenir  
à bon prometteur.

ANC. CAT. ESP. *Prometedor*. PORT. *Promettedor*.

IT. *Promettitore*.

30. COMPROMETRE, *v.*, lat. COMPROMIT-  
TERE, compromettre, engager.

Se COMPROMESERO amigablamen.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Se compromirent amiablement.

*Part. pas.*

E'l sagrestan si son mantenent COMPROMES,

Que lur dones evesque cal que mais li plagues.

*V. de S. Honorat.*

Et les sacristains se sont maintenant *compromis*,  
qu'il leur donbat un évêque, celui qui plus lui plai-  
rait.

CAT. *Comprometer*. ESP. *Comprometer*. PORT.

*Comprometter*. IT. *Compromettere*.

31. COMPROMES, *s. m.*, lat. COMPROMIS-  
SUM, compromis.

Sotz la pena contenguda el COMPROMES.

*Tit. de 1259. Arch. du Roy., M. 872.*

Sous la peine contenue au *compromis*.

Lo dich COMPROMES, e lo poder que las dichas  
partidas nos an donat.

*Titre de Périgueux de 1276.*

Ledit *compromis*, et le pouvoir que lesdites parties  
nous ont donné.

ANC. CAT. *Compromes*. ESP. *Compromiso*. PORT.

*Compromisso*. IT. *Compromesso*.

32. EMPROMETRE, ENPROMETRE, *v.*, pro-  
mettre.

EMPROMET a lor lo guiardon.

*Doctrine des Faudois.*

Promet à eux la récompense.

LOI ENPROMES lo regne celestial.

*La nobla Leyczon.*

Leur promet le royaume céleste.

IT. *Impromettere*.

33. EMPROMESSION, *s. f.*, promesse, pro-  
mission.

Han las EMPROMESSIONS.. en desprezia-  
ment.

*La nobla Leyczon.*

Ont les *promesses*.. en mépris.

Loc. Hereteron la terra de l'EMPROMESSION.

*La nobla Leyczon.*

Héritèrent de la terre de la *promission*.

34. PROMETENSA, *s. f.*, émission, pro-  
nonciation.

Per la PROMETENSA de la oration en la qual  
dizon : Senher, perdona a nos

*Regla de S. Benezeg*, fol. 32.

Par l'émission de l'oraison dans laquelle ils disent :  
Seigneur, pardonne à nous.

35. REPROMISSIO, *s. f.*, lat. REPROMISSIO,  
engagement mutuel, promesse réci-  
proque.

Car aquesta REPROMISSIO es a vos e a vos-  
tres filhs.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 2.

Car cet engagement mutuel est pour vous et pour  
vos filhs.

Temps de REPROMISSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Temps de promesse réciproque.

ESP. *Repromission*. IT. *Repromissione*.

36. REMISSIO, *s. f.*, lat. REMISSIO, ré-  
mission.

Per REMISSIO de mos peccatz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 131.

Par rémission de mes péchés.

REMISSIO e perdo de peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Rémission et pardon de péchés.

CAT. *Remissió*. ESP. *Remission*. PORT. *Remissão*.

IT. *Remissione*.

37. REMISSIU, *adj.*, lat. REMISSIVUS, ré-  
missif, qui relâche, qui décroît.

REMISSIVAS coina : pauc e pauc.

*Ley's d'amors*, fol. 100.

Rémissives comme : peu à peu.



38. SOBREMETRE, *v.*, lat. SUPERMITTERE, élever, surmonter, dominer.

Pneys faziatz als menutz donadors  
Creïsser lurs dons, quant anziau parlar  
Del vostre fait cum era SOBREMES.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc non.

Puis vous faisiez aux menus donneurs croître leurs  
dons, quand ils entendaient parler de votre fait  
comme il était élevé.

39. SOBMETRE, SOTZMETRE, SOSMETRE, *v.*, lat. SUBMITTERE, soumettre, subordonner.

S'era vengut SOBMETRE a la gleysa.  
*Chronique des Albigeois*, col. 6.

S'était venu soumettre à l'église.

*Part. pas.* On plus li suy sers e sosmes,  
Adonex mi fai piegz.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Où plus je lui suis esclave et soumis, alors elle  
me fait pire.

Tota creatura es vana de se, e sosmes' a sa  
vanetat.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Toute créature est vaine de soi, et soumise à sa  
vanité.

*Substantiv.*

En governar clerzia e trastotz sos sosmes.

*V. de S. Honorat.*

A gouverner le clergé et tous ses subordonnés.

Dels sotzmes e dels vezis

Malanans, panbres e mesquis,

A dolor e compascio.

*Brev. d'amor*, fol. 21.

Des subordonnés et des voisins souffrants, pau-  
vres et mesquis, il a douleur et compassion.

*CAT. Sometrer. ESP. Someter. PORT. Sometter.*  
*IT. Sottomettere.*

40. SUBMISSION, *s. f.*, lat. SUBMISSIONEM, soumission.

Obligations, SUBMISSIONS.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 52.

Obligations, soumissions.

*CAT. Submissió. ESP. Sumision. PORT. Submis-  
são. IT. Sommissione, sommissione.*

41. EMISSIO, *s. f.*, lat. EMISSIO, émission, éjection, évacuation.

EMISSO del brac de la plaga.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 43.

Émission du pus de la plaie.

*ESP. Emission. PORT. Emissão. IT. Emissione.*

42. EMISSIUS, *adj.*, émissif, productif.

Algs so de voz EMISSIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Aucuns sont émissifs de voix.

43. IMMISSION, *s. f.*, lat. IMMISSIONEM, envoi, mise.

IMMISSION de possession.

*Statuts de Provence. BONY*, p. 7.

Envoi en possession.

44. INTERMISSIO, *s. f.*, lat. INTERMISSIO, discontinuation, interruption.

Dici vезent ses INTERMISSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Voyant Dieu sans interruption.

*CAT. Intermissió. ESP. Intermission. PORT. Inter-  
missão. IT. Intermissione.*

45. ENDEMES, *adj.*, fixé, établi.

S'ieu fos tan savis en amar

Com soi en autres faitz cortes,

No ni fora tant aut ENDEMES.

IZARN MARQUÉ : S'ieu fos.

Si j'étais si sage en aimer comme je suis en autres  
faits courtois, je ne serais si hant établi.

46. ENDEMES, ENDEMS, *adv.*, sur-le-  
champ.

Viatz et ENDEMES son vengut a Murel.

QUILLAUME DE TUDELA.

Aussitôt et sur-le-champ ils sont venus à Murel.

A trayta l'espaza, vas luy veng ENDEMIS.

*Roman de Fierabras*, v. 355.

A tiré l'épée, vers lui vint sur-le-champ.

47. ENDEMESSA, *s. f.*, limite, division, borne.

La qual estrada deveis entro en la ENDE-  
MESSA de Bessac.

*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXXXVII, fol. 236.

Laquelle route sépare jusqu'à la limite de Bessac.

Si neguna s'es de m'amor entremessa,

Entenda s'en autrui, qu'ieu sec dreita ENDE-  
MESSA.

QUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Si nulle s'est de mon amour entremise, qu'elle  
s'entende en autrui, vu que je suis la droite limite.

48. REMETRE, *v.*, lat. REMITTERE, re-  
mettre, rendre, pardonner.

REMET so que nos te devem

Quo nos als autres REMETEM.

REMET lo y de bon coratge.

*Brev. d'amor*, fol. 104 et 71.

Remets ce que nous te devons comme nous remettons aux autres.

Le lui remet de bon cœur.

CAT. *Remetrer*. ESP. *Remitir*. PORT. *Remittir*. IT. *Remittere*.

49. TRAMETRE, *v.*, lat. TRANSMITTERE, transmettre, envoyer.

A la gensor del mon aus ma chanso TRAMETRE. GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

A la plus belle du monde j'ose ma chanso transmettre.

Messatge TRAMETRAI fizeL.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'enverrai message fidèle.

El TRAMETIA los breus ultra la mar.

*Poème sur Boèce*.

Il transmettait les lettres outre la mer.

— Ménager, moyenner.

Prec Dieu que m sia guit,

E que TRAMETA brennen

Entr' els reys acordamen.

PEYROLS : Quant amors.

Je prie Dieu qu'il me soit guide, et qu'il ménage bientôt accord entre les rois.

ANC. CAT. *Trametrer*. CAT. MOD. *Transmitir*.

ESP. *Transmitir*, *trasmitir*. PORT. *Transmitir*.

IT. *Tramettere*, *trasmettere*.

50. TRAMES, *s. m.*, cours, flux d'eau.

TRAMES es la partida del flavi de la font plus drech entro mar corrent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152.

Le cours est la partie du fleuve de la fontaine plus directement jusqu'à la mer courant.

51. RETRAMETRE, *v.*, renvoyer, retransmettre.

La lotz... RETRAMET per accio reflexiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

La lumière... renvoie par action réflexive.

52. REIRETRAMETRE, *v.*, renvoyer.

Lo cals ien t'ai REIRETRAMES.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul à Philémon*.

Lequel je t'ai renvoyé.

METROPOLITAN, *adj.*, lat. METROPOLITANUS, métropolitain.

Que la glyeia METROPOLITANA agues la tersa partida.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Que l'église métropolitaine eut la tierce partie.

*Subst.* .XX. METROPOLITAS que avia sotz se.

Negu METROPOLITA o arcivesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112 et 18.

Vingt métropolitains qu'il avait sous soi.

Nul métropolitain ou archevêque.

2. METROPOLITAL, *adj.*, métropolitain.

Aix... ni Aux... no so eschrichas en las autres ciotatz METROPOLITALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Aix... ni Auch... ne sont écrites parmi les autres cités métropolitaines.

3. METROPOLIAL, *adj.*, métropolitain, provincial.

Del concili METROPOLIAL.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

Du concile provincial.

MEZEL, *s. m.*, lat. MISCELLUS, ladre, lâcheux.

Avia malautia de MEZEL.

*V. de S. Honorat*.

Avait maladie de lépreux.

Dezempareron totes lurs honors, e doneron se a servir los MEZELLS.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Abandonnèrent tous leurs domaines, et se donèrent à servir les lépreux.

Tain se ben la malsana al MEZEL.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Se convient bien la malsaine au lépreux.

ANC. FR. Que tes oreilles estonpas

Au mesel pauvre pélerin

Lazaron, sans qui tu soupas.

*Le Reclus de Molliens*, Gl. sur Joinville.

Li sainz rois demanda audit chevalier lequel il voudroit miex ou avoir fait un péchié mortel ou estre mesel, et li chevaliers respondi que il vodroit miex avoir fet trente péchiez mortex que ce que il fust mesel.

*V. de S<sup>t</sup> Louis, à la suite de Joinville*, p. 335.

*Adject.* A cui a 'l bisbatz MESELS sa filla morta.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

A qui l'évêque lépreux a tué sa fille.

ANC. FR. Viex est lor vie ordé et mesele.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 309.

2. MEZELLA, *s. f.*, lépreuse.

Meynhs val qu'una MEZELLA.

MARCAERUS : Dirai vos senes.

Moins vaut qu'une lépreuse.

ANC. FR. Ostez, fet-il, ceste mesele.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 30.

3. MEZELIA, *s. f.*, lèpre.

De que ve MEZELIA ni tinha.  
Aquest enguens es de tal vertat que el gueris  
de MEZELIA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 28 et 43.

De quoi vient lèpre et teigne.  
Cet onguent est de telle vertu, qu'il guérit de  
lèpre.

4. MEZELLARIA, MEZELARIA, *s. f.*, léproserie.

A la MEZELLARIA del castel.

*Tit. de 1225. DOAT*, t. CXIV, fol. 53.

A la léproserie du château.

## — Lèpre.

Era estatz... gneritz corporalmen de MEZELARIA, e esperitalmen de peccat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 38.

Avait été... guéri corporellement de lèpre, et spirituellement de péché.

MIAU, *s. m.*, miau, le miaulement, le cri du chat.

De MIAU atressi, miolar.

*Lays d'amors*, fol. 132.

De miau également, miauler.

CAT. *Miol. ESP. Maullor*.

2. MIULAR, *v.*, miauler.

De miau atressi, MIULAR.

*Lays d'amors*, fol. 132.

De miau également, miauler.

*Fig. Berta del sien mantel s'afisla*,

Ta freols es qu'a penas MIULA.

*Lays d'amors*, fol. 128.

Berte de son manteau s'affiable, si faible elle est qu'à peine elle miaule.

*Substant. MIULARS se perte c'als catz.*

*Lays d'amors*, fol. 128.

Le miauler ne s'appartient qu'aux chats.

CAT. *Miolar. ESP. Maullar. PORT. Near. IT.*

*Miagolare, miagulare.*

MICA, MIA, MIGA, MINGA, MINGUA, MINJA, *s. f.*, lat. MICA, mie.

Dicta tenna, cum so tridas de MICAS de pa soven lavadas en ayga.

*Eluc. de las prop.*, fol. 80.

Dite tenue, comme sont débris de mie de pain souvent lavés en eau.

ANC. CAT. *Micá. ESP. Miga.*

## — Adverb. Point, pas.

Quant o fait, MICA non s'en repent...

L'om l'a al ma, MICA non l'a al ser.

*Poème sur Boèce.*

Quand il le fait, mie ne s'en repent...

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Pero no m' en desconort MIA.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Pourtant je ne m'en décourage point.

Layssar m'en ai, ieu? Non MINGUA.

G. ADHEMAR : Lanquan vey.

M'en départirai-je? Non pas.

ANC. FR. Ses cuers toz tans estoit lassus,

Ne mie ès choses transitoires.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 292.

ANC. PORT. No faria miga.

*Tit. de 1309, Elucidario*, t. II.

Pero que nom faria mingua ha levada.

*Docum. de Pendorado*, 1309, *Elucid.*, t. II, p. 20.

ANC. CAT. *Micá. IT. Mica, miga.*

MICHA, MICA, *s. f.*, miche.

M'adoria, ab una MICHA,

Sau e let al cap del an.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Me conduirait, avec une miche, sain et joyeux au bout de l'an.

Pas barutelatz

Val be MICHAS de clausura.

IZARY : Diguas me tu.

Pain bluté vaut bien miches de cloître.

ANC. FR. Il ne pèsent ors une miche.

G. GUIART, t. I, p. 164.

## — Moelle.

Sapias que la MICHA del os es salva.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Sachez que la moelle de l'os est sauve.

PORT. *Micha.*

MICHMAH, *s. m.*, micmac.

Aura lo reis en Fransa aquest MICHMAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.

Aura le roi en France ce micmac.

MIL, MEILH, *s. m.*, lat. MILIUM, mil, millet.

Mieg pa de MIL dur.

PHILOMENA.

Demi-pain dur de millet.

Qui en desert

Semena fromen, ses arar,

Ni en calmeilh

Espan son MEILH,

No sap gaire de laborar.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui en désert sème froment, sans labourer, et en

clauame répand son *millet*, ne sait guère du travailler.

*Nég. expl.* No prezon blasme ni lau  
Un gran de MIL.

MARCABRUS : Lo vers.

Ne prisent blâme ni louange un grain de *mil*.

CAT. *Mill.* ESP. *Mijo.* PORT. *Milho.* IT. *Miglio.*

2. MILLARGOS, *s. m.*, millet.

Porc, quom regarda MILLARGOS,

Fai meilleur escoutar que vos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Porc, lorsqu'il regarde le *millet*, il fait meilleur écouter que vous.

3. MILHOCA, *s. f.*, millococo, sorgho, millet de Barbarie.

Mesura... de MILHOCA.

De panis et de MILHOCA, et de gairossa et de geichas.

*Cout. de Moysnac*, XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure... de sorgho.

De panis et de millococo, et de jarosse et de gesses.

MIL, *adj. num.*, lat. MILLE, mille.

No comprari' om ab MIL liuras d'argent.

*Poème sur Boèce.*

On n'achèterait avec mille livres d'argent.

Qu'en sian traucat MIL esent.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Qu'en soient troués mille boucliers.

CAT. ESP. PORT. *Mil.* IT. *Mille.*

Voyez GRACIA.

2. MILIA, MELIA, *adj. num.*, mille.

.LX. MELIA Turcs s'en son ab luy anat.

*Roman de Fierabras*, v. 238.

Soixante mille Turcs s'en sont allés avec lui.

Us locs on n'agues .c. MILIA.

*Brev. d'Amor*, fol. 19.

Un lieu où il y en eut cent mille.

ANC. CAT. *Milia.*

3. MILESME, *s. m.*, du lat. MILLESIMUS, millésime.

Lo milesmes era... M. CC. e LX.

*Monum. du XIII<sup>e</sup> siècle.* ALLOU, *Descr. de la Haute-Vienne*, p. 258.

Le millésime était... mil deux cent et soixante.

PORT. IT. *Millesimo.*

4. MILLIER, MILIER, *s. m.*, millier.

LO MILLIER de clavels de cavals.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114.

Le millier de clous de cheval.

.Xx. lo jorns e cinc cens lo mes,

Ayssí que l'an son .vi. MILLIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Vingt le jour et cinq cents le mois, de sorie que (au bout de) l'année ils sont six milliers.

Loc. Faulas d'actor saïen a MILHIERS e a cens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Fables d'auteurs je sais à milliers et à cents.

CAT. *Miller.* ESP. *Millar.* PORT. *Milhar.* IT. *Migliaio.*

5. MILEN, MILLE, *adj. num.*, millième.

Dir la MILENA parso

De las grantz bontatz qu'en Dieu so.

*Brev. d'Amor*, fol. 77.

Dire la *millième* part des grandes bontés qui sont en Dieu.

*Subst.* Sol qu'ilh agnes lo MILLE

De la dolor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Seulement qu'elle eût le *millième* de la douleur.

6. MIRI, *s. m.*, grec, μυριάς, myriade.

Per aqni monten cent MIRI auzello.

*Poème sur Boèce.*

Par là montent cent *myriades* d'oïssillons.

7. MILIO, *s. m.*, million.

Pagara al rey d'Angleterra tres MILIOS.

Entro que los dichs tres MILIOS sian pagats.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 223.

Payera au roi d'Angleterre trois millions.

Jusqu'à ce que lesdits trois millions soient payés.

CAT. *Milió.* ESP. *Millon.* PORT. *Milhão.* IT. *Milione.*

8. MILIARI, *s. m.*, lat. MILLIARIUS, millième année.

El tertz an de son enperi fo complitz lo MILIARI de la constructio de la ciotat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 25.

Au troisième an de son règne fut accomplie la *millième* année de la construction de la cité.

9. MILHA, MILLA, *s. f.*, lat. MILLIA, mille, mesure itinéraire.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 251.

Quinze MILHAS e plus agron aura sobriera.

*V. de S. Honorat.*

Quinze milles et plus ils eurent le vent supérieur.

*Loc. prov.*

S'una MILLA va drech, quatorze vai a l'orsa.

*V. de S. Honorat.*

Si un mille il va droit, quatorze il va à l'ourse.

CAT. ESP. *Milla*. PORT. *Milha*. IT. *Miglio*.

10. MILLAR, *s. m.*, lat. MILLIARE, mille, mesure itinéraire.

DOS MILLARS se van per entiers.

*V. de S. Honorat.*

Vont deux milles en entier.

CAT. *Miller*. ESP. *Millar*. PORT. *Milhar*.

MILAN, *s. m.*, du lat. MILVIUS, milan.

Qui vol comandar

Al MILAN ni baillar

Sos polets per noyrir,

Ja us d'els grans no m don pois per raustir.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo doue.

Qui veut recommander et bailler au milan ses poulets à nourrir, jamais un d'eux grand ne me donne pois pour rôtir.

CAT. *Milá*. ESP. *Milano*. PORT. *Milhano*.

2. MILO, *s. m.*, milan, busard.

MILO o buzac... auzel es fort.

MILO o buzac fa paucs nous... picbatatz...,  
dessaboratz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147 et 278.

Le milan ou busard... est un oiseau fort.

Le milan ou busard fait de petits œufs... picotés...,  
dépouvrus de goût.

MILITAR, *v.*, lat. MILITARE, militer, combattre.

Lo qual comensset a MILITAR e a cavalgar  
aspramen contra los autres.

El MILITET e renbet gloriosamen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 30 et 50.

Lequel commença à combattre et à chevaucher  
rudement contre les autres.

Il combattit et régna glorieusement.

*Part. prés.* Tota la gleysa MILITANTA.

*Chronique des Albigeois*, col. 60.

Toute l'église militante.

CAT. ESP. PORT. *Militar*. IT. *Militare*.

MILSOLDOR, MILSOUDOR, *adj.*, milsoudor.

Cette expression s'appliqua aux

chevaux qui servaient dans les batailles et qui, en raison de leur beauté ou de leur vigueur, étaient estimés à mille sous d'or.

Ieu ai vist caval MILSOLDOR

A pretz de trenta sols tornar.

T. D'ESPERDUT ET DE PONS DE MONTLAUR :  
Seigneur Pons.

J'ai vu cheval *milsoudor* passer au prix de trente sous.

Garniscan lor cors e 'l caval MILSOLDOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils équipent leur corps et le cheval *milsoudor*.

*Subst.*

En los mortals estors

On Karle de sas mans trenquet tants MILSOLDORS.

*V. de S. Honorat.*

Dans les combats mortels où Charles de ses mains abattit tant de *milsoudors*.

ANC. FR. Armées desus le *milsoudor*.

B. DE SAINTE-MAURÉ, *Chron. de Norm.*, fol. 106.

Et le siert tel cop del tabor

Qu'il l'abat jus del *missoudor*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 225.

MINA, *s. f.*, lat. MINA, mine, sorte de mesure de capacité.

Una MINA de fromen.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Une mine de froment.

2. MINADA, *s. f.*, émine, mesure de superficie.

Det una MINADA de terra.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 26.

Donna une émine de terre.

3. MENAL, *s. m.*, minel, mesure de capacité.

Cel que vin vendon a taverna, aion sestairal e MENAL, cartal e mietz cartal.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, sect. hist., K. 867.

Ceux qui vendent du vin en taverne, qu'ils aient sesterot et minel, quartaut et demi-quartaut.

4. EMINA, *s. f.*, émine, mesure de capacité et de superficie.

Quals en ac un sestier, quals una EMINA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Quel en eût un setier, quel une émine.

.I. EMINA de civada.

*Tit. du XII<sup>e</sup> siècle, Arch. du Roy.*, J. 322.

Une émine d'avoine.

.III. EMINAS de terra a Puëg Marti.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 317.*

Trois émines de terre à Puy-Martin.

ANC. ESP. *Emina.*

5. EMINADA, *s. f.*, éminée, mesure de superficie.

Tres EMINADAS de terrà.

*Tit. de 1238. Arch. du Roy., J. 388.*

Trois éminées de terre.

Doas sestairadas et EMINADA.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.*

Deux seterées et éminée.

6. EMINAL, *s. f.*, émine, mesure de capacité.

Ieu adrechurarai... las EMINALS, las cartals.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 146.*

Je réglerai... les émines, les quartauts.

MINA, MENA, *s. f.*, mine, minière.

Lato, coire, plom issamen,

So es a saber lor MINAS.

*Brev. d'amor, fol. 39.*

Laiton, cuivre, plomb également, c'est à savoir leurs mines.

Las MENAS de la terra solphroza.

*V. et Vert., Gloss. occit., p. 199.*

Les minières de la terre sulfureuse.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mina.*

2. MINAR, *v.*, miner, creuser.

Fetz MINAR una tor.

Coma si volgnesso MINAR sos terra.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 165 et 185.*

Fit miner une tour.

Comme s'ils voulussent miner sous terre.

*Fig. Pren son pic e sa pala, e acomensa a soyre et a MINAR et a cavar son cor.*

*V. et Vert., fol. 41.*

Prend son pic et sa pelle, et commence à fouir et à miner et à caver son cœur.

*Part. pas. Cant ha son cor MINAT e perfiechamen be examinat.*

*V. et Vert., fol. 42.*

Quand il a miné son cœur et parfaitement bien examiné.

CAT. ESP. PORT. *Minar.* IT. *Minare.*

3. MENER, MENIER, *s. m.*, mine, minière.

Els MENERS del argent son... nostres.

*Tit. de 1166. Hist. de Lang., t. II, pr., col. 116.*

Les mines de l'argent sont... nôtres.

MENIER novell o viell desamparat.

*Règl. sur les mines d'Hierte, Hist. de Nîmes, t. I, pr., p. 72.*

Minière nouvelle ou vieille délaissée.

ANC. CAT. *Miner.*

4. MENERA, MENIERA, *s. f.*, lat. MINERA, minière, mine.

MENERAS d'aur.

MENERAS de coyre.

*Eluc. de las propr., fol. 176 et 267.*

Minières d'or.

Minières de cuivre.

Coven donx qu'il haia MENERAS

D'aur o d'argen.

*Leys d'amors, fol. 39.*

Il convient donc qu'il ait mines d'or ou d'argent.

ANC. ESP. *Minera.* PORT. *Mineira.*

5. MINERAL, MENERAL, *adj.*, minéral.

Causas MINERALS, cum so metalhs.

Aquel qui es MENERAL es plus resplendent.

*Eluc. de las propr., fol. 156 et 187.*

Choses minérales, comme sont métaux.

Celui qui est minéral est plus resplendissant.

CAT. ESP. PORT. *Mineral.* IT. *Minerale.*

6. MINERANT, *adj.*, minéral.

Las autras peyras MINERANTZ.

*Trad. d'Albucasis, fol. 41.*

Les autres pierres minérales.

MINI, *s. m.*, lat. MINIUM, minium, vermillon.

MINI es color roia.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Le minium est couleur rouge.

2. MINIO, MINO, *s. m.*, minium, vermillon.

MINIO o MINO, color es citrins o vermeilla, declinant a rog, resplendent cum foc.

*Eluc. de las propr., fol. 266.*

Le minium ou vermillon, est couleur citrine ou vermeille, inclinant à rouge, resplendissant comme feu.

ESP. PORT. IT. *Minio.*

3. MINE, *adj.*, de minium.

De color MINEA.

*Eluc. de las propr., fol. 266.*

De couleur de minium.

**MINISTRAR**, **MENESTRAR**, *v.*, lat. **MINISTRARE**, administrer, régir.

Mal avia **MINISTRAT** sos bens e sa rictat.

*V. de S. Honorat.*

Avait mal *administré* ses biens et sa richesse.

— **Servir.**

Motas donas issamen

Que l'avian seguitz longamen

De Galilea **MINISTRAN**.

*Passio de Maria.*

Beaucoup de dames également qui l'avaient suivi longtemps de Galilée en servant.

— **Secourir, porter secours.**

Car non a de que **MENESTRAR**

Si com a costuma de far.

*V. de S. Honorat.*

Car il n'a pas de quoi *secourir* ainsi comme il a coutume de faire.

Poirian **MINISTRAR**... plus facilement a la lor familia.

*Doctrine des Vaudois.*

Pourraient *porter secours*... plus facilement à la leur famille.

— **Exhaler, produire, fournir.**

Sa lingua **MENESTRA** faoc ades.

*Trad. de Bède, fol. 77.*

Sa langue *produit* du feu sans cesse.

— **Donner.**

No s den **MINISTRAR** ab la decoctio.

Clisteri **MINISTRAR**.

*Eluc. de las propr., fol. 194 et 81.*

Ne doit pas s'*administrer* avec la décoction.

*Administrer* clystère.

*Part. prés.* Nervis **MINISTRANS** a las ditas *v.* virtutz sensitivas.

*Eluc. de las propr., fol. 18.*

Nerfs *servant* auxdites cinq vertus sensitives.

*Part. pas.* Degndament **MINISTRADA**, val a diversas malantias.

*Eluc. de las propr., fol. 207.*

Convenablement *administrée*, elle vaut pour diverses maladies.

ANC. FR. Auquel saint Jean *ministra* le baptême.

*Fouqué, V. de J.-C., p. 288.*

Depuis le temps qu'*icy* je *ministre* à son très sacré oracle.

*Rabelais, liv. V, ch. 44.*

Il meismes *ministra* iluec par longtems as malades moult dévotement.

*Chronique de Cambrai.*

ANC. CAT. ESP. PORT. **Ministrar**. IT. **Ministrare**.

2. **MINISTRE**, **MENISTRE**, *s. m.*, lat. **MINISTRUM**, ministre, serviteur.

Far honor e reverencia a Dieu et a ssos **MENISTRES**.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Faire honneur et révérence à Dieu et à ses *ministres*.

— En parlant des soins qu'on donnait à un oiseau de proie.

Rei o comte vol per **MINISTRE**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Roi ou comte il veut pour *serviteur*.

— **Exécuteur des hautes-œuvres, bourreau, sergent.**

Manda sos **MINISTRES** tortors.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mande ses *ministres* tortureurs.

Quan li **MINISTRE** viron la donna colorada

Que cresian morta.

*V. de S. Honorat.*

Quand les *bourreaux* virent colorée la tête qu'ils croyaient morte.

CAT. **Ministre**. ESP. PORT. IT. **Ministro**.

3. **MINISTRA**, *s. f.*, lat. **MINISTRA**, servante, exécutrice, entremetteuse.

Virtut generativa es **MINISTRA** de general conservacio.

Generacio de la qual es **MINISTRA**.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 19.*

Vertu générative est *exécutrice* de conservation générale.

La génération de laquelle elle est *entremetteuse*.

ESP. PORT. **Ministra**.

4. **MINISTERI**, *s. m.*, lat. **MINISTERIUM**, ministère.

**MINISTERI** especial es de... instruir nos.

*Eluc. de las propr., fol. 10.*

Le *ministère* spécial est de... nous instruire.

CAT. **Ministeri**. ESP. PORT. **Ministerio**. IT. **Ministerio**, **ministero**.

5. **MINISTRATIO**, **MENISTRATION**, *s. f.*, lat. **ADMINISTRATIIONEM**; administration.

Coma lurs officials se porton en lurs officis et en tota lur **MINISTRATIO**.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Comme leurs officiers se comportent dans leurs officis et dans toute leur *administration*.

— Terme d'église.

MENISTRATION de... sacramens.

*Doctrine des Vaudois.*

Administration de... sacrements.

IT. *Ministrazione.*

6. MINISTRADOR, *s. m.*, administrateur, serviteur.

Que fesson gardas e MINISTRADORS.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 11.

Qu'ils fussent gardiens et administrateurs.

ANC. FR.

Car qui vandra estre grand par sus tous,

Le plus petit de tous vous se fera,

E plus subject *ministrateur* sera.

Fouquet, *V. de J.-C.*, p. 357.

ESP. *Ministrador*. IT. *Ministratore.*

7. MINISTRATIU, *adj.*, servant, fournisseur, productif.

Nas... al esperit animal MINISTRATIU.

ES MINISTRATIVA de talent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40 et 14.

Le nez... servant à l'esprit animal.

Est productive de désir.

8. MENESTRAL, *s. m.*, artisan.

Revendedor, obrier e MENESTRAL.

RAIMOND LE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeur, ouvrier et artisan.

Doztes e mercadiers

E MENESTRAL aprop.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Bourgeois et marchands et artisans après.

CAT. ESP. *Menestral.*

9. MENESTAIRAL, *s. m.*, ouvrier, artisan.

Ell fay obras corporals, coma fan los labo-

radors e los brassiers e los MENESTAIRALS.

*V. et Vert.*, fol. 34.

Il fait œuvres corporelles, comme font les labou-  
reurs et les manouvriers et les artisans.

Son tuch tota via

Per ver MENESTAIRAL.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Sont tous toujours vraiment ouvriers.

10. MENESTIER, *s. m.*, ministère, emploi, métier.

Es cascus apelatz

E cadaus nomnatz

Dels MENESTIERS per si.

De cels dels MENESTIERS,

Vos dig qu' e general

Son tuc menestairal

Apelat.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Des métiers chacun est appelé et chacun nommé par soi.

De ceux des métiers, je vous dis qu'en général ils sont tous appelés ouvriers.

ESP. *Menester.*

11. MESTIER, MESTER, MEISTEIR, *s. m.*, métier, état, office, emploi, ministère, besoin.

Son pautre gazanh que ac drechurier

De cozer, de filar de SON MESTIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 111.

Son pauvre profit qu'elle eut légitime à coudre, à filer de son métier.

Comtarai totz MOS MESTIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je compterai tous mes métiers.

MOS MESTIERS es qu'ieu dey lanzar los pros.

GRANET : comte Karle.

Mon métier c'est que je dois louer les preux.

Chautars et esser joies

Es dreitz MESTIERS dels amoros.

B. CALVO : Enquer.

Chanter et être joyeux est droit métier des amoureux.

Selh que plos volia mantener

Solatz, domney, largneza ab cor verai...

E'ls bons MESTIERS totz ses menhs e ses mai.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Celui qui plus voulait maintenir soulas, courtoisie, largesse avec cœur franc... , et tous les bons offices sans moins et sans plus.

— Corporation d'ouvriers.

LOS MESTIERS portavon am se los .vi. penos de las escalas.

*Carya Magal.*, p. 8.

Les métiers portaient avec eux les six pennons des compagnies.

— Qualité, mérite.

Fig. Car a totz los MESTIERS

Que lnh pros cavayers

Aia mestier ab si.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Car il a tous les mérites dont un preux chevalier ait besoin en lui.

Amors a tant de bos MESTIERS,

Qn' a totz fai benestaus socor.

RAIMOND DE MIRAVAL : D' amor son.



L'amour a tant de bonnes *qualités*, qu'à tous il fait secours convenable.

## — Besoin.

Quascun si den de son MESTIER formir.

B. DE VENTADOUR: Ab joi mov.

Chacun se doit satisfaire de son *besoin*.

Loc. Ben ai so que m' es MESTIER.

HUGUES DE SAINT-CYR: Seigneur consis.

J'ai bien ce qui m'est *nécessaire*.

MESTIERS es izar del glazi de drechura.

V. et Vert., fol. 57.

Il est *nécessaire* d'user du glaive de droiture.

Bella donna, vostre socors

M' agra MESTIER, s' a vos plagues.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantar.

Belle dame, votre secours me serait *nécessaire*, s'il vous plaisait.

Lur fassam lo be que lur poyrem far, si an MESTIER de nos.

V. et Vert., fol. 44.

Que nous leur fassions le bien que nous leur pourrions faire, s'ils ont *besoin* de nous.

ANC. FR. Et il dient ke tuit sont prest

D'aler od li, se *mestier* est.

Roman de Rou, v. 11161.

Que s'en venist pur lui aider,

Kar mut en aveit grant *mester*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 440.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Mester*. IT. *Mestiere*.

## 12. ADMINISTRAR, AMINISTRAR, AMENISTRAR, v., lat. ADMINISTRARE, administrer, gouverner.

Enquara las deia el gardar e AMINISTRAR curiosament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Encore qu'il doive les garder et administrer soigneusement.

## — Aider, secourir, fournir, servir.

Dieus AMENISTRARA cell que a adordenat.

V. de S. Honorat.

Dieu *aidera* celui qu'il a ordonné.

San Esperit... us AMINISTRARA e us inspirara totas aquestas causas.

Fragm. de trad. de la Passion.

Le Saint-Esprit... vous administrera et vous inspirera toutes ces choses.

Fig. Charitatz AMINISTRA lo be que non poders tol.

Trad. de Bède, fol. 20.

Charité *fournit* le bien que non pouvoir ôte.

Qual que sia que a me aura AMINISTRAT, mon paire lo honorificara.

Fragm. de trad. de la Passion.

Quel qui soit qui m'aura servi, mon père lui rendra honneur.

## — Terme d'église.

Los capellas lo tracton, e lo AMINISTRON a nos autres.

V. et Vert., fol. 96.

Les chapelains le touchent, et l'administrent à nous autres.

## — Rendre.

ADMINISTRAR justicia a un cascun.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 90.

Administrier justice à un chacun.

Part. pas. Un sai que m par

Trop he AMINISTRATZ

De far rix fagz prezatz.

GIRAUD DE BORNEIL: Solatz, joys.

J'en sais un qui me parait très-bien *fourni* pour faire de riches faits prisés.

CAT. ESP. PORT. *Administrar*. IT. *Amministrare*.

## 13. ADMINISTRACIO, AMINISTRACIO, AMINISTRACION, s. f., lat. ADMINISTRATIONEM, administration, gestion.

Aquel a cui es vedada AMINISTRACIOS, so es ballia de las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 13.

Celui à qui est défendue *administration*, c'est-à-dire gouvernement des siennes choses.

An per el tenguda s' AMINISTRACION.

V. de S. Honorat.

Ont tenu pour lui son *administration*.

Bo cante e leial de lor AMINISTRACIO.

Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 146.

Bon et loyal compte de leur *administration*.

CAT. *Administració*. ESP. *Administracion*. PORT.

*Administração*. IT. *Amministracione*.

## 14. ADMINISTRATRE, AMINISTRATRE, AMINISTRADOR, s. m., lat. ADMINISTRATOR, administrateur, régisseur.

AMINISTRATRES del aver del comun.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Administrateur de l'avoir de la communauté.

Volian elegir lur AMINISTRADOR.

V. de S. Honorat.

Voulaient élire leur *administrateur*.

Priors et ADMINISTRATRE.

Tit. de 1234. DOAT, t. CXXXIV, fol. 53.

Prieur et *administrateur*.

CAT. ESP. PORT. *Administrador*. IT. *Amministratore*.

15. AMINISTRATRIZ, *s. f.*, exécutrice, entremetteuse.

Ira, AMINISTRATRIZ de crueltat.

*Trad. de Bède, fol. 1.*

Colère, entremetteuse de cruauté.

16. SOTZMINISTRAMENT, *s. m.*, sous-assistance, sous-aide.

Per la vostra orazo e per lo SOTZMINISTRAMENT del esperit de Jhesus.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippéens.*

Par la votre prière et par la sous-assistance de l'esprit de Jésus.

MIRABOLAN, MIRABOLA, *s. m.*, lat.

MYROBALANUM, myrobolandier.

MIRABOLANS, aytals aybres han frug trop carps.

*Eluc. de las propr., fol. 198.*

Le myrobolandier, de tels arbres ont fruit trop peu denses.

— Myrobolan, fruit du myrobolandier.

Semblans a MIRABOLAS.

*Eluc. de las propr., fol. 71.*

Ressemblants à myrobolans.

ESCORCA de MIRABOLANS.

*Rec. de remèdes en provençal.*

Écorce de myrobolans.

CAT. *Mirabolant*. ESP. *Mirabolano*. PORT. *Mirabalano*. IT. *Mirabolano*.

2. MIRABOLANOM, *s. m.*, myrobolanuin, remède fait avec le myrobolan.

Pren una onsa de MIRABOLANOM.

*Collect. de recettes de médec.*

Prends une once de myrobolanum.

MIRABOLAT, *s. m.*, mirabelle, sorte de prune.

MIRABOLATZ conditz.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 129.*

Mirabelles confites.

MIRAR, *v.*, lat. MIRARI, mirer, contempler, admirer, voir.

MIRATZ vostra bentat gran

En un miraill.

RALMENZ BISTORS : A vos meillz.

Mirez votre grande beauté dans un miroir.

Miralhs! pois me MIREI en te,  
M' an mort li sospir de preon,  
Qu' aissi m' perdei, cum perdet se  
Lo bels Narcezis en la fon.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Miroir! depuis que je me mirai en toi, les soupirs m'ont tué de profond, vu qu'ainsi je me perdis, comme se perdit le beau Narcisse en la fontaine.

Qui trop soven se MIRA,

No s' cug e' om per pros lo MIR.

HUGUES DE MUREL : Jes sitot.

Qui trop souvent s'admire, qu'il ne se pense pas qu'on l'admire comme preux.

Donzel qu' e sa camba s MIRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enuecia.

Damoisel qui dans sa jambe s'admire.

Fig. Els falhimens d' autrui tanh qu' om se MIR,

Per so qu' om gart se mezeis de falhir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no i s' cug.

Aux fautes d' autrui il convient qu'on se mire, pour cela qu'on garde soi-même de faillir.

Loc.

Tant gent cors non cre qu' el mon se MIRE.

B. DE VENTADOUR : Be m' an perdut.

Si gentil corps je ne crois pas qu' au monde se mire.

CAT. ESP. PORT. *Mirar*. IT. *Mirare*.

2. MIRALH, MIRAILL, *s. m.*, miroir, réflecteur.

Ela m' fetz a mos huels vezer

En un MIRALH que molt mi plai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Elle me fit voir à mes yeux en un miroir qui moult me plait.

Fig. Flors de bentat, MIRALHS d' amor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Fleur de beauté, miroir d'amour.

Hueymais non er chastiatz ni repres

Negus, si fallh, pus lo MIRALHS no y es.

AIMERI DE PEGUILLAIN : Era par ben.

Désormais nul ne sera châtié ni repris, s'il fait une faute, puisque le réflecteur n'y est plus.

Fora ho que no fos oblidatz

Tan rix MIRALS, qu' er breumen esfassatz.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Il serait bon que ne fût pas oublié si puissant miroir, vu qu'il sera bientôt effacé.

CAT. *Mirall*. IT. *Miraglio*.

3. MIRADOR, *s. m.*, miroir.

Ja no m' agr' ops fos faitz lo MIRADORS

On vos miratz vostre cors.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum.

Il ne me serait jamais besoin que fût fait le *miroir* où vous mirez votre corps.

Fig. Denant nos estai lo *MIRADORS*

Que fo a totz communalmen donatz,  
Jerusalem.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El temps.

Devant nous est le *miroir* qui fut à tous communément donné, Jérusalem.

ANC. FR. SON vis n'a soig de *miréor*.

R. de Partonopex de Blois, not. des MSS., t. IX,  
p. 64.

4. *MIRAIRE*, *s. m.*, contemplateur, admirateur.

Vers Dieus, so m laissa vezer  
En que püesc esser *MIRAIRE*  
De mo mielhs, e sordeyaire  
De mon dan.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Vrai Dieu, cela me laisse voir en quoi je puis être *contemplateur* de mon mieux, et *contempteur* de mon dommage.

CAT. ESP. *Mirador*. IT. *Miratore*, *miradore*.

5. *MIRABLE*, *adj.*, lat. *MIRABILIS*, admirable, merveilleux, étonnant.

Ar ausires .i. fag *MIRABLE*.

Siei compaynon cantavan *MIRABLA* melodia.

V. de S. Honorat.

Maintenant vous ouïrez un fait *admirable*.

Ses compagnons chantaient une *merveilleuse* mélodie.

ANC. FR.

D'une bonté *mirable* et plus grandes faveurs.

PHILIPPE HEGENON, p. 2.

L'un près de l'autre en *mirable* ordonnance.

J. BOUCHET, *Triumph. de François I<sup>er</sup>*, fol. 47.

ANC. ESP. *Mirable*. IT. *Mirabile*.

6. *MIRABLAMENZ*, *adv.*, admirablement, merveilleusement.

Dieus s'en venget be de lui *MIRABLAMENZ*.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu s'en vengea bien de lui *merveilleusement*.

IT. *Mirabilmente*.

7. *MIRANDA*, *s. f.*, donjon, belvédér.

De Peitius non aura la *MIRANDA*.

BERTRAND DE BORN : D' un sirventes no m.

De Poitou il n'aura pas le *donjon*.

Fe far una tor alh Püey de Vilarbersas am

..II. *MIRANDAS*.

PHILOMENA.

Fit faire une tour au Puy-de-Vilarberses avec deux *donjons*.

CAT. *Miranda*.

8. *MIRACLE*, *s. m.*, lat. *MIRACULUM*, miracle, merveille.

Dieus, tu que fis tan bel *MIRACLE*.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dieu, toi qui fis si beau *miracle*.

Quant lo prince a vist los *MIRACLES* tant  
grantz.

V. de S. Honorat.

Quand le prince a vu les *miracles* si grands.

CAT. *Miracle*. ESP. *Milagro*. PORT. *Milagre*. IT. *Miracolo*.

— Donjon, belvédér.

Pero ilh de la vila lor an tals gens tendutz,

Qn' elh capdoh e 'l *MIRACLE* son aissi combatutz,

Que lo fust e la peira e lo ploms n'es fondutz.

GUILLAUME DE TUFELA.

Mais ceux de la ville leur ont tendu de tels engins, que le château et le *donjon* sont combattus de telle sorte, que le bois et la pierre et le plomb en est foudu.

9. *MIRACLA*, *s. f.*, lat. *MIRACULA*, miracle, merveille.

Per vezer la *MIRACLA* bela.

V. de S. Enimie, fol. 29.

Pour voir la belle *merveille*.

Loc. Fatz esfortz, *MIRACLAS* e vertutz,

Car ien li man esio don non ai gaire.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Je fais efforts, *merveilles* et vertus, car je lui envoie ce dont je n'ai guères.

ANC. FR. Maintes *miracles* i demonstra puis nostres Sires par les mérites des cors sainz.

*Gestes de Louis-le-Déb.*, Rec. des hist. de Fr.,  
t. VI, p. 150.

10. *MIRACULOS*, *adj.*, miraculeux.

Obras meravelhozas et *MIRACULOZAS*.

Eluc. de las propr., fol. 10.

OEvres *merveilleuses* et *miraculeuses*.

CAT. *Miraculos*. ESP. PORT. *Miraculoso*. IT. *Miracolosio*.

11. *MERAVELHAR*, *MERAVEILLAR*, *MERAVILLAR*, *v.*, émerveiller, étonner.

Ben s'en dec Dieus *MERAVILLAR*

Quan mi poc de mi dons partir.

B. DE VENTADOUR : En abril quan.

Bien s'en dat Dieu *émervellier* quand je me pus  
séparer de ma dame.

Mas ges d' aisso no m MERAVELH.

II. BRUNET : Lanquan son li.

Mais point de ceci je ne m' *étonne*.

Be m MERAVEILL de vos, En Raimbaut,

Com vos es tan contra me irascutz.

G. DE BAUX, PRINCE D'ORANGE : Be m meraveill.

Bien je m' *étonne* de vous, seigneur Rambaud,  
comment vous êtes tant irrité contre moi.

Part. pas. Nuls homi non deu esser MERAVELAZ  
S' ieu non sui gai.

BERTRAND D'ALLAMONN : Nuls hom.

Nul homme ne doit être *étonné* si je ne suis pas  
gai.

ANG. FR.

Ernouf haï le duc, jo ne m'en *merveil* mie.

*Roman de Rou*, v. 2642.

Qui tot velt fere sanz conseil,

Se mal l' en vient, ne m' en *merveil*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 143.

Moult s'esbaissent et *merveillent*.

*Roman de la Rose*, v. 18520.

Je me *merveille* moult comme toy, qui es  
prudent et sage, deviens si forcené.

*Œuvres d'Alain Chartier*, p. 392.

CAT. *Maravellar*. ESP. *Maravillar*. PORT. *Ma-*  
*ravilhar*. IT. *Maravigliare*.

12. MERAVELHA, MERAVILLA, MERAVYLLA,  
s. f., merveille.

Non es MERAVELHA s' ieu chan

Mielhs de nulh antre chantador.

B. DE VENTADOUR : Non es.

N'est point *merveille* si je chante mieus que nul  
autre chanteur.

MERAVILLAS vei assatz,

Mas d' una m sui esbaitz.

LANFRANC CIGALA : Pensius de cor.

*Merveilles* je vois assez, mais d'une je me suis  
ébahî.

Loc.

Mantas gentz lo venian vezer per MERAVYLLAS.

*V. de S. Honorat*.

Maintes gens venaient le voir pour (ses) *merveilles*.

CAT. *Maravella*. ESP. *Maravilla*. PORT. *Mara-*  
*vilha*. IT. *Maraviglia*.

13. MERAVELHANSA, s. f., merveille.

Non es MERAVELHANSA

S' ieu ne fas lauzor.

J. ESTEVE : Si m vai.

Ce n'est pas *merveille* si j'en fais éloge.

14. MERAVELHAIRE, MERAVILLAIRE, s. m.,  
admirateur, admirant, s'étonnant,  
s'émervellant.

Adj. Ja no sia negus MERAVELHAIRE,

S' ieu aïco dic.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : No puesc.

Que jamais ne soit nul *s'émervellant*, si je parle  
ainsi.

15. MERAVILHOS, MERAVILLOS, MERAVIL-  
LIOS, adj., merveilleux, étonnant,  
émervillé.

Un sonje qu' ieu sognava

MERAVILLOS.

T. DE JEAN D'ABUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Un songe *merveilleux* que je songeais.

Cantaire fo MERAVILHOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut chanteur *merveilleux*.

De mi sui plus marritz,

MERAVILLOS et iraz.

LANFRANC CIGALA : Pensius de cor.

Sur moi je suis plus marri, *émervillé* et affligé.

ANG. FR.

Sa fame è sa gent *merveillos* duil menant.

Donc ont par tote France *merveilleuse* chierté,

E par Normandie out *merveillose* plenté.

*Roman de Rou*, v. 4847 et 4957-8.

CAT. *Maravellos*. ESP. *Maravilloso*. PORT. *Ma-*  
*ravilhoso*. IT. *Maraviglioso*.

16. MERAVILHOZAMEN, adv., merveilleu-  
sement.

Fo MERAVILHOZAMEN ples de gran sanhtetat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 126.

Fut *merveilleusement* rempli de grande sainteté.

17. ADMIRACIO, s. f., lat. ADMIRATIO,  
admiration.

Color per sa... varietat moy ADMIRACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Couleur par sa... variété excite *admiration*.

CAT. *Admiració*. ESP. *Admiracion*. PORT. *Ad-*  
*miração*. IT. *Admirazione*.

18. REMIRAR, v., admirer, contempler,  
regarder.

Quan de prop la puesc REMIRAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Quand de près je puis la *contempler*.

Quan se pot esdevenir

Qu'ieu vos vey, dona, ni us REMIR.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Quand il se peut advenir que je vous vois, dame,  
et vous regarde.

*Part. pas.* Fos pels sieus belhs huels REMIRATZ.

G. RUDEL : Lanquan li.

Fut par les siens beaux yeux regardé.

ANC. FR. Que nuit e jor en plorant la remir.

LE CHATELAIN DE COUCY, chanson 10.

Toujours remir sa semblance.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 9.

Et toy, mère joyeuse, et toi, père joyeux,

Qui dedans cest enfant vous remirez tous deux.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 36.

CAT. ESP. Remirar. IT. Rimirare.

19. ADREMIRAR, *v.*, regarder, contem-  
pler.

Merce vos ai queza

Que no m volcetz del tot ADREMIRAR.

RANBAUD D'ORANGE : Si l'cor es pres.

Je vous ai demandé merci que vous ne me voulus-  
siez regarder du tout.

20. MIRAT, *s. m.*, sommet, haut.

A la partida del MIRAT del ventre.

El MIRAT del ventre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 33.

A la partie du sommet du ventre.

Au sommet du ventre.

MIRRA, *s. f.*, lat. MYRRHA, myrrhe.

Aur et encens e MIRRA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

Or et encens et myrrhe.

MIRRA li presentet Gaspars.

*Brev. d'amor*, fol. 150.

Gaspard lui présenta de la myrrhe.

CAT. ESP. Mirra. PORT. Myrrha. IT. Mirra.

2. MIRRAR, *v.*, mêler de myrrhe.

*Part. pas.* Davan li a beure vin MIRRAT.

*Trad. du N.-Test.*, ch. 15.

Lui donnaient à boire vin mêlé de myrrhe.

MIRT, *s. m.*, lat. MYRTUS, myrte.

MIRT..., sos fronz, flors et rams so medi-  
cinals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

Le myrte..., ses fruits, fleurs et rameaux sont  
médicinaux.

ESP. PORT. IT. Mirto.

2. MIRTA, *s. f.*, myrte.

Ayssi cum fuelha de MIRA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Ainsi comme feuille à myrte.

3. MIRTIN, *adj.*, lat. MYRTINUS, de myrte.

De sas fuelhas et hgas si fa oli MIRTIN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

De ses feuilles et hès se fait huile de myrte.

ESP. IT. Mirtino.

4. MURTA, *s. f.*, myrte.

MURTA restrinh e say sempre

Ventre larc ornar en trempre.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Le myrte resserre et fait aussitôt changer le ven-  
tre relâché en tendré.

CAT. Murtra. ESP. PORT. Murta.

MIRTO, *s. n.*, mirto, sorte de raine.

MIRTO es u'a rayneta verda, que crida fort  
en estiu per ls trellhas e per los jardis.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Le mirto es une rainette verte, qui crie fort l'été  
par les treilles et par les jardins.

MISER, *adj.*, lat. MISER, misérable,  
malheureux.

Lo nout MISER e doloiros.

*Lo Desprezi del mon.*

Le motle misérable et douloureux.

ESP. PORT. IT. Misero.

2. MISERIA, *s. f.*, misère.

La MISERIA d'aquest mont.

*Doctrine des Vaudois.*

La misère de ce monde.

Paretat e MISERIA del pays.

*Régl. des États de Provence*, de 1401.

Pauvreté et misère du pays.

CAT. ESP. PORT. IT. Miseria.

3. MISERIOS, *adj.*, malheureux, misé-  
rable.

MISERIOS peccador duy a duy al infern.

La sola arma MISERIOSA.

*Doctrine de Vaudois.*

Malheureux pécheurs deux à deux en l'enfer.

L'âme seule misérable.

4. MISERIN, MEZERI, *adj.*, malheureux,  
misérable.

Una contracta molt MISERINA.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 109.

Une estropiée moult misérable.

*Substantiv.* Adonc per ver li MEZERI  
Scran ta ric col palayzi.  
Car nordonos al MEZERI.

*Les V Signes de la fi del mon.*

Alors pour vrai les *malheureux* seront aussi riches que les palatins.

Car tu ne donnas pas au *malheureux*.

5. MISERICORDIOS, *adj.*, lat. MISERICORS, miséricordieux, charitable.

Verais, MISERICORDIOS.

*Bro. d'amor*, fol. 2.

Vrai, *miséricordieux*.

Cel non pot Dea deservir que non es MISERICORDIOS.

*Trac. de Bède*, fol. 64.

Celui-là ne peut point mériter Dieu qui n'est pas *miséricordieux*.

*Substantiv.* BOBANFAT... li MISERICORDIOS.

*Trad. de Yède*, fol. 64.

Bienheurez... les *miséricordiete*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Misericordioso*.

6. MISERICORDIA, *s. f.*, lat. MISERICORDIA, miséricorde, pitié, compassion.

Majer es la MISERICORDIA de Dieu qu'el peccat non pot esser.

*Liv. de Sydre*, fol. 129.

Plus grande est la *miséricorde* de Dieu que le péché ne peut être.

*Loc.* Cridan MISERICORDIA

Aiatz MISERICORDIA, sant payre, del marritz.

*V. de S. Honorat*.

Criant *miséricorde*.

Saint père, ayez *pitié* des alligés.

Es ses MISERICORDIA a celui que do ai MISERICORDIA.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Est sans *miséricorde* pour celui qui ne fait pas *miséricorde*.

Inclinar a MISERICORDIA.

Scbellir los morts es obra de MISERICORDIA.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Incliner à *miséricorde*.

Ensevelir les morts c'est œuvre de *miséricorde*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Misericordia*.

7. MISERABLE, *adj.*, lat. MISERABILIS, misérable, malheureux.

Theodori, MISERABLES prestre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Théodore, *misérable* prêtre.

CAT. ESP. *Miserable*. PORT. *Miseravel*. IT. *Miserabile*.

MISIRAPA, *s. f.*, cruche, pot.

Hun home que porta huna MISIRAPA d'aiga.

*Abt. de P.A. et du N.-T.*, fol. 24.

Un homme qui porte une *cruche* d'eau.

MITRA, *s. f.*, lat. MITRA, mitre.

Totz los signes pontificals, l'anel e la MITRA e la capa.

V.c. evesques au MITRAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217 et 199.

Tous les signes pontificaux, l'anneau et la *mitre* et la chappe.

Cinq cents évêques avec *mitres*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mitra*.

MIULA, *s. f.*, mâchoire.

En la razit de MIULA ò en paladar.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

En la racine de la *mâchoire* ou dans le palais.

MO, *s. m.*, lat. MODUS, mode, terme de grammaire.

V. MO son... indicativus, imperativus, optativus, conjunctivus, infinitivus.

L'optativus es ters MOS.

*Leys d'amors*, fol. 75.

Cinq *modes* sont... l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le conjonctif, l'infinitif.

L'optatif est le troisième *mode*.

2. MODI, *s. m.*, lat. MODUS, mode, manière d'être.

Cinq sun li MODI dels verbes.

*Gramm. provenç.*

Cinq sont les *modes* des verbes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Modo*.

3. MODERAR, *v.*, lat. MODERARE, modérer.

Podo lo bayle e los consols MODERAR segon... la qualitat del fag e de la persona.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 128.

Le bailli et les consuls peuvent *modérer* selon... la qualité du fait et de la personne.

*Part. pas.* Lo salari MODERAT d'un jorn tant solamen.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Le salaire *modéré* d'un jour tant seulement.

CAT. ESP. PORT. *Moderar*. IT. *Moderare*.

4. MODIFICAR, *v.*, lat. MODIFICARI, modifier.

Plassa a la dicha real majestat de MODIFICAR e clarificar.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 434.*

Plaise à ladite royale majesté de modifier et éclaircir.

*Part. pas.* Es en si perfectamente MODIFICADA, so es a dire formada.

*Eluc. de las propr., fol. 281.*

Est en soi parfaitement modifiée, c'est-à-dire formée.

CAT. ESP. PORT. *Modificar.* IT. *Modificare.*

5. MODIFICATION, *s. f.*, lat. MODIFICATIONEM, modification.

La reformation et MODIFICATION de justicia.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 82.*

La réformation et modification de justice.

CAT. *Modificació.* ESP. *Modificacion.* PORT. *Modificacão.* IT. *Modificazione.*

6. MODERATIO, MODERACIO, *s. f.*, lat. MODERATIO, modération, réserve.

A la MODERATIO real.

*Tit. de 1379. DOAT, t. CXXV, fol. 119.*

A la modération royale.

Si non qu'els agessan mes altra condicio o MODERACIO o convenansa.

*Arbre de Batalhas, fol. 237.*

Si non qu'ils eussent mis autre condition ou réserve ou convention.

CAT. *Moderació.* ESP. *Moderacion.* PORT. *Moderacão.* IT. *Moderazione.*

7. MODERAMEN, *s. m.*, arrangement, tempérament, réserve.

Sals als MODERAMENS de nos fatz.

Sals dels MODERAMENS, et retenguda la jurisdiction nostra.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

Sauf aux arrangements par nous faits.

Sauf des arrangements, et retenue la jurisdiction nôtre.

ANG. ESP. *Moderamiento.* IT. *Moderamento.*

8. MODULAR, *v.*, lat. MODULARI, moduler.

MODULAR o cantar dels salmes.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.*

Moduler ou chanter des psaumes.

ESP. PORT. *Modular.* IT. *Modulare.*

9. MODULACIO, *s. f.*, lat. MODULATIO, modulation.

MODULACIO o muzical proporcio.

*Eluc. de las propr., fol. 280.*

Modulation ou proportion musicale.

CAT. *Modulació.* ESP. *Modulacion.* PORT. *Modulacão.* IT. *Modulazione.*

MOBLE, *adj.*, lat. MOBILEM, mobilier, meuble.

Totas las causas de la heretat e MOBLES et immobilières.

*Trad. du Cop de Justinien, fol. 21.*

Toutes les choses é l'héritage et mobilières et immobilières.

*Substantiv.* MOBLE non meuble on que sia, ni qual que sia.

*Tit. de 1209. Hist. de Languedoc, t. III, col. 219.*

Meuble et immobile où qu'il soit, et quel qu'il soit.

*Fig.* MOBLE d'un' egaleza

Auran li saubr' e'l manen.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Meuble d'une gale sorte auron les pauvres et les riches.

ANG. CAT. *Mble.* ESP. *Moble.* PORT. *mueble.*

IT. *Movel.* I. *Mobile.*

2. MOBILI, *s. f.*, mobilier.

Si la glesa a tan gran deute que non posca esser pagaz de la MOBILIA:

*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*

Si l'église a si grande dette qu'il ne puisse être payé du mobilier.

3. IMMOBLE, *adj.*, lat. IMMOBILEM, immobilier.

O la qu'ela sia mobla... o sia qu'ela sia IMMOBLA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 19.*

O soit qu'elle soit mobilière... ou soit qu'elle soit immobilière.

CAT. *Inmoble.* ESP. *Inmoble.* PORT. *Inmovel.* IT. *Immobilie.*

MOCHAR, *v.*, du grec *μαχαιρ*, moquer, railler, taquiner.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. etym.*, p. 63 et 120.

Sy tu lo MOCHAS denan la gen, tu lhi faras mal, et el t'aura en azir.

*Liv. de Sydrac, fol. 106.*

Si tn le railles devant la gent, tu lui feras mal, et il t'aura en haine.

MOFLET, *adj.*, mollet, tendre, frais.

Del pan **MOFLE** de farina.  
*Cartulair de Montpellier*, fol. 59.  
 Du pain **mollet** de trine.

**MOIOL**, **MUIOL**, **MUGOL**, *s. m.*, lat. **MO-  
 DIOLUS**, moyeu, aune d'œuf.

Lo **moiol** d'un hen fort batretz.

*DEUDES DI PRADES, Aux. cass.*

Le **moyeu** d'un œuf vou batretz fort.

Quan non ha dos **muols**, ret dos polets.

*Eluc. de as propr.*, fol. 276.

Quand un œuf a deux **moyeux**, il rend deux  
 poulets.

Am **mugols** de hnoos.

*Trad. d'Atucasis*, fol. 62.

Avec **moyeux** d'œufs.

— **Moyeu** de charrette.

Ses **muol** e ses retomla.

*ARNAUD DANIEL*: Lan can son.

Sans **moyeux** et sans cycloïde.

*IT. Mozzo.*

**MOISETA**, **MOYSHETA**, *s. f.* mouette.

**MOYSHETA** es un petit auzel de rapina, me-  
 nutz anzels prendent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 141.

La **mouette** est un petit oiseau de rapne, prenant  
 les petits oiseaux.

Fale, esmerillos e **MOISETA**.

Si no potz atrobar **MOIZETA**

O d'antra pena petiteta,

Si com es de tort e de tria.

*DEUDES DE PRADES, Aux. cass.*

Faucon, émérillon et **mouette**.

Si tu ne peuz trouver **mouette** ou d'autre petite  
 penne, comme serait de tourd ou de grive.

**MOLA**, *s. f.*, lat. **MOLA**, meule.

Las plus dignas peiras que sion, so las **MO-  
 LAS** del moli ab que hom mol lo blat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Les plus dignes pierres qui soient, ce sont les  
**meules** du moulin avec quoi on moule le blé.

*Allusiv.* Mandibulas so... cum quaysshi doas  
**MOLAS** per moldre la viande ordenadas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Les mâchoires sont... comme quasi deux **meules**  
 établies pour broyer la nourriture.

— **Roue** de grès dont on se sert pour  
 aiguiser.

**MOLA** de fabre.

*Tit. de 1278. DOAT*, t. CXVI, fol. 17.

**Meule** de forgeron.

— **Môle**, terme de médecine.

A femna prens adhoras endeve la passio dita  
**MOLA**.

Una horribla pessa de carn pels phezicias  
 dita **MOLA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 64.

A la femme enceinte survient parfois la maladie  
 dite **môle**.

Une horrible pièce de chair dite **môle** par les chi-  
 rurgiens.

*CAT. Mola. ESP. Mola, muela. PORT. Mo, mola.  
 IT. Mola.*

— **Pierre tumulaire**.

Qu'el sien vas estes ses escrich,

Et en aquel de sa filhola

Mesesson lo nom sus la **MOLA**.

*V. de S. Entmie*, fol. 47.

Que son tombeau demeurât sans inscription, et en  
 celui de sa filleule qu'ils missent le nom sur la **Pierre  
 tumulaire**.

2. **MOLADENC**, *adv.*, en tas, en écheveau.

Que negun drap bru no sia ordit ni tescut  
 am negun fil tenhs **MOLADENC**.

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXLVI, fol. 219.

Que nul drap brun ne soit ourdi ni tissé avec nul  
 fil teint en **écheveau**.

3. **MOLAR**, *adj.*, lat. **MOLARIS**, meulière,  
 propre à moudre.

Si avia una peira **MOLAR** liada al col.

*Trad. du N.-Test.*, S. Luc, ch. 17.

S'il avait une pierre **meulière** liée au cou.

Peiras **MOLARS** hi ero soen trachas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175.

Pierres **meulières** y étaient souvent jetées.

— **Dent molaire**.

Dents ditas **MOLARS**, quar so aptas a molre  
 la viande.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Dents dites **molaires**, car elles sont aptes à broyer  
 la nourriture.

*Subst.* En las **MOLARS** adhoras si fan verms.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Dans les **molaires** parfois se font des vers.

*ESP. PORT. Molar. IT. Molare.*



4. MOLIN, MOLI, *s. m.*, lat. *MOLETRINA*, moulin.

Col MOLINZ qu'a roda de latz,  
Que s' mov tot jorn, e no vai re.

T. D'ALMERI ET D'ALBERT: Amicx.

Comme moulin qui a roue de côté, qui se meut toujours, et n'avance point.

Fig. Met a sa lenga resclauza de discretion,  
que pot retenir lo ven de foll parlar, que  
non passe trop per lo moli de sa boca.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Met à sa langue éclose de discrétion, qui peut  
retenir le vent de fou parler, de sorte qu'il ne passe  
pas trop par le moulin de sa bouche.

ANC. FR. Seigneur, j'ai encor trois molins  
Molanz farine.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 244.

Molins faire en eve torner.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 369.

CAT. Moli. ESP. Molino. PORT. Moinho. IT. Mo-  
lino.

5. MOLINIER, MOLINER, *s. m.*, meunier.

Cum MOLINIERS vira 'l moli.

MARCABRUS: Dirai vos.

Comme meunier tourne le moulin.

Tu tengas MOLINER en aquest moli.

*Tit. de 1234. Arch. du R.*, J. 304.

Que tu tiennes meunier dans ce moulin.

CAT. Moliner. ESP. Molinero. PORT. Moleiro.  
IT. Molinaro.

6. MONIER, MOUNIER, *s. m.*, meunier.

Aquist sacrament fan li MONIER.

Al moli en que ien estauc per MOUNIER.

De l'escala del dissapte son... MOUNIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140 et 45.

Ce serment font les meuniers.

Au moulin dans lequel je suis pour meunier.

De la compagnie du samedi sent... les meuniers.

7. MOLTURA, MOLDURA, MOUTURA, MOUR-  
DURA, *s. f.*, lat. *MOLITURA*, mouture.  
Aia PONS de Mondragon la MOLTURA e 'l  
fermage.

*Tit. de 1225. Arch. de l'arch. d'Arles*, n° 86.

Que PONS de Mondragon ait la mouture et le fer-  
mage.

Albirero aquo que agro gasanhat de MOLDURA.

*Tit. de 1277. DOAT*, t. LXXIX, fol. 303.

Évaluèrent ce qu'ils avaient gagné de mouture.

Om non a gaug pas de moli,  
Mas per la MOUTURA e' en tra.  
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.  
On n'a pas de plaisir du malin, si ce n'est par la  
mouture qu'on en tire.

Las tres partz de la MUDURA del fromental.  
*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Les trois parties de la mouture du froment.

CAT. Moltura. ESP. Mlienda. PORT. Moedura.  
IT. Molinatura.

8. MOLRE, *v.*, lt. MOLCRE, moudre,  
tourner la roe du moulin.

Las molas del noli ab que hom MOL lo blat.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Les meules du moulin avec quoi on moule le blé.

Lo yssorbero, e pueys lo feron viure a  
gran vergonha e faziau lo MOLRE a gran ser-  
vitut.

*V. et Vert.*, fol. 72.

L'aveuglèrent et puis le firent vivre en grande  
vergoigne, et il lui faisaient tourner la meule en  
grande servitue.

— Broyer, mâcher.

Las dens molo la viande de que lo cors vieu,  
e la lenga mena la viande a las dens e lor  
ajuda a molar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Les dens broient la nourriture dont le corps vit,  
et la langue mène la nourriture sous les dents et  
leur aid à broyer.

Part. prés. EN *v.* molis MOLENS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., Toulouse*,  
J. 322.

Encinq moulins moulants.

ANC. FR. Fist de sanc saillir plein boisel.

Par le champ en cort le ruisel.

Si c'un moli en péust moldre.

*Roman du Renart*, t. III, p. 371.

Seigneur, j'ai encor trois molins

Molanz farine, muellent tuit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 244.

Mais les folz arrester n'y vuelent

Ne que molins qu'à tous vens meulent.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 628.

— Emoudre, aiguiser.

Part. pas.

Vay ferir l'autre am bran d'acier MOLT.

*Roman de Fierabras*, v. 1601.

Va frapper l'autre avec glaive d'acier emoulu.

CAT. Moldrer. ESP. Moler. PORT. Moer.

9. MOUTURAR, *v.*, mouturer, prendre le droit de mouture.

Que ien nou mouture negm blat dins vila ni deforas ab negua antra mesnra.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140.

Que je ne mouture ni blé dans la ville ni dehors avec nulle autre mesure.

10. MOLINAR, *v.*, mouliner, tournoyer, tourbillonner, précipiter avec tournoiement.

Li montayna s'apela Dina,

C'am roynas soven MOLINA;

Deves l'adreg e'l vin yres

Peyras y rogan mot epes.

*V. le S. Honorat.*

La montagne s'appelle Dina, qui avec ouragans souvent *mouline*; devers le levant et le vent des vigues les pierres y roulent moult toais.

— *Part. pas. employé substantiv.*

Que lo MOLINATS del terrado..., ab tots sos apertenements, sia del dich P. le Panat, exceptat que no i fasa moli.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.*

Que la chute d'eau du territoire..., avec toutes ses dépendances, soit dudit P. de Panat, pourvu qu'il n'y fasse pas de moulin.

11. MOLINA, *s. f.*, moulin, moulinet, petit moulin.

Per razo de la MOLINA.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., J. 323.*

A cause du moulinet.

En las MOLINAS de nostre dit comtat.

*Tit. de 1448. DOAT, t. XCVI, fol. 185.*

Dans les moulinets de notredit comté.

12. MOLINARIA, *s. f.*, mouture.

Tota la MOLINARIA d'aquest moli.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy., J. 304.*

Toute la mouture de ce moulin.

13. MOLINAR, *s. m.*, vanne, chute d'eau.

De l'aiga del MOLINAR.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., J. 323.*

De l'eau de la vanne.

En .v. molis molens, et en las aiguas e'ls MOLINARS que i so.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., Toulouse, J. 322.*

En cinq moulins moulant, et en les eaux et les vannes qui y sont.

ANC. ESP. *Molinar.*

14. AMOLA, *s. f.*, ampoule, fiole.

Pres Samuel huna AMOLA tota plena d'oli, e gitet la sobre lo cap de Saul.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 14.

Prit Samuel une ampoule toute pleine d'huile, et la jeta sur le chef de Saül.

15. AMOLETA, *s. f. dim.*, petite ampoule, petite fiole.

Pren hnn' AMOLETA, e vay en l'ostal de Yzayas.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 15.

Prends une petite ampoule, et va en l'hôtel d'Isaïe.

16. AMOLAR, *v.*, émoudre, aiguïser.

Qui de fort fozil

Non volh coltelh tochar,

Ja no'l cuid' AMOLAR

En un mol cembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chausoneta. *Var.*

Qui de fort fusil ne veut frotter couteau, jamais ne pense l'aiguïser sur une molle fourrure.

ANC. FR. Forte et longue l'espée et amouée.

GACE DE LA BIGNE, Ms. fol. 107.

ESP. PORT. *Amolar.*

17. ESMOLEDOR, *s. m.*, émouleur, ré-mouleur.

Els aguza e'ls esmol...;

Merces al ESMOLEDOR,

Ben venran a vita eterna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Les aiguise et les émoud...; grâce à l'émouleur, ils viendront bien à la vie éternelle.

ANC. FR. East baillie un fessouer pour amollier à l'esmouleur.

*Lett. de rém. de 1334. CARPENTIER, t. I, col. 193.*

CAT. *Esmolador.* ESP. PORT. *Amolador.*

18. ESMOLAR, *v.*, émoudre, affiler, aiguïser.

*Part. pas. fig.* An las lengas pus ESMOLADAS que rasors ni alena.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ont les langues plus affilées que rasoir et alène.

CAT. *Esmolar.*

19. ESMOLRE, *v.*, émoudre, aiguïser, affiler, perfectionner.

Els aguza e'ls ESMOL

E'ls toca coma contelh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Les aiguise et les émoud et les touche comme couteau.

*Fig.* D' on totz mos afars s' ESMOL,  
E couoyssensa in reve

Vas leys cuy bon pretz mante.

AZEMAR LE NOIR : Era m vay.

D'où toute mon affaire se perfectionne, et la con-  
naissance me revient vers celle qui maintient bon  
mérite.

*Part. pas.*

Detrenchan e detalhan ab los brans ESMOLUTZ.

O apcha ESMOLUDA, faucilla o pilo.

GUILLAUME DE TUBELA.

Tranchent et détaillent avec les glaives émoulus.

Ou hache émoulue, faucille ou javelot.

*Fig.* An las lengas plus ESMOLUDAS que razors  
ni que alena.

*V. et Vert.*, fol. 25. *Var.*

Ont les langues plus affilées que rasoïr et que  
alène.

Los deschanzitz

Ab las languas ESMOUTAS.

A. DANIEL : Dols brays.

Les grossiers avec les langues affilées.

ANC. FR. AMORS ne crient dart *esmolu*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

Pour l'*esmoudre* trop, lui fait perdre le fil.

*OEuvres de Dubellay*, p. 401.

CAT. *Esmolar*. PORT. *Amolar*.

20. EMOLUMEN, *s. m.*, lat. EMOLUMEN-  
tum, émoulement, subside.

Los dits EMOLUMENS que son grands e de  
gran valor.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, pr., t. IV,  
col. 422.

Lesdits *subsides* qui sont grands et de grande valeur.

La meytat dels EMOLUMENS.

*Cout. de Saussignac*, de 1319.

La moitié des émoulements.

CAT. *Emolument*. ESP. PORT. IT. *Emolumento*.

MOLADA, *s. f.*, suie, noir de fumée.

Ab clara d' huen et ab MOLADA

Ben negra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec glaïre d'œuf et avec *suie* bien noire.

Ieu vey lay un diable pus negra que MOLADA.

*Roman de Fierabras*, v. 4207.

Je vis là un diable plus noir que *suie*.

ANC. FR. Aucun ne mettra... noir de chaudière  
que on appelle à Paris *moléc*.

*Tit. de 1391. CARPENTIER*, t. II, col. 1307.

MOLESTE, *adj.*, lat. MOLESTUS, fâ-  
cheux, incommode, hagrinant.

Murmarios e MOLESTE turbulent.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

Grondeur et fâcheux et turbulent.

ANC. FR. Si ne fut-il pas à son arrivée impor-  
tun da commencement ne *moleste* aux  
Grecs.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

L'envie, monstre horrible, abominable peste,  
Plus que tout autre mal furieuse et *moleste*.

SCÉVOLE E SAINTE-MARTHE, p. 16.

CAT. *Molest*. ESP. PORT. IT. *Molesto*.

2. MOLESTIA, *sf.*, lat. MOLESTIA; ennui,  
embarras, contrariété.

Garda ti de fa, que non aias MOLESTIA.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

Garde-toi de fa, afin que tu n'aies pas de *con-*  
*trariété*.

ANC. FR. Qu'il ne li fèist *moleste*.

Toujors nos avez fet *moleste*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 133, et t. II, p. 168.

Plusieur autres honneurs ont jadis esté tor-  
nez en *molestie*.

G. TOU, *Tr. des Polit. de Plutarque*, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. IT. *Molestia*.

3. MOLSTAR, *v.*, lat. MOLESTAR, mo-  
lestar.

MOLESTEN lo dit abbat, sos servidors et lo dit  
monétier.

*Tit. de 1440. DOAT*, t. CXLII, fol. 220.

Molestent ledit abbé, ses serviteurs et ledit mo-  
nastere.

*Part. pas.* Non puesca esser MOLESTAT.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 200.

Qu'il ne puisse être *molesté*.

CAT. ESP. PORT. *Molstar*. IT. *Molestare*.

4. MOLESTATION, *s. f.*, molestation,  
vexation.

Preservar... de... MOLESTATIONS.

*Tit. de 1440. DOAT*, t. CXLII, fol. 221.

Préserver... de... *molestations*.

MOLH, *adj.*, lat. MOLLIS, mou, tendre,  
doux, souple.

Lo pan del folh

Caudet e MOLH

Mandu, e lays lo mieu frezir.

MARCABRUS: D'aisso laus.

Le pain du fou baudet et tendre je mange, et laisse le mien froidi.

Trop son eslas denan,

E MOLS deves'o trenchan.

BERTRAND LE BORN: GRU n'es.

Sont très épais devan, et mous devers le tranchant.

De cuer que sia MOLS e plas.

DEUDES DI PRADES, *Aus. cass.*

De cuir qui soit souple e uni.

*Fig.* Aus n'a eor plus lumil e MOL.

ARNAUD DANIEL: D'autra guisa.

Mais en a le cœur plus humble et mou.

CAT. *Moll.* ESP. *Mole, muele.* PORT. IT. *Molle.*

2. MOLAMEN, *adv.*, mollement.

Vigorosamen,

Non de paraula MOLAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Vigoureusement, non de parole mollement.

ANC. CAT. *Mollament.* ESP. *Muellemente* PORT. IT. *Mollemente.*

3. MOLET, *adj. dim.*, mollet.

Es pauc ampla e be MOLETA

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Est peu ample et bien mollette.

ANC. FR.

Puis nous endormirons dessus l'herbe mollette.

ROUSSEAU, t. I, p. 164.

CAT. *Mollet.*

4. MOLLEZA, MOLEZA, *s. f.*, lat. MOLESTIA, mollesse, douceur, souplesse.

En home den resplandir vertut et forssa, non

pas MOLEZA de corruptio ni de frevoleza.

MOLLEZA e tenreza de cor et de cors.

*V. et Vert.*, fol. 70 et 12.

En l'homme doit resplandir vertu et force, non pas mollesse de corruption et de frivolité.

Douceur et tendresse de cœur et de corps.

Fluzibilitat et MOLEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Flexibilité et souplesse.

ANC. CAT. *Mollesa.* ANC. ESP. *Mollez.* PORT.

*Molleza.* IT. *Mollezza.*

5. AMOLLEZIR, AMOLEZIR, *v.*, amollir.

Per AMOLLEZIR vigor et fermetat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Pour amollir vigueur et fermeté.

La quals la fay AMOLEZIR.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Laquelle la fait amollir.

*Part. pas.* Dels corns al foc redressatz et AMOLEZITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 239.

Des cornes redressées et amollies au feu.

CAT. *Amollir.* ANC. ESP. *Amollec.* IT. *Annollire.*

6. EMOLEZIR, *v.*, amollir, adoucir.

Si banha per EMOLEZIR la pel.

Trop si EMOLEZIR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237 et 99.

Se baigne pour amollir la peau.

Beaucoup s'amollit.

7. AMOLEGAR, *v.*, amollir, ameuublir.

*Fig.* El se laisset cazer als pes de Joseph per vezer si lo poyria AMOLEGAR en sa gran ira.

*Hist. abr. de la Bible en prov.*, fol. 20.

Il se laissa tomber aux pieds de Joseph pour voir s'il le pourrait amollir dans sa grande colere.

Que non poguesson ni vezer ni auzir ni sentir canzas delechablas al cors, per que la forssa del cor se pogues AMOLEGAR.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Qu'ils ne pussent ni voir ni ouir ni sentir choses delectables au corps, par quoi la force du cœur se pût amollir.

*Part. pas.* Coma ceta AMOLEGADA per far sagel, e coma bona terra ben AMOLEGADA et aparelhada per recebre bona semensa e bonas plantas.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Comme cire amollie pour faire seccau, et comme bonne terre bien ameuublée et préparée pour recevoir bonne semence et bonnes plantes.

ANC. FR. Li pria que il refrainsist et amoliast la male volenté de son père.

Mais il les sousplia et amolia lear orgueil.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 283 et 189.

Moult a dir cœur qui n'amolie,

Quant il trove qui l'en suplie.

*Roman de la Rose*, v. 3295.

Vous le dites pour moi amolier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 42.

8. MOLLIFICATIU, *adj.*, mollificatif, adoucissant, émollient, assouplissant.

Am emplastre MOLLIFICATIU ayssi cum dyalaquilon ben fayt.

*Trad. d'Alucasis*, fol. 65.

Avec emplâtre *adouissant* comme diachylon bien fait.

Es del estomach **MOLLIFICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Est de l'estomac *adouissante*.

ESP. IT. *Mollificativo*.

9. **MOLLIFICACIO, s. f.**, lat. **MOLLIFICATIO**, assouplissement, élasticité, souplesse. Dono a la carn **MOLLIFICACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Donnent *souplesse* à la chair.

— Faiblesse, affaiblissement.

Si es necessari en la malautia de **MOLLIFICACIO** del corps.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

S'il est nécessaire dans la maladie d'*affaiblissement* du corps.

ESP. *Mollificacion*. PORT. *Mollificação*. IT. *Mollificazione*.

10. **MOLLIFICAR, v.**, amollir, assouplir, adoucir.

**MOLLIFICAR** et recibir ab foc.

Ab unguens... membres **MOLLIFICAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62 et 82.

*Amollir* et recourir avec feu.

Avec onguent... *assouplir* les membres.

Part. prés. Am aygua tebeza en la qual so coytas erbas **MOLLIFICANTS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Avec eau tiède dans laquelle sont cuites herbes *émollientes*.

Part. pas. Si per saliva no ero preparadas et **MOLLIFICADAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Si par la salive elles n'étaient préparées et *amollies*.

La palpebra es **MOLLIFICADA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 16.

La paupière est *assouplie*.

CAT. *Mollificar*. ESP. *Molificar*. PORT. *Mollificar*. IT. *Mollificare*.

**MOLHER, MOLLER, MOILLER, MOILLIER, s. f.**, lat. **MULIER**, femme, épouse.

Portar camiz' ab aur que'l **MOLHER** cotz tot l'an.

SORDEL : Sel que m.

Porter chemise avec or que la femme coud toute l'année.

Ab las autrui **MOILLERS**

III.

Faillir non doptei gaje.

LANFRANC CUALA : Oi ! maire.

Avec les *femmes* d'autrui d'*faillir* je ne craignis guère.

No letz a tu aver la **MOLLER** de to fraire.

*Trad. du N.-est. S. MARC*, ch. 6.

Il n'est pas permis à toi l'avoir la *femme* de ton frère.

Fig. El rey d' Arago donet per **MOLHER** las cansos d' En Guinat de Bornelh als siens sirventes.

*V. de Bertrand de Born.*

Le roi d'Aragon donna pour *femme* les chansons de Giraud de Bornelh als siens sirventes.

— Femelle.

Passer... per s' **MOLHER** guerreia.

Gal... tant am sas **MOLHERS** que, trobada pastara, el las sua, e per que manjo.

*Eluc de las propr.*, fol. 148 et 146.

Le passereau... guerroye pour sa *femelle*.

Le coq... aim tant ses *femelles* que, la pâture trouvée, il les appelle, et pour qu'elles mangent.

ANC. FR. Mol out grant duil de sa *muillier*.

*Roman de la Rose*, v. 5388.

Et voit devenir *moulier*,

En fier entre pucelletes.

VILLON, p. 36.

Et prendre en patience

A sa noble *muillier*.

MOLINET, p. 149.

ANC. ES. Peor enferma *moller*.

ORTIZ DE ZUNIG, *Ann. de Sevilla*.

CAT. *Muller*. ESP. MOD. *Muger*. PORT. *Mulher*.

IT. *Mogliere, moglie*.

2. **MOLHERANSA, s. f.**, mariage, épousaille.

Ara digam de matremonis, so es de las **MOLHERANSA**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 45.

Maintenant parlons de mariages, c'est-à-dire des *épousailles*.

Liat del no de **MOLHERANSA**.

*Trad. de Bède*, fol. 32.

Lié du nœud de mariage.

3. **MOLHERAMEN, s. m.**, mariage.

A nossas ni a **MOLHERAMENS**.

IZARN : Diguas me tu.

A noces ni à *mariages*.

4. **MOLHERAR, MOILLERAR, v.**, marier, prendre femme.

Ce mot ne se disoit que pour l'homme, comme *MARIDAR* ne se disoit que pour la femme, l'un venant de *MULIEREM* et l'autre de *MARCM*.

Car mais val ele us *MOLLEREM*.

*Roman de Blindin de Cornouailles.*

Car mieux vaut que vous vous *marions*.

*Part. pas.* Que *gilozia* defendatz

A totz los homes *MOLHERATZ*

Que en vostre terra estau.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Que vous defendiez la jalousie à tous les hommes mariés qui sont dans votre terre.

El coms venc en Bigorre, ou a' l' filh *MOLHERAT*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte vint en Bigorre, où il a le fils *marié*.

Adulteris, es cant homs us *MOLHERATZ*, o femna *maridada*, o *ambido* o so, e falso lor *marriage*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

Adultère, c'est quand un homme est *marié*, ou une femme *mariée*, ou que tous deux le sont, et faussent leur mariage.

*Subst.* Si m' vol mi dons tener vestit o nut,

Baisan lonc se, en l'noc de *MOILLERAT*.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Si ma dame veut me tenir vêtu ou nu, me baisant à côté d'elle, en place de *mari*.

CAT. *Mullerar*.

### 5. AMOILLERAR, v., marier, prendre femme.

Venc se *AMOILLERAR* a l'Isle, e Venassin, en Proensa.

*V. de Hugues de Pena.*

Il vint se marier à l'île, en Venassin, en Provence.

ANC. CAT. *Amoillerar*. IT. *Annogliare*.

### MOLLE, s. m., moule.

De cera en *MOLLE*.

Vodet... son *MOLLE* de cera.

*V. de S. Flors*, DOAT, t. CXXIII, fol. 285 et 290.

De cire en *moule*.

Voua... son *moule* de cire (son cerge).

### MOLLETA, s. f., mollette, sorte de coiffure.

En son cap porta barreta

D'ermine, l'appellan *MOLLETA*

*V. de S. Honorat.*

Sur sa tête porte barrette d'hermine, ils l'appellent *mollette*.

**MOLT, MOUT, MOT, MOTZ, adv. de quantité**, lat. *MULTUM*, moult, beaucoup, très.

MOLT val lo lies que l'om fai e joven.

*Poème sur Boèce.*

*Moult* vaut le bien que l'on fait en jeunesse.

A douina, so sapchatz,

Esta MOLT gent beutatz.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

A dame, cela sachez, sied *moult* gentiment beauté.

MOT m'entremis de chantar volontiers.

PEYROLS : Mot m'entremis.

*Moult* je m'entremis de chanter volontiers.

Vos amarai, vos plassa o us pes,

Mas MOUT valgra mais que us plagues.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Aisi com.

Je vous aimerai, qu'il vous plaise ou vous pèse, mais il vaudrait *beaucoup* plus qu'il vous plût.

Loc. Los enclinaran a MOTZ de bes.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Les inclineront à *moult* de biens.

ANC. FR. *Mult* doit être pur sa prière.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 61.

Mez *mult* part fu cruel e *mult* fu envious.

*Roman de Rou*, v. 4411.

Certes ge soi *marrie molt*.

R. de Parthonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 21.

Quant Hannibal, roi de Cartage,

Eut subjugué *moult* de Romains.

ALAIN CHARTIER, p. 720.

*Moult* manque à qui *moult* desire.

LUC DE LA PORTE, *Trad. des Od. d'Horace*, p. 85.

CAT. *Molt*. ESP. *Mucho*. PORT. *Mui*, *muito*. IT.

*Molto*.

— *Adjectiv.* Sanet en MOTOS que eran treballat de diversas langors.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 1.

En guérit de *nombreux* qui étaient tourmentés de diverses langueurs.

MOUTAS sazos es hom plus volentos

De so don mals e dans li deu venir,

Que de son ben.

G. FAIDIT : Moutas.

Nombreuses saisons (très souvent) l'homme est plus désireux de ce dont mal et dam lui doit venir, que de son bien.

Loc. MOTAS de vetz pensara hom de far be

Una causa de qui vendra grans mals.

B. CARBONEL : Motas de.

Nombre de fois on pensera de bien faire une chose de qui viendra grand mal.

CAT. *Molt*. ESP. *Mucho*. PORT. *Muito*. IT. *Molto*.

2. MOLTISME, *adv. superl.*, extrêmement, excessivement.

En lui ac chevalier MOLTISME bo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 14.

En lui eut chevalier extrêmement bon.

3. MOLTEZA, MOUTEZA, MOTEZA, *s. f.*, multitude, quantité.

MOLTEZA d'omes.

*Lays d'amors*, fol. 53.

Multitude d'hommes.

Ordes d'angels, es MOUTEZA

De celestials esperitz.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Ordre d'anges, c'est multitude d'esprits célestes.

*Fig.* Tan grans es la MOTEZA de la doussor que tu as rescotà a tos temens.

*V. et Vert.*, fol. 55.

Tant est grande la quantité de la douceur que tu as cachée à ceux qui te craignent.

4. MOUTALEZA, *s. f.*, abondance, quantité.

Ha de poble gran MOUTALEZA.

Lebre... ha de pels MOUTALEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174 et 254.

A grande abondance de peuple.

Le lièvre... a quantité de poils.

5. MULTITUT, *s. f.*, lat. MULTITUDO, multitude.

Lo Fillh de la verge Maria deyscendet delh cellh am gran MULTITUT d'arcangilhs e d'angilhs.

PHILOMENA.

Le Fils de la vierge Marie descendit du ciel avec grande multitude d'archanges et d'anges.

CAT. *Multitut*. ESP. *Multitud*. FORT. *Multidão*.

IT. *Multitudine*, *molitudine*.

6. MULTIPLICAMEN, *s. m.*, multiplication.

De sos doze fils los MULTIPLICAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De ses douze fils les *multiplications*.

ANC. FR. Pur li *multipliment* del peuple Deu.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 1.

ANC. CAT. *Multipliment*. IT. *Multiplimento*, *multiplimento*.

7. MULTIPLIABLE, *adj.*; lat. MULTIPLICABLEM, multipliable.

AM MULTIPLIABLE replicauen.

*Lays d'amors*, fol. 110.

Avec redoublement *multipliable*.

CAT. ESP. *Multipliable*. FORT. *Multiplacavel*.

8. MULTIPLICATIU, *adj.*, multiplicatif, augmentatif.

Bims MULTIPLICATI.

Cobla MULTIPLICATI.

*Lays d'amors*, fol. 22 et 21.

Rime *multiplicative*

Couplet *multiplicatif*.

Vianda... desane MULTIPLICATI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73.

Nourriture... est. *augmentative* de sang.

9. MULTIPLICITAT, *s. f.*, multiplicité.

Per la MULTIPLICITAT que ha.

*Lays d'amors*, fol. 143.

Par la *multiplicité* qu'il a.

La MULTIPLICITAT de nostres negocis.

*Priv. acordés par les R. d'Angl.*, p. 36.

La *multiplicité* de nos affaires.

CAT. *Multiplikat*. ESP. *Multiplidad*. FORT.

*Multiplidade*. IT. *Multiplicità*, *multiplicità*, *multiplicitate*, *multiplicitade*.

10. MULTIPLICATIO, *s. f.*, lat. MULTIPLICATIO, multiplication, augmentation.

MULTIPLICATIONS de candelas.

*Doctrine des Vaudois*.

*Multiplication* de chandelles.

CAT. *Multiplacació*. ESP. *Multiplacion*. FORT.

*Multiplacção*. IT. *Multipliazione*, *multipliazione*.

11. MULTIPLICAR, MULTIPLIAR, *v.*, lat. MULTIPLICARE, multiplier, augmenter, propager.

Jhesus Crist cant... ac fatz motz de miracles, de MULTIPLICAR los .v. pas e los dos peyssos.

Lo boizes enten... a MULTIPLICAR son aver.

*V. et Vert.*, fol. 55 et 63.

Jésus-Christ quand.. il eut fait moult de miracles, de multiplier les cinq pains et les deux poissons.

Le bourgeois entend... à augmenter son avoir.

*Fig.* Viron MULTIPLICAR aicela gran folia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Virent propager cette grande folie.

MULTIPLICAR merssorgas e vanas paraulas.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Multiplier mensonges et vaines paroles.

Malvestatz  
Mais MULTIPLIA  
Devestotz latz.

JEAN ESTEVE Cossi moria.  
Méchanceté plus *s. multiplie* de vers tous côtés.  
Après, Dieus, quan los se formatz,  
Ditz : Creisset e MULTIPLICATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

Après, quand il les est formés, Dieu dit : Crois-  
sez et multipliez.

— Terme de mathématiques.

Creisser, MULTIPLICAR e mermar dividens.

PIERRE DE COUDAC : El nom de.

Additionner, *multiplier* e amoindrir en divisant.

*Part. pas.* Entrüey que fosse MULTIPLIADAS  
pel mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Jusqu'à ce qu'elles fussent multipliées par le  
monde.

ANC. FR. Sire, porquei sont multipliet mi enemi?

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 3.

Sur gravele seient multiplie.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 138.

CAT. ESP. PORT. *Multiplicar.* IT. *Multiplicare*,  
*moltiplicare.*

MOLTO, MOUTO, MOTO, *s. m.*, mouton,  
bélier.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ar es pretz de raubar

Buons, motos e herbitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per schatz.

Maintenant c'est mérite de dérober beaus, mou-  
tons et brebis.

El pres .i. MOLTO, e tolc lhi la testa.

*Livre de Sydrac*, fol. 4.

Il prit un mouton, et lui enleva la tête.

*Proverbial.* Es plus necis que MOTOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Tu es plus niais que mouton.

*Loc. sig.* Trop ai estat sotz coza de MOUTON

Qu'en non chantiei de ma dompna, ma sogra.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

J'ai trop été sous la queue de mouton (resté coi)  
que je ne chantai de ma dame, ma belle-mère.

ANC. FR. Ot la gresse des agnels e dels multuns.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 75.

Come mutuns serez tuez.

*Roman de Rou*, v. 6303.

ANC. ESP. Que .xxiiii. lobos comerian un moton.

*Poema de Alexandro*, cop. 100.

CAT. *Moltó.* IT. *Moltone.*

— Bélier, l'un des signes du zodiaque.

Lo solhel...

Quan passa per la regio

Del dih signe nomnat MOTO.

*Brev. d'amor*, fol. 26.

Le soleil..., quand il passe par la région dudit si-  
gne nommé bélier.

2. MOUTONET, *s. m. dim.*, petit mou-  
ton, agneau.

Raubetz dels MOUTOSETZ velutz.

TORCAFOLS : Comunal en.

Que vous dérobasiez des petits moutons velus.

3. MUTONIN, *adj.*, de mouton, mouton-  
nier.

No trobo carn MUTONINA.

Bestias caudas e humidias com so MUTO-  
NINAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237 et 233.

Ne trouvent chair de mouton.

Bêtes chaudes e humides comme sont les mou-  
tonnières.

4. MOTONIER, *s. m.*, vendeur, marchand  
de moutons.

Mazelliers aion .v. rillos, so es assaber...  
dos, MOTONIERs.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Que les bouchers aient cinq suffrages, c'est à sa-  
voir... deux, les vendeurs de moutons.

5. MOLTONINA, MOTONINA, *s. f.*, peau  
de mouton.

La dotzena de MOLTONINAS.

Dotzena de MOTONINAS afaitadas, .i. d.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114 et 113.

La douzaine de peaux de moutons.

La douzaine de peaux de moutons apprêtées, un  
denier.

MOMENT, *s. m.*, lat. MOMENTUM, mo-  
ment, l'une des divisions du temps.

Us pons es d'ora quarta partz ;

De quascuns dels pouhs issamens,

La dezena part es MOMENS.

MOMENS en .xii. partz partitz,

Quascuna partz onsa se ditz.

*Brev. d'amor*, fol. 43.

Un point est la quatrième partie d'une heure ; de  
chacun des points également, la dixième partie c'est  
un moment.

Le moment en douze parties partagé, chaque par-  
tie once se dit.



Las onças e 'ls MOMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les onces et les moments.

CAT. *Moment*. ESP. PORT. IT. *Momento*.

MONESTAR, *v.*, du lat. *MONERE*, avertir.

Ce verbe se trouve dans la liste que la *Grammaire provençale* donne des verbes de la première conjugaison en AR.

Montar, MONESTAR.

*Gramm. provenç.*

Monter, avertir.

Enduire den e MONESTAR....

MONESTAR, es mostran blanden

Zo don pot pueis far mandamen.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Doit induire et avertir.... Avertir, c'est montrant en ceassant ce dont il peut après faire commandement.

2. MONITION, MONICION, *s. f.*, lat. *MONITIONEM*, monition, avertissement, avis, remontrance.

Per MONITIONS et censuras ecclesiasticas.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Par remontrances et censures ecclesiasticas.

En algunas sienas MONICIOS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

En aucunes siennes monitions.

CAT. *Monició*. ESP. *Monición*. IT. *Monizione*.

3. MONITORI, *adj.*, lat. *MONITORIUS*, monitoire.

Letras MONITORIAS.

*Fors de Béarn*, p. 1086.

Lettres monitoires.

CAT. *Monitori*. ESP. IT. *Monitorio*.

4. AMONESTAR, *v.*, avertir, admonéter, réprimander.

L'archevesque prec, de cui es Toleta,  
Qu'AMONESTE lo bon rey d'Arago.

GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.

Je prie l'archevêque, à qui est Tolède, qu'il avertisse le bon roi d'Aragon.

Ieu vey als fals los sis AMONESTAR.

P. CARDINAL : Un sirventes fas.

Je vois aux faux les fideles admonéter.

*Part. pas*. Per razo e per essumple es AMONESTADA.

*Trad. d' Bède*, fol. 58.

Par raison et par exemple ell'est avertie.

ANC. FR. Elle vous prie et amoneste;

Ne refusés pas sa requeste.

*Roman de la Rose*, v. 3325.

Par telles paroles m' amonestoit.

ALAIN CHARTIER, p. 278.

CAT. ESP. *Amonestar*. PORT. *Admoestar*.

5. AMONESTABLE, *adj.*, capable de persuader, prévenant.

En AMONESTABLE paraulas.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens*.

En paroles prévenantes.

6. AMONESTANZ, *s. f.*, avertissement, réprimande.

Li fai AMONESTANZA, e li promet pardon.

*La noble Leyczon*.

Lui fait réprimande, et lui promet pardon.

7. AMONESTASIO, *s. f.*, admonition, avis, instigation.

Lo sermapen de son coratge orrezet per AMONESTASSO del serp.

*Declaramens de motas demandas*.

La ferme de son cuer il souilla par l'instigation du serpent.

CAT. *Ampiestació*. ESP. *Amonestacion*. PORT.

*Admoestacão*.

8. AMONESTAMEN, *s. m.*, admonition, avertissement, suggestion.

Perbos e sans AMONESTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Par bons et saints avertissements.

El fo desseinbutz per l'AMONESTAMEN del dialle.

*Liv. de Sydrac*, fol. 13.

Il fut déçu par la suggestion du diable.

ANC. ESP. *Amonestamento*, *amonestamiento*.

9. AMONICIO, *s. f.*, lat. *ADMONITIO*, admonition, avertissement.

Hy den hom metre los enguens e los emplautz de dossas AMONICIOS.

*V. et Vert.*, fol. 57.

On y doit mettre les onguents et les emplâtres de douces admonitions.

ANC. FR. Adam fut pris en péchié par ton amonicion en un jardin.

*Modus et Ratio*, Ms., fol. 202.

Estouppiez voz oreilles à toutes bonnes amonitions.

ALAIN CHARTIER, p. 413.

IT. *Anmonizioie.*

10. DESAMONESTAR, *v.*, détourner.

Los enclinaran a motz de les, e los DESAMONESTARAN motz de mals.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Les inclineront à moult de biens, et moult les détourneront de maux.

ANC. CAT. *Desàmonestar.*

11. COMONIR, CUMUIR, *v.*, lat. *COMONERE*, avertir.

Tu CUMUNIRAS..., CUMUIR me faras.

Per quantas vez nos el COMONIREZ.

*Titre de 960.*

Tu *avertiras*..., *avertir* me seras.

Par combien de fois vous nous en *avertirez*.

Entro lo COMONESCA.

*Titre de 1053.*

Jusqu'à ce qu'il l'*avertisse*.

12. COMONRAR, COMMONRAR, *v.*, avertir.

M'en COMMONRAS..., et... qui per te me COMONRA aut COMMONRAR m'en voira.

*Titre de 1066.*

Tu m'en *avertiras*..., et... qui pour toi m'*avertira* ou *avertir* m'en voudra.

Si tu, Hermengards..., me COMOS.

*Titre de 1068.*

Si toi, Hermengards..., m'*avertis*.

13. COMONIMENT, COMMONIMENT, *s. m.*, avertissement.

Del COMONIMENT DO m'en vedarei.

*Titre de 960.*

De l'*avertissement* je ne m'en défendrai.

Si per dreit COMMONIMENT non fa.

*Titre de 1053.*

Si par droit il ne fait *avertissement*.

14. SEMONDRE, SOMONDRE, SEMONRE, *v.*, lat. *SUBMONERE*, semondre, avertir, inviter, convier, semoncer.

Ieu pauc sap servir e SEMONDRE.

P. VIDAL : No m fay.

Je sais peu servir et *semondre*.

Nostre Senher SOMONIS el mezeis

Totz los arditz e 'l valens.

BERTRAND DE BORN : Nostre Senher.

Nostre Seigneur *invite* lui-même tous les hardis et les vaillants.

Hom non SOMONA

Mas selhs qu'an aondansa

De vin e d'anona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'oa ne *convie* que ceux qui ont abondance de vin et de blé.

No nos desina de SOMONRE e de repenre.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Ne finit de nous *semoncer* et de nous reprendre.

*Part. pas.*

Per que totz hom deuri' aver gran cura

De gen parlar, cant se sen SOMOGUT.

B. CARONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi tout homme devrait avoir grand soin de bien parler, quand il se sent *averti*.

Doncs, pus quascus n'es preguatz e somos.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Donc, puisque chacun en est prié et *invité*.

— *Substant.* Avertissement, invitation.

Tot chant cuiava laissar,

Mas aoras non aus mndar

Qu'ien no chant al vostre somos.

T. DE G. D'UISEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui d'Uiselli.

Tout chant je pensais laisser, mais maintenant je n'ose m'empêcher que je ne chante à la votre *invitation*.

Que hom fassa la gaita per lo cors, al somos que lo cominals lh'en faria.

*Charte de Desse en Auvergne*, de 1270.

Qu'homme fasse le guet par le cours, à l'*invitation* que la commune lui en ferait.

Al somos que l'en faria.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

A l'*invitation* qu'il lui en ferait.

ANC. FR. Li roiz Loeis fist *semondre* son ost.

*Roman de Rou*, v. 3646.

De bien faire les ad *sumus*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

Sans l'*avoir* deslié ni *semons* de rien.

COMINES, liv. I, p. 140.

J'y fas aussi *semond* entre les autres.

AMYOT, trad. de *Plutarque*, Morales, t. I, p. 390.

15. SOMONSA, *s. f.*, semonce, avertissement.

A la SOMONSA e a la requesta.

*Tit. de 1291*. DOAT, t. XI, fol. 218.

A l'*avertissement* et à la requête.

16. SEMOSTA, SOMOSTA, *s. f.*, invitation, offre, démonstration.

Domnas, ses SEMOSTA.

Y venon de toz latz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.  
Les dames, sans invitation, y viennent de tous côtés.

De deniers e d'aver li fazia gran somosta.

Fai denant lo sancts somostas e sembels.

V. de S. Honorat.

De deniers et d'avoir lui faisait grande offre.

Fait devant le saint démonstrations et parades.

17. SOMOSSA, s. f., exhortation, semonce, invitation, offre.

A be far als paures, et a bonas gens far prezens e SOMOSSAS.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

A bien faire aux pauvres, et à bonnes gens faire présents et invitations.

18. SOSTMONIA, v., requérir, avertir, mander.

Part. pas. A Rossillo vai K. ab gen privada  
Que non ac SOSTMONIDA ni loun mandada.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Charles va à Roussillon avec gent privée qu'il n'eut requise ni mandée de loin.

19. SOMONEMEN, SOMONEMENT, s. m., requête, réquisition.

Ab los prozoms de la villa et a lur SOMONEMEN.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 867.

Avec les prud'hommes de la ville et à leur requête.

A so SOMONEMENT li rendrai sos deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

A sa réquisition je lui rendrai ses deniers.

MONASTERI, s. m., lat. MONASTERIUM, monastère, couvent.

Aisso fo fach al MONASTERI.

Tit. de 1240. DOAT, t. CXL, fol. 141.

Ceci fut fait au monastère.

Del MONASTERI de Moissiac.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Da monastère de Moissiac.

CAT. Monastir. ESP. Monasterio. IT. Monasterio, monastero.

2. MONESTIER, MOSTIER, s. m., moultier, monastère, couvent.

Per voluntat de femna isic del MONESTIER.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Par désir de femme il sortit du monastère.

En un MOSTIER antic

De san Marsal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dans un antique moutier de saint Martial.

— Église.

Perpetuellement dos capells el dit MONESTIER.

Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 67.

Perpétuellement deux chapelains dans ladite église.

ANC. FR. Au moustier Saint-Denis en France.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 146.

Tous deux allans au moustier de Saint-Victor pour ouyr la messe.

MONSTRELET, t. I, fol. 91.

PORT. Mosteiro.

3. MONGE, MONCE, MORGUE, MONEGUE, MOYNE, s. m., gr. μονος, moine, religieux.

Si MONGE ner vol Dieus que sian sal

Per pro majar e per femnas tenir.

RAYMONDE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour tenir femmes.

Li MOINE lausan Dieu.

MONEUES coglas vestens.

V. de S. Honorat.

Les moine louent Dieu.

Moines revêtant capuchons.

Aussi com hom pot faire

D'covers MORGUE tondut,

Li hom de trachor pendut.

P. CARDINAL : Rasos es qu'ieu.

Pareillement comme on peut faire de convers moine tondut, on fait de traître pendu.

ANC. FR. Tant est ces moignes desloiaus.

Roman d'Eustache le moine, p. 54.

CAT. Monjo. ESP. PORT. Monge. IT. Monaco.

4. MONJA, MONGA, MORGIA, MOYNA, s. f., religieuse, moinessc.

Par que us vullhat metre MONJA?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Il parait que vous vouliez vous faire religieuse?

Que sias MOYNA sagra.

V. de S. Honorat.

Que vous soyez religieuse consacrée.

Que creme las MORGAS de laiens.

PUJOLS : Si'l mal.

Que je brûle les religieuses de léans.

CAT. ESP. PORT. Monja. IT. Monaca.

5. **MONCIA, MORGIA, s. f.,** couvent, monastère, monachisme.

Menet la en una **MONCIA**, et aqui la fes rendre.

*V. de Gaubert, moine de Puicibot.*

La mena dans un *couvent*, et là a fit se vouer.

Fasia coblas estan en la **MORCIA**.

*V. du moine de Montaudon.*

Faisait des couplets étant dans le *couvent*.

Li det abiti de **MONCIA**.

*V. de S. Honorat.*

Lui donna habit de *monachisme*.

ANC. ESP. Avia dentro en ella una rica **mongia**

De mui bonos omes mui saucta compannia.

*Milagros de Nuestra Señora, cop. 281.*

Clerigos è calonges certas è la **mongia**.

*Poema de Alexandro, cop. 1660.*

CAT. *Monjia.*

6. **MONGIL, adj.,** monastique.

S'anc raubes loc **MONGIL**.

COMINAL : Contor d'Apchier.

Si oncques vous dérobatés lieu *monastique*.

Portan tota via los draps **MONGILS**.

*V. du moine de Montaudon.*

Portant toujours les vêtements *monastiques*.

ESP. *Mongil.* IT. *Monachile.*

7. **MONASTICAL, adj.,** monastique.

Reparador de la **MONASTICAL** disciplina.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 129.*

Reparateur de la discipline *monastique*.

8. **AMONGAR, v.,** faire moine, faire entrer au couvent.

*Part. pas.* Na Honasias..., quan fo **AMONGADA**.

*Cartulaire de Bugue, fol. 11.*

Dame Honasias..., quand elle fut faite *moinesse*.

**MONEDULA, s. f.,** lat. **MONEDULA,** choucas, corneille.

Per l'auzel dit **MONEDULA**; e'l caus manja de nuech les uous de la **MONEDULA**.

*Eluc. de las propr., fol. 277.*

Par l'oiseau dit *choucas*; et la chouette mange de nuit les œufs de la *corneille*.

**MONEDA, s. f.,** lat. **MONETA,** monnaie.

Hom pot falsar la **MONEDA**, o lo sagell del rey, o la bulla del papa.

*V. et Vert., fol. 24.*

On peut fausser la *monnaie*, ou le sceau du roi, ou la bulle du pape.

Si'l rey engles a fait don ni larguesa  
Al rey Felip, dreg es qu'el l'en mercey,  
Que'l fetz liurar la **MONEDA** engleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li laron.

Si le roi anglais a fait don et largesse au roi Philippe, il est juste qu'il l'en remercie, vu qu'il lui fit livrer la *monnaie* anglaise.

ACUSATZ de falsa **MONEDA**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 28.*

Accusé de fausse *monnaie*.

*Fig.* Vana gloria... es la **MONEDA** del diable e'l denier de infern, dont le diable acapta tota la bella mers que es en la fiera del mon.

*V. et Vert., fol. 9.*

La vaine gloire... est la *monnaie* du diable et le denier d'enfer, dont le diable achète toute la belle marchandise qui est en la foire du monde.

VOYEZ **CORÈR.**

CAT. ESP. *Moneda.* PORT. *Moeda.* IT. *Monetà.*

2. **MONEDIER, s. m.,** lat. **MONETARIUS,** monnayeur.

Vos, com li fals **MONEDIER**,  
**Monedatz.**

P. CARDINAL : Anc no vi.

Vous, comme les faux-*monnayeurs*, vous monnavez.

Per ayso sera juijatz coma fals **MONEDIER** e coma falsari.

*V. et Vert., fol. 24.*

Pour ceci il sera jugé comme faux-*monnayeur* et comme faussaire.

— **Changeur.**

LOS **MONEDIERS** sezent el temple.

*Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 2.*

Les *changeurs* séant au temple.

*Adject.* Sian officiers **MONEDIERS**, saliniers.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.*

Soient officiers *monnayeurs*, saliniers.

CAT. *Moneder.* ESP. *Monedero.* PORT. *Moedeiro.*  
IT. *Monetièr.*

3. **MONEDAR, v.,** monnayer, fabriquer, frapper monnaie.

*Fig.* **MONEDATZ** ab lo fals voler  
Talz ditz.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Vous *fabriquez* de tels propos avec le faux vouloir.

*Part. pas.* Ditz que mays no 'ls preza dos deniers **MONEDATZ**.

*Roman de Fierabras, v. 556.*

Dit qu'il ne les prise désormais deux deniers *monnayés*.

ESP. *Monedar.* IT. *Monetare.*

4. AMONEDAR, v., monnayer, fabriquer, frapper monnaie.

*Part. pas.* .III. c. deners ac d'ant AMONEDAT  
V. de S. Trophime.

Eut trois cents deniers d'or monnayé.

MONJOI, MONTJOI, MONJOYA, *interj.*, monjoie, cri de guerre des Français.

En breu de temps veirem mos Brogoignou  
Cridar MONJOI, e l'eriden Aragon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui ai.

En peu de temps nous verrons mes Bourguignon  
crier *Monjoie*, et ils crient Aragon.

Vnelh que n'auion cridar : Arrat !

E MONJOY ! e Diens aia !

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je veux qu'ils en entendent crier : Au rang ! et  
*Monjoie* ! et Dieu aide !

Adone cridet : MONJOYA ! MONJOYA, saint  
Denis !

*Roman de Fierabras*, v. 365.

Alors il cria : *Monjoie* ! *Monjoie*, saint Deus !

ANC. FR. Franceiz crient : *Monjoe* ! e Nor-  
manz : Dex aie !

*Roman de Rou*, v. 4666.

Voyez la *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. XIII et XIV. — DU CANGE, *Deuxième Dissertation sur Joinville*. — BULLET, *Dissertations sur l'Histoire de France*, diss. 6<sup>e</sup>.

MONOCERON, s. m., lat. MONOCERONEM, licorne.

Rinoceron... autrement es dit MONOCERON.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

Le rhinocéros... autrement est dit *licorne*.

MONODIER, *adj.*, de même ton.

Adoux sonan ensemps v.c. corns MONODIER.

*Roman de Fierabras*, v. 4688.

Alors sonnent à la fois cinq cents cors de même ton.

MONOPOLI, s. m., lat. MONOPOLIUM, monopole.

No fazens trassa ni rassa ni MONOPOLI.

*Statuts de Montpellier*, fol. 186.

Ne faisant queste ni extorsion ni monopole.

CAT. *Monopoli*. ESP. PORT. IT. *Monopolio*.

MONT, MON, MUN, s. m., lat. MONTEM, mont, montagne.

Voyez DENINA, t. III, p. 101.

En MONT Olivet s'en issi,

E li disciple atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 161.

S'en alla au mont des Oliviers, et les disciples aussi.

Ieu pugei tant contra 'l mon,

Que penre engei l'Aarion.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Je m'élevai tant sur la montagne, que je crus prendre l'Orion.

*Fig.* De perdon da'an un mon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

D'indulgences donnpont une montagne.

*Loc.* Pretz es vengentz de MONT en vau.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Le mérite est venu de mont en val.

Aquelhs que se gabon que faran aqno et  
ayso, e los muis e las vals.

V. et Vert., fol. 23.

Ceux qui se vantent qu'ils feront cela et ceci, et les monts et les vals.

ANC. CAT. *Molt*, *munt*. ESP. PORT. IT. *Monte*.

2. MONTUOS, *adj.*, lat. MONTUOSUS, montueux.

Neus... as locs MONTUOZES mays dura.

Terra des de la si MONTUOZA, e l' miech are-  
noza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137 et 158.

La neire... dure davantage dans les lieux mon-  
tueux.

Terre devers la fin montueuse, et au milieu sa-  
blonneuse.

ESP. PORT. IT. *Montuoso*.

3. MONTANHA, MONTAGNA, MONTAYNA, s. f., montagne.

Quan vei la neu sus en l'anta MONTAGNA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Quand je vois la neige sus en la haute montagne.

El temps d'Adam en juscas al temps del  
daluvi, non ac MONTANHA nulha, car totz lo  
mons fo aissi plas coma una poma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Au temps d'Adam en jusqu'au temps du déluge,  
il n'y eut nulle montagne, car tout le monde fut  
aussi uni comme une pomme.

Una MONTAYNA mot gran.

V. de S. Honorat.

Une montagne moult grande.

*Fig.* En la MONTANHA aita de perfectio.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Sur la haute *montagne* de perfection.

*Loc.*

Tan vos trob ferm en plan et en MONTAGNA.

LE COMTE DE PROVENÇE : Carn et.

Tant je vous trouve ferme en plaine et en *montagne* (en tout).

En laiseron lo plan e la MONTAGNA.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

En abandonnèrent la plaine et la *montagne*.

CAT. *Montanya*. ESP. *Montaña*. PORT. *Montanha*. IT. *Montagna*.

4. MONTANHENC, *adj.*, montagnard, de la *montagne*.

Anzels sauvages, MONTANHENCs.

Menta es herba... salvagga e MONTANHENCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139 et 214.

Oiseaux sauvages, *montagnards*.

Menthe est herbe... sauvage et de la *montagne*.

5. MONTANIER, MONTANHER, *adj.*, du lat. *MONTANUS*, montagnard, de la *montagne*.

Per .i. MONTANHER morgue.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 57.

Par un moine de la *montagne*.

*Substantiv.*

L'un fon dels MONTANIERs lo plus corren.

LE COMTE DE POITIERS : Campaulho.

L'un fut des *montagnards* le plus couraut.

ANC. FR. Les sangliers, les lions, les ourses *montagnères*.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte v, sc. 2.

Mon Dieu! que de plaisir de voir nos *montagnères*

Blanches comme le lait, dispostement légères.

*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 286.

CAT. *Motanyes*. ESP. *Montañas*. PORT. *Montanhez*. IT. *Montanaro*.

6. MONTARIS, *adj.*, montagnard.

Lo ters es lo *falx* MONTARIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le troisième est le faucon *montagnard*.

7. MONTAMEN, *s. m.*, ascension, élévation.

En aital MONTAMEN que par a nos d'una palma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

En telle élévation qu'elle parait à nous d'une palme.

LO MONTAMENT de Christ al ciel.

*Doctrine des Vaudois*.

L'ascension de Christ au ciel.

IT. *Montamento*.

8. MONTANSA, MONTANSSA, *s. f.*, élévation, hauteur.

Del declinamen del firmamen ela sy remuda la MONTANSA d'una palma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

De la déclinaison du firmament elle s'écarte la hauteur d'une palme.

— Montant, taux.

A la valor et a la MONTANSSA de dos cents liuras de moneda corsabla.

*Tit. de 1313. DOAT*, t. XXXVIII, fol. 177.

A la valeur et au *taux* de deux cents livres de monnaie ayant cours.

ANC. FR. Dont sa dame en vie demore

La *montance* d'une sole hore.

*Roman de la Rose*, v. 9020.

IT. *Montanza*.

9. MONTADOR, *adj.*, monteur, qui s'élève en l'air.

Falcos voladors,

E 'smirles MONTADORs.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers. *Var.*

Faucons agiles, et émérillons *monteurs*.

ANC. FR. Où il a moult hon *montéor*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 115.

ESP. *Montador*.

10. MONTADURA, *s. f.*, monture.

Sus en la MONTADURA, sia mul o sia caval.

*Arbre de Batalhas*, fol. 135.

Sus en la *monture*, soit mulet ou soit cheval.

ESP. *Montadura*.

11. MONTA, *s. f.*, montant, taux, intérêt.

Alcus que preston los autres deniers, que o prendon a pauc de MONTA, et ells preston a gran MONTA.

Sobre lo capital prenon las MONTAS o en deniers o en bestias.

*V. et Vert.*, fol. 14 et 13.

Aucuns qui préent les deniers des autres, vu qu'ils prennent cela à peu de *taux*, et les préent à grand *taux*.

Sur le cheptel ils prennent les *intérêts* ou en deniers ou en bêtes.

ANC. FR.

Ne donroient de moi la monte d'un festu.  
*Roman de Berte*, p. 74.

ESP. *Monta*.12. MONTADA, *s. f.*, montée; ascendance.

Long so e panz at noel am belas melodiosas MONTADAS e deshendladas.

*Leys d'amors*, fol. 40.

Long air et posé et nouveau avec belles ascendance et descendance mélodieuses.

13. MONTAR, *v.*, monter, s'élever.

Can lo filhs de Dieu MONTARA el cel.

*Liv. de Sydrac*, fol. 23.

Quand le fils de Dieu montera au ciel.

Per ont MONTA hom de bas en aut.

*V. et Vert.*, fol. 50.

Par où on monte de las en haut.

MONTET a caval, e venc s'en a Balaun.

*V. de Guillaume de Balaun*.

Monta à cheval, et s'en vint à Balaun.

Fig. Quar joves rics cui non platz messios, Cortz ni guerra, non pot en pretz MONTAR.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes fatz.

Car jeune puissant à qui ne plaît dépense, cour ni guerre, ne peut s'élever en mérite.

Roma, ieu sny enix,

Quar vostre poders MONTA.

G. FIGUEIRAS: Sirventes vuelh.

Rome, je suis affligé, parce que votre pouvoir monte.

E'l diables qu'a motz homes levatz,

Qu'els MONTAVA aitan cum far podia.

P. CARDINAL: Ges ieu no m sui.

Et le diable qui a élevé de nombreux hommes, qui les montait autant comme il pouvait.

## — Se porter, s'avancer.

MONTAN en mar, van s'en am vela.

MONTAN en mar, tenon lor via.

*V. de S. Honorat*.

Montent en mer, s'en vont avec la voile.

S'avancent en mer, tiennent leur chemin.

ANC. FR. Il monta sur la mer, et cingla vers l'Asie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Démétrius.

## — Augmenter en évaluation.

Per mais MONTAR e creisser las usuras.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Pour plus augmenter et accroître les intérêts.

## — En parlant d'un total.

Plus que no MONTA la rata.

*Tit. de 1291, Bailliage de Sisteron*.

Plus que ne monte le prorata

Lo rey demanda: Que MONTA plus, l'arena de la terra o las gotas de la mar?

*Liv. de Sydrac*, fol. 56.

Le roi demande: Quoi monte plus, le sable de la terre ou les gouttes de la mer?

## — Saillir, sauter.

Tu fas fart de la miu cansa..., si tu fas MONTAR a ton caval ma egia, encontra ma voluntat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55.

Tu fais larcin de la mienne chose..., si tu fais saillir par ton cheval ma cavle, contre ma volonté.

Part. prés. Humor amoza al cervel MONTANT.

*Euc. de las propr.*, fol. 76.

Humeur fumeuse montant au cerveau.

Pus sos pretz e rics e MONTANS.

RAIMOND DE MIRAVAL: Bel m'es.

Puisque son mérite est puissant et s'élevant.

Substantiv. El MONTANT de la luna.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

Au montant de la lune.

Part. pas. Can vi que l'avia tan MONTADA eu pretz et en onor, volc gazardo.

*V. de Raimond de Miraval*.

Quand il vit qu'il l'avait tant montée en mérite et en honneur, il voulut récompense.

CAT. *Muntar*. ESP. PORT. IT. *Montar*.

14. MONCEL, *s. m.*, monceau, tas.

Voyez DENIÑA, t. III, p. 119.

Comt cel qui met la peira en MONCEL.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme celui qui met la pierre en monceau.

ANC. FR. Il ot, en leu de chevecel,

Sous son chief d'erbe ung grant moncel.

*Roman de la Rose*, v. 3688.

15. AMON, *adv.*, amont, en haut, au haut, là haut.

Tot aco que es desotz, so es avall en yfern, et aco que es desus, so es AMON el cel.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Tout ce qui est dessous, c'est-à-dire en bas en enfer, et ce qui est dessus, c'est-à-dire en haut au ciel.

Loc. Gard' aval e gard' AMON,

Si negun savi n'i veira.

P. CARDINAL: Una cieutat.

Regarde aval et regarde amont, si nul sage il n'y verra.

- TORNON so qu'es d'AMON desotz.  
 PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.  
 Tournent ce qui est en haut dessous.  
 Lo caps lor sera tornatz d'AMON d'aval.  
*Livre de Sydrac, fol. 98.*  
 La tête leur sera tournée de haut en bas.  
*Fig. Pretz es vengutz d'AMON d'avau.*  
 MARCABRUS : Lo vers. *Var.*  
 Mérite est tourné de haut en bas.  
 ANC. FR. Gardout aval, gardout amont.  
*Roman de Rou, v. 8875.*  
 Moult regarde amont et aval.  
*Roman du Renart, t. I, p. 183.*  
 ANC. CAT. *Amont.* CAT. MOD. *Amunt.*
16. CONTRAMON, *adv.*, en amont, contre-  
 mont, en haut.  
 Quar ceugi puiar CONTRAMON.  
 B. DE VENTADOUR : Quan vei la. *Var.*  
 Car je crus monter contre-mont.  
 Leva l'en l'aire CONTRAMON.  
*V. de S. Honorat.*  
 Le lève en l'air en amont.  
 ANC. FR. Le fist haut cuintremont voler.  
*Roman de Rou, v. 5757.*
17. DESMONTAR, *v.*, démonter, descen-  
 dre de cheval, mettre pied à terre.  
 Venc s'en al castel d'En Miraval, e DESMON-  
 TET a la porta.  
*V. de Raimond de Miraval.*  
 S'en vint au château du seigneur Miraval, et  
 descendit à la porte.  
 Et ieu, mantenen  
 DESMONTIER per onramen.  
 G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.  
 Et moi, sur-le-champ je mis pied à terre par  
 respect.  
 ANC. FR. Lui qui la voit à pié, brave et haut  
 de courage,  
*Desmonte, et ne vent pas d'un cheval l'avantage.*  
 P. DE BRACH, *trad. de la Jérusalem délivrée, ch. 12.*  
 CAT. *Desmuntar.* ESP. PORT. *Desmontar.* IT.  
*Dismontar.*
18. ENMONTAR, *v.*, monter.  
 S'ENMONTET al cel.  
*Abr. de l'A. et du N-T., fol. 30.*  
 Il monta au ciel.
19. PROMUNCTORI, *s. m.*, lat. PROMON-  
 TORIUM, promontoire.  
 PROMUNCTORIS, o caps de rocas.

- PROMUNCTORI es en la ylha d'Anglaterra.  
*Eluc. de las propr., fol. 153 et 180.*  
*Promontoires, ou sommets de roches.*  
 Un promontoire est en l'île d'Angleterre.  
 CAT. *Promontori.* ESP. PORT. IT. *Promontorio.*
20. SOBREMONTA, *s. f.*, excès.  
 Per la SOBREMONTA del temps.  
*Cartulaire de Montpellier, fol. 187.*  
 Par l'excès du temps.
21. SOBREMONTAMENT, *s. m.*, abus,  
 excès.  
 Vis non sia refodaz en us, uas damnaz sia  
 en SOBREMONTAMENT.  
*Trad. de Bède, fol. 46.*  
 Que le vin ne soit pas refusé pour l'usage, mais  
 qu'il soit condamné dans l'abus.
22. SOBREMONTABLE, *adj.*, surmontable.  
 Es forz e no SOBREMONTABLE.  
*Trad. de Bède, fol. 17.*  
 Est fort et non surmontable.
23. SOBREMONTAR, SOBREMUNTAR, *v.*, sur-  
 monter, surpasser, dominer, vaincre.  
 Tot atressi cum lo falx qui dissen  
 Vas son auzelh, quan l'a SOBREMONTAT.  
 RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandou.  
 Tout ainsi comme le faucon qui descend vers son  
 oiseau, quand il l'a surmonté.  
*Fig. Homis malignes non es pas senhers de  
 son cor, car ira e fellonia lo SOBREMONTA.*  
*V. et Vert., fol. 58.*  
 L'homme malicieux n'est pas maître de son cœur,  
 car colère et félonie le domine.  
 De bentat el SOBREMONTAVA totas las antras  
 creaturas celestials  
*Arbre de Batalhas, fol. 3.*  
 En beauté il surpassait toutes les autres créatures  
 célestes.  
 Chantarei per mal e per seunia  
 De malvestat que vey SOBREMONTAR.  
 P. CARDINAL : Un sirventes.  
 Je chanterai par mal et par félonie de la méchan-  
 celé que je vois dominer.  
 IT. *Sormontare.*
- Sur-élever, faire triompher.  
 Tota ta terra destruirem, e tos enemich  
 SOBREMONTAREM.  
*Liv. de Sydrac, fol. 7.*  
 Toute ta terre nous détruirons, et tes ennemis  
 nous sur-éleverons.



24. TRASMONTANA, TRAMONTANA, TRE-MONTANA, *s. f.*, tramontane, étoile polaire.

Lo rei demanda : Totas las estelas torneio elas? — Totas torneio... estiers .i., qu' es apelada TRASMONTANA.

*Liv. de Sydrac, fol. 72.*

Le roi demande : Toutes les étoiles tournent-elles? — Toutes tournent... excepté une, qui est appelée tramontane.

En assi com la TRAMONTANA

Guida la nau sobre mar

A port.

UN TROBADOUR ANONYME : *Coblas esparsas.*

Ainsi comme la tramontane guide la nef sur la mer vers le port.

Las quals si moyo eviron de la TREMONTANA.

*Etluc. de las propr., fol. 119.*

Lesquelles se meuvent autour de la tramontane.

*Adjectiv.* Ceta estela TRASMONTANA.

*Liv. de Sydrac, fol. 14.*

Cette étoile tramontane (polaire).

— Vent du nord.

Los principals assi nomnam

En nostra lengua romana :

Levan, grec e TRAMONTANA.

*Brev. d'amor, fol. 41.*

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane : levant, grec et tramontane.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tramontana.*

25. TRASMON, TRAMONT, *adj.*, lat. TRASMONTANUS, tramontain, couchant.

La rocha es dans sol TRASMON.

*V. de S. Enimie, fol. 25.*

La roche est devers le soleil couchant.

Tenc las mans levadas tro al solelh TRAMONT.

*Hist. de la Bible en prov., fol. 31.*

Tint les mains levées jusqu'au soleil couchant.

MONUMEN, MONIMEN, *s. m.*, lat. MONUMENTUM, monument, tombeau.

Quant apelet lo Lazer del MONIMENT, cant lo resuscitet de mort.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Quant il appela le Lazare du tombeau, quand il le ressuscita de mort.

Quant hom el MONUMENT

M' agra pausat.

DECDÉS DE PRADES : Ai ! s'ieu pogues.

Quant on m'aura mis au tombeau.

— Le saint sépulcre.

S' ar no secort la croz e 'l MONUMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Si maintenant il ne secourt la croix et le sépulcre.

Lai per cobrar, ab la vostra valensa,

La sancta croz e 'l vejai MONIMEN.

G. FIGUEIRAS : Toiz hom qui.

Pour recouvrer là, avec la votre vaillance, la sainte croix et le vrai monument.

CAT. *Monument.* ESP. PORT. IT. *Monumento.*

MOR, *s. m.*, More, nom de peuple.

Sarrazi e MOR as tengnt.

FOLQUET DE ROMANS : Auzels no.

Sarrasins et Mores ont tenu.

CAT. ESP. *Moro.*

2. MOREN, *adj.*, more, de couleur more, noir.

Quan l' agra fig, de blan, MOREN.

MARCABRUS : Soudadier.

Quand il l'aura ait, de blanc, more.

3. MORAIS, *adj.*, more, moresque.

Bausans fo son chavals ferrans e bais,

De nichiz fo arabis, de miez MORAIS.

*Romane Gerard de Rossillon, fol. 96.*

Bausant fut son cheval gris et bai, par moitié fut arabe, par moitié moresque.

4. AMORAVIT, *adj.*, more.

Sis A alseran AMORAVITZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.*

Se plaï sur l'auférant more.

MOR, *s. f.*, lat. MORES, naturel, mœurs, huneur.

Ta mal MOR

C' anc als sens ni a se

Non tenc se ni amor.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Si mauvais naturel qu'onques aux siens ni à soi ne tint foi ni affection.

Sabis hom atempra l'alegreza de son front per la grengetat de sas mors.

*Trad. de Bède, fol. 69.*

Homme sage tempère l'allégresse de son front par la gravité de ses mœurs.

ANC. FR. Que li enfés n'aconstumast mauvaises mors.

Entroduiz et enseigniez en bonnes mors.

*Gestes de Louis-le-Déb., rec. des hist. de Fr.,*

t. VI, p. 129 et 130.

Et d'unnes meurs et d'un corage.

*Roman du Renart, t. 1, p. 5.*

Tiex mors avoir doivent; et seulent  
Qui parfetement amer veulent.

*Roman de la Rose*, v. 4717.

2. MORALMEN, *adv.* moralement.

MORALMEN per esta maniera.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Moralement de cette maniere.

CAT. *Moralment.* ESP. PORT. IT. *Moralmente.*

3. MORAL, *adj.*, lat. MORALIS, moral.

La gran vertu MORAL que era en lay.

*Arbre de Batalhas*, fol. 60.

La grande vertu morale qui était en lui.

Per esshamples MORALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Par exemples moraux.

CAT. ESP. PORT. *Moral.* IT. *Morale.*

4. MORALITAT, *s. f.*; lat. MORALITATEM, moralité.

Sant Gregori el libre de MORALITATZ.

*Arbre de Batalhas*, fol. 3.

Saint Grégoire au livre de moralités.

CAT. *Moralitat.* ESP. *Moralidad.* PORT. *Moralidade.* IT. *Moralità, moralitate, moralidade.*

5. MORIGENAR, *v.*, morigéner, former aux bonnes mœurs, être de bonnes mœurs.

*Part. pas.* Era hom be MORIGENATZ.

Femna honesta e be MORIGENADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 47 et 157.

Était homme de bien bonnes mœurs.

Femme honnête et de bien bonnes mœurs.

MOR, MORR, MORRE, *s. m.*, museau, trogne, grouin.

Las dens grans e'l MORR trons.

*Roman de Jausfre*, fol. 3.

Les dents longues et le museau camus.

Istrumen... semblant a MORR de porc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Instrument... semblable à grouin de porc.

Loc. Qui m'apela traitor,

El men per mieg lo MOR.

TORCAFOLS : Comunal.

Qui m'appelle traître, il ment par le milieu de la trogne.

ANG. FR. Fais luy en signe une gresle de coups de poing sus le mourre.

RABELAIS, liv. III, ch. 20.

CAT. ESP. *Morro.*

2. MORRADA, *s. f.*, coup de museau.

Be 'l det bona MORRADA.

*Leys d'amors*, fol. 96.

Lui donna bien un bon-coup de museau.

3. MORUT, *adj.*, épais, lippu, rechigné.

Que torneron diable fer, negre et MORRUT.

IZARN : Diguas me tu.

Qui devinrent diables cruels, noirs et rechignés.

LAVRAS GROSSAS e MORUDAS.

*Roman de Jausfre*, fol. 59.

Lèvres grosses et lippues.

CAT. *Morrud.* ESP. *Morrudo.*

4. MORAILLA, *s. f.*, visière.

Quant es uberta la MORAILLA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Quand la visière est ouverte.

MORA, *s. f.*, lat. MORUM, mûre.

Plus negra non es MORA, can es a sa sazon.

V. de S. Honorat.

Plus noire n'est pas mûre, quand elle est à sa saison.

Suc de MORAS vertz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Suc de mûres vertes.

Nég. expl. No m valrian una MORA,

Sonet, ni voutas ni lais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ne me vaudraient une mûre, sonnets, ni voutas ni lais.

ANG. FR. Si poissé-je boire demie

Ne de more ne de vin cuit.

*Roman du Renart*, t. III, p. 317.

CAT. ESP. *Mora.* PORT. *Amora.* IT. *Mora.*

2. MORIER, *s. m.*, lat. MORUS, mûrier.

Las moras del MORIER.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Les mûres du mûrier.

Aquest nom es appropriat a MORIER salvagge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 221.

Ce nom est approprié à mûrier sauvagge.

CAT. *Morèra.* ESP. *Morera.* PORT. *Amoreira.*

IT. *Moro.*

3. DYAMORON, *s. m.*, lat. DIAMORON, diamorum, sirop de mûres.

Morier..., del frug si fa electuari di DIAMORON.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

Le mûrier..., du fruit se fait un électuaire dit diamorum.

MORELLA, *s. f.*, morelle, sorte de plante.

Pren suc de plantage, de MORELLA, de evol,  
farina de froment et mel.

*Coll. de remèdes en prov.*, fol. 1.

Preads suc de plantain, de morelle, d'hièble, fa-  
rine de froment et miel.

CAT. IT. *Morella*.

MORA, *s. f.*, lat. MORA, retard, retar-  
dement, délaï.

Eu li en dei donar gazain, enquera non sia  
eu en MORA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Je dois lui en donner profit, encore que je ne sois  
pas en retard.

No i a mestier de MORA,  
Que trop ai estat musaire.

AZEMAR LE NOIR ou RAIMOND JORDAN : Era m don  
Dieus.

Il n'y a pas besoin de délaï, vu que trop j'ai été  
musard.

ESP. *Mora*.

2. COMORACIO, *s. f.*, lat. COMMORATIO,  
délaï, commoration, figure de rhéto-  
rique.

*Commoratio* est, cum in loco firmissimo,  
quo tota causa nititur, manetur diutius et  
eodem saepius reditur.

*Auctor libb. ad Hierennium*, 4, 45.

COMORACIOS, es cant hom retorna soen una  
auctoritat, o las paraulas que son de gran  
vertut.

*Lays d'amors*, fol. 147.

La commoration, c'est quand on retourne sou-  
vent une autorité, ou les paroles qui sont de grande  
valeur.

3. DEMOR, *s. m.*, demeure, séjour.

On mais los aug, mens los cre;

Et on plus entr' en lor DEMOR,

Mens ai de plazer en mon cor.

P. CARDINAL : D' un sirventes faire.

Où plus je les entends, moins je les crois; et où  
plus j'entre dans leur demeure, moins j'ai de plaisir  
en mon cœur.

— *Fig.* Plaisir, bonheur.

Ieu l'am e l'amei de bon cor,

E l'amarai, sitot m' encora,

E no m' fassa be ni DEMOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si la bella que.

Je l'aime et l'aimai de bon cœur, et l'aimerai,  
quoiqu'elle m'afflige, et ne me fasse bien ni plaisir.

Car en Dieu avia son cor.

Et en lui servir son DEMOR.

*V. de sainte Enimie*.

Car en Dieu avait son cœur, et à le servir son  
bonheur.

Non ai DEMOR

D' autre bell' amie.

PAULET DE MARSEILLE : Belha dompna.

Je n'ai plaisir d'autre belle amie.

ANC. FR. Fuiant s'en vet sanz plus demor.

*Roman du Renart*, t. III, p. 182.

4. DEMORA, *s. f.*, demeure, séjour, délaï.

Pois que en li en serai en DEMORA, so es en  
tarzament.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Après que je lui serai en demeure, c'est-à-dire  
en retard.

Eleva hom la voz mays e plus forment fa-  
zen major DEMORA de temps que no fai en de-  
guna de las autres sillabas.

*Lays d'amors*, fol. 8.

On élève la voix davantage et plus fortement en  
faisant plus grand délaï de temps qu'on ne fait sur  
aucune des autres syllabes.

Mantenin ill eyxi fora

En la plaza, sensa DEMORA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Maintenant elle sortit dehors en la place, sans  
retard.

— En parlant du coït.

Pot eser tan longa la DEMORA e tan escalfatz  
lo delieg que pot esser peccat mortal.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Le séjour peut être si long et le plaisir si échauffé  
que (ce) peut être péché mortel.

*Fig.* Lo sanz hom no vole far DEMORA,

E demanda li per que s plora.

*V. de sainte Enimie*, fol. 33.

Le saint homme ne voulait faire séjour, et lui de-  
mande pourquoi elle pleure.

*Adv.* Adonc lo sanz hom SES DEMORA

Senha son cors.

*V. de sainte Enimie*, fol. 33.

Alors le saint homme sans retard signe son corps.

ANC. FR.

Hé! dous amis, fait-elle, com longue demourée.

*Romancero français*, p. 15.

Et ses donains sans demorée

Ceste chose ont apercéeue.

*Conte de l'abesse qui fut grosse*.

CAT. ESP. PORT. *Demora*. IT. *Dinora*.

5. DEMORANSA, *s. f.*, demeure, séjour, retard, retardement.

Sy coma l'intrada e la issyda de la DEMORANSA de la planeta e del signe.

*Liv. de Sydrac, fol. 87.*

Ainsi comme l'entrée et la sortie du séjour de la planète et du signe.

Tals vegada es que hom en suffre autre dan per DEMORANSA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 34.*

Telle fois est qu'on en souffre autre domirage par retardement.

S'il pasan ses lonza DEMORANSA, Cristiandat garderau d'annimen.

BERTRAND D'ALLAMANS : D'un sirventes mi.

S'ils passent sans long retardement, ils sauveraient de honte la chrétienté.

ANC. FR.

*Sanz demorance*

Penduz seras à une branche.

J'irai à lui sanz demorance.

*Roman du Renart, t. II, p. 56 et 319.*

ANC. ESP. *Demoranza*. IT. *Dimoranza*.

6. DEMORAGGE, *s. m.*, séjour.

Fos lonc DEMORAGGE.

*Palaytz de Savieza.*

Fut long séjour.

7. DEMORADA, *s. f.*, retard, délai.

Doncx s'arnero Frances ses lunha DEMORADA.

Vos, on etz, baros? Trop fuytz gran DEMORADA.

*Roman de Fierabras, v. 3979 et 2775.*

Alors s'armèrent les Français sans aucun retard.

Vous, où êtes-vous, barons? Vous faites trop grand retard.

ANC. FR. Ne cuidiez pas que lor anuit

La demorée de la nuit.

*R. de Parthonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 29.*

8. DEMORALI, DEMORAILL, *s. m.*, délassement, passe-temps, récréation.

Per o n'au gran mal pres

Joyas e DEMORALI.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.

Par cela en ont grand mal pris joies et récréation.

Un manuscrit porte DEMORAILL.

9. DEMORAR, *v.*, lat. DEMORARI, demeurer, séjourner, rester, retarder.

Passa per .xii. signes, e en cascun signe DEMORA .ii. ans e demich.

*Liv. de Sydrac, fol. 53.*

Passa par douze signes, et en chaque signe séjourne deux ans et demi.

A convengut d'estar e DEMORAR en l'eretage.

*Preuves de l'Hist. de la maison de Turenne, 1404.*

A convenu de rester et séjourner dans l'héritage.

No enid aprob altre dols li DEMOR.

*Poème sur Boèce.*

Je ne pense pas qu'après autre deuil lui reste.

Pero ben sai qu'el partir me DEMORA.

PERDIGON : D'amor no m puese.

Pourtant je sais bien que le partir me reste.

Si el DEMORA que el no me pague aco que me deu.

*Trad. du Code Justinien, fol. 7.*

S'il retarde qu'il ne me paye ce qu'il me doit.

— Se plaire, s'égayer.

DOMNA, per qu'ieu chant e m DEMOR.

B. DE VENTADOUR : Quant par la flors.

Dame, pour qui je chante et me réjouis.

Ab joi que m DEMORA

Vuell un sonet faire.

PEYROLS : Ab joi.

Avec la joie qui m'égale je veux faire un sonnet.

*Part. prés.* Laborador DEMORANT a una peymentada.

*Terrier de la Confrérie du S.-Esprit de Bordeaux, fol. 186.*

Laboureur demeurant à une pineraie.

*Part. pas.* No seria DEMORATZ en la plassa, ans s'enfugiria.

*Liv. de Sydrac, fol. 58.*

Ne serait demeuré en la place, mais s'enfuirait.

La corruptio de la carn es tau grans, que lo esperit non pot, en aquesta vida mortal, longamens DEMORAR en tan haut estamen de contemplatio.

*V. et Vert., fol. 101.*

La corruption de la chair est tellement grande, que l'esprit ne peut, en cette vie mortelle, longuement rester en si haut état de contemplation.

ESP. PORT. *Demorar*. IT. *Dimorare*.

MORB, *s. m.*, lat. MORBUS, maladie.

MORBS, es aco que non lascia ad home o a bestia faire aco que el devria faire per natura.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 41.*

Maladie, c'est ce qui ne laisse pas faire à un homme ou à une bête ce qu'il devrait faire par nature.

ANC. CAT. *Morb*. ESP. PORT. IT. *Morbo*.

2. MORBOS, *adj.*, lat. MORBOSUS, malade, maladif.

MORBOS ny infect.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle, entre le seig. et les hab. de la Roche.*

Malade et infecté.

Si la causa que ven us hom ad un autre es MORBOSA o viciosa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 41.*

Si la chose qu'un homme vend à un autre est malade ou vicieuse.

ANC. CAT. *Morbos.* ESP. PORT. *Morboso.*

## MORDRE, v., lat. MORDERE, mordre.

Semblon mastis que layron a totz, e MORDON aquelh que podon.

*V. et Vert., fol. 25.*

Ressemblent à mâtons qui aloient à tous, et mordent celui qu'ils peuvent.

Qui de parler trassauta,

Dreitz es qu'en la lengua s MORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Qui outrepasse de parler, il est juste qu'à la langue il se morde.

Lai on no MORT, ilh lecha

Pus aspramens no fai chatz.

MARGABRUS : Dirai vos.

Là où elle ne mord, elle lèche plus àprement que ne fait chat.

*Prov.* Qui MORT sas lavras, pessa mal.

*Trad. de Bède, fol. 34.*

Qui mord ses lèvres, pense mal.

ANC. FR. Jusqu'en la vive char l'a mors.

*Roman du Renart, t. II, p. 264.*

Des moutons qui ont esté mors du loup.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 109.*

Délivre la, que du chien ne soit morse.

CL. MAROT, t. IV, p. 262.

ANC. CAT. *Mordre, mordrer.* ESP. PORT. *Morder.* IT. *Mordere.*

## 2. MORS, s. m., lat. MORSUS, morsurê.

A MORS fort e rege.

*Naturas d'alcunas bestias.*

A morsure forte et rude.

Mordon... co fay serpen, et enverinon .iii. personas en .i. MORS.

*V. et Vert., fol. 24.*

Mordent... comme fait serpent, et enveniment trois personnes en une morsure.

ANC. FR. Adans nous a, par un seul mors,

Si malement honnis et mors.

*Roman de Mahomet, v. 707.*

Ce fu par le mors de la pomme.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 194.*

Tot le manga à un sol mors.

*Roman du Renart, t. II, p. 302.*

III.

ANC. ESP. Que non tragó peor muerso nin Judio nin Pagano.

*Poema de Alexandro, cop. 1210.*

IT. *Morso.*

## 3. MORSURA, s. f., morsure.

MORSURA de serpen.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Morsure de serpent.

El poyria dampnatgar, per sa MORSURA, manhtas gens o bestias.

*Liv. de Sydrac, fol. 29.*

Il pourrait endommager, par sa morsure, maintes gens ou bêtes.

IT. *Morsura.*

## 4. MORDEMENT, s. m., morsure.

MORDEMENT de bestia venenoza.

*Eluc. de las propr., fol. 98.*

Morsure de bête venimeuse.

ESP. *Mordimiento* IT. *Mordimento.*

## 5. MORDEDURA, s. f., morsure.

CONTRA MORDEDURA de ca ravisos.

MORDEDURA de vipra.

*Eluc. de las propr., fol. 191 et 145.*

Contre morsure de chien enragé.

Morsure de vipère.

ESP. PORT. *Mordedura.*

## 6. MORDICAMENT, s. m., picotement, tiraillement.

Val contra MORDICAMENT et arsura d'estomach.

*Eluc. de las propr., fol. 212.*

Vaut contre tiraillement et irritation d'estomac.

IT. *Mordicamento.*

## 7. MORDICACIO, s. f., lat. MORDICATIO, excitation, picotement.

Senta la MORDICACIO de la medecina.

Las medecinas que fan cessar flux de sang ses MORDICACIO.

*Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 35.*

Sente l'excitation de la médecine.

Les médecines qui font cesser le flux de sang sans excitation.

ESP. *Mordicacion.* PORT. *Mordicação.* IT. *Mordicazione.*

## 8. MORDEDOR, s. m., mordant, satirique.

*Fig.* Son ja li MORDEDOR  
Per un de nos, duy de lor.  
AIMERI DE PEGULAIN : Li folh.  
Dejà les *mordants* sont pour un de nous, deux  
des leurs.  
ESP. PORT. *Mordedor*. IT. *Morditore*.

9. MORDICATIU, *adj.*, lat. MORDICATIVUS,  
excitatif, mordicatif, qui cause des  
picotements.

Aquela ayga es dels siens budels MORDICATIVA.  
De budels lavativa et MORDICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 144 et 273.

Cette eau est *excitative* des siens boyaux.

De boyaux lavative et *mordicative*.

ESP. IT. *Mordicativo*.

10. MORDIFICAR, *v.*, picoter, être mor-  
dicant.

*Part. prés.* Sal... MORDIFICAN les budels.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

Sel... *mordicant* les boyaux.

11. MORDIFICATIU, *adj.*, piquant, mor-  
dicatif, excitatif.

Ayga salada... cum sia MORDIFICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75.

Eau salée... comme elle soit *mordicative*.

12. MORCEL, MORSEL, MORSEUS, *s. m.*,  
morceau.

Fan thesaur de bos MORCELS e de lor lecarias.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

Font trésor de bons *morceaux* et de leurs frian-  
dises.

De carn de vacha faitz MORSELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De chair de vache faites des *morceaux*.

Amon dinz lur maizos

Mais bos vis e bos MORSEUS,

C' ab asan peure castens.

B. CALVO : En lucc.

Aiment davantage dans leurs maisons bons vins et  
bons *morceaux*, qu'avec peine prendre châteaux.

*Prov.* Ah semblan de bon MORSEL

Se prenon li glot auzel.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Avec apparence de bon *morceau* se prennent les  
gloutons oiseaux.

ANC. FR. Ki del *morsel* fu estranglez.

*Roman de Rou*, v. 10728.

N'avez cure de tel *morsel*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 256.

IT. *Morsello*.

13. REMORDRE, *v.*, lat. REMORDERE,  
martyriser, déchirer, bourreler.

*Fig.* No s tanh las jens REMORDAS,

Car peccas y mortalmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Il ne convient pas que tu *déchires* les gens, car tu  
y péches mortellement.

La predicatio li REMORT la cociencia de son  
peccat.

*V. et Vert.*, fol. 49.

La prédication lui *martyrise* la conscience à  
cause de son péché.

Sa consciencia l'en REMORDIA.

*Tit. de 1286. DOAT*, t. XLI, fol. 76.

Sa conscience l'en *bourrelait*.

ANC. FR.

Ne ce dont conscience le repret et *remort*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 316.

Dont conscience vous *remorde*.

*Farce de Pathelin*, p. 138.

CAT. *Remordir*. ESP. PORT. *Remorder*. IT. *Re-  
mordere*.

MORENAS, *s. f. pl.*, hémorrhoides.

Estopacis verasis per cert

Val mot ad home que sauc pert...

E val encontra MORENAS.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

La topase vraie certainement vaut moult à homme  
qui perd son sang..., et vaut contre hémorrhoides.

CAT. *Morenas*. ESP. *Almorranas*. PORT. *Almor-  
reinas*. IT. *Morice*, *morici*.

MORGOIL, *s. m.*, du lat. MORGUS, plon-  
geon.

MORGOIL.....

Que hom apella corpmari.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Plongeon*... qu'on appelle cormoran.

ESP. *Somorgujo*. PORT. *Mergulhão*. IT. *Mergo*.

MORINOS, *adj.*, léger, vite, prompt,  
alerte, rapide.

Engendrat el .xxx., es MORINOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Engendré au treutième, il est *alerte*.

MORIR, MURIR, *v.*, lat. MORIRI, faire  
mourir, tuer, détruire, ravager.

Milhs en vnll MORIR, pendre o arder.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.

Mille j'en veux *faire mourir*, pendre ou brûler.

*Part. pas.* Per un autre qu'ieu volgra aver MORT.  
G. FIGEIRAS : L'autr' ier.

Pour un autre que je voudrais avoir tué.

*Fig.* Contra Frances qu'an vostra terra MORTA.  
MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Contre les Français qui ont ravagé votre terre.

AN MORT pretz e cavallairia,  
E MORTA tota cortezia.

AUSTORC D'ORLAC : Ay ! Dieus.

Ont détruit honneur et chevalerie, et détruit toute courtoisie.

ANC. FR. Jesque il ont mort tuz les madles del pais.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 97.

E il meisme eüssent mort,  
Quant vint li sire de Montfort.

*Roman de Rou*, v. 13478.

Je t'ai occis ton ennemi qui t'eust mort, se il eust vescu.

JOINVILLE, p. 75.

De durs assaulx qui tant de gens ont mors.

JEAN MAROT, t. V, p. 103.

MORT. Por aver morto tres grandes capitaes.

JEAN DE BARROS.

IT. Ch'a torto m'ha morto lo mio figlino.  
*Cento Novelle antiche*, n° 67.

Que gli occhi che m'au morta.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 10.

Sanar le piaghe c'hanno Italia morta.

DANTE, *Purg.*, c. 7.

— Mourir, cesser de vivre.

Al jorn c'om nai, comensa a MORIR.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Du jour que l'homme nait, il commence à mourir.

Qui nos pais que nõ MUREM de fam.

*Poème sur Boèce.*

Qui nous paît afin que nous ne mourions de fam.

Enans que m lais MORIR.

MORAI me, si nõ m voletz jauzir

De qualche joï.

LA DAME CASTELOSE : Amics s'ie us.

Avant que je me laisse mourir.

Je me mourrai, si vous ne voulez me gratifier de quelque joïe.

*Fig.* Quan vos vej, muor de desire,

E pnois muor, quan nõ ns pnooc vezer.

G. FAIDIT : Tant sui.

Quand je vous vois, je meurs de désir, et puis je meurs, quand je ne puis vous voir.

En sa mort ve hom totz bes MORIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

En sa mort on voit tous biens mourir.

*Loc.* MORIR ad aquest mun, e viure en Dieu.  
*V. et Vert.*, fol. 55.

Mourir à ce monde, et vivre en Dieu.

*Substantiv.* Picgers es sofrirs que MORIAS.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Pire est le souffrir que le mourir.

ANC. FR. Més ainçois qu'ele se morist.

*Roman de la Rose*, v. 1465.

IT. Dopo non molto tempo si mori.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 10.

*Part. prés. substantiv.* Hyeys de la terra dels MORENS, e vai t'en el cel, en la terra dels vivens.  
*V. et Vert.*, fol. 28.

Sors de la terre des mourants, et va-t'en au ciel, en la terre des vivants.

*Part. pas.* Car paraula que fruch non porta

A si ni ad autre, es paraula MORTA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Car parole qui ne porte fruit à soi ni à autre, est parole morte.

Fes, ses obra es MORTA.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Foi, sans œuvre, est morte.

*Subst.* Qui re non a, an' ab los MORTZ dormir.

UN TROBADOUR ANONYME : Tot aissi soi.

Qui n'a rien, aille avec les morts dormir.

CAT. ESP. *Merir.* PORT. *Morrer.* IT. *Morire.*

Voyez MAN.

2. MORT, s. m., lat. MORTEM, mort, trépas.

Dieis pres per nos MORT carnau.

PERRER D'AUVERGNE : Belha m'es la flors.

Dieu prit pour nous mort charnelle.

Vollion morir, e la MORTZ lor falhira.

*Liv. de Sydrac*, fol. 93.

Voudraient mourir, et la mort leur sera défaut.

Ai ! MORTZ crudels, com lo volgist aucir ?

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Ah ! Mort cruelle, comment voulus-tu l'occire ?

*Loc.* Ien nõ voill que, a MORT ni a vida,

La nostra amors sia partida.

UN TROBADOUR ANONYME : Seïdor vos que.

Je ne veux pas qu'à mort ni à vie, le notre amour soit séparé.

*Loc. fig.* An mes a MORT domnei, joï e solatz.

SORDEL : Qui bes membra.

Ont mis à mort courtoisie, joïe et divertissements.

Ieu lor vuell mal de MORT, et illh a me.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Je leur veux mal de mort, et eux à moi.

ANC. FR. Les Thébains qui leur vouloient un mal de *mort*.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Pélodias.

Prov. Soven, apres *MORT*, penedensa.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Souvent, après la *mort*, pénitence.

CAT. *Mort*. ESP. *Muerie*. PORT. IT. *Morte*.

3. *MORTALDAT*, *MORTAUDAT*, *s. f.*, lat. *MORTALITATEM*, mortalité, massacre.

Fams ni *MORTALDATZ* ni guerra

No fai tan de mal en terra

Comi Amors.

MARCBRUS : Dirai vos.

Famine ni mortalité ni guerre ne fait pas autant de mal sur terre comme Amour.

Les grans *MORTAUDATZ* c'avia sach Karlle maynés.

V. de S. Honorat.

Les grands massacres qu'avait faits Charlemagne.

ANC. ESP.

Faremos ennos griegos atal *mortaldat*.

Poema de Alexandro, cop. 937.

ANC. CAT. *Mortalitat*. CAT. MOD. *Mortaldat*.

ESP. MOD. *Mortandad*. PORT. *Mortalidade*.

IT. *Mortalità*, *mortalitate*, *mortalitude*.

4. *MORTAL*, *adj.*, lat. *MORTALIS*, mortel, qui cause la mort.

Ie ns darai un colp *MORTAL*.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhers l'autr' ier.

Je vous donnerai un coup *mortel*.

Ieu trac per lieys mal *MORTAL*,

Tal qu'a penas puese viure.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Je traîne pour elle mal *mortel*, tel qu'à peine je puis vivre.

Fig. Tenra vos per son *MORTAL* guerrier.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ayssi cum selh.

Vous tiendra pour son *mortel* ennemi.

Ieu lur dirai novellas tan *MORTALS*.

V. de S. Honorat.

Je leur dirai nouvelles si *mortelles*.

Per la boca m metetz al cor

Un dous baizar de fin' amor coral,

Que i meta joy e'n giet' ira *MORTAL*.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Par la bouche vous me mettez au cœur un doux baiser de pur amour de cœur, qui y mette joie et en chasse tristesse *mortelle*.

ANC. FR.

Par vos l'oussent ociz si *mortal* anemi.

Grant guerre a en sa terre de *mortals* anemis.  
Roman de Rou, v. 4389 et 3896.

— Mystiquement.

El ha los set peccatz *MORTALS*.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcevesque.

Il a les sept péchés *mortels*.

— Sujet à la mort.

Non la pot vezer hom *MORTAL*.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ne peut la voir homme *mortel*.

Nos em *MORTALS*, semblant a vos.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 14.

Nous sommes *mortels*, semblables à vous.

CAT. ESP. PORT. *Mortal*. IT. *Mortale*.

5. *SOBREMORTAL*, *adj.*, sur-mortel, très mortel.

Membrar fan lor *SOBREMORTAL* plaia.

B. ZORZI : Mout fort.

Font rappeler leur très *mortelle* plaie.

6. *MORTALMEN*, *adv.*, mortellement.

Car peccas y *MORTALMEN* :

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car tu y pêches *mortellement*.

ANC. FR. Kar chescun des Normanz *mortalment* le haieit.

Roman de Rou, v. 3733.

CAT. *Mortalment*. ESP. PORT. IT. *Mortalmente*.

7. *MURTRE*, *s. m.*, meurtre.

Dieus defendet a la gen...

E *MURTRES* e layronicis.

Brev. d'amor, fol. 14.

Dieu défendit à la gent... et *meurtres* et larcins.

ANC. FR. *Meurdre* ne fis onc qu'en pouaille.

Les Repues Franches, p. 48.

8. *MURTRIER*, *s. m.*, meurtrier.

Quan que sia peccaires,

Trachers e *MURTRIERS* e laires.

Brev. d'amor, fol. 59.

Combien qu'il soit pécheur, traître et *meurtrier* et larron.

*Adj.* HOM *MURTRIER* ni faubaire.

P. CARDINAL : Razos es.

Homme *meurtrier* et voleur.

9. *MURTRIDOR*, *s. m.*, meurtrier.



*Fig.* Esser MURTRIDOR de ta misericordia.

*Trad. de Bède, fol. 3.*

Être meurtrier de ta miséricorde.

ANC. FR.

Car le roy enerbastez à loi de murdreour.

*Poème sur Hugues Capet, fol. 15.*

10. MURTRIR, *v.*, meurtrir, assassiner.

Las gens raubar o MURTRIR.

Aissi MURTRISSO la GEN.

*Brev. d'amor, fol. 62 et 124.*

Les gens voler ou meurtrir.

Ainsi ils meurtrissent la gent.

ANC. FR. Ki sez Daneiz li unt murdriz.

*Roman de Rou, v. 6405.*

11. MORTIFICAR, MORTIFIAR, *v.*, lat. MORTIFICARE, mortifier.

Sa carn MORTIFICAVA.

*V. de S. Honorat.*

Mortifiait sa chair.

— Faire mourir.

Las herbas malas MORTIFICA.

*Eluc. de las propr., fol. 137.*

Les mauvaises herbes fait mourir.

*Part. prés.* Ha doas qualitatz MORTIFICANS, que so freior et siccitat.

*Eluc. de las propr., fol. 97.*

A deux qualités mortifiantes, qui sont froideur et sécheresse.

*Part. pas.* Per penitencia MORTIFICATZ.

*Eluc. de las propr., fol. 122.*

Par la pénitence mortifié.

Ta charns MORTIFIADA DO pot t'arma dampnar.

*Trad. de Bède, fol. 32.*

Ta chair mortifiée ne peut damner ton âme.

ANC. FR. Kar par tei sumes MORTIFIET.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 43.*

CAT. ESP. PORT. Mortificar. IT. Mortificare.

12. MORTIFICATIO, MORTIFICATIO, *s. f.*, lat. MORTIFICATIO, mortification.

Ades portam e nostres cors la MORTIFICATIO de Jhesu.

*Trad. de Bède, fol. 67.*

Nous portons toujours sur nos corps la mortification de Jésus.

— Mort.

Le cor e'ls esperitz defalho, d'on ve vita, et siec si MORTIFICATIO.

*Eluc. de las propr., fol. 25.*

Le cœur et les esprits, d'où vient la vie, manquent, et il s'en suit mort.

CAT. Mortificació. ESP. Mortificacion. PORT. Mortificação. IT. Mortificazione.

13. MORTIFICAMEN, *s. m.*, mortification.

Lo mesprezamen

Del mon e'l MORTIFICAMEN

Dels dezriers carnals.

*Brev. d'amor, fol. 15.*

Le mépris du monde et la mortification des désirs charnels.

IT. Mortificamento.

14. MORTIFICATI, *adj.*, du lat. MORTIFICUS, mortifiant, mortel, qui donne la mort.

Calor... es MORTIFICATIVA quan es trop fort.

Frejor..., quan es trop intensa, es MORTIFICATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 24.*

Chaleur... est mortelle quand elle est trop forte.

Froidure..., quand elle est trop intense, est mortelle.

15. AMORTIR, *v.*, amortir, éteindre, étouffer.

La flam' esconduda

Es greu per AMORTIR.

PIERRE D'Auvergne : Pois de mon.

La flamme cachée est difficile à amortir.

Qui vo mermar o del tot AMORTIR lo fuoc, deu sostriure la lenha.

*V. et Vert., fol. 99.*

Qui veut diminuer ou du tout amortir le feu, doit soustraire le bois.

*Fig.* S'AMORTISSO e esdeveno suau e pazible.

*Livre de Sydrac, fol. 42.*

S'amortissent et deviennent doux et paisibles.

ANC. CAT. Amortir. IT. Ammortire.

16. AMORTAR, *v.*, amortir, éteindre.

Ieu faray ades tot lo foc AMORTAR.

*Roman de Fierabras, v. 3347.*

Je ferai incontinent tout le feu éteindre.

Vey cant e freyt entremesclar,

Ab l'un pot l'autre AMORTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Les frevols vençon.

Je vois le chaud et le froid s'entremêler, avec l'un peut l'autre s'amortir.

*Fig.* Per so li fols reprededor

Qu'AMORTAN be, lauzan faillir.

G. FABRE DE NARBONNE : Hom mays vey.

Pour cela les faux critiques qui éteignent le bien, en louant le faillir.

Sitot bon pretz s'AMORTA  
Pels fals cui destrenh AMORS.

HUGUES DE MUREL: *Jes sitot.*

Quoique bon mérite s'éteigne par les faux que  
presse Amour.

Part. pas. Quan lo luims es AMORTATZ.  
*Brev. d'amor, fol. 142.*

Quand la lumière est éteinte.

ANC. FR. L'empereriz a confortée

Qui tant est triste et amortée.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 70.*

Li pais ert si amortez,

N'i pooit croistre n'un ne el.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 328.*

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amortar. IT. Ammortare.*

17. ADZAMORTAR, v., amortir, éteindre.

Part. pas. E'l foc so totz ADZAMORTATZ;

Ab vinagre l'fan escantir.

ARNAUD DE CARCASSES: Dins un verdier.

Et le feu fut tout amorti; avec vinaigre ils le  
font étouffer.

18. AMORTEZIR, v., amortir, éteindre.

Fig. Cant lo faoc de misericordia falh, la amor  
de Dien s'AMORTEZISS el cor.

*V. et Vert., fol. 73-74.*

Quand le feu de miséricorde manque, l'amour de  
Dieu s'amortit au cœur.

ANC. ESP. PORT. *Amortecer.*

19. AMORSAR, v., amortir, assoupir,  
calmer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Sanh Bernart amorset la disimulansa que  
era entr' el rey de Fransa... e entr' el comte  
Theobal.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.*

Saint Bernard amortit la dissidence qui était  
entre le roi de France... et entre le comte Thibaut.

20. AMORTADOR, s. m., destructeur.

Ieu serai AMORTADOR tien.

*Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 32.*

Je serai ton destructeur.

21. AMORTISSAMENT, AMORTESIMEN, s. m.,  
amortissement.

Fetz li sas letras d'AMORTISSAMENT.

Sus lo fach de nostres AMORTESIMENS.

*Tit. de 1393. DOAT, t. CXXXII, fol. 201.*

Lui fit ses lettres d'amortissement.

Sur le fait de nos amortissements.

ESP. *Amortecimiento.*

22. IMMORTAL; adj.; lat. IMMORTALIS,  
immortel.

Angel..., per gracia, es IMMORTAL.

*Eluc. de las propr., fol. 9.*

Angle..., par la grâce, est immortel.

CAT. ESP. PORT. *Immortal. IT. Immortale.*

MORN, adj., morne, triste, pensif.

E'l peccat qu'els esglaya,

E'ls ten MORNs e tritz.

G. FAIDIT: *Era nos.*

Et le péché qui les effraie, et les tient *mornes* et  
tristes.

Ill non es de re trista ni MORN.

A. DANIEL: *Lanquan vei.*

Elle n'est de rien triste ni *morne*.

Fig. La pluécia e'l vent e'l temps MORN.

UN TROUBADOUR ANONYME: *Seinor vos.*

La pluie et le vent et le temps *morne*.

ANC. FR. L'hiver *morne* de froid, blanc de neige  
et de glace.

REMI BELLEAU, t. I, p. 99.

PORT. *Morno.*

2. MORS, adj., triste, morne.

Voletz tan laitz deseretar

Una pulcella trist' e MORS,

Car vezetz que no us pot far forsa.

*Roman de Jaufre, fol. 102.*

Vous voulez si laidement déshériter une pucelle  
triste et *morne*, parce que vous voyez qu'elle ne  
peut vous faire résistance.

MORPHEA, s. f., morphée, sorte de  
maladie.

Voyez DU CANGE, à ce mot.

MORPHEA, es taca et infectio de pel.

Cum en aquels qui han MORPHEA.

*Eluc. de las propr., fol. 100 et 65.*

*Morphée, c'est tache et infection de peau.*

Comme en ceux qui ont *morphée*.

PORT. *Morpheã. IT. Morfea.*

MORTAIROL, s. m., coulis.

Per far meilleur MORTAIROL

Ajusta i hom del barbaïol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour faire meilleur *coulis* on y ajoute de la  
joubarbe.

Si non cum els mangem la bona fresza

E'ls MORTAIROLS grasses e ben espes.

P. CARDINAL: *Ab votz d'angel.*

Si comme eux nous ne mangeons pas la bonne fresure et les *coulis* gras et bien épais.

CAT. ESP. *Morterada*.

**MORTIER**, *s. m.*, lat. *MORTARIUM*, mortier, sorte de vase.

Pizar el **MORTIER**

Pebre.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enucia.

Piler dans le mortier poivre.

Tot l'aur e l'argent fassam pizar e **MORTIERS** de coyre.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 18.

Que tout l'or et l'argent nous fassions piler dans des mortiers de caivre.

CAT. *Morter*. ESP. *Mortero*. PORT. *Morteiro*. IT.

*Mortaio*.

**MORTIER**, *s. m.*, mortier, terme de maçonnerie.

Dedins fan barreiras ab cautz et ab **MORTIER**.

Pessio los autz murs e la sala peirina,

Que so faitz de **MORTIER**, d'arena e de caucina.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dedans font des barrières avec chaux et avec mortier.

Mettent en pièces les hauts murs et la salle de pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de chaux.

*Fig.*

Si sap donar metzina que n'iesca l'poiridiers

Ni la malaventura , tan es dars lo **MORTIERS**

IZARN : Diguas me tu.

S'il sait donner médecine de manière qu'en sorte la pourriture et la maladie, tant est dur le mortier.

CAT. *Morter*. ESP. *Mortero*. PORT. *Morteiro*.

**MOS**, *pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers.*, lat. **MEUS**, mon, mes.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 192.

*Sing. suj.* Ja **MOS** cors vas lieys non er leugiers.

ARNAUD DE MARUEIL : Auc vas Amor.

Jamais mon cœur envers elle ne sera léger.

Mos chantars li plai.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Mon chanter lui plait.

ANC. FR. Je sui vostre homs et vos *mes* sire.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

*Plur. rég.* Mon cor eu l'autrei e m' amor,

Mon sen , mos oillz e ma vida.

LA CONTESSSE DE DIE : Estat ai.

Je lui octroie mon cœur et mon amour, mon sens, mes yeux et ma vie.

Mos digz esconta e rete.

B. DE VENTADOUR : Quan par la flors.

Elle écoute et retient mes dits.

CAT. *Senyor*... combat te ab *mos* combatadors.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 34.

2. **MON**, *pron. poss. 1<sup>re</sup> pers. sing.*, lat. **MEUM**, iron.

*Rég.* Per so no us ams **MON** cor mostrar ni dire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

Pour cela je ne vous ose montrer ni exprimer mon cœur.

**MON** chan finise ab dol et ab maltraire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Que mon chant je finisse avec deuil et avec souffrir.

CAT. *Mon*.

3. **MIEUS**, **MEUS**, *pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers.*, lat. **MEUS**, mien.

*Sing. suj.* Cen tantz soi mienz vestres que **MIEUS**.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Cent fois autant je suis mieux vôte que mien.

Lo **MEUS** Digus que crezet cel e terra e l' solelh e la lunha.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4.

Le mien Dieu qui créa ciel et terre et le soleil et la lune.

*Rég.* Lo **MIEU** fin cor gardatz.

PEYROLS : Ben dey chantar.

Le mien pur cœur considérez.

Pero quascus sap son afar,

Erien sai lo **MIEU** eissamen.

PISTOLETA : Manta gent.

Pourtant chacun sait son affaire, et je sais la mienne également.

*Subst.* Perdonat m'er, ab que done del **MIEU**.

P. CARDINAL : De selhs.

Il ne sera pardonné, pourvu que je donne du mien.

Ja , per ma fe , non auretz ren del **MEU**.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vilan cortes.

Jamais , par ma foi , vous n'aurez rien du mien.

CAT. PORT. *Meu*.

*Plur. suj.* Si l' mieus regnes fos d'aquest mont , certas li **MIEU** ministre combatessau.

*Trad. du N-Test. S. JEAN*, c. 18.

Si le mien règne fût de ce monde, certes les miens ministres combattissent.

*Rég.* Senher, mostra m la drecha via ,

E no y esgart los **MEUS** neletz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur, montre-moi la droite voie, et n'y regarde les miens péchés.

CAT. *Meus*.

4. **MEI, MIEI, MEY, MIEY, pron. poss. m.**

*plur., lat. MEI, mes.*

*Suj.* Mal me fuderon **MEI** pairi.

G. RUDEL : No sap chanter.

Mal me scèren *mes* parrains.

Quan no us podon **MEI** huelh vezer.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand *mes* yeux ne vous peuvent voir.

*It. Mieï.*

5. **MA, pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers., lat. MEA, ma.**

*Sing. suj.* **MA** domna m lais per autre cavalier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

*Ma* dame me laisse pour autre chevalier.

*Rég.* **MOS** senher met **MA** terra en turmen.

RICHARD, ROI D'ANGLETERRE : Ja nuls hom.

Mon seigneur met *ma* terre en tourment.

*CAT. Ma.*

*Plur. suj.* **MAS** cansos me semblon sirventes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.

*Mes* chansons me semblent sirventes.

*Plur. rég.*

Lo dous cossir, . . . . .

Agrevia mont **MAS** dolors e **MOS** maus.

CADENET : Ab leyal cor.

La douce pensée... aggrave moult *mes* douleurs et *mes* maux.

6. **MI, pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers. sing., ma.**

*Suj.* Aisso m veda de que m don aondansa,

*MI* dons, qu' es pros, cortez' e benestans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Cela me defend de quoi elle me donne abondance, *ma* dame, qui est généreuse, courtoise et accomplie.

*Rég.* Quant ieu *mi* dons sobrepren

De la *mia* forfaitura.

B. DE VENTADOUR : Conorts era.

Quand jesurprends *ma* dame de la *mienne* forfaiture.

*ESP. Mi.*

7. **MIA, MIEUA, pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers., mienne.**

*Sing. suj.* Conose que ja non et **MIA**.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Je connais que jamais elle ne sera *mienne*.

En te se cofiza la **MIEUA** arma.

V. et Vert., fol. 86.

En toi se confie la *mienne* âme.

*Rég.* Nuls hom no pot meills gardar la *mia* chausa de me.

Trad. de Bede, fol. 40.

Nul homme ne peut mieux garder la *mienne* chose que moi.

ANC. FR. Èust tel fame com la *moie*.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 133.*

La greguar pars deit estre *meie*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 100.

Certes vengiez seroit enc ui

Se la puissance en estoit *mieue*.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.*

CAT. ESP. IT. *Mia.*

*Plur. suj.* En soi lor, et ellas son **MIAS**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinoz vos que.

Je suis leur, et elles sont *miennes*.

**LAS MIEUAS** fedas auzen la *mieua* vutz.

Trad. du N.-Test. S. JEAN, c. 10.

Les *miennes* brehis oyent la *mienne* voix.

*Rég.* En cal maniera creites las **MIEUAS** paraulas.

Trad. du N.-Test. S. JEAN, c. 5.

En quelle manière vous croirez les *miennes* paroles.

ANC. FR. Aprenès-moi donc toutevoies

Quez choses puènt estre *moies*.

Roman de la Rose, v. 5338.

**MOS, adj., mousse, émoussé, épointé.**

Trop son espes denan,

E **MOS** devez lo trenchan.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es. *Var.*

Sont trop épais devant, et *émoussés* devers le tranchant.

Mort m' agratz, s' il lansa no fos **MOSSA**.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amics.

Vous m'auriez tué, si la lance ne fût *émoussée*.

ANC. FR.

D'une flèche trop *mousse* Amour vous a blessé.

Premières Oeuvres de Desportes, p. 191.

Depuis qu'il s'affoiblit et se lasche, le sentiment en devient aussi *mousse*, pesant et terrestre.

ANYOT, Trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 48.

**MOSCA, s. f., lat. MUSCA, mouche.**

Plus suau ponh qu' una **MOSCA**.

MARCABRUS : Dirai vos.

Pique plus doucement qu' une *mouche*.

**MOSCAS**, formitz e gan re d' antras bestias.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

*Mouches*, fourmis et beaucoup d'autres bêtes.

ANC. FR. E tel plenté de *mosques* crut...

Et des *mosques* fu grant merveille.

Roman de Brut, t. I, p. 101.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mosca.*

2. **MOSCALHOS, s. m., moucheron.**

Soen volon entre nos

Aici espes cum **MOSCALHOS**.

Brev. d' amor, fol. 24.

Souvent ils volent entre nous aussi épais comme mouchérons.

CAT. *Mosquit.* ESP. PORT. *Mosquito.* IT. *Moscherino.*

3. MOSCAIL, *s. m.*, émochoir, éventail.

Tenc en la man, per lo caat,  
Un MOSCAIL ab que s'adus vent.

*Roman de Jausie, fol. 60.*

Tiot à la main, à cause du chaud, un émochoir avec quoi elle s'amène vent.

ANC. FR. Continuellement émoche de son mouschet.

RAELLAIS, liv. II, ch. 15.

4. MOSQUEIAR, *v.*, émocher, chasser, attraper les mouches.

Ades en l' aer MOSQUEIA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Incessamment attrape les mouches dans l'air.

ESP. *Mosquear.*

MOSCLAR, *s. m.*, nasse.

En ayssi pot hom pendre a ssa volontat d'aquel peys sens MOSCLAR ni sens filat.

*Lett. du preste Jean à Frédéric, fol. 29.*

De la sorte on peut prendre à sa volonté de ce poisson sans nasse et sans filet.

MOSQUET, *s. m.*, lat. *MUSCETUS*, émochet, sorte d'oiseau de proie.

Esparvier novel e MOSQUET

Deu hom ab petit anzelet

A faitar al comensamen.

Esparvier e MOSQUET mudat

A hom plus leamen adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jeune épervier et émochet on doit avec petits oiseaux affaiter au commencement.

Épervier et émochet mué on a plus facilement disposé.

IT. *Moscardo.*

2. MOSQUETA, *s. f.*, émochette, femelle de l'émochet.

MOSQUETA es tant rabineira,

C' ab so que pren vai sa carreira.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'émochette est si pétulante, qu'avec ce qu'elle prend, elle poursuit sa carrière.

MOSSA, *s. f.*, lat. *MUSCUS*, mousse.

Vestitz de mossa d'aybres.

*Eluc. de las propr., fol. 171.*

Vétus de mousse d'arbres.

III.

Prov. Car qui sovent sa rauba trossa,  
Jamais non cuyllera mossa.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Car qui trossa souvent sa robe, jamais ne cueillera mousse.

ESP. *Musco, musgo.* PORT. *Musgo.* IT. *Musco, muschio.*

MOST, *s. m.*, lat. *MUSTUM*, moût.

Vi novel es dit MOST.

*Eluc. de las propr., fol. 227.*

Vin nouveau est dit moût.

Fom plus sorna la piscina

Non es most en trueyll o en tina.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut plus trouble la piscine que n'est moût en treuil ou en tina.

CAT. *Most.* ESP. PORT. IT. *Mosto.*

2. MOSTARDA, *s. f.*, moutarde.

Lo gras de la MOSTARDA es motz petit.

*V. et Vert., fol. 55.*

Le grain de la moutarde est moult petit.

ANC. FR. Car squerre, s'il n'i a garde,

Ne vaut pas ung grain de mostarde.

*Roman de la Rose, v. 14658.*

CAT. *Mostasa, mostalla.* ESP. *Mostaza.* PORT. IT. *Mosarda.*

MOSTELA, *s. f.*, lat. *MUSTELLA*, belette.

Can la MOSTELA a son mostelon qu' es natz, ela 'l muda per paor c' om no lo y emble.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand la belette a son beleton qui est né, elle le déplace par crainte qu'on ne le lui enlève.

CAT. *Mostela, mustela.* ANC. ESP. *Mustela.* IT. *Mustella.*

— Machine de guerre.

Ung engin apellat MOSTELA.

*Chronique des Albigeois, col. 73.*

Une machine appelée belette.

2. MOSTELON, *s. m.*, beleton, petit de la belette.

Can la mostela a son MOSTELON qu' es natz.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand la belette a son beleton qui est né.

MOSTRAR, *v.*, lat. *MONSTRARE*, montrer, indiquer, faire voir.

MONSTRAR la veritat.

NAT DE MONS : Al bon rey.

*Montrer la vérité.*

Vuelli ieu esser chantaire,

Et en luoc mou saber MOSTRAR.

PONS FABRE D'UZES : Lucec es.

Je veux être chanteur, et *montrer* à propos mon savoir.

Si m'ajut selh que s MOSTRET en colomba.

A. DANIEL : Si m fos Amor.

Si m'aide celui qui se *montra* en colombe.

— Enseigner, apprendre.

Del segle MOSTRARAI,

Com se den' captener

Qui vol bon laus aver.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Touchant le siècle, j'*enseignerai* comment se doit conduire (celui) qui veut avoir bonne louange.

Tot quant ieu fauc ni dic que m sia honrat

Me mostr' Amors.

ARNAUD DE MARCEIL : Tot quant.

Amour m'*enseigne* tout ce que je fais et dis qui me soit honorable.

Loc. A totas gens MOSTRAR ad uelh

La dicha naissance d' Amors.

Brev. d'amor, fol. 3.

A toutes gens *montrer* à l'œil ladite naissance d'Amour.

CAT. ESP. PORT. *Mostrar*. IT. *Mostrare*.

2. MOSTRA, s. f., montre, apparence, exposition.

Los autres compron blat en herba e lo vi en flor, cant las vinhas fan bella MOSTRA.

V. et Vert., fol. 14.

Les autres achètent le blé en herbe et le vin en fleur, quand les vignes font belle *apparence*.

— Revue de troupes.

Se obligua aver en son poder .c. homes d'armas; apres, quan se ve a la MOSTRA, el los presenta.

Arbre de Batalhas, fol. 129.

S'oblige à avoir en son pouvoir cent hommes d'armes; après, quand se vient à la *montre*, il les présente.

Proverb. Ses bo mot pauc val la MOSTRA.

Leys d'amors, fol. 24.

Sans bon mot peu vaut la *montre*.

ANC. FR. La *monstre* de touz le triumphe fut départie en trois jours.

AMYOT, Trad. de Plutarque, Vie de Paul Émile.

CAT. *Mostra*. ESP. *Muestra*. PORT. IT. *Mostra*.

3. MONSTRANSSA, s. f., démonstration, preuve.

Aquesta MONSTRANSSA fo sacha.

Docum. de 1409, ville de Bergerac.

Cette démonstration fut faite.

ANC. ESP. IT. *Mostranza*.

4. MOSTRAMEN, s. m., preuve, démonstration.

Sors de Jhesum Crist lo premiers MOSTRAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première preuve surgit de Jésus-Christ.

ANC. FR. Le *mostrement*, l'appareissance.

B. DE SAINTE-MAURE, Chron. de Norm., fol. 23.

ANC. CAT. *Mostrament*. IT. *Mostramento*.

5. MOSTRAIRE, MOSTRADOR, s. m., démonstrateur, indicateur.

L' amor, don ieu soi MOSTRAIRE,

Nasquet en un gentil aire.

MARCAERUS : Al son desviat.

L'amour, dont je suis *indicateur*, naquit en une gentille demeure.

Portador e MOSTRADOR d' aquest public es-trement.

Tit. de 12St. Arch. du Roy., J. 330.

Porteur et *indicateur* de cet instrument public.

ESP. PORT. *Mostrador*. IT. *Mostratore*.

6. AMOSTRAR, v., montrer, enseigner, apprendre.

Que tu m denbes AMOSTRAR, en aquesta art de planetas, la causa qu' ieu quier a saber de ela.

Liv. de Sydrac, fol. 138.

Que tu me daignes *apprendre*, dans cet art des planètes, la cause que je cherche à savoir de lui.

ANC. ESP.

*Amostran* los tadores escontra nos entrada.

Poema de Alexandro, cop. 1515.

CAT. PORT. *Amostrar*.

7. DEMOSTRAR, v., lat. DEMONSTRARE, montrer, démontrer, désigner, représenter.

Volguist DEMOSTRAR miracle tan apert.

V. de S. Honorat.

Tu voulus *montrer* miracle si manifeste.

DEMOSTRON substantia visibil.

Gramm. provenç.

*Désignent* substance visible.

Per DEMOSTRAR que est' amors

Tramet als fizels aymadors

Totz los bos noïrimens.

*Brev. d'amor*, fol. 118.

Pour démontrer que cet amour transmet aux amants fidèles toutes les bonnes nourritures.

Segon que la sortz DEMOSTRAVA.

*V. de S. Honorat.*

Selon que le sort désignait.

*Part. pas.*

Tro qu' es en faits o en digz DEMOSTRATZ.

BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues tan.

Jusqu'à ce qu'il est démontré en faits ou en paroles.

La semblansa de la cara de Jhesu Crist que era DEMOSTRADA en aquela toalha.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 35.

La ressemblance de la figure de Jésus-Christ qui était représentée sur cette touaille.

CAT. *Demonstrar.* ANC. ESP. *Demonstrar.* ESP.

MOD. *Demonstrar.* PORT. *Demonstrar.* IT.

*Dinostrare.*

8. DEMOSTRANSA, DEMONSTRANSA, *s. f.*, démonstration, preuve.

Fils es d' avols creatura

Qui fai avol DEMOSTRANSA.

PIERRE D'AUYERNE: Bel m' es quan.

Est fils de mauvaise créature qui fait mauvaise démonstration.

Leials DEMONSTRANSA d' aquela causa dont es doptes.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.

Loyale preuve de cette chose dont il est doute.

ANC. FR. Ses fais en font la démonstrance.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 89.

ANC. CAT. *Demonstrança.* ANC. ESP. *Demonstranza.* IT. *Dimostranza.*

9. DEMONSTRAMENT, *s. m.*, présentation, manifestation.

Entro als jorns de son DEMONSTRAMENT ad Israel.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. I.

Jusques aux jours de sa manifestation à Israël.

— Preuve, démonstration.

La taula Dionisi que es DEMONSTRAMEN.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

La table de Denis qui est démonstration.

ANC. CAT. *Demonstrament.* ANC. ESP. *Demonstramiento.* ESP. MOD. *Demonstramiento.* IT.

*Dimostramento.*

10. DEMOSTRATIO, *s. f.*, lat. DEMONSTRATIO, démonstration, description.

DEMOSTRATIO, es cant hom recomta e recita algu negoci qu' es faytz.

*Leys d'amors*, fol. 148.

Description, c'est quand on raconte et rapporte aucune affaire qui est faite.

CAT. *Demostració.* ANC. ESP. *Demonstracion.*

ESP. MOD. *Demonstracion.* PORT. *Demonstração,* *demonstração.* IT. *Dimostrazione,*

*dimostragione.*

11. DEMOSTRATIUM, *adj.*, lat. DEMONSTRATIVUS, démonstratif.

Son apelat pronom DEMOSTRATIUM, quar demostron certa persona.

*Gramm. provenç.*

Sont appelés pronoms démonstratifs, car ils désignent certaine personne.

DEMOSTRATIVAS, coma : Veus.

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Démonstratives*, comme . Voila.

CAT. *Demostratiu.* ESP. *Demonstrativo.* PORT.

*Demonstrativo.* IT. *Dimostrativo.*

MOSTRE, *s. m.*, lat. MONSTRUM, monstre.

Serena es .i. MOSTRE en mar, et ha cors de femna e coa de peysso.

*V. et Vert.*, fol. 23.

La sirène est un monstre en mer, et elle a corps de femme et queue de poisson.

CAT. ESP. *Monstro.* PORT. *Monstro.* IT. *Mostro.*

2. MOSTROZITAT, *s. f.*, monstruosité.

Aquesta MOSTROZITAT o defayssonament s' endeve per superfluitat de materia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Cette monstruosité ou difformité se produit par superfluité de matière.

CAT. *Monstruositat.* ESP. *Monstruosidad.* PORT.

*Monstruosidade.* IT. *Mostrosità,* *mostrosiuità,* *mostrosiuitate,* *mostrosiuitade.*

3. MOSTRUOS, MOUNSTRUOS, *adj.*, lat.

MONSTRUOSUS, monstrueux.

A vegadas MOSTRUOS et defayssonat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Parfois monstrueux et déformé.

Bestias que son dichas MOUNSTRUOSAS.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 29.

Bêtes qui sont dites monstrueuses.

Fig. Es canza de diversas passios estranhas et MOSTRUOZAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 64.

Est cause de diverses passions étranges et monstrueuses.

CAT. *Monstruos*. ESP. PORT. *Monstruoso*. IT. *Mostroso, mostruoso*.

MOT, *s. m.*, gr. *μῦθος*, mot, parole.

Voyez DENINA, t. III, p. 52.

A penas podian sospirar,  
Ni motz non podian formar.

*Passio de Maria.*

A peine ils pouvaient soupirer, ni mots ne pouvaient articuler.

Ieu ai motz mascles auzitz...  
E motz femenis pauczatz.

Qu'elh aprenda de tu los motz e 'l so.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

J'ai mots masculins ouïs... et mots féminins posés.  
Qu'il apprenne de toi les paroles et l'air.

Loc. Bon mot per rire.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes. *Var.*

Bon mot pour rire.

ANC. FR.

Il faut avoir toujours le petit mot pour rire.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 121.

E'l plan e la montanha

Nos tolo 'ls Turc, e Dieus non vol dir motz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Les Turcs nous enlèvent et la plaine et la montagne, et Dieu ne veut dire mot.

ANC. FR. Bien l'aparchèn, mot n'en dist.

*Roman de Rou*, v. 7045.

Son crozat, e d'anar mot no fan.

BERTRAND DE BORN : Arasai eu.

Sont croisés, et d'aller ne font mot.

IT. Alessandro non li fece motto niente.

*Cento Novelle antiche*, n° 3.

Dels antres no son mot.

ARNAUD DE MARVEIL : Razos es.

Des autres je ne sonne mot.

ANC. FR. Bien sout donc co li vint, mez nul mot n'en sona.

*Roman de Rou*, v. 3459.

Tant redontoient la fourssenerie l'édégonde que nus n'osoit mot sonner.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 220.

*Adv. comp.* Lo translatoet Jeromia de ebraic en lati de mot a mot.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 48.

Jérôme le translata de l'hébreu en latin de mot à mot.

ANC. FR. Contom li l'ovre mot à mot.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 158.

El ver salm que comensa:

*Credo*, cre tot de MOT EN MOT.

LANFRANC CIGALA : En chantan d'aquest.

Au véritable psaume qui commence par CREDO, je crois entièrement de mot en mot.

— Chant, chanson, genre de poésie.

Er ai cor que m' assai

De far nous motz ab son guai.

PIERRE DE MAENSAC : Trop ai éstat.

Maintenant j'ai désir que je m'essaie de faire nouveaux chants avec son agréable.

A lieys o deuria grazir

Si ja fas bos motz ni guai so.

ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

A elle cela devrait plaire si je fais jamais lous chants et son agréable.

CAT. *Mot*. ESP. PORT. *Mote*. IT. *Moto*.

2. MOTIR, *v.*, déclarer, indiquer.

*Part. pas.* Lo solelh es gravatz de saturnus en jorns MOTITZ.

*Liv. de Sy-Irac*, fol. 125 bis.

Le soleil est grevé de saturne à jours indiqués.

ANC. FR. Se la charretée du harenc en banne se deffant de plus de trois cens et demy que il ne l'aura moti au vendre, le harenc de la charretée est acquis au roy.

*Ord. des Rois de Fr.*, 1258, t. II, p. 576.

MOUCOS, *adj.*, lat. *MUCOSUS*, muqueux.

Quan humiditats moucosas so efundadas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 8.

Quand humidités muqueuses sont répandues.

CAT. *Mocos*. ESP. *Mocoso*. PORT. IT. *Mucoso*.

MOVER, MOVRE, *v.*, lat. *MOVERE*, mouvoir, agiter, remuer, ébranler.

Quan vey l'alandeta mover

De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOER : Quan vey.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joi ses ailes contre le rayon.

La cuntatz se vneia,

E movon lor carros.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité se vide, et ils meuvent leur char.

Termes MOVEN

De lor logal o transmudan,

E l'autruy terra occupan.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

Remuant ou transposant les termes de leur emplacement, et occupant la terre d'autrui.



## — Bouger, détacher.

Ja no m vnelh mais de sôs pes MOVER.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la flor.

Désormais je ne me veux plus *bouger* de ses pieds.

*Fig.* Ben a tres ans qu'anc d'un voler no y s MOC.

AUGIER : Per vos.

Il y a bien trois ans qu'oneques d'un même vouloir il ne s'y *mut*.

*Prov.* No s MOVA qui ben estai.

PEYROLS : Quoras que m.

Ne se *meuve* qui est bien.

## — Retirer, ôter, écarter.

E 'ls huelhs non puese de lieis MOVER.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Et je ne puis *écarter* d'elle les yeux.

— *Fig.* Commencer.

Aissi com mov mon chant, lo fenirai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Ainsi comme je *commence* mon chant, je le finirai.

## — Exprimer, manifester.

Per so m plane e'n mov lanha.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es fol.

Pour cela je me plains et j'en *manifeste* affliction.

## — Causer, exciter, susciter.

El duxx vol MOVER guerra.

V. de S. Honorat.

Le duc veut *exciter* la guerre.

Non MOVAS trebayll ni naazza.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ne *causés* tracasserie ni noise.

Ben es fols qui ab Turcx MOV conteza.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Est bien sou qui *suscite* querelle avec les Turcs.

## — Venir, provenir.

D' on MOGUIS ni en que tornas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

D'où tu *vins* et en quoi tu retournes.

De Dieu MOV tot saber, Salamos n'es guirens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Dieu *vient* tout savoir, Salomon en est garant.

## — Être mouvant, relever.

Non ai dreg al sien qn'ieu ai,

S'al senhor don MOV mals en ve.

P. ROGIERS : Tant ai.

Je n'ai droit au *sef* que j'ai, si au seigneur dont il est *mouvant* mal en vient.

Maisos ni terra que MOVA d'En Bernar de la Tor.

*Charte de Besse en Auvergne, de 1270.*

Maison ni terre qui *meuve* du seigneur Bernard de la Tour.

*Part. prés.* Los bes movables e se MOVENS et no movables.

*Tit. de 1270, de la famille de Gasc.*

Les biens *mouvables* et se *mouvant* et non *mouvables*.

*Part. pas.* Ja no fora remazuda per nos

Esta guerra, pus qn'els faitz son MOGUTZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Jamais ne serait abandonnée par nous cette guerre, puisque les faits sont *suscités*.

Cens contra luy MOGUDA

Lo sai levar en vil bruda.

G. RIQUIER : Anc mais.

Gent contre lui *excitée* le fait *élever* en vile renommée.

Cor de tot joi MOGUT.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Cœur *écarté* de toute joie.

ANC. FR. Dououreux souspirs qui de cœur adoulé luy *mouvoient*.

*Oeuvres d'Alain Chartier, p. 409.*

Ils apaisent les flots, ils *mouvent* les orages.

*Oeuvres de P. Ronsard, t. II, p. 1029.*

CAT. Mourer. ESP. PORT. Mover. IT. Movere.

## 2. MOGUDA, s. f., changement, départ.

Malvaza m'es la MOGUDA

D'estiu, don val meins mos chans

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaza.

Il m'est mauvais le *départ* de l'été, dont mon chant vaut moins.

## — Soulèvement.

Fon grand MOGUDA... que l'on appelava pastoreds.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 79.*

Fut grand *soulèvement*... que l'on appelait les pastourcaux.

## 3. MOVEMEN, s. m., mouvement.

Los auzels que volon am lo MOVEMEN de lor alas.

Lo firmamen e'l MOVEMEN e'l cors de las planetas.

*Liv. de Sydrac, fol. 46 et 97.*

Les oiseaux qui volent avec le *mouvement* de leurs ailes.

Le firmament et le *mouvement* et le cours des planètes.

*Fig.* Negan MOVEMEN d'ira ni de rancor.

V. et Vert., fol. 57.

Nul *mouvement* de colère ni de rancune.

## — Impulsion.

Trobars e chantars son MOVEMENS de tolas galliardias.

*Gramm. provenç.*

Le trouver et le chanter sont *impulsions* de toutes générosités.

CAT. *Moviment*. ESP. *Movimiento*. PORT. IT. *Movimento*.

4. MOBILITAT, *s. f.*, lat. MOBILITATEM, mobilité.

Per donar temprament a sa MOBILITAT.

En sas partidas a MOBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 36 et 156.

Pour donner proportion a sa *mobilité*.

Dans ses parties a *mobilité*.

CAT. *Mobilitat*. ESP. *Mobilidad*. PORT. *Mobilitade*. IT. *Mobilità*, *mobilitate*, *mobilitade*.

5. MOVABLETAT, *s. f.*, mutabilité.

La non MOVABLETAT del sien conselh.

*Trad. de l'Épít. de S. Paul aux Hébreux.*

La non *mutabilité* du sien conseil.

6. MOVADOR, *adj.*, mouvable, remuable.

De causas non MOVADOIRAS.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 704.

De choses non *mouvables*.

7. MOVABLE, *adj.* du lat. MOBILIS, mobile, mouvable.

Uelhs de mantas colors et mot MOVABLES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Yeux de maintes couleurs et moult *mobiles*.

Ils son bestias e creaturas MOVABLES.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Ils sont bêtes et créatures *mouvables*.

La mar MOVABLE e bruzens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de

La mer *mobile* et bruyante.

ANC: FR. Comme gens qui par nature sont legier et *mouvable*.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 130.

Selon ce que *mouvables* furent.

*Roman de la Rose*, v. 16961.

— Qui est mouvant, qui relève.

Los bes MOVABLES e se movens e no MOVABLES.

*Tit. de 1270, de la famille de Gasc.*

Les biens *mouvables* et se mouvant et non *mouvables*.

8. MOCIO, *s. f.*, lat. MOTIO, émotion, agitation.

Per que aia granda MOCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Pour qu'il ait grande *agitation*.

CAT. *Moció*. ESP. *Mocion*. PORT. *Moção*. IT. *Mozione*.

9. MOTIU, *adj.*, mouvable, agitable.

Als nervis sensitius et MOTIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Aux nerfs sensitifs et *agitables*.

— Moteur, qui fait mouvoir.

La virtut MOTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

La force *motrice*.

CAT. *Motiu*. ESP. PORT. IT. *Motivo*.

10. AMOVER, AMOVRE, *v.*, lat. AMOVERE, faire mouvoir, diriger, conduire.

Ja no cub en batalha nulhs om l'esper,

Ni que anze en sa terra ost AMOVER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 47.

Jamais je ne pense qu'en bataille nul homme l'attende, ni qu'il ose sur sa terre *faire mouvoir* armée.

ESP. *Amover*.

11. COMMOCIO, COMOCIO, *s. f.*, lat. COMMOTIO, commotion.

Per forsa de comocio de vens contraris.

Toneyre... el cervel fa COMOCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Par force de *commotion* de vens contraires.

Tonnerre... au cerveau fait *commotion*.

COMMOTIO de dentz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 60.

*Commotion* de dents.

CAT. *Commoció*. ESP. *Connocion*. PORT. *Commoção*. IT. *Connozione*.

12. COMOT, *s. m.*, commotion, agitation, bruit.

Doncx, si be l'angel son per tot,

En nulh legal no fan COMOT.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Donc, bien que les anges soient partout, en nul lieu ils ne font *bruit*.

13. ESMOVER, ESMOVRE, *v.*, lat. AMOVERE, agiter, avancer, élaner.

Silh que so assalhitz son plus ardiñ que cilh que los assallo, e no si volo ESMOVRE

contra els.

*Liv. de Sydrac*, fol. 58.

Ceux qui sont assaillis sont plus hardis que ceux qui les assaillent, et ne se veulent pas *élaner* contre eux.

Saill en enans, esmov las mans e'ls bratz.  
 G. RAYNOL D'APT : A tornar m'er.  
 Je saute en avant, j'agite les mains et les bras.  
*Part. pas.* La servela lor es tota esmoguda  
 per lo vi.

*Liv. de Sydrac, fol. 58.*

La cervello leur est toute agitée par le vin.

14. ESMOVEMEN, *s. m.*, agitation, re-  
 muement, mouvement.

Entendra l'esmovemen de l'aygna.

*Liv. de Sydrac, fol. 123.*

Entendra le remuement de l'eau.

ANC. FR. En ce temps là fa crolles et esmouve-  
 ment de terre si grans.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 176.*

Car ce tant seulement il feit pour esmouve-  
 ment d'envie et de convoitise.

*MONSTRELET, t. I, fol. 63.*

15. ESCOMOVER, ESCOMOVRE, *v.*, émou-  
 voir, exciter.

ESCOMOC los Sarrazis contra Karle.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 95.*

Excita les Sarrazins contre Charles.

*Prov.* Aspra paraula escomov forceria.

*V. et Vert., fol. 31.*

Apré parole excite violence.

*Part. pas.* La regina, quan vic son stayre mort,  
 fo ESCOMAGUDA de grau dol.

ESCOMAGUTZ de pietat, elhs ploreron.

*PHILOMENA.*

La reine, quand elle vit son frère mort, fut émue  
 de grande douleur.

Émus de pitié, ils pleurèrent.

ANC. FR. Il ne vit onques le benoiet roi lors  
 irié ne escomméu pour ce.

*V. de Saint-Louis, à la fin de Joinville, p. 362.*

16. ESCOMOCIO, *s. f.*, commotion, agi-  
 tation.

*Prov.* Vis trop begus fai ira e ESCOMOCIO.

*Trad. de Bède, fol. 45.*

Vin trop bu fait colere et commotion.

17. ESCOMOVEMEN, *s. m.*, émotion, agi-  
 tation, soulèvement.

Gran ESCOMOVEMEN se levet contra Loys,  
 l'emperador.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.*

Grande émotion se leva contre Louis, l'empereur.

ESCOMOVEMENS de las reduptansas de la terra.

*Calendrier provençal.*

Agitations des puissances de la terre.

18. INMOBILITAT, *s. m.*, lat. INMOBILI-  
 TATEM, immobilité.

Ha escurtat et INMOBILITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 106.*

A obscurité et immobilité.

CAT. *Inmobilitat.* ESP. *Inmovilidad.* PORT.

*Inmobilidad.* IT. *Inmobilità, immobili-  
 tate, immobilitate.*

19. PROMOVER, PROMOVRE, *v.*, lat. PRO-  
 MOVERE, promouvoir.

Vol PROMOVRE en plus aut loc.

*Regla de S. Benezeg, fol. 71.*

Veut promouvoir en plus haut lieu.

*Part. pas.* Era rey PROMOGUTZ.

Fo PROMOGUTZ en l'emperi.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 166 et 176.*

Était roi promu.

Fut promu à l'empire.

CAT. *Promouvoir.* ESP. PORT. *Promover.* IT.

*Promuovere.*

20. PROMOTIO, *s. f.*, lat. PROMOTIO,  
 promotion.

A la PROMOTIO dels cossols.

*Tit. de 1368. DOAT, t. CXXXI, fol. 23.*

A la promotion des consuls.

CAT. *Promoció.* ESP. *Promocion.* PORT. *Promo-*

*ção* IT. *Promozione.*

21. REMOVER, REMOVRE, *v.*, lat. REMO-  
 VERE, renouveler, recommencer.

Que fassa esta guerra mai REMOVER.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.*

Qu'il fasse plus renouveler cette guerre.

— Remuer, déplacer, retirer.

REMOVA et oste tot aquel bastiment.

*Tit. de 1269. Arch. du Roy., K. 17.*

Qu'il déplace et ôte tout ce bâtiment.

*Part. pas.* D'aquest loc ma carn non fon anc

REMOGUDA.

*V. de Ste. Magdelaine.*

De ce lieu ma chair ne fut onques remuée.

CAT. *Remouër.* ESP. PORT. *Remove.* IT. *Ri-  
 movere.*

22. REMOTIO, *s. f.*, lat. REMOTIO, re-  
 muement, déplacement.

La quinta per REMOTIO.

*Lays d'amors, fol. 44.*

La cinquième par déplacement.

— SCCOUSSE.

Son remaugudas de lars locs per pouca REMOCIO.

*Trad. d'Albucasis, fol. 66.*

Sont remuées de leur place par petite secousse.

— Extraction, arrachement.

A las dentz.... *concessio* o *remocio*.

*Trad. d'Albucasis, fol. 22.*

Aux dents... choc ou arrachement.

CAT. *Remoció*. ESP. *Remocion*. IT. *Rimozione*.

23. REMOVEMEN, *s. m.*, remuement, déplacement.

REMOVEMENS de letra o de sillaba.

*Ley's d'omors, fol. 121.*

Déplacement de lettre ou de syllabe.

ESP. *Removimiento*. IT. *Rimovimento*.

24. REMOTA, *s. f.*, trouble, remuement, agitation.

Lo sues e'l vens e'l critz fan tal REMOTA

Que anc non anzis major.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.*

Le feu et le vent et les cris font tel remuement qu'onques vous n'en entendites plus grand.

25. RAMUT, *s. m.*, agitation, murmure.

Gardetz no i sia fahs critz ni RAMUTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.*

Que vous preniez garde que n'y soit fait cri ni agitation.

26. REMOTIU, *adj.*, expansif, qui se propage.

Solelh.... ha virtut.... REMOTIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 115.*

Le soleil.... a vertu.... expansive.

27. SOZMOVER, SOZMOVRE, *v.*, soulever.

*Fig. El sozmov lo pobol per tota la Judea.*

*Hist. de la Bible en prov., fol. 62.*

Il soulève le peuple par toute la Judée.

ANC. ESP. Todo el fervor que era *somovido*.

*Poema de Alexandro, cop. 173.*

28. COMORDER, COMORDRE, *v.*, émuvoir, exciter à.

Sui brus

Et estrus

A las outras, e'l cor teing prems,

Mas pel sieu joy trep e sants;

No vuell e'antra m'o COMORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Je suis sombre et fier aux autres, et le cœur je tiens comprimé, mais pour la sienne joie je trépigne et saute; je ne veux pas qu'autre m'excite à cela.

29. COMORSA, *s. f.*, agitation, dispute, contestation.

Al comte que ton

Los Frances, e'ls escorsa,

E'ls pen, e'n fai pon,

Quant ab luy fan COMORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelli.

Au comte qui toad les Français, et les écorche, et les pend et en fait pont, quand avec lui ils font contestation.

30. ACOMORDER, ACOMORDRE, *v.*, émuvoir, agiter.

Amors m'afrena la gĩanta,

Que fols gaps don l'ACOMORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Amour m'enfrène la bouche, de sorte que folle raillerie ne l'émeuve pas.

MOYS, MOIS, MOIX, *adj.*, lâche, vil, sournois.

Falz prezicx

D'omes moys ni triex.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Faussees prédications d'hommes lâches et trompeurs.

Tug couinalmeu

Em trasfegnier e moys.

NAT DE MONS : Sitot non.

Tous généralement nous sommes trompeurs et vils.

Aissi quo'l moix laire

Son quetz e celaire.

RAIMOND DE MIRAVAI : Enquer.

Ainsi comme les voleurs sournois sont cois et dissimulés.

*Fig.* Ab lial cor, fi e pauc MOYS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Avec cœur loyal, pur et peu sournois.

2. MOYSSART, MOICHART, *adj.*, lâche, vil, méprisable.

Adreg e franc ses cor MOYSSART.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Loyal et franc sans cœur vil.

Ab MOICHARDA machination.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 142.*

Avec lâche machination.

*Subst.* Li folh e'l fellon e'l MOYSSART.

P. CARDINAL : Ben tenh.

Les fous et les félons et les lâches.

MOYSO, *s. f.*, mesure.

A forma ni a MOYSO dessos dita.

*Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 85.*

A forme et à mesure dessusdite.

ANC. FR. La bouche petite et grocete...  
 Le col fu de bonne moison,  
 Gros assez et lons par raison.  
 Boutons i ot petis et clos...  
 Si en i ot d'autre moison.  
*Roman de la Rose*, v. 539 et 1649.

MOZIR, v., moisir.

*Part. pas.* Ama loes MOZITZ et padens.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 240.  
 Aime lieux moisis et puants.  
 ANC. CAT. *Mosir*. ESP. *Mohecer*.

MUCAL, s. m., bas lat. MUCALIS, datte.

Palma..., sos frugs... so ditz MUCALS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 217.  
 Le palmier..., ses fruits... sont dits dattes.

MUCELLAGE, s. m., lat. MUCILLAGI-  
 nem, mucilage.

Que la femna sia cristerizada de MUCELLAGE  
 de pilli.

MUCELLAGE de fenugrec am cizami.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 36.  
 Que la femme soit clystérisée avec *mucilage* de  
 tilleul.  
*Mucilage* de fénu-grec avec sésame.

ANC. CAT. *Mussilage*. ESP. *Mucilago*. PORT.  
*Mucilagem*. IT. *Mucilagine*, *mucillagine*,  
*mucellagine*.

MUDAR, v., lat. MUTARE, changer,  
 transporter, détourner, différer, dé-  
 placer.

Ja no volgr' allhors MUDAR mon garnimen.  
 LE COMTE DE POITIERS: Companho.  
 Je ne voudrais jamais transporter ailleurs mon  
 équipage.

AN MUDAT lur estaje.  
*V. de S. Honorat*.

Ont changé leur demeure.  
 Quascuna creatura  
 Pot MUDAR, segon natura,  
 Son bon esser de ben en mal.  
*Brev. d'amor*, fol. 10.

Chaque créature peut *changer*, selon nature, son  
 bon être de bien en mal.

El fols si MUDA coma li luna.  
*Trad. de Bède*, fol. 37.

Le fou se *change* comme la lune.  
 Los quals quatre mestres, cascun an, se MU-  
 DARAN.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Lesquels quatre maîtres, chaque année, se *chan-  
 geront*.

Tro'l nom d'amans

En drut se MUDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Kalenda maia.

Jusqu'à ce que le nom d'amant se *change* en favori.  
*Loc.* Aoras non aus MUDAR

Qu'ieu no chant al vostre somos.

T. DE G. D'UISEL ET DE M. DE VENTADOUR: Gui  
 d'Uisell.

Maintenant je n'ose *différer* que je ne chante à la  
 votre invitation.

NON MUDARAI deserenan

Qu'ien nou despley

Un son novell qu'els esbaudey.

P. ROGERS: Per far esbaudir.

Je ne *différerai* pas désormais que je ne déploie un  
 nouvel air qui les réjouisse.

— Muer.

Deu hom son auzel agnizar

Aissi que inçells deia MUDAR.

Dirai co si deu MUDAR

Auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On doit allaiter son oiseau ainsi qu'il doit mieux  
*muer*.

Je dirai comment se doit *muer* oiseau.

*Part. prés.* A senhor MUDAN, so es assaber a  
 abbat moren.

*Tit. de 1287.* DOAT, t. CXXX, fol. 158.

A seigneur *changeant*, c'est à savoir à abbé mourant.

*Part. pas.*

Volrai lo donc mal MUDAT, guallinier,

Gras, debaten, que non puesca volar.

BERTRAND DE BORN: Jeu m'escondisc.

Je le voudrai donc mal *mué*, gelinier, gras, se dé-  
 battant, qu'il ne puisse voler.

ANC. FR. Sans vostre amour ne m'a vie mestier,  
 Ne je ne vuil tot lo siegle en *muer*.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 8.

Bien me revint son gracieux langaige,

Et tost *muey* mon propos et coraige.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 4.

On sont-ce honneurs qui font *muer* les meurs.

CRETIN, p. 232.

Ceux-là sont incontinent *muez* d'amour en  
 haine et de haine en amour.

COMINES, liv. I, p. 73.

D'un visage constant et sans *muer* de couleour.

AMYOT, *Tr. de Plutarque*. Vie de Sylla.

CAT. ESP. PORT. *Mudar*: IT. *Mutare*.

2. MUDA, s. f., mue.

Si vostre' ansels, avan la MUDA;  
A tota la coa perduda.

DEUDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Si voire oiseau, avant la mue, a toute la queue perdue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Muda*.

3. MUDAMEN, *s. m.*, changement.

Senes lunh MUDAMEN en se.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Sans nul changement en soi.

L'orde de MUDAMEN del enperi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

L'ordre de changement de l'empire.

Tota la solfa sai e los set MUDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Je sais tout le solfège et les sept changements.

ANC. FR. Par *mue*ment de lieu en autre.

JOINVILLE, p. 149.

CAT. *Mudament*. ESP. *Mudamiento*. PORT. *Mudamento*. IT. *Mutamento*.

4. MUTATIO, MUTACIO, MUDAZO, *s. f.*,  
lat. MUTATIO, mutation, changement.

Dieus no pren MUTATIO.

Segon diverses inovemens

E MUTACIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 9 et 32.

Dieu ne prend point de changement.

Selon divers mouvements et mutations.

Greus es sopdosa MUDAZOS.

*Trad. de Bède*, fol. 30.

Changement subit est pénible.

CAT. *Mutació*. ESP. *Mutacion*. PORT. *Mutacão*.  
IT. *Mutazione*.

5. MUTABILITAT, *s. f.*, lat. MUTABILITATEM, mutabilité, mobilité, inconstance.

MUTABILITAT, sensibletat.

Granda MUTABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1 et 117.

Mobilité, sensibilité.

Grande mobilité.

CAT. *Mutabilitat*. ESP. *Mutabilidad*. PORT. *Mutabilidad*. IT. *Mutabilità*, *mutabilitate*, *mutabilitade*.

6. MUDAYRITZ, *s. f.*, muable, changeuse.

Luna... ES MUDAYRITZ del ayre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

La lune... est changeuse de l'air.

7. MUTABLE, MUDABLE, *s. f.*, lat. MUTABILIS, mobile, changeant, muable.  
Fa hom MUTABLE de loc en autre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Fait l'homme changeant de lieu en autre.

Alqu mot so MUDABLE.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Quelques mots sont muables.

Tota creatura es MUDABLE per sa natura.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Toute créature est changeante par sa nature.

CAT. ESP. *Mudable*. PORT. *Mudavel*. IT. *Mutabile*.

8. COMMUTATIO, *s. f.*, lat. COMMUTATIO, commutation, changement, figure de rhétorique.

COMMUTATIO... apelada anthimetabola, se fay can son doas sententias que la una es adversaria a l'autra, et hom fay del mot derrier premier e del premier derrier.

*Leys d'amors*, fol. 146.

La commutation... appelée antimétabole, se fait quand deux phrases sont dont l'une est contraire à l'autre, et qu'on fait du mot dernier le premier et du premier le dernier.

CAT. *Commutatió*. ESP. *Conmutacion*. PORT. *Commutacão*. IT. *Commutazione*.

9. COMUTATIUM, *adj.*, commutatif, changeable, variable.

O son... COMUTATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Ou elles sont... commutatives.

CAT. *Commutatiu*. ESP. *Conmutativo*. PORT. IT. *Commutativo*.

10. INMUTAR, *v.*, lat. IMMUTARE, changer.  
*Part. prés.* Requier loiz INMUTANT.

Segon la qualitat de la vapor INMUTANT la cella phantastica.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 78.

Requiert lumière changeante.

Selon la qualité de la vapeur changeant le siège fantastique.

*Part. pas.* Els INMUTATZ, l'esperit animal corr.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Eux changés, l'esprit animal court.

CAT. *Inmutar*. ESP. *Inmutar*. IT. *Immutare*.

11. IMMUTACIO, INMUTACIO, *s. f.*, lat. IMMUTATIO, changement.

- Desordenada INMUTACIO.  
 De IMMUTACIO receptivas.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 34 et 114.  
 Changement désordonné.  
 Susceptibles de changement.
- CAT. INMUTACIÓ. ESP. Inmutacion. IT. Immutazione.
12. INMUTABILITAT, *s. f.*, lat. INMUTABILITATEM, immutabilité.  
 HAN INMUTABILITAT.  
 INMUTABILITAT ses INMUTACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 1 et 4.  
 Ont immutabilité.  
 Immutabilité sans transformation.
- CAT. Immutabilitat. ESP. Inmutabilidad. PORT. Immutabilidade. IT. Immutabilità, immutabilitate, immutabilitàde.
13. INMUTATIUM, *adj.*, immutatif, changeant.  
 Virtut INMUTATIVA.  
 So dels elemens INMUTATIVAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 114.  
 Vertu changeante.  
 Sont immutatives des éléments.
- ESP. Inmutativo.
14. PERMUTAR, *v.*, lat. PERMUTARE, permuter.  
 Desempari e doni e PERMUTI de mi en vos.  
*Tit. de 1275. Arch. du Roy. Toulouse, J. 321.*  
 Je désespère et doane et permute de moi à vous.
- CAT. ESP. Permutar. PORT. Permutar. IT. Permutare.
15. PERMUTATIO, *s. f.*, lat. PERMUTATIO, permutation, changement.  
 Cofermi.... aquesta PERMUTATIO.  
*Tit. de 1275. Arch. du Roy. Toulouse, J. 321.*  
 Je confirme.... cette permutation.  
 PERMUTATIO de letra o de sillaba.  
*Leys d'amors*, fol. 121.  
 Permutation de lettre ou de syllabe.
- CAT. Permutació. ESP. Permutacion. PORT. Permutação. IT. Permutazione.
16. PERMUTA, *s. f.*, échange, troc.  
 Non ha loc en PERMUTAS simples.  
*Fors de Bearn*, p. 1085.  
 N'a pas lieu en échanges simples.
- CAT. ESP. IT. Permuta.
17. PERMUTADOR, *s. m.*, troqueur.

- Los autres.... PERMUTADORS.  
*Cout. de Condom.*  
 Les autres... troqueurs.  
 IT. Permutatore.
18. PERMUTABLE, *adj.*, lat. PERMUTABILIS, permutable, changeable.  
 PERMUTABLA per sa condicio.  
 Prepausan... las que han immutabilitat a las PERMUTABLAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 1.  
 Permutable par sa condition.  
 Préfèrent... celles qui ont immobilité aux changeables.
- IT. Permutable.
19. PERMUTATIUM, *adj.*, permutatif, propre à permuter.  
 O SON.... PERMUTATIVAS.  
*Leys d'amors*, fol. 26.  
 Ou elles sont.... permutatives.  
 Dels cors d'aquels qui la auzo PERMUTATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 46.  
 Permutative des corps de ceux qui l'entendent.
- IT. Permutativo.
20. REMUDAR, REMUIAR, *v.*, lat. REMUTARE, remuer, changer, bouger, séparer.  
 Parlar ni REMUDAR NO I S POT.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 16.  
 Parler ni remuer ne s'y peut.  
 Pero si s REMUDA  
 Malautes, quan miels cada  
 En antra part guerir.  
 PEYROLS : Pus de mon.  
 Pourtant aussi se remue le malade, quand il pense en autre part mieux guérir.  
 Mas que per aisso NO I REMUT.  
 RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.  
 Pourvu que pour cela je ne me remue.  
 Sol non polsa ni REMUIA.  
*Roman de Jaufre*, fol. 44.  
 Seulement ne souille ni remue.
- Fig. Doz cavaliers prezans  
 Don largueza NO S REMUDA.  
 T. DE GUION ET DE MAENARD : En Maenard.  
 Deux chevaliers prisés dont générosité ne se sépare pas.  
 Subst. A SON REMUDAR si eversa la maire.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 65.  
 A son remuer se renverse la matrice.
- CAT. ESP. Remudar. IT. Rimutare.

21. REMUDAMEN, *s. m.*, remuement, mouvement, agitation, changement.  
Per la vanetat del dih sanc e de son REMUDAMEN.

*Liv. de Sydrac, fol. 104.*

Par la légèreté dudit sang et de son agitation.

Al REMUDAMENT no fassa barat.

*Arbre de Batalhas, fol. 130.*

Au changement qu'il ne fasse pas tromperie.

ESP. *Remudamiento*. IT. *Rimutamento*.

22. TRANSMUDAR, TRASMUDAR, *v.*, lat. TRANSMUTARE, transmuer, transporter, changer.

Virar e TRANSMUDAR los motz,

*Leys d'amors, fol. 14.*

Changer et transporter les mots.

Laurador termes moven

De lor logal o TRASMUDAN.

Quan l'onor a Dieu deguda

En creatura TRANSMUDA.

*Brev. d'amor, fol. 127 et 74.*

Laboureurs remuant ou transportant les limites de leur local.

Quand il transporte à la créature l'honneur dû à Dieu.

Part. pas. Las dichas dictios son TRANSMUDADAS.

*Leys d'amors, fol. 108.*

Les dits mots sont transportés.

ANC. FR. Destruiſit le royaume de Assur et en transmua la seigneurie aux Persans et aux Médés.

ALAIN CHARTIER, p. 295.

Vous qui m'avez en rocher transmüé.

*Premières OEuvres de Desportes, p. 253.*

CAT. ESP. *Transmutar, trasmudar*. PORT. *Transmutar, transmudar*. IT. *Trasmutare, tramutare*.

23. TRANSMUTACIO, TRASMUTACIO, *s. f.*, lat. TRANSMUTATIO, transformation.  
Entro que es digerida et ha presa TRANSMUTACIO.

En TRANSMUTACIOS de metalhs.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 240.*

Jusqu'à ce qu'elle est digérée et a pris transformation.

En transformations de métaux.

CAT. *Transmutació, trasmutació*. ESP. *Transmutacion, trasmutacion, trasmudacion*. PORT. *Transmutação, trasmudação*. IT. *Trasmutazione, trasmutazione, tramutazione*.

24. TRANSMUDAMEN, TRASMUDAMEN, *s. m.*, transformation, permutation, bouleversement, changement.

Lo qual TRANSMUDAMEN o transposiſio.

*Leys d'amors, fol. 108.*

Lequel changement ou transposition.

Fai d'nniors gran TRANSMUDAMEN

La luda meridan e creissen.

*Brev. d'amor, fol. 34.*

Fait grand bouleversement d'humeurs la lune diminuant et croissant.

ANC. ESP. *Trasmudamiento*. IT. *Trasmutamento, tramutamento*.

25. TRANSMUDABLE, TRASMUDABLE, *adj.*, transmutable.

Ses comensamen e ses fi,

NON TRANSMUDABLES atressi.

*Brev. d'amor, fol. 2.*

Sans commencement et sans fin, non transmutable pareillement.

ESP. *Transmutable*. PORT. *Transmutavel*. IT. *Trasmutable*.

MUEIS, MUEG, MUG, MUOG, MOC, *s. m.*, lat. MODIUS, muid.

Richardz metra a MUEIS et a sestiers

Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard dépensera à muids et à setiers or et argent.

Tu li donaras .x. sols, o .xx. MUGZ de blatz chascun an.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 39.*

Tu lui donneras dix sous, ou vingt muids de blé chaque année.

PORT. *Modio*. IT. *Moggio*.

MUELHAR, MOILLAR, MOLHAR, MULAR, *v.*, mouiller, humecter, tremper.

Pel miech de la mar Roia, ses pe MOLHAR.

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

Par le milieu de la mer Rouge, sans pied mouiller.

De tal suc MOILLA soven

Penas tinhosas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De pareil suc mouille souvent les pennes teigneuses.

Pero soven de lagremas en MUELH

Mon vis.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lonjams.

Pourtant souvent de larmes j'en mouille mon visage.

La toizos de la lana

Que s MOILLET en la sec' aire.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

La toison de la laine qui se mouilla à l'air sec.



Lo sol al matin soelha,

E'l nivol el vespre MUELHA.

BERNARD DE VENZENAC: Hueymais.

Le soleil au matin luit, et la nue au soir mouille.

Cant plou, soven MUELHA.

V. de S. Honorat.

Quand il pleut, souvent il mouille.

Substant. D'aital cuer los cove far

Que no dariscon per MOILLAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De tel cuir il convient de les faire qu'ils ne durcissent pas par le mouiller.

Part. pas.

Pietatz l'en a preza, car li sant son MULAT.

V. de S. Honorat.

Piété l'en a prise, car les saints sont mouillés.

Daretz carn de petit anhel

En lait de cabra freit MOILLADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau trempée en lait de chèvre froid.

CAT. *Mullar.* ESP. *Mojar.* PORT. *Molhar.*

2. MOYLLADURA, *s. f.*, mouillure, humidité.

Ni nulla MOYLLADURA,

Que non troberon aigua.

V. de S. Honorat.

Ni aucune humidité, vu qu'ils ne trouvèrent eau.

CAT. *Mulladura.* ESP. *Mojadura.* PORT. *Molhadura.*

3. REMUELHAR, *v.*, mouiller, humecter, détremper.

Quar plus mols torna qu'abelha

Cuy tot jorn aiga REMUELHA.

BERNARD DE VENZENAC: Hueymais pus.

Car il devient plus mou qu'abeille que tout le jour l'eau mouille.

CAT. *Remullar.* ESP. *Remojar.* PORT. *Remolhar.*  
IT. *Rimollare.*

4. REMUEYLL, REMOIL, *s. m.*, humidité, détrempe.

Non troberon aygua ni vena de REMUEYLL.

V. de S. Honorat.

Ne trouvèrent eau ni veine d'humidité.

Fig. Las lez metez en REMOILL.

T. DE LANTELM ET DE LANFRANC: Lanfranc.

Les lois vous mettez en détrempe.

CAT. *Remull.* ESP. *Remojo.* PORT. *Remolho.*

MUGIR, *v.*, lat. MUCIRE, mugir.

On trouve dans les *Leys d'amors*, fol. 92, pour la 3<sup>e</sup> pers. du prés. de l'indic. : MUGISC, MUGISSHI, il mugit; et fol. 94, pour la 3<sup>e</sup> pers. du prés. : MUGI, MUGIC, il mugit.

ESP. PORT. *Mugir.* IT. *Muggire.*

2. MUGIMEN, *s. m.*, mugissement.

LO MUGIMEN del buou.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Le mugissement du bœuf.

— Cri, hurlement.

GITAVO tan grans MUGIMENS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 171.

Jetaient de si grands cris.

MUJOL, *s. m.*, lat. MUCIL, mulet, sorte de poisson.

MUJOL, quan velors agaytz... torna arreyra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Le mulet, quand il voit leurs pièges... retourne arrière.

CAT. ESP. *Mujol.* IT. *Muggine.*

MUL, *s. m.*, lat. MULUS, mulet.

Brdonem producti equus conjunctus asellæ,

Procreat et MULUM junctus asellis equæ.

EBRARD. BETUN., *in grecismo.*

Perdet tres cavals et un MUL.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Mal o se.

Perdit trois chevaux et un mulet.

ANC. FR. Et si donna au roi Noblon

Cargiés trente muls arragons

De pieres et d'or et d'argent.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 425.

ANC. CAT. *Mul.* ESP. PORT. IT. *Mulo.*

2. MULA, *s. f.*, lat. MULA, mule.

Sembla MULA quan reguanha.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un trichaire.

Ressemble à mule quand elle rechigne.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mula.*

3. MULET, *s. m.*, mulet.

Lo duc Teri d'Ardena sus un MULET lo lia.

*Roman de Fierabras*, v. 4832.

Le duc Thierry d'Ardenne sur un mulet le lie.

ESP. *Muleto.* IT. *Muletto.*

4. MULEIAR, *v.*, aller à mulet.

Li Espanhol MULEIO.

*Leys d'amors*, fol. 51.

Les Espagnols vont à mulet.

5. MULIN, *adj.*, de mule, de mulet.  
 Carns MULINAS so peiors que d'aze per digerir.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 254.  
 Les chairs de mulet sont pires que d'âne pour digérer.  
 IT. *Mulino*.

MUN, MON, MONT, *s. m.*, lat. *MUNDUS*,  
 monde, univers.

Miel sabetz gardar home de dan,  
 Que venh'a vos, qu'autre reys qu'el MUN sia.  
 FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.  
 Mieux vous savez garantir de dommage homme  
 qui vienne à vous, qu'autre roi qui soit au monde.

Mielher etz del MON et la belaire.  
 PERDIGON : Assi cum selb.  
 Vous êtes la meilleure du monde et la plus belle.

— *Mystiq.* Le siècle.

Trop ameron lo MONT, e pauc lo paradis.  
 La nobla *Leyczon*.  
 Aimèrent beaucoup le monde, et peu le paradis.

— La vie future, le ciel.

Totz l'autre MONS no m poiria  
 Tener nulh pro, s'ieu no us vezia.  
 PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni.  
 Tout l'autre monde ne me pourrait tenir nul profit,  
 si je ne vous voyais pas.

— La nature, la terre.

Belh m'es lo dous temps amoros,  
 Lanquan lo MONS reverdezis.  
 ARNAUD DE MARTEIL : Belh m'es lo.  
 M'est beau le doux temps amoureux, quand la  
 nature reverdit.

ANC. FR. Fortune se jene del mont :

Li un vient, li autre vont.

*Roman du Renart*, t. III, p. 291.

E li dos jura Dex, ki li mund pot salver.

*Roman de Rou*, v. 3849.

CAT. *Mon*. ESP. PORT. *Mundo*. IT. *Mondo*.

2. MONDAN, MONDA, *adj.*, lat. *MUNDANUS*,  
 mondain, du monde.

Jois MONDANS es dolors.

B. ZORGI : Ben es.

Plaisir mondain est douleur.

Aquestas doas maneras d'amors son comunas  
 a totas MONDANAS creaturas.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Ces deux manières d'amour sont communes à  
 toutes créatures du monde.

CAT. *Mondá*, *mundá*, ESP. PORT. *Mundano*.  
 IT. *Mondano*.

3. MUNDANAL, MONDANAL, *adj.*, mon-  
 dain.

Pessamens carnals e MONDANALS.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Pensées charnelles et mondaines.

Ni 'ls MONDANALS bes.

*Ley's d'amors*, fol. 28.

Ni les biens mondains.

Cort ecclesiastica o MUNDANAL.

*Tit. de 1373*. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Cour ecclésiastique ou mondaine.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Mundanal*.

4. MUNDIAL, MONDIAL, *adj.*, lat. *MUNDIALIS*,  
 mondain, du monde.

De la natura e de disposicio MUNDIAL.

Diens qui, en la civilitat MONDIAL, es un  
 princep reglant, ordenant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105 et 2.

De la nature et de disposition du monde.

Dieu qui, dans la civiltat mondaine, est un prin-  
 cipe réglant, ordonnant.

ANC. ESP. *Mundial*. IT. *Mondiale*.

MUNDAR, MONDAR, *v.*, lat. *MUNDARE*,  
 monder, nettoyer, purifier.

De la sotil pel los MUNDATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la fine peau vous les mondez.

*Fig.* MONDAN los de lors malvestatz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

En les purifiant de leurs méchancetés.

E 'l mons es estranzhatz de MONDAR,

Quar hom no cre autre ni es crezutz.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Et le monde est éloigné de se purifier, car homme  
 ne croit un autre ni n'est cru.

Ses MONDAR, non pot montar amon.

SERVERI DE GIROSE : Del mon volgra.

Sans se purifier, il ne peut monter là haut.

*Part. pas.* Apropr auretz un belzel quist

De galina, e be MONDAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après vous aurez cherché un boyau de poule, et  
 bien nettoyé.

Fo sanada e MONDADA.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 2.

Fut guérie et purifiée.

ANC. FR. *Monder* ne se puet hom mondains,

S'il n'est desmondés dou monde ains.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 175.

Ainsi Jhésus-Crist te munda.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 898.

Les vieux péchés des âmes lave et *monde*.

FORCADEL, p. 265.

CAT. *Mundar*. ESP. PORT. *Mondar*. IT. *Mondare*.

2. MUND, MON, MONDE, MUNDE, *adj.*,

lat. *MUNDUS*, pur, net.

Er del tot mons e lavatz.

POÏS DE CAPDUEIL : En honor.

Sera da tout net et lavé.

Us greus peccatz que m cofon ,

E vos podetz m' en far MON.

G. RIQUIER : Aissi com es.

Un grief péché qui me confond, et vous pouvez m'en faire *pur*.

Tan vos vi bona e bella,

E de totz mals MUNDA e pucella.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobess tan.

Tant je vous vis bonne et belle, et de tous maux *pure* et pucelle.

Ses cor vauc e ses cor veng...,

Que de cor soi MONDES e blos.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Sans cœur je vais et sans cœur je viens..., vu que de cœur je suis *net* et vide.

ANC. FR. Nus n'est si justes ne si *mondes*

Qui ne périsse à cel passage.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 287.

Or preiom Den ke pur sa grace

De nos péchiez *mundes* nus face.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 499.

Haute dame, pucele *monde*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 437.

ESP. *Mondo*. PORT. *Mundo*. IT. *Mondo*.

3. MUNDITIA, MONDICIA, *s. f.*, lat. MUN-  
DITIA, pureté, propreté.

Lors vestirs era blanx en signe de MONDICIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Leur vêtement était blanc en signe de *pureté*.

Las non MUNDITIAS.... del antechrist.

*Doctrine des Vaudois*.

Les non *puretés*.... de l'antechrist.

ANC. FR. Chasteté et *mundicité* doivent mettre

la blanche nape licitemant.

HENRI ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 209.

PORT. *Mundicia*. IT. *Mondizia*.

4. MUNDAMENT, *s. m.*, épurement, pu-  
rification.

MUNDAMENT de l'esposa de Christ.

*Doctrine des Vaudois*.

*Purification* de l'épouse de Christ.

IT. *Mondamento*.

5. MONDANSA, *s. f.*, purification.

Perdonansa

N' er MONDANSA.

J. ESTEVE : Lo senhers.

Pardon en sera *purification*.

6. MONDADOR, *s. m.*, vanneur, nettoyeur.

MONDADORS et baruteladors fazen un cors de MONDADORS, ho baruteladors.

*Cartulaire de Montpellier, in fine.*

*Vanneurs* et bluteurs faisant un corps de *vanneurs*, ou bluteurs.

ESP. PORT. *Mondador*. IT. *Mondatore*.

7. MUNDIFICAR, MONDIFICAR, *v.*, puri-  
fier, nettoyer.

Per nafra MONDIFICAR.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Pour *nettoyer* blessure.

MUNDIFICAR les malautes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

*Purifier* les malades.

Fig. Home luocz non MONDIFICA,

Mas hom sanhs lo loc sanctifica.

*Brev. d'amor*, fol. 98.

Le lieu ne *purifie* pas l'homme, mais l'homme saint *sanctifie* le lieu.

ANC. FR. Quant cilz qui tout fist et créa

Nos péchiez y *mondifia*.

JEHAN DE MEUNG. *Test.*, v. 247.

Crainte de Dieu est la vive fontaine

*Mondifiant* toute macule humaine.

J. BOUCHET, *Triumph. de François Ier*, fol. 127.

ESP. PORT. *Mondificar*. IT. *Mondificare*.

8. MUNDIFICACIO, *s. f.*, nettoisement,  
purification.

MUNDIFICACIO dels enfantz.

Cove qu'el malaute use de MUNDIFICACIO del sieu cors.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30 et 48.

*Nettoisement* des enfants.

Il convient que le malade use de la *purification* de son corps.

IT. *Mondificazione*.

9. DESMUNDAR, *v.*, salir, contaminer,  
souiller.

E'l mons degra mondar, mas per un pom...

DESMUNDET si.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Et le monde devrait se *purifier*, mais pour une pomme... il se *souilla*.

ANC. FR. Ki se *desmonde* et ki se *mont*;...

Et s'il avient k'il se *desmondent*,  
Errant faisons k'il se remondent.  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 174.

10. ESMUNDAR, *v.*, lat. EMUNDARE, purger, purifier.

*Fig.* Non esmundam nostra pessa.

Fraire, esmundem nos de tota ordama de charn.

*Trad. de Bède*, fol. 54 et 60.

Nous ne purifions pas notre pensée.

Frères, purifions-nous de toute ordure de chair.

*Part. pas.* Per orazos sem esmundat.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

Par oraisons nous sommes purifiés.

ANC. FR. De mes péchiez trestoz m'esmonderoie.  
BEKKER, p. 173.

11. EMUNDAMEN, *s. m.*, purification, épurement.

Amors

De Dieu er guitz

Dels emundamens

De lurs fallimens.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Amour de Dieu sera guide des purifications de leurs fautes.

12. EMUNDACIO, *s. f.*, lat. EMUNDATIO, purification.

Donec salut et emundacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

Donna salut et purification.

ESP. *Emundacion.*

13. INMUNDICIA, *s. f.*, lat. IMMUNDITIA, immondicité, impureté, saleté.

Tota inmundicia no sia nomnada.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Que toute impureté ne soit nommée.

Purga inmundicia de nelhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

Purge immondicité d'yeux.

CAT. *Inmundicia.* ESP. *Inmundicia.* PORT. *Inmundicia.* IT. *Immondizia.*

MUNICIPAL, *adj.*, lat. MUNICIPALIS, municipal.

Statuts MUNICIPALS.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 98.

Statuts municipaux.

Las dichas costumas e leis MUNICIPALS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 42.

Les dites coutumes et lois municipales.

CAT. ESP. PORT. *Municipal.* IT. *Municipale.*

2. COMUN, COMO, *adj.*, lat. COMMUNIS, commun.

Puis lo depart lo coms a gent COMUNA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 103.

Puis le comte le distribue à gent commune.

COMUN son aquel que perteno al mascle et al feme ensem.

*Gram. prov.*

*Communs* sont ceux qui appartiennent au masculin et au féminin ensemble.

Totas res... han una si COMUNA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toutes choses.. ont une fin commune.

Segond la disposition del drech comun.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 5.

Selon la disposition du droit commun.

*Substantiv.* Communauté, la commune.

Sona 'l canipana,

E lo vielhs comunx venc...

Tantas n'a prez e derocad' e morta,

Qu'el vielhs comunx s'esmay'e s desconorta.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Sonne la cloche, et la vieille communauté vint...

Tant en a pris et renversé et détruit, que la vieille communauté s'effraye et se déconcerte.

L'onratz comus de Florensa valens.

G. RIQUIER : Tan m'es.

L'honorée commune de Florence vaillante.

Alcus hom qui fo amministraire del aver del comun d'alcuna terra.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Aucun homme qui fut administrateur de l'avoire de la communauté d'aucune terre.

Autra despensa et servizs fachs en l'ostal del comun als cossols, familiars et autres.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes.* t. III, pr., p. 227.

Autre dépense et service faits en l'hôtel de la commune aux consuls, domestiques et autres.

— Trésor public.

Den tornar al fisco, so es lo comos de Roma.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 47.

Doit retourner au fisc, c'est-à-dire le trésor de Rome.

*Adv. comp.* Quant tu metras ta oratio en comu, ta as part el comunal de sancta Glieya.

V. et Vert., fol. 39.

Quant tu mettras ton oraison en commun, tu as part à la communauté de sainte Église.

ANC. FR. S'assemblèrent ceux dudit *commun*  
en très grand nombre.

MONSTRELET, t. I, fol. 244.

CAT. *Comú.* ESP. *Comun.* PORT. *Commun.* IT.  
*Comune.*

3. **COMUNA, COMUNIA, s. f., commune.**

Lo reis, sas *COMUNAS* a fort como  
Per anar metre setge.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93.

Le roi, ses *communes* a fortement sommé pour  
aller mettre siège.

Aqui vengro gran re de *COMUNIAS*.  
PHILOMENA.

Là vinrent beaucoup de *communes*.

ANC. CAT. IT. *Comuna.*

4. **COMINAL<sup>1</sup>, COMUNAL, COMMUNAL, CUMUNAL, adj., commun, public, moyen.**

Metrem l'a San Gili, com en loc *COMINAL*.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Nous le mettrons à Saint-Gilles comme en lieu  
*commun*.

Autafort, lo lor *COMUNAL* castel.

*V. de Bertrand de Born.*

Autefort, le leur château *commun*.

La vida *CUMUNAL* de nostre refectoyr.

*V. de S. Honorat.*

La vie *commune* de notre réfectoire.

A totz es *COMUNALS* moriz.

AIMERI DE BELLINOY : Quant mi.

A tous est *commune* la mort.

Si femphas *COMUNALS* usa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il fréquente femmes *publiques*.

ANC. FR. Après ce, retourna à la vie *communal*.

*Chronique, Ms. de Berne*, t. II, fol. 48.

— Égal, pareil.

Amix, son home *COMINAL*.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Ami, les hommes sont *égaux*.

— Vulgaire, bas.

Naysser volc.....

El pus *COMINAL* luoc que sia.

*Les sept Juyes de la Vierge.*

Voulut naître... au lieu le plus *commun* qui soit.

*Subst.* Mon sirventes tramet al *COMINAL*.

De tota gen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Je transmets mon sirvente au *commun* de toute  
gent.

Sirventes non es leials,

III.

S'om no i ausa dir los maus  
Dels menors e dels *COMUNALS*,  
E majorment dels majors.

PONS BARBA : Sirventes non.

Un sirvente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les  
défauts des petits et des *moyens*, et principalement  
des supérieurs.

— *Substant.* Communauté, commune.

En Bernar de la Tor a donat e altreiat al  
*CUMINAL* de Bessa... Lo *CUMINALS* de la vila.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Le seigneur Bernard de la Tour a donné et octroyé  
au *commun* de Besse... Le *commun* de la ville.

El *COMUNAL* d'Agen, de la ciudad e del bore.  
*Tit. de 1226. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 308.

Au *commun* d'Agen, de la cité et du bourg.

— *Adverbial.* A la fois, en commun.

Feron sobr' els rotiers tuit essem, *COMINAL*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Frappent sur les rotiers tous ensemble, à la fois.

*Adv. comp.* A foc crido *PER COMINAL*.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Au feu ils crient *en commun*.

ANC. CAT. ESP. *Comunal.* IT. *Comunale.*

5. **COMUNALHA, COMUNAILLA, s. f., communauté, société.**

E'l met en la *COMUNAILLA*.

MARCABRUS : Quant l'aura.

E'l met es la *communauté*.

*Adv. comp.* Ieu 'lh part l'uon e la mealha,

E, s'el pueys vol la mia part,

Ieu la 'lh giet de *COMUNALHA*.

BERTAAND DE BORN : Un sirventes on motz.

Je lui partage l'œuf et la moelle, et, si ensuite il

veut la miëne part, je la lui jette de *communauté*.

Si 'l tolc una vetz lo castel d'Autafort qu'era

d'andos *EX COMUNAILLA*.

*V. de Bertrand de Born.*

Ainsi lui enleva une fois le château d'Autafort qui

était de tous deux *en communauté*.

6. **COMINALTAT, CUMINALTAT, COMMUNAUTAT, COMUNITAT, s. f., lat. COMMUNITATEM; communauté, municipalité.**

Que la dicha *COMMUNAUTAT* et universitat

nia... archa *communa*.

*Charte de Gréalou*, p. 64.

Que la dite *communauté* et universalité ait...  
caisse *commune*.

E 'ls borzes de Tolosa, e la *COMINALTATZ*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les bourgeois de Toulouse, et la *communauté*.

En la **COMUNITAT** de las planetas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

En la **communauté** des planètes.

ANC. FR. Contregarder la cité et la **communité**.

MACAULT, *Trad. des Apoph.*, fol. 14.

CAT. **Comunitat**. ESP. **Comunidad**. PORT. **Comunidade**. IT. **Comunalità, comunità, comunitate, comunitade**.

7. **COMUNALEZA, CUMUNALEZA, CUMENALESA, COMINALEZA, s. f., comunauté.**

La **COMUNALEZA** del mestier.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

La **communauté** du ministère.

Elegutz ad aconselhar la **COMUNALEZA** de Monpeslier.

Ad ops de la **COMINALEZA** de Monpeslier.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Élus pour conseiller la **communauté** de Montpellier.

Pour le besoin de la **communauté** de Montpellier.

Bén es foll e plen de fadeza

Que so qu' es sien met en **CUMENALESA**.

*Dialogue de l'âme et du corps.*

Bien est sou et plein de sottise qui met en **communauté** ce qui est sien.

ANC. ESP. **Comunaleza**.

8. **COMUNALMEN, CUMINALMENT, COMINALMEN, adv., comununément, également, en commun, ensemble.**

Prendetz sal et agrimen,

E crematz o **COMUNALMEN**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez sel et aigremoine, et brûlez cela **ensemble**.

Un jorn ve que so qu' ajostas

Ira tot **COMINALMEN**.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Un jour vient que ce que tu assembles ira tout **ensemble**.

Que pogues dar a totz **COMINALMEN**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tot aissi.

Que je pusse donner à tous **également**.

ANC. FR. Donc corurent as armes trestuit **comunalement**.

*Roman de Rou*, v. 2217.

ANC. CAT. **Comunalment**. ESP. IT. **Comunalmente**.

9. **DESCOMINAL, DESCOMUNAL, adj., excessif, démesuré, extraordinaire, désagréable; étrange; rigoureux.**

Mos greus mals

Qu' ieu ai sufrertz grans e **DESCOMINALS**.

CADENET : Ab leyal cor.

Mes pénibles maux que j'ai soufferts grands et **excessifs**.

Vas mi a cor **DESCOMINAL**.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Vers moi elle a cœur **rigoureux**.

Aquest baro **DESCOMINAL**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Ce baron **étrange**.

Non pot aver plag plus **DESCOMUNAL**.

LANFRANC CIGALA : Non sai si m.

Ne peut avoir plaid plus **désagréable**.

CAT. ESP. **Descomunal**.

10. **COMUNICABILITAT, s. f., communicabilité, transmission.**

Lutz... es de summa alegretat, de summa **COMUNICABILITAT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

La lumière... est de grande allégresse, de grande **communicabilité**.

CAT. **Comunicabilitat**. ESP. **Comunicabilidad**.

11. **COMUNICATIU, adj., communicatif, expansif.**

Lutz es... de si... **COMUNICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

La lumière est... par soi... **communicative**.

Fig. Tota bontat es de si naturalment difuziua e liberalment **COMUNICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toute bonté est de soi naturellement diffuse et libéralement **communicative**.

CAT. **Comunicatiu**. ESP. **Comunicativo**. PORT.

**Comunicativo**. IT. **Comunicativo**.

12. **COMMUNICUAR, COMUNICAR, v., lat. COMMUNICARE, communiquer.**

Deves **COMMUNICUAR** a la sancta Gleisa.

*Doctrine des Vaudois.*

Tu dois **communiquer** à la sainte Église.

No posca si **COMUNICAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Ne puisse se **communiquer**.

Part. prés. Doss autras suturas **COMUNICAN** a las autras plagas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 42.

Deux autres sutures **communiquant** aux autres plaies.

CAT. ESP. **Comunicar**. PORT. **Comunicuar**. IT. **Comunicare**.

13. COMMUNION, COMUNION, *s. f.*; lat. COMMUNIONEM, communion.

En la sancta Gleya catholica, en la COMUNION dels sancts.

*V. et Vert.*, fol. 6.

En la sainte Église catholique, en la communion des saints.

La spiritual refectio a COMMUNION.

*Doctrine des Vaudois.*

La réfection spirituelle en communion.

CAT. Comunió. ESP. Comunión. PORT. Comunhão. IT. Comunione.

14. COMMUNIAR, CUMENIAR, CUMENGAR, CUMENEGAR, *v.*, lat. COMMUNICARE, communier.

Es si sach CUMENIAR.

*V. de S. Honorat.*

Il s'est fait communier.

So son doas cosas en las quals COMMUNION li saint.

*Doctrins des Vaudois.*

Ce sont deux choses en lesquelles communient les saints.

Ar si CUMENIAN tut.

*V. de S. Honorat.*

Maintenant ils communient tous.

ANC. FR. Je ne fui communiez

Bien a passé deus ans entiers.

*Fabl. et Cont. anc.*, t. IV, p. 108.

ESP. Comulgar. PORT. Commungar. IT. Comunicare.

15. CUMERGUAR, *v.*, communier.

No ns devem tan asegurar

Que CUMERQUEM ses cofessar.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Nous ne devons pas tant nous assurer que nous communions sans nous confesser.

Pos lo ducs es absoutz, es CUMERGATZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 27.

Après que le duc est absous, il est communié.

16. ESCOMINIO, EXCOMUNIO, ESCUMENIO, *s. f.*, lat. EXCOMMUNICATIO, excommunication.

Trop estaitz en l'ESCOMINIO.

BERNARD D'AURIAC: Nostre reys.

Vous restez trop en l'excommunication.

Sentencia d'EXCOMUNIO.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Sentence d'excommunication.

Mespresan l'ESCUMENIO del papa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 194.

Méprisent l'excommunication du pape.  
CAT. Escunió. ESP. Excomunion. PORT. Excomunhão.

17. ESCUMENIAZON, *s. f.*, lat. EXCOMMUNICATIONEM, excommunication.

En ESCUMENIAZON.

Vos metriam ades e malediction.

GUILLAUME DE TUDELA.

En excommunication nous vous mettrions incessamment et en malédiction.

CAT. Escunicació, excomunicació. ESP. Excomunicacion. IT. Scomunicazione.

18. ESCUMERGAMEN, ESCOMERGAMENT, *s. m.*, excommunication.

O per ESCUMERGAMEN, o per yssilh.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Ou par excommunication, ou par exil.

L'arsvesque Turpi lor a mandat em pena d'ESCOMERGAMENT.

PHILOMENA.

L'archevêque Turpin leur a mandé sous peine d'excommunication.

ANC. FR. En prise si pou les escommeniemens.

JOINVILLE, p. 14.

De cele escumengement

Grondillierent Engleiz forment;

De l'escumenge ont grant poor.

*Roman de Rou*, v. 12359.

Car tousjours estoit en sentence d'excommuniement.

COMINES, liv. I, p. 114.

Sur les peines d'excommuniemens.

MONSTRELET, t. II, fol. 118.

EST. Excomulgamiento. IT. Scomunicamento.

19. ESCUMENEGABLE, *adj.*, exécration, réprouvé.

ESCUMENEGABLE jujamen.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épitre de S. Pierre.*

Exécration jugement.

20. ESCOMENIAR, ESCOMENGAR, ESCUMENJAR, ESCUMENGAR, ESCUMENEGAR, *v.*, lat. EXCOMMUNICARE, excommunier, réprouver.

Son avesque lo den ESCOMENGAR.

*Arbre de Batalhas*, fol. 209.

Son évêque le doit excommunier.

Al apostoli mandem

Un messatgiers,

Que ESCOMUNIE

Cosselhs e cosselhiers.

P. BASC : Ab greu.

Au pape mandons un messenger, afin qu'il *excommunie* conseils et conseiliers.

Lo comte de Tolosa, anet *EXCOMENIANT*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Toulouse, il alla *excommuniant*.

Car, si a tort *ESCUMENJAS*,

De tu meteis cre que t venjas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car, si à tort tu *excommunies*, de toi-même crois que tu te vengas.

*Part. pas.* Seretz n' *ESCOMENIATZ*.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Vous en serez *excommunié*.

CAUSA *ESCUMENEGADA*.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 10.

Chose *réprouvée*.

21. *ESCUMERGAR*, *EXCUMERGAR*, *v.*, *excommunier*.

*Part. pas.* *ESCUMERGATZ* era de la auctoritat de Deu.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Il était *excommunié* par l'autorité de Dieu.

Tu yest *ESCUMERGATZ*.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 10.

Tu es *excommunié*.

Aquel a tort *EXCUMERGATZ*

No seria.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Celui-là à tort *excommunié* ne serait.

ANC. FR. Avant se lessent les gens mourir *excommuniés* que il se facent absdore.

JOINVILLE, p. 14.

E tuz iceux *escumengout*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 66.

J'ai bien esté neuf ans entiers

Parjurés et *escomeniez*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 304.

CAT. *Escomunicar*, *excomunicar*. ESP. *Excomulgar*. PORT. *Escomungar*. IT. *Scomunicare*.

22. *IMMUNITAT*, *s. f.*, lat. *IMMUNITATEM*, *immunité*.

Jurar... servir e gardar... *IMMUNITATS*.

*Statuts de Provence*. Domy, p. 6.

Jurer... observer et garder... *immunités*.

Gracias, conventions, *IMMUNITATS*.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 63.

Grâces, conventions, *immunités*.

CAT. *Immunitat*. ESP. *Inmunitad*. PORT. *Imunidade*. IT. *Immunità*, *inimunitate*, *inmunitade*.

23. *REMUNERATION*, *s. f.*, lat. *REMUNERATIONEM*, *rémunération*, *récompense*.

En gasardo et en *REMUNERATION* d'aquel anniversari.

*Tit. de 1295*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

En récompense et en *rémunération* de cet anniversaire.

CAT. *Remuneració*. ESP. *Remuneracion*. PORT. *Remuneraçõ*. IT. *Remunerazione*.

MUR, *s. m.*, lat. *MURIUS*, mur, muraille.

La ciutat s'ajosta

Per far MURS e fossatz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité s'assemble pour faire *murs* et fossés.

Las tors eron *antas* e los *murs* dentelhatz.

Lo *MUR* batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tours étaient hautes et les *murs* crénelés.

Le *mur* défenseur.

ANC. CAT. *Mur*. ESP. PORT. IT. *Muro*.

2. *MURA*, *s. f.*, mur, muraille.

Li un an els fundamens lur cora

E l'altre en bastir la *MURA*.

*V. de Ste. Énimie*, fol. 38.

Les uns ont leur sollicitude aux fondements, et les autres à bâtir la *muraille*.

3. *MURALH*, *s. m.*, muraille, mur.

A Peiragners, pres del *MURALH*...

Venrai armat sobre Bayart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.

A Périgueux, près de la *muraille*... je viendrai armé sur Bayard.

ANC. FR. Dunt li *murail* erent versé.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 31.

4. *MURALHA*, *s. f.*, muraille.

Torneiada de vallatz e... *MURALHAS*.

Dessus la *MURALHA* son montats per se défendre.

*Chronique des Albigeois*, col. 49 et 11.

Entourée de fossés et... *murailles*.

Dessus la *muraille* ils sont montés pour se défendre.

CAT. ESP. *Muralla*. PORT. *Muralla*. IT. *Muraglia*.

5. *MURAMEN*, *s. m.*, murement, action de murer.



Las despensas del MURAMEN del eretque.  
*Cartulaire de Montpellier, fol. 54.*  
 Les dépenses du murement de l'hérétique.  
 IT. *Muramento.*

6. MURADOR, *adj.*, condamné à être muré, mis entre quatre murailles, claquemuré.

Empero sera MURADORS.  
*Cartulaire de Montpellier, fol. 54.*  
 Pour cela il sera claquemuré.

7. MURAR, *v.*, du lat. *MURATUS*, murer, clore, bâtir un mur.

Ben er mal' aventura,  
 S'el legatz ve, si no'l crema o no'l MURA.  
 BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.  
 Bien sera funeste aventura, si le légat vient, s'il ne le brûle ou ne le mure pas.

Say ben de peira MURAR.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.  
 Je sais bien avec pierre murer.

*Fig.* Proeza franh et avoleza s MURA,  
 E no vol joi tener dins sa clauzura.

MARGABRUS : Auiatz de chan. *Var.*

Prouesse se brise et l'écheté se mure, et ne veut pas tenir joie dans sa clôture.

*Part. pas.* Que no sia crematz

E MURATZ, ni destrug.

IZARN : Diguas me tu.

Que je ne sois pas brûlé et muré, ni détruit.

Que la vila de Monpessier sia MURADA.

*Statuts de Montpellier, fol. 13.*

Que la ville de Montpellier soit murée.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Murar. IT. Murare.*

8. ENMURAR, EMURAR, *v.*, emmurer, fortifier.

*Fig.* Be transparent cristalh entorn l'ENMURA.

*Palaytz de Savieza.*

Bien transparent cristal autour l'emmure.

Foc tot eviro l'ENMURA.

*Eluc. de las propr., fol. 176.*

Feu tout à l'entour l'emmure.

*Part. pas.* Son fermatz et ENMURATZ los fortz castells.

*V. et Vert., fol. 102.*

Sont fermés et emmurés les forts châteaux.

Aquels que so jngats per heretgias, e

EMURATS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XXXII, fol. 258.*

Ceux qui sont jugés pour hérésies, et emmurés.

ANC. FR. Cens qui si vous ont emmurées.

*Roman de la Rose, v. 5276.*

C'est une longue vallée emmurée de costé et d'autre de grandes et hautes montagnes.

ANYOT, *Trad. de Plutarque. Vie de Flaminius.*

Car ce fol dangier enmurer

Devoit un amoureux loyal.

*Oeuvres d'Alain Chartier, p. 701.*

MURENA, *s. f.*, rate, souris.

La MURENA ve ves ela.

*Eluc. de las propr., fol. 262.*

La souris vient vers elle.

MURMURAR, *v.*, lat. *MURMURARE*, murmurer.

Es molt grans peccatz cant hom MURMURA encontra Dieu o contra home.... Tu no debes pas MURMURAR.

*Liv. de Sydrac, fol. 128.*

C'est moult grand péché quand on murmure contre Dieu ou contre l'homme.... Tu ne dois pas murmurer.

*Part. prés. substant.* Lo regnes del cel non recep pas los MURMURANS.

*Trad. de Bède, fol. 63.*

Le royaume du ciel ne reçoit pas les murmurans.

CAT. *Murmurar. ESP. Murmurar, mormurar.*

PORT. *Murmurar. IT. Mormorare.*

2. MURMUR, *s. m.*, lat. *MURMUR*, murmure.

Ni per vana gloria, ni per tristicia de cor, ni per MURMUR.

*V. et Vert., fol. 54.*

Ni par vaine gloire, ni par tristesse de cœur, ni par murmure.

Ses MURMUR et ses dupansas.

*Trad. de Bède, fol. 63.*

Sans murmure et sans doutes.

ANC. FR. Ceux de l'ost qui ouyrent le murmure.

*MONSTRELET, t. I, fol. 316.*

Dous et gracieus murmure retentissant par la voulte du temple.

*RABELAIS, liv. V, ch. 37.*

ESP. PORT. *Murmurio. IT. Mormorio.*

3. MURMURI, *s. m.*, murmure.

MURMURIS lor es amparat davan totas res.

*Trad. de la Règle de S. Benoit, fol. 21.*

Le murmure leur est défendu avant toutes choses.

4. MURMURATIO, MURNURACIO, *s. f.*, lat. *MURMURATIO*, murmure, plainte.

MURMURATIO es la setena branca d'orguèlh.

*Liv. de Sydrac, fol. 128.*

Le murmure est la septième branche d'orgueil.

La canso d'ysern, so es MURMURACIO que durara, en yfern, entre los dampnas, aytant cant Diens estara glorios el cel.

*V. et Vert.*, fol. 26.

La chanson d'enfer, c'est *murmure* qui durera; en enfer, entre les damnés, autant que Dieu sera glorieux au ciel.

ANC. FR. Considéré la *murmuration* du clergé, des nobles et du peuple.

MONSTRELET, t. I, fol. 22.

Commencèrent à s'ouïr les premières *murmurations* et accusations secrètes à l'encontre de lui.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Vie de Coriolan.*

CAT. *Murmuració.* ESP. *Murmuración.* PORT. *Murmuração.* IT. *Mormorazione.*

5. MURMURAMENT, *s. m.*, murmure, plainte.

Nostre Senhor anzi lo MURMURAMENT.

A auzit lo vostre MURMURAMENT.

*Hist. de la Bible en provençal*, fol. 30.

Notre Seigneur ouït le *murmure*.

A entendu le votre *murmure*.

ANC. FR. Ici soïstrent *murmuramentz*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 105.

ANC. CAT. *Murmurament.* IT. *Mormoramento.*

6. MURMURIOS, *adj.*, grondeur.

MURMURIOS e moleste e turbulent.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

*Grondeurs* et sâcheux et turbulents.

ANC. FR. On *murmureux* de doulx souspirs

Entre les flots et les zéphirs.

LUC DE LA PORTE, *Trad. des Odes d'Horace*, p. 63.

IT. *Mormoroso.*

7. MURMURATIÜ, *adj.*, murmuratif, qui cause, qui excite le murmure.

Es MURMURATIÜ quan aten en present que hom fa mal, e contraditz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Est cause de *murmure* quand il attend le moment où l'on fait mal, et contredit.

MUS, *s. m.*, museau, face.

Voyez DENINA, t. III, p. 52.

Segon la natura e l'ns

Que fan l'autre bon drnt pel mon,

Val may so d'aval no fa 'l mus.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD: Mir Bernard.

Selon la nature et l'usage que pratiquent les autres bons amants par le monde, vaut mieux ce d'en bas que ne fait la face.

L'arc me te sul mus.

*Leys d'amors*, fol. 27.

Me tient l'arc sur le museau.

IT. *Muso.*

2. MURSEL, MURSOL, *s. m.*, museau, face, figure.

E 'l MURSEL e 'l front e 'l menton

Nègre e ruat e fronsit.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Et la face et le front et le menton noir et ridé et froncé.

Un manuscrit porte MURSOL.

ANC. FR. Le sans li coule del *musel*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 27.

Molt s'en fant poi, par saint Marcel,

Que je ne vous oing le *musel*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 290.

MUSA, *s. f.*, lat. MUSA, muse.

Las mias MUSAS qui ant perdut lor cant.

*Poème sur Boèce.*

Les miennes *muses* qui ont perdu leur chant.

CAT. ESP. PORT. IT. *Musa.*

2. MUSAR, *v.*, jouer de la cornemusc.

L'ns MUSA, l'autre caramela.

*Roman de Flamenca*, fol. 11.

L'un joue de la *cornemuse*, l'autre joue du chalumeau.

ANC. FR.

Qui a plus gros tabour et plus grosse musèle,

Et qui miex set *muser* et plus haut la fet brère.

*Jongleurs et Trouvères*, p. 166.

3. MUZICA, *s. f.*, lat. MUSICA, musique.

De MUZICA sai yeu tot aondoazemens

Quatre tons principaux.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de

De *musique* je sais tout suffisamment quatre tons principaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Musica.*

4. MUZICIAN, *s. m.*, musicien.

MUZICIAS, phisicias.

*Leys d'amors*, fol. 6.

*Musicien*, physicien.

5. MUSICADOR, *s. m.*, musicien.

Vous de citarizadors e de MUSICADORS.

*Trad. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 18.

Voix de joueurs de lyre et de *musicicns*.

6. MUZICAL, *adj.*, musical, de musique

Per ma art MUZICAL.

Cytholas et autres MUZICALS istrumens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46 et 12.

Par mon art musical.

Citoles et autres instruments de musique.

ESP. PORT. *Musical*. IT. *Musicale*.

MUSAR, MUZAR, *v.*, muser, attendre en vain.

Qui fin' amor vol blasmar,

Elha'l fai si en fol MUZAR,

Que per art caida esser peritz.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Qui pure amour veut blâmer, elle le fait tellement muser en fou, qu'il pense par artifice être détruit.

Si l'us MUSA, l'autre bada.

MARCABRUS : El son.

Si l'un muse, l'autre bâille.

Esperar

E MUZAR

Mi fai coma Breto.

P. VIDAL : Ajustar.

Espérer et attendre en vain me fait comme Breton.

ANC. FR. Si ne musez ne ça ne là,

Tout droit devant vous regardez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 186.

ANC. ESP. *Musar*. IT. *Musare*.

Voyez BAVEC.

2. MUSART, MUZARD, *adj.*, musard, nigaud.

Per fol e per MUZART

Vos tenon.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.

Pour fou et pour musard vous tiennent.

Mot parlera son e MUSARDA.

*V. de S. Honorat*.

Moult bavarde fut et musarde.

*Substantiv.* Trâcher, vieill MUSART,

Per qu'as fach tan gran malvestat?

*V. de S. Honorat*.

Traître, vieux musard, pourquoi as-tu fait si grande méchanceté?

ANC. FR. De quel gin musarts s'entremet

Qui por autrai en champ se met.

*Roman de la Violette*, p. 261.

3. MUSAIRE, *adj.*, musard, lent, tardif, sot.

No i a mestier de mora,

Que trop ai estat MUSAIRE.

R. JORDAN ou AZEMAR LE NOIR : Era don Dieus.

Il n'y a pas besoin de retard, vu que j'ai été trop musard.

Fols pareis e MUSAIRE

Qui vol far, e non pot faire

So qu'ad amic taing e covre.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Fou parait et sot qui veut faire, et ne peut faire ce qui à ami appartient et convient.

ANC. FR.

Le roiz fu mult dolent, mult se tint por musart

De Richart ki li fu escapez par cest art.

*Roman de Rou*, v. 3080.

S'il est chaiens, moult est musars,

Quant il ne vient là où je sui.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 52.

4. MUSA, *s. f.*, vaine attente, retard.

*Loc. prov.* Fach ai l'obra de l'aranha

E la MUSA del Breto.

P. VIDAL : Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente du Breton.

ANC. FR. Li roys de France fait la muse.

G. GUIART, t. I, p. 129.

5. MUSATGE, MUZATGE, *s. m.*, vaine attente, lenteur, retard.

S'en fan pagar lo MUZATGE.

P. CARDINAL : El mon non.

S'en font payer la vaine attente.

ANC. FR. Là li fist Renart le musage.

*Roman du Renart*, t. II, p. 163.

Et faisns et sois tant le damage

Qu'il en oublie le musage.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 31.

MUSC, *s. m.*, lat. moschus, musc.

Sia donat en beare... medicament de musc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Soit donné à boire... medicament de musc.

ANC. ESP. *Musco*. IT. *Musco*, *muschio*.

2. MUSQUET, *s. m.*, musc.

Odoremens, ayssi co son MUSQUET o flors

et autras cauzas ben flayraus.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Parfums, ainsi que sont *musc* ou fleurs et autres choses bien odorantes.

### 3. MUSCAT, *adj.*, muscat.

Pas frayet doussament que canela *MUSCADA*.

*Roman de Fierabras*, v. 4981.

Sentit plus suavement que canelle *muscade*.

IT. *Muscato, muschiato*.

### 4. MUSCADEL, *s. m.*, muscat.

*Adjectiv.* Vyns de pays, vermelh e *MUSCADEL*.

*Carya Magalon*, p. 10.

Vins du pays, vermcil et *muscat*.

### MUSCLE, MOSCLE, *s. m.*, lat. *MUSCULUS*, muscle.

Car la corrija si abraça

Los *MUSCLES* e 'l cors d'eviron.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Car la courroie embrasse ainsi les *muscles* et le corps tout autour.

Fazent els nervis et els *MUSCLES* alteracio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 91.

Faisant alteration aux nerfs et aux *muscles*.

CAT. *Muscles*. ESP. PORT. *Musculo*. IT. *Muscolo*.

#### — Tête.

Plus aut del *MUSCLE* en amont que tots.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 14.

Pas haut de la tête en amont que tous.

#### — Omoplate.

Ella *MUSCLE* e la 'spalla li'n va devalhar.

*PHILOHENA.*

L'omoplate et l'épaule lui en va abatre.

#### — Épaule.

La dislocatio del *MUSCLE*.

Als coides et als *MUSCLES*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 67 et 10.

La dislocation de l'épaule.

Aux coudes et aux épaules.

L'aze vie so senhor intrar, e vene li en contra, cridan e braman, e volc li metre los pes sobre los *MUSCLES*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

L'âne vit son maître entrer, et lui vint au devant, criant et brayant, et voulut lui mettre les pieds sur les épaules.

### MUSEC, *s. m.*, lat. *MUSIVUM*, mosaïque.

Tot fo penhs a *MUSEC*.

Figuratz a *MUSEC*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15 et 22.

Tout fut peint en *mosaïque*.

Figuré en *mosaïque*.

ESP. PORT. *Mosaico*. IT. *Musaico*.

### 2. MOZAIC, *adj.*, lat. *MUSAICUM*, de mosaïque, en mosaïque.

Las paretz d'aquel oratori son depençhas a la *MOZAICA* maniera.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 91-92.

Les murs de cet oratoire sont peints à la manière de *mosaïque*.

ANC. FR. Et sont d'or *musike* aorne.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 30.

CAT. *Mosaic*. ESP. PORT. *Mosaico*.

### MUT, *adj.*, lat. *MUTUS*, muet.

Hom que nais sortz e *MUTZ*, que parlar ni anzir non pot.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

Homme qui nait sourd et muet, qui parler ni entendre ne peut.

Ben es *MUTZ*,

E ja, per el, nostre secret

Non er sanbutz.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Il est bien muet, et jamais, par lui, notre secret ne sera su.

Ni oïll cec, ni lengua muda.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : Raymbautz.

Ni œil aveugle, ni langue muette.

Temensa m fai *MUT*.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Bell m' es.

La crainte me fait muet.

#### — Fig. Paresseux, inactif.

Tan mi ten de joi *MUT*.

G. ADHEMAR : Al prim pres.

Tant elle me tient muet de joie.

L'empereur de Fransa non esta pas cum *MUTZ*,

C'ap l'espaza que porta n'a .cc. abatutz.

*Roman de Fierabras*, v. 534.

L'empereur de France ne reste pas comme *inactif*, vu qu'avec l'épée qu'il porte il en a abattu deux cents.

Lo reis engles cug qu' a 'l sanglut,

Car tan lo ve hom estar *MUT*

De demandar sas heretatz.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Le roi anglais je crois qu'il a le hoquet, car on le voit tant demeurer muet de demander ses héritages.

#### — Terme de grammaire.

De semivocals ni de mudas ni de liquidas.

*Lays d'anors*, fol. 3.

De semi-vocales et de muettes et de liquides.

*Substantiv.* Rendre... als mutz lo parlar.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Rendre... aux muets le parler.

ANC. FR. E si dit li Evangiles que cil deables estoit muz.

*Trad. ms. de la Consolation de Boece*, liv. I.

Tous sont devenus plus muts que poissons.

Ung mut sourd de nature.

RABELAIS, liv. III, chap. 24 et 19.

Et devindrent mutz et taisans.

*Roman de Giron le Courtois*, fol. 83.

CAT. *Mud.* ESP. PORT. *Mudo.* IT. *Muto.*

2. MUTIR, MUDIR, *v.*, lat. MUTIRE, devenir muet, se taire.

Sa umbra fa MUTIR totz les cas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Son ombre fait se taire tous les chiens.

Denan li fremisc e'lh sospire,

Quar sa bentatz fai ma boca MUDIR.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin' amor.

Devant je lui frémis et lui soupire, car sa beauté fait ma bouche devenir muette.

MUTILACIO, MUTILATION, *s. f.*, lat.

MUTILATIONEM, mutilation.

Effusion de sanc, MUTILATION de membre.

*Statuts de Provence*. BONY, p. 199.

Effusion de sang, mutilation de membre.

Per MUTILACIO o rompement.

*Eluc. de las propr.*, fol. 268.

Par mutilation ou fracture.

CAT. *Mutilació.* ESP. *Mutilacion.* PORT. *Nutilla.*

IT. *Mutilazione.*

N

N, *s. m.*, quatorzième lettre de l'alphabet et onzième des consonnes.

Semivocales sunt, ut plerisque latinorum placuit, septem : f, l, m, N, r, s, x.

PRISCIAN, lib. I, §. 3, col. 541, ed. PUTSCH.

M, n so consonan.

L'autra comensa per n.

*Leys d'amors*, fol. 4.

M, n sont consonnes.

L'autre commence par n.

NADAR, *v.*, lat. NATARE, nager, naviguer.

Qui sap NADAR, NADA, e qui no sap, inors es. GUILLAUME DE TUDELA.

Qui sait nager, nage, et qui ne sait, est mort.

NADR contra suberna.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je nage contre le débordement.

Quon cug a riba venir,

Adoncs me cove a NADAR.

LE MOINE DE MONTACDON : Autra vetz.

Quand je pense à rive venir, alors il me convient de nager.

*Part. prés.* Per que si vay pensar un dia

Si, n NADANT, yssir s'en poyria.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoi il se va penser un jour si, en nageant, il s'en pourrait sortir.

*Part. pas.* Cant ac NADAT un gran rondon.

*V. de S. Honorat.*

Quand il eut nagé un grand espace.

CAT. ESP. PORT. *Nadar.* IT. *Natare.*

NAFRAR, NAFFRAR, *v.*, blesser, meurtrir.

Ab las balestas los farem totz NAFRAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec les balistes nous les ferons tous blesser.

Pel costat lo NAFRET us fellos.

PEJOLS : Dieus es.

Par le côté le blessa un félon.

Y NAFREY tres o quatre, so m par.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Honoratz marques. J'y blessai trois ou quatre, ce me parait.

*Fig.* Ab lo escut de paciencia, negus colps non pot NAFRAR lo cor.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Avec l'écu de patience, nul coup ne peut blesser le cœur.

NAFRET mon cor d'un esgart amoros.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps ag. Blessa mon cœur d'un regard amoureux.

*Part. pas.* Pel costat NAFRAT tan malamen.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Par le côté blessé si cruellement.

Mantz cavals mortz, mantz cavaliers NAFRATZ.

BLACASSET : Gerra mi play.

Maints chevaux morts, maints cavaliers blessés.

*Subst.* K. comandet ellis NAFRATZ allis meges.

PHILOMENA.

Charles recommanda les *blesés* aux médecins.

Que tragan a vida los NAFRATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils rappellent à la vie les *blesés*.

ANC. FR. Parmi le cors un en *naffra*.

G. GAIMAR.

Le comte de Peembroc... y fut *navré* à mort.

MONSTRELET, t. I, fol. 20.

Da temulte, des plainz, des mortz e des *nafrez*.

*Roman de Rou*, v. 1765.

CAT. *Nafrar*.

2. NAFRA, *s. f.*, blessure, coup, meurtrissure.

Receb tant grān NAFRA, c'a penas ne garig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Reçut si grande *blessure*, qu'à peine il en guérit.

Seiner, faitz mi metge venir

Que m poira ma NAFRA garig.

*Roman de Jaufre*, fol. 64.

Seigneur, faites-moi venir médecin qui me pourra ma *blessure* guérir.

ANC. FR. Aucuns de leur gens estoient morts de la *navreure* du traict.

MONSTRELET, t. I, fol. 20.

CAT. *Nafra*.

NAGGAS, *s. f. pl.*, du lat. NATES, fesses.

NAGGAS son ditas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60.

Fesses sont dites.

ANC. FR. Ge vous eschaufferai les *naches*.

*Roman de la Rose*, v. 20933.

Le suppliant... feri le dit Guillot Longuet de sa main deux cops sur les *naches*.

*Lett. de rém. de 1363*. CARPENTIER, t. III, col. 9.

CAT. *Enaguas*. ESP. *Naguas*, *enaguas*. IT. *Natiche*.

NAN, NANT, *s. m.*, lat. NANUS, nain.

Jaufre a'l NAN regardat.

Us NANTZ, que son molt petit;

Torneiet al foc nn senglar.

*Roman de Jaufre*, fol. 17 et 12.

Jaufre a regardé le nain.

Un nain, qui fut moult petit, tourna au feu un sanglier.

CAT. ANC. ESP. *Nano*. ESP. MOD. *Enano*. PORT. *Anã*, *anão*. IT. *Nano*.

2. NANET, *s. m. dim.*, petit nain.

Demandet.....

A un NANET, qu'era portiers.

*Roman de Jaufre*, fol. 22.

Demanda... à un petit nain, qui étoit portier.

CAT. *Nanet*. ESP. *Enanito*.

3. NIN, *adj.*, enfantin.

Nulha mielhs no s' aizina

Tan joye, ni tan NINA,

D' aver sen e manieira

Azant' e plazentieira.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Nulle, si jeune, ni si *enfantine*, mieux ne s'arrange pour avoir sens et manière agréable et prévenante.

ANC. CAT. *Nin*. ESP. *Niño*.

NAR, *s. f.*, lat. NARIS, narine.

Alenar

Non pot mas un pauc per la NAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Respirer ne peut qu'un peu par la *narine*.

Si vos fan respos peiors,

Datz lor del ponh per mieg las NARS.

RAMBAUD D'ORANGE : Assatz sai.

Si elles vous font pires réponses, donnez-leur du poing par le milieu des *narines*.

La calors del soleis intra e las NARS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

La chaleur du soleil entre dans les *narines*.

ESP. PORT. *Nariz*. IT. *Nare*, *nari*.

2. NARRA, *s. f.*, narine.

Que metre pogratz per las NARRAS

Amdos los pintz.

*Roman de Jaufre*, fol. 16.

Que vous pourriez mettre dans les *narines* les deux poings.

3. NARRETZ, *s. f. pl.*, lat. NARES, narines.

Aquel aires que dissendra per las NARRETZ, eissira pel pertus de la boca.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

Cet air qui descendra par les *narines*, sortira par le pertuis de la bouche.

ANC. CAT. *Narilz*, *narisses*. ESP. *Nares*, *narices*. IT. *Narice*, *narici*.

4. NARIGOLA, *s. f.*, narine.

Cel que a las NARIGOLAS largas, es yros.

Del plus pres sospirah que el troba, et aïssó so las NARIGOLAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 126 et 104.

Celui qui a les *narines* larges, est colére.

Du plus près soupirail qu'il trouve, et ce sont les narines.

ESP. *Nariguilla*.

**NARRAR**, *v.*, lat. *NARRARE*, narrer, raconter, interpréter, expliquer.

Lo somnhe dis a mon senhor,  
Qu' a son amie lo deu hom dir,  
Et el narret lo m' en amor.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Je dis le songe à mon seigneur, vu qu'à son ami on doit le dire, et il me l'interpréta en amour.

*Part. pas.* Crey que l' somjes sera vertatz  
Aissi dreg com mi fo NARRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Je crois que le songe sera vérité ainsi juste comme il me fut expliqué.

CAT. ESP. PORT. *Narrar*. IT. *Narrare*.

2. **NARRATIO**, **NARRACIO**, *s. f.*, lat. *NARRATIO*, narration.

NARRACIOS del fol, es charja en via.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

*Narration* du fou, c'est charge en route.

Per maniera de NARRATIO.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Par maniere de *narration*.

CAT. *Narració*. ESP. *Narracion*. PORT. *Narracão*. IT. *Narrazione*.

**NAS**, **NAZ**, *s. m.*, lat. *NASUS*, nez.

E l' NAZ qu' es dreitz e be sezens.

ARNAUD DE MARCEL : Dona genser.

Et le nez qui est droit et bien séant.

*Loc.* Leujaria m' estai de las,

E ditz me, e tira m pel NAS.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Folie m'est de côté, et me dit, et me tire par le nez (m'entraîne).

Lo desiriers m' afama,

E s vai cascan jorn doblan

Tan que m' es poiatz sobr' el NAS.

RAIMOND DE MIRAVAl : Sitot s' es.

Le désir m'affame, et se va chaque jour doublant tant qu'il m'est monté sur le nez.

Est bisbatz, NAS de corba.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson ai.

Cet évêque, nez de courbe.

Porcier, cara de guiner,

NAS de gat, color de fer.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Porcier, visage de renard, nez de chat, couleur de fer.

CAT. *Nas*. IT. *Naso*.

2. **NASAL**, *s. m.*, nasal, partie du casque qui garantissait le nez.

LO NASAL

Li trenquet tro en la ventailla.

*Roman de Jaufre*, fol. 13.

Le nasal lui trancha jusqu'au ventail.

ESP. PORT. *Nasal*. IT. *Nasale*.

3. **ESNASAR**, *v.*, énasar, couper le nez.

*Part. pas.* Lo nas li taylla maintenant...

Trobet sa filla ESNASADA.

*V. de S. Honorat*.

Le nez lui taille maintenant...; il trouva sa fille énasée.

**NASCER**, **NAISSER**, *v.*, lat. *NASCI*, naître.

Fora m, so m par,

Mielhs que fossetz a NAISSER.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mos apeitz.

Il me serait, ce me paraît, mieux que vous fussiez à naître.

El jorn qu'om mor per Dieu, NAYS justamen.

G. FIGUEIRAS : Tots hom.

Le jour que l'homme meurt pour Dieu, il naît justement.

Anc non NASQURT sai, entre nos,

Neguna e' aia cors tan gen.

G. RUDEL : Quant lo rossignols.

Oncques ne naquit ici, parmi nous, nulle qui ait corps si gentil.

— *Fig.* Il s'appliqua aux choses physiques et morales.

Aissi com NAYS aigua de son,

NAYS d'el cavalaria.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Ainsi comme naît eau de fontaine, naît de lui chevalerie.

Conosc qu'el be

Qu' ieu dic de lieys no NAIS de me,

Ans NAIS de s' amor natural.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Je connais que le bien que je dis d'elle ne naît pas de moi, mais naît de son amour naturel.

Cuiava lur traire

Lo pel don lur NAIS

Malvestatz, e vey

Que per un lur en NAISSON trey.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Je pensais leur arracher le poil dont leur naît mauvaiseté, et je vois que pour un leur en naissent trois.

*Part. pas. loc.*

Non envei el mon nulh hom NAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Je n'envie au monde nul homme né.

Aquela mal NADA gent.

PHILOMENA.

Cette gent mal née.

Tu fust NADA de Suria.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fus née de Syrie.

Mais valgra que degus no fos vius ni NASCUTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mieux vaudrait que nul ne fût vif ni né.

ANC. FR. Que je ai fait, puis que je suis NASCUS.

Roman de Roncevaux.

Ieu plus fin joy esper

Que nulhs NATZ de maire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Plus pure joie j'espère que nul né de mère  
(qu'homme quelconque).

Que us duptavon mais que hom NAT de maire.

G. FAIDIT : Fortz clausa.

Qui vous redoutaient plus qu'homme né de mère.

ANC. FR. Qu'eiuz ne passa nus hons de mère né.

Roman d'Agolant, v. 354.

CAT. Naixer, naxer. ESP. Nacer. PORT. Nascer,  
nacer. IT. Nascere.

2. NASSEMEN, NAISSMENT, NAYSSEMEN,  
NAYSEMEN, *s. m.*, naissance.

Des qu'ieu veng a NASSEMEN.

ARNAUD CATALAN : Dieus vrais.

Dès que je vins à naissance.

De NAISSMENT e de mort.

Liv. de Sydrac, fol. 66.

De naissance et de mort.

Lay en Jherusalem, on Dieus pres NAYSSEMEN.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pus partit.

Là en Jérusalem, où Dieu prit naissance.

Re no sai on fo MOS NAYSSEMENS.

AUSTOR SEGRET : No sai qui m so.

Point ne sais où fut ma naissance.

ANC. FR. Tenons donc pour vray fondement  
De Jhésu-Crist le naissement.

Roman de la Rose, v. 6t.

CAT. Naizement, naxement. ESP. Naciniento.  
PORT. IT. Nascimento.

3. NAISSENZA, NAYSENZA, NAISSQUENZA,  
*s. f.*, lat. NASCENTIA, naissance.

Quar si Caym a el segle semensa,

Esteves cug que fon d'eyssa NAYSSENZA.

P. CARDINAL : Un sirventes ai en cor.  
Car si Cain a au siècle semence, je pense qu'Estève  
fut de même naissance.

Ges no nais ni comensa

Segon autra NAISSENZA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Point ne nait ni commence selon autre nais-  
sance.

Adoncas pren verais amors NAISSQUENZA.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc mais de joi.

Alors prend vrai amour naissance.

Fig. D'on er sa mortz justa, vera NAYSSENZA,  
Qu'el jorn qu'on mor per Dieu, nays justamen.  
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui ben.

D'où sera sa mort juste, véritable naissance, vu  
que le jour que l'homme meurt pour Dieu, il nait  
justement.

CAT. Naixenza, naxenza. ANC. ESP. Nascen-  
cia, nacencia. IT. Nascenza.

4. NATIVITAT, *s. f.*, lat. NATIVITATEM,  
nativité.

Ill Jazieu los feiron ardre lo jorn de la NA-  
TIVITAT de Crist.

V. de Bertrand de Born.

Les Juifs les firent brûler le jour de la nativité  
de Christ.

Tractem de la NATIVITAT.

Brev. d'amor, fol. i48.

Traitons de la nativité.

CAT. Nativitat. ESP. Natividad. PORT. Nativi-  
dade. IT. Natività, nativitate, natividade.

5. NAISSEDURA, *s. f.*, panaris, mal d'a-  
venture.

Fan greviar la malandia,

Sia plaga o NAISSEDURA.

Brev. d'amor, fol. 124.

Font aggraver la maladie, soit plaie ou panaris.

CAT. Nazedura.

6. NATIO, NACIO, NASSIO, NAISSION, *s. f.*,  
lat. NATIONEM, nativité, naissance.

El jorn de la NAISSION,

Fetz dos crestias brusar,

Artus ab autre, son par.

V. de Bertrand de Born.

Le jour de la Nativité, il fit deux chrétiens brû-  
ler, Artus avec un autre, son compagnon.

ANC. FR. Dès le temps de sa nascion, le sup-



pliant a esté entachié d'une maladie contagieuse.  
*Lett. de rém. 1415. CARPENTIER, t. III, col. 10.*  
 ESP. IT. *Natto.*

## — Nature, origine.

Quan pens cum etz de gentil *NASSIO*.

B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme vous êtes de gentille nature.

## — Nation, peuple.

Mas cascuna de las *NATIOS* cuiara esser mielher que lh'antra.

Aissi seran todas las *NASSIOS* que creiran el filh de Dieu.

*Liv. de Sydrac, fol. 21.*

Mais chacune des nations pensera être meilleure que l'autre.

Ainsi seront toutes les nations qui croiront au fils de Dieu.

Clemens, premier papa de la *NATIO* de Roma.  
 Ponceia, de la *NACRO* de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 14 et 23.*

Clément, premier pape de la nation de Rome.  
 Ponce, de la nation de Rome.

CAT. *Nació.* ESP. *Nacion.* PORT. *Nação.* IT. *Nazione.*

7. NATIU, NADIU, *adj.*, lat. *NATIVUS*, natif, naturel, réel.

Cel sez fondat *NADIVA*,

Que sa donna ausét forfar.

T. D'UNE DAME ET DE ROFIN : Robin, digatz.

Celui-là fit folie réelle, qui sa dame osa forfaire.

CAT. *Natiu.* ESP. PORT. IT. *Nativo.*

8. NADAL, NADAU, *s. m.*, lat. *NATALIS*, Noël.

L'espírital

Senhor, don an tort li Juzien,

Que nasquet la nueg de NADAL.

G. MAGRET : Atrestan.

Le spirituel Seigneur, dont ont tort les Juifs, qui naquít la nuit de Noël.

Blanc e fresce atretal

Cum par neus a NADAL.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Blanche et fraîche pareillement comme paraít neige à Noël.

Aissel jorn mi sembla NADAUS

Qu'ab sos bels huels espíritaus

M' esgarda.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Ce jour me semble Noël qu'avec ses beaux yeux spirituels elle me regarde.

CAT. ANG. ESP. *Nadal.* ESP. MOD. PORT. *Natal.*  
 IT. *Natale.*

9. NADALOR, *s. m.*, Noël.

El temps de NADALOR,

Cant vent ab plueia cor,

E par la neu e'l glatz.

AMANIEU DES ESCATS : El temps.

Au temps de Noël, quand vent avec pluie court, et paraít la neige et la glace.

10. ANNATZ, *s. m.* du latin *ANTE NATUS*, aîné.

Natura ac dos effans gens :

Dreg de natura, dreg de gens;

Dreg de natura es l'ANNATZ.

*Brev. d'amor, fol. 62.*

Nature eut deux enfans gentils : droit de nature, droit des gens ; droit de nature est l'aîné.

11. ANGNATION, *s. f.*, lat. *AGNATIONEM*, agnation.

Ses sciencia et antreiamen... dels plus savis de l'AGNATION, o cognation d'aquel menor.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Sans connaissance et concession... des plus sages de l'agnation, ou cognation de ce mineur.

CAT. *Agnació.* ESP. *Agnacion.* PORT. *Agnacão.*  
 IT. *Agnazione.*

12. COGNATION, *s. f.*, lat. *COGNATIONEM*, cognation, parenté, proximité du sang.

Ses sciencia et antreiamen... dels plus savis de l'agnation, o COGNATION d'aquel menor.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Sans connaissance et concession... des plus sages de l'agnation, ou cognation de ce mineur.

ESP. *Cognacion.* PORT. *Cognacão.* IT. *Cognazione.*

13. COGNAT, CONHAT, COINGNAT, *adj.*, lat. *COGNATUS*, cognat, allié du côté des femmes, beau-frère, cousin.

Dona que sap far de COGNAT drut,

E de marit sap far COGNAT,

Arma e cor a tut perdut.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*  
 Dame qui sait faire de cognat galant, et de mari sait faire cognat, âme et corps a tout perdu.

E'l reys torn lai ab aiselhs de Guarlanda,

E l'autre sos CONHATZ.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes no.

Et le roi revient là avec ceux de Garlande, et les autres ses alliés.

*Substantiv.* Ademars, sos COINGNATZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Adhémar, son allié.

ESP. PORT. *Cognado.* IT. *Cognato.*

— *Substantiv. au fém.* Allié, belle-sœur, cousine.

Anselme sa COGNADA.

*V. de S. Honorat.*

Anselme, sa belle-sœur.

ESP. PORT. *Cognada.* IT. *Cognata.*

14. RENASCER, *v.*, lat. RENASCI, renaître, naître de nouveau.

*Part. pas.* En lo baptism'es renada.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Dans le baptême elle est renée.

CAT. *Renaixer*, *renazer*. ESP. *Renacer*. PORT.

*Renascer.* IT. *Rinascere.*

NATURA, *s. f.*, lat. NATURA, nature, principe des choses créées.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mon NATURA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus belle créature que oncques formât au monde nature.

Aissi parti NATURA,

Gracia et aventura

Los dons entre las gens.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ainsi partagea nature, grâce et hasard les dons entre les gens.

Cazon soven vilmens el vil peccat de luxuria, e neys contra NATURA, que es gran vileza.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Tombent souvent honteusement dans le vil péché de luxure, et même contre nature, qui est grande vilenie.

— Penchant, habitude, caractère.

Tota creatura

Revertis a sa NATURA.

MARCADUS : L'autr'ier.

Toute créature retourne à sa nature.

Mantas outras NATURAS

Trobam en las creaturas.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Maintes autres *habitudes* nous trouvons dans les créatures.

Fetz de diversas NATURAS

Homes et outras creaturas.

*V. de S. Honorat.*

Fit de diversas *natures* hommes et autres créatures.

Ieu sui hom d'aital NATURA,

No vuelh l'onor qu'el pro lays.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Je suis homme de telle *nature*, je ne veux pas l'honneur qui délaisse le profit.

Chauzjimen

Devetz aver e mesura

De las domnas, que NATURA

Es que lur cara tenguo gen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Vous devez avoir égard et modération envers les dames, vu que c'est *nature* qu'elles tiennent leur visage gentiment.

— Espèce, sorte.

Negus aucels non manja autre de sa NATURA.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Nul oiseau ne mange autre de son *espèce*.

— Partie sexuelle.

Que si gardes de molhar sa NATURA dedins d'ayga ni cauda ni freja.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Qu'il se gardât de mouiller sa *nature* dans de l'eau ni chaude ni froide.

Loc. Dreytz de NATURA fo'li premiers,

E dreytz de gens fo'li derriers.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Droit de *nature* fut le premier, et droit des gens fut le dernier.

*Adv. comp.* S'es per NATURA alapens.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

S'il est *par nature* aux ailes pendantes.

S'ieu ren vali ni trobi per NATURA

Plazen dona, a vos o deg grazir.

B. CARBONEL : Motas de veiz.

Si je vauz quelque chose et trouve *naturellement* dame agréable, je dois vous en savoir gré.

CAT. ESP. PORT. IT. *Natura.*

2. NATURAL, NATURAU, *adj.*, lat. NATURALIS, naturel, conforme à l'ordre, qui est dans la nature.

Selh que per nos det son sanc NATURAL.

BERNARD DE VENZENAC : Lo pair'e'l filli.

Celui qui pour nous donna son sang *naturel*.

Per sol entendemen et engien **NATURAL**.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Par le seul entendement et génie **naturel**.

Neguna parladura non es **NATURALS** ni drecha del nostre lengage.

*Gram. provenç.*

Nulle locution du notre langage n'est **naturelle** ni directe.

— **Propre**, en ligne directe.

Sera sos filhs per adoptio, e non es filhs **NATURALS**.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Sera son filz par adoption, et n'est pas filz **naturel**.

— **Qui n'est pas né en légitime mariage**.

.I. filh legal

Hac Abrams et .i. **NATURAL**.

*Leys d'amors*, fol. 134.

Un filz légitime eut Abraham et un **naturel**.

— **Qui est conforme à la nature particulière de chaque espèce**.

Semenan vau mos castiers

Dé sobr' els **NATURALS** rochiers,

Que no vey granar ni florir.

MARCABRUS : Pus s'ensuelheysson.

Je vais semant mes remontrances sur les **naturels** rochers, de sorte que je ne les vois grainer ni fleurir.

— **Vrai, véritable, sincère**.

Li port amor tan fin' e **NATURAL**

Que tug son fals vas mi li plus leyal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Je lui porte amour si pur et **naturel** que tous sont faux envers moi les plus loyaux.

Amors me capdelh e m te

Mon cor en fin joi **NATURAL**.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Amour me guide et me tient mon cœur en pure joie **naturelle**.

— **Habitant, originaire d'un pays**.

Per toz aquels qui son **NATURAL** de Tholoza.

*Leys d'amors*, fol. 96.

Par tous ceux qui sont **naturels** de Toulouse.

— **Direct**, dont on relève directement.

Comte **NATURAL**, manen e ric.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 16.

Comte **naturel**, fortuné et puissant.

Den aver

Tot Narbones ira e dol, jorn e ser,

Quar perdat an lur senhor **NATURAL**.

J. ESTEVE : Aissi quo.

Doit avoir tout le Narbonnais tristesse et douleur, jour et soir, car ils ont perdu leur seigneur **naturel**.  
*Fig.* Bella domna, vostre' ome **NATURAL**

Podetz, si us platz, leugeiramen acuir.

P. VIDAL : Anc no mori.

Belle dame, votre homme **naturel** vous pouvez, s'il vous plaît, facilement occire.

*Loc.* De soldat venra sens **NATURAL**.

B. CARBONEL : Notas de vetz.

De folie viendra sens **naturel**.

Dieu que us fetz fol **NATURAL**.

T. DU DAUPHIN D'Auvergne et de P. PELISSIER :  
Vilan cortes.

Dieu qui vous fit sou **vrai**.

Li folh e 'll garso **NATURAU**.

MARCABRUS : Belha m' es.

Les fous et les goujats **véritables**.

— **Substantiv. Naturaliste**.

So dison li **NATURAL**

Que, quar de vapor terrenal

Canda son li ven engenrat,

An de se canda qualitat.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Cela disent les **naturalistes** que, parce que de vapeur terrestre chaude sont les vents engendrés, ils ont par soi chaude qualité.

ANC. FR.

Ke Richart ne perdisent lor **natural** seingnor.

*Roman de Rou*, v. 4625.

CAT. ESP. PORT. **Natural**. IT. **Naturale**.

3. **NATURALMENT, NATURALMENS, adv.**,  
**naturellement**.

**NATURALMENT** si mnda de mascle en feme.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

**Naturellement** se change de mâle en femelle.

Leys de natura que **NATURALMENS** es escricha el cor de cascun.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Loi de nature qui est **naturellement** écrite au cœur de chacun.

Homs es... **NATURALMENS** amigables.

*Leys d'amors*, fol. 145.

L'homme est... **naturellement** capable d'attachement.

ANC. FR. **Naturellement** a vie dolerense.

EUSTACHE DES CHAMPS, p. 20.

CAT. **Naturalment**. ESP. PORT. IT. **Naturalmente**.

4. **DESATURAR, v.**, dénaturer, déranger, changer de nature.

Quant ai mon cor plen de joia  
Totz me DESNATURA ;  
Flors blanca, vermeilh'e bloia  
Me sembla freidura.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Quand j'ai mon cœur plein de joie tout me *dénature* ;  
fleur blanche, vermeille et bleue me semble  
froidure.

Greu er ja fols DESNATUR.

MARCABRUS : Bel m' es.

Il sera difficile que jamais sou *change de nature*.

### — Déconcerter.

Com lo girfalex, quant a son crit levat,  
Fai la grua, que tan la DESNATURA ;  
Ab sol son crit, ses autre batemen,  
La fai cazer, e, ses tornas, la pren.

PIERRE DE COLS D'AORLAC : Si quo.

Comme le gerfaut, quand il a poussé son cri, fait  
à la grue, que tant il la *déconcerter* ; seulement avec  
son cri, sans autre coup, il la fait choir, et, sans résis-  
tance, la prend.

*Part. pas.* Nos essenha natura que hom deu be  
far a sson payre et a ssa mayre, e qui non  
o fa es DESNATURATZ.

Dieus seria deslials e DESNATURATZ si tolia  
sos bes a sos amics.

V. et Vert., fol. 81 et 29.

Nature nous apprend qu'on doit faire bien à son  
père et à sa mère, et qui ne le fait est *dénaturé*.

Dieu serait déloyal et *dénaturé* s'il ôtait ses biens  
à ses amis.

### — Insensé.

DESNATURAT son li Frances  
Si, al fag de Dieu, dizon de no.

MARCABRUS : Auiatz.

*Insensés* sont les Français si, au fait de Dieu, ils  
disent que non.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Desnaturar*. IT. *Dis-*  
*naturare*.

NAU, *s. f.*, lat. *navis*, nef, navire,  
vaisseau.

NAUS en mar, quant a perdat sa barja,  
Et a mal temps, e vai urtar al ranc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

*Navire* en mer, quand il a perdu sa chaloupe, et  
a mauvais temps, et va heurter contre le rocher.

Val mais grans NAUS en mar  
Que lings ni sagedia.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut davantage grande *nef* en mer que barque ni  
saïque.

*Fig.* El fes de se *NAU* per nos reculhir  
Als grans perils don no podem gandar,  
Ses cofessar, e so qu' autrem fag dire.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Il fit de soi *nef* pour nous arracher aux grands  
périls dont nous ne pouvons nous préserver, sans  
confesser, et dire ce que nous aurons fait.

Razos e Discretios son... mariniers en la  
*NAU* de l'arma.

V. et Vert., fol. 62.

Raison et Discretion sont... mariniers en la *nef*  
de l'âme.

ANC. FR. Aux *naux* il sert d'ancre tortue.

RONSARD, t. II, p. 1326.

A Bayonne, à Saint-Jean de Lus, à Fonta-  
rabie saisissez toutes les *naufs*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 33.

Je suis tout prest pour faire sur la mer  
Voguer tes *naufs* à rames et à voiles.

LA BODERIE, *Meslanges poët.*, p. 77.

Quand s'aperceurent en soi le père *Énée*  
Que sans pilote estoit la *nav* menée.

DES MASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 261.

CAT. *Nau*. ESP. *Nave*, *nao*. PORT. *Náo*. IT.  
*Nave*.

### — Auge, haquet.

Sai far guabias e NAUS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire cages et *auges*.

### 2. NAVEI, *s. m.*, navire, vaisseau.

Ar son vengut al port, et eysson del NAVEY.

Am barcas, am NAVEYS.

V. de S. Honorat.

Maintenant sont venus au port, et sortent du  
*navire*.

Avec barques, avec *navires*.

*Fig. et prov.* Eras ai ieu a bon port de salut,  
Fe qu'ieu vos dei, mon NAVEI aribat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

J'ai maintenant, foi que je vous dois, à bon port  
de salut abordé mon *navire*.

ESP. PORT. *Navío*.

### 3. NAVILI, NAVELI, *s. m.*, flotte, navire, vaisseau.

El mes tot can pot guazanhar a far NAVILI,  
qu'el crezia anar conquistat l'emperi.

V. de Pierre Vidal.

Il mit tout ce qu'il put gagner à faire *flotte*, vu  
qu'il croyait aller conquérir l'empire.

Son els NAVILIS montat.

*V. de S. Honorat.*

Sont montés sur les navires.

L'empereador ac sos NAVELIS aparellhatz, entre naus e lins e gnales, dos melis.

*Roman de la Prise de Jérusalem.*

L'empereur eut ses vaisseaux appareillés, entre navires et barques et galères, deux mille.

ANC. FR. Mult fu bien li naviles atornez.

*VILLENARDOUIN, p. 95.*

ANC. CAT. Navili. IT. Navile, navilio, naviglio.

4. NAVIGI, *s. m.*, lat. NAVIGIUM, navire, vaisseau.

Toiz NAVIGIS qu'en mar son.

*Brev. d'amors, fol. 92.*

Tous vaisseaux qui sont en mer.

IT. Navigio.

5. NAVETA, *s. f. dim.*, petite nef, barque.

Poiet en la NAVETA.

Ensenbava las companhias de lla NAVETA.

Vengron, e vãn umplir amdoas las NAVETAS.

*Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 8 et 5.*

Monta dans la barque.

Il enseignait les compagnies de la barque.

Ils vinrent, et vont remplir les deux barques.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. Naveta. IT. Navetta.

6. NAVIERA, *s. f.*, barque.

Per que no m veyretz d'ogan

Passar per vostra NAVIERA.

*Leys d'amors, fol. 32.*

Par quoi vous ne me verrez désormais passer par votre barque.

7. NAVEJAMEN, *s. m.*, navigation, traversée.

Sant Jacmes passet mar ses toiz NAVEJAMENS.

*PIERRE DE CORBIAC: El nom de.*

Saint Jacques passa la mer sans aucune navigation.

IT. Navigamento, navicamento.

8. NAVEJAR, NAVEJAR, *v.*, lat. NAVIGARE, naviguer.

Los discipols de Jhesu Crist que NAVEJAVAN el mar.

*V. et Vert., fol. 83.*

III.

Les disciples de Jésus-Christ qui naviguaient sur la mer.

Vengron NAVEJAN per la mar.

*Roman de la Prise de Jérusalem.*

Vinrent naviguant sur la mer.

CAT. ESP. PORT. Navegar. IT. Navigare, navigare.

9. NAUTOR, *s. m.*, du lat. NAUTA, nautonnier.

Tug li NAUTOR que devo passar lo comte e totas sas gens.

*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*

Tous les nautonniers qui doivent passer le comte et toutes ses gens.

Naus, linhs e gales e NAUTORS.

*Leys d'amors, fol. 15.*

Navires, barques et galères et nautonniers.

10. NAUCHIER, *s. m.*, nocher, nautonnier, pilote.

Col NAUCHIER, can vol partir

De port, e no'n pot issir.

*B. CARBONEL: Amors per.*

Comme le nocher, quand il veut partir du port, et n'en peut pas sortir.

Nuls hom no pot d'amor penre mezura

Pns qu'el NAUCHIERS fai, can ve bel temps clar,

Que s cocha e cor tro qu'es en auta mar.

*P. ESPAGNOL: Entre que m.*

Nul homme ne peut d'amour prendre modération plus que le nocher fait, quand il voit le temps clair, qui se prese et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

CAT. Nauzer. ANG. ESP. Naucher, nauchel. IT. Nocliero, nocchiere.

11. NAUCLER, *s. m.*, lat. NAUCLERUS, nocher, pilote, nautonnier.

Per conduch de NAUCLERS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 88.*

Par conduite de nochers.

ESP. Nauclero.

12. NAULAGE, *s. m.*, du lat. NAULUM, naulage, fret.

Francs de NAULAGES et de pontages.

*Fors de Bearn, p. 1090.*

Francs de naulages et de pontages.

NAU, *s. f.*, du lat. NOVACULA, cognée, instrument de charpentier.

Auzit una *NAV* de charpentiers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

Entendit une *cognée* de charpentier.

**NE**, *part. disjonct.*, lat. *NEC*, ni.

Non ai que prenga, **NE** no posg re donar.

*Poème sur Boèce.*

Je n'ai que je prenne, ni ne puis rien donner.

No li o tolrei **NE** l'en tolrei **NE** li o vedarei.

*Titre de 1066.*

Je ne le lui ôterai ni l'en ôterai ni le lui défendrai.

Paratges no i des ren **NE** i tolgues.

*RAMBAUD D'ORANGE*: Aissi com selh.

Que parage n'y donnât rien ni y ôtat.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Ne* PORT. *Nem*. IT. *Ne*.

2. **NI**, *part. disjonct.*, ni.

Pus ab mi dons no m pot valer

Precs **NI** merces ni l' dregz qu' ien ai.

*B. DE VENTADOUR*: Quan vey la.

Puisque avec ma dame ne me peut valoir prière  
ni merci ni le droit que j'ai.

Quan non ai loc de vos vezer,

Joi **NI** deport non puec aver.

*ARNAUD DE MARQUEL*: Dona genser.

Quand je n'ai pas lieu de vous voir, joie ni allé-  
gresse je ne puis avoir.

Je crois devoir faire observer que les troubadours firent toujours usage de **NI** de préférence à **NE**, quoique **NE** appartienne au premier temps de la formation de la langue. Pourtant, dans quelques-uns des manuscrits où sont conservés les ouvrages de ces poètes, on trouve **NE** pour **NI**, mais si rarement qu'il est permis de croire que ce sont des fautes de copistes, d'autant plus que, presque toujours, les manuscrits se rectifient les uns par les autres.

L'ancien italien a employé **NI** comme les troubadours dans le sens disjonctif de *ne* :

D'ogni parte siemo assagliati... e dove fug-  
gire *ni* ascondere non ha mestiere.

*GUITONE D'AREZZO*, leit. 25.

CAT. MOD. ESP. MOD. *Ni*.

3. **NI** était aussi conjonction et se traduisait par *et*, mais alors il n'y avait pas de négation qui agit sur ce mot.

Trop fatz gran solor,

Quar am **NI** dezire

Del mon la bellazor.

*B. DE VENTADOUR*: Lanquan vey.

Je fais très grande folie, car j'aime et désire la plus belle du monde.

On plus elha m'esglia

**NI** m fai planher **NI** doler.

*HUGUES DE S.-CYR*: Nulha res.

Où plus elle m'afflige et me fait plaindre et doloir.

L'ancien français employa dans le même sens **NI** et **NE**.

Je vous pardoins tout le nueffait

C'à mi ni as miens avés fait.

*Li Gieus de Robin et de Marion*.

Si puissé je boire demie

*Ne* de more *ne* de vin cuit.

*Roman du Renart*, t. III, p. 317.

En totes les manieres que... vos lor saurez loer  
*ne* conseiller que il faire *ne* soffrir puissent.

*VILLEHARDOUIN*, p. 8.

Se arrestèrent pour prendre conseil quel  
party ils prendroient *ne* quelle chose ils fe-  
roient.

*Hist. de Jean de Saintre*, t. II, p. 496.

ANC. CAT. Pero ab tots pot hom far joch

Si guarda be fayso *ne* loch.

*Trad. catal. dels anz. cass.*

ANC. IT. Se gli occhi suoi ti fur dolci *ne* cari.

*PETRARCA*, *Canz.*: Che debb'io.

Au bas de ce vers, Tassoni met en note :

La *NE* usata in vece d'*et*.

**NEBLA**, *s. f.*, lat. *NEBULA*, nue, nuée, brume, nuage, brouillard.

Sa *NEBLA* cach que s'espargua.

*CAVAUDAN LE VIEUX*: Lo mes e'l temps.

Je pense que son *brouillard* se répande.

Jorns de ira e jorns de *NEBLAS*,

Jorns escurs, jorns de tenebras.

*Contricio e Penas infernals*.

Jour de tristesse et jour de *nues*, jour obscur,  
jour de ténèbres.

Fay lo solhel fructificar

E ten a vida tot quan nays...  
E NEBLAS e malas vapors  
Encausa la sua calors.

*Brev. d'amor, fol. 30.*

Fait le soleil fructifier et tient à vie tout ce qui naît..., et *brumes* et mauvaises vapeurs chasse la sienne chaleur.

ESP. *Niebla*. IT. *Nebula, nebbia*.

2. NEBLE, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brouillard, brume, vapeur.

L'aigua pueia contra mon  
Ab fum, ab NEBLES et ab ven.

G. ADHEMAR : L'aigua pueia. *Var.*

L'eau s'élève contre mont avec fumée, avec vapeurs et avec vent.

3. NEULA, *s. f.*, lat. *NEBULA*, nue, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard.

Non entendatz que sela ayga venha ni yesca del aire, ans y monta de la mar... e esdeve NEULA e plueia aissy cum vos podetz vezer.

*Liv. de Sydrac, fol. 103.*

N'entendez pas que cette eau vienne ni sorte de l'air, mais elle y monte de la mer... et devient *nue* et pluie ainsi comme vous pouvez voir.

Per la NEULA bruna es l'aires esbrunnitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par la *vapeur* sombre est l'air obscurci.

ANC. CAT. *Neula*.

4. NEVOLINA, NIVOLINA, NEOLINA, *s. f.*, nuc, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard, obscurité.

L'aires, segon natura,  
Espeissat d'aiga marina,  
Plueia fai e NEVOLINA.  
Dis vos me veiretz sezer,  
E venir ab NIVOLINA  
Del cel.

*Brev. d'amor, fol. 33 et 163.*

L'air, selon nature, épaissi d'eau de mer, pluie fait et *nuée*.

Je vous dis que vous me verrez seoir, et venir avec nue du ciel.

Las quals son coma NIVOLINAS senza aiga.

*Doctrines des Vaudois.*

Lesquelles sont comme *nues* sans eau.

Si non fos la NEOLINA  
Que l'enuosa benda fai.

*Roman de Flamenca, fol. 54.*

Si ne fut l'obscurité que l'ennuyeux bandeau fait.  
ESP. PORT. *Neblina*.

5. NIBLE, *s. f.*, nue, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard.

Si cum la NIBLES cobr' el jorn lo be ma.

*Poème sur Boèce.*

Ainsi comme la *brume* couvre le jour le bien matin.

6. NIOLA, *s. f.*, nue, nuée, brume, vapeur, nuage, brouillard.

NIOLAS ses aigas.

*Doctrines des Vaudois.*

*Nues* sans eaux.

7. NIVOL, NIOL, NUL, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brume, vapeur, brouillard.

Lo sol al mati solelha,

E'l NIVOL al vespre muela.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Le soleil au matin rayonne, et la *nue* au soir mouille.

Dieus qu'es sobre la NIVOL leu.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dieu qui est sur la *nuée* légère.

Una NIOLS clara del cel es deycendada...

De la NIOL cazia neu per tot environ.

*V. de S. Honorat.*

Une *nuée* brillante du ciel est descendue....

De la *nue* tombait neige partout environ.

L'aigua pueia contra mon

Ab fum, ab NIOL et ab ven.

G. ADHEMAR : L'aigua pueia. *Var.*

L'eau s'élève contre mont avec fumée, avec vapeur et avec vent.

ANC. FR.

Ce vent impétueux, qui souffle la froidure,  
Dissiper les *nuaux*, et, en si peu que rien,  
S'evanouir par l'air ceste horrible figure.

*OEuvres de Du Bellay, p. 437.*

8. NIV, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brume, brouillard, vapeur.

Quan venretz en las NIV

Jatjar lo segl' el jorn gran.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Quand vous viendrez sur les *nues* juger le monde au grand jour.

NECARI, *s. m.*, timbale, sorte de tambour.

Tambors O NECARIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Tambours ou timbales.

ANC. CAT. *Nacara*, *nacre*. ANC. ESP. *Nácara*.  
IT. *Nacchera*.

NECESSARI, *adj.*, lat. *NECESSARIUS*,  
nécessaire, indispensable.

LO NECESSARI comensamens d'ome es aigua,  
fox, fers, lais, pas, mels, razims, olis e vistim-  
mens.

*Trad. de Bède*, fol. 65.

Le commencement nécessaire de l'homme c'est  
eau, feu, fer, lait, pain, miel, raisins, huile et  
vêtements.

O ela es NECESSARIA, o ela es utils.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Ou elle est nécessaire, ou elle est utile.

CAT. *Necessari*. ESP. *Necesario*. PORT. IT. *Ne-  
cessario*.

2. NECESSITAT, *s. f.*, lat. *NECESSITATEM*,  
nécessité.

Ja no ti layssara en ta NECESSITAT.

*V. de S. Honorat*.

Ne te laissera jamais dans ta nécessité.

No demanda neguda sobrefluitat, mayz sola  
sa NECESSITAT.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Ne demande nulle superfluité, mais sa seule né-  
cessité.

Prov. Proverbis es comus : A la mager NECES-  
STAT den hom prinieyramens accorre.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Le proverbe est commun : A la plus grande néces-  
sité on doit premièrement porter secours.

ANC. FR. De lor necessitet delivrat els.

*Anc. trad. du Ps. de Corbie*. Ms., ps. 106.

CAT. *Necessitat*, ESP. *Necesidad*. PORT *Neces-  
sidade*. IT. *Necessità*, *necessitate*, *nece-  
sidade*.

3. NECIERA, NESCIERA, NESSIERA, NES-  
SIEYRA, NETCEIRA, *s. f.*, nécessité,  
manque, disette.

Hom Deu temenz non adra NECIERA,

E'l non temenz aura greu aondansa.

P. CARDINAL : Jeu trazi.

Homme craignant Dieu n'aura pas de nécessité,  
et le non craignant aura difficilement abondance.

Ab pron tenir lay on sera NESSIEYRA.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Avec profit tenir là où sera nécessité.

Dol aias de las altrui NETCEIRAS.

*Trad. de Bède*, fol. 65.

Aye deuil des nécessités d'autrui.

Fig. De bon'am'i ai NESCIERA.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier.

De bonne amie j'ai disette.

Ben a de sen gran NESSIERA

Drutz qui donna joven gira.

ALBERT CAILLE : Era quan.

Bien a de sens grande disette galant qui dame  
jeune recherche.

NEFA, *s. f.*, nêse, gros du bec d'un  
oiseau de proie.

Om apella NEFA o sera

Lo gros del bec on las nars so.

NEFA jauna e long entr'ueil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle nêse ou scie le gros du bec où les na-  
rines sont.

*Nêse* jaune et long entre-œil.

IT. *Niffa*.

NEGAR, *v.*, lat. *NECARE*, noyer, se  
noyer.

Fitz NEGAR son nebol Artus.

*V. de Bertrand de Born le fils*.

Fitz noyer son neveu Artus.

Pus NEGERO'l jaguan.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Depuis que se noyèrent les géants.

Can lo dulivis veng el mon, las gens s'en-  
fugiro say e lai..., et ilh prendien lor efans de-  
sus lor testas per els gardar de NEGAR.

Ilh si NEGO en aiga.

*Liv. de Sydrac*, fol. 69 et 75.

Quand le déluge vint au monde, les gens s'enfui-  
rent çà et là..., et ils prenaient leurs enfants dessus  
leurs têtes pour les préserver de se noyer.

Ils so noient en eau.

Fig. Es bes qui'n amor NEGA

Pus qu'en aigua corten.

SAIL DE SCOLA : Gran esfors.

C'est bien qui en amour se noie plus qu'en eau  
courante.

Loc. Per qu'en dirai d'un fol, NEGA barnatge...

Qu'om ditz qu'es natz de Monferrat linatge.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

C'est pourquoi je dirai d'un fou, noie baronage...  
qu'on dit qu'il est né du lignage de Monferrat.

Part. pas. Home enebriat ha perduda sa razo  
e sson entendemen, et es ayssi coma NEGAT.

*V. et Vert.*, fol. 101.



Homme enivré a perdu sa raison et son entendement, et est ainsi comme *noyé*.

*Substant.* En Barran s'escabelha

Coima NEGAT,

Pneis rete 'l per l' aurelha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Barral s'échevelle comme *noyé*, puis le retient par l'oreille.

ANC. FR. Par haute mer se venoient *negant*.

Roman d'Auberi, v. 18.

ANC. CAT. *Negar, anegar.* ESP. PORT. *Anegar.*

IT. *Annegare.*

NEGLIGENCIA, *s. f.*, lat. NEGLIGENTIA, négligence, froideur, indifférence.

Per la soa NEGLIGENCIA, so es que el non ag tal cura en l'administrar cum el deg.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Par la sienne négligence, cela est qu'il n'eut pas tel soin en l'administrer comme il dut.

Per emendar las NEGLIGENCIAS que hom fa.

V. et Vert., fol. 89.

Pour réparer les négligences qu'on commet.

CAT. ESP. PORT. *Negligencia.* IT. *Negligenzia, nigligenzia.*

2. NEGLIGENT, *adj.*, lat. NEGLIGENS, négligent, indifférent.

Malvestat vey qu'el sostcava,

Et es del tot NEGLIGEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Je vois que méchanceté le mine, et il est du tout *négligent*.

Pigre e NEGLIGENT de se convertir.

V. et Vert., fol. 69.

Paresseux et *négligent* de se convertir.

Ben fai qui envia,

Sol non remanha per cor NEGLIGEN.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Bien fait qui envoie, seulement qu'il ne reste pas par cœur *indifférent*.

CAT. *Negligent.* ESP. PORT. *Negligente.* IT. *Negligente, nigligente.*

3. NEGLECHOS, NEGLICOS, *adj.*, lat. NEGLECTUS, négligent, paresseux, indifférent.

Cal que sia 'l preveire forag o NEGLECHOS.

IZARN : Diguas me tu.

Quel que soit le prêtre coupable ou *négligent*.

Ades hom n'es NEGLIGOS.

Vas selh que conoys aziros.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Incessamment l'homme en esj *négligent* envers celui qu'il connaît susceptible.

Hom pbt homes vezer

Aucire o nafrar,

E, segou vezer, par

L'ancizen NEGLECHOS,

E, si mostra razos

Qu'el mortz l'agua naleg,

Razos fa cnair dreg.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Homme peut hommes voir tuer ou blesser, et, selon le voir, paraît le meurtrier *indifférent*, et, s'il montre des raisons que le mort eut envers lui tort, (ces) raisons il fait croire droit.

4. NELECH, NELEG, NELEIG, NELET, NELEIT, *s. m.*, négligence, faute, tort, indifférence.

Qu'el mieus NELEIGZ

No ill fazai far venjansa.

B. ZORGI : Den es adreigz.

Que la mienne *faute* ne lui fasse faire vengeance.

Cant no i pot avenir,

Ni pot son vol complir,

Ni s'ert per son NELEG.

G. RIQUIER : Si m fos saber.

Quand il n'y peut arriver, et peut sa volonté accomplir, et se perd par sa *faute*.

Senher, mostra m la drecha via,

E no y esgart los mieus NELETZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur, montre-moi la droite voie, et n'y regarde les miens *torts*.

De nostres NELEITZ

Trobam tot jorn perdo,

Can volem esser bo.

NAT DE MOSS : Si Nat de Mons.

De nos *fautes* nous trouvons toujours pardon, quand nous voulons être bons.

5. NALECH, NALEG, *s. m.*, négligence, faute, tort, indifférence.

L'autre del NALEG

S'es ab Dien avengutz.

G. RIQUIER : Tant petit.

L'autre du *tort* s'est avec Dieu accomodé.

Als mals dira, per lurs NALEGZ:....

Anas el faoc perdurable.

Contricio e Penas ifernals.

Aux méchants il dira, pour leurs *fautes* :... Allez au feu éternel.

El savis fai, per sufrensia,  
Semblar de son gran tort, dreg,  
E'l fol de son bon dreg, NALEG.

FOLQUET DE LUNEL : No pot aver.

Le sage fait, par sa patience, paraître de son grand tort, droit, et le fou de son bon droit, *tort*.

6. NELECHOS, *adj.*, négligent, coupable par indifférence, blâmable, indifférent.

Cant hom falh, et es NELECHOS.

NAT DE MONS : Al lon rey.

Quand homme fait, et est *coupable*.

Es pus NELECHOS

Qui per mens d'obs fa inal.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Est plus *blâmable* qui par moins de besoin fait mal.

No'l vos laisaraï cassar,

Sitot m'es fort NELECHOS.

T. DE GUILLAUME ET LE GIRAUD : De so don.

Je ne vous le laisserai pas casser, bien qu'il m'est fort *indifférent*.

Ay gran temensa

Qu'al comte sia fort NELECHOS,

E'l coms, a lui.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh' En Austorc.

J'ai grande crainte qu'au comte il soit fort *indifférent*, et le comte, à lui.

NEGOCI, NEGOSI, *s. m.*, lat. NEGOTIUM, affaire, négoce.

Alcuna veiz esdeven qu'ns hom fai lo meu NEGOC, non per la mia amor, mas per amor d'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Aucune fois il arrive qu'un homme fait la mienne *affaire*, non par le mien amour, mais par amour d'autre.

Si tu eras en ton ostal, o en autre luoc, e fasiaz y NEGOSIS secretz.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Si tu étas en ton hôtel, ou en autre lieu, et y faisais des *affaires* secrètes.

Los NEGOCIS del mun li semblon ayant co un bel nient.

V. et Vert., fol. 64-65.

Les *affaires* du monde lui semblent autant comme un beau rien.

CAT. *Negoci*. ESP. PORT. *Negocio*. IT. *Negozio*.

NEGRE, *adj.*, lat. NIGRUM, noir, sombre, obscur.

Olhs NEGRES e cils espes.

P. VIDAL : Tant an ben dig. *Var.*

Yeux *noirs* et cils épais.

Elugora

Bel jorn, e clarsis noiz NEGRA.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Illumine le beau jour, et rend claire la nuit *noire*.

— Appliqué aux personnes habillées de noir, ou qui ont la peau noire.

Un monestier de monges NEGRES.

Aquest homes NEGRES nos han vencutz.

PHILOMENA.

Un monastère de moines *noirs*.

Ces hommes *noirs* nous ont vaincus.

*Substantiv.* Tot le NEGRE del nell.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Tout le *noir* de l'œil.

*Loc.* Qui m'apella de nonfey,

No l'en soan NEGRE ni ros.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar et mes.

Qui m'appelle de non-foi, ne l'en méprise *noir* ni roux (qui que ce soit).

CAT. *Negre*. ESP. PORT. *Negro*. IT. *Negro*, *nigro*.

Par extension, le féminin NEGRA, employé substantivement, a signifié puce.

Cum pezoilhs, NEGRAS, scorpions.

Brev. d'amor, fol. 53.

Comme poux, *puces*, scorpions.

2. NIER, NER, *adj.*, lat. NIGER, noir, sombre, obscur.

Entresseinhs e cavals blancs e NIERs

Veirem en brien.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Étendards et chevaux blancs et *noirs* nous verrons dans peu.

Donar per vin blanc, NER.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Donner pour vin blanc, du *noir*.

Potz ample, fer, NER e preon veyra

Del foc arden.

SERVERI DE GIRONE : Totz hom deu.

Le puits vaste, horrible, *noir* et profond du feu ardent il verra.

IT. *Nero*.

3. **NEGROR**, *s. f.*, lat. **NIGROR**, noirceur.  
Entre blancor et **NEGROR** a tropas colors  
mejancieras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

Entre blancheur et *noirceur* il y a de nombreuses  
couleurs moyennes.

Plomz...

Laissa **NEGROR** que s pren

Aisso on es tocatz.

G. RIQUIER : Als subtils.

Le plomb... laisse *noirceur* que se prend cela où  
il est touché.

*Fig.* Aissi torn en grand **NEGROR**.

MARCABRUS : Ed abrieu.

Tourne ainsi en grande *noirceur*.

CAT. ANC. ESP. *Negror*.

4. **NEGREZIMEN**, *s. m.*, noirceur, noir-  
cissure.

Peinh sos peills cum s'er' auras;

Ben a trent' ans que for' albas,

Si no fos lo **NEGREZIMEN**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Peint ses poils comme s'il était évaporé; il y a bien  
trente ans qu'il serait blanc, si ne fût la *noircissure*.

5. **NEGREJAR**, **NEGREYAR**, *v.*, du lat. **NIGRIFICARE**,  
noircir, devenir noir.

Le gra... quan comens' a **NEGREJAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

Le grain... quand il commence à devenir noir.

CAT. *Negrejar*. ESP. *Negrear*. PORT. *Negrejar*.

IT. *Negreggiare*, *nereggiare*.

6. **NEGREZIR**, *v.*, lat. **NIGRESCERE**, noir-  
cir, devenir noir.

Car la pena ill **NEGREZIRA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la penne lui *noircira*.

**NEGRESERON** del sanc del filh.

*Pl. de la Vierge.*

Devinrent noirs du sang du fils.

*Part. pas.* De dol e de mal' ira totz **NEGREZIT**.

*Roman de Gerand de Rossillon*, fol. 5.

De chagrin et de male colere tout *noirci*.

ESP. *Negrecer*.

7. **DENIGRATIU**, *adj.*, noircissant, qui a  
la propriété de noircir.

Pega... del si tocant **DENIGRATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Poix... du touchant soi (elle) *noircissante*.

8. **ENEGREZIR**, *v.*, noircir, rendre noir.

*Part. pas.* El fo **ENEGREZITZ** e totz descoloratz.

*Roman de Fierabras*, v. 3023.

Il fut *noirci* et tout décoloré.

ESP. PORT. *Ennegrecer*.

9. **NIGROMANT**, *s. m.*, lat. **NECROMENTA**,  
nécromant, nécromancien.

Ii encantador... e **NIGROMANT**.

*Doctine des Vaulois.*

Les enchanteurs... et *nécromants*.

ESP. PORT. *Nigromante*. IT. *Nigromante*, *ne-  
gromante*.

10. **NIGROMANTIC**, *adj.*, lat. **NECROMAN-  
TICUS**, nécroman, nécromancien.

*Subst.* Del sien cor izo **NIGROMANTIX** en lors  
malefics.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

De son cœur usent *nécromanciens* en leurs malé-  
fices.

ANC. CAT. *Negromantic*. CAT. MOD. *Nigroman-  
tic*. ESP. *Nigromantico*. IT. *Nigromantico*,  
*negromantico*.

11. **NIGROMANCIAN**, **NIGROMANCIA**, *s. m.*,  
nécromancien, nécromant.

Girbert, moine e philosophe, mas miells lo  
degra hom a telar **NIGROMANCIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 134.

Gerbert, moine et philosophe, mais mieux le de-  
vrait-on appeler *nécromancien*.

Astronomias, **NIGROMANCIAS**.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Astronomes, *nécromanciens*.

12. **NIGROMANCIA**, **NIGROMANSIA**, *s. f.*,  
lat. **NECROMANTIA**, nécromancie.

Ieu ai ja vist home que conoys fort,

Et a legit **NIGROMANSI**' e sort,

'Trahit per femu' a peccat e a tort.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

J'ai déjà vu homme qui connaît beaucoup, et  
a lu *nécromancie* et magie, trahi par femme à péché  
et à tort.

De **NIGROMANCIA** apris totz los encantamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De *nécromancie* j'appris tous les enchantemens.

ANC. CAT. *Negromancia*. CAT. MOD. *Nigro-  
mancia*. ANC. ESP. *Negromancia*. ESP. MOD.  
*Nigromancia*. PORT. *Negromancia*, *nigro-  
mancia*. IT. *Negromanzia*, *nigromanzia*.

13. GROMANCIA, *s. f.*, magie.

Mais, de GROMANCIA sai toz los esperimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Plus, de magie je sais toutes les expériences.

NEIS, NEYS, NEYSH, NEGUEIS, NEGUEYSH, NEUS, *adv.*, même, aussi, encore.

NEIS quan soi iratz,

Ieu chant.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi non.

Même quand je suis bagria, je chante.

S'ieu anc falli ves vos, NEYS del pensar.

BERTRAND DE DORN : Ieu m'escondisc.

Si je failis onques vert vous, même du penser.

Polira,

Forbira

Mou chan

Ses afan gran...

Que l'entendesson NEUS l'enfan.

GIRAUD DE BORNEIL : Aras si m fos.

Polirait, fourbirait mon chaat sans peine grande...  
de sorte que l'entendissent même les enfants.

S'era NEYS en Irlanda,

De lai venria sai chausir.

DEUDES DE PRADES : Prois Amors.

Si j'étais même en Irlande, de là je viendrais ça choisir.

Senhor es lo fil del hom, NEGUEIS del dis-sabtes.

Trad. du N.-Test. S. MATT., ch. 12.

Le Seigneur est le fils de l'homme, même du sabbat.

Conj. Son conjunctios... NEYSH, NEGUEYSH.

Ley's d'amors, fol. 101.

Sont conjonctions... même, aussi.

ANC. FR. Le saint ama tant vérité que, neis aux Sarrazins, ne vout-il pas mentir.

JOINVILLE, p. 5.

Nous n'avons espoir, neis un seul jour de vie.

J. DE MEUNG, Test., v. 233.

Ne tant ne sai-ge en vérité

Que ge la saiche nes nomer.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 56.

NEMES, NEMS, NEMPS, *adv.*, lat. *nimis*, trop, mieux, beaucoup.

Ieu ai vist en donnas ponhar

D'ensenhatz e de ben apres,

E'l nescis arinen NEMES

Qu'el plus savis ab gen preyar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai vu s'efforcer vers dames des savants et des bien appris, et le niais avenant mieux que le plus savant avec gentil prier.

A Dieu coman tot quan reman de say;

Ploran m'en part

Car am las donnas NEMPS.

PONS DE LA GARDE : Farai.

A Dieu je recommande tout ce qui reste de ça; en pleurant je m'en sépare, car j'aime les dames beaucoup.

Tatz, boca, NEMPS potz lenguejar,

Et es t'en grans mals arramitz.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Tais-toi, bouche, tu peux trop bavarder, et t'en est grand mal assuré.

NEPS, NEBS, *s. m.*, lat. *NEPOS*, petit-fils, neveu.

Las outras personas soteiranas, si cum es NEPS, si el ven a mort.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Les autres personnes descendantes, ainsi comme est petit-fils, s'il vient à mort.

Mos NEPS, que sol flors portar,

Vol cambiar...

Son senhal.

LE ROI D'ARAGON : Peire.

Mon neveu, qui a coutume de porter fleurs de lis, veut changer... son enseigne.

Bels NEBS, so ditz lo coms, non seretz desmentitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Teau neveu, ce dit le comte, vous ne serez pas démenti.

ANC. FR. Cil Attalns estoit niez S. Grégoire, Pèvesque de Lengres.

Chron. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 186.

Se je savioe où mes niez hante.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 460.

CAT. Net. ESP. Nieto. PORT. Neto.

2. NEPTA, NETSA, *s. f.*, lat. *NEPTIS*, petite-fille, nièce.

Ac una donzela cortesa,

NEPTA del senhor del castel.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Il y eut une damoiselle courtoise, nièce du seigneur du château.

E'l fon donat a entendre qu'ela era NETSA del emperador.

V. de P. Vidal.

Et lui fut donné à entendre qu'elle était nièce de l'empereur.

CAT. *Neta*. ESP. *Nieta*. PORT. *Neta*.

3. NEBOT, *s. m.*, NEVEU.

Me son tug pus que NEBOT ni oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Me sont tous plus que neveu et oncle.

Quatre NEBOTZ ai pros, que tuh so fraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

J'ai quatre neveux preux, qui tous sont frères.

CAT. *Nebod*. IT. *Nepote*, *nipote*.

4. NEBODA, *s. f.*, NIÈCE.

De la NEBODA K., que fo sa sor.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.

De la nièce de Charles, qui fut sa sœur.

Car has ma NEBODA per moler.

PHILOMENA.

Car tu as ma nièce pour épouse.

De lor fillas et algunas de lors NEBODAS.

*Lays d'amors*, fol. 106.

De leurs filles et aucunes de leurs nièces.

CAT. *Neboda*.

5. BOT, *s. m.*, NEVEU.

BOT per nebot.

*Lays d'amors*, fol. 121.

Neveu pour neveu.

6. BODA, *s. f.*, NIÈCE.

Maridar lor fillas e lur BODAS e lur parentas.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 704.

Marier leurs filles et leurs nièces et leurs parentes.

NEQUEDONC, NEQUEDUNC, *conj.*, du lat. *NEQUANDO*, néanmoins, toutefois, cependant.

Den hom aver charitat ab toz homes, ab los estrains e ab los privatz; NEQUEDONC, per aquela charitat, no si den hom pas flechezir de l'amor de Deu.

Mas, NEQUEDUNC, en alcuna maniera, no si sapcha esser trop grans.

*Trad. de Bède*, fol. 20 et 39.

On doit avoir charité avec tous les hommes, avec les étrangers et avec les familiers; néanmoins, pour cette charité, on ne se doit pas détourner de l'amour de Dieu.

Mais, néanmoins, en aucune manière, qu'il ne se sache pas être trop grand.

ASC. FR. Li filz vesqui molt bonement

En loyalté, et nequedent

Ainsi que riens ne volt despendre.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 113.

Et nequedent forment se tindrent.

*Roman de Rou*, v. 7851.

NERVI, *s. m.*, lat. *NERVUS*, nerf.

Conforta NERVIS atressi

L'erba qu'om nonna barbajol.

*Brq. d'amor*, fol. 50.

Fortifie les nerfs également l'herbe qu'on nomme joulbarbe.

Ops i auriatz origa

Qu'el NERVI vos estendes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Vous y auriez besoin d'ortie qui vous étendit le nerf.

Cantranhemen

DE NERVIS.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Contraction de *nerfs*.

ANG. CAT. *Nervi*. CAT. MOD. *Nirvi*. ESP. *Nervio*.

PORT. IT. *Nervo*.

2. NERVOSITAT, *s. f.*, lat. *NERVOSITATEM*, nervosité, vigueur.

Humes... par razo de lor NERVOSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

Les épaules... par raison de leur *nervosité*.

CAT. *Nirvosita*. ESP. *Nervosidad*, *nerviosidad*.

IT. *Nervisita*, *nervositate*, *nervositade*.

3. NERVIOS, *adj.*, lat. *NERVOSUS*, nerveux.

Manj carn cauda et ossosa,

E la on es plus NERVIOSA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mange chair chaude et osseuse, et là où elle est plus nerveuse.

CAT. *Nervios*, *nirvios*. ESP. *Nervioso*. PORT. IT.

*Nervoso*.

4. NERVEIN, *adj.*, nerveux.

Pes ac voutis, caus e NERVEINZ.

*Roman de Flamenca*.

Eut les pieds bombés, creux et nerveux.

NET, NED, NEDE, *adj.*, du lat. *NITIDUS*, net, propre.

En una bella boissa s met

Per so c'ades estei plus NET.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En une belle boîte il se met pour ce que toujours il soit plus net.

Mes el bacin l'aigua NETA.

*V. de S. Honorat*.

Mit au bassin l'eau propre.

*Fig.* Diens vol cor fin ab volontat NETA.

GUILLAUME DE MER : D' un sirventes.

Dieu veut cœur idèle avec volonté pure.

Benhaurat cel ib cor NED.

*Trad. du N.-Test., S. MATT., ch. 5.*

Bienheureux celui avec cœur net.

Esser purs e NETZ de peccatz.

*V. et Vert., fol. 41.*

Être pur et net de péché.

Cel es NEDES e lava que plaing los mals que a faiz.

*Trad. de Bède, fol. 51.*

Celui-là est propre et lavé qui plaint les maux qu'il a faits.

NETAS obras fachas al pura conciencia.

*V. et Vert., fol. 90.*

OEuvres nettes faites avec pure conscience.

En parlant des opérations de l'esprit et du style.

Segon que l'escriptura ditz

Per rasos vivas e NETAS.

*Brev. d'amor, fol. 44.*

Selon que l'écriture dit par raisons vivas et nettes.

Bordos be pauczatz e NETZ de tot vici.

*Leys d'amors, fol. 149.*

Vers bien placé et net de tout vice.

CAT. *Net.* ESP. *Neto.* PORT. *Nedo.* IT. *Netto.*

2. NEDESA, NETEZA, s. f., du lat. *NITIDITAS*, netteté, propreté.

Soven se bain,

Et ab NEDESA se compain.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinoz vos que.

Souvent se baigne, et avec propreté va de compaignie.

*Fig.* Den hom gardar castetat, so es NETEZA de cor e de cors.

*V. et Vert., fol. 91.*

On doit garder chasteté, c'est-à-dire netteté de cœur et de corps.

ANC. CAT. *Nedeza.* IT. *Nettezza.*

3. NETEJAR, NETEYAR, NEDEJAR, NEDEYAR, v., du lat. *NITIDARE*, nettoyer, rendre propre, purifier.

Quar anc no 'l ses NETEJAR.

G. RIQUIER : Tant m' es.

Car oncques ne le fit nettoyer.

FRANCK YVERNS NOS NEDEYA.

MARCABRUS : Quan là.

Franc hiver nous purifie.

NETEJARAS l'isla de tot cel caytavier.

*V. de S. Honorat.*

Tu nettoieras l'île de toute cette misère.

NEDEJATZ lo velli levain.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Purifiez le vieux levain.

*Fig.* Illumenar e NEDEJAR lo cor.

*V. et Vert., fol. 42.*

Illuminer et purifier le cœur.

CAT. *Netejar.*

4. NETAMEN, NETAMENS, adv., nettement, proprement, purement.

NETAMEN l'estuñiatz,

Et en bel drap l'esvelopatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Proprement vous le serrez, et en beau drap l'enveloppez.

Bon es aver acampar,

Qui far o pot NETAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Il est bon d'amasser richesse, qui peut le faire purement.

CAT. *Netament.* IT. *Nettamente.*

5. DENEIAR, v., nettoyer, purifier.

*Fig.* Comensa a purgar son cor, e DENEIA sa conciencia.

*V. et Vert., fol. 41.*

Commence à purger son cœur, et purifie sa conscience.

NEULA, s. f., gaufre, oublie.

Que hom fassa prezen

A sos amics de NEULAS am pimen.

Estas NEULAS deu hom candas manjar.

*Épît. de Matsre Ermengaud à sa sœur.*

Qu'on fasse présent à ses amis d'oublies avec piment.

Ces oublies on doit manger chaudes.

CAT. *Neula.*

NEUTRI, adj., lat. *NEUTRUM*, neutre.

NEUTRIS es aquel que non perte al un ni al autre.

Podetz las appellar NEUTRAS.

*Gramm. provençale.*

Est neutre celui qui n'appartient à l'un ni à l'autre.

Vous pouvez les appeler neutres.

CAT. *Neutre.* ESP. PORT. IT. *Neutro.*

2. NEUTRAL, *adj.*, lat. NEUTRALIS, neutre.

Tres significacions..., l'activa, la passiva, la NEUTRALIS.

*Lets d'amors*, fol. 100.

Trois significacions..., l'active, la passive, la neutre.

CAT. ESP. PORT. *Neutral*. IT. *Neutrale*.

NICHUAR, *s. m.*, nacelle, batelet.

Molins, NICHUARS, pescarias.

*Tit. de 1289. DOAT*, t. CCXLII, fol. 455.

Moulins, *nacelles*, pêcheries.

NICK, NEU, NIEU, *s. f.*, lat. NIX, neige.

Tot blancs aissi com es NICK.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Tout blanc ainsi comme est *neige*.

Vol far dir que 'l rosa sia NICK.

SERVENI DE GIRONNE : Cui bon.

Veut faire dire que la rose soit *neige*.

Blanca com NEUS e flors d'espina.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Blanche comme *neige* et fleur d'épine.

Soi pus freg que NEU ni glas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Je suis plus froid que *neige* et glace.

En aissi m faitz fondre com NIEU.

GUILLAUME DE DERGUEDAN : Lai on hom.

Par ainsi vous me faites fondre comme *neige*.

ANC. FR. Ses chevens esteient blancs com *nief*.

*Anc. trad. ms. de l'Apocal.*, Bibl. de l'Arsenal.

Plus est blanche que *noif*.

RICHARD DE SEMILLI. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 214.

CAT. NEU. ESP. *Nieve*. PORT. IT. *Neve*.

2. NEVIEYRA, *s. f.*, nappe de neige.

Una bergeira

Lai vi, ab fresca color,

Blanca cum NEVIEYRA.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier.

Une bergère je vis là, avec fraîche couleur, blanche comme *nappe de neige*.

3. NEVENC, *adj.*, neigeux, couvert de neige.

Quar es pres dels mons, es terra freja, NEVENCA e ploioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Parce qu'elle est près des monts, elle est terre froide, *neigeuse* et pluvieuse.

4. NEVAR, *v.*, lat. NIVERE, neiger.

Tant non NEVET ni ploc.

P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Tant il ne *neiga* ni plut.

Cum ades plova, ades gandine, ades NEVE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

Comme maintenant il pleve, maintenant il grêle, maintenant il *neige*.

CAT. ESP. PORT. *Nevar*. T. *Nezare*.

NIEL, NIELL, *s. m.*, émail, cisclure.

Obra de NIEL pertaita.

Esting ac d'argent lb NIELL.

*Roman de Flamenca*.

Oeuvre garnie d'*émail*.

Eut étui d'argent a/ec *émail*.

ESP. *Niel*. IT. *Nielo*.

2. NIELAR, *v.*, nieller, peindre en noir sur l'or ou l'argent, ciseler, émailler.

Pendant le moyen âge on employa dans ce sens es mots NIGELLATUS, NIELLATUS.

ADOLO aureo NIGELATO valente sol quatuor.

*Test. Ermntrudis. MABILLON, Liturg. gall.*, p. 463.

*Part. pas.* El punh tenc Antaclara am pons d'ait NIELLAT.

*Roman de Fierabras*, v. 376.

Au poing il tint Hauteclair avec pommeu d'or *ciselé*.

ANC. FR. E vint espiées au pont d'or *noielez*.

Affchiez s'est en estriers *noielez*.

*Roman de Garin. DU CANGE*, t. IV, col. 1184.

Al nazel *néelet*.

*Roman de Horn*, fol. 19.

Si estoit au col bien orlée

D'une bende d'or *nélée*.

*Roman de la Rose*, v. 1068.

ESP. *Nielar*. IT. *Niellare*.

NIELA, *s. f.*, lat. NIGELLA, nielle, sorte de plante.

Grana de ruda

E de NIELA polverada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Graine de rue et de *nielle* pulvérisée.

NIELA abat lo froment.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

La *nielle* abat le froment.

CAT. *Niella*.

2. **NIGELLA**, *s. f.*, lat. **NIGELLA**, nielle, sorte de plante.

Camomilla, mentastre, ... **NIGELLA** e semblans.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Camomille, menthe sauvage, ... *nielle* et semblables.

ESP. *Neguilla*. PORT. IT. *Nigella*.

**NINA**, *s. f.*, prunelle, pupille.

Termena a la **NINA**, o pupilla.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Finit à la prunelle ou pupille.

CAT. *Nina*. ESP. *Niña*.

**NITOR**, *s. f.*, lat. **NITOR**, éclat, brillant.

Per sa **NITOR** et nedeu.

Draps que haio **NITOR**, so es a dire resplendor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193 et 267.

Par son éclat et pureté.

Draps qui aient *brillant*, c'est-à-dire lustre.

**NITRE**, *s. m.*, lat. **NITRUM**, nitre.

**NITRE** es peyra... transparent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Le nitre est pierre... transparente.

Ab sal de **NITRE**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec sel de nitre.

CAT. *Nitre*. ESP. PORT. IT. *Nitro*.

2. **NITROZITAT**, *s. f.*, nitrosité, acidité.

Per salseza et **NITROZITAT** mundifico l'estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

Par salure et acidité ils nétoient l'estomac.

IT. *Nitrosità, nitrositate, nitrositade*.

3. **NITROS**, *adj.*, lat. **NITROSUS**, nitreux.

Alcunas liquors... cum ayga **NITROSA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Aucunes liqueurs... comme eau nitreuse.

CAT. *Nitros*. ESP. PORT. IT. *Nitroso*.

**NIU**, **NIEU**, **NIS**, **NI**, *s. m.*, lat. **NIDUS**, nid.

C'ades iesca del **NIU**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui sorte maintenant du nid.

Fai son **NIS** en arbre.

*Naturas d'alcus auzels.*

Fait son nid en arbre.

Coma si nos ardiam un **NIEU** de formitz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Comme si nous brûlions un nid de fourmis.

— *Par extension.*

Tigre... un dels cadels... port' al **NI**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260.

Le tigre... un des petits... porte au nid.

CAT. *Niu*. ESP. *Nido*. PORT. *Ninho*. IT. *Nido, Nidio*.

2. **NIZAIC**, **NJAIC**, *adj.*, niais, du nid.

Destrianza d'auzel **NIZAIC** e de ramenc.

**NIAICX** es sel c'om a noirit

Des c'om lo pres del ni petit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Distinction d'oiseau niais et de branchier.

*Niais* est celui qu'on a nourri dès qu'on le prit petit au nid.

3. **NIDIFICACIO**, *s. f.*, confection, construction des nids.

Es temps de **NIDIFICACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

C'est le temps de la construction des nids.

4. **NIDIFICAR**, *v.*, lat. **NIDIFICARE**, faire, construire nid.

**NIDIFICO**... els boyshos.

Cigne... pres aygas **NIDIFICA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139 et 145.

Font nids... dans les buissons.

Le cygne... près des eaux fait nid.

ESP. PORT. *Nidifiscar*. IT. *Nidificare*.

**NOBLE**, *adj.*, lat. **NOBILIS**, noble, illustre, distingué, renommé.

Quar era la plus **NOBLA** persona,

Per dreg dever, que d'est lenguatge fos.

G. RIQUIER: Ples de tristior.

Car il était la plus noble personne, par droit devoir, qui fut de ce langage.

Tot en aissi ma dompna **NOBLA** e pura

Me li'e m lassa e m pren.

PIERRE DE COLS D'AORLAC: Si quo'l solelhs.

Tout par aissi ma dame noble et pure me lie et m'enlace et me prend.

Fig. Si quo'l solelhs, **NOBLES** per gran clardat,

On plus aut es, gieta mais de calor.

PIERRE DE COLS D'AORLAC: Si quo'l solelhs.

Ainsi comme le soleil, renommé par grande clarté, où plus haut il est, plus il répand de chaleur.



Mantener

NOBLES cors e sens e saber.

P. VIDAL : Abril issic.

Maintenir nobles cœurs et sens et savoir.

Magnificencia, so es far NOBLES fagz e NOBLAS obras.

V. et Vert., fol. 64.

Magnificence, c'est faire nobles faits et nobles œuvres.

CAT. ESP. Noble. PORT. Nobre. IT. Nobile.

## — Sorte de monnaie.

NOBLES de la rosa que liegon Eduardus.

NOBLES de la nau, que fes lo rey d'Angleterra.

Tarif des Monnaies en provençal.

Nobles à la rose auxquels ils lisent Eduardus.

Nobles au navire, que fit le roi d'Angleterre.

2. SOBRENOBLE, *adj.*, sur-noble.

Pieytz... SOBARENOBLE membre es.

Eluc. de las propr., fol. 50.

... est sur-noble membre.

3. NOBLAMENT, NOBLAMEN, *adv.*, noblement.

NOBLAMENT la saluda.

La nobla Leyczon.

Noblement la salue.

Sabo be e NOBLAMEN dictar.

Leys d'amors, fol. 63.

Savent bien et noblement composer.

CAT. Noblement. ESP. Noblemente. PORT. Nobremente. IT. Nobilmente, noblemente.

4. NOBLEZA, NOBLESSA, *s. f.*, noblesse, distinction, grandeur.

Veraya NOBLEZA ven ad home de cor franc.

V. et Vert., fol. 33.

Véritable noblesse vient à homme de cœur franc.

Pregam la vostra NOBLESSA aïssi c'om prega son seinher.

PHILOMENA.

Nous prions la votre grandeur ainsi comme on prie son seigneur.

CAT. Noblesa. ESP. Nobleza. PORT. Nobreza. ANG. IT. Nobilezza.

5. NOBILITAT, NOBLETAT, *s. f.*, lat. NOBILITATEM, noblesse.

Per so car ieu ti vey de gran NOBILITAT.

Roman de Fierabras, v. 1403.

Parce que je te vois de grande noblesse.

Semenat es en no NOBLETAT.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Epît. de S. Paul aux Corinthiens.

Est semé en non noblesse.

ANG. FR.

Par ço vinc çà servir vostre noblited.

Roman de Iorn, fol. 17.

IT. Nobilità, nobilitate, noblitate.

6. NOBILITAR, *v.*, lat. NOBILITARE, ennoblir, illustrer.

Per sa doctrina la NOBILITEC.

Eluc. de les propr., fol. 163.

Par sa doctrine l'ennoblir

Part. pas. Anima... a la imagede Dieus formada, de sa semblansa NOBILITADA.

Meravelhozes es qu' tant sia NOBILITADA.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 64.

L'âme... à l'image de Dieu formée, de sa ressemblance ennoblir.

Il est merveilleux qu'elle soit tant ennoblir.

IT. Nobilitare.

7. NOBLEIAR, *v.*, briller, éclater.

Substantiv. Al NOBLEIAR

Dedous esgard.

G. PIERRE DE CAZALS : Ab lo.

Au briller du doux regard.

ANG. FR. E de parole se nobloie.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 357.

8. NOBLEZIR, *v.*, ennoblir, s'ennoblir, s'illustrer.

Se entendon e NOBLEZIR e muntar en autas honors et en grans dignitatz.

V. et Vert., fol. 9.

S'attachent à s'ennoblir et monter en hauts honneurs et en grandes dignités.

9. ANOBLESIR, *v.*, anoblir.

Part. pas. Lo dih heretatge den esset ANOBLESIT.

Preuves de la maison de Turenne, 1404.

Ledit héritage doit être anoblir.

ANG. CAT. Annoblir. IT. Annobilire.

10. ENOBLEZIR, *v.*, anoblir, ennoblir, honorer, illustrer, glorifier.

Ayso es la veraya noblesa de que Dieus nos ENOBLEZIS.

V. et Vert., fol. 33-34.

Ceci est la véritable noblesse de quoi Dieu nous anoblir.

CAT. Enoblir. ESP. Ennobleccer. PORT. Ennobrecer.

NOIT, NOICH, NOIC, NUECH, NUEG,  
NUOIT, NUOT, NUEH, NUH; *s. f.*, lat.  
NOCTEM, nuit.

De lentatz elagora

Bel jorn, e clarzis NOIT negra.

B. LE VENTADOUR : Amors enquera.

De beautés ell illumine le beau jour, et rend  
claire la nuit noir.

Enca NUH la reina en cercha vai.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 89.

Cette nuit la reine va en recherche.

Loc. Fan de la NUH jorn, et del jorn NUEG.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Font de la nuit le jour, et du jour la nuit.

Ni NOIT ni dia no az que mal pensar.

*Poème sur Boëce.*

Ni nuit ni jour je ne fas que mal penser.

NUECH e jorn plane, sospir e plor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Nuit et jour je gémis, sospire et pleure.

Tota NUOIT chanta sota la flor.

T. DE PIERRE D'Auvergne et de B. de VENTA-  
DOUR : Amicx Bernatz.

Toute la nuit il chante sous li fleur.

CAT. Nit. ESP. Noche. PORT. Noite. IT. Notte.

— *Adv. comp.* Aujourd'hui.

Tant colps a a NOIT receubnt.

*Roman de Jansre*, fol. 47.

Tant de coups il a reçu aujourd'hui.

A NUEH li rei d'aquesta encontrada son  
vengut a mon comandamen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 2.

Aujourd'hui les rois de cette contrée sont venus  
à mon commandement.

ANC. FR. Se ta beauté te délecte, c'est annuit  
herbe, demain foin.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 340.

Tons les jours ne fait que acquerre...

Annuit chasteau et demain terre.

*Poème à la louange de la dame de Beaujeu.*

Messeigneurs, oyez l'apointement

Ennuyt donné en nostre court.

*Farce de Pathelin*, p. 116.

Chevalier vous feray ou ennuit ou demain.

*Poème d'Illuges Capet*, fol. 17.

2. MEIA NUECH, MIEIA NUEH, *s. f.*, mic  
nuit, minuit.

D'al prim som jusquas a MIEIA NUEH.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

D'au premier sommeil jusques à la mie nuit.

Lay ves la MIEIA NUECH.

*V. de S. Honorat.*

Là vers la mie nuit.

D'a MIEIA NUEH en lay.

Dissendra pueis en yffern a MEIA NUEH de  
sa resurrectio.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128 et 120.

De la mie nuit en avant.

Il descendra après en enfer à la mie nuit de sa ré-  
surrection.

ANC. FR. Après mie nuit.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 289.

Je ne verrai la mie nuit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 113.

Un soir à la mie nuit.

VILLEHARDOUIN, p. 89.

ESP. Media noche. PORT. Meia noite. IT. Mezza  
notte.

3. NUITEIA, *s. f.*, nuitée.

Trastota UBA NUITEIA.

T. DE PEYHOLS et DE GAUCELM : Gaucelm.

Toute une nuitée.

IT. Nottata.

4. NOCTURN, *adj.*, lat. NOCTURNUS,  
nocturne, de nuit.

Taur es signe... NOCTURN.

Val contra temors NOCTURNAS.

Anzels NOCTURNs com so nicholas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110, 186 et 127.

Le taureau est signe... nocturne.

Vaut contre frayeurs nocturnes.

Oiseaux de nuit comme sont hiboux.

CAT. ESP. PORT. Nocturno. IT. Notturno.

5. NOCTURNAL, NOITORNAL, *adj.*, noc-  
turne, de nuit.

Las NOCTURNALS vigiliassian dichas.

*Regla de S. Beneseg*, fol. 32.

Les veilles de nuit soient dites.

Per la NOITORNAL illasio.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Par l'illusion nocturne.

CAT. ESP. Nocturnal.

6. NOYAL, *adj.*, nocturne, de nuit.

Despolhadors NOYALS de ostals et de camps.

*Priv. concéd. par les R. d'Angl.*, p. 17.

Spoliateurs nocturnes d'hôtels et de champs.

7. NOCTILUCA, *s. f.*, ver luisant.

Ugnio NOCTILUCAM vermem esse ait sic dictum quod noctu luceat.

Du CANGE, t. IV, col. 1195.

NOCTILUCA... es pauca bestiola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Le ver luisant... est petite bestiole.

8. NOCTILIPE, *s. m.*, lat. NICTALOPEM, nyctalope, qui voit mieux la nuit que le jour.

Sana NOCTILIPES clarifican lor vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Guérit nyctalopes en éclaircissant leur vue.

9. NOCTILEPA, *s. f.*, nyctalopie.

Val contra NOCTILEPA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194.

Vaut contre nyctalopie.

10. NUCHOLA, *s. f.*, chouette, hibou.

Auzels nocturns com so NUCHOLAS.

Autrement es dit NUCHOLA, quar la nuech ve... mas no de jorn.

*Eluc. de las propr.*, fol. 127 et 147.

Oiseaux de nuit comme sont hiboux.

Autrement est dit chouette, car il voit la nuit... mais non de jour.

11. NITICORAC, *s. m.*, chouette, hibou.

Uous de NITICORAC... a nous de corp so semblans, e dizo que valo a epileptics.

NITICORAC o nuchola... la nuech qner sa viande.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278 et 147.

Oeufs de chouette... à œufs de corbeau sont semblables, et ils disent qu'ils valent à épileptiques.

La chouette ou hibou... cherche sa nourriture la nuit.

12. NUACHOL, *adj.*, qui n'y voit que la nuit.

*Subst.* Lo solelh clar

No pot lo NUACHOLS remirar,

Ni ve re tro que s'annchis.

*Brev. d'amor*, fol. 77.

Celui qui n'y voit que la nuit ne peut admirer le soleil brillant, ni ne voit rien jusqu'à ce qu'il fait nuit.

13. EQUINOCCHI, *s. m.*, lat. AEQUINOCIUM, équinoxe.

EQUINOCCHI vernal... EQUINOCCHI autumpnal.

Dos solsticis, dos EQUINOCCHI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 109 et 121.

Équinoxe du printemps... équinoxe d'automne.

Deux solstices, deux équinoxes.

CAT. EQUINOCCHI. ESP. PORT. EQUINOCIO. IT. EQUINOZIO.

14. EQUINOCCIAL, EQUINOXIAL, *adj.*, lat. AEQUINOCCIALIS, équinoxial.

La linha EQUINOCCIAL.

Premier apelam EQUINOXIAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22 et 108.

La ligne équinoxiale.

Nous appelons le premier équinoxial.

CAT. ESP. PORT. EQUINOCCIAL. IT. EQUINOZIALE.

15. ANUCHIR, *v.*, anuiter, faire nuit.

L'solelh clar

No pot lo nuachols remirar,

Ni ve re tro que s'ANUCHIS.

*Brev. d'amor*, fol. 77.

Celui qui n'y voit que la nuit ne peut admirer le soleil brillant, ni ne voit rien jusqu'à ce qu'il fait nuit.

ANC. FR. Si i futot le jor entier

Tant que ce vint à l'anuiter.

*Roman du Renart*, t. III, p. 120.

Al sir quant fu anuitié.

*Roman de Rou*, v. 6833.

16. ANOITAR, *v.*, anuiter.

*Substantiv.* C'abans del ANOITAR

Veirem le cals s'ira darriers al camp levar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'avant de l'anuiter nous verrons bien quel s'en ira le dernier à lever le camp.

17. TRASNUECHAR, TRASNUCHAR, *v.*, veiller, passer les nuits blanches.

Per gerra, vey las nueigz TRASNUECHAR.

BLACASSET : Gerra mi play.

Pour guerre, je vois les nuits veiller.

*Subst.* Penrai invern per pascor,

E'l TRASNUCHAR per pro dormir.

DALFINET : Del mieg. *Var.*

Je prendrai hiver pour printemps, et le veiller pour assez dormir.

NOM, *s. m.*, lat. NOMEN, nom.

La proprietatz del nom es significar substancia e qualitat, eo es significar causa cor-

poral e non corporal am determenada apprehensio.

*Leys d'amors, fol. 43.*

La propriété du *nom* est de signifier substance et qualité, c'est-à-dire de signifier chose corporelle et non corporelle avec signification déterminée.

Vers Dieus, elvostre *NOM* e de sancta Maria M' esvelharai heimaïs.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Vrai Dieu, au vtre *nom* et de sainte Marie je m'éveillerai désormais.

El *NOM* de Jhesus Crist qu' es nostre salvemens.

PIERRE DE CORBIAC : El *nom* de.

Au *nom* de Jésus-Christ qui est notre salut.

Loc. Maistre Peireai *NOM*.

PIERRE DE CORBIAC : El *nom* de.

J'ai *nom* maistre Pierre.

Quar reys joves avitz *NOM* agut.

BERTRAND DE LYON : Mon chan fenise.

Car vous aviez eu *nom* rojenn.

Catre cauzas son fort *nominativas*...

L'un' a *NOM* joc, l'aut' a *NOM* amors.

G. OLIVIER D'ARLIS, *Coblas triadas*.

Quatre choses sont fort remarquables... l'une a *nom* jeu, l'autre a *nom* amour.

ANG. FR. Marie ai *num*, si sui de France.

MARIE DE FRANCE. t. II, p. 401.

Cette locution a été encore employée par Racine :

J'ai *nom* Éliacin.

RACINE. *Athalie*, acte II, sc. 7.

PORT. A quarta avera *nome* Sancta Cruz.

J. BARROS, *Dec. I*, liv. I, cap. 1.

ANG. IT. Io ho *nome* don Diego.

*Cento novelle antiche*, n° 17.

Mouna Isabelle avea *nome*.

BOCCACCIO, *Dec. III*, 4.

Meseron li *NOM* Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Lui donnerent *nom* Marie.

Fier lo am l'espasa Joyosa per *NOM*.

PHILOMENA.

Le frappe avec l'épée Joyeuse de *nom*.

Tu m'en covenras per *nom* de sacrement.

*Titre de 1023.*

Tu m'en conviendras au *nom* de serment.

*Adv. comp.* D'ella fazia sas cansos; mas non las auzava dire a ela ni a negun per *NOM* qu'el las agues feitas, ans dizia que antres las fazia.

V. d'Arnaud de Marucil.

D'elle il faisait ses chansons; mais il ne les osait dire à elle ni à personne *nommément* qu'il les eût faites, mais il disait qu'un autre les faisait.

CAT. *Nom*. ANG. *Nome*. ESP. *MOD. Nom-bre*. PORT. IT. *Nome*.

## 2. NOMNAMEN, s. m., nomination.

Al *NOMNAMEN* o la eleccion del bailon.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 48.*

A la *nomination* ou l'élection du bailli.

## 3. NOMINATIO, NOMINACIO, s. f., lat. NOMINATIO, dénomination, nom.

De la terra on passa, pren flvi bona o mala qualitat et conditio et propria *NOMINACIO*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

De la terre où il passe, un fleuve prend bonne ou mauvaise qualité et condition et *dénomination* propre.

## — Nomination, figure de rhétorique.

De quibus exornationibus *nominatio* est prima, quæ nos admonet, ut, cui rei nomen aut non sit, aut satis idoneum non sit, eam nosmet idoneo verbo nominemus, aut imitationis, aut significationis causa.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 31.

*NOMINATIO*, es cant hom *nomna* alcuna cauza, non ges per son propri *nom*, mas per altre assatz convenable.

*Leys d'amors, fol. 147.*

La *nomination*, c'est quand on nomme aucune chose, non point par son propre *nom*, mais par un autre assez convenable.

CAT. *Nominació*. ESP. *Nominacion*. PORT. *Nomeação*. IT. *Nominazione*.

## 4. NOMINATIVU, s. m., terme de grammair, nominatif.

Li cas son seis... *NOMINATIVU*, etc.

*Gramm. provenç.*

Les cas sont six... le *nominatif*, etc.

*NOMINATIVU* est ditz *nomnar*, quar, per luy, es fayta *nominatio*.

*Leys d'amors, fol. 57.*

Le *nominatif* est dit (de) *nommer*, car, par lui, est faite la *dénomination*.

CAT. *Nominatiu*. ESP. PORT. IT. *Nominativo*.

## 5. NOMINATIVU, adj., lat. NOMINATIVUS, remarquable, renommé.

ES *NOMINATIVUS*

Totz homs valens en mant bon luoc per lor.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Est renommé tout homme vaillant en maint bon lieu par eux.

Catre cauzas son fort NOMINATIVAS...

L'un'a nom joc, l'autr'a nom amors.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Quatre choses sont fort remarquables... l'une a nom jeu, l'autre a nom amour.

6. NOMNAR, v., lat. NOMINARE, nommer, appeler, désigner.

Auzem comtar

Que s fai NOMNAR

Rey d'Arago.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire.

Nous entendons conter qu'il se fait nommer roi d'Aragon.

Senher, sa gran valensa

Lo fai ab bevolsena

A totas gens NOMNAR.

GIRAUD RIQUIER : A Sant Pos.

Seigneur, sa grande vaillance le fait avec bienveillance par toutes gens nommer.

Bel sun si drap ; no sai NOMNAR lo fil.

Poème sur Boèce.

Beaux sont ses vêtements ; je ne sais désigner le fil.

Part. pas.

Diens paire, Filhs salvaire, Crist NOMNATZ.

GUILLAUME D'AUTOPOUL : Esperansa.

Dieu père, Fils sauveur, appelé Christ.

Auc de mala re NOMNADA,

Ni d'engan no fo appellada.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Onques pour méchante chose né fut désignée, ni de tromperie accusée.

ANC. FR. De cheli Rasoir devant nomet.

Charte de 1260. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*.

ANC. CAT. *Nomenar*. ESP. *Nombrar*. PORT. *Nomear*. IT. *Nominare*.

7. NOMNADAMEN, NOMPNDAMEN, adv., nommément, nominativement, expressément.

NOMPNDAMEN ad .i. cascun de sos enfans.

V. et Vert., fol. 38.

Nommément à un chacun de ses enfans.

Deu los desheretar NOMNADAMEN, e den dire la causa per que el los deshereta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 60.

Doit les déshériter nominativement, et doit dire la cause pour laquelle il les déshérite.

III.

ANC. FR. Vint a terre de Israël, numéement en Afec.

Ancrad. des Liv. des Rois, fol. 115.

ANC. CAT. *Nomenadament*. ESP. *Nombradamentamente*. PORT. *Nomeadamente*. IT. *Nominatamente*.

8. NOMNAMENT, adv., nommément, nominativement.

Io di NOMNAMENT a vos.

Doctrine des Vaudois.

Je dis nominativement à vous.

9. NOMETIVAR, NOMPATIVAR, v., nommer, publier, divulguer.

Part. pas Que es NOMETIVAD dessus.

Tit. de 192. Arch. du Roy. Toulouse, J. 322.

Qui es NOMMÉ dessus.

Mais io sia NOMETIVAT el poble.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 4.

Plus e soit divulgué au peuple.

10. ANOM, s. m., lat. AGNOMEN, nom d'aenture, nom de guerre, sobriquet.

J'ai ayso que, segon lati, sian quatre..., premiers..., propres noms..., sobrenoms..., ANOM.

Leys d'amors, fol. 46.

B'n que, selon le latin, ils soient quatre..., le prénom..., le nom propre..., le surnom..., le sobriquet.

11. AGNOMINATIO, s. f., lat. AGNOMINATIO, agnomination, figure de mots.

Hinc est *παρονομασία*, quæ dicitur *agnominatio*: ea non uno modo fieri solet, sed ex viciis quadam prædicti nominis ducta casibus declinatur.

QUINTIL., *Inst. or.*, IX, 3, 66.

Nombre de manuscrits portent *agnominatio*.

Les commentateurs citent les exemples suivants d'agnominations :

Tibi erunt parata verba, huic homini verbera.

TERENT., *Heaut.*, II, 2, 356.

Ex oratore, arator factus.

CIC., *Philipp.*, III, 9.

AGNOMINATIO, la quals se fay ab aquela meteyssha maniera qu' es estada dicha.

Leys d'amors, fol. 124.

L'agnomination, laquelle se fait de cette même manière qui a été dite.

CAT. *Annominació.* ESP. *Agominacion, anominacion.*

12. COGNOM, COGNON, *s. n.*, lat. COGNOMEN, SURNOMI.

Part generalitat,  
Per COGNOMS declarat.

G. RIQUET : Sitot s' es.

Outre généralité, déclaré par *surnoms*.

Sera inscrits... los NOMS et COGNONS.

*Fors de Bear*, p. 1077.

Il sera inscrit... les noms et *surnois*.

ANC. FR. Dont il a en le *cognom* phricanus.

J. COLLIN, trad. du *Tr. de l'Amitié de Cicéron*, p. 2.

ANC. ESP. *Cognombre.* PORT. IT. *Cognome.*

13. DENOMINATIO, DENOMINACO, *s. f.*,  
lat. DENOMINATIO, dénomination, nom.

De la qual tota aquela partida de cel pren DENOMINACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

De laquelle toute cette partie du ciel prend *dénomination*.

— Figure de rhétorique.

*Denominatio* est quæ, a propinquis e finitimis rebus trahit orationem, qua possit intelligi res, quæ non suo vocabulo sit appellata... ut si quis Macedonas appellarit hoc modo: Non tam cito sarissæ Græcia potitæ sunt.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 3.

C'est la figure que l'on appelle ordinairement *métonymie*, *μετανομία*.

DENOMINATIO tira vas si oratio per lo nom de las cauças a liey mays promidanas e vezilas.

*Leys d'amors*, fol. 131

La *dénomination* attire vers soi le discours par le nom des choses à elle plus proches et voisines.

CAT. *Denominació.* ESP. *Denominacion.* PORT.

*Denominação.* IT. *Denominazione.*

14. DENOMINATIUS, *adj.*, lat. DENOMINATIVUS, dénominatif, dérivé.

Las formas dels noms DENOMINATIUS son aquestas.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Les formes des noms *dénommatifs* sont celles-ci.  
PORT. IT. *Denominativo.*

15. DENOMMAR, *v.*, lat. DENOMINARE, dénommer.

Part. pas. Mas si non es dias DENOMMATZ.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

Mais si le jour n'est pas *dénommé*.

CAT. ESP. PORT. *Denominar.* IT. *Denominare.*

16. PARONOMAZIA, *s. f.*, lat. PARONOMASIA, paronomase, paronomasie, figure de rhétorique.

PARONOMAZIA, es cant doas o motas dictios semblans, o quaysli semblans, en lo comensamen o en la fi, son pauzadas am diverses significatz.

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Paronomasie*, c'est quand deux ou plusieurs mots semblables, ou quasi semblables, au commencement ou à la fin, sont employés avec diverses significations.

CAT. ESP. PORT. *Paronomasia.*

17. PARANOMEON, *s. m.*, paranoméon, figure de rhétorique.

PARANOMEON, es can motas dictios comenso per una meteyssa letra.

*Leys d'amors*, fol. 125.

*Paranoméon*, c'est lorsque nombre de mots commencent par une même lettre.

18. PRENOM, *s. m.*, lat. PRÆNOMEN, prénom.

Jaciayso que, segon lati, sian quatre..., PRENOMS..., propriis noms..., sobrenoms..., agnoms.

*Leys d'amors*, fol. 46.

Bien que, selon le latin, ils soient quatre..., le *prénom*..., le nom propre..., le surnom..., le sobriquet.

19. PRENOMINATIO, *s. f.*, lat. PRONOMINATIO, pronomination, figure de mots.

PRONOMINATIO est, quæ sicuti cognomine quodam extraneo demonstrat id, quod suo nomine appellari non potest; ut si quis, cum loquatur de Gracchis: at non Africani nepotes, inquiet, istius modi fuerunt.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 31.

QUINTIL., VIII, 6, 29, appelle la même figure *antonosia*.

ἄντονομασία id est PRONOMINATIO quæ proprio, alieno utitur.

DIOMEDES, l. II, col. 452, ed. *Putsch*.

PRONOMINATIO es cant hom pauza .i. vocable agradable per no agradable, o pel contrari.

*Leys d'amors*, fol. 147.

La pronomination est quand on pose un mot agréable pour un non agréable, ou par le contraire.

20. PRONOM, PRONOMEN, *s. m.*, lat. PRONOMEN, pronom.

PRONOMEN es aici apelatz, qar es en loc de propri nome pausat.

*Gramm. provenç.*

Le pronom est ainsi appelé, parce qu'il est mis en place du propre nom.

PRONOMS es una partz d'oratio, la qual es pausada en loc de propri nom.

*Leys d'amors*, fol. 71.

Le pronom est une partie de discours, laquelle est mise en place du propre nom.

SUN apelat PRONOM demonstratiu.

*Gramm. provenç.*

Sont appelés pronoms démonstratifs.

CAT. Pronom. ESP. pronombre. PORT. IT. Pronome.

21. RENOM, *s. m.*, renom, réputation, renommée.

Nobles homes e de gran RENOM.

*Arbre de Batalhas*, fol. 48.

Nobles hommes et de grand renom.

CAT. Renom. ESP. Renombre. PORT. Renome.

22. RENOMADA, RENOMNADA, *s. f.*, renommée.

De bon pretz la RENOMADA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Hai ! dolsa.

La renommée de bon mérite.

Proverb. BONA RENOMNADA val mais que avers.

*Trad. de Bède*, fol. 4.

Bonne renommée vaut davantage que richesse.

IT. Rinomata.

23. RENOMANSA, *s. f.*, renommée.

Mas cant auzi lo reis de Fransa

De la filha la RENOMANSA.

*V. de S. Enimie*, fol. 39.

Mais quand le roi de France ouit la renommée de la fille.

IT. Rinomanza.

24. RENOMNAR, RENOMPNAR, RENOMENAR, *v.*, renommer, célébrer, réputer.

Cant auzon RENOMPNAR

Las soas bontatz en que a volgut renhar.

*Poème sur la mort de Robert, R. de Naples.*

Quand ils entendent célébrer les siennes bontés avec lesquelles il voulu régner.

Part. pass. Esr temutz et amatz,

E er lo mon RENOMENATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seingner N enfantz.

Ètre craint caimé, et par le monde renommé.

ETO RENOMATZ d'alquna proessa.

*Ct. dels apost. de Roma*, fol. 164.

Étaient réputés de quelque proesse.

ANC. FR. Ug dyament que l'on renomboit de estre dda valeur de bien cinq cens ducatz.

*Légende de Faitsen*, p. 58.

ESP. Renobar. IT. Rinomare.

25. SESSIONOMATON, SCESSINOMATON, *s. f.*, sessionomaton, scessinomaton, abondance de synonymes, figure de rhétorique.

SESSINOMATON, en outra maniera dicha SCESSINOMATON, es moueza de dictios o d'oratio, cayssh significans una meteyssha cauza de dictios, coma : « Per greu temps mal, fer, e salutge. »

*Leys d'amors*, fol. 124.

Sessionomaton, en autre manière appelée scessinomaton, est multitude de mots ou de discours, quas signifiant une même chose de mot, comme : « Pa' temps DUR, MADVAIS, CRUEL et SAUVAGE. »

26. SINONIMAR, *v.*, synonymer, terme de rhétorique.

Part. pass. Motz SINONIMATZ, so es can motas dictios significo una cauza.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Mots synonymés, c'est quand nombre de mots signifient même chose.

27. SOBRENOM, *s. m.*, surnom.

Al marques qu'el SOBRENOM gie

De Monferrat, e pren sellh de sa maire.

E. CAIRELS : Pus chai.

Au marquis qui quitte le surnom de Montferrat, et prend celui de sa mère.

Car aquel SOBRENOM avian sos parentatz.

*V. de S. Honorat.*

Car ce surnom avaien ses parents.

ANC. FR. Cest seurenom ai-je par vous.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 139.

CAT. Sobrenom. ESP. Sobrenombre. PORT. Sobrenome. IT. Soprannome.

28. TRANSNOMINATIO, *s. f.*, du lat.

TRANSNOMINO, transmination, figure de mots.

Methonimia es TRANSNOMMATIOS O transformatios d'una significatio à outra.

*Leys d'amors*, fol. 130.

La métonymie est *transnominacion* ou transformation d'une signification à autre.

NON, *no*, *adv. nég.*, lat. *non*, *non*, *ne*.

NON, *non*, était corrélatif d'oc, oui.

Qu' ametz mais dir oc que non.

GUI DE CAVAILLON *Senheiras*.

Que vous aimassiez davantage dire *ui* que *non*.

Qui sol dir oc, ar ditz non.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE *En Peire*.

Qui a coutume de dire oui, maintenant dit *non*.

Il s'employait aussi d'une manière simplement négative sans opposition directe.

Non die e non embrugis

Cum sui aissi guais e jaudzens.

B. DE VENTADOUR: Ab jé mov.

Je ne dis et ne proclame comment je suis ussi gai et joyeux.

No sap chantar qui'l so non di.

G. RUDEL: No san.

Ne sait chanter qui le son ne dit.

Senher non es canzitz,

Si merces no l'umelia.

B. ZORGI: l'autr' ier

Seigneur n'est distingué, si merci ne l'adoucit

ANC. FR. Onques sor mer no s'aïdèrent gens miez que les Vénitiens feirent.

VILLEHARDOUIN, p. 87.

No i s deu assure aut.

*Liv. de Sydrac*, fol. 63.

Ne s'y doit asseoir haut.

CAT. ESP. *No*. PORT. *Não*. IT. *No*, *non*.

L'o de no s'élidait devant uae voyelle.

Es folia et enfansa...

Qu'a om n'auze son sin cor descubrir.

B. DE VENTADOUR: Ab joi mov.

C'est folie et enfantillage... qu'à personne il n'ose son fidèle cœur découvrir.

Divers mots se joignaient explétivement à NON.

Ella s fen sorda, cenz a lui non ajend.

*Poème sur Boèce*.

Elle se feint sourde, point à lui ne fait attention.

Partir no m puese GES

De vos.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous. Séparer je ne me puis point de vous.

Ours ni leos non etz vos GES.

B. DE VENTADOUR: Non es meravigha.

Ours ni lion vous n'êtes point.

Molt feyratz gran frauqueza.

S'al prim que us aic enqueza

M' amessetz, o non GES.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous.

Moult vous auriez fait grande franchise, si au commencement que je vous eus recherchée vous m'eussiez aimé, ou non point.

Non puese mal dir de lieys, quar no i es GES.

B. DE VENTADOUR: Be m'an perdut.

Je ne puis mal dire d'elle, car il n'y est pas.

L'om l'a al ma, MICA NO l'a al ser.

Quand o fait, MICA NO s'en repent.

*Poème sur Boèce*.

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Quand il fait cela, mie ne s'en repent.

Layssar m'en ai ieu? NON MINGUA.

G. ADHEMAR: Lanquan.

M'en delaisserai-je? Non mie.

Pero no m'en desconort MIA.

B. DE VENTADOUR: En abril.

Pourtant je ne m'en décourage mie.

Totz temps, NON PAS dos jors ni tres.

PIERRE D'AUVERGNE: Eu non laudarei.

En tout temps, non pas deux jors ni trois.

S'ieu ai tengut lonc temps lo vostro' ostal,

No us pessetz pas leu lo-m fassatz gurpir.

P. CARDINAL: De selhs.

Si j'ai hanté longtemps le votre hôtel, ne vous pensez pas que facilement vous me le fassiez déguerpir.

No lh fai nonh de dampnage.

*Liv. de Sydrac*.

Ne lui fait point de dommage.

Divers mots exprimant des objets minimes se combinaient de même avec l'adverbe négatif NON et y ajoutaient une force explétive. Voyez entre autres les mots:

AGUILEN, AIL, ASSANA, AVELINA, AURIOL, BEZAN, BOTON, BRAC, CAROBLA, CASTANHA, CLAU, FIGA, GAN, GRAN, JUNC, MEALHA, MORA, PAILLA, PLUMA, POGUES, PRUNA, RABA, RATA, SORITZ, UOU.

*Substantiv.* Val mais us cortes NOS



Quant hocs no trob' aundanza.

R. JORDAN : Era non.

Vaut plus un courtois *non* quand un oui ne trouve effet.

No sai nul oc per qu'ieu des vostre *non*.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com l'arbes.

Je ne sais nul oui pour quoi je donnasse votre *non*.

*Non* joint à un substantif lui donnait un sens négatif ; en voici quelques exemples :

Ges per tau *non* a fag *NON DEVER*,

Quar a pres so qu'elhs no volon aver.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Pourtant il n'a point fait *non devoir*, car il a pris ce qu'ils ne veulent avoir.

Tan los destreing *NON FES* e cobeitatz.

SORDEL : Qui se membra.

Tant les étreint *non foi* et convoitise.

Charitatz aministra lo be que *NON PODER* tol.

Trad. de Bède, fol. 24.

Charité administre le bien que *non pouvoir* ôte.

En fan clamor alques per *NON SARENSA*.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ancmais de.

En font clameur aucuns par *non science*.

Lai on *NO SENZ* pot plus valer.

B. ZORCI : Mout fai.

Là où *non sens* peut plus valoir.

El ris torna en plor...,

E'l gran poder en *NON RE*.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Le ris tourne en pleur..., et le grand pouvoir en *non rien*.

*NON* a même modifié des verbes ; voyez CALER.

*Conj. comp.* Malvat hom dins sa maizo

Que no fai ni ditz si mal *no*.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Méchant homme dans sa maison qui ne fait ni dit *sinon mal*.

Non agui m'entensio

En outra si en vos *no*.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Je n'eus mon intention en autre *sinon* en vous.

Erguelhs *non es sinon* obra d'aranha.

P. VIDAL : Quor qu'oni.

Orgueil n'est *sinon* œuvre d'araignée.

ANC. FR.

Hastainz esteitz en France ki ne fist se mal *non*.

Roman de Rou, v. 755.

Ne desiyit se joustes *non*.

*Bibl. et cont. anc.*, t. I, p. 347.

En amurs n'a se plaisir *non*.

*Ouvres d'Alain Chartier*, p. 502.

ANC. ESP. . . quien contare mis quexas  
i a ti *no*.

EL MAQUES D'ASTORGA, *Cançon. gener.*

ANC. PORT. Se per vosso mandado *non*.

*Cancion. lo coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 42.

IT. A niu aliro s'ha da attribuire la causa se  
alle dane *no*.

CASTIGLIONE, *Corteg.*, lib. III.

*Non* jue despneya m'agues flac, envios.

d'ESQUILETA ET DE JOZI : Jozi diatz.

*Non* ge depuis il m'eût flasque, ennuyeux.

Dores, qu'ieu o sofrirai,

NON PER SO QUE fort mi peza.

T DE BERTRAND ET DE BERNARD : Bernartz.

Mouez, que je le souffrirai, *non pour ce que*  
fort m pèse.

Loc. Ab semblant et ab oc, e'n non dir.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi col.

Aec semblant et avec oui, et en dire *non*.

Senher marques, ja no diretz de *no*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

seigneur marquis, jamais vous ne direz de *non*.

Si vos desdizetz un mot de *no*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 30.

Si vous dédisiez un mot de *non*.

ANC. ESP. Frayre cata derecho è *non digas*  
de *non*.

*Martirio de san Lorenzo*, st. 11.

IT. Domandiate, se io ogni volta e quante  
volte a lui piaceva, senza dir mai di *no*,  
io di me stessa gli concedeva intera copia,  
o *no*.

Possa dir de *no*... Rispose del *no*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VI, 7; IX, 2; I, 7.

Et apres *non* gaire jorns.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Et après *non* beaucoup de jours.

Henri II, roi d'Angleterre, reçut de  
la part de Bertrand de Born, qui se  
plaignait de sa politique versatile, le  
sobriquet de Oc e No, *Oui* et *Non*.

Clamava Rassa lo coms de Bretanha; e'l rei  
d'Anglaterra, Oc et No; e'l rei jove, so fill,  
Marinier.

*V. de Bertrand de Born.*

Il appelaït Rassa le comte de Bretagne; et le roi d'Angleterre, *Oui et Non*; et le r<sup>e</sup>jeune, son fils, Marinier.

2. NEGAR, NEGUAR, NEJAR, NYAR, *v.*, lat.

NEGARE, nier, contester, refuser.

Lo joves homs li NEQUA tota la veritat.

*V. de S. Honorat.*

Le jeune homme lui nie toute la veïté.

Ges mas paraulas non NEYA,

Ans vey qu'escota las be.

PEYROLS: Nuls om no.

Point mes paroles ne *conteste*, au contraire je vois qu'elle les écoute bien.

No NEJAR a l'itruï so que desiras que altre ti fassa.

*Trad. de Bède, fo. 63.*

Ne pas *refuser* à autrui ce que tu désire qu'autre te fasse.

ANC. FR. Ne porquant ja nel quier *naer*,

Ma mère n'en seult riens pair.

*Roman de la Rose, v. 1053.*

CAT. ESP. PORT. *Negar. IT. Negare.*

3. NEGATIO, *s. f.*, lat. NEGATIO, négation.

Doas NEGATIOS, segon lati, fan affirmatio.

*Leys d'amors, fol. 99.*

Deux *négations*, selon le latin, font affirmatio.

CAT. *Negació.* ESP. *Negacion.* PORT. *Negação.*

IT. *Negazione.*

4. NEGATIVU, *adj.*, lat. NEGATIVUS, négatif.

NEGATIVAS, com no, ni, non, ges.

*Leys d'amors, fol. 99.*

*Négatives*, comme ne, ni, non, point.

CAT. *Negatiu.* ESP. PORT. IT. *Negativo.*

5. ABNEGUAR, ABNEJAR, ABNEYAR, AMNEJAR, AMNEYAR, *v.*; lat. ABNEGARE, nier, renoncer à, délaisser, faire abnégation de.

Per que mos cors las ABNEGUA.

T. DE BERNARD ET DE GAUSBERT: Gausbert.

C'est pourquoi mon cœur les *délaisse*.

Sitot me desley,

Ges per so no us ABNEY.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous.

Quoique je m'éloigne, point pour cela, je ne vous *délaisse*.

Pero si ditz: Qu'usqueqz AMNEI

So qu'el mon plus li platz.

GIRAUD DE BORNEIL: Al honor Dieu. *Var.*

Pourtant s'il dit: Qu'un chacun *délaisse* ce qui au monde plus lui plait.

Per aquesta paor, laissam totas chausas... e nos mezeus ABNEJAN.

*Trad. de Bède, fol. 15.*

Pour cette crainte, nous laissons toutes choses... et faisons *abnégation* de nous-mêmes.

ESP. PORT. *Abnegar.* IT. *Annegare.*

6. DENEGAR, DENEXAR, DESNEGAR, DENEDAR, DESNEYAR, *v.*, lat. DENEGARE, dénier, renier, refuser.

Els sabon defogir e DESNEGAR aquo que dretz es.

Es pus grans desconoyssensa qui so DENEGA o so oblida.

*V. et Vert., fol. 7 et 15.*

Ils savent éviter et *dénier* ce qui est juste.

C'est plus grande ingratitude qui cela *dénie* ou cela oublie.

No cantara lo gal tro que per tres vegadas me DENEGARAS.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Ne chantera le coq jusqu'à ce que par trois fois tu me *renieras*.

ME DESNEDET que per res del mon non essages.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me *refusa* que pour rien au monde je n'essayasse.

ANC. FR. Ne me veuillez pas *denéer* pardon de mes péchiez.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 305.*

Il n'y eut pas un de tous ceulx que Cicéron feït exécuter par justice, à qui on *deniast* séplintre.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Vie d'Antonius.*

CAT. ESP. PORT. *Denegar.* IT. *Dinégare.*

7. RENEGAR, RENEJAR, RENEYAR, *v.*, renier, dénier, nier, refuser.

Cnida, quar es manens,

Qu'autre dieus non sia

Mas sa manentia

Que li fai Dieu RENEGAR.

P. VIDAL: Si m laissava.

Pense, parce qu'il est riche, qu'autre dieu ne soit que sa richesse qui lui fait *renier* Dieu.

Cant hom se fay juziens o sarrazis o heret-

ges, e RENEGA la fe catholica e son crestianisme.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Quand l'homme se fait juif ou sarrasin ou hérétique, et *renie* la foi catholique et son christianisme.

RENEGAT a tota cortezia.

AIMERI DE BELLINOY : Tant es d'amor.

*Renie* il a toute courtoisie.

Juron e RENEGON, e jogon a tres datz.

P. CARDINAL : Un escribot.

Jurent et *renient*, et jouent à trois dés.

Si meteis se RENEGARA,

Qui per el salvar se volra.

*V. de S. Alexis.*

Soi-même se *reniera*, qui voudra se sauver par lui.

*Part. pas.* Li fals clergue RENEGAT.

RAYMOND DE CASTELNAU : Era pueys.

Les faux clerics *renégats*.

D'un fals sarrasin RENEGAT.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

D'un faux sarrasin *renégat*.

Aquel es appellat RENEGATZ qui lo fieu, que ten de son senhor, met en las mas de son ennemic, e li fay homenatge.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Celui-là est appelé *renégat* qui met le sief, qu'il tient de son seigneur, entre les mains de son ennemi, et lui fait hommage.

*Substantiv.* Judens ni RENEJATZ

Non denria voler

Preizonniers destener.

B. ZORGI : On hom.

Juif ni *renégat* ne devrait vouloir prisonniers détenir.

CAT. ESP. PORT. *Renegar.* IT. *Rinnegare.*

8. RENEGAMENT, RENEJAMEN, RENEYAMEN, *s. m.*, reniement, renonciation.

Blasphemias et RENEGAMENTZ.

*Fors de Béarn*, p. 1089.

Blasphèmes et reniements.

De grans RENEGAMENS e blasphemamens de Dieu.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 250.

De grands reniements et blasphèmes de Dieu.

RENEJAMENS de son pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 16.

Renielement de son péché.

IT. *Rinnegamento.*

NONA, *s. f.*, nonne, nonnain, religieuse.

La nnege e jorn mi ven en pessamens  
Qu'ieu ca algue, ab totz mos valedors,  
Dreyt a Snt Pos, sia sens o folhors,  
E que crone las nonas de laiens.

PUJOLS : Si l' mal. *Var.*

La nuit et jour il me vient en la pensée que je chevauche, sec tous mes braves, droit à Saint-Pons, soit sas ou folie, et que je brûle les nonnes de là dedans.

NONCUPATIUM, *adj.*, du lat. NUNCUPARE, noncupatif.

Mon arrer testament NONCUPATIUM cassan e revoca.

*Tit. de 1270.* DOAT, t. IX, fol. 10.

Mon dernier testament *noncupatif* cassant et révoquant.

NORA, *s. f.*, lat. NURUS, nore, bru.

er que d'alberc gieta fora

Chascuna suegra sa NORA.

RAYMOND DE TORS DE MARSEILLE : A totz maritz.

C'est pourquoi chaque belle-mère jette hors de la maison sa bru.

La suegra fon tantost de son mal deslivrada,  
E la NORA esdevenc mantenen deyssegnada.

*V. de S. Honorat.*

La belle-mère fut aussitôt de son mal délivrée, et la bru devint incontinent insensée.

AN. FR. Le suppliant et avec lui deux siennes  
bruz ou nores, femmes de ses enfans.

*Jett. de rém.*, 1466. CARPENTIER, t. III, col. 37.

CT. *Nora.* ESP. *Nuera.* PORT. *Nora.* IT. *Nuora.*

NOS, *pron. pers.* 1<sup>re</sup> pers. plur. *m. et f.*,

lat. NOS, NOUS.

*ij.* Nos amani e volem so qu'es mal.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Nous aimons et voulons ce qui est mal.

Domna, nos trei, vos et ieu et Amors.

ARNAUD DE MARVEIL : L'ensenhamentz.

Dame, nous trois, vous et moi et Amour.

*Rég. dir.* Nos rezems del sieu sanc precios.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Nous racheta de son sang précieux.

Aissi nos tenia onratz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Ainsi nous tenait honorés.

*Rég. ind.* Er nos sia capdelhs e guerentia

Selh qui guidet tres reis en Betleem

Que sa merces nos a mostrat tal via

Per que'l peior venran a salvamen.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Maintenant *nous* soit chef et garantie celui qui guida trois rois en Bethléem, vu ne sa merci *nous* a montré telle voie par quoi les vîres viendront à sauvement.

ANC. FR. Si disoient: *Nos* meurons tuit en nostre simplece, e li ciel e la terre porteront garantie à *nos* que vs à tort *nos* osciez.

Anc. trad. des Livres des Maccabees, fol. 157.

Il se joignait explétivement à ALTRES.

Donex si ns volem *NOS* ALTRES ar grazire A Jhesu Crist.

R. GAUCELM: Qui vol aver.

Done si nous voulons faire agréer *nos* autres à Jésus-Christ.

ANC. CAT. Axi amor pratica en *nos* dltres.

AUSIAS MARCH: Lo iniquen.

CAT. MOD. ESP. PORT. *Nos*. IT. *Noi*.

2. *Ns*, *afixe*, pour *NOS*, *NOUS*.

*Suj.* Ans que *ns* sia mortz vezina.

PIERRE DE CORBIAC: Domna del'angels.

Avant que la mort *nous* soit voisine.

*Rég. dir.* Quar si *ns* vols a bon port traire,  
No tem nau ni 'l gouvernaire,  
Ni 'l tempier que *ns* estorbilla.

PIERRE DE CORBIAC: Domna dels angels.

Car si tu *nous* veux à bon port conduire, je ne crains nef ni le pilote, ni la tempête qui *nous* ornemente.

Jhesus Crist que *ns* a prezicatiz.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per lo.

Jésus-Christ qui *nous* a prêchés.

*Rég. ind.* Ara *ns* don Dieus bona vi' e bon ven.  
PEIROLS: Pus flum Jordan.

Maintenant *nous* donne Dieu bonne voie et bon vent.

3. *NOSTRE*, *pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers.*, lat.

*NOSTRUM*, notre.

*Sing. suj.* Ja per el *NOSTRE* secret

Non er sanbut.

LE COMTE DE POITIERS: En Alverne.

Jamais par lui *notre* secret ne sera su.

El *NOSTRE* vinres, don em cobeitos,

Sabem qu'es mals, et aqnel morir hos.

FOLQUET DE MARSEILLE: Hueimais.

Le *notre* vivre, dont nous sommes convoiteux, nous savons qu'il est mal, et ce mourir bon.

*Sing. rég.*

*NOSTR*'estol guit sanh Nicolans de Bar.

RAMBAUD DE VAQUETRAS: Aras pot hom.

Que saint Nicolas de Bar guide *notre* flotte.

El nasquet pel *NOSTRE* salvamen.

P. CARDINAL: Tot atressi.

Il naquit pour le *notre* salut.

*Plur. suj.* Tan son valen *NOSTRE* vezi.

P. CARDINAL: Tan son valen.

Tant sont vaillants *nos* voisins.

*Plur. rég.* Quan venç *NOSTRES* torts deslir.

FOLQUET DE MARSEILLE: Hueimais.

Quand il vint effacer *nos* torts.

Per los *NOSTRES* peccatz

Creys la forsa dels Sarrasis.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per.

Par les *notres* péchés croit la force des Sarrasius.

CAT. *Nostre*. ESP. *Nuestro*. PORT. *Nosso*. IT.

*Nostro*.

4. *NOSTRA*, *pron. pers. f. 1<sup>re</sup> pers.*, lat.

*NOSTRA*, notre.

*Sing. suj.* Per que fos bona *NOSTRA* fis.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per.

Par quoi fut bonne *notre* fin.

La heretat sera *NOSTRA*.

Trad. du N. Test., S. LUC, c. 20.

L'hérédité sera *notre*.

*Sing. rég.* Ab sa mort la *NOSTRA* mort auçis.

BERNARD D'AURIAC: Be volria.

Avec sa mort la *notre* mort occit.

*Plur. suj.*

Quar *NOSTRAS* crotz van per crotz de tornes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Car *nos* croix vont pour croix de tournois.

No sai quora mais la veyrai,

Que tan son *NOSTRAS* terras luenh.

G. RUDEL: Lanquau li jorn.

Je ne sais quand plus je la verrai, vu que tant sont *nos* terres loin.

*Plur. rég.* Non laissem *NOSTRAS* heretatz.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per.

Ne laissons pas *nos* hérités.

Que tratten las *NOSTRAS* fazendas per concili general.

Doctrine des Vaudois.

Que nous traitions les *notres* affaires par concile général.

ANC. FR. *Nostre* enimi subsannèrent nus.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 73.

*Nostre* père recnntèrent à nus l'uevre.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 43.

Nous fumes essilées et tout *notre* parent.

Roman de Berte, p. 69.

NOSA, NOYSA, NAUSA, NAUZA, *s. f.*, lat.

NOXIA, noise, querelle, dispute.

Entendit la NOSA et la crior.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Il entendit la noise et la clameur.

Ni guerra, ni batalha,

Ni NAUZA, ni tensos.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Ni guerre, ni bataille, ni noise, ni contestation.

— Bruit, tapage, gazouillement.

Fazen... NOYSA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 55.

Faisant... tapage.

El temps qu'el rossignol faz NAUSA,

Que, de nueit e de jorn, no pausa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

Au temps que le rossignol fait gazouillement, quo, de nuit et de jour, il ne cesse.

ANC. FR. Sans faire bruit ne noise.

*Roman de Galyen le Rethoré*, fol. 90.

Pour ce que... il faisoient noise au prestre, je leur alai dire que il se téussent.

JOINVILLE, p. 64.

S'en aloit l'iaue aval, fesant

Une noise douce et plesant.

*Roman de la Rose*, v. 1398.

Voyez MOVER.

ANC. CAT. ANC. ESP. Noza.

2. NAUZOS, *adj.*, lat. NOXIOSUS, querelleur.

*Fig. Ivreza es NAUZOSA.*

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Ivresse est querelleuse.

ANC. FR. Les gens qui sont si fort noiseux.

*Poème à la louange de la dame de Beaujeu.*

Ne soyez point de luxure amateurs,

Noiseux, gormans et moins blasphemateurs.

J. BOUCHET, *Triumph. de François Ier*, fol. 80.

3. NAUGAR, *v.*, noiser, quereller.

Us fols.....

Que s NAUGA e i s tartalha.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Un fou... qui se querelle et s'y chammille.

ANC. FR. On brouille, on cliquette, on noise.

COQUILLART, p. 147.

NOT, NO, *s. m.*, lat. NODUS, nœud.

Martiriatz de correjas ab NOTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Arms pot.

Martyrisé de courroies avec nœuds.

Totz nutz, son correjatz ab NOTZ.

GUI FOLQUET : A te Verge.

Tout nu, il fut frappé de courroies avec nœuds.

Tu, fay un nos a la corda.

*Trad. du Tr. de l'Arpentago*, 1<sup>re</sup> part. c. 35.

Toi, fais un nœud à la corde.

Prov. El mal no dil albre den hom fichar mal clavel.

*Trad. de Bède*, fol. 29.

Au mauvais nœud de l'arbre on doit ficher mauvais clou.

ANC. FR. Pour éclacer le moindre de mes nœuds.

ROUSARD, t. 1, p. 7.

— Boule.

La dicha partizos, que sia gitad' a sortz, so es a saber, NOTZ, que, segon aquels NOTZ, escara cascuna partz a aquel que s'avenra.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Que ledit partage, soit jeté à sort, c'est à savoir à boules, et sorte que, selon ces boules, échoira chaque part à celui qu'elle adviendra.

— Nodus, sorte de tumeur.

Si vostre' anzel a nos als pes.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si vote oiseau a nodus aux pieds.

No i trobarias NOTZ entier tro las cavilhas.

*V. de S. Honorat.*

Vou ne lui trouveriez nodus entier jusqu'aux chevilles.

CAT. Nu. ESP. Nodo. PORT. Nô, nodo. IT. Nodo.

2. NODOS, *adj.*, lat. NODOSUS, noueux.

Aoès... es... mot... NODOS.

Herba NODOZA es en sas vergas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199 et 210.

Aoès... est... moult... noueux.

Herbe est noueuse en ses verges.

PORT. IT. Nodoso.

3. NODIOZITAT, *s. f.*, lat. NODOSITATEM, roduosité.

En pes, en NODIOZITAT et redolencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

En pied, en nodosité et odeur.

IT. Nodosità, nodositate, nodositade.

4. NODACIO, *s. f.*, lat. NODATIO, nouement, connexion.

NODACIO de las arterias.

Fistula, segon veritat, es NODACIO fentrada, dura, blanca.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33 et 44.

Nouement des artères.

Fistule, selon vérité, est *connexion* coaguée, dure, blanche.  
ESP. *Nodacion*.

5. NOZADOR, *s. m.*, nuque, chignon.

Sul NOZADOR del col al colp li a donat.

*Roman de Fierabras*, v. 2705.

Sur la nuque du cou tel couc lui a donné.

6. NOZEL, *s. m.*, nœud.

Li NOZEL sian apareillat.

E 'ls NOZELS tro als genouils.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que les *nœuds* soient appareillés.

Et les *nœuds* jusqu'aux genoux.

Als NOZELS dels corns hom coloysh lors ans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Aux *nœuds* des cornes on connaît leurs ans.

7. NOZELAMENT, *s. m.*, nouement, connexion, assemblage.

Humeurs... en las juncturas ajastalas, donaus ad elas indaziment et NOZELAMENT.

*Eluc. de las propr.*, li. 49.

Humeurs... assemblées dans les jointures, donnant à elles enduit et *connexion*.

8. NOZELOS, *adj.*, noueux.

L'aybre es mot dar, NOZELOS et ramos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 213.

L'arbre est moult dur, *nouveux* et rameux.

9. NOZAR, NOSAR, NOAR, *v.*, lat. NOIAR, nouer, attacher.

Las NOZA el centre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Les *noue* au centre.

*Fig.* Li fizel amador

Qui 'lla plait d' amor sabon NOAR,

Prezon mais l' amoros plor.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT: N Albert.

Les fideles amants qui savent *nouer* le plaid d'amour, prisent davantage l'amoureux pleur.

*Part. pas.*

NOZAT a tort, quar lo dreitz lo deslia.

BERTRAND D'ALLAMANON: Ja de chantar.

*Noué* à tort, car le droit le délie.

Lo fre li 'scapet qu' el tenia NOZAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1141.

Le frein, qu'il tenait *noué*, lui échappa.

Quatre corceias

De cuer de cer menut NOSADAS.

*Roman de Jausfre*, 61.

Quatre courroies de cuir de serpent *nouées* menu.

CAT. *Nuar*. ESP. *Anudar*. IT. *Annodare*.

10. NOZELAR, *v.*, nouer, attacher.

Lors corns si NOZELIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Leurs cornes se *nouent*.

*Part. pas.*

Lo Sarrazi s'afica suls estriens NOZELATZ.

On li doy bran pendiau en l' arso NOZELATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1042 et 1533.

Le Sarrasin s'appuie sur les étriers *noués*.

Où les deux glaives pendaient *attachés* à l'arçon.

11. NECCIO, *s. f.*, connexion, nœud.

La forma de la NECCIO es que, etc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

La forme de la *connexion* est que, etc.

12. NECTACIO, *s. f.*, jonction, attache.

La NECTACIO de doas dentz sanas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

La *jonction* de deux dents saines.

13. ANNEXIO, *s. f.*, lat. ANNEXIO, connexion, jonction.

Per so que sia ANNEXIO engual.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Pour cela que la *connexion* soit égale.

ESP. *Anexion*.

14. ANNEXE, *adj.*, lat. ANNEXUS, annexé, attaché.

Novas rimadas ANNEXAS...; ANNEXAS son cant las razos o las materias o themas, de que tratan, termino en nombre no par de bordos.

*Leys d'amors*, fol. 18.

Nouvelles rimées *annexées*...; elles sont *annexées* quand les sujets ou les matières ou thèmes, de quoi elles traitent, finissent en nombre non pair de vers.

Las partidas al cor ANNEXAS.

Las fuelhas ha ANNEXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 58 et 199.

Les parties au corps *annexées*.

A les feuilles *annexées*.

CAT. *Annexo*. ESP. *Anexo*. PORT. *Annexo*. IT.

*Annesso*.

15. CONNEXIO, *s. f.*, lat. CONNEXIO, connexion.

Hau natural unitat et CONNEXIO.

Que amar sia unio et CONNEXIO amorosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2 et 3.

Ont naturelle unité et *connexion*.

Qu'aimer soit union et *connexion* amoureuse.

CAT. *Connexió*. ESP. *Conexion*. PORT. *Con-*

*nexão*. IT. *Connessionc*.

16. CONNEXITAT, *s. f.*, connexité.

Per que haian CONNEXITAT entre lor.

*Leys d'amors*, fol. 13.

Pour qu'elles aient *connexité* entre elles.

ANC. CAT. *Connexitat*. ESP. *Conexitad*.

17. DENOZAR, *v.*, lat. DENODARE, dénouer, détacher.

Aquel cop *dENOZA* la 'squina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237.

Ce coup *dénoue* l'échine.

CAT. *Desnuar*. ESP. *Desanudar*. IT. *Disnodare*.

NOTA, NODA, *s. f.*, lat. NOTA, note, marque.

NOTAS ni quartas escriir.

P. CARDINAL: Qui vol.

Écrire notes et chartes.

*Fig.* Honestamens uzar de vestirs ses excès e ses *NOTA* de herguell.

*V. et Vert.*, fol. 104.

User honnêtement de vêtements sans excès et sans *note* d'orgueil.

Pesma *NODA* es ergoils en tenso.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Tres mauvaise *marque* est orgueil en contestation.

## — Note de musique.

En paraulas que passon per la boca o en *NOTA* de cans o de sos dissolntz.

*V. et Vert.*, fol. 88.

En paroles qui passent par la bouche ou en *note* de chant ou d'airs désordonnés.

CAT. ESP. PORT. IT. *Nota*.

2. NOTARI, *s. m.*, lat. NOTARIUS, notaire.

Cartas que no son feitas per cominal persona, so es per *NOTARI*.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28.

Chartes qui ne sont faites par personne commune, c'est-à-dire par *notaire*.

*NOTARIS* que fan falsas letras, e falson los sagells, e fan libells falces e falsas cartas.

*V. et Vert.*, fol. 15.

*Notaires* qui sont de fausses lettres, et faussent les sceaux, et sont des mémoires faux et de faux actes.

CAT. *Notari*. ESP. PORT. *Notario*. IT. *Notaro*, *notaio*.

3. NOTARIA, *s. f.*, notariat, office de notaire.

L'offici de *NOTARIA*...; la venda de las *NOTARIAS*.

*Tit. de 1241*. DOAT, t. VI, fol. 151.

L'office de *notariat*...; la vente des *notariats*.

CAT. ESP. *Notaria*. IT. *Notaría*, *notería*.

4. NOTARIAT, *s. m.*, notariat, fonction de notaire.

Finit lo termi de lor *NOTARIAT*.

*Fors de Béarn*, p. 1077.

Le terme de leur *notariat* fini.

ESP. *Notariata*.

5. NOTATIO, *s. f.*, lat. NOTATIO, observation, remarque.

*NOTATIO* es cant, per certz senhals, hom demostra h natura d'ome.

*Leys d'amors*, fol. 148.

La *remarque* est quand, par certains signes, on indique la nature de l'homme.

ANC. CAT. *Notació*. ANC. ESP. *Notacion*. PORT. *Notiação*.

6. NOTABLE, *adj.*, lat. NOTABILIS, notable.

Es's fags *NOTABLES*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 1.

Es les faits *notables*.

Esta doctrina

Sancta, *NOTABLA* e fina.

*Brev. d'amor*, fol. 110.

Cette doctrine sainte, *notable* et pure.

CAT. ESP. *Notable*. PORT. *Notavel*. IT. *Notabile*.

7. NOTABLAMENT, NOTABLAMEN, *adv.*, notablement, honorablement.

Diiz *NOTABLAMEN* de tres dictios.

*Leys d'amors*, fol. 112.

Dit *notablement* de trois mots.

Lo qual me recullhic mot *NOTABLAMENT*.

PELILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Lequel me reçut moult *honorablement*.

CAT. *Notablement*. ESP. *Notablemente*. PORT.

*Notavelmente*. IT. *Notabilmente*, *notabilmente*.

8. NOTAR, *v.*, lat. NOTARE, noter, dénoter, indiquer.

*NOTAR*... e summariament remembrar las istorias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2.

*Noter*... et sommairement rappeler les histoires.

L'autre jorn, per aventura.

M'anava sols cavalcan,  
Un sonet NOTAN.

GUY L'UISEL : L'autre jorn.

L'autre jour, par aventure, je m'en allais seul  
chevauchant, *notant* un sonnet.

NOTAR quals sion las causas del nostre de-  
partiment.

*Doctrine des Vaudois.*

Noter quelles soient les causes de notre séparation.

Car la prima letra d'amor

Apellon *a*, e NOTA plor.

P. MILON : En amor trop.

Car la première lettre d'amour on appelle *A*, et  
elle *dénote* pleur.

CAT. ESP. PORT. *Notar*. IT. *Notare*.

9. DENOTAR, *v.*, lat. DENOTARE, déno-  
ter, désigner.

AYSSO DENOTA la virtut del vouble, cum  
simple vuelha dire ses plec.

DENOTO indignacio de corage.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 40.

Ceci *dénote* la qualité du mot, comme simple  
veuille dire sans pli.

*Dénotent* indignation de cœur.

CAT. ESP. PORT. *Denotar*. IT. *Denotare*, *dino-  
tare*.

10. NOTIFICAR, *v.*, lat. NOTIFICARE, no-  
tifier.

NOTIFICAM per la tenor de las presens.

JUSTEL, *Preuv. de l'Hist. de la maison de  
Turenne*, 1404.

Nous *notifions* par la teneur des présentes.

*Part. pas.* Las benedictios... foro promulgadas  
et NOTIFICADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Les bénédiction... furent promulguées et *no-  
tifiées*.

CAT. ESP. PORT. *Notificar*. IT. *Notificare*.

11. NOTIFICATIU, *adj.*, qualificatif, in-  
dicatif.

So NOTIFICATIUS de las personas divinas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 7.

Sont *qualificatifs* des personnes divines.

12. NOTORI, *adj.*, lat. NOTORIUS, no-  
toire, connu.

A totz manifestz e NOTORIS.

*Leys d'amors*, fol. 118.

A tous manifeste et *notoire*.

CAT. *Notori*. ESP. PORT. IT. *Notorio*.

13. NOTICIA, *s. f.*, lat. NOTITIA, notice,  
connaissance, notion.

Noms es ditz de nomnar o de NOTICIA, so  
es conoysshensa.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Nom est dit de nommer ou de *notice*, c'est-à-dire  
connaissance.

NOTICIA certa dels temps et dels momens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 121.

*Notion* certaine des temps et des moments.

CAT. ESP. PORT. *Noticia*. IT. *Notizia*.

14. NOCIO, *s. f.*, lat. NOTIO, notion,  
connaissance.

D'aquestas NOCIOS, sapias que cascuna es  
una et indiviza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 7.

De ces *notions*, sachez que chacune est une et  
indivise.

CAT. *Noció*. ESP. *Nocion*. PORT. *Noção*. IT. *No-  
zione*.

15. NOCIONAL, *adj.*, indicatif, qualifi-  
catif, explicatif.

Algus so noms... personals, autres NOCIONALS.

Noms NOCIONALS so ditz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6 et 7.

Aucuns sont noms... personnels, autres *qualificatifs*.

Sont dits noms *indicatifs*.

CAT. ESP. *Nocional*.

16. ANNOTATION, *s. f.*, annotation, dé-  
signation.

La ANNOTATION de tos los bes mobles e no  
mobles del fugitin.

*Cout. de Condom*, de 1313.

La *désignation* de tous les biens meubles et non  
meubles du fugitif.

ESP. *Anotacion*. PORT. *Anotação*. IT. *Anno-  
tazione*.

17. COGNICIO, COGNITIO, *s. f.*, lat. COG-  
NITIO, connaissance.

En sa COGNICIO

Pren queex mont gran perfeccio.

Per illuminatio

Nos a dada COGNITIO.

*Brev. d'amor*, fol. 7 et 2.

En sa *connaissance* chacun prend moult grande  
perfection.

Par illumination nous a donné *connaissance*.

ANC. CAT. *Cognició*. ANC. ESP. *Cognicion*. IT.  
*Cognizione*.



18. CONOISSENSA, CONOYSSENSA, CONOYSSHENSA, CONOICHENSSA, *s. f.*, connaissance, savoir, distinction, avis.

Ien n'ai chanzit un pro e gen,...

On es sens e CONOISSENSA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

J'en ai choisi un preux et gentil, ... où est sens et savoir.

Quar CONOYSSENSA

Vo' n'ai abstenir.

G. RIQUIER : L'autre jor.

Car connaissance vous en fait abstenir.

Ien mostrarei las CONOISSENSAS

Dels auzels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je montrerai les distinctions des oiseaux.

— Terme de jurisprudence.

Los digs consols au... la CONOYCHENSSA de dext... et de malafachas.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont... la connaissance de limites... et de méfaits.

*Loc.* Diguas m'en vostra CONOISSENSA.

T. DE CERTAN ET DE HUGUES : N Ugo lo.

Dites-m'en votre connaissance.

Segon ma CONOISSENSA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Selon ma connaissance.

CAT. *Conexensa*. ANC. ESP. *Conocencia*. IT. *Conoscenza*.

19. CONOISSIMEN, *s. m.*, connaissance, avis.

Can n'aura CONOISSIMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quand il en aura connaissance.

*Loc.* Al mieu CONOISSIMEN,

El mon non es tan gaya.

G. FAIDIT : De m platz.

A ma connaissance, au monde il n'est si gaie.

CAT. *Conexement*. ESP. *Conocimiento*. PORT. *Conhecimento*. IT. *Cognoscimento*, *conoscimento*.

20. CONOCUDA, CONEGUDA, *s. f.*, connaissance.

*Loc.* A CONOCUDA dels sens amics.

*Tit. de 1253. Arch. du Roy.*, M, 772.

A connaissance des siens amis.

Fon la melhor del pais

A CONOCUDA dels yezis.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Elle fut la meilleure du pays à connaissance des voisins.

Faill trop a ma CONOCUDA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Elle faut trop à ma connaissance.

21. CONOISSEIRE, CONOISSEOR, CONOYSSSEOR, *s. m.*, connaisseur.

No t justifies davant Dieu, car el es CONOISSEIRE de cor.

*Trad. de Bède*, fol. 39.

Ne te justifies devant Dieu, car il est connaisseur de cœur.

Aug perqui m teno'l CONOYSSSEOR.

G. RIQUIER : Fis e verays.

J'entends pour qui me tiennent les connaisseurs.

Per que s fan tug CONOISSEOR

De ne, vas qual part ieu azor.

BERTAND DE BORN : Rassa tan.

C'est pourquoi tous se font connaisseurs de moi, vers qude part j'adore.

ANC. IT. A CIASCUNO BUONO CONOISSEOR.

GUISTONE D'AREZZO, *Lett.* 5.

ESP. *Conocedor*. PORT. *Conhecedor*. IT. MOD. *Conoscitore*.

22. COGNITIU, *adj.*, lat. COGNITIVUS, appréciatif, qui connaît.

Virtut racional es potencia COGNITIVA.

De las potencias de l'anima, ... la una es COGNITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Vertu rationnelle est puissance appréciative.

Des puissances de l'âme, ... l'une est appréciative.

23. COGNOSCIBLE, *adj.*, connaissable.

Antra cauza per autre sen COGNOSCIBLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Autre chose connaissable par autre sens.

24. CONOSKER, CONOISKER, CONOISSER, *v.*, lat. COGNOSCERE, connaître, prendre connaissance.

Us orbs o poiria CONOISSER

Que vos m'avez pres e lazat.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Un aveugle pourrait cela connaître que vous m'avez pris et lacé.

No sai si m CONOISSIA.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je ne sais si elle me connaissait.

Ieu conosk ben sen e folhor,

E CONOSC ancta et honor.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Je *connais* bien sens et folie, et je *connais* honte et honneur.

Qui'l *CONOISSENIA*,

Juglars es.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Lo hels.

Qui le *connaissait*, il est jongleur.

Lo jutges den *CONOISSER* del plait.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Le juge doit *connaître* du plaid.

— Reconnaitre, avouer.

CONOCROX que del vescomte tenim tot quant avian.

*Titre de 1168.*

*Reconnurent* qu'ils tenaient du vicomte tout ce qu'ils avaient.

— Connaître charnellement.

Tot hom que, per violensa, *CONOUES* fema.

*Charte de Gréalou*, p. 100.

Tout homme qui, par violence, *connût* femme.

*Part. prés.*

Mas vos, amics, etz ben tan *CONOISSENS*

Que ben devez *connaître* la plus fina.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter m'or.

Mais vous, ami, vous êtes bien tant *connaissant* que bien vous devez *connaître* la plus fidèle.

Las unas son plazens,

Las antras *CONOISSENS*.

ARNAUD DE MAREUIL : Razos es.

Les unes sont agréables, les autres *connaissantes*.

*Subst.* Ajudar puese a mos *CONOISSENS*.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je puis aider à mes *connaissances*.

*Part. pass.*

Ben dei chanter pus Amors m'o ensenha...

Quar s'ilh no fos, ja non fora chantaire

Ni *CONOGUTZ* per tanta bona gen.

PEYROLS : Ben dei.

Bien je dois chanter puisque Amour me l'enseigne... car s'il ne fût, jamais je ne serais chanteur ni *connu* par tant de bonne gent.

CAT. *Conexer*. ANC. ESP. *Conoscer*. ESP. MOD.

*Conocer*. PORT. *Conhecer*. IT. *Conoscere*.

25. ACONOYSSER, *v.*, reconnaître.

Aprèn hom a mal afugir et ACONOYSSER... tot peccat.

*V. et Vert.*, fol. 28.

On apprend à fuir le mal et *reconnaître*... tout péché.

26. DESCONOISSENSA, DESCONOYSSENSA, *s. f.*, ingratitude, ignorance, folie.

Tan que queex la desampara

Per DESCONOYSSENSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per. Tant que chacun l'abandonne par *ingratitude*.

Us mal essenhatz

Ab gran DESCONOISSENSA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Un mal enseigné avec grande *ignorance*.

Qui, apres ben, dis mal,

Fai gran DESCONOISSENSA.

AINIERI DE PEGULAIN : Per razon.

Qui, après bien, dit mal, fait grande *folie*.

ANC. FR. De grant *desconnoissance* sunt li hoir par usage.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 429.

En racomptant le fait qu'ils *connoissent* à l'œil, ilz demeurent en *desconnoissance* de la cause.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 405.

ANC. CAT. *Desconexença*. IT. *Disconoscenza*.

27. DESCONOYSSEMENT, DESCONOISSEMENT, *s. m.*, ingratitude.

Si non lo servia tos temps mays,

Gran DESCONOYSSEMENT seria.

*V. de S. Honorat.*

S'il ne le servait toujours plus, grande *ingratitude* (ce) serait.

Per avols faitz savais

Que fai DESCONOISSEMENT.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIDOT : Pres sui.

Par lâches faits méchants que produit *ingratitude*.

A gran DESCONOISSEMENT.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

A grande *ingratitude*.

ESP. *Desconocimiento*. PORT. *Desconhecimento*.

IT. *Sconoscimento*.

28. DESCONOISSADOR, *s. m.*, mauvais connaisseur, ignorant.

S'entr'els DESCONOISSADORS

E donas de mals talans,

Sovendeiava mos chans.

RAIMOND DE MIRAVAT : S' adreg fos.

Si entre les *mauvais connaisseurs* et les dames de *mauvaises volontés*, je répétai souvent mes chans.

29. DESCONOSKER, DESCONOISSER, DESCONOYSSER, *v.*, méconnaître.

Cossi fassa hom DESCONOISSER

Autrui auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comment on fassa *méconnaître* oiseau étranger.

Ien non o puese far DESCONOISSER,

Qu'us orbs o poria conoisser.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Je ne puis faire *méconnaître* cela, vu qu'un aveugle le pourrait connaître.

Om per complir son plazer,

DESCONOYS dreg e dever.

G. RIQUIER : Vertatz.

Homme pour accomplir son plaisir, *méconnaît* droit et devoir.

DESCONOUG d'Amor, qu'anc no m ses be.

G. FAIDIT : De solatz.

Je *méconnus* d'Amour, vu qu'onques il ne me fit bien.

Part. prés. Cels que, per conten

Q'avez mest vos, si van DESCONOISEN.

B. CALVO : Ges no m'es.

Ceux qui, pour contestation que vous avez parmi vous, se vont *méconnaissants*.

Subst. Tot aiso'n fan li ric DESCONOISEN.

II. BRUNET : Puaos l'adreitz.

Tout cela en font les riches *méconnaissants* (ignorants).

Mas dirau tut li DESCONOISEN

Que cel es sols qu'am' autrui mais que se.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Mais tous les *méconnaissants* (ingrats) diront que celui-là est fou qui aime autrui plus que soi.

Amors falset mon sen

Tan qu'una DESCONOYSSEN

Amiey.

GAUBERT, NOÏNE DE PUICIBOT : Be s cujet.

Amour faussa mon sens tant qu'une *ingrate* j'aimai.

Part. pas. Befatz DESCONOUGUTZ.

HUGUES DE S. CYR : Nulla res.

Bienfaits *méconnus*.

ANC. FR. Pour lui *desconnoistre*, son vis

Oint d'une erbe que blans ne bis

Ne fu, mais entre deus couleurs.

Roman du Renart, t. IV, p. 180.

Mais *descognoissent* leur cas et leur péril.

Tes *descognoissans* acolentez que tu as servis.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 322 et 268.

Gerard et sa compaignie, afin d'estre *descogneus*, furent couverts et honsez de blanc.

Hist. de Gerard de Mons, p. 101.

CAT. *Desconexer*. ESP. *Desconocer*. PORT. *Desconhecer*. IT. *Disconoscere*.

30. ENCONOGUT, *adj.*, inconnu.

Subst. Mais amatz deniers e paubr'arnes

Qu'ENCONOGUTZ l'amor de Na Falcona.

GUILLAUME DE BAUX : Be m meraveill.

Vous aimez davantage deniers et pauvre harnais qu'*inconnu* l'amour de dame Falcone.

31. MESCONIOISENSA, MESCONIOISENCZA, *s. f.*, ingratitude, ignorance.

MESCONIOISENSA es nairissa de vices.

Trad. de Bede, fol. 43.

Ingratitude est nourrice de vices.

La MESCONIOISENCZA lo fai mot fort errar.

Lo Novel sermon.

L'ignorance le fait moult fort errer.

ANC. FR.

Vos injustes corroux, voire MESCONNOISSANCE

Par qui je me suis veu tout espoir retranché.

Premières OEuvres de Desportes, p. 38.

32. MESCONOISSER, MESCONOYSSER, *v.*, méconnaître.

Voyez DENINA, t. III, p. 118.

Fraye, ieu non volh MESCONOYSSER.

Trid. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Frères, je ne veux pas *méconnaître*.

IT. *Mesconoscere, misconoscere*.

33. PRECOGNICIO, *s. f.*, lat. *PRÆCOGNITIO*, préconnaissance, connaissance anticipée.

PRECOGNICIA O PRECOGNICIO de las iniquitats.

D/ las causas... venturas ha PRECOGNICIO.

Eluc. de las propr., fol. 6 et 9.

PRECOGNICIA ou préconnaissance des iniquités.

Des choses... à venir a préconnaissance.

34. PRECONOYSHENSA, *s. f.*, préconnaissance, connaissance anticipée.

De guerra han alguna PRECONOYSHENSA.

Eluc. de las propr., fol. 149.

De guerre ont aucune préconnaissance.

IT. *Preconoscenza, precognoscenza*.

35. RECONOISENSA, RECONOISENSA, RECONOYSSENSA, *s. f.*, reconnaissance, ressouvenance, aveu.

Be m dei far bona chanso,

Sivals per RECONOISENSA.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Bien je dois faire bonne chanson, du moins par reconnaissance.

Non a RECONOISENSA

De sa vilania.

P. BEMOND RICAS NOVAS : Lo bels.

N'a ressouvenance de sa vilenie.

Veraya confessio es repentimens de cor e RECONOYSSENSA de loca.

V. et Vert., fol. 13.

Véritable confession est repentance de cœur et  
aveu de bouche.

Las RECONOISENSAS que premieramen n'avian.

*Tit. de 1278. Chartre de Capdenac.*

Les reconnaissances que premièrement ils en  
avaient.

PORT. *Reconhecença. IT. Riconoscenza.*

36. RECONNOISEMENT, RECONOYSEMEN,  
s. m., reconnaissance.

Aissi valra son ric pretz per un cen,  
Si acuelh Dieu hucemais per companho,  
Qu'elh no vol re, mas RECONOYSEMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucemais no y.  
Ainsi vaudra son puissant mérite cent pour un,  
s'il accueille Dieu désormais pour compagno, vu  
qu'il ne veut rien, excepté reconnaissance.

Far omenatge e RECONNOISEMENT.

*Tit. de 1166. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,  
col. 116.*

Faire hommage et reconnaissance.

ANC. FR. .IIII. deniers en reconnoissement

Que de vos tiegne trestot son chisement.

*Roman d'Agolant, fol. 183. BEKKE, p. 181.*

ESP. Reconocimiento. PORT. Reconhecimento.

IT. Riconoscimento.

37. RECOGNOSKER, RECONOSKER, RECON-  
NOISSER, v., lat. RECOGNOSCERE, re-  
connaître, payer de retour.

D'aquel be

Que m'a volgut

RECONOSC que s'vira.

GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.

De ce bien qu'elle m'a voulu je reconnais qu'elle  
se détourne.

Glorios Dieus, tramet me lum...

E RECONOSCA 'ls tieus sendiers.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Glorieux Dieu, transmets-moi lumière..., et que  
je reconnaisse les tiens sentiers.

Que lo traut non RECONOCUES al emperador.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.*

Qu'il ne reconnût pas le tribut à l'empereur.

RECOGNOC l'amor que son poble li por-  
tava..., e donet plusors dons et libertatz.

*Genologia dels contes de Tholoza, p. 15.*

Reconnut l'amour que son peuple lui portait...,  
et accorda plusieurs dons et libertés.

RECONOISSEY que aqnels hes

Dieus lo paires li a trames.

*Brev. d'amor, fol. 105.*

Reconnaissant que Dieu le père lui a transmis  
ces biens.

Part. pas. Ans que s'fosso RECONOGUTZ.

PHILOMENA.

Avant qu'ils se fussent reconnus.

ESP. Reconocer. PORT. Reconhecer. IT. Rico-  
noscere.

38. PRONOSTICACIO, s. f., pronostication,  
action de pronostiquer.

Usatz en la curacio de totz vostres malautes  
de PRONOSTICACIO e indicatio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 12.*

Usez dans le traitement de tous vos malades de  
pronostication et indication.

CAT. Pronosticació. ESP. Pronosticacion. PORT.

Pronosticacão. IT. Pronosticazione.

39. PRONOSTICAR, v., pronostiquer.

PRONOSTICAR ni juggar del mudament ni del  
terme de malantia.

*Eluc. de las propr., fol. 117.*

Pronostiquer et juger du changement et du terme  
de maladie.

Part. pas. Coma papa Clement avia PRONOSTI-  
CAT.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 195.*

Comme le pape Clément avait pronostiqué.

CAT. ESP. PORT. Pronosticar. IT. Pronosticare.

40. IGNORANTIA, IGNORANCIA, IGNORAN-  
SIA, s. f., lat. IGNORANTIA, ignorance.

IGNORANCIA non los escuza en aquest cas.

*V. et Vert., fol. 76.*

Ignorance ne les excuse pas en ce cas.

Sel que aytal IGNORANCIA aura, sera d'amp-  
natz.

*Liv. de Sydrac, fol. 129.*

Celui qui aura telle ignorance, sera damné.

Certa es l'IGNORANTIA de nostra fi.

*Trad. de Bède, fol. 82.*

Certaine est l'ignorance de notre fin.

CAT. ESP. PORT. Ignorancia. IT. Ignoranzia.

41. IGNORANSA, s. f., ignorance.

Per IGNORANSA, o per nocalensa.

*Ley's d'amors, fol. 7.*

Par ignorance, ou par nonchalance.

IT. Ignoranza.

42. IGNORANMENT, s. m., ignorance.

IGNORANMENT del fayt me poyria excusar.

*Arbre de Batalhas, fol. 111.*

Ignorance du fait pourrait m'excuser.

43. IGNORANS, adj., lat. IGNORANS, igno-  
rant.

Seray bos clerz, si be m soy IGNORANS.

*Leys d'amors*, fol. 79.

Je serai bon clerc, bien que je suis ignorant.

IGNORANS es cel que pogra saber la fe de Dieu si s volgues.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

Ignorant est celui qui pourrait savoir la foi de Dieu s'il voulût.

Substantiv. A destruetio dels IGNORANS.

*La Crusca provenzale*, p. 95.

A destruction des ignorantis.

CAT. Ignorant. ESP. PORT. IT. Ignorante.

44. IGNARR, *adj.*, lat. IGNARUS, ignare, ignorant.

IGNARRS, so es a dire ses narrs, per defaulta de juggament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40.

Ignare, c'est-à-dire sans narines, par défaut de jugement.

45. IGNORAR, *v.*, lat. IGNORARE, ignorere.

Part. pas. Cauza... fort IGNORADA.

*Leys d'amors*, fol. 9.

Chose... fort ignorée.

CAT. ESP. PORT. Ignorar. IT. Ignorare.

NOTH, *s. m.*, lat. NOTUS, notus, vent du midi.

Anta es le ters vent cardinal, ... ad el collateral es NOTH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Autan est le troisième vent cardinal, ... à lui est collatéral notus.

ESP. PORT. IT. Noto.

NOTZ, *s. f.*, lat. NUX, noix.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

En la notz tres causas ha,

L'escorsa, la testa e'l nogalhs.

*Brev. d'amor*, fol. 80.

En la noix il y a trois choses, l'écorce, la coque et le cerneau.

Son meins grossas d'una notz.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Sont moins grosses qu'une noix.

De notz a'scofellar.

MARCOAT; Mentre m.

Des noix à écaler.

Loc. No'n donaria doas notz.

PIERRE D'AUVERGNE: Qui hos vers.

Je n'en donnerais pas deux noix.

III.

ANG. FR. Secours requiert une autre fois,

Mais ne lui vault pas d'une noix.

*Ysopet*, I, fol. 52. ROBERT, t. I, p. 171.

Voyez GANDRES.

CAT. Nou. ESP. Nuez. PORT. Noz. IT. Noce.

2. NOGALH, NOGAILL, *s. m.*, amande de noyau, cerneau.

De presegas auzetz NOGAILLS,

Faitz n'oli.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous aurez des amandes de noyaux de pêches, faites-en de l'huile.

En la notz tres causas ha,

L'escorsa, la testa e'l NOGALHS.

*Brev. d'amor*, fol. 80.

En la noix il y a trois choses, l'écorce, la coque et le cerneau.

3. NOGALHO, NOGUALHO, *s. m.*, amande, cerneau.

De comprar oli ni NOGUALHOS nul jorn.

*Docum. de 1381. Ville de Bergerac.*

D'acheter huile et cerneaux nul jour.

Un NOGALHO d'avelana.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Un amande d'aveline.

4. NOGUIER, NOGIER, *s. m.*, noyer.

Al arbre d'un NOGUIER per la gola si pent.

*V. de S. Honorat.*

A l'arbre d'un noyer par la gueule il se pend.

S'era non renverdise en pascor,

De leu la nnot del Sa Giovan,

Ansi cum li NOGIER fan.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

S'il ne reverdit maintenant en printemps, peut-être la nuit de la Saint-Jean, ainsi comme les noyers font.

CAT. Noguier.

NOU, NUEU, *adj.*, lat. NOVUS, neuf, nouveau.

Ab nou cor et ab nou talen...

Vueh un bon nou vers comensar.

RAMBAUD D'ORANGE: Ab nou.

Avec nouveau cœur et avec nouveau désir... je veux un bon nouveau vers commencer.

Farai chansoneta NUEVA

Ans que vent ni gel ni plueva.

LE COMTE DE POITIERS: Farai.

Je ferai chansonnette nouvelle avant qu'il vente et gèle et pleuve.

*Adv. comp.* - De nou renouvellaz.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois lo bel.

Renouvelé à neuf.

ANG. FR. EN SON *neuf* ostel entrer.

*Nouv. rec. de publ. et cont. anc.*, t. I, p. 367.

CAT. *Nou.* ESP. *Nuevo.* PORT. *Novo.* IT. *Nuovo.*

2. NOVAS, *s. f. plur.*, nouvelle, conte, histoire.

UNAS NOVAS VOS VUELL CONTAR

QUE ABZI DIR A UN JOGLAR.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : UNAS NOVAS.

Une nouvelle je veux vous conter que j'onis dire à un jongleur.

NO SABETZ LAS NOVAS DE TRISTAN.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE : GUORDO.

Vous ne savez pas les nouvelles de Tristan.

GUASTOS, CUI ES BEARNS E PAUS,

MI TRAMES SAI NOVAS COMITAR.

BERTRAND DE BORN : QUAA VEY.

Gaston, à qui est Béarn et Pau, m'envoya ici conter des nouvelles.

CAT. *Nova.* ESP. *Nueva.* PORT. *Nova.* IT. *Nuova.*

3. NOVELL, NOVELH, NOEL, *adj.*, lat. NOVELLUS, neuf, nouveau.

EL NOVELL TESTAMENT.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Au Nouveau-Testament.

EN EST SON FAS CHANSONETA NOVELHA.

H. BRUNET : EN EST.

SUR CET AIR JE FAIS CHANSONNETTE NOUVELLE.

ANET CHANTAN .I. CHAN NOEL.

P. VIDAL : LAI ON COBRA.

Il alla chantant un chant nouveau.

SENHER, ON ES EN GUI, MOS NOELS MARIDATZ?

*Roman de Fierabras*, v. 2985.

Seigneur, où est le seigneur Gui, mon nouvel épousé?

AB NOELS DIGZ E DE NOVA MAESTRIA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : NON AU TON.

Avec nouveaux dits et de nouvelle science.

*Adv.* RAIMOND GAUCELM, AVEZ SIE RE NOVELH?

R. GAUCELM : A PENAS VAU.

Raimond Gauclm, avez-vous fait rien de nouveau?

*Adv. comp.*

NOVELHA ES, QUAR IEU CHANT DE NOVELH.

H. BRUNET : EN EST.

Elle est nouvelle, car je chante de nouveau.

DE MON NON VERS, VUELL TOTZ PREGAR

QU'EL M'ANON DE NOVELH CHANTAR

A LIEIS QU'AM SENES TALAN VAR.

RAMBAUD D'ORANGE : AB NON COR.

A l'égard de mon nouveau vers, je veux les prier tous qu'ils me l'aillent chanter de nouveau à celle que j'aime sans désir changeant.

ANC. FR. DE *novels* dras l'a fait vestir.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 653.

CAT. *Novell.* ESP. *PORT. Novel.* IT. *Novello.*

4. NOVELLET, *adj. dim.*, nouvelet.

E MON COR AI UN NOVELLET CHANTAR.

ARNAUD DE MARUEIL : E MON COR.

En mon cœur j'ai un chanter nouvelet.

5. NOVELLA, NOVELHA, NOELA, *s. f.*, lat. NOVELLAC, nouvelle, bruit, rumeur.

ESTRANHA NOVELHA

PODETZ DE MI AUZIR.

B. DE VENTADOUR : LANQUAN VEY.

Étrange nouvelle vous pouvez entendre de moi.

VENÇ SI CELADAMEN, C'ANC NO'N SAUBRON

NOVELLAS TRO QU'EL SOUN JOS AL BORE.

*V. de Bertrand de Born le fils.*

Vint si secrètement, qu'onques ils n'en surent nouvelles jusqu'à ce qu'il fut en las du bourg.

GARDA QUE TU NO RECEPCHAS LAS NOELAS DE TOS HOMES.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

Prends garde que tu n'accueilles les rumeurs de tes hommes.

CAT. *Novella.* ESP. *Novela.* PORT. IT. *Novella.*

6. NOVELLARIA, *s. f.*, nouveauté.

CANT ISSIA DE L'ABADIA,

APPORTAVA NOVELLARIA

DE PECCAT E DE TRACIONS,

AB QU'ENGANNAYA LOS COMPAGNONS.

*V. de S. Honorat.*

Quand il sortait de l'abbaye, il apportait nouveauté de péché et de trahisons, avec quoi il trompait les compagnons.

7. NOVITAT, *s. f.*, lat. NOVITATEM, nouveauté.

DE TEMPS MUDAMENT, NOVITAT ET FINIMENT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 210.

DE TEMPS CHANGEMENT, NOUVEAUTÉ ET ACHÈVEMENT.

CAT. *Novedat.* ESP. *Novedad.* PORT. *Novidade.*

IT. *Novità.* *novitate.* *novidade.*

8. NOVELETAT, NOELETAT, *s. f.*, lat. NOVELLITATEM, nouveauté.

AB AITALS NOVELETATZ

ESCORJON LOR GENS DE TOTZ LATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Avec de telles nouveautés ils écorchent leurs gens de tous côtés.

Mas sias reformat en la NOVELETAT de vostre sen.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Mais soyez réformés en la nouveauté de votre sens.

No us hi fassa forsa ni NOELETAT.

*Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 143.*

Ne vous y fasse force ni nouveauté.

ANC. FR. Tonsjours nouvelletez on veut.

*Vigiles de Charles VII, t. I, p. 83.*

Il y eut à ce changement de l'État que remua Lycurgus, beaucoup de nouvelletez, mais la première et la plus grande fut l'institution du sénat.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Vie de Lycurgus.*

9. NOELLAIRE, *s. m.*, auteur de nouvelles.

No bon trobsaire, mas NOELLAIRE fo.

*V. d'Elias Fonsalada.*

Il ne fut pas bon trouveur, mais auteur de nouvelles.

ESP. *Novelador.* PORT. *Novelleiro.* IT. *Novellatore.*

10. NOVICI, NOVISSI, *s. m.*, lat. NOVITIUS, NOVICE.

De vos lauzar me comosc trop NOVICI.

*Leys d'amors, fol. 152.*

De vous louer je me connais trop novice.

Subst. Meta l'om en la maïo dels NOVISSIS.

*Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 29.*

Qu'on le mette dans la maison des novices.

CAT. *Novici.* ESP. *Novicio.* PORT. *Novico.* IT. *Novizio.*

11. NOVELHAMEN, NOVELAMEN, NOELAMEN, *adv.*, nouvellement, de nouveau.

Aissi meto servitnt

E pezatge NOVELAMEN.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

Ainsi ils imposent nouvellement servitude et péage.

NOELAMEN intrar en l'orde.

*Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 29.*

Entrer nouvellement dans l'ordre.

Quant aag de sin joy la doussor

Que fan l'auzell NOVELHAMEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Quand j'entends la douceur de pure joie que sont les oisieux nouvellement.

CAT. *Novellament.* IT. *Novellamente.*

12. ENNOVACIO, *s. f.*, lat. INNOVATIO, innovation.

Feiz algunas ENNOVACIOS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.*

Fit aucunes innovations.

CAT. *Innovació.* ESP. *Innovacion.* PORT. *Inovação.* IT. *Innovazione.*

13. INNOVAR, *v.*, lat. INNOVARE, innover.

Los fors..., renovam, INNOVAM, los donam.

*For de Mimisan, 1389. Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 635.*

Les fors..., nous renouvelons, innovons, les donnons.

CAT. ESP. PORT. *Innovar.* IT. *Innovare.*

14. RENOVATIU, *adj.*, rénovatif, propre à renouveler.

Solell... ha virtut RENOVATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 115.*

Le soleil... a vertu rénovative.

15. REVELATIU, *adj.*, renouvelatif, restauratif, propre à restaurer.

De la terra per flors et herbas REVELATIU.

*Eluc. de las propr., fol. 123.*

Rénoventatif de la terre par fleurs et herbes.

16. RENOVACIO, *s. f.*, lat. RENOVATIO, rénovation, renouvellement.

Es temps de RENOVACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

C'est temps de rénovation.

CAT. *Renovació.* ESP. *Renovacion.* PORT. *Renovação.* IT. *Rinnovazione, rinnovazione.*

17. RENOU, RENIEU, *s. m.*, usure, intérêt, courtage.

Devedon RENOU e raubarria,

Et elhs fan lo.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Défendent usure et volerie, et ils le font.

*Adv. comp.*

Si monge nier vol Diens que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir...

Ni canonge pier prestar a RENIEU.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour femmes tenir... et chanoine pour prêter à usure.

18. RENOVIER, *s. m.*, usurier, prêteur sur gages.

Si eam es plus RENOVIERIS cobeitos

On plus a d'aur e d'argent a se mes.

PONS DE CAPDUELL : Astrucx.

Ainsi comme est l'*usurier* plus convoiteux où plus il a d'or et d'argent à soi placé.

RENOVIER yssamen com Juzien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

*Prêteurs sur gages* également comme Juifs.

ESP. *Renovero*.

19. **RENOVELLAMENT, RENOVELAMENT** .  
s. m., renouvellement.

El RENOVELAMENT de la luna.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Au renouvellement de la lune.

Car adonca comencava lo RENOVELLAMENT.

*La nobla Leyczon.*

Car alors commençait le renouvellement.

IT. *Rinovellamento, rinnovellamento*.

20. **RENOVAR, v.**, lat. **RENOVARE**, renou-  
veler.

Los fors..., RENOVAM, INNOVAM, los donam.

*For de Mimisan*, 1389. *Ord. des R. de Fr.*,

t. XV, p. 635.

Les fors..., nous *renouvelons*, innovons, les donnons.

CAT. ESP. PORT. *Renovar*. IT. *Rinovare, rinnovare*.

21. **RENOVELLAR, RENOVELAR, v.**, re-  
nouveler, recommencer, rajeunir.

Per la carn RENOVELLAR,

Que no puesca envellèzir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jazuens.

Pour renouveler la chair, afin qu'elle ne puisse vieillir.

L'odor de l'erba floria,

E'l dous chan que l'anzels cria;

Mi fan mon joy RENOVELLAR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

L'odeur de l'herbe fleurie, et le doux chant que l'oiseau crie, me font ma joie renouveler.

Quan lo boscatges es floritz,

E vei lo temps RENOVELAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Quand le bocage est fleuri, et je vois le temps renouveler.

Serpens que manja maurela,

Tot mantenen RENOVELA.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Serpent qui mange morelle, tout aussitôt renouvelle.

Part. pas. Solelh de may, abrils RENOVELLAT.

GIRAUD DE CALANSON : Bel seuhèr.

Soleil de mai, avril renouvelé.

ANG. FR. Quant li prins-tems *renovela*, Kalles, li empereres, s'apareilla pour ostoier.

*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 131.

Mesme l'an qui ce jour commence et renouvelle En diverses saisons départira son cours.

*Premières Oeuvres de Desportes*, fol. 72.

ANC. CAT. *Renovellar*. IT. *Rinovellare, rinnovellare*.

22. **NEOMENIA, s. f.**, lat. **NEOMENIA**, néoménie.

Festa... apelada NEOMENIA, so es a dire festa de novela luna.

ERA NEOMENIA una sollempnitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 127.

Fête... appelée néoménie, c'est-à-dire fête de nouvelle lune.

Néoménie était une solennité.

CAT. ESP. PORT. *Neomenia*.

NOV, s. m., lat. **NOVEM**, neuf.

Aprop NOV jorn que seran nat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Neuf jours après qu'ils seront nés.

ANC. FR. La diesme en fescient turner,

E li testes as *nof* colper.

*Roman de Rou*, v. 9850.

ANC. ESP.

Una niña de *nuef* años a oio se paraba.

*Poema del Cid*, v. 40.

CAT. *Nov*. ESP. MOD. *Nueve*. PORT. IT. *Nove*.

2. **NOVEN, NOVE, adj.**, neuvième.

Al NOVEN jorn.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Au neuvième jour.

Substantiv. El NOVES es En Raimbantz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Le neuvième est le seigneur Raimbaud.

CAT. *Nové*. ESP. PORT. *Noveno*.

3. **NOVENA, s. f.**, neuvaine.

A la NOVENA de la oracio.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 3.

A la neuvaine de l'oraison.

CAT. ESP. PORT. IT. *Novena*.

4. **NOVENAL, adj.**, novenal, de neuf,  
composé de neuf.

.X. cycles ou cercles NOVENALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 143.

Dix cycles ou cercles novenaux.



5. NOVENAMENT, *adv.*, neuvièmement.

NOVENAMENT, requier, etc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Neuvièmement, requiert, etc.

6. NOVEMBRE, *s. m.*, lat. NOVEMBREM, novembre.

NOVEMBRES es l'onzes nomnat.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

L'onzième est nommé novembre.

CAT. *Novembre*. ESP. *Noviembre*. PORT. *Novembro*. IT. *Novembre*.7. NON, *adj.*, lat. NONUS, neuvième.

Entorn l'ora NONA.

*P. de S. Honorat*.

Environ la neuvième heure.

Meidia son ben passatz,

E son pres ja ben d'ora NONA.

*Roman de Jausfre*, fol. 2.

Midi fut bien passé, et il fut déjà bien près de la neuvième heure.

ESP. PORT. IT. *Nono*.8. NONANTA, *s. m.*, lat. NONAGINTA, nonante.

L'an de nostre Senhor .M. e NONANTA .VI.

LO NONANTA e cinque empeiraire.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146 et 176.

L'an de nostre Seigneur mil et nonante six.

Le nonante et cinquième empereur.

9. NONAS, *s. f. pl.*, lat. NONAS, nones.

En las NONAS de januari.

Al ters jorn de NONAS d'aost.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 144 et 160.

En les nones de janvier.

Au troisième jour des nones d'août.

CAT. ESP. PORT. *Nonas*. IT. *None*.10. NONDINA, *s. f.*, lat. NUNDINA, nondine, foire, marché.

Las NONDINAS, que so fieras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Les nondines, qui sont foires.

11. NONAL, *adj.*, nonal, de marché, de foire.

Dia NONAL pren son nom de las nondinas, que son fieras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Le jour nonal prend son nom des nondines, qui sont foires.

NOVERGA, *s. f.*, lat. NOVERCA, marâtre.

Gren es castiatz per verga,

Ni crey sa mala NOVERGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Est difficilement châtié par verge, ni ne croit sa méchante marâtre.

ANG. FR. Rare est l'affection des parâtres, vitrices, *noverces* et marâtres envers les priings et enfants des défunts premiers pères et mères.

RABELAIS, liv. III, ch. 42.

IT. *Noverca*.NOZER, *v.*, lat. NOCERE, nuire, préjudicier.

Tot so que val pot NOZER atressi.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai quant.

Tout ce qui profite peut nuire parcellement.

No m'NOGUA vostra rica valors.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhietz.

Que ne me nuise pas votre puissant mérite.

Si cum tenia devora lo vestiment, e'l vernus lo fust, en aissi noz tristicia al cor.

*Trad. de Bède*, fol. 26.

Ainsi comme teigne dévore le vêtement, et le ver le bois, par ainsi nuit la tristesse au cœur.

*Part. prés.*

Si'l mal d'amor m'auci ni m'es NOZENS.

PEUJOLS : Si'l mal.

Si le mal d'amour m'occit et m'est nuisant.

Ja negus no m'presq'esser NOZENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Que jamais nul ne me puisse être nuisant.

ANG. FR. Cil turmenz ne lui pont nuisir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 449.

ANG. ESP. *Nocir*. IT. *Nuocere*.2. NOYSENSA, NOZENZA, *s. f.*, lat. NOCENCIA, nuisance, préjudice.

La non NOYSENSA del baptisme.

*Doctrine des Vaudois*.

La non nuisance du baptême.

Non jes per no NOZENZA.

*Trad. de Bède*, fol. 7.

Non point par non nuisance.

ANG. FR.

N'i out ki l'en féist destorbier ne nuisance.

*Roman de Rou*, v. 4296.

Quel nuisance, quel dommaige eust-il encouru?

RABELAIS, liv. III, ch. 16.

IT. *Nocenza*.

3. NOZEMEN, *s. m.*, tort, préjudice, dommage.

Fes aitals naturas

Dieus d'alcunas creaturas

Que son tot jorn a NOZEMENS

D'ome, aissi com es serpens.

*Brev. d'amor*, fol. 18.

Dieu fit les natures d'aucunes créatures telles qu'elles existent toujours à *prejudices* d'homme, ainsi comme est serpent.

ANC. FR.

Ainz nos avez esté toz tems en *nuisement*.

*Roman de Rou*, v. 3675.

Si qn'il li tort à *nuisement*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

ANC. ESP. *Nocimiento*. IT. *Nocimento*.

4. NOCLETAT, *s. f.*, préjudice, dommage.

No us hi fassa forsa ni NOCLETAT.

*Tit. de 1282. DOAT*, t. X, fol. 143.

Ne vous y fasse force ni *prejudice*.

5. NOCIBILITAT, *s. f.*, nuisance, malignité.

Luna... pren, per conjunctio ab las autras malignas planetas, NOCIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

La lune... prend, par conjoction avec les autres malignes planètes, *malignité*.

6. NOZEDOR, *s. m.*, ennemi, adversaire, qui nuit.

Neus amaray, si us platz, mos NOZEDORS.

ARNAUD DE MARVEIL: Tot quant.

J'aimerai même, s'il vous plaît, mes *ennemis*.

ANC. FR. Périr puisse en tel guise

Qui d'aydier fait par faintise

Semblant, e veult *nuiseur* estre.

*Ysopet*, I, fab. 3. ROBERT, t. I, p. 260.

IT. *Nocitore*.

7. NOZABLE, *adj.*, nuisible.

Cest nos fai perezos, NOZABLES e ponhens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Celui-ci nous fait paresseux, *nuisibles* et souffrants.

Non profichables e NOZABLES.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Epit. de S. Paul à Timothée*.

Non profitable et *nuisible*.

ANC. FR. Que tel prière doit hum faire

Qui à la gent ne seit *nuisable*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 144.

La ville d'Orléans, laquelle... leur estoit moult *nuisable*.

MONSTRELET, t. II, fol. 37.

Si *noisables*, si angoissns.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 23.

8. NOCIU, *adj.*, lat. NOXIUS, nuisible.

Es NOCIU quan es corrupput.

Bestia NOCIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 255.

Est *nuisible* quand il est corrompu.

Bête *nuisible*.

CAT. *Nociu*. ESP. PORT. IT. *Nocivo*.

9. SOBRENOCIU, *adj.*, sur-nuisible, très nuisible.

Es SOBRENOCIU.

Es abhominacio no voluntaria de vianda et de beurrage, SOBRENOCIVA a virtut nutritiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135 et 91.

Est très *nuisible*.

C'est abomination non volontaire de nourriture et de breuvage, très *nuisible* à vertu nutritive.

10. INNOCENT, IGNOCEN, IGNOSCEN, *adj.*, lat. INNOCENTEM, innocent.

Coma efan simples et IGNOCENS que se amon e se accompanhon voluntiers ab personas humils.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Comme enfans simples et *innocents* qui s'aiment et se familiarisent volontiers avec les personnes humbles.

Tant era INNOCENTZ.

*V. de S. Honorat*.

Tant il était *innocent*.

Del furt es INNOCENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Du vol est *innocent*.

Substantiv. Dieus lur es guirens

Cum als IGNOCENS.

J. ESTEVE: Quossi inoria.

Dieu leur est protecteur comme aux *innocents*.

Proverb. Sap mays us trahire

Que duy IGNOCEN.

P. CARDINAL: Selh jorn.

Un traître sait plus que deux *innocents*.

CAT. *Innocent*, *ignocent*. ESP. *Inocente*. PORT. IT. *Innocente*.

11. INNOCENCIA, INNOSCENCIA, IGNOCENCIA, IGNOSSENCIA, *s. f.*, lat. INNOCENTIA, INNOCENCE.

La IGNOCENCIA que nos devem gardar l'us al autre.

*V. et Vert.*, fol. 57.

L'innocence que nous devons garder l'un à l'autre.

Proar per son cors la IGNOSSENCIA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 229.

Prouver l'innocence par son corps.

Dieus li promet lo vestir blanc de INNOCENCIA.

En lo estamen de INNOCENCIA, enans que hom ni femna agues negun temps peccat.

*V. et Vert.*, fol. 72 et 91.

Dieu lui promet le vêtir blanc d'innocence.

Dans l'état d'innocence, avant qu'homme ni femme eût en nul temps péché.

Cazec en colpa de INNOSSENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

D'innocence tomba en faute.

CAT. *Innocencia*, *ignocencia*. ESP. *Inocencia*.

PORT. *Innocencia*. IT. *Innocenzia*.

12. NUEIA, *s. f.*, ennui, chagrin, importunité.

Voyez DENINA, t. II, p. 276, et t. III, p. 134.

Si fort vos ennea

Son solatz, e us fa NUEIA.

AMANIEU DES ESCAS: En aquel.

Si fort vous fatigue son entretien et vous fait ennui.

IT. *Noia*.

13. ENOJAR, ENOJAR, ENUIAR, ENUIAR, ENUEJAR, ENUEJAR, *v.*, ennuyer, fâcher, fatiguer, attrister.

Poiria nos a amdos ENUIAR,

A me del dire, a vos del escotar.

RANBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Il nous pourrait à tous deux ennuyer, à moi du dire, à vous de l'écouter.

A vos non den ENUEJAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

A vous il ne doit ennuyer.

Hom messongiers, mal e ginhos

M'ENOJA e trop cubeitos.

LE MOINE DE MONTAUDON: Amicx Robert.

Homme mensonger, méchant et rusé et trop convoiteux m'ennuie.

Aus, tu que tos jornals loias,

E pueis del obrar t'ENOIAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Écoute, toi qui tes journées loue, et puis du travailler t'ennuie.

Quan sovინensa n'ai, m' ENUEG de me.

B. CALVO: Per tot so.

Quand j'en ai souvenance, je m'ennue de moi.

Part. pas. Lai for'ieu tornatz,

Si no fos cilli per qui sui ENUIATZ.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantars.

Là je serais retourné, si ne fût celle par qui je suis attristé.

Senher, tan m'avetz lauzada

Que tot en soi ENOIAADA.

MARCABRUS: L'autr'ier.

Seigneur, tant vous m'avez louée que j'en suis tout ennuyé.

ANG. CAT. *Enojar*, *ennujar*. CAT. MOD. *Enujar*.

ESP. PORT. *Enojar*. IT. *Annoiare*.

14. ENUEJA, ENUEIA, *s. f.*, ennui, chagrin.

E m fai si morir d'ENUEIA,

Car lieys cui dezir

Non vey ni remir.

G. FAIDIT: Lo rossinholet.

Et me fit ainsi mourir d'ennui, parce que celle que je désire je ne vois ni contemple.

Aillas! cal ENUEIA m'en ve.

B. DE VENTADOUR: Quan vey.

Hélas! quel ennui m'en vient.

15. ENUEG, ENUET, ENUEY, ENUEIT, ENUIT, ENUOI, ENOC, ENUT, *s. m.*, ennui, souci, peine, chagrin.

Dieus! qual ENUEG

Mi fai la nueg!

Per qu'ieu dezir l'alba.

HUGUES DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Dieu! quel ennui me fait la nuit! c'est pourquoy je désire l'aube.

Ab pauc ieu d'amar no m recce

Per ENUEG dels lauzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer par ennui des médisants.

Loc. Que val viure ses amor,

Mas per far ENUEG a la gen?

B. DE VENTADOUR: Non es meravella.

Que vaut vivre sans amour, excepté pour faire ennui à la gent?

Grans ENUEITZ es e grans nauza;

De tos temps merce clamar.

B. DE VENTADOUR: Amors e que.

Grand ennui c'est et grande noise, de toujours merci crier.

- Senher, a vos que val  
Dir ENUETZ ni soldatz?  
T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en dire.  
Seigneur, à vous que vaut (de) dire *ennui* et folie?  
E'ls ENUOI alegrar.  
HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que.  
Et réjouir les *ennuis*.  
Car non es dreitz, mas grans ENUTZ.  
P. VIDAL : Abril issic.  
Car ce n'est pas justice, mais grand *ennui*.  
De s tanh qu' ieu m laueh d' ENOCX  
Chantan.  
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverns.  
Bien il convient que je m'eloigne d'*ennui* en chan-  
tant.  
ANC. FR. Mès duel et *anui* et souffraite.  
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 133.  
CAT. Enutg. ESP. PORT. Enojo.

16. ENUJAMENT, ENUIAMENT, *s. m.*, en-  
nui, déplaisir, chagrin, fatigue.  
Que tornet ad ENUIAMENT.

- V. de S. Honorat.  
Qui tourna à *chagrin*.  
Complacencia ses ENUJAMENT.  
Eluc. de las propr., fol. 9.  
Agrément sans *ennui*.  
IT. Annoiamento.

17. ENOJOS, ENOIOS, ENUJOS, ENUIOS,  
ENUYEOS, *adj.*, ennuyeux, fâcheux,  
fatigant.

- ENUTS es preïars, pus es perdtuz.  
B. DE VENTADOUR : Bé m'an perdet.  
*Ennuyeux* est le prier, puisqu'il est perdu.  
La laid' ab ditz ENOIOS  
Deu gardar lo maritz senatz.  
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigos.  
Le mari sensé doit garder la laide avec paroles  
*fâcheuses*.  
Subst. Li lanzengier e li ENOIOS  
M' enojan mont e li janglos.  
LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.  
Les médisants et les *ennuyeux* et les moqueurs  
m'ennuient moult.  
Soi cortes tengntz pels pros,  
E enemic dels ENOIOS.  
DEUDES DE PRADES : En un sonet.  
Je suis tenu (pour) courtois par les preux, et en-  
nemi des *fâcheux*.

- Niticorac..., la latz ad el es ENUJOZA.  
Eluc. de las propr., fol. 147.  
Le libou..., la lumière est *fâcheuse* à lui.  
Quasns per si cossir e pes  
Del segle quom es ENUEYOS.  
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.  
Que chacun par soi considère et pense touchant  
le siècle comme il est *ennuyeux*.  
CAT. Enujos. ESP. PORT. Enojoso. IT. Annoioso.
18. ENIC, *adj.*, triste, affligé, fâché.  
Roma, ieu suy ENICX  
Quar vostre poders monta.  
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.  
Rome, je suis *triste* car votre pouvoir monte.  
Si us mostrava cor felon ni ENIC.  
LA DAME CASTELOSE : Amics s' ie us.  
Si je vous montrais cœur félon et *fâché*.  
Vos, no m siatz ENIGUA.  
G. ADHEMAR : Lanquan vei.  
Vous, ne me soyez *fâché*.  
Subst. Amors vol gaug, e guerpis los ENICS.  
PIERRE D'AUVERGNE : De Josta 'ls.  
Amour veut joie, et quitte les *tristes*.
- NOZET, *s. f.*, noset, sorte de pierre.  
NOZET, autrement dita crapaudina, es peyra  
precioza.  
Eluc. de las propr., fol. 190.  
Nozet, autrement dite crapaudine, est pierre  
précieuse.
- NUAILLOS, NUALHOS, NUALLOS, NUA-  
LIOS, NOALHOS, *adj.*, paresseux, né-  
gligent.  
No sia flacx ni NUAILLOS.  
P. VIDAL : Cant hom.  
Qu'il ne soit lâche ni *paresseux*.  
Ieu non vi anc bon drut NUALHOS.  
GIRAUX LE ROUX : Ara sabrai.  
Je ne vis oncques bon galant *paresseux*.  
De sapiencia no fo trop NUALHOS.  
Poème sur Boèce.  
De sagesse ne fut trop *négligent*.  
Si fom isnel ressembler los... mals, per que  
sem NUALIOS ressembler los bos.  
Trad. de Bède, fol. 80.  
Si nous fûmes prompts à imiter les... méchants,  
pourquoi sommes-nous *paresseux* à imiter les bons.  
Comp.  
D'ant no sun ges, mas NUALLOR no sun.  
Poème sur Boèce.  
D'or ne sont point, mais ils ne sont pas moins  
*valant*.

ANC. FR. Malment uverad Ambri vers nostre  
Seigneur, asez *nualz* que nulz ki devant  
lui régnast.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 109.

En leu de lit faiz soz cortine,  
L'anreiz de sarment *nuellios*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 159.

2. NUAILHA, NUALHA, NUALIA, NOALHA,  
*s. f.*, paresse, lâcheté, indolence.

Vucitz d'onor, plen de NUAILHA.

LANTELMET D'AGUILLON : Er ai ieu.

Vide d'honneur, plein de *lâcheté*.

Es tan ples de NUALHA

Que, quant toi'antra gen s'en part,  
El s'estendill e badalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.

Il est si pleio de *paresse* que, quand toute autre  
gent s'en sépare, il s'étend et bâille.

Escomovent los vices a la' NUALIA de negli-  
gentia.

*Trad. de Bède*, fol. 30.

Excitant les vices à la *paresse* de négligence.

Grantz peccatz mans qu'ai fag per ma NOALHA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Maints grands péchés que j'ai faits par mon *indolence*.

3. NUALIEZA, *s. f.*, iudolence, inertie.

A vanetat e a NUALIEZA e a negligentia.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

A vanité et à *indolence* et à négligence.

4. NUAILLAR, NUALHAR, *v.*, fainéanter,  
faire l'indolent, se décourager.

Non ai cor que NUAILL.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Je n'ai pas cœur que je *fainéante*.

Si m' NUALH,

Quan dei aussar.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Si je fais l'indolent, quand je dois hausser.

*Fig.* Car non es dreitz que chans NUAILL.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Car il n'est pas juste que chant *se décourage*.

Paratges

Er gren que non NUALH,

Pos alegrensa'n falh.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Il sera difficile que parage *ne se décourage*, puis-  
que joie en faut.

5. ANUAILLAR, ANUALHAR, *v.*, relâcher,  
attiédir, amolir.

Es damatges

Que tan len s' ANUAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIBAS : Leu sonetz.

Il est domnage que si promptement il se *relâche*.

Per qu'ieu vas lieys no m' ANUALH

De servir.

LAMBERTI DE BONANEL : S'a Mon Restaur.

Pour que je ne me *relâche* pas de servir envers elle.

*Fig.* Per ren que n' aia en poder,

Mos cors ho s' ANUALHA.

PEYBOLS : Manta gens.

Pour rien que j'en aye en pouvoir, mon cœur né  
*s'attiédit*.

NUCA, NUCHA, *s. f.*, nuque, chignon,  
moelle épinière.

Sobre la NUCA o servitz.

Mezolz de la 'squina dit NUCHA pels phi-  
sicians.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11 et 50.

Sur la *nuque* ou cerveau.

La moelle de l'échine dite *nuque* par les chirurgiens:

ESP. PORT. IT. *Nuca*.

NUD, NUT, *adj.*, lat. *nudus*, nu, dé-  
ponillé, exempt.

Ben volria mon cavallier

Tener, un ser, en mos bratz NUT.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Bien je voudrais mon chevalier tenir, un soir, *nu*  
entre mes bras.

La neus, quan ill es NUDA,

Par vas lui bruna et escura.

D. DE VENTADOUR : Aitantas.

La neige, quand elle est *nue*, paraît à côté d'elle  
brune et obscure:

Cascas tenc son bran NUT de bon acier  
temprat.

*Roman de Fierabras*, v. 370.

Chacun tint *nu* son glaive de bon acier trempé.

*Fig.* Ab cors de totz mals aihs NUD.

AIMERI DE BELLINOY : Al prim.

Avec corps *exempt* de toutes mauvaises qualités.

Non siatz

Vas me de merce trop NUDA.

RALMENZ BISTORS : A vos miells.

Ne soyez pas envers moi trop *exempt* de merci.

*Loc.* La genser e'anc nasques NUDA.

AIMERI DE BELLINOY : Al prim.

La plus gentille qui onques naquit *nue*.

Anar pose ses vestidura  
NUTZ en ma camisa.

B. DE VENTADOUR : Tant ai.

Je puis aller sans vêtement *nu* en ma chemise.

ANC. FR. D'un homme qui tout *nu* de glaive  
et de courage.

MALHERBE, liv. I.

CAT. *Nu*. ANC. ESP. *Nudo*. PORT. *Nu*. IT. *Nudo*.

2. NUDAMENT, *adv.*, nument, à nu.

Si i a mescla, e om i trai glasi NUDAMENT.

*Charte de Besse en Auvergne, de 1270.*

S'il y a mêlée, et on y tire le glaive *nument*.

CAT. *Nuament*. ESP. *Nudamente*. PORT. *Nuamente*. IT. *Nudamente*.

3. NUDETAT, *s. f.*, lat. *NUDITATEM*, nudité.

Tant a tos temps souffert e fains e NUDETATZ.

*V. de S. Honorat.*

Tant il a toujours souffert et faim et *nudités*.

ANC. CAT. *Nuditat*. IT. *Nudità, nuditate, nuditate*.

4. NUEZA, *s. f.*, nudité.

*Fig.* Re non profieita a home NUEZA, cant a ades cobeza.

*Trad. de Bède, fol. 47.*

*Nudité* ne profite rien à l'homme, quand il a sans cesse convoitise.

PORT. *Nudeza*.

5. DENUT, DESNUD, DESNUG, *adj.*, lat. *DE-NUDATUS*, mis à nu, dépouillé, dénué, dépourvu.

Car ma voluntatz brava

M'a faich failhir tot DENUT.

G. ADHEMAR : Al prim.

Car ma volonté fougueuse m'a fait faillir tout *dénué*.

Dins fort castelh, o dins mur, o en tor,

Lur van fugen, o DESNUGS, o armatz.

LE MOINE DE MONTALDON : Aissi com sel.

Dans fort château, ou dans mur, ou en tour, je leur vais fuyant, ou *dépouillé*, ou armé.

ANC. CAT. *Desnu*. ESP. *Desnudo*.

6. DENUDAR, DESNUDAR, *v.*, lat. *DENU-DARE*, dépouiller, mettre à nu, dénuer.

*Part. pas.* Nervis... DENUDATZ de carn.

*Trad. d'Albucasis, fol. 54.*

Nervi... *déponillés* de chair.

A... loc religios... ad altas personas DENU-DADAS.

*Charte de Gréalou, p. 90.*

A... lieu religieux... à autres personnes *dé-nuées*.

*Fig.* De pecaz DENUDATZ.

*Etluc. de las propr., fol. 122.*

*Dépouillés* de péchés.

ANC. FR. De ces plumes l'a *desnué*.

*Ysopet, l, fab. 34. ROBERT, t. I, p. 2.*

IT. *Disnudare*.

NUGATIO, *s. f.*, raillerie, moquerie, sornette.

Dizem sciennmen, per mostrar major affirmatio de so qu'om ditz, quar estiers seria NUGATIOS.

*Leys d'amors, fol. 124.*

Nous disons sciemment, pour montrer plus grande affirmation de ce qu'on dit, car autrement ce serait *raillerie*.

NUL, NULH, NUILL, *adj.*, lat. *NULLUS*, nul.

Davan so vis NULZ om no s pot celar.

*Poème sur Bodce.*

Devant son visage *nul* homme ne peut se cacher.

Dona, NULHS hom no pot dire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Dame, *nul* homme ne peut dire.

ANC NUILLS malastrucs no'l setz tal.

RANBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Oneques *nul* malheureux ne le fit tel.

NUILL pro bon y ai.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

*Nul* profit je n'y ai.

NULLA res no i pot pro tener.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

*Nulle* chose n'y peut tenir profit.

PER NULHA ren que sia.

AUGIER : Per vos bella.

Par *nulle* chose qui soit.

ANC. CAT. *Nul, null*. PORT IT. *Nulla*.

2. NULLITAT, *s. f.*, nullité.

La prononciation de la NULLITAT.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.*

La prononciation de la *nullité*.

CAT. *Nullitat*. ESP. *Nullidad*. PORT. *Nullidade*.

IT. *Nullità, nullitate, nullitiade*.

3. NULHAR, *v.*, annuler, abolir, détruire.

*Part. pas.* Per so non es NULHATZ  
Lo turmens.

NAT DE MONS : Ab bon rey.

Pour cela n'est pas détruit le tourment.

4. ANULLATIO, *s. f.*, annulation.

ANULLATIO... promulgada en la presencia  
de Felip, rey de Fransa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

Annulation... promulguee en la presence de Phi-  
lippe, roi de France.

ESP. *Anulacion*. PORT. *Annullação*. IT. *Annul-  
lazione*.

5. ANNULAR, ANULLAR, ANULHAR, *v.*,  
annuler, détruire.

Aquella revocar et ANNULAR.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 2.

Révoquer et annuler celle-là.

Aquo de tot en tot cassi... et ANULHI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 125.

Cela de tout en tout je casse... et annule.

*Part. pass.* L'ordre del Temple fo ANNULAT.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

L'ordre du Temple fut détruit.

CAT. *Anullar*. ESP. *Anular*. PORT. *Anular*.  
IT. *Annullare*.

6. LUNH, *adj.*, nul.

La grans beutatz de lieis e la drechesa,  
Non es LUNHS hom que trop lauzar pogues.  
PEYBOLS : M' entencio.

La grande beauté d'elle et la droiture, il n'est nul  
homme qui trop louer pût.

Mortz es lo reys don em trastolz perdens,  
Tant que LUNHS hom no pot ben adysmar.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans traballs.

Mort est le roi dont nous sommes tous perdants,  
tant que nul homme ne peut bien calculer.

El mon no es crestias de LUNH aire

Que sieus liges o dels parens no fos.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Au monde il n'est chrétien de nulle famille qui  
pe fût son homme-lige ou des parents.

Per lo melhor qu'és mortz de LUNHAS gens.

R. MENUDET : Ab grans.

Pour le meilleur qui est mort de nulles gens.

*Subst.* Sabia far son dever

Mielhs que LUNHS que remanha say.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Savait faire son devoir mieux que nul qui de-  
meure ici.

NUMERAR, NUMBRAR, NOMBRAR, *v.*,  
lat. NUMERARE, nombrer, compter,  
énumérer.

No las poyrio NUMERAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Ne les pourraient nombrer.

Coima NUMERAR.

*Leyz d'amors*, fol. 2.

Comme nombrer.

NOMBRA de mantenen

A la donna gentil .x. marcs de son argent.

*V. de S. Honorat*.

Compte sur-le-champ à la dame gentille dix marcs  
de son argent.

Horgueth say tantas brancas que a penás las  
pot hom NUMBRAR.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Orgueil produit tant de branches qu'à peine peut-  
on les nombrer.

En mesurar o en pezar

O en NOMBRAR per mescomtar.

*Brev. d'amor*, fol. 119.

A mesurer ou à peser ou à nombrer pour mé-  
compter.

*Part. pas.* Ad exceptio de non NUMERADA pe-  
cunia.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. *Arch. du Roy.*, J. 328.

A' exception de pécuene non comptée.

ANG. CAT. *Nombrar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Nu-  
merar*. IT. *Numerare*.

2. NUMERACIO, NUMERATION, *s. f.*, lat.  
NUMERATIONEM, numération, compte,  
calcul.

De distinctio e de NUMERACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130.

De distinction et de numération.

Ab principal NUMERATION.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 77.

Avec compte principal.

ESP. *Numeracion*. PORT. *Numeração*. IT. *Nu-  
merazione*.

3. NUMEROS, *adj.*, lat. NUMEROSUS, nom-  
breux.

Estelas NUMEROZAS,

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Étoiles nombreuses.

4. NOMBRE, *s. m.*, lat. NUMERUS, nombre.

NOMBRE, es multitut de unitatz agregadas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

- Nombre*, c'est multitude d'unités assemblées.  
 Tant ai peccat que no sai **NOMBRE**.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
 J'ai tant péché que je ne sais le *nombre*.  
*Loc.* Los miens peccatz son per **NOMBRE**.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
 Les miens péchés sont en *nombre*.  
 Amena ab si .ccc. cavayers e de sirvens ses  
**NOMBRE**.

PHILOMENA.

Amène avec soi trois cents cavaliers et des servans sans *nombre*.

## — Terme de grammaire.

- NOMBRES** es singulars o pluralis.  
*Gramm. provenç.*  
*Nombre* est singulier ou pluriel.  
 ANC. CAT. *Nombre*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.  
*Numero*.

5. **NUMERABLE**, *adj.*, lat. **NUMERABILIS**, nombrable, calculable.

- En partidas no **NUMERABLAS**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 183.  
 En parties non calculables.  
 CAT. ESP. *Numerable*. PORT. *Numeravel*. IT.  
*Numerabile*.

6. **NUMERAL**, *adj.*, lat. **NUMERALIS**, numéral.

- Noms **NUMERALS**, es coma dos, tres, etc.  
*Lays d'amors*, fol. 48.  
 Nom *numéral*, c'est comme deux, trois, etc.  
 Diversas proporcios **NUMERALS**.  
*Eluc. de las propt.*, fol. 264.  
 Diverses proportions *numérales*.  
 CAT. ESP. PORT. *Numeral*. IT. *Numerale*.

7. **NUMERATIU**, *adj.*, numératif, propre à être énuméré.

- NUMERATIVAS UNAS VETZ**.  
*Lays d'amors*, fol. 100.  
*Numeratives* une fois.

8. **NUMERADAMENT**, *adv.*, numériquement, comptant.

- Agutz e ressenbutz **NUMERADAMENT**.  
*Tit. de 1273. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.  
 Eu et reçu comptant.

9. **RENUMERATION**, *s. f.*, compte réitéré.

- Sobre **RENUMERATION** dels notaris.  
*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle*.  
 Sur compte réitéré des notaires.

10. **RENUMERAR**, *v.*, compter de nouveau.

- Part. pas.* Pagatz... et **RENUMERATZ**.  
*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. IX, fol. 33.  
 Payés... et comptés de nouveau.

**NUNCIAR**, *v.*, lat. **NUNTIARE**, annoncer.

- Metges deu **NUNCIAR** bren malaptia.  
*Trad. de Bède*, fol. 76.  
 Médecin doit annoncer courte maladie.

- Part. pas.* SIA **NUNCIAT**  
 Que man mos albercs penre en la ciptat.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.  
 Qu'il soit annoncé que j'ordonne de prendre mes  
 logements dans la cité.

- ANC. FR.  
 Taut de paires de robes ne valent une trompe  
 Que par les rues *nuncen* ta venne à grant  
 pompe.

- JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 662.  
 Ses compaignons cuidoit *noncier*  
 Quant lor blez seroit à soier..  
*Roman du Renart*, t. III, p. 10.  
 Envoya un de ses héraults à la porte de la  
 ville *noncer* à ceux de dedans.

- MONSTRELET, t. I, fol. 204.  
 ANC. ESP. PORT. **Nunciar**. IT. **Nunciare**, *nunziare*.

2. **NONCIATIU**, *adj.*, annonciatif, propre à annoncer, messenger.

- Columba de patz es **NONCIATIVA**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 143.  
 Colombe est de paix *messagère*.

3. **ANNUNCIAR**, **ANUNCIAR**, **ANNONCIAR**, *v.*, lat. **ANNUNTIARE**, annoncer, rapporter.

- Can son delhienradas de pena, **ANNUNCIO** a  
 lor amix.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 99.  
 Quand elles sont délivrées de peine, elles *annoncent*  
 à leurs amis.

- Eys Dieus nos **ANUNCIA** :  
 Qui trop s'yssaussa mens es.  
 BERNARD MARTIN : D'entier vers.  
 Dicu même nous *annonce* : Qui trop s'exhausse  
 moins est.

- Us **ANUNCIARA** las causas.  
*Frag. de trad. de la Passion*.  
 Vous *annoncera* les choses.

- Part. pas.* Per l'angel **ANNONCIADA**.  
*Brev. d'amor*, fol. 83.  
 Par l'ange *annoncée*.



CAT. ESP. *Anunciar*. PORT. *Annunciar*. IT. *Anunziare*.

4. ANNUNCIATIO, ANUNCIACION, *s. f.*, lat. ANNUNCIATIONEM, annonciation, annonce.

Te fetz l'ANNUNCIATIO.

*Brev. d'amor*, fol. 101.

Te fit l'annonciation.

Des la ANUNCIACION e des la nativitat.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 67.

Dès l'annonciation et dès la nativité.

CAT. *Anunciació*. ESP. *Anunciacion*. PORT. *Anuncição*. IT. *Annunziacione*.

5. ANUNCIAMEN, *s. m.*, annonciation.

Trames son Filh en terra naisser temporalmens De una sancta Verge per ANUNCIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Il envoya son Fils en terre naître temporellement d'une sainte Vierge par annonciation.

ANC. FR.

Par l'annuciemment du saint angel Gabriel.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. I, ch. II.

ANC. CAT. *Anunciament*. ANC. ESP. *Anunciamento*. IT. *Annunziamento*.

6. DENUNCIAR, DENONCIAR, *v.*, lat. DENUNTIARE, dénoncer; déclarer, signifier, annoncer.

Ieu l'o venrai DENUNCIAR.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Je viendrai te l'annoncer.

Lo DENUNCIAR dampnat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

Le déclare damné.

Si lo compraire n'ó li p'oc DENONCIAR qu'el li garis la causa qu'el li vendet.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 95.

Si l'acheteur ne lui put déclarer qu'il lui garantit la chose qu'il lui vendit.

Part. pas. Atrestan ben cum si li fos DENONCIAT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 95.

Aussi bien comme s'il lui fut dénoncé.

CAT. ESP. PORT. *Denunciar*. IT. *Dinunziare*.

7. DENUNCIATIO, DENONCIATIO, *s. f.*, la t. DENUNCIATIO, dénonciation.

Dins lo mes a la DENUNCIATIO.

*Charte de Gréalou*, p. 90.

Dans le mois de la dénonciation.

Si clamor n'es facha, o DENONCIATIO. *Cout. de Fumel*, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 141.

Si plainte en est faite, ou dénonciation.

CAT. *Denunciació*. ESP. *Denunciacion*. PORT. *Denuncição*. IT. *Denunziacione*.

8. DENUNCIAMEN, *s. m.*, dénonciation, annonciation.

Copia del DENUNCIAMEN.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Copie de la dénonciation.

DENUNCIAMEN del an jubilen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Annouciation de l'an du jubilé.

ANC. CAT. *Denunziament*.

9. DENUNCIADOR, *s. m.*, lat. DENUNCIATOR, dénonciateur.

Si hi a DENUNCIADOR.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

S'il y a dénonciateur.

CAT. ESP. PORT. *Denunciador*. IT. *Denunziatore*.

10. PRONUNCIAR, *v.*, lat. PRONUNCIARE, prononcer.

Se deu jutgar per los consols, e PRONUNCIAR en nom del bayle.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 127.

Se doit juger par les consuls, et prononcer en nom du bailli.

CAT. ESP. PORT. *Pronunciar*. IT. *Pronunciare*, *pronunziare*.

11. PRONUNCIATIO, PRONUNCIATION, *s. f.*, lat. PRONUNCIATIONEM, prononciation,

No reproam aquesta PRONUNCIATIO.

*Lays d'amors*, fol. 149.

Nous ne réprouvons pas cette prononciation.

La PRONUNCIATION de la nullitat.

*Statuts de Provence. JULIEN*, t. I, p. 542.

La prononciation de la nullité.

CAT. *Pronunciació*. ESP. *Pronunciacion*. PORT. *Pronuncição*. IT. *Pronunziacione*, *pronunziacione*.

12. PRONUNCIAMEN, PRONONCIAMEN, *s. m.*, prononciation, décision.

E m gar de barbarisme en PRONUNCIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Et me garde de barbarisme dans la prononciation.

LO PRONUNCIAMEN del senhor En Gui.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 53.

La décision du seigneur le seigneur Gui.

ESP. *Pronunciamento*. IT. *Pronunziamento*.

13. PRONUNCIATIU, *adj.*, précurseur, présageant.

Coruscacio... de toneyre PRONUNCIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Coruscation... précurseur de tonnerre.

14. RENUNCIAR, *v.*, lat. RENUNCIARE, rapporter, annoncer.

ANAS RENUNCIAR a Johan so que aves vist ni auzit.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 7.

Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et ouï.

— Renoncer.

RENUNCIAM sciantalmen ad aquels dreigs.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K, 17.

Nous renonçons sciemment à ces droits.

*Part. pas.* RENUNCIAT à toz autres bens payrenals e mayrenals.

*Tit. de la maison de Turenne*, 1399. JUSTEL, p. 135.

Renoncé à tous autres biens paternels et maternels.

CAT. ESP. PORT. *Renunciar*. IT. *Renunziare*, *rinunziare*.

15. RENUNCIATIO, *s. f.*, lat. RENUNTIATIO, renonciation.

Sotz las dichas RENUNCIATIOS.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Sous les dites renonciations.

ANC. CAT. *Renunciació*. ESP. *Renunciacion*.

PORT. *Renunciação*. IT. *Rinunziatione*, *rinunziatione*.

16. RENUNCIAMEN, *s. m.*, renonciation.

Totz los generals RENUNCIAMENS.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Toutes les renonciations générales.

ESP. *Renunciamento*. IT. *Rinunziamento*.

NUPTIAL, *adj.*, lat. NUPTIALIS, nuptial, de noce.

Las arabras NUPTIALS et la archa e l'escrin.

*Cout. de Condom*, de 1313.

Les robes nuptiales et le coffre et l'escrin.

CAT. ESP. PORT. *Nupcial*. IT. *Nuziale*.

2. NUPTIALMEN, *adv.*, nuptialement, en mariage.

Jorero que penrias NUPTIALMEN

Filha d'imperador.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 20.

Jurèrent que vous prendriez en mariage fille d'empereur.

IT. *Nuzialmente*.

3. NUPSEIAR, NOCEIAR, *v.*, faire noces, se marier.

Mais val NUPSEIAR que ardre.

IZARN : Diguas me tu.

Mieux vaut faire noces que brûler.

Melh es NOCEIAR qe esser usclatz.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

Mieux est se marier qu'être brûlé.

*Part. pas.* La femua non NOCEIADA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

La femme non mariée.

ANC. FR. Fame espouser et noceier.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. I, p. 382.

ANC. CAT. *Nupciayar*.

4. NOSSAS, *s. f. pl.*, lat. NUPTIAS, noces.

El ser la n'menet al sieu castel, e lende-mau l'espozet; e ses grans NOSSAS.

*V. de Raimond de Miraval.*

Au soir il l'emmena au sien château, et le lendemain il l'épousa, et fit grandes noces.

Totz jorns festas e NOSSAS reyalas.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Toujours fêtes et noces royales.

*Fig.* An elegit las NOSSAS del anbell.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Ont choisi les noces de l'agbeau.

CAT. ESP. PORT. *Nupcias*. IT. *Nozze*.

5. NOCEYAMEN, *s. m.*, noce, mariage.

Can setz de l'aigua vi, lai on era prezens,

En cort d'architricli, on fo l'NOCEYAMENS.

IZARN : Diguas me tu.

Quand il fit de l'eau vin, là où il était présent dans la cour de l'architriclin, où fut la noce.

6. NOVI, *s. m.*, fiancé, marié.

Negus novis ni outra persona.

Parents o amics del novi.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 41.

Nul marié ni autre personne.

Parents ou amis du marié.

CAT. *Nuvi*, *novi*. ESP. *Novio*.

7. **NOVIA**, *s. f.*, fiancée, mariée.  
 Per lo novi, o per la novia.  
 Parens o amicx del novi, o de la novia.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 41.  
 Pour le marié, ou pour la mariée.  
 Parents ou amis du marié, ou de la mariée.  
 CAT. *Nuvia, novia*. ESP. *Novia*.
8. **NOVIA**, *s. f.*, noce, mariage.  
 Per occasion de la novia.  
 Alberc en que novias aia.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 40.  
 Par occasion de la noce.  
 Habitation dans laquelle il (y) ait noces.

**NUTRITIU**, *adj.*, lat. **NUTRITIUS**, nutritif.

- Per defaulta de sanc **NUTRITIU**.  
 Qu'el malante sia pascut de viandas **NUTRITIVAS**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 57 et 56.  
 Par défaut de sang nutritif.  
 Que le malade soit nourri d'aliments nutritifs.  
 CAT. *Nutritiu*. ESP. PORT. IT. *Nutritivo*.

2. **NUTRICIO**, *s. f.*, lat. **NUTRICATIO**, nutrition, nourriture.  
 Quant a vianda et **NUTRICIO**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 154.  
 Quant à aliment et nutrition.  
 CAT. *Nutriciô*. ESP. *Nutricion*. PORT. *Nutricão*.  
 IT. *Nutrizione*.

3. **NUTRIMENTAL**, *adj.*, nutritif.  
 Denegant al cor sanc **NUTRIMENTAL**.  
 La humor **NUTRIMENTAL**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 53 et 217.  
 Déniant au corps sang nutritif.  
 L'humour nutritive.  
 ESP. *Nutritional*. IT. *Nutrimientale*.

4. **NURIR**, **NUYRIR**, **NOIRIR**, **NOYRIR**, *v.*,  
 lat. **NURIRE**, nourrir, alimenter.  
 En lor malvasa carn **NURIR** delicament.  
*Lo novel confort*.  
 Pour leur mauvaise chair **nourrir** délicatement.  
**NOYRIR** fara celadament  
 L'enfant.  
*V. de S. Honorat*.  
 Fera **nourrir** en cachette l'enfant.

*Par extens.* Per oli que **NOYRIS** lo fuoc en la lampeza.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Par huile qui **nourrit** le feu dans la lampe.

*Fig.* Donas obras **NOYRIS**so l'ab doussor.

G. FIGUEIRAS: Totz hom.

Bonnes œuvres le **nourrissent** avec douceur.

Los **NOYRIS**son en l'ur peccat et en totz mals.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Les **nourrissent** en leur péché et en tous maux.

Razo destruy, merce **NOYRIS**.

ARNAUD DE MARUEIL: Sel que vos.

Raison détruit, merci **nourrit**.

*Substantiv.* Per que no cre natura se desvi,

Si per **NOIRIR** non muda son cami.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

\*C'est pourquoi je ne crois pas que nature se dévie, si par le **nourrir** elle ne change son chemin.

*Part. pas.* Ni donzelo

C'om agues **NOIRIT** en sa man.

P. VIDAL: Abril issic.

Ni jeune damoiseil qu'on eût **nourri** dans sa main.

ANG. FR. Ai-ge paour que Diex me faille,

Qui **noyrist** les oisiaux au chans?

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 452.

CAT. *Nudrir*. ESP. PORT. *Nutrir*. IT. *Nutrire*.

5. **NURIMEN**, **NOYRIMEN**, *s. m.*, lat. **NUTRIMENTUM**, nourriture, aliment.

Pot sostener sa vida de pauc de **NOYRIMEN**.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Peut soutenir sa vie de peu d'aliment.

*Fig.* Ayssi den far qui vol afamar lo **NOYRIMEN** de luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Ainsi doit faire qui veut affamer l'aliment de luxure.

L'espiritual **NURIMENT**.

*Doctrine des Vaudois*.

La nourriture spirituelle.

— Éducation.

Bos **NOYRIMENS** dona regla,

E mals **NOYRIMENS** la tol.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

Bonne éducation donne règle, et mauvaise éducation l'ôte.

CAT. *Nudriment*. ESP. PORT. IT. *Nutrimiento*.

6. **NURISSEMENT**, *s. m.*, nourriture, aliment.

Que chascun, segont son poder, en recep-  
cha bos NUIRISSEMENTS.

*Trad. de Bède, fol. 55.*

Que chacun, selon son pouvoir, en reçoive bonne  
nourriture.

*Fig. LO NUIRISSEMENT de cobeeza.*

*Trad. de Bède, fol. 77.*

L'aliment de convoitise.

ANC. FR. Car l'amour prent des yeux sans cesse  
accroissement,

Et se donne lay-mesme un grand *nourrisse-*  
*ment.*

*OEuvres de Dubellay, p. 309.*

7. NOYRITURA, NOIRIDURA, *s. f.*, nour-  
riture, éducation, instruction.

SA NOIRIDURA, es del sanc qu'el beu per lo  
budel del emborilli.

*Liv. de Sydrac, fol. 85.*

Sa *nourriture*, c'est du sang qu'il boit par le  
boyau du nombril.

*Fig. Mortz, per que nos as tout tant sancta*  
*creatura?*

Com nos as mort am lni tota sa NOIRIDURA?

*V. de S. Honorat.*

Mort, pourquoi nous as-tu enlevé si sainte créa-  
ture? Comment nous as-tu tué avec lui toute sa *nour-*  
*riture?*

ANC. FR. Qui eust jamais pensé et prédit si  
grand courage et si grande ambition à ce  
jeune roi, veu sa *nourriture?*

Le vieux proverbe de jadis disoit que la  
*nourriture* passe nature.

*BRANTÔME, Charles VIII.*

11. *Nutritura.*

8. NUIRIDOR, NOYRIDOR, *s. m.*, lat. NU-  
TRITOR, nourricier, instituteur, gou-  
verneur.

Can bo NUIRIDOR avem que di: Eu ti donei  
dez, e tu no m vols una donar.

*Trad. de Bède, fol. 46.*

Quand nous avons lon *nourricier* qui dit: Je te  
donnai dix; et tu ne me veux donner une.

*Fig. Es NOYRIDOR de totz lachtz vices.*

*Eluc. de las propr., fol. 227.*

Est *nourricier* de tous laids vices.

11. *Nutritore.*

9. NOYRISSA, NOYRISSA, NOIRISSA, *s. f.*,  
lat. NUTRICIA, nourrice.

Ayssi co la NOYRISSA consolla son esfan, cant  
plora, e li yssoga sos huells.

*V. et Vert., fol. 63.*

Ainsi comme la *nourrice* console son enfant, quand  
il pleure, et lui essuie les yeux.

NOYRISSA del nostre paire.

PIERRE DE CORBIAC: Domna dels.

*Nourrice* de notre père.

*Fig. Mesconioissensa es NOYRISSA de vices.*

*Trad. de Bède, fol. 43.*

Ingratitude est *nourrice* de vices.

10. NOYRIGUIER, *s. m.*, nourrisseur,  
producteur, cultivateur.

La terra torna guasta, non y a NOYRIGUIER.

*V. de S. Honorat.*

La terre devient déserte, il n'y a pas de *produc-*  
*teurs.*

NOYRIGUIER panan so qu'om lor plien.

RAYMOND DE CASTELNAU: Moa sirventes:

*Nourrisseurs* volant ce qu'on leur garantit.

11. NORRIGUEIRA, *s. f.*, nourrisseuse.

Es richa e bona NORRIGUEIRA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS: Seign' En.

Est riche et bonne *nourrisseuse.*

12. NOIRIM, *s. m.*, nourrain, rejeton,  
bouture.

Gen paissetz vostre NOYRIM.

B. MARTIN: A scambors.

Vous paisez bien votre *nourrain.*

Aquels compainos

Qui fan NOIRIM cogular.

MARCABRUS: L'aut' ier a l'issida.

Ces compagnons qui font abâtardir *nourrain.*

Mals arbres de mal NOIRIM;

De mala branca mala flors.

MARCABRUS: Bel m'es quant.

Mauvais arbres, de mauvais *rejeton*; de mauvaise  
branche, mauvaise fleur.

13. ANOIRIR, *v.*, nourrir.

Molt si fai tener cueindamen,

Et ANOIRIR curiosamen.

DEUDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Se fait tenir moult proprement, et *nourrir* soi-  
gneusement.

14. DESNOIRIR, *v.*, repaître, défrayer.

E l' sien flac cors c'anc no m DESNOIRI,

Ni cavalgnet, ni garni, ni reten.

P. DURAND: Mi dons qui.

Et la sienne flasque personne qui oncques ne m'e  
*reput*, ni fournit cheval, ni équipa, ni retint.

## O

O, *s. m.*, quatrième voyelle et quinzième lettre de l'alphabet, o.

V. vocals son : a, e, i, o, u.

Li datiu e l'ablatiu termenat en o.

*Leys d'amors*, fol. 2 et 11.

Cinq voyelles sont : A, E, I, O, U.

Les datifs et les ablatifs terminés en o.

2. O, *conj. alternative*, ou.

Per un, o per dos, o per tres.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Par un, ou par deux, ou par trois.

CAT. Ó. ESP. IT. O.

3. O, *pron. relatif m. employé neutr.*, lat. *hoc*, le, cela.

Voyez la *Gramm. rom.*, p. 229.

Qui fai desliat obra,

Segon c'a servit, o cobra.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, le recouvre.

S' agnes mais de que ns fezes prezen,

De tot lo mon o feyra, si mieus fos.

PISTOLETA : Ar agnes ieu.

Si j'eusse plus de quoi je vous fisse présent, de tout le monde je le ferais, si mien il fût.

OBEDIR, OBEZIR, *v.*, lat. OBEDIRE, obéir, être soumis.

Qui ses totz los bes que pogra far...

Et OBEZIS so qn' es d' obediensa,

De belh saber agra belha sabensa.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qui fit tous les biens qu'il pourrait faire..., et obéit à ce qui est d'obéissance, de beau savoir aurait belle science.

*Part. pas.* Mont mi tenon a gran honor

Totz selhs cuy ien n'ey OBEDITZ.

G. RUDEL : Belhs m' es l' estius.

Moult me tiennent en grand honneur tous ceux à qui j'en ai obéi.

CAT. Obeir. ESP. PORT. Obedecer. IT. Obedire, obbedire, ubbidire.

2. OBEDIENSA, HOBEDIENSA, *s. f.*, lat. OBEDIENTIA, obéissance, obéissance, soumission.

III.

Us fan senhor

Amors, Jovens ab Honor,

E us portan OBEDIENSA

Quascun jor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Amour, Grâce avec Honneur, vous font seigneur, et vous portent obéissance chaque jour.

HOBEDIENSA e liansas e subjectios.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 222.

Obédiences et hommages-liges et soumissions.

Qui ses totz los les que pogra far...

Et obezis so qn' es d' OBEDIENSA.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qui fit tous les liens qu'il pourrait faire..., et obéit à ce qui est d'obéissance.

CAT. ESP. PORT. Obediencia. IT. Obbedienza, ubbidienza.

3. DESOBEDIR, *v.*, désobéir.

*Part. prés. subst.* DESOBEDIENS als senhors et al communal de la villa.

*Cout. de Gourdon*, de 1244.

Les désobéissants aux seigneurs et à la communauté de la ville.

CAT. Desobeir. ESP. PORT. Desobedecer. IT. Dissubbidire.

OBLIC, *adj.*, lat. OBLIQUUS, oblique.

— *Substantiv.* Biais, détour, obliquité.

Tant non escrius ab grafi ni ab pena,

Puescas saber d'amor totz los OBLICX.

SERVERI DE GIRONNE : Qui bon frug.

Tant tu n'écris avec poinçon ni avec plume, que tu puisses savoir tous les biais d'amour.

— Cas oblique, terme de grammaire.

Tag li obLIC singular... Termeno lors obLICX singulars ses s.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Tous les cas obliques singuliers... Terminent leurs cas obliques singuliers sans s.

CAT. ESP. PORT. IT. Obliquo.

OBLIDAR, *v.*, lat. OBLITTERARE, oublier.

En chantan m' aven a membrar

So qu' ien eug chantan OBLIDAR,

E per so chant qn' OBLIDES la dolor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'advient de rappeler ce que je pense en chantant oublier, et je chante pour cela que j'oublie la douleur.

OBLIDES so que deu OBLIDAR.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il oubliât ce qu'il doit oublier.

Tot autre joy desconois et OBLIDA

Qui ve 'l sieu cors gent e cortes e guay.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Toute autre joie méconnaît et oublie qui voit le sien corps gentil et courtois et gai.

Quan vey l'alsudeta morer

De joi sas alas contra 'l rai,

Que s'OBLIDA e s'laissa cazer.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes contre le rayon, de sorte qu'elle s'oublie et se laisse choir.

Proverb. Lo reprovier non dis ges ver

Que cor OBLIDA qu'uelhs no ve.

PEYROLS : Tot mon engienh.

Le proverbé ne dit point vrai que cœur oublie (ce) qu'œil ne voit.

Part. pas. Fora bos que no fos OBLIDATZ

Tan rixx mirals.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El temps.

Il serait bon que ne fût pas oublié si riche miroir

CAT. Oblidar, olvidar. ESP. Olvidar. IT. Obliare, obbliare.

### 2. OBLIDAMEN, s. m., oubli.

Desconoyssance, so es OBLIDAMEN de Dieu e de sos beneficis.

V. et Vert., fol. 7.

Méconnaissance, c'est oubli de Dieu et de ses bienfaits.

Proverb. De neccigencia nays OBLIDAMENS.

V. et Vert., fol. 12.

De négligence naît oubli.

IT. Obliamento, obbliamento.

### 3. OBLIDANSA, OBLIDANSSA, s. f., oubliance, oubli.

Per aquestz .ii. peccatz, neccigencia et OBLIDANSSA, esdeven soven que hom no se sap ben confessar.

V. et Vert., fol. 12.

Par ces deux péchés, négligence et oubli, il advient souvent qu'on ne sait pas bien se confesser.

Fontaines que, cant hom beu de lor, rendo ad home la memoria e tota OBLIDANSA.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines qui, quand on boit d'elles, rendent à l'homme la mémoire en toute oubliance.

ESP. Olvidança. IT. Oblianza, obblianza.

### 4. OBLIT, OBLI, s. m., du lat. OBLIVIUM, oubli.

Non deu hom los OBLITZ

Ni 'ls viels faitz remembrar.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

On ne doit rappeler les oublis ni les vieux faits.

Loc. Quar meto tantost en OBLIT

Lurs pairos pueis que so noirit.

Brev. d'amor, fol. 63.

Car ils mettent leurs parents en oubli aussitôt après qu'ils sont nourris.

Ill crozat vau reptan

Del passatge qu'an si mes en OBLI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Les croisés je vais accusant du passage qu'ils ont tant mis en oubli.

CAT. Oblit, olvit. ESP. Olvido. IT. Oblio, obbligo.

### 5. OBLIDA, s. f., oubli.

Loc. Dignas li c'Arnautz met en OBLIDA

Tot' autr' amor.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Dis-lui qu'Arnaud met en oubli tout autre amour.

Ans que torn en OBLIDA,

Lo crims a tan correput.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamens.

Avant qu'il tourne en oubli, le crime a tant couru.

IT. Oblia, oblia.

### 6. OBLIDOS, adj., lat. OBLIVIOSUS, oublicieux.

Lo pretz e' l sen e la bentat de vos

Don, pois que us vi, no fui anc OBLIDOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Le mérite et le sens et la beauté de vous dont, depuis que je vous vis, je ne fus onques oublicieux.

Neccigens et OBLIDOS e perezos.

V. et Vert., fol. 12.

Négligent et oublicieux et paresseux.

ESP. Olvidoso. IT. Obblioso, obblivioso.

### 7. DESOBLIDAR, v., oublier, perdre la mémoire.

Part. pas.

Juziens felons, trop etz DESOBLIDATZ,

Mal vos membra del temps que n'ez passatz.

Pl. de la Vierge.

Juifs félons, vous êtes trop oublicieux, il vous souvient mal du temps qui en est passé.

## 8. EYSSOBLIDAR, YSSOBLIDAR, v., oublier.

Grans ricors fan Dieu EYSSOBLIDAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Grandes richesses font oublier Dieu.

Qui es noncalens de confessar, YSSOBLIDA  
sos peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Qui est nonchalant à se confesser, oublie ses péchés.

## 9. ENTROBLIDAR, v., oublier intérieurement.

Ieu non la puec entroblidar

La belha cni non aus pregar.

PEYROLS : Tot mon engienh.

Je ne la puis oublier intérieurement la belle à qui  
je n'ose adresser des prières.

ANC. FR. Se per vos est pitié entrobliee.

LE COMTE D'ANJOU : Li grans désirs.

## OBRAR, v., lat. OPERARE, ouvrir, opérer, travailler, ouvrages.

Prepausan en lur cor que morissan enan

Que OBRESSAN la festa.

*V. de S. Honorat*.

Proposent dans leur cœur qu'ils mourussent avant  
qu'ils ouvrassent la fête.

Lo fust s' OBRA per lo fer.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Le bois s'ouvrage par le fer.

*Fig.* OBRI e lim

Motz de valor.

A. DANIEL : Chanson.

Je travaille et lime mots de valeur.

Si no so sanas tas pessos,

OBRA a ton dampnamen.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Si ne sont saines tes pensées, tu travailles à ta  
damnation.

Vers paires Dieus, .....

Faitz nos OBRAR tals obras ab crezensa

Qu'entr' els gueritz trobem ab guirensa.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Vrai père Dieu, ... faites-nous ouvrir telles œu-  
vres avec croyance, qu'entre les préservés nous trou-  
vions avec vous refuge.

*Part. prés.* OBRANT e fazent de sas artz.

*V. de S. Honorat*.

Travaillant et faisant de (pratiquant) ses arts.

*Part. pas.* Qui vi las peyras entailladas,

D' anticas figuras OBRADAS.

*V. de S. Honorat*.

Qui vit les pierres entaillées, d'antiques figures  
ouvrées.

Copas OBRADAS meravelosamente.

PHILOMENA.

Coupes ouvrages merveilleusement.

CAT. ESP. PORT. Obrar. IT. Operare.

2. OBRA, s. f., lat. OPERA, ŒUVRE, OU-  
VRAGE, action.

Erguelhs non es sinon OBRA d' aranha.

P. VIDAL : Quor qu' om.

Orgueil n'est sinon ouvrage d'araignée.

OBRAS servils que podon esser fachas els au-  
tres jorns serials.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Œuvres serviles qui peuvent être faites aux autres  
jours sérieux.

*Fig.* Se deu hom gardar de OBRAS de peccat.

Las .vi. OBRAS de misericordia.

*V. et Vert.*, fol. 2 et 96.

On doit se garder d'œuvres de péché.

Les six œuvres de miséricorde.

*Loc.*

A las OBRAS pareis

Qu' el vol tant pretz e tant bon' aventura.

BERTRAND DE BORN : Nostre Senlier.

Aux œuvres il paraît qu'il veut tant gloire et tant  
bonne aventure.

*Proverb.* Qui fai desliat OBRA,

Segon o' a servit, o cobra.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, le  
recouvre.

A l' OBRA conois hom l' obrier.

*Brev. d'amor*, fol. 81.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

CAT. ESP. PORT. Obra. IT. Opera.

## 3. OBRALHA, s. f., ouvrage, fabrique.

Ilh son de peior OBRALHA

Que non es lo fers san Launart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Ils sont de pire fabrique que n'est le fer de saint  
Léonard.

## 4. OBRATGE, s. m., ouvrage.

Que m' ayen trencals mon OBRATGE.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Qui m' aient coupé mon ouvrage.

CAT. Obratge. ESP. Obrage. IT. Operaggio.

5. OBRIER, s. m., lat. OPERARIUS, ou-  
vrier, artisan.

Ab pauc de foc fon l' aur e 'l franh

L' OBRIERS, entro qu' es esmeratz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Avec peu de feu fond l'or et le bronze l'ouvrier,  
jusqu'à ce qu'il est épuré.

Pagar vol sos OBRIERS.

*V. de S. Honorat.*

Veut payer ses *ouvriers*.

Proverb. A l'obra conoís hom l'OBRIER.

*Brev. d'amor, fol. 81.*

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

CAT. *Obrrer. ESP. Obrero. PORT. Obreiro. IT. Operaio.*

6. OBRADOR, *s. m.*, *ouvroir, laboratoire, atelier, boutique, fabrique.*

Ben vuell que saphon li plusor

D'est vers, si s' de bona color,

Qu' ien ai trag de mon OBRADOR.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Bien je veux que les plusieurs (le plus grand nombre) sachent de ce vers, que j'ai tiré de ma *fabrique*, s'il est de bonne couleur.

A tot jorn acostumat

De venir a lor OBRADOR.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

A toujours accoutumé de venir à leur *ouvroir*.

D' aquo te OBRADOR a renieu.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

De cela il tient *boutique* à usure.

CAT. *ESP. Obrador.*

7. OBRANSA, *s. f.*, œuvre, ouvrage.

Per forsa d' OBRANSA

Del Senhor pietados.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Par force d'œuvre du Seigneur miséricordieux.

8. OBRARI, *adj.*, *ouvrable.*

Neguna obra servil d' aquellas que pot hom far els .vi. jorns OBRARIS de la setmana.

*V. et Vert., fol. 2*

Nulle œuvre servile de celles qu'on peut faire aus six jours *ouvrables* de la semaine.

9. OPERATIO, OPERACIO, *s. f.*, *lat. OPERATIO, opération, action.*

Ni es homs del mon poderos

Que de sas OPERATIOS,

Ni del sien secret jutgamen,

Pnesca saber per siechamen

La raso.

Son de contemplacio

Pro mais que d' OPERACIO.

*Brev. d'amor, fol. 61 et 4.*

Ni est homme du monde puissant qui, de ses *opérations* ni de son secret jugement, puisse savoir parfaitement la raison.

Sont de contemplation beaucoup plus que d'*opération*.

CAT. *Operació. ESP. Operacion. PORT. Operacão. IT. Operazione, operagione.*

10. ADOBBAR, *v.*, *travailler, exercer, façonner.*

Aquel om fai fart, qui ADOBBA, en alcuna maniera, la causa d' autrui contra la voluntat del senhor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 54.*

Cet homme fait vol, qui *façonne*, en aucune manière, la chose d'autrui contre la volonté du maître.

Fig. Que lo jutges e l' actors e l' reus, cadaus d' aquels ADOBBE son offic.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*

Que le juge et le demandeur et le défendeur, chacun de ceux-là *exerce* son office.

IT. *Adoperare.*

OBSTANT, *adj.*, *lat. OBSTANTEM, obstant, qui s'oppose, qui fait obstacle.*

*Adv. comp. NON OBSTANT l'appellation.*

*Fors Beaern, p. 1073.*

*Non-obstant l'appellation.*

CAT. *Obstant. ESP. PORT. IT. Obstante.*

OBSTINAR, *v.*, *OBSTINARE, obstiner, opiniâtrer.*

*Part. pas. Los avia trobat grandamen OBSTINATS.*

Lo dit leguat era OBSTINAT.

*Chronique des Albigeois, col. 9 et 15.*

Les avait trouvés grandement *obstinés*.

Ledit légat était *obstiné*.

CAT. *ESP. PORT. Obstinat. IT. Ostinare.*

OC, HOC, *adv. affirm.*, *lat. HOC, oui.*

OC, *oui*, était corrélatif de NON, *non*.

Que farai doncs deserenan?

Partirai m' en? — OC, si pogues.

PEYROLS : Eu non laudarai.

Que serai-je donc dorénavant? M'en séparerai-je? — *Oui*, si je pusse.

A penas sai dir oc ni no,

Quan no vey vostre guay cors gen.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis.

A peine je sais dire *oui* et *non*, quand je ne vois pas votre gaie personne gentille.

La donzella respont :

Segner, hoc, de bon grat.

*V. de S. Honorat.*

La damoiselle répond : Seigneur, *oui*, de bon gré.



C' ametz mais dir oc que non.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Que vous aimiez davantage dire *oui* que non.

*Substantiv.* Mi vengr' a plazer

Qu'en pogues un oc aver.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Me viendrait à plaisir que j'en pusse avoir un *oui*.

Un no qn'es per me auzitz,

Que val mil ocs afortitz.

G. FAIDIT : No m' alegra.

Un non qui est par moi entendu, qui vaut mille *ouis* assurés.

Val mais us cortes nos

Quant hocs no i trob' undanza.

R. JORDAN : Era m don. *Var.*

Vaut plus un non courtois, quand *oui* n'y trouve profit.

*Loc.* Ab fe et ab religion

Deu gardar son hoc e son non.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Avec foi et avec religion doit garder son *oui* et son non.

Cels que parlon ab me, ieu no 'ls enten,

E faz lor en, al esgardar, parven,

Et ab rire, et ab oc e no dire.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi col pres.

Ceux qui parlent avec moi, je ne les entends, et je leur en fais, au regarder, semblant, et avec rire, et avec dire *oui* et non.

Non es bo, de so que reys antreya,

Quant a dig d'oc, que pueis digna de no.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il n'est pas bon, de ce qu'un roi octroie, quand il a dit d'*oui*, qu'il dise ensuite de non.

Del vostre rei mi playria d'Arago

Que, per son sen, disses d'oc o de no.

AIMERI DE BELLINOY : Meraveill me.

De votre roi d'Aragon il me plairait que, selon son sens, il dit d'*oui* ou de non.

Non a vassal tan bon...

No 'l torn son oc en no.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Joglar.

N'a vassal si bon... qu'il ne lui tourne son *oui* en non.

Nulla res no mi pot dar guarison,

Si ma donna no m vol far oc de no.

RAYMOND DE MIRAVAL : Tuit sil que.

Nulla chose ne peut me donner guérison, si ma dame ne me veut faire *oui* de non.

ANC. FR. Ne me distrent ne o ne non.

Si ne lor dit ne ho ne non.

*Fabl. et conl. anc.*, t. IV, p. 239, et t. III, p. 413.

Je n'en sai plus ne o ne non.

*Lat d'Ignaurès*, p. 30.

ANC. IT. E se volemo gnardare in lingua d'oco et in lingua de si.

DANTE.

CAT. *Hoc.*

Bertrand de Born donna le sobriquet d'oc e no, *oui et non*, à Henri II, roi d'Angleterre, pour désigner et accuser la politique versatile de ce prince.

Voyez Nox.

OCCIDENT, *s. m.*, lat. OCCIDENTEM, Occident, l'un des quatre points cardinaux.

Lo solelh que corr, e a totz jorns, d'Orient en OCCIDENT.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Le soleil qui court, et à toujours, d'Orient en Occident.

— Partie du globe.

Tut li monestiers

De trastoz l'OCCIDENT.

*V. de S. Honorat.*

Tous les monastères de tout l'Occident.

— Les peuples qui habitent cette partie du globe.

Tu salvaras tot OCCIDENT.

*V. de S. Honorat.*

Tu sauveras tout l'Occident.

CAT. *Occident.* ESP. PORT. IT. *Occidente.*

OCCUPAR, OCUPAR, *v.*, lat. OCCUPARE,

occuper, s'emparer, s'appliquer.

OCCUPAR ni prendre las terras dels antres.

*Chronique des Albigeois*, col. 19.

*Occuper* et prendre les terres des autres.

*Part. pas.* Ela vic que so marit fo OCUPAT.

PHILOMENA.

Elle vit que son mari fut occupé.

Que lo diable, ton enemic, te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.

OCCUTADAS de non estar en lurs ostals.

*V. et Vert.*, fol. 86 et 93.

Que le diable, ton ennemi, te trouve toujours occupé en bonnes œuvres.

*Appliquées* à ne pas rester dans leur demeure.

CAT. ESP. *Ocupar.* PORT. *Occupar.* IT. *Occupare.*

2. OCCUPATIŪ, *adj.*, occupatif, propre à occuper.

O SON... OCCUPATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 27.  
Ou sont... occupatives.

3. OCCUPACIO, *s. f.*, lat. OCCUPATIO, occupation, soin.

*Fig.* Er venqz per la occupacio del segle.

*Trad. de Bède*, fol. 71.

Sera vaincu par l'occupation du siècle.

— Terme de rhétorique.

OCCUPATIŪS, es cant hom senh que no vol dire so que ditz.

*Leys d'amors*, fol. 146.

Occupation, c'est quand homme feint qu'il ne veut dire ce qu'il dit.

CAT. *Occupació*. ESP. *Occupacion*. PORT. *Occupação*. IT. *Occupazione*.

4. PREOCUPAR, *v.*, lat. PRÆOCCUPARE, saisir, anticiper, préoccuper.

S'ira ti PREOCUPARA, tu, la suansa.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Si colère te saisit, toi, calme-la.

*Part. pas.* Las causas PREOCUPADAS per davant los jurats.

*Fors de Bearn*, p. 1074.

Les causes anticipées par devant les jurés.

CAT. ESP. *Preocupar*. PORT. *Preocupar*. IT. *Preoccupare*.

OCIOS, OCIOZ, OSSIOS, *adj.*, lat. OTIOSUS, oisif.

Home ocios e pigre e neegligen.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Homme oisif et paresseux et négligent.

Que non estessan OCIOSAS.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Qu'elles ne demeurassent pas oisives.

— Oiseux, frivole, désœuvré.

Dieus dis que de cascuna paraula OCIOSA nos covenra a reddre razo.

Mala molhier es clamoza... contrarioza, OCIOZA.

*V. et Vert.*, fol. 51 et 71.

Dieu dit que de chaque parole oiseuse il nous conviendra de rendre raison.

Méchante femme est criarde... contrariante, désœuvrée.

*Loc.* Qui estay ocios de bonas obras, ell dona luoc al enemie de luy temptar.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Qui demeure oisif de bonnes œuvres, il donne lieu au démon de le tenter.

ANC. FR. Ung moyne (j'entends de ces ocieux moynes).

RABELAIS, liv. I, ch. 40.

CAT. *Ocios*. ESP. *Ocioso*. IT. *Ozioso*.

2. OCIOZETAT, *s. f.*, lat. OTIOSITATEM, oisiveté.

OCIOZETAT vol dire neegligencia e pigritia de ben far.

OCIOZETAT, ayssó es .i. peccat que fay motz mals.

*V. et Vert.*, fol. 86 et 12.

Oisiveté veut dire négligence et paresse de bien faire.

Oisiveté, ceci est un péché qui fait de nombreux maux.

CAT. *Ociositat*. ESP. *Ociosidad*. PORT. *Ociosidade*. IT. *Oziosità, oziositate, oziositate*.

ODI, HODI, *s. m.*, lat. ODIUM, haine, horreur.

ODIS moy tenso.

Per l'evieia e per l'odi de lor fraires.

*Trad. de Bède*, fol. 19 et 34.

Haine meut discussion.

Par l'envie et par la haine de leurs frères.

NON nos aias en noni.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 20.

Ne nous ayez pas en haine.

CAT. *Odi*. ESP. PORT. IT. *Odio*.

2. ODIŪZ, *adj.*, lat. ODIOSUS, odieux.

Mala molhier es... ODIŪZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Méchante femme est... odieuse.

CAT. *Odios*. ESP. PORT. IT. *Odioso*.

ODOR, *s. f.*, lat. ODOR, odeur, senteur.

ODOR, es qualitas del sen odoratiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267-268.

Odeur, c'est qualité du sens odoratif.

L'odor de l'erba floria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

L'odeur de l'herbe fleurie.

*Fig.* Quan la doss'aura venta

Deves vostre pais,

M'es veinair qu'ieu senta

ODOR de paradis.

B. DE VENTADOUR : Quan la

Quand la douce aure souffle devers votre pays, il m'est avis que je sente odeur de paradis.

La gran ODOR de sa sanhtetat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 190.

La grande odeur de sa sainteté.

ANC. FR. On qui n'a mie bone odor...  
 Vous qui mauveze odor avez.  
*Fabl. et Cont. anc.*, t. II, p. 196.  
 ANC. CAT. ODO. PORT. ODO. IT. ODORE.

2. ODOROS, *adj.*, du lat. ODORUS, odorant.

Oimais pois l'ODOROS temps gais ve.  
 AIMERI DE PEGULAIN : De sin'amor.  
 Désormais puisque l'odorant temps gai vient.  
 ANC. FR. Et flere espices odoreuses.  
*Roman de la Rose*, v. 18585.  
 Ceuillans, ma mie et moy, des bouquets odoreux.  
 RONSART, t. I, p. 43.  
 IT. Orososo.

3. ODORABLE, *adj.*, odorant, odoriférant.

Una odor mixta ODORABLA.  
 Per rezolucio de la canza ODORABLA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 268 et 16.  
 Une odeur mixte odoriférante.  
 Par résolution de la chose odoriférante.

— Propre à percevoir l'odeur.

Algus nervis... apelatz ODORABLES.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 16.  
 Aucuns nerfs... appelés odorants.  
 ANC. ESP. Odoorable. IT. Odoorabile.

4. ODORAMENT, ODORAMEN, *s. m.*, lat.

ODORAMENTUM, odeur, parfum.  
 Gardar... lo nas de suaus ODORAMENS.  
 Trop se delitar en ODORAMENS.  
*V. et Vert.*, fol. 85 et 70.  
 Préserver... le nez de suaves odeurs.  
 Se trop delecter en odeurs.  
 ANC. FR. Remplie fut du doux odorement.  
 FOUQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 364.  
 Resjoit toujours le sens de l'odoremment.  
 ANYOT, *Trad. de Plutarque. Moral*, t. IV, p. 284.

— Odozat.

Si tot fos auzir, on fora l'ODORAMENT?  
*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*  
 Si tout fût l'ouïr, où serait l'odozat?  
 Flors... per odor plazo al ODORAMENT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 209.  
 Fleurs... par odeur plaisent à l'odozat.  
 IT. Odozamento.

5. ODORAR, *v.*, lat. ODORARI, odorer, sentir.

ODORAR, es odor movent la virtut odorativa.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 16.  
 Odozer, c'est odeur excitant la vertu odorative.

La lenga de parlar, lo nas de ODORAR.  
*V. et Vert.*, fol. 60.  
 La langue de parler, le nez d'odorar.  
 Ab be sentir et ODORAR.  
*Brev. d'amor*, fol. 52.

Avec bien sentir et odorer.  
 Remediar per causas freias, aplican elas al  
 nas, et ODORAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80.  
 Remédier par choses froides, les appliquant au  
 nez, et odorant.

Substantiv. ODORANS, savorars  
 Son li sen e palpars.

G. RIQUIER : A sel que.

L'odorar, le savouuer et le toucher, sont les sens.  
 Part. prés. Flors

Bellas et de mantas colors,  
 ODORANS e preciosas.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Fleurs belles et de maintes couleurs, odorantes  
 et précieuses.  
 ANC. CAT. Odozar. IT. Odozare.

6. ODORARI, *adj.*, lat. ODORARIUS, odorant, odoriférant.

La .VI. ODORARIA, may blanca.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 214.  
 La sixième odorante, plus blanche.

7. ODORATIUM, *adj.*, lat. ODORATIVUS, odoratif, propre à percevoir l'odeur.

Virtut ODORATIVA, es potencia natural, de  
 odors perceptiva.  
 Odoz, es qualitas del sen ODORATIUM.  
 Nervi ODORATIUM.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 16, 267-268 et 35.  
 Faculté odorative, c'est puissance naturelle, per-  
 ceptive d'odeurs.  
 Odeur, c'est qualité du sens odoratif.  
 Nervi odoratif.

OFFENDRE, OFENDRE, *v.*, lat. OFFEN-  
 DERE, offenser, blesser.

S'om pogues partir de follor...  
 E no volgues Dieus tan soven OFFENDRE.  
 BERNARD D'AUBIAC : Be volria.  
 Si l'homme pouvait se départir de folie... et qu'il  
 ne vouldit pas si souvent offenser Dieu.  
 Non t'OFENDAS a la peira.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

Que tu ne te blesses pas à la pierre.

Part. pas. Car l'aveni OFENDUT.

G. RIQUIER : Qui conois.

Car nous l'avons offensé.

ANC. FR. Soy instamment exercer et travailler, part à la fortification de sa patrie et la défendre, part au repoulement des ennemis et les *offendre*.

RABELAIS, *Prologue*, liv. III.

Vous gardez à tout pouvoir de *offendre* Dieu.

JEHAN DE SAINTRE, t. I, p. 86.

Se nous avons *offendu* à nulluy.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 5.

CAT. *Ofendrer*. ESP. *Ofender*. PORT. *Offender*. IT. *Offendere*.

2. OFFENSA, OFFENSSA, OFENSA, s. f., lat. OFFENSA, offense, lésion.

Patz e perdos d'OFFENSA.

G. RIQUIER : Cristian.

Paix et pardon d'*offense*.

Gardar de peccat e de la OFFENSSA de Dieu.

V. et Vert., fol. 92.

Préserver de péché et de l'*offense* de Dieu.

CAT. ESP. *Ofensa*. PORT. *Offensa*. IT. *Offenza*.

3. OFFENSIO, OFENSIO, s. f., lat. OFFENSIO, offense, outrage.

OFFENSIO no ns fis jorn de ma via.

RANBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

*Offense* je ne vous fis jour de ma vie.

Qu'ela degues penre venjansa de lui, si el avia feita OFFENSIO vas ela.

V. de Pons de Capdueil.

Qu'elle dût prendre vengeance do lui, s'il avait fait *offense* envers elle.

ANC. FR. Et a fait tous les deux gravement par son autorité, et sans grande *offension* d'esprit.

J. COLLIN, *Tr. d'Amytié de Cicéron*, p. 36.

ESP. *Ofension*. IT. *Offensione*.

4. OFFENSATIO, s. f., offense.

Per las OFFENSATIO.

Par les *offenses*. Regla de S. Benezeg, fol. 79.

5. OFFENDEMENT, s. m., lat. OFFENDIMENTUM, offense, embarras, transgression.

Per OFFENDEMENT.

Par *offense*. Trad. de Bède, fol. 59.

Ieu m'excuzi en ayso ses OFFENDEMENT, avent bona consciencia.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 24.

Je m'excuze en ceci sans *transgression*, ayant bonne conscience.

IT. *Offendimento*.

6. OFFENDEDOR, s. m., violateur, transgresseur.

Vengar... de negun tort que sia fatz ad aquel OFFENDEDOR.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Venger... de nul tort qui soit fait à ce *transgresseur*.

ANC. CAT. *Ofenedor*.

7. DEFENDRE, v., lat. DEFENDERE, défendre, garantir, prohiber.

Ieu no soy reis coronatz...

Que posc' a mon fort seignor

DEFENDRE mas heretatz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

Je ne suis pas roi couronné... (pour) que je puisse contre mon seigneur puissant *dépendre* mes héritages.

Mi sui trebalhatz

Cam pogues mi dons DEFENDRE

Dels manens malvatz.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je me suis tourmenté comment je puisse *dépendre* ma dame des riches méchants.

— Faire *défense*, interdire, se refuser.

Combat so don ieu no m pose DEFENDRE.

G. Magret : En aissi.

Je combats ce dont je ne puis me *dépendre*.

Si vol autr' amador

Ma donna, non lo y DEFEN.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz mi.

Si ma dame veut autre amant, je ne le lui *dépendre* pas.

Maynhas vetz dreitz DEFEN

So qu'amors cossen.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Maintes fois droit *interdit* ce que amour permet.

Es tan fers e salvatges que del ballar se DEFEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Il est si farouche et sauvage que du danser il se *dépend*.

Part. pas. Me sui d'amor DEFENDUT tota via,

Donna, tro vi vostre cors benestán.

RALMENZ BISTORS D'ARLES : Aissi col fort.

Je me suis toujours *dépendu* d'amour, dame, jusqu'à ce que je vis votre personne agréable.

ANC. CAT. *Defendre, defendrer*. ESP. PORT.

*Defender*. IT. *Difendere*.

8. DEFENSA, s. f., lat. DEFENSA, défense.

Los castels e plassas de sa terra, los quals so de DEFENSA, fara abatre e demolir.

Chronique des Albigeois, col. 31.

Les châteaux et places de sa terre, lesquels sont de *défense*, il fera abattre et démolir.

Non vol admettre las exceptions, allegations e DEFENSAS.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 430.*

Ne veut admettre les exceptions, allégations et défenses.

CAT. ESP. PORT. *Defensa. IT. Difensa.*

9. DEFENDENSA, *s. f.*, résistance.

Selh qui, per nos, son pausatz en la crotz,  
E clavellatz ses tota DEFENDENSA.

PUJOLS : Dieus es.

Celui qui, pour nous, fut posé en la croix, et cloué sans toute résistance.

10. DEFENSIO, DEFENSION, DEFENCION, *s. f.*, lat. DEFENSIONEM, défense, résistance, retranchement, protection, forteresse.

Per la DEFENSION del pays.

*Reg. des États de Prov., de 1401.*

Pour la défense du pays.

O gienhs, o DEFENSIOS,

O castelhs.

CADENET : Amors e.

Ou engin, ou retranchement, ou château.

LA DEFENSION qu'en ai al monestier de Tornac.

*Tit. de 1174. Hist. de Langued., t. III, pr., col. 134.*  
Le retranchement que j'ai au monastère de Tornac.

DEFENCION d'aqui enant non sia recebedoira.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

Défense de là en avant ne soit recevable.

Vos pensetz de far DEFENSIO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valén marques.

Vous pensâtes de faire résistance.

S'alegra molt per la DEFENSIO de Miraval.

*V. de Raimond de Miraval.*

Se réjouit moult à cause de la protection de Miraval.

ANC. FR. Pour la *deffension* desdites frontières.

MONSTRELET, t. I, fol. 162.

De porter la parole en *defension* publique.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Moral., t. III, p. 250.*

— Prohibition.

Mandat m'a, .iii. jors a, e fait DEFENSIO

Que no lays pasar home de lunha regio.

*Roman de Fierabras, v. 4050.*

M'a mandé, il y a trois jours, et fait *défense* que je ne laisse passer homme d'aucune région.

ANC. FR.

Mandé m'a, jà .iii. fois, et fait DEFENCION

Que je ne lais aler escuier ne garchon,

.iii.

Chevalier ne sergant, si je ne sai le non.

*Poème de Fierabras en vers français.*

ANC. CAT. *Defensió. ESP. Defension. PORT. Defensão. IT. Difensione.*

11. DEFENDEMENT, DEFENDEMEM, DEFENDEMENT, *s. m.*, défense, protection.

Aquel DEFENDEMENT qu'el fara en aquest plag, el pensa far per so dreg.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 12.*

Il pense faire pour son droit cette *défense* qu'il fera en ce plaid.

Vers paires Dieus,.....

DEFENDEMEMS, defendens d'aversiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Vrai père Dieu, ... *protection*, protégeant d'ennemis.

Per donar... als uelhs DEFENDEMENT.

*Eloc. de las propr., fol. 39.*

Pour donner... aux yeux *défense*.

ANC. FR. Que il n'i ot *desfendement*.

*Roman de Brut, t. I, p. 297.*

ANC. CAT. *Defeniment, deffeuiment. ANC. ESP.*

*Defendimiento. PORT. Defendimento. IT.*

*Difendimento.*

12. DEFENSAL, *s. m.*, retranchement, barrière.

L'autre portal es fermatz...

E pois aquest es passatz,

Pois no i ha nuil DEFENSAL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Chastel.

L'autre portail est fermé... et après que celui-ci est passé, puis il n'y a nulle *barrière*.

ANC. FR. Illoec avoit tel *defensail*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc, v. 551.*

13. DEFENSAILLA, *s. f.*, résistance.

Volpills e nuailhos,

Flacs, ses tota DEFENSAILLA.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Poltron et lâche, flasque, sans toute *résistance*.

14. DEFENDEDOR, *s. m.*, défenseur.

Trop son li combatedor

E pauc li DEFENDEDOR.

AIGNER DE PEGUILAIN : Li folh.

Beaucoup sont les assaillants et peu les *défenseurs*.

E'l coms a cor d'esvazidor,

E'l vescoms de DEFENDEDOR,

E veiam los lai al pascor.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Et le comte a cœur d'ensalaisseur, et le vicomte de *défenseur*, et voyons-les là au printemps.

ANC. CAT. *Defendedor*, *defenedor*. ANC. ESP. PORT. *Defendedor*. IT. *Difenditore*.

15. DEFENSIBLE, *adj.*, défensible.

Lo castel, lo qual era fort DEFENSIBLE.  
*Chronique des Albigeois*, p. 52.  
Le château, lequel était fort *défensible*.

ANC. ESP. *Defensible*.

16. DEFENSAR, *v.*, défendre.

Los vassals son tengutz de DEFENSAR la persona de lor senhor.

*Arbre de Batalhas*, fol. 106.

Les vassaux sont tenus de *défendre* la personne de leur seigneur.

Contra freior DEFENSAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

*Défendre* contre froideur.

CAT. ANC. ESP. *Defensar*. IT. *Difensare*.

17. DEFENDALH, *s. m.*, retranchement, barrière.

El frontal del mur havia .c. portas de metalh, et per tot eviro certas estaggas e DEFENDALHS ordenatz egalment a *défendre*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 167.

A la façade du mur il y avait cent portes de métal, et partout environ certains étages et *retranchements* ordonnés également pour *défendre*.

18. DEFENSOR, *s. m.*, lat. DEFENSOR, défenseur.

No era razo que natura layshes ses armas defensivas aquel qui es del grey DEFENSOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.

Il n'était pas raison que nature laissât sans armes défensives celui qui est *défenseur* du troupeau.

CAT. ESP. PORT. *Defensor*. IT. *Difensore*.

19. DEFENSIU, *adj.*, défensif.

Membres... DEFENSIVS, so del cervel las doas telas e'l test.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Membres... *défensifs*, ce sont les deux tissus du cerveau et le têt.

ANAR en armas DEFENSIVAS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 222.

Aller en armes *défensives*.

CAT. *Defensiu*. ESP. PORT. *Defensivo*. IT. *Difensivo*.

OFFRIR, OFRIR, UFRIR, *v.*, lat. OFFERRE, offrir, présenter.

Mai lor vey deniers OFFRIR

Que n'a negon del antar.

B. MARTIN : A Senhors.

Je leur vois *offrir* plus de deniers que n'en a nul de l'autel.

Elh va OFRIR al antar un calice d'argent.

PHILOMENA.

Il va *offrir* à l'autel un calice d'argent.

Part. pas. Ara tal me sui OFFERTZ.

R. VIDAL : Entr' el taur.

Maintenant je me suis *offert* tel.

Arnautz vol sos chans sia UFERTZ

Lai on dons motz mov en agre.

A. DANIEL : En breu.

Arnaud veut que son chant soit *offert* là où doux mot tourne en agre.

CAT. *Oferir*. ESP. *Ofrecer*. PORT. *Offreecer*, *oferecer*. IT. *Offerire*, *offerere*.

2. OFFERENDA, OFERENDA, UFRENDA, *s. f.*, offrande.

Vai sos dos... e sas OFERENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait ses dons... et ses *offrandes*.

Laiassa aqui t'OFERENDA, e vai far paz ab ton fraire, e pois torna offrir t'OFERENDA.

*Trad. de Bède*, fol. 25.

Laisse là ton *offrande*, et va faire paix avec ton frere, et puis retourne offrir ton *offrande*.

Quar ie us ador e us cre,

Senher, e us fauc UFRENDA

De me e de ma fe.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Car je vous adore et vous crois, Seigneur, et vous fais *offrande* de moi et de ma foi.

— Terme de liturgie.

Los introitz e'ls graduels e la OFFERENDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 55.

Les introits et les graduels et l'*offrande*.

ESP. *Ofrenda*. PORT. *Offrenda*. IT. *Offerenda*.

3. OFFERTA, UFERTA, *s. f.*, offre, offrande.

LAS OFFERTAS o las outras drechnras que son per devotio establidas.

V. et Vert., fol. 16.

Les *offrandes* et les autres redrances qui sont établies par dévotion.

Facha l'UFERTA

Del encens.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

L'offrande de l'encens faite.

Fig. Fa de son cors UFERTA.

*Leys d'amors, fol. 27.*

Fait de son corps offrande.

ANC. FR. Quant il li firent tel offerte.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 27.

CAT. ESP. PORT. IT. Offerta.

## 4. OFFRA, s. f., offre.

Ly san OFFRA.

*Chronique des Albigeois, col. 55.*

Lui font offre.

Ultra las OFFRAS dessus ditas.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 422

Outre les offres dessus dites.

## 5. UFRENNA, s. f., offrande.

Spiritals UFRENNAS.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Pierre.*

Offrandes spirituelles.

## 6. PREFERIR, v., du lat. PRAEFERRE, préférer.

*Part. pas.* Las personas plus prochanas en affinitat... sian PREFERIDAS.*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 261.*

Que les personnes plus proches en affinité... soient préférées.

Sian PREFERIDAS enfra un mes.

*Statuts de Provence. BONY, p. 47.*

Qu'elles soient préférées pendant un mois.

CAT. ESP. PORT. Preferir. IT. Preferire.

## 7. PROFERRE, v., lat. PROFERRE, produire, alléguer.

Anc hom no i veng conseil querre,

Per tal que dreit poges PROFERRE,

Que s'en anes desconseillatz.

*Roman de Jausfre, fol. 1.*

Onques homme n'y vint querir conseil, pourvu qu'il pût produire un droit, qui s'en allât désappointé.

Si no'l platz que s'amor li PROFERA.

T. D'UN ANONYME ET D'UNE DAME : Bona dona.

S'il ne lui plaît pas qu'il lui produise son amour.

## — Offrir.

Tot zo qu'ieu pose ni qu'en sai,

Vos PROFER, et encara mai.

LANFRANC CIGALA : Seingner Thomas.

Tout ce que je puis et tout ce que je sais, je vous offre, et encore plus.

Qui fai misericordia PROFER sacrifici.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui fait miséricorde offre sacrifice.

*Part. pas.* Si la bella, cui sui PROFERS,

Me vol honrar.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freg.

Si la belle, à qui je suis offert, me veut honorer.

CAT. ESP. PORT. Proferir. IT. Proferire, profferire.

## 8. PROFERTA, s. f., offrande.

Portavon li torcas et candelas e motas PROFERTAS que cremavon nueg et jorn davan Nostra Dona.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 74.*

Lui portaient torches et chandelles et nombreuses offrandes qui brûlaient nuit et jour devant Notre-Dame.

ANC. CAT. ANC. ESP. Proferta. IT. Proferta, profferta.

## 9. REFERENDARI, s. m., lat. REFERENDARIUS, référendaire.

Veiam donx quans rims poyrem trobar... que comenso per a e pueys per b, etc... De a havem adversaris... de r, REFERENDARIS.

*Leys d'amors, fol. 150.*

Voyons donc combien de rimes nous pourrions trouver... qui commencent par a et puis par b, etc... De a nous avons adversaire, ... de r, référendaire.

ESP. PORT. IT. Referendario.

## 10. REFERRE, v., lat. REFERRE, rapporter, rendre.

*Loc.* Tu, qual merce li'n REFERS?

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ausiretz.

Toi, quelle grâce lui en rends-tu?

Ad aquesta soplei e joing

Mas mas, per REFERRE merces.

GAUBERT AMIELS : Breu vers.

Vers celle-ci je supplie et joins mes mains, pour rendre grâces.

Cant Deus nos bat, si nos o recebem en paz e li en REFEREM gracias.

*Trad. de Bède, fol. 67.*

Quand Dieu nous frappe, si nous recevons cela en paix et lui en rendons grâce.

Nul grat no us REFIER.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amics.

Je ne vous rends nul gré.

Aquesta dictios quays pot se REFERRE a la voz o al significat.

*Ley's d'amors*, fol. 114.

Ce mot peut quasi se rapporter à la voix ou à la signification.

CAT. ESP. PORT. *Referir*. IT. *Referire*.

OI, oy, *interj.*, oh! ah!

Or Diens! cun son escurzit li clar rai

Qu'alumavan Toscana e Lombardia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Ah Dieu! comme sont obscurcis les clairs rayons qui éclairaient Toscane et Lombardie.

Oy Diens! oy Diens! de l'alba, tan tost ve!

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Oh Dieu! oh Dieu! de l'aube, sitôt elle vient!

IT. *Oi!*

OIRE, OYRE, *s. m.*, lat. *UTREM*, outre.

Nostre OYRE son sec e vuech.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Nos autres sont sèches et vides.

El segonz Guirant de Borneill

Que sembla OIRE sec al soleil.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei. *Var.*

Le second Giraud de Borneil qui ressemble à *outre* sèche au soleil.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Odre*. IT. *Otre*.

OISSOR, *s. f.*, lat. *UXOR*, épouse.

Li fillat e ill oissor.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Les fillâtes et les épouses.

Que'l verchiera de sa OISSOR

Vendet.

GARINS D'APCHIER : Mos comunals.

Vu que la dot de son épouse il vendit.

ANC. FR. C' on ne savoit si bele oissor

Ne si cortoise ne si franche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 186.

Ke li frere li donast e cil en fist s'oissor.

*Roman de Rou*, v. 2316.

Avoir vollez no dame à femine et à oissor.

*Poème d'Hugues Capet*, fol. 15.

OIT, VEIT, *s. m.*, *nom de nombr. card.*, lat. *octo*, huit.

Per dos sols serai meillz accoillitz...

Dels doze aurai ab beure et ab manjar,

E'ls oitz daria a soc et a colgar.

G. MAGRET : Non valon.

Pour deux sous je serais mieux accueilli... avec les douze j'aurai à boire et à manger, et je donnerais les huit pour feu et pour coucher.

*Loc.* Qui aisso fai d'VEIT en VEIT jorns.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui fait ceci de huit en huit jours.

ESP. *Ocho*. PORT. *Oito*. IT. *Otto*.

2. OCHEN, UCHEN, OCHE, *adj.*, huitième.

L'OCHE, es Bernatz de Sayssac,

Qu'anc negun bon mestiers non ac.

P. D'AUVERGNE : Chantarei.

Le huitième, c'est Bernard de Sayssac, qui onques n'eut nul bon métier.

Al sest jorn en Belleem intret

On compli lo seten, e estet

Al UCHEN jorn.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Au sixième jour il entra à Bethléem où il accomplit le septième, et demeura au huitième jour.

Autreiam ad OCHE et acapte .v. sestairadas de terra... Per l'OCHE que m devetz donar de totz los blatz.

*Tit. de 1279. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.

Nous octroyons à huitième et à acapte cinq sétérées de terre... Pour le huitième que vous me devez donner de tous les blés.

3. UCHENA, *s. f.*, huitaine.

Poyria hom dire seizenas, setenas, UCHENAS.

*Ley's d'amors*, fol. 33.

On pourrait dire sixaines, septaines, huitaines.

4. OCTAU, *adj.*, lat. *OCTAVUS*, huitième.

Al OCTAU jorn que sera natz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 84.

Au huitième jour qu'il sera né.

Escorpios es per semblan

L'OCTAU signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

Le scorpion est en apparence le huitième signe.

CAT. *Octau*. ESP. *Octavo*. PORT. *Oitavo*. IT. *Oitavo*.

5. OCTAVA, UCTAVA, *s. f.*, lat. *OCTAVA*, octave, intervalle de huit jours.

Dimartz aprop la OCTAVA de Pasca.

PHILONENA.

Mardi après l'octave de Pâques.

Tro l'UCTAVA de Pandecosta.

*V. de S. Honorat*.

Jusqu'à l'octave de Pentecôte.

— Terme de musique.

La primeira e l'octava son aissi respondens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première et l'octave sont ainsi correspondantes.

CAT. ESP. *Octava*. PORT. *Oitava*. IT. *Ottava*.



6. OCTAVAMENT, *adv.*, huitièmement.  
OCTAVAMENT per... predicacions.

*Doctrine des Vaudois.*

Huitièmement par... predicacions.

7. OYTENAL, *adj.*, huitième, de la huitième partie.

Moldre... lo sesteyr per una copa OYTENAL.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy., K. 772.*

Moudre... le setier pour une coupe de la huitième partie.

8. OCTOBRE, OCTEMBRE, OCTOYRE, *s. m.*,  
lat. OCTOBRIS, octobre.

OCTOBRES es ditz lo dezès.

*Brev. d'amor, fol. 47.*

Octobre est dit le dixième.

Aiso so en OCTEMBRE.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ceci fut en octobre.

OCTOYRES es le .x. mes..., es OCTOYRE ape-  
lat, quar es le .viii. apres mars.

*Eluc. de las propr., fol. 125.*

Octobre est le dixième mois..., il est appelé oc-  
tobre, parce qu'il est le huitième après mars.

CAT. ESP. Octobre. PORT. Outubro. IT. Ottobre.

- OL, *s. m.*, lat. *oleum*, huile.

Ab OL rozat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec huile rosée.

2. OLI, *s. m.*, huile.

L'olivier fait OLI qu'es dous e fis,

SERVERI DE GIRONÈ : Del mon.

L'olivier fait huile qui est douce et fine.

Fas l'un de cera e d'OLI.

A. DANIEL : Ab guay.

Je fais lumière de cire et d'huile.

Fig. Au lo cor plen d'OLI de pietat.

*V. et Vert., fol. 91.*

Ont le cœur rempli d'huile de piété.

Establi que li malaude o'ls enferms fosse  
onhs del sanh OLI davant que morisso.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 68.*

Établit que les malades ou les infirmes fussent  
oints de l'huile sainte avant qu'ils mourussent.

ANC. FR. Saintesie de oile e de creïsme.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm., fol. 150.*

CAT. Oli. ESP. Olio. PORT. Oleo. IT. Olio.

3. OLIVA, *s. f.*, lat. OLIVA, olive.

Ab oli d'OLIVAS onhetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec huile d'olives oignes.

La raustia en oli d'OLIVAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 77.*

La rôtissait en huile d'olives.

CAT. ESP. IT. Oliva.

4. OLIVIER, OLIVER, *s. m.*, lat. olivier.

Un gran ram d'OLIVIER tenc.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Un grand rameau d'olivier tint.

Si el i plantet vinhas, o OLIVERS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 50.*

S'il y planta vignes, ou oliviers.

Ad una fontanela, de pres un OLIVIER.

*Roman de Fierabras., v. 140.*

A une fontanelle, près d'un olivier.

CAT. OLiver. ESP. Olivo, olivera. PORT. Oliveira.

IT. Olivo.

5. OLIVAR, *adj.*, lat. OLIVARIS, d'huile.

Aquest sia canteri OLIVAR.

*Trad. d'Albucasis, fol. 4.*

Que celui-ci soit cantère d'huile.

6. OLEASTRE, *s. m.*, lat. OLEASTRUM,  
olivier sauvage.

OLEASTRE... amar es et do fructuos.

*Eluc. de las propr., fol. 216.*

L'olivier sauvage... est amer et non fructueux.

ESP. IT. Oleastro.

7. OLIU, *s. m.*, lat. OLIVETUM, lieu  
planté d'oliviers, champ d'oliviers.

Si que pois lo penderon en .i. OLIU.

GUILLAUME DE TUDELA.

De sorte qu'après ils le pendirent en un champ  
d'oliviers.

8. OLIAR, *v.*, du lat. OLEATUS, huiler,  
oindre d'huile.

Pueis OLIATZ

Lai on la podagra sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis huilez là où la goutte sera.

CAT. Oliar. ESP. PORT. Olear.

9. ENOLIATIO, *s. f.*, onction, action  
d'huiler.

El sacrament de matremoni et la sancta  
ENOLIATIO.

*V. et Vert., fol. 5.*

Le sacrement de mariage et la sainte onction.

10. PEROLIAMEN, *s. m.*, onction, extrême-onction.

Lo premier sacramen, es bategar... lo .VII., PEROLIAMEN.

*Declaracions de motas demandas.*

Le premier sacrement, c'est baptiser... le septième, extrême-onction.

OLA, *s. f.*, lat. OLLA, marmite, grand pot, chaudière.

Doas serpens, o una sola

Cotz hom en aiga en un'OLA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Deux serpents, ou un seul on cuit dans l'eau dans une marmite.

Coma la OLA, bolhen sobre lo fuoc, que escampa tot so que es dins.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Comme la marmite, bouillant sur le feu, qui répand tout ce qui est dedans.

En la OLA de Vulcan.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 67.

En la chaudière de Vulcain.

CAT. ESP. Olla. PORT. Olha. IT. Olla.

2. OLADA, *s. f.*, potée, chaudronnée.

Una OLADA de braza de la primera fornada.

*For de Montcuc. Ord. des R. des Fr.*, 1463, t. XVI, p. 129.

Une potée de braise de la première fournée.

3. OLIER, *s. m.*, potier, chaudronnier.

Ad OLIERs et a teuliers, lo portal San Gili.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

A potiers et à tuilliers, le portail Saint-Gilles.

CAT. Oller. ESP. Ollero. PORT. Oleiro.

OLER, *v.*, lat. OLERE, sentir, exhaler de l'odeur, puer, odor.

No sen brngir ni OLER

Aquest malvais volatit.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Je ne sens bruire ni puer ce malvais volatile.

*Part. prés.* Domna, roza ses espina,

Sobre totas flors OLENS.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, rose sans épine, sur toutes fleurs odorante.

ANC. FR. Les flors en olent miex que basme.

*Roman de la Rose*, v. 12881.

Un jur li ala demander

De s'alene s'ele ert puantz,

Ou s'ele esteit sonef oulanz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 192.

ESP. Oler. IT. Ollire.

2. OLOR, *s. f.*, lat. OLOR, odeur.

Li mort e'lh nafrat lor an tan mala OLOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les morts et les blessés leur ont si mauvaise odeur.

ANC. FR. Me seult oster de ma dolor

Par sa très doncerense olor.

*Roman de la Rose*, v. 10456.

CAT. ESP. Olor. IT. Olore.

3. REDOLENT, REDOLEN, *adj.*, lat. REDOLENTem, odorant, parfumé.

Causas aromaticas et REDOLENS.

Fuim aromatizant et REDOLENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 92 et 132.

Choses aromatiques et odorantes.

Vapeur aromatisante et odorante.

4. REDOLENCIA, *s. f.*, parfum.

Sa aromaticitat o REDOLENCIA.

Sobre bona odor et REDOLENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196 et 160.

Son arôme ou parfum.

Sur-bonne odeur et parfum.

OLH, OL, OILL, HUELH, HUEL, UELL,

ULH, UILL, *s. m.*, lat. OCLUS, œil.

No y veg clar dels HUELS ab que ns remir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Je n'y vois pas clair des yeux avec quoi je vous contemple.

Eu li bais la bucha e'ls ols amdos.

G. ADHEMAR : Al chant d'ausel.

Je lui baise la bouche et les yeux tous deux.

Que lo ULHS de cel cap vos en salhis.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 49.

Que l'ail de cette tête vous en sortit.

*Fig.* E'ls HUELS del cor tenc ades lai.

PONS DE LA GARDE : Plus ai.

Et les yeux du cœur je tiens toujours là.

Providenza fai loyn gardar

Ab UILLS de cor zo c'om deu far.

DEUDES DE PRADES, *Poème des Vertus.*

Prévoyance fait regarder loin avec yeux de cœur ce qu'on doit faire.

Que denhes virar pres de me

Los HUELS d'amor e de merce.

ARNAUD DE MARCEL : Si que vos.

Qu'elle daignât tourner près de moi les yeux d'amour et de merci.

- Lo solelh.....  
**HUELH** de trastot lo mon et illuminamens.  
 PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
 Le soleil... *ail* et lumière de tout le monde.  
*Loc.* Qui s'vuelha, n'ia l'UELH moillhat.  
 P. CARDINAL : Qui vol sirventes.  
 Qui se venille, en ait l'*ail* mouillé.  
 En son regart OIL à oil.  
*Trad. de Bède, fol. 10.*  
 En son regard *ail* à *ail*.  
 E m' fay HUELH de drago.  
 P. VIDAL : Ajustar.  
 Et me fait *yeux* de dragon.  
 A qui l'esgarda de dreg HUEL.  
 P. ROGIERS : Entr'ira e joi.  
 A qui le regarde de droit *ail*.  
 Per aqnest tort mi podetz los HUELHs traire.  
 GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non a.  
 Pour ce tort vous pouvez m'arracher les *yeux*.  
 A totas gens mostrar a OLU  
 La dicha naychensa d'Amor.  
*Brev. d'Amor, fol. 3.*  
 A toutes gens montrer à l'*ail* ladite naissance  
 d'Amour.  
 Lo dux ditz que non o creyria  
 Si de sos HUELZ non o vezia.  
*V. de S. Honorat.*  
 Le duc dit qu'il ne le croirait si de ses *yeux* il ne  
 le voyait.  
 ANC. FR. Que il n'aveit que un sol *oil*... bleué  
 l'eut par aventure.  
 Un rains en l'*oil*.  
 Un rains me feit dedens l'*oil*.  
*2<sup>e</sup> trad. du Castoiment, contes 5 et 7.*  
 Sorquidance dit e orgueil,  
 Si ne set que li pent al *oil*.  
 B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 118.  
 A ses *oyls* com flambe de fu.  
*Trad. de l'Apocalypse, Bib. de l'Arsenal.*  
 ANC. CAT. Oill. CAT. MOD. Ull. ESP. Ojo. PORT.  
 Olho. IT. Occhio.
- Terme de monnayage.  
 Li Peregozi deven esser fachs blanc ab .v.  
 OILS.  
*Titre de 1276. Commune de Périgueux.*  
 Les Périgourdiens doivent être faits blanc avec  
 cinq *yeux*.
2. HUELH DE VEIRE, s. m., œil de verre,  
 espèce d'oiseau.  
 HUELH DE VEIRE es un petit ansel blanc...  
 et a la pus sotil vista que res que sia.  
*Naturas d'alcus auzels.*

L'*ail de verre* est un petit oiseau blanc... et il a  
 la vue la plus subtile que rien qui soit.

3. ULHAL, s. m., visière.  
 Fo ah sageta feritz per lo nazal  
 E per l'ULHAL del elme, que lo colps fo mortal.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 Fut avec sajette frappé par le nazal et par la *vi-*  
*sière* du heaume, (tellement) que le coup fut mortel.
4. ENTRUEIL, s. m., entr'œil, espace  
 qui sépare les yeux.  
 Lo meias que es d'eviro  
 Entro en hueill, ENTRUEILL a nom.  
 Nefa jauna e long ENTRUEILL.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Le milieu qui est à l'environ jusques en œil, a  
 nom *entr'ail*.  
 Néfe jaune et long *entr'ail*.  
 ANC. FR.  
 Entrueil plaisant, bouche bien ordonnée.  
 ECSTACHE DESCHAMPS, p. 98.
5. HULHAR, v., être pourvu, être garni  
 d'yeux.  
*Part. pas.*  
 Arnaud, joglar, mal HULAT, cara trona.  
 GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'esfors.  
 Arnaud, jongleur, mal garni d'yeux, figure plate.  
 CAT. Ullar. PORT. Olhar.
6. OCLEIAR, v., du lat. *oculus*, cli-  
 gnoter.  
 Cant eu la vei, tot m'abelluc,  
 Et oclet mai d'un ratairol.  
 UN TROUBADOUR ANONYME : Can yei.  
 Quand je la vois, je suis tout ébloui, et je *clignote*  
 plus qu'un petit rat.
7. AVOCOLAR, v., aveugler.  
 Antras fontainas candas que AVOGOLO la gen.  
*Liv. de Sydrac, fol. 55.*  
 Autres fontaines chaudes qui *aveuglent* la gent.
8. REIRUELHAR, v., regarder en arrière,  
 blâmer.  
 Tot lo mons lo'n REIRUELHA.  
 GUILLAUME DE MONTAGNACOUT : Bel m'es.  
 Tout le monde l'en regarde en arrière.  
 Que fols ai dig? Ieu mi REIRUELH.  
 G. RIQUIER : Tot m'es.  
 Qu'bi-je dit, sou? Je me *blâme*.
9. OPHTALMIA, s. f., lat. OPHTALMIA,  
 ophthalmie.

OPTALMIA que es passio del uelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Ophthalmie qui est souffrance de l'œil.

OPTALMIA e emigranea.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 54.

Ophthalmie et migraine.

CAT. ESP. *Oftalmia*. PORT. *Ophthalmia*. IT. *Oftalmia*.

10. OPTALMI, *s. m.*, lat. OPHTHALMIUS, ophthalmi, sorte de pierre précieuse.

OPTALMI es peyra de diversas colors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

L'ophthalmi est pierre de diversas couleurs.

OLIMPIADIS, *s. f.*, lat. OLYMPIADIS, olympiade.

L'an premier de la OLIMPIADIS .CLXXXIII.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 3.

L'an premier de l'olympiade cent quatre-vingt-troisième.

2. OLIMPIADA, *s. f.*, olympiade.

De la première OLIMPIADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 6.

De la première olympiade.

CAT. ESP. *Olimpiada*. PORT. *Olympiada*.

3. OLIMPI, *adj.*, lat. OLYMPICUS, olympien.

Regio del foc... la bassa es apelada cel OLIMPI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Région du feu... la basse est appelée ciel olympien.

OLIOPOMENON, *s. m.*, du grec ἑλιπόμηνον, ellipse.

Bracologia, en outra maniera apelada OLIO-POMENON.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Bracologie, en autre manière appelée ellipse.

OLM, OLME, *s. m.*, lat. ULMUS, orme.

Ieu no i trob plus ombra ni OLM ni resta.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je n'y trouve plus ombre ni orme ni séjour.

Veletz vos cel brulhet ab cels OLMES plantatz?

*Roman de Fierabras*, v. 1678.

Voyez-vous ce petit bois planté avec ces ormes?

CAT. *Olm*. ESP. PORT. IT. *Olmo*.

2. OLMADA, *s. f.*, ormoie, lieu planté d'ormes.

Las plantadas de sobre l'OLMADA.

*Tit. de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles*, n° 86.

Les pépinières dessus l'ormoie.

OLUS, *s. m.*, lat. OLUS, légume, plante potagère.

Ja que totas herbas aptas a cozinhar sio ditas OLUS, empero caul especialment es dit OLUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Quoique toutes les herbes propres à cuisiner soient dites plantes potagères, cependant le chou est spécialement dit plante potagère.

OMBRA, UMBRA, *s. f.*, lat. UMBRA, ombre, ombrage.

Car anc Narcisus, qu' amet l'OMBRA de se;

Si be s mori, no fo plus fols de me.

PIERRE D'AUYERNE : Mot m' entremis.

Car onques Narcisse, qui aime l'ombre de soi, quoiqu'il mourût, ne fut plus fou que moi.

Josta si

Assec me a l'OMBRA d' un telh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L' autre dia.

Auprès de soi elle me fit asseoir à l'ombre d'un tilleul.

Fig. Dona.....

Pus bela que bels jorns de may,

Solelhs de mars, UMBRA d' estien.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Dame... plus belle que beaux jours de mai, soleil de mars, ombre d'été.

Loc. La luna eclipsa quan... la terra li fa UMBRA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

La lune éclipse quand... la terre lui fait ombre.

Prov. Lo sec en totz luocs coma la OMBRA del cors.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Le suit en tous lieux comme l'ombre du corps.

— Fantôme.

Per UMBRAS malvazas et espaventablas que si mostron a lor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

Par ombres méchantes et épouvantables qui se montrent à eux.

CAT. *Ombra*. ANC. ESP. *Umbra*. ESP. MOD. PORT.

*Sombra*. IT. *Ombra*.

2. OMBRAILL, *s. m.*, ombrage.

Trobei un' amairitz

Al OMBRAILL d' un' abadía.

B ZORGI : L' autr' ier.

Je trouvai une amante à l'ombrage d'une forêt de sapins.

Non podion, ses morir,

Outra l'OMBRAL del bruoil anar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que las.

Elles ne pouvaient, sans mourir, aller outre l'ombrage du bois.

3. OMBRATGE, *s. m.*, ombrage, l'épaisseur du bois.

M'es bell dons chan per l'OMBRATGE.

MARCABRUS : Lanquan fuchhon.

M'est beau doux chant par l'ombrage.

Aug agnir

Cavals voitiz per l'OMBRATGE.

BERTRAND DE DORN : Be m play.

J'entends hennir les chevaux vides à travers l'épaisseur du bois.

ESP. *Sombráge.*

4. OMBREIRA, OMBREIRA, *s. f.*, ombrière, lieu ombragé.

Sojornem en est' OMBREIRA.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Reposons ca cette ombrière.

Tro qu' en una OMBREIRA,

Reviríey mos hnellis alhor.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier.

Jusqu'à ce qu'en un lieu ombragé, je détournai mes yeux ailleurs.

5. OMBRIU, UMBRIU, *adj.*, ombré, ombragé.

SON OMBRIU li fíndel.

MARCABRUS : Quan l'aura.

Les rameaux sont ombréux.

Bel m' es quan son OMBRIU li mon.

MARCABRUS : A l'alena.

Il m'est beau quand les monts sont ombragés.

ANC. FR. Sur le plus haut des ombreuses montagnes.

*Premières OEuvres de Desportes, p. 228.*

Nous suivons les chemins ombréux et solitaires.

BERTAUT, p. 362.

ESP. PORT. *Sombrio.*

— Ombrageux, désiant.

Sembla cavall UMBRIU a chy fay pahor la umbra.

*V. et Vert., fol. 71.*

Semble cheval ombrageux à qui l'ombre fait peur.

On plus l'ai servida

De mon poder, ien la trop plus UMBRIVA.

P. VIDAL : S' icu sos en cort.

Où plus je l'ai servie de mon pouvoir, je la trouve plus ombrageuse.

III.

Ves aquels etz OMBRIVA

C'avezé en poder.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com.

Vous êtes ombrageuse envers ceux que vous avez en pouvoir.

6. OMBRELH, *adj.*, ombréux, sombre.

*Fig.* Blanc dig ab sag escur, OMBRELH.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Clairs propos avec fait obscur, sombre.

7. OMBREJAR, OMBREIAR, *v.*, ombrager, donner, apporter, faire de l'ombre.

*Fig.* Coi malvatz astres OMBREIA.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

A qui mauvais astre apporte ombre.

ANC. FR. Avoit dedaus le champ deux petites loges pour reposer et *umbrier* les champions.

MONSTRELET, t. I, fol. 14.

CAT. *Sombrejar.* ESP. PORT. *Sombrar.* IT. *Ombreggiare.*

8. AZOMBRAR, AOMBRAR, *v.*, lat. ADUMBRARE, ombrager, être ombréux.

Hueymais pus s' AZOMBRA 'l trelha.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Désormais puisque la treille s'ombrage.

Lanquan vey florir l'espiga

E s' AZOMBRA 'l vitz.

G. ADHENAR : Lanquan vey.

Lorsque je vois fleurir l'épi et (que) s'ombrage la vigne.

— Se tenir à l'ombre, goûter le frais à l'ombre.

Vi un albre mout sobrier

E lonc, que avia nom palmier,

On volontier si repausera,

Si sos desotz, e s' AOMBRERA.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Vit un arbre moult élevé et long, qui avait nom palmier, où volontiers il se reposerait, s'il était dessous, et se tiendrait à l'ombre.

ANC. FR. Et truevent un lieu descombré,

D'arbres açaint de feuille aombré.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 28.*

C'est un espoir qui polit et adombre

Le mal passé.

SAINT-GELAIS, p. 3.

ANC. CAT. *Aombrar.* ESP. *Asombrar.* PORT. *Asombrar.* IT. *Adombrare.*

9. ENOMBRAR, *v.*, lat. INUMBRARE, obscurcir, cacher.

Esdeve escura per la terra que lhi ENOMBRA la resplandor del solelh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 52.

Devient obscure par la terre qui lui cache la splendeur du soleil.

*Part. pas.* Can tota la lhuna es ENOMBRADA de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 52.

Quand toute la lune est obscurcie par la terre.

ANG. FR. Qui s'éclipse comme la lune

Que la terre obnuble et enumbre

Quant la lune chiet en son ombre.

*Roman de la Rose*, v. 4802.

Le S.-Esprit surviendra en toy, et la vertu du souverain t'enombrera.

*Apologie pour Hérod.*, t. I, p. 605.

IT. Inombrare.

10. SOLUMBRAR, *v.*, ombrager, mettre à l'ombre, reposer.

*Fig.* En lhyeis lo filhs de Dieu SOLUMBRARA, e pedra carn e sanc de lhyeis.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

En elle le fils de Dieu reposera, et prendra chair et sang d'elle.

Après l'avenimen del filh de Dieu, qui s' SOLUMBRARA en la Vergis.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Après l'avénement du fils de Dieu, qui s'ombragera en la Vierge.

OMELIA, *s. f.*, lat. HOMILIA, homélie.

Crizostomus..., en la dezena OMELIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 6.

Chrysostôme..., dans la dixième homélie.

CAT. ESP. PORT. *Homilia*. IT. *Omelia*.

ONAGER, *s. m.*, lat. ONAGER, onagre, âne sauvage.

Fo apelat ONAGER, que es bestia fera et molt salvagga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 167.

Fut appelé onagre, qui est bête farouche et moult sauvage.

2. ONAGRI, *s. m.*, onagre.

Cavals et ONAGRIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 175.

Chevaux et onagres.

3. ONAGRE, *s. m.*, lat. ONAGRUS, onagre. ONAGRE vol dire aze fer.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Onagre veut dire âne sauvage.

ESP. PORT. IT. *Onagro*.

ONCI, *s. m.*, lat. UNCUS, croc, crochet.

Pren onci, e fica aquel en la meula.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

Prend crochet, et fiche celui-là en la moelle.

ONCLE, *s. m.*, lat. AVUNCULUS, oncle.

Ja no creirai castic d'amic ni d'oncle.

A. DANIEL: Lo ferm.

Je ne croirai jamais avis d'ami ni d'oncle.

Que de son oncle la volcsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Que de son oncle vous voulussiez la préserver.

CAT. *Oncle*.

ONDA, UNDA, HONDA, *s. f.*, lat. UNDA, onde, flot, vague.

Atressi m ten en balanza

Com la nau sus l'ONDA.

B. DE VENTADOUR: Tant ai mon.

Ainsi je me tiens en balance comme la nef sur l'onde.

Cel que dopta sembla l'UNDA de la mar que mov lo vens.

*Trad. de Bède*, fol. 58.

Celui qui doute semble l'onde de la mer que le vent agite.

La mar fai grans ONDAS.

V. de S. Honorat.

La mer fait de grandes vagues.

Las HONDAS qu' yssiran del mar,

Sus vas lo cel volran poiar.

*Pass. de J.-C.*

Les vagues qui sortiront de la mer, sus vers le ciel voudront monter.

CAT. ESP. PORT. IT. *Onda*.

2. INONDATION, *s. f.*, lat. INUNDATIONEM, inondation.

Per INONDATION d'aiguas.

*Fors de Béarn*, p. 1093.

Par inondation d'eaux.

CAT. *Inundació*. ESP. *Inundacion*. PORT. *Inundação*. IT. *Inondazione*.

3. ONDEJAR, ONDEIAR, *v.*, ondoyer.

La gran mar

Dels blatz en espic ONDEIAR.

*Leys d'amors*, fol. 128.

La grande mer des blés en épis *ondoyer*.

ANC. IT. E i campi pieni di biade non altramente *ondeggiare* che il mare.

BOCCACCIO, giorn. I.

ANC. CAT. *Onejar*. CAT. MOD. *Onejar*. ESP. PORT. *Ondear*. IT. *Ondeggiare*.

4. ONDANSA, UNDANSA, *s. f.*, avantage, profit, suffisance.

Loc. Val mais us cortes nos

Quant hocs no i trob'ONDANSA.

R. JORDAN : Era don Dicus. *Var.*

Vaut plus un courtois non quand oui n'y trouve profit.

Un Ms. porte UNDANSA.

5. ABONDANTIA, ABONDANCIA, HABUNDANCIA, *s. f.*, lat. ABUNDANTIA, abondance.

ABONDANCIA de tot mal.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Abondance de tout mal.

Loc. De la HABUNDANCIA del cor parla la boca.

*V. et Vert.*, fol. 85.

De l'abondance du cœur parle la bouche.

ANC. FR.

Mais, comme scez, d'abondance de cœur

La bouche parle, et rien n'y cherche que heur.

G. CRETIN, p. 196.

CAT. ESP. PORT. *Abundancia*. IT. *Abondanzia*, *abbundanzia*.

6. ABONDANSA, AONDANSA, *s. f.*, abondance.

Quar eu trop tan de ben en lei a dir,

Que sofrachos mi fai trop ABONDANSA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan.

Car je trouve en elle tant de bien à dire, que pauvre me rend trop d'abondance.

Selhs que an AONDANSA

De vin et d'anona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Ceux qui ont abondance de vin et de blé.

— Profit, avantage, satisfaction.

Loc. Aisso en veda de que m don AONDANSA

Mi dons.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Ma dame me défend ce par quoi elle me donne satisfaction.

Per qu'el nos val mais, so m par,

Que l'oc ses far AONDANSA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi, le non vaut davantage, ce me paraît, que l'oui sans faire profit.

Ades vol de l'AONDANSA

Del cor la boca parler.

AIMERI DE PEGULAIN : Ades vol.

Incessamment vent de l'abondance du cœur la bouche parler.

IT. *Abbondanza*.

7. AON, *s. m.*, aide, secours, assistance.

Contr' aiso nos fes Dieus un AON,

Cant nos mandet c' amassem ses faildia.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Contre ceci Dieu nous fit une assistance, quand il nous commanda que nous aimassions sans rebut.

Dona, vos quier AON.

ALBERT DE SISTERON : Dona pros.

Dame, je vous quiers aide.

8. HABUNDOZ, AVONDOS, AONDOS, AUNDOS, *adj.*, abondant.

Terra en blatz, frug... et metallis HABUNDOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 175.

Terre en blé, fruits... et métaux abondante.

Tan AVONDOS de toiz bels garnimens.

B. ZORGI : Non lassarai.

Si abondant en tous beaux équipages.

Sest rire m' a faig de ris tant AONDOS.

LANFRANC CIGALA : Jois d'amor.

Ce rire m'a fait de ris si abondant.

AUNDOS en plors.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

Abondant en pleurs.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Abundoso*. IT. *Abbondoso*.

9. ABONDAR, ABUNDAR, HABUNDAR, AUNDAR, AONDAR, *v.*, lat. ABUNDARE, abonder, profiter, suffire, convenir, aider.

El temps dels ancessors,

Quant AONDAVA joys.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben m' era.

Au temps des ancêtres, quand plaisir abondait.

S'ieu follei per vos, mais m'es d'onors

Que s'ab antra iu' ABUNDAVA mos sens.

ARNAUD DE MARVEL : La grans beutatz.

Si je fais folies pour vous, (ce) m'est plus d'honneurs que si avec autre m'abondait mon sens.

Almorna AUNDA ses dejun, e dejuns non AUNDA ses almorna.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Aumône profite sans jeûne, et jeûne ne profite pas sans aumône.

El gens terminis in' AONDA.

MARCABRUS : LO vers.

Le gentil printemps me convient.

Maire de Dieu, fons de merce,  
La tua grans bontatz l' AON.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Mère de Dieu, fontaine de merci, que ta grande  
bonté lui aide.

Loc. Chascus homi AUNDA e so sen.

Trad. de Bède, fol. 73.

Chaque homme abonde dans son sens.

El HABUNDA en Dieu.

V. et Vert., fol. 48.

Il abonde en Dieu.

Part. prés. Terra es fertils et HABUNDANT en  
blatz.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Est terre fertile et abondante en blés.

CAT. ESP. PORT. Abundat. IT. Abbondare.

10. HABONDOZAMENT, AONDOZAMEN, adv.,  
abondamment, pleinement.

Per .ii. o per plus testimonis HABONDOZA-  
MIENT.

Cout. de Turrebauc, de 1284.

Par deux ou par plus de témoins abondamment.

De muzica sai yen tot AONDOZAMENS

Quatre tous principals.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De musique je sais tout pleinement quatre tons  
principaux.

CAT. Abundosamente. ESP. PORT. Abundosa-  
mente. IT. Abbondosamente.

11. SOBREHABONDANSA, s. f., surabon-  
dance.

Cant hom vol assignar SOBREHABONDANSA  
d'acciden.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand on veut désigner surabondance d'accident.  
ESP. Sobrebundancia. IT. Soprabbondanza.

12. SOBRONDAR, v., surabonder.

l' autre mal ve, car tan SOBRONDA

La colera que no l'aonda

Sel vaisselet on den estar.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

l'autre mal vient, parce que tant surabonde la  
bile que ne lui suffit pas ce petit vase où elle doit être.

CAT. ESP. Sobrebundat. IT. Soprabbondare.

13. SOBREAUNDOSAMEN, adv., surabon-  
damment.

Sera mal fagz SOBREAUNDOZAMEN.

Calendrier en provençal.

Sera mal fait surabondamment.

CAT. Sobrebundantment. ESP. Sobrebundant-  
mente. IT. Soprabbondantemente.

ONGER, OGNER, OINGNER, ONHER, v.,  
lat. UNGUERE, oindre, frotter, enduire.

Si fazia ONGER d'aquel ongemen.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Se faisait frotter de cet onguent.

Que ONHERETZ de buire fresce.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Que vous oindrez de beurre frais.

ONHES en los luntars de las portas.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Oignez-en les seuils des portes.

Loc. fig. Mas qui us ditz mal, aquel vos OING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Mais qui vous dit le mal, celui-là vous oint.

Part. pas. Tu que iest tan granz prelatz

E fust ONHS et sanctificatz.

V. de S. Honorat.

Toi qui es si grand prélat et fus oint et sanctifié.

El non era ONHS ni sagratz,

Mas de pretz era coronatz.

R. VIDAL DE BÉZAUDUN : Unas novas.

Il n'était oint ni sacré, mais de mérite était cou-  
ronné.

ANC. FR. Ne par riens que l'en sache ongier,

La vie du cors alongier.

Roman de la Rose, v. 17189.

ESP. PORT. Ungir. IT. Ungere, ugnere.

2. ONCHAR, v., oindre, frotter.

Enportet lo enguen don Dieus si fetz ONCHAR.

Roman de Fierabras, v. 624.

Emporta l'onguent dont Dieu se fit oindre.

Maria pres una liira d'enguent... et ON-  
CHAVA los pes de Jhesu Crist.

Fragm. de trad. de la Passion.

Marie prit une livre d'onguent... et oignait les  
pieds de Jésus-Christ.

ONCHET lo de precios enguen.

V. et Vert., fol. 80.

L'oignit de précieux onguent.

Part. pas. SON ONCHAT et embasmatz.

V. et Vert., fol. 35.

Sont oints et embaumés.

ANC. FR. Quant le cors enoint aveient

Sur la bere il le metecient.

Fr. Ms. de la Rés. de J.-C.



3. UNTAR, *v.*, oindre.  
*Part. pas.* Can l'en ac UNTAT,  
 El se senti pus sas que lunh falco mudat.  
*Roman de Fierabras, v. 2159.*  
 Quand il l'en eut oint, il se sentit plus sain que  
 nul faucon mué.  
 CAT. ESP. PORT. *Untar.* IT. *Untare.*
4. ONGEMEN, OGNEMEN, ONGNIMEN, ON-  
 HEMEN, HONGEMEN, UNGNIMENT, *s. m.*,  
 onguent, onction, pommade, emplâtre,  
 liniment.  
 La mezelia si pot garir d'un ONGEMEN que  
 s'apela ONGEMEN de chilorosse.  
*Liv. de Sydrac, fol. 42.*  
 La lèpre peut se guérir avec un onguent qui s'ap-  
 pelle onguent de girofle.  
 No i val nuills ONHEMENS.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 N'y vaut nulle onction.  
 Quant elas au lor ONGNIMENZ  
 Totz ajustatz.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.  
 Quand elles ont leurs pommades toutes préparées.  
 Olis, que es veremens  
 .I. dels principals HONGEMENS.  
*Brev. d'amor, fol. 145.*  
 Huile, qui est vraiment un des principaux lini-  
 ments.  
 ANC. FR. Ge fusse mors et mal baillis  
 Se li dous oignement ne fust.  
*Roman de la Rose, v. 1870.*  
 Morte fussent, mon escient,  
 S'un trop bon oignement ne fust.  
 Qui de tel oignement eüst,  
 Jà ne fust mès de mal grevée.  
*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 453.*  
 Baillet mei sà cel unnement,  
 Si en oindrum cest cors present.  
*Fr. Ms. de la Rés. de J.-C.*  
 ESP. *Ungimiento.* IT. *Ugnimento.*
5. ONGUEN, ENGUEN, ENGUENT, *s. m.*,  
 lat. UNGUENTUM, onguent, emplâtre,  
 pommade.  
 Aisest ONGUENS val contra lepra.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Cet onguent vaut contre lepre.  
 Onchet lo de precios ENGUEN.  
*V. et Vert., fol. 80.*  
 L'oignit de précieux onguent.  
 CAT. *Unguent.* ESP. PORT. IT. *Unguento.*

6. ONCHURA, OINTURA, *s. f.*, onction,  
 oing, assaisonnement.  
 Banhs, issarops et ONCHURAS.  
*Brev. d'amor, fol. 124.*  
 Bains, sirops et onctions.  
 ONCHURA d'oli non volon ges  
 Ni peis fresc, gras de pescaria.  
 P. CARDINAL : Ab volz.  
 Assaisonnement d'huile ne veulent point ni  
 poisson frais, gras de pêcheurie.  
 Fig. Vira als autres lo dos  
 Que non veïon l'OINTURA.  
 LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglearetz.  
 Tourne le dos aux autres pour qu'ils ne voient  
 pas l'oing.  
 ANC. FR. Par l'ointure de l'oignement.  
*Roman de la Rose, v. 1862.*
7. UNCTIO, ONCCIO, *s. f.*, lat. UNCTIO,  
 onction.  
 Per que cessa lurs ONCCIOS.  
*Brev. d'amor, fol. 88.*  
 C'est pourquoi cesse leur onction.  
 Meiges fai suavs pimens e cofec suavs UNCTIOS.  
*Trad. de Bède, fol. 79.*  
 Médecin fait douces boissons et confectionne douce  
 onction.  
 CAT. *Unció.* ESP. *Unccion.* PORT. *Unção.* IT.  
*Unzione.*
- ONGLA, UNGLA, *s. f.*, lat. UNGLA,  
 ongle, griffe, serre.  
 ONGLAS de mas e d'artellz.  
*V. de S. Honorat.*  
 Ongles de mains et d'orteils.  
 Jes las ONGLAS dels detz  
 Tan longas non portetz.  
 AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.  
 Que point les ongles des doigts si longs ne portiez.  
 Serenas... ha cors de femna e coa de peysson  
 et ONGLAS d'aigla.  
*V. et Vert., fol. 23.*  
 La sirène... a corps de femme et queue de poi-  
 sson et serres d'aigle.  
 Loc. No m pot ges becx escoyssendre ni ONGLA.  
 A. DANIEL : Lo ferm voler.  
 Ne peut point bec me déchirer ni ongle.  
 Tos temps serai ab lieys cum carn et ONGLA.  
 A. DANIEL : Lo ferm voler.  
 Je serai toujours avec elle comme chair et ongle.  
 CAT. *Ungla.* ESP. *Uña.* PORT. *Unha.* IT. *Unghia,*  
*ugna.*

2. ENONGLAR, v., agripper, attacher.

Fig. Aissi s'enpren e s'ENONGLA  
Mon cor en lieys, cum l'escors' en la verja.  
A. DANIEL : Lo ferm voler.

Ainsi s'éprend et s'attache mon cœur en elle,  
comme l'écorce à la verge.

ONIX, s. f., lat. ONYX, onyx, sorte de  
Pierre précieuse.

ONIX es peyra.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Onyx est pierre.

CAT. Oniquel. ESP. Onique. PORT. Onix. IT.  
Onice.

ONOCROTALI, s. m., lat. ONOCROTA-  
LUS, butor, sorte d'oiseau aquatique.

ONOCROTALI es auzel ab dos ventres, un  
per reculhir viande, et autre per digerer.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Le butor est oiseau avec deux ventres, un pour  
recueillir la nourriture, et l'autre pour digérer.

ESP. PORT. Onocrótalo.

ONOMOTHOPEYA, OMOOTHOPEIA, s. f.,  
lat. ONOMATOPÆIA, onomatopée.

ONOMOTHOPEYA es una figura que s'ay can  
la dictios pren voz del so.

Prözopopeya... e ONOMOTHOPEIA.

Leys d'amors, fol. 132 et 143.

L'onomatopée est une figure qui se fait quand le  
mot prend voix du son.

Prosopopée... et onomatopée.

ONSA, s. f., lat. UNCIA, once, sorte de  
poids.

Mil ONSAS d'aur ben aya.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Que j'aye bien mille onces d'or.

— Phalange du doigt.

Per las ONSAS dels detz tot en brevadamens  
Poiria comtar d'un rei totz los despensamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par les phalanges des doigts tout brièvement je  
pourrais compter toutes les dépenses d'un roi.

— Division du temps.

Momens en .XII. partz partitz;

Quascuna partz ONSA se dit.

Brev. d'amor, fol. 43.

Moment divisé en douze parties; chaque partie  
once se dit.

CAT. Unsa. ESP. Onza. PORT. Onça. IT. Oncia.

ONT, HON, ON, O, adv., lat. UNDE, où.

Quan me dis : OXT anaria?

B. DE VENTADOUR : En abril.

Quand elle me dit : Où irais-je?

Dix K. : Veyaz non sera elh monestier.

PHILOMENA.

Dit Charles : Voyez où sera le monastère.

Lo mas o intra ins es en gran claritat.

Poème sur Bodec.

La demeure où elle entre dedans est en grande  
clarité.

CAT. On. ANC. ESP. PORT. IT. Onde.

Adv. comp. ON MAIS n'a, plus l'en cove.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Où davantage elle en a, plus il lui en convient.

Mais vos am ON PLUS me desesper.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenh.

Je vous aime davantage où plus je me désespère.

Ni sai d'on ven ni on van.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdu.

Ni je ne sais d'où je viens ni où je vais.

Qui proeza dezira

Fols es qui non cossira

D'on nais e don soste.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui désire proeza est fou s'il ne considère d'où  
elle naît et de quoi elle se soutient.

Es vos en tal rason mes

D'on ieu issirai.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Vous vous êtes engagé dans matière d'où je sor-  
tirai.

Pois d'amor no m cal,

No sai d'on ni de que chan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars.

Depuis que je ne me soucie d'amour, je ne sais d'où  
ni de quoi je chante.

LAI ON Amors vol renhar,

Razos non pot contrastar.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Là où Amour veut régner, raison ne peut ré-  
sister.

Vau LAI O'l cors mi mena.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Je vais là où le cœur me mène.

Ieu vau m'en LAI a selui

ON merce claman pellegrin.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Je m'en vais là à celui où les pèlerins crient  
merci.

Laysatz un trauc PER ON puisqua intrar.  
PHILOMENA.

Laissez un trou par où puisse entrer.

Ans es pus fermes ON QU' ieu an ni m' estia.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab lial cor.

Au contraire il est plus ferme où que j'aïlle et je sois.

ANC. FR. D'ont estes-vous? Je sui d'Artois.  
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 363.

E fu mis là d'unt il chai.

Roman de Rou, v. 5627.

Responds-moi, d'ond es-tu?

RABELAIS, liv. II, ch. 6.

On demandoit un jour d'ont ceste coutume avoit pris son commencement.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 337.

ANC. ESP. Al tercer dia d'on yxo y es tornado.  
Poëma del Cid, v. 946.

ESP. MOD. De onde. PORT. IT. Donde.

2. DON, pron. rel. indéf., lat. de UNDE, dont, de qui, de quoi.

De donna ab bellas faichos

DON tot lo mons es enveios.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON: Perdignons.

De dame avec belles manières dont tout le monde est désireux.

DON chantarem ieu ni'l coms de Proensa?  
PEJOLS : Si'l mal.

De quot chanterons-nous moi et le comte de Provence?

Amic a DON no s partria.

T. DE G. FAIDIT ET D'II. DE LA BACHELERIE : N Uc.  
Elle a ami de qui elle ne se séparerait pas.

ANC. FR. Cent paroles a fait acroïre  
Dont il n'i avoit nule voire.

Roman du Renart, Gloss. sur Joinville.

ONZEN, HONZEN, ONZE, adj. num., lat. UNDECIMUS, onzième.

Venc l'ONZEN jor.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzat sia.

Vint le onzième jour.

Al HONZEN jorh sorzeran.

Fragm. de trad. de la Passion.

Au onzième jour ils ressusiteront.

Epacta ONZENA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Épacte onzième.

L'ONZES es Guiraudetz lo Ros,  
Que sol viure d'autrui cansos.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Le onzième est Giraudet le Roux, qui a coutume de vivre de chansons d'autrui.

CAT. Onsé. ESP. Onceno. PORT. Onzeno. IT. Undecimo.

OPINIO, OPINION, s. f., lat. OPINIONEM, opinion, avis.

Cazon en errors et en falsas opinios contra la fe.  
V. et Vert., fol. 26.

Tombent en erreurs et en fausses opinions contre la foi.

El era d'OPINIOX que mandessen lors amis.  
Chronique des Albigeois, p. 5.

Il était d'avis qu'ils mandassent leurs amis.

CAT. Opinió. ESP. Opinion. PORT. Opinião. IT. Opinione.

2. OPINAR, v., lat. OPINARE, opiner.  
Part. pas. Lo dit evesque avia dit et OPINAT.

Chronique des Albigeois, p. 56.

Ledit évêque avait dit et opiné.

CAT. ESP. PORT. Opinár. IT. Opinare.

OPION, s. m., lat. OPIUM, opium.

Papaver... del qual distilla suc, dit pels phizicias, OPION.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Pavot... duquel découle suc, dit par les physiiciens, opium.

CAT. Opi. ESP. PORT. Opio. IT. Oppio.

OPPORTUN, adj., lat. OPPORTUNUS, opportun.

Consentir lettras OPPORTUNAS.

Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.

Consentir lettres opportunes.

CAT. Oportú. ESP. Oportuno. PORT. IT. Oportuno.

2. OPPORTUNITAT, s. f., lat. OPPORTUNITATEM, opportunité.

Si avia loc ni temps ni opportunitat.

Les X Commandements de Dieu.

S'il y avait lieu et temps et opportunité.

CAT. Oportunitat. ESP. Oportunidad. PORT. Oportunidade. IT. Opportunità, opportunitàe, oportunitate.

OPS, OBS, s. m., lat. OPUS, besoin, utilité, secours, aide, appui.

Ensenhamens e pretz e cortezia

Trobon en vos lurs obs e lur vianda.

ARNAUD DE MARCEIL : Aissi com cel.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent en vous leur *aide* et leur nourriture.

*Loc.* Ja non es obs foc i ssia alumaz.

*Poème sur Boèce.*

Jamais il n'est *besoin* que feu y soit allumé.

Mot l' es ors, sapcha sofrir,

Qui vol a gran honor venir.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Moult lui est *besoin* qu'il sache souffrir, qui veut parvenir à grand honneur.

Ades m'agra ors, sitot s'es bos,

Mos chans fos mielhers que non es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Incessamment il me serait *besoin*, bien qu'il soit bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

Ops m'auria us ans entiers.

B. DE VENTADOUR : Pels dols chant.

M'aurait *besoin* un an entier.

A mos ors chant et a mos ors flaviol,

Car hom, mas en, non enten mon lati.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Pour mon *besoin* je chante et pour mon *besoin* je flageole, car homme, excepté moi, n'entend mon langage.

Si tot no 'l say a mos ors retenir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Quoique je ne le sais retenir à mes *besoins*.

Al vostre ors n' ai en vergoigna.

BERTRAND DE BORN : Seingner En coms.

Pour le votre *besoin*, j'en ai vergogne.

Cre

Qu' ad ors de leis me fe Deas.

GUILLAUME DE CADESTAING : Anemais no.

Je crois que Dieu me fit pour le *besoin* d'elle.

Parlar per ors e qnan n' es ors calbars.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Parler par *besoin* et, quand il en est *besoin*, se taire.

ANC. FR.

Dure Atropos à *ops* l'a fait soubmettre

Pour luy descripre en lay, ballade, ou mettre

Quelques secrets des infernaux palus.

J. MAROT, t. V, p. 388.

ANC. CAT. *Ops*.

ANC. ESP.

Bien los mandó servir de quanto *huebos* han.

Bien casariemos con sus *sijas* pora *huebos* de pró.

*Poema del Cid*, v. 1887 et 1383.

IT. *Uopo*.

OPTATIUM, ORTATIUM, s. m., lat. OPTATIVUS, optatif.

L' ORTATIUM conoysh hom, can desira cauza presen, passada o eudevenidoyra.

*Leys d'amors*, fol. 75.

On connaît l'*optatif*, quand on désire chose présente, passée ou à venir.

ORTATIUS es aquel, quar desira.

*Gramm. provenç.*

Celui-là c'est l'*optatif*, car il désire.

CAT. *Optatiu*. ESP. PORT. *Optativo*. IT. *Ottativo*.

OPTIC, OPTIC, *adj.*, lat. OPTICUS, optique.

Un nervi en la anothomia apelat optic.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Un nerf en l'anatomie appelé *optique*.

CAT. *Optic*. ESP. PORT. *Optico*. IT. *Optico*.

OPTION, s. f., lat. OPTIONEM, option.

Lo senhor... a OPTION.

*Fors de Béarn*, p. 1086.

Le seigneur... a option.

CAT. *Opció*. ESP. *Opcion*. PORT. *Opcão*.

OPULENCIA, s. f., lat. OPULENTIA, opulence.

La terra es apelada Ops, per razo de sa OPULENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

La terre est appelée Ops, par raison de son *opulence*.

CAT. ESP. PORT. *Opulencia*. IT. *Opulenza*.

ORAR, v., lat. ORARE, prier, intercéder, supplier.

Ieu vos or entre mos bratz,

Que no i sai far autr' orazon.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Je vous *prie* entre mes bras, vu que je n'y sais faire autre prière.

Davant l'antar de Nostra Dona ORAR.

PHILOMENA.

*Prier* devant l'autel de Notre-Dame.

ORAR devam de cor non pas de lavras.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Nous devons *prier* de cœur non pas de lèvres.

*Part. pas.* Si anc s'averet ORATZ

Dieus ! aquest me si' antreiatz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Si oncques Dieu se reconnut *adoré* ! que celui-ci me soit octroyé.

ANC. FR. Li oratoires... c'est que en i doit *orer*.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 138.

Au main vont au moustier *orer*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 245.

Quant Richart lera al jur cler,  
A Saint-Oen ala urer.

*Roman de Rou*, v. 5641.

Devant la Virge aloit orant.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 273.

CAT. ESP. PORT. *Orar*. IT. *Orare*.

2. ORATIO, ORASO, ORATION, ORAZON,  
*s. f.*, lat. ORATIONEM, oraison, prière.

La ORATIO del pater noster passa totas au-  
tras ORATIO.

*V. et Vert.*, fol. 38.

La prière du PATER NOSTER passe toutes autres  
prières.

Tres jorns en ORAZON estet.

Com deïam servir Dien, e far ORAZIONS.

*V. de S. Honorat*.

Resta trois jours en oraison.

Comment nous devons servir Dieu, et faire des  
oraisons.

CAT. ORACIÓ. ESP. *Oracion*. PORT. *Oração*. IT. *Orazione*.

3. ORADOR, *s. m.*, lat. ORATOR, orateur,  
prédicateur.

Dieus regarda lo cor del ORADOR plus que  
las paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Dieu considère le cœur du prédicateur plus que  
les paroles.

CAT. ESP. PORT. *Orador*. IT. *Oratore*.

— Oratoire, chapelle.

Intra en l'ORADOR.....

Justa l'ORADOR .i. fontaina avia.

*V. de Ste. Magdelhine*.

Entre dans l'oratoire.... Près de l'oratoire il y  
avait une fontaine.

Quant es en gleiza, ho denant ORADOR.

R. JORDAN : No puese.

Quand il est en église, ou devant oratoire.

4. ORATORI, *s. m.*, lat. ORATORIUM, ora-  
toire.

D'enfra son ORATORI un jorn li appareys.

*V. de S. Honorat*.

Du fond de son oratoire lui apparaît un jour.

En l'ORATORI no sia facha antrá obra...  
mas orasos.

*Trad. de la règle de S. Benoit*, fol. 26.

En l'oratoire ne soit faite autre œuvre... ; ex-  
cepté oraison.

CAT. ORATORI. ESP. PORT. IT. *Oratorio*.

III.

ORBS, *adj.*, lat. ORBUS, aveugle.

Car qui d'aquesta es tacatz ell es totz orns.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Car qui est taché de celle-ci il est tout aveugle.

Cuiatz vos qu'ieu non cónosca,

D'Amor, si's ORBA, o losca.

MARCAERUS : Dirai vos.

Croyez-vous que je ne connaisse pas, touchant  
Amour, s'il est aveugle; ou louche.

*Fig.* Tuit segon ORBA via.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Tous suivent voie aveugle.

*Substantiv.* Dones si l'uns ORBS l'autre guia.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Donc si un aveugle guide l'autre.

Ab fols et ab orns es tota sa guirensa.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Avec fols et avec aveugles est tout son appui.

*Adv. comp.* Aissi cum sel qu'a ORBAS si defen,

Ai tot perdat la forsa e l'ardimen.

P. VIDAL : Anc no mov.

Ainsi comme celui qui se défend à l'aveuglette,  
j'ai tout perdu la force et la hardiesse.

ANC. FR.

Donnant des coups orbes à droite et à gauche.

*Hist. Macar.*, t. I, p. 299.

Et les muez parler et les orbs esclerier.

HELINANDOU THIBAUD DE MALLI, *Vers sur la Mort*.

ANC. CAT. *Orb*. IT. *Orbo*.

2. ORBAR, *v.*, lat. ORBARE, aveugler.

*Fig.* Lo demoni lor ORBA l'olh del entendement.

*Lo novel confort*.

Le démon leur aveugle l'œil de l'entendement.

ANC. CAT. *Orbar*. IT. *Orbare*.

3. ORBAMEN, *adv.*, aveuglement.

Adonc queretz gieron orbAMEN.

*V. de Pierre Pelissier*.

Alors recherchez profit aveuglement.

4. EISSORBAR, EYSSORBAR, YSSORBAR,  
ICHORBAR, *v.*, aveugler, ôter la lumière,  
perdre la vue.

Om l'espeza e l'EISSORBA e l'art e'l peni.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran.

On le met en pièces et l'aveugle et le brûle et le pend.

Li creberon los buells de la testa, e lo ys-  
SORBERON.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Lui crevèrent les yeux de la tête, et l'aveuglèrent.

*Fig.* Aissi 'ls EYSSORBA cobeitzatz.

FOLQUET DE ROMANS : Quan cug.

Ainsi les aveugle convoitise.

Amors **KYSSORBA** selh que ve.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

Amour *aveugle* celui qui voit.

Coma hnells malautes ni cassidos e laganhos no pot gardar lo lum, ans **KYSSORBA** pus... ont plus clars es lo lums.

V. et Vert., fol. 83.

Comme œil malade et chassieux et plein d'humours ne peut regarder la lumière, mais *perd la vue* davantage... où plus claire est la lumière.

Part. pas. O vezian am lors hnells **YSSORBATZ**.

V. et Vert., fol. 51.

Le voyaient avec leurs yeux *aveuglés*.

Fig. Volon comparar lur sen **YSSORBAT** a la savieza de Dieu.

V. et Vert., fol. 51.

Veulent comparer leur sens *aveuglé* à la sagesse de Dieu.

Theodoric... **YCHORBATZ** de la heretguia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Theodoric... *aveuglé* de l'hérésie.

ANC. FR. Pendre as forche, ou noier en mer, Ardoir en feu, ou *essorber*.

Roman du Renart, t. III, p. 293.

5. **ISSORBAMEN**, **YSSORBAMEN**, **YCHORBAMEN**, s. m., *aveuglement*, perte de la vue.

Lo **YCHORBAMEN** que la emperairitz avia sach a son filh.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

La *perte de la vue* que l'impératrice avait causée à son fils.

Fig. Lo **YSSORBAMEN** en que peccat met persona.

Amb aquest **ISSORBAMEN** espenh lo en peccat.

V. et Vert., fol. 49 et 11.

L'*aveuglement* en quoi le péché met la personne. Avec cet *aveuglement* il le pousse en péché.

**ORCA**, s. f. lat. **ORCA**, jarre, cruche.

Dreiset son cap

Que ac maior, senes tot gap,

D'una **ORCA** de dos sestiers.

Roman de Jaufré, fol. 59.

Dressa sa tête qu'elle eut, sans nulle raillerie, plus grosse qu'une jarre de deux setiers.

ESP. **Orza**.

2. **ORGOL**, **ORJOL**, s. m., lat. **URCEOLUS**, vase, pot à eau.

Enaps e copas m'azauta,

E **ORGOLS**

D'argent e pairols.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Tasse et coupe me plait, et vase d'argent et chaudron.

Los lavamentz dels **ORGOLS** e dels calices.

Trad. da N.-Test., S: MARC, ch. 7.

Les lavages des vases et des calices.

Saumada de dorcas, que son orjols, dona .i. dorca.

Cart. de Montpellier, fol. 107.

Une charge de cruchons, qui sont pots à eau, donne un cruchon.

ANC. FR. Un *orcel* d'argent qui moult estoit grans et pesanz.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 166.

3. **ORJOLET**, s. f. dim., petit pot, burette.

Corporals, o libres, o **ORJOLETS**.

Cart. de Montpellier, fol. 175.

Corporaux, ou livres, ou *buréttés*.

4. **ORJARIA**, s. f., poterie, métier de potier.

Li home del mestier de la **ORJARIA**.

Cart. de Montpellier, fol. 143.

Les hommes du métier de la poterie.

5. **ORGIER**, s. m., potier.

Ad **ORGIER**s, lo portai del peiron.

Cart. de Montpellier, fol. 44.

Aux *potiers*, le portail du perron.

**ORDE**, **HORDE**, **ORDEN**, **ORDEIN**, **ORDENG**,

**ORDENH**, s. m., lat. **ORDINEM**, ordre, arrangement, disposition des choses.

Son pauzadas .i. davant altra, segon lur **ORDE**.

V. et Vert., fol. 46.

Elles sont posées l'une devant l'autre, selon leur *ordre*.

Enquerre e per cal **ORDE** et en cal manieyra et a cal fi o den adordenar.

V. et Vert., fol. 59.

Enquérir et dans quel *ordre* et de quelle manière et à quelle fin il le doit disposer.

— *Disposition de dernière volonté*.

Si aieus hom mor ses testament e ses **ORDENH**.

Cout. de Fumel de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 140.

Si aucun homme meurt sans testament et sans *disposition*.

— Rang, dignité.

Thobias... dizia a sa espoza: Aquesta nneç...

seren, en nostre matremoni, en l'ORDE dels S. patriarchas.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Thobie... disait à son épouse: Cette nuit... nous serons, en notre mariagé, au rang des patriarches.

Aitals clerics non deu aver molier, si el a ORDE sobre cantor, o sobre lector.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Parcil clerik ne doit pas avoir femme, s'il a rang au-dessus de chantré ou au-dessus de lecteur.

— Les différents grades de la hiérarchie ecclésiastique.

Los sancetz ordes de sancta Glicya, so es a saber, sotzdiague, diague e capella.

Los sans ordes que recebon aquells que se volon adordenar a Dieu servir.

*V. Vert.*, fol. 5 et 96.

Les saints ordres de la sainte Église, c'est à savoir, sous-diacre, diacre et chapelain.

Les saints ordres que reçoivent ceux qui veulent se consacrer à servir Dieu.

— Les différents chœurs de la hiérarchie des anges.

Creet .ix. HORDES d'angils... d'aquels .ix. HORDES cazegron una gran partida.

*Liv. de Sydrac*, fol. 56.

Créa neuf ordres d'anges... de ces neuf ordres une grande partie tombèrent.

L'octaüs ORDES es Cherubin,

E'l nones ORDES, Serafin.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Le huitième ordre est Chérubins, et le neuvième ordre, Séraphins.

— Congrégation religieuse.

Pois se rendet al ORDE de Granmon..

*V. de Pierre Rogiers*.

Puis se rendit à l'ordre de Grammont.

L'ORDE Sanh Benech quier que om lhi do.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 41.

Reclame qu'on lui donne l'ordre de Saint-Benoit.

ANC. FR. Au plus preadhomme de l'ordre blanche.

JOINVILLE, p. 27.

Une ordre et fraternité de vingt-quatre chevaliers.

MONSTRELET, t. II, fol. 56.

— Règle, observance de la règle.

Conseylh agron li sant que l'ORDES sia estret.

*V. de S. Honorat*.

Les saints eurent conseil pour que l'observance soit étroite.

Ja no'l cal tondre ni raire,

Ni en estreg ORDE maltraire.

PONS DE CAPDUEIL: En honor.

Jamais ne lui faut se tondre ni se raser, ni souffrir dans une étroite observance.

*Fig.* Be m soi mes en ord' estreg.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Guerra ni platz.

Je me suis mis en bien étroite observance.

— Ce mot s'appliquait à tous les sacrements.

De .VII. ORDES sny crezens.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

De sept ordres je suis croyant.

Can l'efan seigz de l'aigna, que a son ORDE pres, Adoncx es sontz e quitis, aitals es nostra fes.

IZARN: Diguas me tu.

Quand l'enfant sort de l'eau, qu'il a pris son sacrement, alors il est absous et quitte, telle est notre foi.

— L'ordinaire de la messe.

Anet auzir al mostier

La missa e tuit sei cavalier...

E quant an tot l'ORDE auzit,

Et il son del mostier eissit.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Alla ouïr la messe au moutier avec tous ses chevaliers... et quand ils ont ouï tout l'ordinaire, et qu'ils sont sortis du moutier.

— Hoir, héritier direct.

El sobredigs fevateirs ni'l sens ORDEINS no podo ni devo re donar a sobrefeu.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy.*, J. 325.

Le susdit feudataire ni les siens hoirs ne peuvent ni doivent rien donner à surfiel.

*Adv. comp.*: Jacob comtet li tot PER ORDE.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 11.

Jacob lui conta tout par ordre.

ANC. FR. Et environ en ordene assis.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 159.

CAT. Orde. ESP. Orden. PORT. Ordem. IT. Ordine.

2. ORDENAR, v., lat. ORDINARE, mettre en ordre, ordonner, régler, disposer. Vol ORDENAR las soas causas a sa mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 6.

Il veut mettre en ordre les siennes affaires à sa mort.

— Établir, instituer.

Deu la poestat **ORDENAR** un home que an' a lo menor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 54.*

L'autorité doit établir un homme qui aille avec le mineur.

**Part. pas.** Sia que l'heres es **ORDENATZ** el comensament del testament, o sia que el es **ORDENATZ** el mei, o sia que el es **ORDENATZ** en la fin.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 60.*

Soit que l'héritier est institué au commencement du testament, ou soit qu'il est institué au milieu, ou soit qu'il est institué à la fin.

Certa mesura **ORDENADA** segon la cal ela pot donar la soa causa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*

Certaine mesure réglée selon laquelle elle peut donner la sienne chose.

#### — Conférer les ordres religieux.

En après **ORDENET** Honorat lo cors sant.

*V. de S. Honorat.*

Par après Honorat ordonna le corps saint.

**ANC. FR.** Tondre les fist ambedens, le père fit ordener à prestre et le filz, à diacre.

*Chr. de Fr., rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.*

Johan fu clers è coronez,  
Et eveske fu ordenez.

*Roman de Rou, v. 6213.*

Si qu'il i ot un grant covent

Que d'ordenez, que d'autre gent.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 360.*

**CAT. ESP. PORT. Ordenar. IT. Ordinare.**

### 3. ORDINATIO, ORDENATIO, ORDONATION, s. f., lat. ORDINATIONEM, ordonnance, disposition, arrangement. ORDINATIOS de paraulas.

*Leys d'amors, fol. 42.*

*Disposition de paroles.*

#### — Ordination.

Sanh Peire... se certas **ORDINATIOS**... .VI. evesques.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 8.*

Saint Pierre... fit certaines ordinations... six évêques.

#### — Ordre, arrêté, décret.

**ORDENATIO** et declaratio sobr'el fait de la moneda.

*Tit. de 1270. DOAT, t. IX, p. 67.*

Ordonnance et déclaration sur le fait de la monnaie.

Per voluntat e **ORDONATIOS** de nostra baylia.

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.*

Par volonté et arrêté de notre bailliage.

**ANC. FR.** Quand tous vrent héu par ordination. *Combat des Trente.*

**CAT. Ordinació. ESP. Ordenacion. PORT. Ordenação. IT. Ordinanze.**

### 4. ORDINAL, adj., lat. ORDINALIS, ordinal.

Noms **ORDINALS**, es coma primiers, segons, etc.

*Leys d'amors, fol. 48.*

Nom *ordinal*, c'est comme premier, second, etc.

**CAT. ESP. PORT. Ordinal. IT. Ordinale.**

### 5. ORDENER, s. m., ordonnateur.

Mos executors e mos **ORDENERS** d'aquest testament.

*Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 88.*

Mon exécuteur et mon ordonnateur de ce testament.

### 6. ORDINATIU, adj., lat. ORDINATIVUS, ordnatif, qui marque l'ordre.

Las unas son copulativas e las autras **ORDINATIVAS**.

*Gramm. provenç.*

Les unes sont copulatives et les autres *ordinatives*.

**ESP. Ordinario.**

### 7. ORDENAMENT, s. m., disposition, arrangement, ordre.

S'el paire non agues fait nul testament ni nul **ORDENAMENT**.

Non vol que li garent sapion la soa voluntat ni son **ORDENAMENT**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 60.*

Si le père n'eût fait nul testament ni nulle *disposition*.

Ne veut pas que les témoins sachent la sienne volonté ni sa *disposition*.

**ANC. FR.** Que nus ne fust si hardiz qu'il passast cel *ordenement*.

*VILLEHARDOUIN, p. 147.*

**ANC. CAT. Ordenament, ESP. Ordinamiento. IT. Ordinamento.**

### 8. ORDENAIRE, ORDENADOR, ORDONADOR, s. m., lat. ORDINATOR, ordonnateur, administrateur.

Lo **ORDENAIRE** de la maison deu faire aiso escriure.



Per consentement del ORDONADOR de la Gleisa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*

L'ordonnateur de la maison doit faire écrire ceci.  
Par consentement de l'ordonnateur de l'Église.

— **Adj. Ordonnable, qui peut être ordonné.**

Causas ordenadas et ORDENADOYRAS.

*Rég. des États de Provence, v. 1401.*

Choses ordonnées et ordonnables.

ANC. FR. Homère a accoustumé de nommer les plus vaillans et plus royaux hommes méritans mieulx de commander, *ordonneurs* du peuple.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 16.*

Directeur et *ordinateur* des affaires secretes.

*Satyre Ménippée, p. 73.*

CAT. ESP. PORT. *Ordenador. IT. Ordinatore.*

9. **ORDINARI, adj., lat. ORDINARIUS, ordinaire.**

Ni aquel bom que es juges ORDINARIS, si cum es proconsul.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*

Ni cet homme qui est juge ordinaire, ainsi comme est proconsul.

CAT. *Ordinari. ESP. PORT. IT. Ordinario.*

10. **ORDENANSA, ORDONNANSA, s. f., ordonnance, ordre, disposition.**

Adonc se son metutz en bella ORDONNANSA, e, de la villa, son salhitz sus los enemics.

*Chronique des Albigeois, col. 12.*

Alors ils se sont mis en bel ordre, et, de la ville, se sont élançés sur les ennemis.

Segon la dreyta ORDENANSA de las paraulas.

*Leys d'amors, fol. 42.*

Selon la régulière disposition des paroles.

— **Arrêté, décret.**

Aucuns articles d'aquella ORDENANSA.

*Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.*

Aucuns articles de cette ordonnance.

CAT. *Ordenansa. ESP. Ordenanza. PORT. Ordenança. IT. Ordinanza.*

11. **ORDENADAMEN, adv., par ordre, régulièrement.**

Dieus l'a fab tan be e tan ORDENADAMEN.

*Liv. de Sydrac, fol. 53.*

Dieu l'a fait si bien et si régulièrement.

ANC. FR.

Li clergies vint encontre moult *ordenement.*

*Roman de Berte, p. 179.*

CAT. *Ordenadament. ESP. PORT. Ordenadamente. IT. Ordinatamente.*

12. **ORDINARIAMEN, adv., ordinairement.**

Li doctor lejon ORDINARIAMEN.

*Leys d'amors, fol. 60.*

Les docteurs lisent ordinairement.

CAT. *Ordinariament. ESP. PORT. IT. Ordinariamente.*

13. **ADORDENAR, AORDENAR, v., ordonner, organiser, disposer, régler.**

AORDENA las esqueiras dels baros de la soa gen, per passar a la batailla.

*V. de Bertrand de Born.*

Organise les escadrons des barons de son parti, pour passer à la bataille.

*Fig.* Non pot ben los autres ADORDENAR sell que es en se mezeys dezaordenatz.

Non ADORDENON lur ententio.

*V. et Vert., fol. 79 et 92.*

Ne peut pas bien régler les autres celui qui en soi-même est désordonné.

Ne règlent pas leur intention.

*Part. pas.*

A ben AORDENAT sa gleysa e son ostal.

*V. de S. Honorat.*

A bien disposé son église et son hôtel.

Persona ben ADORDENADA deu tantost reprimet et estenher ayталs folls pessamens.

*V. et Vert., fol. 18.*

Une personne bien réglée doit aussitôt comprimer et éteindre telles folles pensées.

— **Commander, enjoindre.**

ADORDENET ab un cavayer del castel que sabia lo fag, que s'en anes a N Guillaume de Balaun.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Ordonna à un chevalier du château qui savait le fait, qu'il s'en allât vers Guillaume de Balaun.

Venc en .i. pais, am sa molher et am sos efans, per la terra multipliar, coma Dieus AORDENAVA.

*Liv. de Sydrac, fol. 136.*

Vint dans un pays, avec sa femme et avec ses enfants, pour peupler la terre, comme Dieu ordonnait.

## — Conférer les ordres religieux.

Los sans ordres que recebon aquells que se volon ADORDENAR a Dieu servir.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Les saints ordres que reçoivent ceux qui veulent se consacrer à servir Dieu.

*Part. pas.* Est vos preyers ADORDENATZ?

*V. de S. Honorat.*

Êtes-vous prêtre ordonné?

Dieus amenestrara cell que a ADORDENAT.

*V. de S. Honorat.*

Dieu secourra celui qu'il a ordonné.

## — Titré, distingué.

Ab persona ADORDENADA, selon que l'ordres es plus aut.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Avec personne titrée, selon que le rang est plus haut.

14. ADORDENAMEN, AORDENAMEN, AZORDENAMEN, *s. m.*, ordonnance, disposition, arrangement.

Après la los grands ADORDENAMENS de son ostal.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Après il a les grands arrangements de son hôtel. Sobr' el AORDENAMEN que dessus contengutz es.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Sur la disposition qui est contenue dessus.

## — Ordre, arrêté, décret.

Per mandamen del emperador e per ADORDENAMEN de Dieu.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 5.

Par commandement de l'empereur et par ordre de Dieu.

## — Règle, principe.

Dregz de natura es AZORDENAMENS COMUS que es donat per natura.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Droit de nature est règle commune qui est donnée par nature.

## — Commandement, précepte.

AORDENAMENS de leis es tota sabieza.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

Commandement de loi est toute sagesse.

15. ADORDENAMENT, *adv.*, avec ordre, conséquemment, régulièrement.

Qui s'esforz'a penre las vertuz non ADORDENAMENT, tost perilla.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Qui s'applique à saisir les vertus non régulièrement, bientôt est en péril.

ANC. FR. Mal ordonnément neantmoins conche en langage françois.

CAMUS DE BELLEY, *Divers.*, t. II, fol. 176.

16. ADORDENADAMENS, ADORDENADAMEN, AHORDENADAMEN, *adv.*, avec ordre, en rang, régulièrement.

GRUS et aucas issamen

Volon ADORDENADAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

Grues et oies également volent en rang.

AHORDENADAMEN ferir... sans l'autra ost.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Frapper en ordre... sur l'autre armée.

Breumens et ADORDENADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Brièvement et régulièrement.

17. AORDINATIO, *s. f.*, règlement, disposition.

Conditio et AORDINATIO dejos escrichas.

*Charte de Gréalou*, p. 60.

Conditions et règlements dessous écrits.

18. ADORDENAYRE, *s. m.*, ordonnateur, administrateur.

Pus que ell es payres, ell es gouvernaires et ADORDENAYRES del ostal.

*V. et Vert.*, fol. 38.

Puisqu'il est père, il est gouverneur et ordonnateur de la maison.

19. DESORDE, *s. m.*, désordre.

Las malvolensas e l'hi DESORDE.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 34.

Les malveillances et les désordres.

CAT. *Desorde*. ESP. *Desorden*. PORT. *Desorden*. IT. *Disordine*.

20. DESORDENAMENT, *s. m.*, disproportion.

PER DESORDENAMENT dels membres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

Par disproportion des membres.

CAT. *Desordenament*. ESP. *Desordenamiento*. IT. *Disordinamento*.

21. DEZORDENATIO, *s. f.*, désordre, dérangement.

La DEZORDENATIO d'aytal oratio, o d'aytal sentensa.

*Ley's d'amors*, fol. 134.

Le *désordre* de tel discours, ou de telle pensée.  
ESP. *Desordenacion*. IT. *Disordinazione*.

22. DEZADORDENAR, DEZAORDENAR, *v.*,  
dérégler, désordonner.

Per aquestas .i.iii. cauzas que corrompon e  
DEZAORDENO tot lo mon.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Par ces trois choses qui corrompent et *désordon-*  
*nent* tout le monde.

*Part. pas.* D'ou par qu'el nos es auersiers  
Per DESADORDENAT voler.

G. RIQUIER : Be m degre.

D'où il paraît qu'il nous est contraire par un vou-  
loir *désordonné*.

Los faitz adordenatz e'ls DESADORDENATZ.

G. RIQUIER : Lo mons par.

Les faitz réglés et les *déréglés*.

Neguna cauza non deguda e DEZAORDENADA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Nulla chose non due et *désordonnée*.

23. DEZADORDENAMEN, *s. m.*, dérègle-  
ment, dérangement.

De DEZADORDENAMEN del cor ve lo DEZADOR-  
DENAMEN del cors.

*V. et Vert.*, fol. 104.

De *dérèglement* du cœur vient le *dérèglement*  
du corps.

ANC. FR. Le *désordonnement* de sa justice.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 372.

24. EXTRAORDINARI, *adj.*, lat. EXTRA-  
ORDINARIUS, extraordinaire.

Certa joya EXTRAORDINARIA.

*Leys d'amors*. LALOUBÈRE, p. 66.

Certaine joie *extraordinaire*.

CAT. *Extraordinari*. ESP. PORT. *Extraordinario*.

IT. *Estraordinario, straordinario*.

25. PREORDENACIO, *s. f.*, préordination.

Predestinacio es PREORDENACIO de Dieus se-  
gon la qual hom es destinat... a salvacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Prédestination est *préordination* de Dieu selon la-  
quelle l'homme est destiné... à salut.

CAT. *Preordinació*. ESP. *Preordinacion*.

ORDI, ORDY, *s. m.*, lat. HORDEUM, orge.

Pan d'ORDY viell e vi mudat de tyna.

T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

Pain d'orge vieux et vin changé de tinte.

Porta aytan volontiers ordi coma fromen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Porte autat volontiers orge comme froment.

De .v. pas d'ORDI e de .i.iii. peissons.

*Liv. de Sydrac*, fol. 123.

De cinq pains d'orge et de deux poissons.

CAT. *Ordi*. IT. *Orzo*.

ORDIR, *v.*, lat. ORDIRE, ourdir.

Ant pres una tella ad ORDIR.

MARCBABUS : Empereire.

Ont pris une toile à *ourdir*.

Li teyssedor que primieramen aparelho et  
ORDISHO los filhs.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Les tisserands qui premièrement apprêtent et *our-*  
*dissent* les fils.

*Fig.* Qui vol sirventes auzir

Tescut d'enneg, d'antas mesclat,

A me'l deman, qu'ieu l'ay filat,

Et sai lo teisser et ORDIR.

P. CARDINAL : Qui vol.

Qui veut ouïr un sirvente tissé d'ennui, mêlé de  
honte, à moi le demande, vu que je l'ai filé, et je sais  
le tisser et *ourdir*.

Ar me sembla que mos chans no val gaire,

Que de maldir-l' ai ORDIT e tescut.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Il me semble maintenant que mon chant ne vaut  
guère, vu que de médire je l'ai *ourdi* et tissé.

— Par extens. Carillonner.

Del temple...

Fai los cascavels ORDIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Du temple... fais *carillonner* les cloches.

CAT. *Ordir*. ESP. *Urdir*. PORT. *Ordire, urdir*.

IT. *Ordire*.

2. ORDIL, *s. m.*, trame.

*Fig.* Fals lauzengiers ab lur ORDIL.

DEUDES DE PRADES : Ab cor leial.

Faux médisants avec leur *trame*.

3. ORDIDOR, *s. m.*, ourdisseur, celui qui  
dispose la chaîne d'une étoffe.

Teysshedors ; o ORDIDORS.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Tisserands, ou *ourdisseurs*.

— Ourdissoir.

Si per aventura 'alcu ORDIDOR dels teisseras  
de la vila era mai lonc.

*Tit. de 1351*. DOAT, t. CXLVI, fol. 118.

Si par aventure aucun *ourdissoir* des tisserands de  
la ville était plus long.

CAT. *Ordidor*. ESP. PORT. *Urdidor*. IT. *Ordito-*  
*re, orditoio*.

4. ORDIMEN, *s. m.*, ourdissure.

*Fig.* PAUZAT haïem nostre ORDIMEN dels rims.

*Leys d'amors*, fol. 151.

Nous avons posé notre ourdissure des rimes.

ANC. CAT. *Ordiment*.

ORFE, 'HORFE, *s. m.*, orphelin.

Tanta veuva, tant ORFE cossellar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Tant de veuves, tant d'orphelins conseiller.

*Adj.* Repans ses si, capdels d'ORFES enfans.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Repos sans fin, guide d'enfans orphelins.

— *Fig.* Privé, dépourvu.

Yrem a la mort

HORFE de bel enfant.

Li las moyne doloyros,

HORFES, marritz e mal payatz,

L'islla de Lerins an laissatz.

*V. de S. Honorat.*

Nous irons à la mort privés de bel'enfant.

Les malheureux moines douloureux, dépourvus, marris et mal contents, ont quitté l'île de Lerins.

ANC. FR. L'autre de foillir ne refine,

L'autre est de foilles orphénine.

*Roman de la Rose*, v. 5976.

Sont les seigneuries en mains d'enfans et d'orphénins.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 323.

CAT. *Orfe*. ESP. *Huérano*. PORT. *Orfão*. IT.

*Orfano*.

2. ORFANOLS, *s. m. dim.*, petit orphelin.

Aias merces dels ORFANOLS.

*Libre de Senequa*.

Ayez merci des petits orphelins.

3. ORPHENEL, *s. m. dim.*, petit orphelin.

Ero pascat els peregris

Et issamen los ORPHENELS.

*V. de S. Alexis*.

Les pèlerins étaient repus et les petits orphelins également.

4. ORPHENAR, *v.*, rendre orphelin.

*Part. pas.* Motz efans ORPHENATZ.

*V. et Vert.*, fol. 12.

De nombreux enfans rendus orphelins.

ANC. FR. Aux enfantz dà premier liet

*Orphelinez* de leur mèie.

LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. III, p. 92.

5. AORFENAR, *v.*, rendre orphelin.

*Part. pas.* D'on montas domnas son marridas,

E montas pincelas faididas,

E motz enfans AORFENATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 57.

D'où de nombreuses dames sont affligées, et de nombreuses pucelles chassées, et de nombreux enfans rendus orphelins.

ORGUE, *s. m.*, lat. *organum*, orgue.

Semla al pacient... que auia ORGUES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84.

Ressemble au patient... qui entendo orgues.

ESP. *Organo*. PORT. *Orgão*. IT. *Organo*.

2. ORGANIC, *adj.*, lat. *organicus*, organique, d'orgue.

ORGANICA muzica si forma per istrumens, sufflan.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Musique d'orgue se forme par instruments en soufflant.

CAT. *Organic*. ESP. PORT. IT. *Organico*.

3. ORGANAR, *v.*, organiser.

Verbe de la .i. conjugazo... ORGANAR.

*Gramm. proveng.*

Verbe de la première conjugaison... organiser.

4. ORGANIZAR, *v.*, organiser.

*Part. pas.* Corrs natural ORGANIZAT.

Fo perfectiament ORGANIZAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 68.

Corps naturel organisé.

Fut parfaitement organisé.

CAT. *Organisar*. ESP. PORT. *Organizar*. IT. *Organizare*.

ORGUELIH, ERGUELIH, ORGVOIL, ORCOIL, *s. m.*, orgueil, insolence, arrogance.

Florentis, mortz etz per vostre' ORGUELIH,

Qu' ERGUELIH non es, sinon obra d'aranha.

P. VIDAL : Quor qu' om.

Florentins, vous êtes morts par votre orgueil, vu qu'orgueil n'est rien, sinon œuvre d'araignée.

Ni anc no vi ERGUELIH que no dechaya.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Ni jamais je ne vis orgueil qui ne déchoit.

Dir qu' ORGOILL dechai.

G. FAIDIT : Ab non cor.

Dire qu'orgueil déchoit.

Loc. Qu' ai dig? Boca, tu mens,

E dis contra mi dons ERGUELH.

P. ROGIERS : Entr' ira.

Qu'ai-je dit? Bouche, tu mens, et tu dis insolence contre ma dame.

Quar molt vnelh mayz per lieys cni am languir, Qu'atra m don so don ella m fai ERGUELH.

DEUDES DE PRADES : Ben ay' amors.

Car moult je veul plus languir pour celle que j'aime, qu'autre me doane ce dont elle me fait orgueil.

Mi faitz ERGUELH, en digz et en parvensa, Et etz hmilz vas totas otras gens.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m' er.

Vous me faites insolence, en paroles et en apparence, et vous êtes humble envers toutes autres gens.

ANC. FR. Et abati si leur orguel que il n'osèrent riens enprendre contre lui.

Montez en trop grant orguel.

Gest. de Louis-le-Débon., Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 130 et 152.

ANC. CAT. Orgaail. CAT. MOD. Orgull. ESP. Orgullo. PORT. Orgulho. IT. Orgoglio.

2. ORGUELHAR, ERGUELHAR, ORCOLHAR, ORGUOILLAR, ORGOILLAR, v., enorgueillir, irriter.

Es a selhs boda Amors

Qui l'an en patz, ses rancura,

Q'us vas l'autre non s'ERGUELHA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Amour est bon à ceux qui l'ont en paix, sans reproche, tellement qu'un vers l'autre ne s'irrite.

S'ORGOLHOZIRO vas Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

S'enorgueillirent vers Dieu.

Be m meravil cum vostre cors s'ORGUELHA.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m' er.

Je m'émerveille bien comment votre cœur s'irrite.

Fig. E'l freg s'ERGUELHA.

A. DANIEL : Quan chai la.

Et le froid s'irrite.

ANC. FR. Que par aventure ne orgueillissent lor enemi.

Anc. trad. du Ps. de Corbie, ps. Audite cali.

Mès les richces les avoient

Si orguillez qu'il ne cuidoient

Que mort les osast envair.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 409.

Quiconques s'orgueillit de sa prospérité.

ROBERT GARNIER, Trag. d' Hippolyte, act. 2, sc. 1.

ANC. ESP. Ergullir. IT. Orgogliare.

III.

3. ORGUELOS, ERGUELOS, ERGULHOS, ORGULHOS, ORGOLHOS, ORGUOILLOS, ORGOILLOS, adj., orgueilleux, insolent, fier.

Vas cni es ORGUOILLOS.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Ramond.

Vers qui il est orgueilleux.

T'em que leis m'aya per ERGUELOS.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Je crains qu'elle m'ait pour orgueilleux.

Contr' orguoiil es ORGOILLOS.

BÉTRAND DE BORN : Ar ven la.

Contre orgueil il est insolent.

Als avols es d' ERGULHOS semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Aux méchants est d'orgueilleuse manière.

Substantiv. ERGUELOS no ve son traboc.

BERNARD DE VENENAC : Pus vey.

Orgueilleux ne voit son trébuchet.

ANC. FR. Départit les orguilloz.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. Magnificat.

Qui moult est fiers et orguilloz.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 338.

CAT. Orgullos. ESP. Orgulloso. PORT. Orgulhoso.

IT. Orgoglioso.

4. ORCULHOSAMEN, ERGULHOZAMENT, ORCULHOSAMEN, adv., orgueilleusement.

A dit als baros mot ORCULHOSAMEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

A dit aux barons moult orgueilleusement,

ERGULHOZAMENT volgro aquo que voler no devio.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Voulurent orgueilleusement ce qu'ils ne devaient vouloir.

CAT. Orgullosament. ESP. Orgullosamente.

PORT. Orgulhosamente. IT. Orgogliosamente.

5. ORGOLHOZIR, ERGOLHOZIR, v., enorgueillir.

Los bobans e nostre grans poders que nos fazian ERGOLHOZIR sobre la panra gen.

V. et Vert., fol. 27.

Les ostentations et notre grand pouvoir qui nous faisaient enorgueillir sur la pauvre gent.

No s'en den ORGOLHOZIR.

Brev. d'amor, fol. 72.

Ne s'en doit enorgueillir.

6. ENORGOLHOSIR, v., enorgueillir.

O vaysel de miseria, or te ENORGOLHOSIR!

La Barca.

O vaisseau de misère, maintenant tu t'enorgueillis!  
 ANC. CAT. *Enorgullir*.

**ORIENT, ORIEN, s. m.,** lat. **ORIENTEM,**  
 orient.

Lo solelh que corr, e a totz jorns, d'ORIE  
 en occident.

*V. et Veri.,* fol. 32.

Le soleil qui court, et à toujours, d'orient en occi-  
 dent.

— Partie du globe.

Er venon sai deves ORIE

Li Tartari.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.  
 Maintenant les Tartares viennent çà devers  
 Orient.

ANC. ESP. De parte de *Orient* vino un coronado.  
*Poema del Cid,* v. 1296.

CAT. *Orient.* ESP. MOD. PORT. IT. *Oriente.*

2. **ORIENTAL, adj.,** lat. **ORIENTALIS,**  
 oriental.

Pero li ven ORIENTAL

Ces totas vetz no son sital.

*Brev. d'amor,* fol. 41.

Pour cela les vents orientaux point en tout temps  
 ne sont tels.

CAT. ESP. PORT. *Oriental.* IT. *Oriente.*

**ORIFICI, ORRIFICI, s. m.,** lat. **ORIFICIUM,**  
 orifice.

Si ajusta de per de jus ab l'ORIFICI.

*Eluc. de las propr.,* fol. 56.

S'ajuste de par dessus avec l'orifice.

Al ORRIFICI de la veda.

*Trad. d'Albucasis,* fol. 8.

A l'orifice de la veine.

CAT. *Orifici.* ESP. PORT. *Orificio.* IT. *Orificio,*  
*orifizio.*

**ORIGAMI, s. m.,** lat. **ORIGANUM,** ORI-  
 gan, plante.

Manjo la herba dita ORIGANI.

*Eluc. de las propr.,* fol. 254.

Mangent l'herbe dite organ.

CAT. *Orenga.* ESP. *Orégano.* PORT. *Ouregão.*  
 IT. *Origano.*

**ORIGINAL, adj.,** lat. **ORIGINALIS,** ori-  
 ginal, originel, primitif.

Pres corrupcio general

En lo peccat ORIGINAL.

*Brev. d'amor,* fol. 55.

Prit corruption générale dans le péché originel.  
 L'ORIGINAL mon.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Pierre.*

Le monde primitif.

*Substantiv.* La copia collationada ab lo ORIGI-  
 NAL.

*Fors de Béarn,* p. 1097.

La copie collationnée avec l'original.

CAT. ESP. PORT. *Original.* IT. *Originale.*

2. **ORIGINALMENT, adv.,** originairement.

Es composta de qualitat elemental ORIGI-  
 NALMENT.

*Eluc. de las propr.,* fol. 28.

Est composée de qualités élémentaires originai-  
 rement.

CAT. *Originalment.* ESP. PORT. IT. *Originalmente.*

**ORINA, s. f.,** lat. **URINA,** urine.

De s'ORINA

Fai metzina.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre.  
 De son urine fait médecine

Aus, tu que donas mezinas

E que jntjas las ORINAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ecoute, toi qui donnes médecines et qui juges  
 les urines.

CAT. ESP. *Orina.* PORT. *Orina,* *ourina.* IT.  
*Orina.*

**ORIZON, s. m.,** lat. **HORISON,** horizon.

Aquel cercle termenant nostra vista, es dit  
 ORIZON.

*Eluc. de las propr.,* fol. 108.

Ce cercle terminant notre vue, est dit horizon.

CAT. *Horizont.* ESP. *Horizonte.* PORT. *Orizonte,*  
*horizonte.* IT. *Orizzonte.*

**ORLAR, v.,** ourler, border.

*Part. pas.* Coma .i. vaissels de cera que es OR-  
 LATZ e avironatz de peiras pressiozas.

Lo vaissels, que es de terra, ORLATZ ricamen.

*Liv. de Sydrac,* fol. 38.

Comme un vase de cire qui est bordé et entouré  
 de pierres précieuses.

Le vase, qui est de terre, bordé richement.

ESP. PORT. *Orlar.* IT. *Orlare.*

2. **ORLADURA, s. f.,** bordure, ourlet.

Una bela ORLADURA.

*Roman de Gerard de Rossillon,* fol. 37.

Une belle bordure.

ANC. FR. D'os estoit fete l'orléure.

*Roman du Renart*, t. I, p. 55.

ESP. PORT. *Orladura*. IT. *Orlatura*.

ORNAR, HORNAR, *v.*, lat. ORNARE, orner, parer.

*Part. pas.* I. calice HORNAT de las pus presciosas peyras que podion esser trobadas.

PHILOMENA.

Un calice orné des plus précieuses pierres qui pouvaient être trouvées.

*Substantiv.* Aprop que den hom pauzar s per causa d'ORNAT.

*Leys d'amors*, fol. 5.

Après QUE on doit poser s pour cause d'ornement.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Ornar*. IT. *Ornare*.

2. ORNAMENT, ORNAMEN, *s. m.*, lat. ORNAMENTUM, ornement.

Cauzas sanctas, ayssi co son los ORNAMENS de sancta Glieya, que son adordenatz al servizi de Dieu.

Totz los autres ORNAMENS del antar.

*V. et Vert.*, fol. 15 et 16.

Choses saintes, ainsi comme sont les ornements de sainte Église, qui sont consacrés au service de Dieu.

Tous les autres ornements de l'autel.

CAT. *Ornament*. ESP. PORT. IT. *Ornamento*.

3. ORNATIU, *adj.*, ornatif, qui sert à ORNER.

O SON... ORNATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Ou elles sont... *ornatives*.

4. ORNAMENTA, *s. f.*, ornement.

Pueys a l'ORNAMENTA

Del antar demandada.

*V. de S. Honorat*.

Puis a demandé l'ornement de l'autel.

5. ADORN, *adj.*, orné, élégant.

Son ADORN bel cors ses par.

PAULET DE MARSEILLE : Er qu' el jorn.

Son élégant beau corps sans pareil.

6. ADORNAMEN, *s. m.*, ornement, embellissement.

Si fan aquells ADORNAMENS per atrayre plus a peccat.

Per .i. cascun ADORNAMEN de sobrefluitat.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Se font ces embellissements pour plus entrainer au péché.

Par un chacun ornement de superfluité.

ANC. FR. Farent sauveés les reliques et les aornemens d'icelle église.

MONSTRELET, t. II, fol. 128.

La splendeur et refulgence de son très noble et précieux aornement.

J. MAROT, t. V, p. 48.

ANC. CAT. *Adornament*. ANC. ESP. *Adornamiento*. IT. *Adornamento*.

OROBI, *s. m.*, lat. OROBAX, pivoine.

Figas, menta, OROBI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 103.

Figues, menthe, pivoine.

ORS, URS, *s. m.*, lat. URSUS, ours.

URS pren aquel nom quar am la boca... forma los orsatz.

No es animant tan engenhos a far mal cum ors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

L'ours prend ce nom parce que avec la bouche... il forme les oursons.

Il n'est animal si ingénieux à faire le mal comme ours.

2. ORSA, URSA, *s. f.*, lat. URSA, ourse.

URSA O ORSA es bestia mot cruzel, major men quan la orsatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

L'ourse est bête moult cruelle, principalement quand elle a oursons.

ESP. PORT. *Ursa*. IT. *Orsa*.

3. ORSAT, *s. m.*, ourson.

E'ls ORSATZ semlo pessas de carn ses faysso al comensament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Et les oursons ressemblent à des morceaux de chair sans forme au commencement.

ORT, *s. m.*, lat. HORTUS, jardin, verger, potager.

Pietz ol no fa fems en ORT.

A. DANIEL : Pois Raimons.

Sent pire que ne fait fumier en jardin.

Tant amon ORT e' jadis.

BERTRAND DE BORN : Be m plantz.

Tant ils aiment verger et jardin.

Fig. De cobezeia ns planton ort.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Nous plantent jardin de convoitise.

Cambra de Dieu, ORT don nayso tug he.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Chambre de Dieu, *jardin* dont naissent tous les biens.

— *Par extens.* Solitude.

Tornar faran de ciutat a un ORT.

G. RAINOLS : A tornar.

Feront tourner de cité en une *solitude*.

Totz lo mons me par sol uns ORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' i verns.

Tout le monde me paraît seulement une *solitude*.

ANC. FR. Por coi venez en son *hor* herbergier.

*Roman d'Agolant*, v. 1227.

CAT. *Hort.* ESP. *Huerto.* PORT. *Horto.* IT. *Orto.*

2. ORTENC, *adj.*, de jardin.

D'aybres... alguns so ORTENCs o domesges.

Flors ORTENCAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195 et 192.

Des arbres... aucuns sont de *jardin* ou domestiques.

Flours de *jardin*.

PORT. *Hortense.*

3. ORTOLAN, ORTOLA, *s. m.*, lat. *HORTULANUS*, jardinier.

Aquest jardi plantet lo grans ORTOLAS.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Ce jardin planta le grand *jardinier*.

Adoncas Jhesu Crist, en forma de ORTOLAN,

Ac pietat, e dis : Non plorar, Maria.

*V. de Ste. Magdelaine.*

Alors Jésus-Christ, en forme de *jardinier*, eut pitié, et dit : Ne pleure pas, Marie.

ANC. FR. Surviendrent deux pasteurs et un *ortholan*.

*Lett. de rém.*, 1464. CARPENTIER, t. III, col. 102.

Anthoine Belot, *ortholan* de Nysmes.

*Tit. de 1473. Hist. de Nismes*, pr., t. III, p. 3.

CAT. *Hortolá.* ESP. *Hortelano.* PORT. *Hortelão,* *hortolão.* IT. *Ortolano.*

4. HORTAL, *s. m.*, hortolage, jardinage.

Pel pres commu fe, paille et HORTAL et hortals.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Pour le prix commun soïn, paille et *hortolage* et légumes.

5. HORTALA, *s. f.*, légume, produit du jardin.

Pel pres commu fe, paille et hortale et HORTALAS.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Pour le prix commun soïn, paille et *hortolage* et légumes.

6. ORTALESSA, ORTALESSIA, HORTALICIA, ORTOLOZA, *s. f.*, légume, herbe potagère, jardinage.

Si alguns pren... ORTALESSA d'ort.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 129.

Si aucun prend... *légume* de potager.

O ORTALESSIA de casal.

*Cout. de Fumel de 1265.* DOAT, t. VIII, fol. 147.

Ou *jardinage* de casal.

HORTALICIAS de jardins.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

*Légumes* de jardin.

CAT. *Hortalissa.* ESP. *Hortaliza.* PORT. *Hortalica.*

7. ORTOLANA, *s. f.*, hortolane, sorte de poésie.

Coma son... vaquieras et ORTOLANAS e vergieras.

*Leys d'amors*, fol. 40.

Comme sont... *vachères* et *hortolanes* et *vergères*.

ORTATIU, *adj.*, lat. *HORTATIVUS*, excitatif, encourageant.

ORTATIVAS coma *eya!*

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Excitatives* comme *EYA!*

2. CONORT, *s. m.*, encouragement, consolation, espoir.

Per qu'el sieus CONORTZ m'es plus bos

Que tot quan vei sai entre nos.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

C'est pourquoi le sien *encouragement* m'est plus bon que tout ce que je vois ici entre nous.

Capdel non quier mas per CONORT.

H. BRUNET : En est son.

Je ne cherche guide excepté pour *consolation*.

Totz mon CONORTZ perdi en .i. jorn.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Tout mon *espoir* je perds en un jour.

— Preuve.

Si a leis plazia, era ben CONORT que res no l'amava.

*V. de Pons de Capduel.*

S'il plaisait à elle, bien était la *preuve* qu'elle ne l'aimait point.

ANC. ESP. *Conhorte.*

3. CONORTAMEN, *s. m.*, encouragement, consolation.



Lo vers vnelh qu'om mi dons me port,  
E que'l sia CONORTAMENS

Tro que ns esguardem de dreg huelh.

P. ROGERS : Entr'ira.

Je veux qu'on me porte le vers à ma dame, et qu'il lui soit *consolation* jusqu'à ce que nous nous regardions de droit œil.

ANC. ESP. *Conhortamiento*.

4. CONORTOS, *adj.*, satisfait, rassuré.

Ses temensa, ben CONORTOS.

V. de S. Georges.

Sans crainte, bien rassuré.

ANC. ESP. *Conhortoso*.

5. CONORTAR, *v.*, lat. CONHORTARI, encourager, consoler, reconforter.

Jamais res no'l pot CONORTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens sis.

Jamais rien ne le peut *encourager*.

Be m conorta selha qu'es fina e franca.

H. BRUNET : En est son.

Me *console* bien celle qui est sincère et franche.

Per qu'anc res pueis no m CONORTET.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

C'est pourquoi onques rien depuis ne me *reconforta*.

En aïssio m conort e m'afortis.

ARNAUD DE MAREUIL : Anc vas.

En ceci je m'*encourage* et je m'*assure*.

C'anc pueys non ac joy ni deport,

Ni sap en cal guisa s conort.

ARNAUD DE MAREUIL : Sel que vos es.

Que depuis onques il n'eut joie ni amusement, ni il ne sait en quelle manière il se *console*.

ESP. *Conhortar*.

6. ACONORTAR, *v.*, exhorter, encourager.

M'es bon e belh hueymais que m'entremeta

D'un sirventes per ellis ACONORTAR.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est bon et beau désormais que je m'entremette d'un sirvente pour les *encourager*.

ANC. ESP. *Aconhortar*.

7. DESCONORT, *s. m.*; découragement, affliction, désolation.

Tot'otra vida m sembra mortz,

E tot autre joi DESCONORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverns.

Toute autre vie me semble mort, et toute autre joie *affliction*.

Per qu'en pert tot jauzimen,

Tal DESCONORT mi dona.

PEYROLS : Manta gens.

C'est pourquoi j'en perds toute jouissance, tel *découragement* elle me donne.

Adv. comp. Tos temps viuray a DESCONORT

Car ieu no mori en ta mort.

Passio de Maria.

En tout temps je vivrai avec *désolation* parce que je ne mourus pas en ta mort.

ANC. CAT. *Desconort*. ANC. ESP. *Desconorte*, *desconhortamiento*.

8. DESCONORDANSA, *s. f.*, désespoir, découragement.

Ab marrimen et ab DESCONORDANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Ab marrimen.

Avec affliction et avec *découragement*.

9. DESCONORTAR, *v.*, décourager, affliger, se tourmenter.

Vos, qui que us en DESCONORT,

Lauzatz en Dieu.

A. DANIEL : Pois Raimons.

Vous, qui que ce soit qui vous en *décourage*, louez-en Dieu.

No m pognes far

Ren que m fezes DESCONORTAR.

G. FAIDIT : Ja no ceuei.

Ne me pût faire rien qui me fit *décourager*.

Quant ien l'auzi DESCONORTAR,

Ves lieis vengui, josta'l riu clar.

MARCABRUS : A la fontana.

Quand je l'entendis se *tourmenter*, je vins vers elle, près le clair ruisseau.

Fis amans no s den DESCONORTAR,

Sitot si dons no ill vol al comensar

Donar s' amor.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET D'INBERT :  
Seaber.

Fidèle amant ne doit pas se *décourager*, quoique sa dame ne veut pas au commencement lui donner son amour.

Subst. Eu sai qu'en DESCONORTAR

No pot hom ren conquistar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Si mos sis.

Je sais qu'avec le *décourager* on ne peut rien conquérir.

ANC. ESP. *Desconhortar*.

OS, *s. m.*, lat. os, os.

Non triaria pel ni os.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Je ne choisirais peau ni os.

No i a mesolla ni os,

Vena ni nervi que no'l senta.

Roman de Jaufre, fol. 83.

Il n'y a moelle ni os, veine ni nerf qui ne le sente.

E'l gotamens de l'aygua dona partida de la duressa de las peiras als os.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Et l'égouttement de l'eau donne aux os partie de la dureté des pierres.

Yeü sui hom e de carn e d'os.

V. de S. Honorat.

Je suis homme et de chair et d'os.

Par extens. Cuirassas.....

Ab que cobron lor os.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Cuirasses... avec quoi ils couvrent leurs os.

CAT. Os. EST. Hueso. PORT. IT. Osso.

2. OSSA, HOSA, s. m., OS, ossement.

Rom', als homes pecc

Rozetz la carn e l'ossa.

GUILLAUME FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, aux hommes imbéciles vous rongez la chair et l'ossement.

Que on levas la caisa en que era la nosa de Josep.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 10.

Qu'on levât la caisse en quoi était l'ossement de Josep.

CAT. Ossa.

3. OSSOS, adj., lat. osseus, osseux.

Manja carn cauda et ossoza.

DEUDES DE PRADES, Auc. cass.

Mange chair chaude et osseuse.

ESP. Ososo. PORT. Ossuoso. IT. Ossoso.

4. OSSEITAT, s. f., osséité, qualité osseuse.

Per razo de lor nervositat et OSSEITAT.

Eluc. de las propr., fol. 47.

A cause de leur nervosité et osséité.

OSA, OZA, s. f., housseau, botte.

Voyez DENINA, t. III, p. 43.

Grans osas afaitadas ab ros.

T. D'EBLES D'UISEL ET DE GUI D'UISEL : En Gui.

Grandes bottes embellies avec rouge.

Gannacha e capa solrada

Et ozas de salabier.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Ganache et cape sourrée et bottes de peau yelue.

ANC. FR. Morchuflex chaüça les hueses vermoilles... si se fist empereur.

VILLEHARDOUIN, p. 89.

De cortes hoses ert hosez

Et Corte-hose ert apelez.

Roman de Rou, v. 14472.

OSCAR, v., entailler, ébrécher.

Part. pas. fig. No y truep baron entier

Qu'aya proeza acabada,

Qu'el mieg luoc non sia OSCADA,

O fracha en l'un cartier.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Je n'y trouve baron entier qui ait prouesse achevée, qui au milieu ne soit ébréchée ou rompue en l'un quartier.

ANC. FR. Avant que le saulcier mouille les écuelles...; et celles qui auront esté ochées ne doivent pas estre comptés le lendemain.

Docum. de Philippe-le-Long. MARTENNE, Thes., t. I, col. 1363.

CAT. Oscar.

OSCLE, s. m., écriin.

Lhi don de mon oscle l'anria flor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.

Je lui donne de mon écriin la fleur d'or.

— Par ext. Douaire, présent de nocces.

Quinze ciptat en procle estier Proensa

Lhi dara e Viana, Arle e Valensa.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Lui donnera quinze cités en douaire outre Provence et Vienne, Arles et Valence.

ANC. FR. Privilèges... octroyés à fames, et à octroyer, soit par oscle, par douaire, par mariage, etc.

Tit. de 1294. DU CANGE, t. IV, col. 1407.

Il est vraisemblable que ce mot est venu d'osculum, pour désigner le droit d'épouse, le prix du baiser conjugal.

OSTAR, v., ôter, tirer, retirer.

Voyez DENINA, t. III, p. 126.

On hom plus n'OSTARIA

Guarnizos,

Plus en seria envayos.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Où plus homme en ôterait d'ajustements, plus il en serait envieux.

Lo sanc de sus vos n'ostaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le sang de dessus vous en ôterez.

*Fig.* Aquest don osta tota ordura de l'arma.

OSTAN e derazigan d'arma los .vii. peccatz mortals.

*V. et Vert.*, fol. 84 et 48.

Ce don ôte toute ordure de l'âme.

Otent et arrachent de l'âme les sept péchés mortels.

*Fig. et moral.*

No los fasson ostar del bon prepausament.

*V. de S. Honorat.*

Ne les fassent ôter du bon propos.

De solatz e de chansos,

E de plazers far e dire

Cugei ostar mon cossire.

AZEMAR LE NOIR : De solatz.

D'entretiens et de chansons, et de faire et dire des plaisirs je faillis à retirer ma pensée.

— Diminuer, retrancher.

Non devem ren ostar ni mais metre

*Gramm. provenç.*

Nous ne devons rien retrancher ni mettre davantage.

Qui de Fabre voudrait retrancher la quatrième

La quarta letra, fora bo,

Qu'adoncx lo pogratz apellar

En Guillen *fa be* per razo.

BERNARD D'AURIAC : En Guillem.

Qui de Fabre voudrait retrancher la quatrième lettre, (ce) serait bon, vu qu'alors vous pourriez l'appeler parraison le seigneur Guillaume *FAIT-BIEN*.

*Part. pas.* S'es de mi e de bon pretz OSTADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m diguatz.

Elle s'est de moi et de bon mérite *séparée*.

En prezensa us diran alcun plazer

Et oSTAT vos, diran mal per ver.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

En présence ils vous diront aucun plaisir, et vous retiré, ils diront du mal en vérité.

ANC. FR. Ne nus qui oste ne qui met.

Se me faites de ci *oster*.

*Partenopex de Blois.* Not. des Mss., t. IX, p. 19 et 22.

Qui avoit ostet tel membre.

*Chronique de Cambrai.*

2. OSTAMEN, *s. m.*, retranchement.

Per OSTAMEN de la derniera letra.

*Leys d'amors*, fol. 60.

Par retranchement de la dernière lettre.

3. FOROSTAR, *v.*, mettre dehors, chasser, exiler.

*Part. pas. fig.*

Era fag Desonors tot qu'anc volç faire,

Qu'a FOROSTADA HONOR de son paes.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Maintenant Déshonneur fait tout ce que onques il voulut faire, vu qu'il a *chassé* Honneur de son pays.

OSTIARI, *s. m.*, lat. OSTIARIUS, portier.

Volia que premieramen fos OSTIARI.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 29.

Il voulait que premièrement il fut portier.

CAT. Ostiari. ESP. IT. Ostiario.

OSTRA, *s. f.*, lat. OSTREA, huître.

De OSTRAS, de thon.

*Carta Magalon.*

D'huîtres, de thon.

CAT. ESP. PORT. Ostra. IT. Ostrica.

OUTRA, OLTRA, OTRA, *prép.*, lat. ULTRA, outre.

Van OUTRA mar, e son en mieiç via.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : ARNAUD.

Vont outre mer, et sont en mi-chemin.

*Adv. comp.* En ayssi co vezem del ray,

Que d'OTRA per lo veyre vay,

Ses tot dan al veyre tener.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

Par ainsi comme nous voyous du rayon, qui va en outre par le verre, sans nul dommage faire au verre.

E'l bras d'OUTRA EN OUTRA trauca.

*Roman de Jaufre*, fol. 103.

Et le bras d'outre en outre il perce.

CAT. Oltra. IT. Oltre.

OV, UOV, UEU, *s. m.*, lat. OVUM, œuf.

Dieus, per son poder, setz lo mon a la semblansa del uov. L'escorssa del uov si es lo firmamens que environa la terra, qu'es environada e assiza sobre l'aiga, ayssi coma lo blancxs e'l jannes del uov.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Dieu, par son pouvoir, fit le monde à la ressemblance de l'œuf. L'écorce de l'œuf est le firmament qui environne la terre, qui est environnée et assise sur l'eau, ainsi comme le blanc et le jaune de l'œuf.

Padeladas de lucc en lucc

Li den hom dar d'UEUS cueitz en fucc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poëlonnées de temps en temps on lui doit donner d'œufs cuits en feu.

*Loc.* Ieu 'lh part l' uov e la mealha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Je lui partage l'œuf et la moelle.

*Nég. expl.* No saup de tracion un ov.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Ne sut de trahison un œuf.

ANC. FR.

Kela lei de Mahan de un of ne volt le quartier.

*Roman de Horn*, fol. 11.

CAT. Ou. ESP. Hueyo. PORT. Ovo. IT. Uovo.

## 2. OVAR, v., produire, faire des œufs.

*Part. prés.* Bestias... OVANS o pondens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Bêtes... faisant des œufs ou pondantes.

OVELLA, OVELHA, OVEILLA, OELHA, s. f., lat. OVICULA, ouaille, brebis.

Ni modo subvenias, morior tua, pastor, ovilla.

V. S. Romani, MARTENNE, *Thes.*, t. III, col. 1663.

Plus gloiz es de pelha

Non es lop d'OVELLA.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Est plus avide de peille que n'est loup de brebis.

Son drap non camja per peilla,

E son caval per OVELLA.

AUGIER : Era quan.

Change son drap neuf pour peille, et son cheval pour brebis.

*Fig. et mystiq.*

A las suas OVELHAS m'a donat per pastor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Aux siennes ouailles il m'a donné pour pasteur.

Demandara la perda de sas OELHAS al malvat pastor.

*Trad. de la Règl. de S. Benoît*, fol. 4.

Demandera (compte de) la perte de ses ouailles au mauvais pasteur.

ANC. FR. Si cum li agnel des oeilles.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 113.

Encontre un grand trope d'oeilles.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Pas ne douta à habandonner son cors à martyre pour la délivrance de ses ouailles.

*Gest. de Louis le Déb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 167.

CAT. Ovella. ESP. Oveja. PORT. Ovelha.

## 2. OVILI, s. m., lat. OVILE, bergerie.

Esparsa eviro de OVILI o parc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Répanduc à l'entour de bergerie ou parc.

ESP. Ovillo.

OXIZACRA, s. f., oxyzacrat, sorte de boisson.

OXIZACRA de pomas salvaggas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Oxyzacrat de pommes sauvages.

ESP. Oxizacre.

## P

P, seizième lettre de l'alphabet et la douzième consonne, p.

Soen panzam p per b.

*Lays d'amors*, fol. 4.

Souvent nous posons p pour b.

Qui be no sapcha que diiz p

Ponchat.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Qui ne sache bien que signifie p pointé.

PABALHOL, s. m., papillon.

Ayral volatit es dit PABALHOL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Pareil volatile est dit papillon.

PABIL, PABEL, s. m., lat. PABULUM, mèche.

En la candela son tres causas : la cera e l' PABILS e l' fox.

*Sermons en provençal*, fol. 23.

Dans la chandelle sont trois choses : la cire et la mèche et le feu.

Ciris ab PABEL d'estopas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 117.

Cierges avec mèche d'étoupes.

CAT. ESP. PORT. Pabulo.

## 2. PABILUM, s. m., mèche.

Quod omnes et singula faces... sicut de bona et sufficienti cera et... de PABULO lichino vel cotone.

CARPENTIER, t. III, col. 115.

.Ii onzas de PABILUM en .i. libra de cera.

*Cout. de Condom*.

Deux onces de mèche dans une livre de cire.

PADELA, PADENA, *s. f.*; lat. PATELLA, poêle.

Rimas... in *ela...*, PADELA.

*Gramm. provençale.*

Rimes... en *ELE...*, poêle.

LA PADENA de infern en que lo diable fa sas fregiduras.

*V. et Vert.*, fol. 8.

La poêle d'enfer en quoi le diable fait ses fritures.

ANC. FR. *Paelles*, chauderons.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 211.

CAT. *Paella*. IT. *Padella*.

2. PADELETA, PADENETA, *s. f. dim.*, petite poêle.

Es colz en una PADELETA.

Soritz vivas li datz gau re...

En una PADENETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est cuit dans une petite poêle.

Souris vivas vous lui donnez beaucoup... dans une petite poêle.

CAT. *Paelleta*. IT. *Padellata*.

3. PADELADA, *s. f.*, poêlée.

PADELADAS de luoc en luoc

Li deu hom dar d'neus cneitz en fuec.

Deu hom faire la PADELADA

En fort escudela crozada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poêlées de temps en temps on lui doit donner d'œufs cuits en feu.

On doit faire la poêlée dans une forte écuelle creusée.

CAT. *Paellada*. IT. *Padellata*.

PAGINA, *s. f.*; lat. PAGINA, page.

Aquesta present PAGINA.

*Cout. de Condom*, de 1314.

Cette présente page.

En l'antra PAGINA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7.

En l'autre page.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pagina*.

2. COMPAGINACIO, *s. f.*, du lat. COMPAGO, assemblage, emboîtement.

So del cors ligament et COMPAGINACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Sont du corps ligament et assemblage.

CAT. *Compaginació*. ESP. *Compaginacion*.

3. COMPAGINAR, *v.*, lat. COMPAGINARE, assembler, relier, emboîter.

III.

*Part. pas.* Dels nervis en els COMPAGINATZ et ligatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Des nerfs en eux assemblés et liés.

CAT. ESP. *Compaginar*.

PAIRE, PAYRE, *s. m.*, lat. PATREM, père.

Aquelas causas per que pot lo PAIRE e la maire, e l'avis e la avia deseretar sos enfans.

La falcidia qu'el PAIRE, o la maire, o las autres subeiranas personas sont destreitas de laisser a lor enfans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16 et 15.

Ces causes pourquoi peut le père et la mère, et l'aïeul et l'aïeule désoler ses enfans.

La falcidie que le père, ou la mère, ou les autres personnes ascendantes sont obligées de laisser à leurs enfans.

*Fig.* De joven eratz capdels e PAIRE.

BERTRAND DE BORN: Mon chant.

D'amabilité vous étiez chef et père.

Selh qu'era de valor caps e PAIRE,

Lo rics, valens Richartz, reys dels Engles.

G. FAIDIT: Fortz chausa.

Celui qui était chef et père de valeur, le puissant, vaillant Richard, roi des Anglais.

— Le chef d'une suite de générations.

Del poim

Que manget Adam nostre PAYRE.

*Los VII Gaugs de Maria.*

De la pomme que mangea Adam nostre père.

Adam, lo premiers PAYRES, fou mes en paradis.

*V. de S. Honorat.*

Adam, le premier père, fut mis en paradis.

— Nom donné aux membres des différents ordres religieux.

Del onrat PAYRE en Crist,

Monsen Gauselm, l'abat, agut en ay mandat.

*V. de S. Honorat.*

De l'honoré père en Christ, monseigneur Gauselm, l'abbé, j'en ai eu mandat.

— Confesseur, directeur de conscience.

Nos devem portar honor a nostres PAYRES esperitals que an la cura de nos ensenhar et endressar en cors et en arma.

*V. et Vert.*, fol. 2.

Nous devons porter honneur à nos pères spirituels qui ont le soin de nous enseigner et diriger en corps et en âme.

A VOS, cher PAYRE esperitals.

*La Confessio.*

A vous, cher père spirituel.

— *Loc.* Désignant la première personne de la Trinité.

El nom del PAYRE omnipoten.

*Los VII Gaugs de Maria.*

Au nom du Père tout-puissant.

Lo PAYRE del cel dont nos ve tota veraya nobleza.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Le Père du ciel dont nous vient toute vraie blessé.

— Désignant le pape.

Lo saintz PAYRES cavalca e ven son dreg camin. En ayssi lo sadz PAYRES descantz volia intrar.

*V. de S. Honorat.*

Le saint père chevauche et vient son droit chemin. Par ainsi le saint père voulait entrer déchaussé.

— Désignant les docteurs de l'Église.

La doctrina dels sanhs PAIRES.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 38.

La doctrine des saints pères.

CAT. *Paré*. ESP. PORT. IT. *Padre*.

2. PATER NOSTER, PATER NOSTRE, PATRE NOSTRE, *s. m.*, patenôtre, chapelet, pater noster.

No portavan PATER NOSTRES

Ni autre senhal.

*P. VIDAL* : Abrid issic.

Ne portaient *chapelets* ni autre marque.

El legia chascun dia lo Salteri, e disia .c. e .l. PATRES NOSTRES.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Il lisait chaque jour le Psautier, et disait cent et cinquante *patenôtres*.

Quan ieu cuig dire PATRE NOSTRE,

Et ieu dic : Domna, toz soi vostre.

*FOLQUET DE ROMANS* : Domna ieu pren.

Quand je pense dire *patenôtre*, et je dis : Dame, je suis tout vôtre.

*Loc. fig.* Canta lo PATER NOSTER del cimi.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Chante la *patenôtre* du singe.

*Prov.* Ayssso es veis coma lo PATER NOSTER.

*V. et Vert.*, fol. 27.

Ceci est vrai comme le *pater noster*.

CAT. *Paré nostre*. ESP. *Padre nuestro*. PORT.

*Padre nosso*. IT. *Paternostro*.

3. PAIRI, PAYRI, *s. m.*, lat. *PATRINUS*, parrain.

La tene a las fons e fo son PAYRI... La en-seynhava son PAYRI.

*PHILOMENA.*

La tint sur les fons et fut son parrain... Son parrain l'instruisait.

Mal desmens ton PAIRI et la crema que y mes.

*IZARN* : Diguas me tu.

Mal tu déments ton parrain et le chrême qu'il y mit.

CAT. *Padri*. ESP. *Padrino*. PORT. *Padrinho*. IT. *Patrino*.

4. PATERNA, *s. f.*, Dieu le père, Créateur.

Per tal que miels puscam la veraya PATERNA Preyar.

*V. de S. Honorat.*

De sorte que nous puissions mieux prier le vrai Créateur.

La vera PATERNA

Vos confonda

E us rebonda.

*GAVAUDAN LE VIEUX* : Aras quan plou.

Le vrai Créateur vous confonde et vous ensevelisse.

5. PAIRASTRE, *s. m.*, parâtre.

E'l PAIRASTRE contra son filhastre.

Si lo PAIRASTRE noiris son filhastre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28 et 7.

Et le parâtre contre son fillâtre.

Si le parâtre nourrit son fillâtre.

CAT. *Padastre*. ESP. *Padastro*. PORT. *Padrasto*.

6. PATERNITAT, *s. f.*, lat. *PATERNITATEM*, paternité.

PATERNITAT... solament al payre conveniens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 7.

*Paternité*... seulement au père convenant.

CAT. *Paternitat*. ESP. *Paternidad*. PORT. *Paternidade*. IT. *Paternità*, *paternitate*, *paternidade*.

7. PAIRENAL, PAYRENAL, *adj.*, paternel.

Luxuria desplaz a Den, e es perdicios de la PAIRENAL benecio.

C'ame ab PAIRENAL pietat cels que chastia.

*Trad. de Bède*, fol. 41 et 56.

Luxure déplaît à Dieu, et est perdition de la Bénédiction paternelle.

Qu'il aime avec piété paternelle ceux qu'il châtie.

A toz autres bens PAYRENAIS e mayrenais.

*JUSTEL, Hist. de la maison de Turenne*, pr., tit. de 1399.

A tous autres biens paternels et maternels.

8. PATERNAL, *adj.*, paternel.

Per regard de PATERNAL dilection et amor.  
*Tit. de 1468, Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.*  
 En considération d'affection et amour *paternel*.

Per lo dreg PATERNAL e maternal.

*Tit. de 1262. DOAT, t. VIII, fol. 39.*

Pour le droit *paternel* et maternal.

CAT. ESP. PORT. *Paternal*. IT. *Paternale*.

9. PAIRON, PAIRO, PAYRO, *s. m.*, chef de famille, supérieur, patron.

Ades an clergues aital uzansa

Que, quan troybon PAIRO de grand puisansa,  
 Tut cant il vol fan ben et umilmen.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Maintenant les cleres ont telle habitude que, lorsqu'ils trouvent *chef de famille* de grand pouvoir, tout ce qu'il veut ils font bien et humblement.

Atrestal dreit cum lo PAIROS, o la pairona an en las causas de son libertin, o de sa libertina, atrestal dreit i an li filh del PAIRON, o de la pairona.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 58.*

Pareil droit comme le *patron*, ou la *patronne* ont sur les choses de leur affranchi, ou de leur affranchie, pareil droit y ont les fils du *patron*, ou de la *patronne*.

— Au plur. Ascendants au premier degré, les père et mère.

Volc que fos faitz ses PAIROS

Lo premier peccaire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Voulut qu'il fût créé sans *ascendants* le premier pecheur.

Vieu ne meills

Austors, can es de PAIRONS vieills.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

L'autour en vit mieux, quand il est (né) de vieux pères.

Prov. Meyns an se l'enfant qu'els PAIROS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Moins ont de foi les enfants que les pères.

10. PAIRONA, *s. f.*, patronne.

Atrestal dreit cum lo pairos, o la PAIRONA an en las causas de son libertin, o de sa libertina, atrestal dreit i an li filh del pairon, o de la PAIRONA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 58.*

Pareil droit comme le *patron*, ou la *patronne* ont sur les choses de leur affranchi, ou de leur affranchie, pareil droit y ont les fils du *patron*, ou de la *patronne*.

11. PATRON, PATRO, *s. m.*, lat. PATRONUS, patron, ancien maître d'un affranchi.

Lo libertz non pot clamar son PATRON en plait, ses mandament de la poestat.

Lo PATROS non es tengutz per so libertz, ni lo libertz non es tengutz per son PATRON.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 37.*

L'affranchi ne peut appeler son *patron* en justice, sans la permission de l'autorité.

Le *patron* n'est pas tenu pour son affranchi, ni l'affranchi n'est pas tenu pour son *patron*.

— Protecteur.

De l'isla de Lerins PATROS e governayres.

*V. de S. Honorat.*

De l'île de Lerins *patron* et gouverneur.

L'apostol S. Andriens,

Mot gran PATROS dels amics siens.

*Brev. d'amor, fol. 184.*

L'apôtre saint André, moult grand *protecteur* des siens amis.

— Guide, conducteur.

Si en una nau no y a un PATRO, mal vai a la nau.

*Arbre de Batalhas, fol. 185.*

Si dans un navire il n'y a pas un *patron*, mal il va au navire.

— Modèle.

Architipe... quar el es principal PATRO et exemplar figura del mon creat.

*Eluc. de las propr., fol. 105.*

Archétype... car il est principal *patron* et figure exemplaire du monde créé.

Los consolz an avut lo PATRON d'aquela marca, et l'an portat e mes en l'ostal del comun.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.*

Les consuls ont eu le *patron* de cette marque, et l'ont porté et mis dans l'hôtel du commun.

CAT. *Padró, patró*. ESP. *Patron*. PORT. *Patrão*. IT. *Padrone*.

12. PATRONAT, *s. m.*, lat. PATRONATUS, patronat, sorte de dignité.

Que agues la dignitat del PATRONAT de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma; fol. 101.*

Qu'il eût la dignité du *patronat* de Rome.

13. PATROCIN, *s. m.*, lat. PATROCINIUM, patrocine, sorte de salaire, de droit de patronage.

Latas ni PATROCINS nou si demandan apres cinq ans.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. II, p. 481.

Lates ni *patrocines* ne se demandent après cinq ans.

Per exegir las dichas latas et PATROCINS.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 235.

Pour exiger les dites lates et *patrocines*.

CAT. *Patrocini.* ESP. PORT. IT. *Patrocinio.*

14. PATROCINAR, *v.*, lat. PATROCINARI, protéger, servir de patron, répondre.

Las paucas gens per las quals PATROCINON.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 8.

Les paucres gens pour lesquels ils répondent.

CAT. ESP. PORT. *Patrocinar.* IT. *Patrocinare.*

15. PATRIMONI, PATREMONI, *s. m.*, lat. PATRIMONIUM, patrimoine.

Ayso avem de nostre PATREMONI.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric.*, p. 3.

Cela nous avons de notre *patrimoine*.

Los bes de sancta Glieya que son lo PATREMONI de Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Les biens de sainte Église qui sont le *patrimoine* de Jésus-Christ.

CAT. *Patrimoni.* ESP. PORT. IT. *Patrimonio.*

16. PATRIMONIAL, PATRIMONIAU, *adj.*, lat. PATRIMONIALIS, patrimonial.

En las causas PATRIMONIALES.

*Arbre de Batalhas.*, fol. 188.

Dans les choses *patrimoniales*.

Eretatges PATRIMONIAUS.

*Tit. de 1291.* DOAT, t. XI, p. 216.

Héritages *patrimoniaux*.

CAT. ESP. PORT. *Patrimonial.* IT. *Patrimoniale.*

17. PATRONIMIC, *adj.*, lat. PATRONOMICUS, patronymique.

Noms PATRONIMICS... es aquel que s deriva e pren nom dels noms dels payros nostres.

*Leys d'amors.*, fol. 48.

Le nom *patronymique*... est celui qui se dérive et prend nom des noms de nos pères.

CAT. *Patronimic.* ESP. *Patronimico.* PORT. *Patronymico.* IT. *Patronimico.*

18. PATRIAL, *adj.*, patrial, qui appartient à la patrie.

Noms PATRIALS es noms d'un pays.

*Leys d'amors.*, fol. 47.

Le nom *patrial* est le nom d'un pays.

19. PARENT, PAREN, *s. m.*, lat. PARENTEM, parent.

Que dels PARENZ qu'aten de vas Espagna Socors ogan non creia qu'a lui venia.

LE COMTE D'EMPURIAS: Al onrat rei.

Que des *parents* qu'il attend devers Espagne il ne pense pas qu'il lui vienne secours cette année.

Anc paire ni autre PAREN

No us amero tan sinamen.

G. FAIDIT: Coras que.

Onques père ni autres *parents* ne vous aimèrent si purement.

Soi, ieu, tos PARENS carnals

E tos PARENS spirituals.

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

Je suis, moi, ton *parent* charnel et ton *parent* spirituel.

*Fig.* Ar sai e conosc qu'es vertatz

Que'l diable son siei PAREN.

P. VIDAL: Amors pres.

Maintenant je sais et connais qu'il est vrai que les diables sont ses *parents*.

— Adam.

Per peccatz del premier PAREN.

*Los VII Gaugs de Maria.*

Par péché du premier *parent*.

*Adj.* No m'es PARENS ni vezina.

LANFRANC CICALÀ: Gloriosa sainta.

Ne m'est *parente* ni voisine.

CAT. *Parent.* ESP. *Parente.* PORT. IT. *Parente.*

20. PARENTA, *s. f.*, parente, alliée par le sang.

Mos parens e PARENTAS.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Mes parents et *parentes*.

*Fig.* Pois prez onratz

Non a tan bona PARENTA.

B. DE VENTADOUR: En aquest gai.

Puisque mérite distingué n'a pas si bonne *alliée*.

Ieu tenc per messongiers

Cels que cercon sa PARENTA.

B. ZORZI: Entre totz mos.

Je tiens pour mensongers ceux qui cherchent sa *parente*.

CAT. *Parenta.* ESP. *Parenta.* PORT. *Parenta.*

21. PARENTAT, *s. m. et f.*, parenté.

Pres molher outra lo grat

De totz cellz de son PARENTAT.

*V. de S. Honorat.*



Il prit femme outre le gré de tous ceux de sa parenté.

La PARENTAT volgra donar a vendre,  
Sol que m pogues latz son bel cors estendre.

T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peirols.

La parenté je voudrais donner à vendre, pourvu que je me pusse étendre à côté de son beau corps.

— Parent, allié.

Car aquel sobrenom avian sos PARENTATZ.  
*V. de S. Honorat.*

Car ce surnom avaiet ses parents.

Tug siei PARENTAT

Naiisson d'un suoc de que son aillamat.

G. FAIDIT : A lieys cui am.

Tous ses parents naissent d'un seu de quoi ils sont enflammés.

IT. *Parentado.*

22. PARENTELA, *s. f.*, parenté.

Las personnas plus prochanas en affinitat et PARENTELA.

*Statuts de Provence. BONY, p. 47.*

Les personnes plus proches en affinité et parenté.

CAT. ESP. PORT. IT. *Parentela.*

23. PARENTOR, *s. m.*, parenté, famille.

Sabetz vos cals hom era ni de quin PARENTOR?

*Roman de Fierabras, v. 3651.*

Savez-vous quel homme il était et de quelle famille?

24. PARENTIU, *s. m.*, parenté, alliance.

No fui del vostre PARENTIU

Per tal qu'us vis e us haizes tota via.

RAIMOND DE MIRAVAL : Trop a un.

Je ne suis pas de votre parenté pour cela que je vous visse et vous embrassasse toujours.

CAT. *Parentiu.*

25. PARENTESC, *s. m.*, parenté, alliance, union.

Ayso es noble PARENTESC.

*V. et Vert., fol. 34.*

Ceci est noble parenté.

Per vezines ni per PARENTESC.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 112.*

Pour voisinage et pour parenté.

ESP. PORT. IT. *Parentesco.*

26. ENPARENTAR, *v.*, apparenter.

Ben s'ENPARENTA qui am bon coratge s'ajosta.

*Trad. de Bède, fol. 4.*

Bien s'apparente qui s'unit avec bon cœur.

*Part. pas. substantiv.*

Ab dels mieiels de la vila e dels ENPARENTATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec des mieux de la ville et des apparentés.

ANG. FR. C'est des barons de France le plus emparentés.

*Poème de Hugues Capet, fol. 13.*

CAT. ESP. PORT. *Emparentar.* IT. *Imparentare.*

27. PATRICI, *s. m.*, lat. PATRICIUS, patrice.

Venc lor ajudar lo PATRICI dels Romas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.*

Vint leur aider le patrice des Romains.

ESP. PORT. *Patricio.* IT. *Patrizio.*

28. PATRIARCHA, *s. m.*, lat. PATRIARCHA, patriarche.

Tro Noe, san PATRIARCHA.

*Brev. d'amor, fol. 148.*

Jusqu'à Noé, saint patriarche.

Fon appellat Ysaac PATRIARCHA.

Serem, en nostre matremoni, en l'orde dels

S. PATRIARCHAS.

*V. et Vert., fol. 79 et 92.*

Fut appelé Isaac le patriarche.

Nous serons, en notre mariage, au rang des saints patriarches.

— Dignité ecclésiastique.

Trames lo al PATRIARCHA d'Antiocha.

*Liv. de Sydrac, fol. 1.*

Le transmit au patriarche d'Antioche.

Pregar n'ei lo PATRIARCHA JAN.

T. D'ISABELLE ET D'ELIAS CAIRELS : N Elias.

J'en prieraï le patriarche Jean.

CAT. ESP. PORT. IT. *Patriarca.*

29. PATRIARCAL, *adj.*, lat. PATRIARCHALIS, patriarchal.

En las antras .iiii. glyeyas PATRIARCALS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.*

Dans les quatre autres églises patriarchales.

CAT. ESP. PORT. *Patriarcal.* IT. *Patriarcale.*

30. PAPON, *s. m.*, aïeul.

Hereter de Peyre de Lartigua, son PAPON.

*Tit. de 1429, Bibl. du R. Ville de Castres.*

Héritier de Pierre de Lartigue, son aïeul.

31. COMPAIRE, *s. m.*, compère.

Que a'N Guillem dono breumen enfan

Don, s'a lni platz, yeu sos COMPAIRE sia.

BERNARD D'AUBIAC : En Guilleuz.

Qu'au seigneur Guillaume ils donnent hientôt enfant dont, s'il lui plaît, je sois son *compère*.

S'ieu trovava mon *COMPAIN'* En Blacatz.  
CADENET : S'ieu.

Si je trouvais mon *compère* le seigneur Blacas.  
CAT. *Compare*. ESP. PORT. IT. *Compadre*.

32. *COMPAIRESC*, *s. m.*, *compéage*.

Ni s layssa ges per *COMPAIRESC*

De far dreg, ni per parentesc.

*Contricio e Penas ifernals.*

Ni se laisse point par *compéage* de faire justice, ni par parenté.

*PAIROL*, *PEROL*, *s. m.*, *chaudron*, *marmite*.

Ieu en sai un que n'ompli son *PAIROL*.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

J'en sais un qui en emplit son *chaudron*.

Cordas e *PAIROLS* say far.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Cordés et *chaudrons* je sais faire.

En un plen *PAIROL* d'oli.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dans un plein *chaudron* d'huile.

Dedins lo *PEROL* los gitet.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Dans le *chaudron* les jeta.

ANC. FR. Une charge de *parols*.

Tit. de 1544. CARPENTIER, t. III, fol. 123.

CAT. ESP. *Perol*.

2. *PAYROLA*, *s. f.*, *chaudière*.

En yfern arden

On es la *PAYROLA*.

*Lays d'amors*, fol. 29.

Dans l'enfer ardent où est la *chaudière*.

3. *PAIROLIER*, *s. m.*, *chaudronnier*.

Anc non ausi plus menut batre

*PAIROLIERS* ab .iiii. martels.

*Roman de Jaufre*, fol. 44.

Onques je n'ouis plus menu battre *chaudronniers* avec quatre marteaux.

Del dimecres son... *PAIROLIERS*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Du mercredi sont... *chaudronniers*.

*PAL*, *s. m.*, lat. *PALUS*, *pal*, *pieu*, *poteau*, *fût*.

Es tot entorn claus de fossatz

Ab lissas de fortz *PALS* serratz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés avec *palissades* de forts *pieux* serrés.

Senher Gui, ad un *PAL*

Degratz estre creimatz.

T. DE GUI ET DE FALCON : Falco.

Seigneur Gui, à un *poteau* vous devriez être brûlé.

Cant gardavon lo serpent pendut el *PAL*,  
ells eron gueritz.

So es Jhesu Crist sus el *PAL* de la crotz.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Quand ils regardaient le serpent suspendu au *poteau*, ils étaient guéris.

C'est Jésus-Christ sur le *fût* de la croix.

— Sorte de mesure d'étendue.

LO *PAL* de la mesura d'Arle, del qual si fa la cana.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., som.

Le *pal* de la mesure d'Arles, duquel se fait la canne.

CAT. *Pal*. ESP. *Palo*. PORT. *Pao*. IT. *Palo*.

2. *PALIZA*, *s. f.*, *palissade*.

En Camartz non laysset clausura ni *PALIZA*

Que non fezes portar.

*V. de S. Honorat.*

Le seigneur Camart ne laissa clôture ni *palissade* qu'il ne fit porter.

CAT. *Palissada*. ESP. *Palizada*. PORT. *Palizada*, *palissada*. IT. *Palizzata*.

3. *PALENC*, *s. m.*, *fortification faite avec des palissades*, *redoute*.

Fig. Mur e forsa e *PALENC*

Fe de sen.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Mur et forteresse et *redoute* il fit avec jugement.

ESP. *Palenque*.

4. *PAISSELI*, *PAYSEL*, *s. m.*, *pieu*, *échalas*.

Ur *PAYSEL* mot en terra fermat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 70.

Un *pieu* moult affermi en terre.

Loc. fig. Malvestatz trella,

E joys torn' en *PAISSELI*.

MARCBRUS : Lo vers comensa.

Méchanceté s'étend en treille, et joie tourne en *échalas*.

5. *PAYSSO*, *s. m.*, *piquet*, *pieu*.

Cordas e becas e *PAYSSO*.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Cordes et crocs et *piquets*.

6. PAYSHELADAR, *v.*, échalasser.

*Part. pas.* Vit vol estre PAYSHELADA et femada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Vigne veut être échalassée et fumée.

7. PAYSHERA, *s. f.*, barrage, clôture.

Nil..., Dieus ordenant et fazent, deves la mar,  
PAYSHERA d'arena qu'el fa geyshir de ribas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

Le Nil..., Diea ordonnant et faisant, devers la  
mer, barrage de sable qui le fait sortir des rives.

PALA, *s. f.*, lat. PALA, pelle.

Piquas e PALAS e d'autres serameus.

PHILOMENA.

Piques et pelles et d'autres seremens.

Prenon PALAS et ayssadons.

*V. de S. Honorat.*

Prennent pelles et hachettes.

*Fig.* Confessio es la bona sirventa que purga  
ben lo ostal, e gieta tota la ordura deforas  
ab la PALA de la lenga.

*V. et Vert.*, fol. 68.

La confession est la bonne servante qui purge  
bien l'hôtel, et jette toute l'ordure dehors avec la  
pelle de la langue.

CAT. ESP. Pala. PORT. Pá. IT. Pala.

2. PALETA, *s. f. dim.*, palette.

PALETA pauca.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 65.

Petite palette.

CAT. ESP. PORT. Paleta. IT. Paletta.

PALADEL, *s. m.*, du lat. PALATUM, pa-  
lais de la bouche.

D'aco bregatz lo PALADEL

E la lenga de vostre auzel.

E 'l PALADEL ne bregatz fort

Del auzel, et auzez l'estort.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Frottez de cela le palais et la langue de votre oi-  
seau.

Et frottez-en fort le palais de l'oiseau, et vous  
l'aurez sauvé.

2. PALADAR, *s. m.*, palais de la bouche.  
Per movament del PALADAR, de las laviyas,  
de la lenga.

*Lays d'amors*, fol. 9.

Par mouvement du palais, des lèvres, de la langue.

La cavité del PALADAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40.

La cavité du palais.

CAT. ESP. PORT. Paladar.

PALAFRE, PALAFREI, *s. m.*, palefroi.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 121.

L'autr' ier cavalgava

Sus mon PALAFRE.

G. FIGUEIRAS: L'autr' ier.

L'autre jour je chevauchais sur mon palefroi.

Arnaudon, en ton PALAFREI,

Me vai dire a mon seingnor lo rei.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Ara mens que.

Arnaudon, sur ton palefroi, va me dire à mon  
seigneur le roi.

*Fig.* Al prim l'era destriers

Et apres PALAFRES.

RAIMOND DE MIRAVAL: Ben aia 'l.

D'abord je lui étais destrier et après palefroi.

ANC. CAT. Palafré. ESP. Palafrén. PORT. Pala-  
frem. IT. Palafréno.

PALAGRILH, *s. m.*, pellegril, sorte  
d'instrument.

Ni pics ni PALAGRILH ni bos chus brizadors.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni pics ni pellegrils ni bons coins briseurs.

PALAI, PALAY, PALAIT, *s. m.*, lat. PA-  
LATIUM, palais.

Am mais bosc e boisso

No fauc PALAITZ ni maizo.

P. VIDAL: De chanter.

J'aime mieux bois et buisson que je ne fais pa-  
lais ni maison.

Ten de Toleda 'l PALAIS.

BERTRAND DE BORN: Pois lo gens.

Tient de Tolède le palats.

*Fig.* Il m'es de joi tors e PALAIS e cambra.

A. DANIEL: Lo ferm voler.

Elle m'est de joie tour et palais et chambre.

De bon pretz a fait PALAITZ e sala.

B. DE VENTADOUR ou ALB. DE SISTERON: En amor.

De bon mérite a fait palais et salle.

Un troubadour a dit du ciel:

Verais Dieus, on ver' amors nays,

Fai nos venir al ver PALAYS.

B. ALAHAN DE NARBONNE: No puese mudar.

Vrai Dieu, où naît le véritable amour, fais-nous  
venir au vrai palais.

CAT. Palaci. ESP. PORT. Palacio. IT. Palazzo.

2. PALATZ, *adj.*, palatin, du palais.

Ni coms PALATZ

Sai de Bordel.

BERTRAND DE BORN: D' un sirventes.

Ni comte palatin en deçà de Bordeaux.

3. PALAIZI, PALAZI, *s. m.*, lat. PALATI-  
nus, palatin, du palais.

Vas mi son perjurat

Trei PALAZI.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vers moi se sont parjurés trois palatins.

E'l PALAZI e mainta outra poestat.

RAMBAUD DE VAQUEJRAS : Valens marques.

Et le palatin et mainte autre puissance.

Vit. comtes ac ab si lo PALAISIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Sept comtes eut avec soi le palatin.

Adj. So es proconsul, so es coms PALASIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

C'est-à-dire proconsul, c'est-à-dire comte du pa-  
lais.

Que pregon lo lur Dieu

E'l bon rey PALAZIN.

GUILLAUME DE BERGUEGAN : Joglars no.

Qu'ils prient le leur Dieu et le bon roi palatin.

CAT. Palati. ESP. PORT. Palatino. IT. Paladino.

PALES, PALEZ, PALETZ, *adj.*, du lat.  
PALAM, public, ouvert, connu, évi-  
dent, manifeste.

Entr' amairitz et amans

S'es mes un PALES enjans.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas ves.

Entre amoureuses et amoureux s'est mise une  
manifeste tromperie.

Era l'amor PALEZA de lor per tota la encon-  
trada.

V. de Raimond de Miraval.

Était l'amour d'eux connu dans toute la contrée.

Messatgiers e privatz e PALES.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Messagers et privés et publics.

Adverb. Compta privat e PALES

Lo miracles que Diens li fes.

V. de S. Honorat.

Conte particulièrement et publiquement le mi-  
racle que Dieu lui fit.

Adv. comp. Ans a jurat et dich tot a PALES.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Au contraire il a juré et tout dit ouvertement.

Aquel papa... era tan luxurios, que las fem-  
mas tenia a PALETZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 130.

Ce pape... était si luxurieux, qu'il tenait les  
femmes en public.

Comtan a PALES las meravilhas grans.

V. de S. Honorat.

Content publiquement les grandes merveilles.

IT. Palese.

On trouve en catalan l'adverbe com-  
posé a pales.

2. PALESMENT, *adv.*, publiquement, ou-  
vertement.

La malafaita fos feita PALESMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Le méfait fut fait publiquement.

3. PALESAMENS, PALEZAMEN, *adv.*, publi-  
quement, ouvertement.

Sel que sec son dan PALEZAMEN.

B. CARBONEL : Aisi com sel.

Celui qui suit son dommage ouvertement.

Tos temps ai parlat PALESAMENS e ensenhat  
en la synagoga.

Hist. de la Bible en provenç., fol. 61.

Toujours j'ai parlé publiquement et enseigné en  
la synagogue.

CAT. Palesament. IT. Palesemente.

PALESTRA, *s. f.*, lat. PALAESTRA, pa-  
lestre, exercice du corps en luttant.

De PALESTRA, so es de lucha.

Eluc. de las propr., fol. 115.

De palestrestre, c'est-à-dire de lutte.

CAT. ESP. PORT. IT. Palestra.

PALHA, PAILHA, PAILLA, *s. f.*, lat. PALEA,  
paille.

Mescla'l gra ab la PALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Mêle le grain avec la paille.

Metra la PALHA al fuoc e lo gra es os graniers.

V. et Vert., fol. 54.

Metra la paille au feu et le grain en ses greniers.

Loc. Porton l'en cossi fos PAILHA.

V. de S. Honorat.

L'emportent comme s'il fût paille.

Jois, chans ensemz eron quo'l PALN' e'l gras.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels diges.

Joic, chant ensemble étaient comme la paille et  
le grain.

Loc. fig. Torn ferir en la PALHA

Don esper qu'el gras salha.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar sol.

Je reviens frapper sur la paille, dont j'espère  
que le grain saillisse.

Dieu triera lo gra de la PALHA al jorn del jutjamen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Dieu triera le grain de la paille au jour du jugement.  
*Nég. expl.* No valon un faitz de PAILLA.

*Roman de Jaufre*, p. 87.

Ne valent un faix de paille.

CAT. *Palla*. ESP. *Paja*. PORT. *Palha*. IT. *Paglia*.

2. PALHIER, PAILLIER, *s. m.*, lat. *PALEARium*, grenier à paille, meule de paille.

PALHIER,

Ecuras e boals.

G. RIQUIER: Segon qu'ieu.

Grenier à paille, écuries et étables à bœufs.

Un PAILLIER que era juxta la maison d'un paure hom.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.

Une meule de paille qui était contre la maison d'un paure homme.

CAT. *Paller*. PORT. *Palheiro*. IT. *Pagliaio*.

3. PALHASSA, *s. f.*, chaume, litière.

La PALHASSA e l'baus...

Y an ben at avut.

P. CARDINAL: Sel que fet.

La litière et l'auge... y ont bien eu besoin.

PORT. *Palhaça*. IT. *Pagliaccia*.

4. PAILLOLA, *s. f.*, gésine, couche.

Trobet Heremborc qu'en PAILLOLA jascia.

*V. de S. Honorat*.

Trouva Héremborc qui en gésine gisait.

IT. *Pagliola*.

5. PALHAR, *v.*, empailler, garnir de paille, de nattes.

*Part. pas.* E l' foc fo netz et clars,

E l'ostal gen PALBATZ.

AMANIEU DES ESCAS: El temps.

Et le feu fut net et clair, et la maison bien garnie de nattes.

- PALLES, *adj.*, lat. *PALLENS*, pâle, blême.

Enpero PALLES es son vis.

Andronicx son ja revengutz,

C'avia estat PALLES e mutz.

*V. de S. Honorat*.

Cependant son visage est pâle.

III.

Andronic, qui avait été pâle et miet, fut déjà revenu.

ANC. ESP. *Palento*. IT. *Pallente*.

2. PALEZA, *s. f.*, pâleur.

PALEZA ab humilitat.

*Trad. e Bède*, fol. 62.

Pâleur avec humilité.

CAT. *Palidesa*. ESP. *Palide*. PORT. *Pallidez*.  
IT. *Pallidezza*.

3. PALLOR, *s. f.*, lat. *ALLOR*, pâleur.

La PALLOR o la blançior del solelh.

*Cat. dels apot. de Roma*, fol. 184.

La pâleur ou la blanchar du soleil.

ESP. *Palor*. IT. *Pallor*.

4. ESPALEZIR, *v.*, pâlir, blêmir.

E m n' ESPALEZIS ma color.

GUILLAUME DE CABAESTANG: Ar vey.

Et m'en pâlit ma couleur.

- PALLI, PALI, *s. m.*, lat. *PALLIUM*, pallium, sorte de manteau.

El sagra lo ppa quan mestier fa, e porta PALLI.

Papa Gregoi lhi trames lo PALI.

*Cat. els apot. de Roma*, fol. 2 et 78.

Il sacre le ppe quand il fait besoin, et porte le pallium.

Le pape Grégoire lui envoya le pallium.

ANC. FR. Je pali virent riche e bel.

sun pali porte e sun anel.

M. RIE DE FRANCE, t. I, p. 152 et 153.

CAT. ESP. *Palio*. PORT. IT. *Pallio*.

— Pali, tapis, étoffe, drap de soie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Estan ab las domnas gensors

Sobre PALI cobert de flors.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Cossiros.

Sunt avec les plus-belles dames sur tapis couvert de fleurs.

Dedins son trap de PALI s'en es Karles intrat.

*Roman de Fierabras*, v. 3854.

Dans sa tente d'étoffe de soie s'en est Charles entré.

Mentre que dormia,

En son palays aissor, solz PALI de Suria.

*V. de S. Honorat*.

Tandis qu'il dormait, dans son palais plus élevé, sous drap de soie de Syrie.

- Caseta ac bo mantel de PALI ben obrat.  
*Roman de Fierabras*, v. 2170.  
 Chacun en. Lon manteau de *pali* bien travaillé.  
 ANC. CAT. *Idi.* ESP. *Palio*. PORT. *Pallio*. IT. *Palio*.
2. PALLIAR, *v.*, lat. PALLIARE, pallier, cacher, aduicir, mitiger.  
 Non hy den es celar ni PALLIAR.  
*V. et Vert.*, fol. 69.  
 N'y doit rien cèle ni pallier.  
 Megge, medecina amara ab dossa den PALLIAR.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 104.  
 Médecin, médecine amère avec douce doit mitiger.  
 Ja sia que si posca PALLIAR, non curar.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 85.  
 Jà soit qu'elle se puisse pallier, non guérir.  
*Part. pas.* Usuriers chertz e PALLIATZ que preston e non fan mercatz.  
 Layros cubertz que sosrazon l' autrui per... alcuna tracio PALLIADA.  
*V. et Vert.*, fol. 13 et 14.  
 Usuriers couverts et cachés lui prétextent et ne font pas de traités.  
 Larrons couverts qui soustraient le bien d'autrui par... aucune trahison cachée.  
 CAT. ESP. *Paliar*. PORT. *Palliar*. IT. *Palliare*.
3. PALLIACIO, *s. f.*, palliaton, déguisement, adoucissement.  
 Color... a corps deformat dola PALLIACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 264.  
 La couleur... à corps déformé donne déguisement.  
 CAT. *Paliació*. ESP. *Paliacion*. PORT. *Palliaçõ*.
4. PALLIATIU, *adj.*, palliatif, qu'pallie.  
 Limadura d' aur... es de lebrozia... retardativa o PALLIATIVA.  
 De corruptio PALLIATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 183 et 188.  
 Limaille d'or... est de léprosie... retardative ou palliative.  
 De corruption palliative.  
 CAT. *Paliatiu*. ESP. *Paliativo*. PORT. IT. *Palliativo*.
- PALLIURE, *s. m.*, lat. PALIURUS, ronce.  
 PALLIURE es cardo mot aspre et spinos.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 218.  
 La ronce est chardon moult rude et épineux.
- PALMA, *s. f.*, lat. PALMA, palmier.  
 Cèdres, PALMAS, cipresses.

- PALMA es aybre victorial.  
 Elephant..., si vol dormir, ad alcu aybre, majorment a la PALMA, si soste.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 172, 217 et 240.  
 Cèdres, palmiers, cyprès.  
 Le palmier est arbre de victoire.  
 Éléphant..., s'il veut dormir, à quelque arbre, surtout au palmier, s'appuie.
- Palme.  
 La PALMA c' adoyz de Lerins.  
 Ar agra guazaynat la PALMA per entier.  
*V. de S. Honorat*.  
 La palme qu'il apporte de Lerins.  
 Maintenant il aurait gagné la palme entièrement.  
 CAT. ESP. PORT. IT. *Palma*.
2. PALMIER, PALMER, *s. m.*, palmier.  
 En la senestra man porta un ram de PALMIER.  
*V. de S. Honorat*.  
 En la main gauche il porte un rameau de palmier.  
 CAT. *Palmer*. ESP. *Palmera*. PORT. *Palmeira*.
3. PALMENC, *s. m.*, datte, fruit du palmier.  
 Palma..., sos fruz... so nomdatz PALMENCs.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 217.  
 Palmier..., ses fruits... sont nommés dattes.
4. RAMPALM, *s. m.*, du lat. RAMUS PALMÆ, Rameaux.  
 C'est le nom qu'on donne au dimanche d'avant Pâques.  
 El dia de Pentecosten e a RAMPALM.  
*Bibl. du R. ALBI*, tit. de 1205.  
 Au jour de Pentecôte et aux Rameaux.
- PALMA, *s. f.*, lat. PALMA, paume, plat de la main.  
 Las espallas drechas e la PALMA ses vena.  
 Cel que a la PALMA espessa e bela es savis e de bon entendemen.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 127.  
 Les épaules droites et la paume sans veine.  
 Celui qui a la paume épaisse et belle est savant et de bon entendement.  
 Tiran los pels, batèn las PALMAS.  
*Contricio e Penas isernals*.  
 Tirant les cheveux, battant les paumes.
- Empan.  
 A y una irla, prop de la terra, hon a t. gen petita d' una PALMA e de menhs.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Il y a une ile, près de la terre, où a une gent petite d'une *palme* et de moins.

CAT. ESP. PORT. IT. *Palma*.

2. PALM, *s. m.*, empan, palme.

Una candela sotil d'un PALM de lonc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Une chandelle menuc d'un empan de long.

Un PALM de la gonella blanca

Li trencha.

El cor l'en es un PALM levat.

*Roman de Jaufre*, fol. 27 et 56.

Un empan de la tunique blanche il lui tranche.

Le cœur lui en est soulevé d'un empan.

Tan gran colp li va donar

D'una lanssa per la peytrina,

Che un PALM l'en passa per l'esquina.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Si grand coup lui va donner d'une louce par la

poitrine, qu'un empan lui en passe par l'échine.

CAT. Palm. ESP. PORT. IT. *Palmo*.

3. PALMADA, *s. f.*, paumée, coup du plat de la main.

Fan mercat..., e feron la PALMADA per ferma stipulation de vot.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Font marché..., et frappent la paumée pour ferme stipulation de convention.

Compra o venda non val ses PALMADA.

*Petit Thalamus de Montpellier*, fol. 47.

Achat ou vente ne vaut sans paumée.

CAT. ESP. PORT. *Palmada*. IT. *Palnata*.

4. PALMAT, *s. m.*, empan, palme.

L'almiran fo pus grans que Karle un PALMAT.

Las anrellhas grans un gran demieg PALMATZ.

*Roman de Fierabras*; v. 4788 et 4020.

L'émir fut plus grand que Charles une palme.

Les oreilles grandes un grand demi-empans.

5. ESPALMAR, *v.*, espalmer, frotter de suif fondu.

*Part. pas.* Aissi coma gales ben oncha

Fai en la mar plus leu sa poncha

Que al quant no fo ESPALMADA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Ainsi comme galère bien ointe fait en la mer plus lestement sa pointe qu'autre quand elle ne fut *espalmée*.

PORT. ESP. *Espalmar*. IT. *Spalmare*.

PALMES, *s. m.*, lat. PALMES, sarment, branche de vigne.

PALMES, es ram de vit, las suellas el qual so ditas pampols.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

*Sarment*, c'est ramcau de vigne, les cuilles duquel sont dites pampres.

IT. *Palmitte*.

PALOTEIAR, *v.*, escarmoucher.

Can lo rei dels arlotz los vïPALOTEIAR

Contra l'ost dels Francez çbraire e cridar.

GUILLAUM' DE TUDELA.

Quand le roi des goujats les vit *escarmoucher* contre l'armée des Français et hailler et crier.

ESP. *Palotear*.

PALPAR, *v.*, lat. PALPARE, palper, toucher, manier.

Ni l'avis Huc Arnautanc no s'i vol PALPAR.

IARN: Diguas me tu.

Ni le sage Hugues Anaud oncques il n'y voulut *toucher*.

Las mas lo PALPAR mot dossamens.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Les mains le *palpat* moult doucement.

Si non l'anya PALPAR.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: D'una dona.

S'il ne l'allait *maniant*.

— *Fig.* Examiner, apprécier, peser.

*Part. pas.* Lo ot debatut e ben PALPAT per lo dit conseil.

*Chronique des Albigeois*, col. 6.

Le tout débatu et bien *examiné* par ledit conseil.

— *Ménager*, épargner.

Menavo b baten, que no l'volo PALPAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3069.

Ils le menaient battant, vu qu'ils ne le veulent *épargner*.

— *Substantiv.* L'un des cinq sens.

Car anzirs e vezers,

Odorars, saborars

Son li sen e PALPARS.

G. RIQUIER: A sel que.

Car l'entendre et le voir, le sentir, le savou rer e le *toucher* sont les sens.

CAT. ESP. PORT. *Palpar*. IT. *Palpare*.

2. PALPAMENT, *s. m.*, lat. PALPAMENTUM, attouchement, toucher.

Per que haia plus subtil PALPAMENT.

Ha suptil PALPAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 65 et 238.

Pour qu'il ait plus subtil *attouchement*.

A subtil *attouchement*.

CAT. *Pápament*. ESP. *Palpamiento*. IT. *Palpamento*.

3. PALPATU, *adj.*, palpatif, propre au toucher, tactile.

Virtut delsen PALPATIU.

Virtut PALPATIVA, es potencia de qualitats palpablas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63 et 17.

Vertu du sens palpatif.

Propriété tactile, c'est puissance de qualités palpables.

4. PALPABLE, *adj.*, lat. PALPABLEM, palpable.

Virtut palpativa, es potencia de qualitats PALPABLAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Propriété tactile, c'est puissance de qualités palpables.

CAT. ESP. *Palpable*. PORT. *Palpavel*, IT. *Palpabile*.

5. PALPEBRA, *s. f.*, lat. PALPEBRAE, paupière.

La PALPEBRA es mollificada

*Trad. d'Albucahis*, fol. 5.

La paupière est amollie.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Palpebra*.

6. PALPEBRE, *s. f.*, lat. PALPEBRUM, paupière.

Sobre la PALPEBRE dels huels.

La PALPEBRE del hucl.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 5.

Sur la paupière des yeux.

La paupière de l'œil.

7. PALPET, *s. f.*, paupière.

So ditz PALPETZ o palpelas, quar si movo si palpan continuamente.

Ha pels en las PALPETZ.

Engrossans las PALPETZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 38, 39 et 83.

Sont dites paupières ou palpelles, car elles se meuvent en se palpant continuellement.

A poils aux paupières.

Grossissant les paupières.

8. PALPELA, *s. f.*, paupière, palpelle.

Tot auzel elan son nelh ab la PALPELA dejus.

Tota bestia ses PALPELAS es de frevol vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Tout oiseau clôt son œil avec la paupière d'en bas.

Toute bête sans paupières est de faible vue.

9. PALPELADA, *s. f.*, mouvement des paupières, clin.

En una PALPELADA de uelh, si movo d'orient entro occident!

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

En un clin d'œil, se meuvent d'orient jusqu'en occident.

PALPITAR, *v.*, lat. PALPITARE, palpiter.

Pulmo... PALPITAN atyra ayre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51.

Poumon... en palpitant attire l'air.

CAT. ESP. PORT. *Palpitar*. IT. *Palpitare*.

2. PALPITATIU, *adj.*, palpitatif, qui fait palpiter.

Virtut PALPITATIVA, que es perceptiva de calor, freior e de semblans qualitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Vertu palpitative, qui est perceptive de chaleur, froid e de semblables qualités.

PALUS, PALUTZ, *s. f.*, lat. PALUS, palus, marais.

Devedam los plans e las PALUS.

G. RAINOLS: A tornar.

Défondons les plaines et les marais.

Ien passarai part la PALUTZ d'Uzerna, Cam pelegris, o lai per on corr Ebres.

A. DANIEL: Ans qu'els cims.

Je passerai au-delà du marais d'Uzerna, comme pèlerin, ou là par où court l'Èbre.

Fig. Pescam ab las ranas en la PALUS dels deliegs carnals.

V. et Vert., fol. 48.

Nous pêchons avec les grenouilles dans le marais des délices charnels.

Non esguarda lai on salh,

Per que chai del tot el PALUTZ.

BERNARD DE VENZENAC: IVERNIS.

Ne regarde pas là où il saute, c'est pourquoy il choit entièrement dans le marais.

ANC. FR. D'un noir palud estoit environnée.

Œuvres de Du Bellay, p. 279.

Des cannes et roseaux

Croissants autour des paludz et des eaux.

CL. MAROT, l. IV, p. 50.

ANC. ESP. IT. *Palude*.



2. PALUSTRE, *adj.*, lat. PALUSTRIS, marécageux, de marais.

En locs PALUSTRES.

Uous d'auzels PALUSTRES so glaucs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232 et 276.

En lieux marécageux.

OEufs d'oiseaux de marais sont glauques.

ESP. IT. *Palustre*.

3. PALUDOS, *adj.*, lat. PALUDOSUS, marécageux.

Cum loc PALUDOS.

Terra PALUDOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 97 et 170.

Comme lieu marécageux.

Terre marécageuse.

ESP. IT. *Paludoso*.

4. PALUDAL, *adj.*, marécageux, de marais.

So alcunhas terrestras, outras marinas, outras PALUDALS et outras fluvials.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260.

Sont aucunes terrestres, autres marines, autres de marais et autres de fleuves.

IT. *Paludale*.

- PAMPOL, *s. m.*, lat. PAMPINUS, pampre.

PAMPOZ de la vit, en autumpne, quan es dezicat, tantost catz.

Vit..., so ditas las fuelhas PAMPOLS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 225.

Pampre de la vigne, en automme, quand il est desséché, tombe aussitôt.

Vigne..., les feuilles sont dites pampre.

CAT. *Pampol*. ESP. PORT. IT. *Pampano*.

2. PAMPINAR, *v.*, lat. PAMPINARE, épamprer, effeuiller la vigne, ébourgeonner.

*Part. pas.* Vit... vol estre PAMPINADA, so es a dire de pampre et fuelhas denudada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Vigne... veut être épamprée, c'est-à-dire de pampre et feuilles dépoillée.

3. PAMPINACIO, *s. f.*, lat. PAMPINATIO, épamprage, action d'épamprer la vigne, ébourgeonnement.

Quan PAMPINACIO es necessaria.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Quand épamprage est nécessaire.

- PAN, PA, *s. m.*, lat. PANIS, pain.

Las carrugas cargadas e del vi e de PAN.

GUILLAUME DE TUDLA.

Les charrettes chargées et du vin et du pain.

Si voliatz del nostre PA, volentiers vo'n dariam.

PHILICENA.

Si vous vouliez de notre pain, olontiers nous vous en donnerions.

De dos peis e de cinc PANS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

De deux poissons et de cinq pains.

*Fig.* LO PAN del cel, lo PANdels angels,... lo PAN de vida perdurable.

*P. et Vert.*, fol. 42.

Le pain du ciel, le pain des anges,... le pain de vie éternelle.

Dieus qu'es venis PANS

E cotidians.

G. FIGEIRAS : D' un sirventes.

Dieu qui est pain véritable et quotidien.

Manjava PA de tribulatio e bevia aiga d'angoissa.

*Cat. dls apost. de Roma*, fol. 69.

Mangeait pain de tribulation et buvait eau d'angoisse.

*Loc.* Van lir PAN acaptan.

BERNARD DE BORN : Mout mi plai.

Vont leur pain mendiant.

*Loc. fig.* Ber fora toz MOS PANS cuich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas tres.

Bien serait out mon pain cuit.

Ben sai jazanhar mon PA.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuch.

Bien je sas gagner mon pain.

L'autui PAN gasta e despen,

E'l seu met en luec salvador.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Le pain d'autrui il gaspille et prodigue, et met le sien en lieu sûr.

*Prov.* De mals grans

Non pot issir mai bos PANS.

HUGUES DE S. CYR : Tant es de.

De mauvais grains ne peut provenir désormais bon pain.

Tals cuia trobar lo PAN fah qu'el fromens es el cam.

*Liv. de Sydrac*, fol. 108.

Tel pense trouver le pain fait que le froment est au champ.

CAT. Pa. ESP. Pan. PORT. Pão. IT. Pàn.

2. PANADA, *s. f.*, panade, sorte de mets.

Dos gros capons ranstitz  
E tres PANADAS de perditz.

*Roman de Jaufre*, fol. 48.

Deux gros chapons rôtis et trois panades de perdrix.

ANC. CAT. PORT. *Panada*. IT. *Panata*.

3. PANAR, *v.*, nourrir, repaître.

*Fig.* De joi d'amadors

Mi sato PANAR.

GRAUD DE CALANSON : Una dossa.

De joie d'amoureux je sais me repaître.

4. PANETER, PANETIER, *s. m.*, panetier, boulanger.

PANETERS qui n'ha maizo a Montferrand,  
III. denairadas de pa l'an.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

Boulangier qui n'a pas de maison à Montferrand,  
trois denrées de pain l'an.

L'un era PANETIER.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 6.

L'un était panetier.

ANC. CAT. *Panicer*. ESP. *Panadero*. IT. *Panatiere*.

5. PANCOGOLA, *s. m.*, cuiscur de pain, boulanger.

Taulas de taverniers ni de PANCOGOLAS.

*Tit. de 1190*. DOAT, t. IV, fol. 303.

Tables de taverniers et de boulangers.

6. APANAR, *v.*, donner du pain, nourrir, repaître.

E'l deu del sieu APANAR.

BERTRAND DE BORN : Molt mi plai.

Et le doit nourrir du sien.

Preguem donc qui ns APANA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Prions donc qui nous nourrit.

*Fig.* De s'amor pos tres n'APANA.

B. MARTIN : Bel m'es.

De son amour puisqu'elle en nourrit trois.

Ieu vei que de nien m'APANA

Silh que non vol esser humana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Je vois qu'elle me repaît de néant, celle qui ne veut pas être humaine.

Mas de mensonja s'APANA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Molt desir.

Mais de mensonge il se repaît.

Si, quan pot, de si dons s'APANA.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Si, quand il peut, il se repaît de sa dame.

ANC. FR. Plus que suffisamment appanez par le légat à eux faict.

*Joyeusetez, faceties*, etc., p. 92.

7. APANAMEN, *s. m.*, nourriture.

— Société, fréquentation.

Om non esquien lors APANAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

On n'évite pas leurs fréquentations.

— Part, portion.

Per son APANAMENT dens deitz heritatges.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 156.

Pour sa part des dits héritages.

8. COMPANH, COMPAIN, COMPANHO, COMPAGNO, COMPENH, *s. m.*, compagnon, amant.

COMPANH, qui mange le même pain, vint du mot PAN, comme CAMARADE, qui est dans la même chambre, vint de CAMBRA.

Voyez DENINA, t. III, p. 18; MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 73.

Fai hom bos son bon COMPANH,  
Qn'a ses grans ops no li falh ni'l sofranh.

J. ESTEVE : Aissi cum.

Homme bon fait bon son compagnon, vu qu'à ses grands besoins il ne lui faut ni ne lui manque.

Volgra fos en ver COMPENH

Sel que del cornar ac dedenh.

RAIMOND DE DURFORT : Turcmalet.

Je voudrais qu'il en fût vrai compagnon celui qui eut dédain de corner.

Al manjar no queron COMPANBO.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Pour le manger ils ne cherchent pas compagnon.

Ai ab mi mantas vez COMPAGNOS,

Per qu'ieu volria mas tot solet estar.

G. FAIDIT : Mon cor.

J'ai maintes fois avec moi compagnons, c'est pourquoi je voudrais davantage être tout seulet.

Amix e COMPAINS de taula.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Ami et compagnon de table.

ANC. FR. Estoit compains de sa table.

*Chronique de Cambrai*, fol. 39.

Estoit ses compains jurez en armes.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 308.

*Compainz è mestre fu Bier*  
Ke l'en clamout Coste-de-ster.

*Roman de Rou, v. 147.*

Ou pour jeter des fruits ja meurs et beaux  
A mes *compaigns* qui tendoient leurs chap-  
peaux.

CL. MAROT, t. I, p. 217.

Sus à ce vin, *compaigns*, enfans, buvez à  
pleins godets.

RABELAIS, liv. III, *Prologue.*

ANC. CAT. *Compagn.* CAT. MOD. *Company.* ANC.

ESP. *Compañõ.* IT. *Compagno, compagnone*

### — Adversaire.

SON COMPANHO NO RENDA O MORT O MAT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.*

Son adversaire ne rende ou mort ou mâté.

### — Testicule.

L'us COMPANHS es grans e l'altre paux.

Qui non a mas .i. COMPANHO pot engenrar  
aitan be coma cel que pert l'un huelh.

*Liv. de Sydrac, fol. 113.*

L'un testicule est grand e l'autre petit.

Qui n'a qu'un testicule peut engendrer aussi bien  
comme celui qui perd un œil.

ESP. *Compañõ.*

### 9. COMPANHONA, s. f., compagnonne.

A UNA COMPANHONA.

P. CARDINAL: L'arcivesque de.

A une compagnonne.

ANC. CAT. *Companiona.*

### 10. COMPANHIER, s. m., associé, compagnon.

Trobei sola, ses COMPANHIER,

Selha que no vol mon solatz.

MARCBRUS: A la fontana.

Je trouvai seule, sans compagnon, celle qui ne  
veut pas mon soulas.

ESP. *Compañero.* PORT. *Companheiro.*

### 11. COMPANHIERA, COMPANHIERYA, s. f., compagne, associée, dame d'honneur.

MENA PER COMPANHIERA

Malvestat que vai primeira.

P. CARDINAL: Qui ve gran.

Mène pour compagne Méchanceté qui va première.

LA COMPANHIERYA DE LA REGINA.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.*

La dame d'honneur de la reine.

ESP. *Compañera.* PORT. *Companheira.*

### 12. COMPANATGE, COMPANACGE, COMPANATGE, COMPAINGNATGE, s. m., nourriture, compagnonnage, assortiment, mélange.

Han avantage en vestir et en COMPANACGE.

*Eluc. de las propr, fol. 71.*

Ont avantage en vêtir et en nourrirre.

Aurpimen mesclatz ab lart d'ors

Et ab graissa de cat salvatge;

En deju dat sel COMPANATGE.

DEUDES DE PRAYS: *Auz. cass.*

Orpiment mêlez avec lard d'ors et avec graisse de  
chat sauvage; à jeun donnez ce mélange.

Be conosco al trespatatge

Qu'ab aital toza viâna

Pot hom far ric COMPAGNATGE.

MARCBRUS: L'autr' ier.

Je connais bien au passage qu'on peut faire riche  
assortiment avec telle flette villageoise.

Per lur bel COMPAINGNATGE.

B. ZORGI: Si'l montz.

Par leur belle compaignie.

Fig. La premieyrasalsa ab que deu hom man-  
jar son COMPANATGE, es pensar a las penas  
d'ifern.

*V. et Vert., fol. 77.*

La première sâce avec quoi on doit manger son  
compagnonnage c'est de penser aux peines d'enfer.  
CAT. *Companage.*

### 13. COMPANIA, COMPANHIA, COMPAGNIA, s. f., compagnie, société, troupe.

Dins verdier, o sotz cortina,

Ab dezirada COMPANHIA.

G. RUDEL: Quan lo rius.

Dans verdier, ou sous courtine, avec désirée com-  
paignie.

Destors me soi de la via

Per far a vos COMPANHIA.

MARCBRUS: L'autr' ier.

Je ne suis détourné de la voie pour faire à vous  
société.

Feiro las COMPANHAS tost desarmar.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.*

Firent aussitôt désarmer les troupes.

Loc.

El vol en sa COMPANHIA

L'onrat marques.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Aras pot hom.

Il veut en sa compagnie l'honoré marquis.

ANC. FR. Que querez-vous à tel compagne?

*Roman del conte de Poitiers, p. 7.*

CAT. *Companyia*. ESP. *Compañia*. PORT. *Companhia*. IT. *Compagnia*.

14. COMPANHAR, *v.*, mettre en compagnie.

Na *Beatrix*, Dieus, qu'es ple de merce,  
Vos *COMPANHA* ab sa mair' et ab se.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Dame *Béatrix*, Dieu, qui est plein de miséri-  
corde, vous met en compagnie avec sa mère et  
avec lui.

— Être de compagnie, s'associer.

Ades vol *COMPANHAR*,

Per natura, ota canz' ab sa par.

OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Incessamment veu, s'associer, par nature, toute  
chose avec sa pareille.

ANC. FR. Il manda à *Bernart* son neveu que  
il alast contre li, et que il le *compagnast*.

*Gest. de Louis-le-Dib.*, *Rec. des Hist. de Fr.*,  
t. VI, p. 140.

Pour le *compagner* at sacre du roy.

MONSTRELET, t. III, fol. 87.

IT. *Compagnare*.

15. ACOMPANHAR, *v.*, accompagner,  
faire compagnie, être de compagnie,  
être réuni avec.

*Fig.* Per que pretz l' *ACOMPANHA*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

C'est pourquoy mérite lui fait *compagnie*.

Ieu muer quan de lieys m' estranh,

E muer quant ab lieys m' *ACOMPANH*.

AIMERI DE BELLINOY : No m.

Je meurs quand je me sépare d'elle, et je meurs  
quand je suis réuni avec elle.

Ab bona dona m' *ACOMPANH*,

E platz me jovens e beutat.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Avec bonne dame je suis de compagnie, et me plaît  
joie et beauté.

CAT. *Acompanyar*. ESP. *Acompañar*. PORT.  
*Accompanhar*. IT. *Accompagnare*.

16. ENCOMPANHAR, *v.*, accompagner,  
associer, entourer.

*Part. pas.* Comtor, mal *ENCOMPANHAT*,

Ab pauc de vi e de blat.

COMINAL : Comtor.

Comtor, mal entouré, avec peu de vin et de  
blé.

Totz aquels que son amb els *ENCOMPANHATZ*.

*Roman de Fierabras*, v. 80.

Tous ceux qui sont associés avec eux.

PAN, *s. m.*, lat. *PANNUS*, pan, étoffe,  
linge, lambeau, lange, pennon.

Vai penre Suffre per los *PANZ*,

Leva l'en l'aire contramon.

V. de S. Honorat.

Va prendre Suffren par les *pans*, l'enlève en l'air  
contremont.

Del *PAN* de son blizant belament l'a bendat.

*Roman de Fierabras*, v. 1665.

Du *pan* de son bliat l'a bellement bandé.

De *PAN* l'envelopero.

La noble *Leyczon*.

De lange l'enveloppèrent.

Perpong e *PAN*.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Pourpoint et pennon.

*Par extens.*

Un gran *PAN* de la tor en terra crebant.

*Roman de Fierabras*, v. 4368.

Un grand *pan* de la tour en terre s'écroule.

*Fig.* Quant es sis deves totas partz,

A mi resta de guerra uns *PANS*.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Quant il est paix devers toutes parts, à moi il reste  
un lambeau de guerre.

*Fig. et par ext.*

E'l maier *PANS*

Del pretz caira, si no'l sosten vertatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis.

Et le plus grand *pan* de mérite tombera, si vérité  
ne le soutient.

Mos sabers n'es mermatz qu'era grans...

..... n'es canztz us *PANS*.

T. DE GIRAUD RIQUIER ET DE BONFILS : Auzit ai.

Mon savoir, qui était grand, en est diminué..., il  
en est tombé un *pan*.

*Loc.* Malvestat vei trop poiár

Et pretz decazar a *PANS*.

G. RAINOLS : A tornar.

Méchanceté je vois beaucoup s'élever et mérite  
tomber en lambeaux.

Car chai a *PANS* totz so c' als amoros

Solia esser enans.

SORDEL : Tant m'abelis.

Car tombe en lambeaux tout ce qui aux amou-  
reux soulaît être encouragement.

*Loc. prov.* Car tan n'es gran mercatz

Que, per .v. sols, a om la pess'e'l *PAN*.

SORDEL : Qui be s membra.

Car il en est si grand marché que, pour cinq sous, on a la pièce et le morceau.

ESP. *Paño*. PORT. *Pano*, *panno*. IT. *Panno*.

2. PANNET, *s. m. dim.*, petit pan, petit morceau, lambeau.

Vai penre de son vestir,  
De la cogula un PANNET,  
El cap de la donna lo met.

*V. de S. Honorat.*

Va prendre de son vêtir, du capuce un lambeau, sur la tête de la dame il le met.

3. PENO, PENON, *s. m.*, pennon, flamme, banderole.

Veirem en cham e PENONS e seignals.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Nous verrons en champ et pennons et enseignes.

E in plai refrims dels PENOS.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es.

Et me plait résonnement des pennons.

Lansas e dartz, seinheras e PENOS.

P. CARDINAL : Tendras e traps.

Lances et dards, enseignes et pennons.

ANC. FR. Li baruz orent gonfanons,

Li chevaliers orent penons.

*Roman de Rou*, v. 11647.

ANC. CAT. *Panó*. CAT. MOD. *Pendó*. ESP. *Pendon*. PORT. *Pendão*. IT. *Pennone*.

- Panneau, paroi.

Destrar una crota longa... et los PENONS que li seran a cascon cap.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 34.

Mesurer une longue grotte... et les parois qui lui seront à chaque bout.

4. PENEL, *s. m.*, pennon, girouette.

Son semblan a PENEL que se gira a totz los ventz.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Sont semblables à girouette qui se tourne à tous les vents.

5. PENNA, PENA, *s. f.*, panneau, paroi.

Una PENA aura .vi. canas de long et una cana d'aul.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 34.

Une paroi aura six cannes de long et une canne de haut.

- Panne, sorte de fourrure.

Enueia m, per sant Marcellh,

Doas PENAS en un mantelh.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

III.

M'enuie, par saint Marcel, deux *pannes* en un manteau.

Ni croza, ni annell,

Ni PENNA en mon mantell.

*V. de S. Honorat.*

Ni crosse, ni anneau, ni *punne* en moi manteau.

ANC. FR. Forée d'une *pene* ermin.

*Lai du Troi*, v. 36.

Ses *pennes* de ses couvertours et de ses robes estoient de gamites ou de jambe de lièvres.

JOINVILLE, p. 140.

6. PENONEL, *s. m. dim.* petit pennon, petite banderole, petite flamme.

Porta en l'espieu un PENONEL mot bis.

*Roman d'Fierabras*, v. 329.

Porte à l'épieu une *petit pennon* moult bis.

7. PENONCEL, *s. m.*, panonceau.

.IIII. PENONCELS au las armas de mossenhor de Foix.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 237.

Quatre panonceaux avec les armes de monseigneur de Foix.

ANC. FR. Là vèissez maint *penoncel* venter.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 36.

Où estoient six cent lances, et en chacune un *penoncel* de saïn vermeil à un soleil d'or.

MONSTRELET, t. II, fol. 221.

IT. *Pennoncelo*.

8. PANNICOL, *s. m.*, lat. PANNICULUS, pannicule, membrane, enveloppe, tunique, terme de médecine.

Es nomrat ciphac..., es en propri PANNICOL.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Est nommé scrotum..., est dans spéciale membrane.

ESP. *Paniculo*. PORT. *Paniculo*, *panniculo*. IT. *Pannicolo*.

9. PENA, *s. f.*, bass. lat. PINNA, pignon, fort.

Fo ben establida la PENA e lo cloquier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Fut bien établi le fort et le clocher.

10. PANAR, *v.*, voler, ravir, dérober.

PANAR a été formé du substantif PAN, *drap, étoffe, linge*, comme RAUBAR l'a été de RAURA, *robe*.

Cylh que enginhu la gen e l'ancio e la de-raub, ni PANO l'altruy.

*Liv. de Sydrac, fol. 51.*

Ceux qui trompent la gent et la tuent et la dé-robent, et *volent* le (bien) d'autrui.

Dizen : Aital vos PANA  
Et aital vos engana.

G. BRIQUIER : Aitan grans.

Disent : Tel vous *vole* et tel vous trompe.

Qui, per son mentir,  
PANA l ver que deu dir,  
Si com per als PANAR  
Lo deura hom jutjar.

NAT DE MONS : Sitot non.

Qui, par son mentir, *déroba* la vérité qu'il doit dire, ainsi comme pour *voler* autres (choses) on le devrait juger.

*Fig.*

Mi saup PANAR

Tot mon cor ab sos belhs plazers.

GIRAUD DE CALANSON : Una doussa.

Elle me sut *voler* tout mon cœur avec ses beaux plaisirs.

Que l'amor de si dons li PANE.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Que l'amour de sa dame il lui *ravisse*.

*Part. pas.*

Ieu no t'ay negun tort, ni tos deniers PANATS.

*Roman de Fierabras, v. 3561.*

Je ne t'ai (fait) nul tort, ni *volé* tes deniers.

Si us pambres hom a PANAT.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Si un pauvre homme a *volé*.

— Enlever, soustraire, en parlant d'un danger.

Cuïet dar sus el cervel

A .i., lor ser, mais que i s pequet,

Car lo sers lo cap li PANET.

*Brev. d'amor, fol. 162.*

Crut donner sur le cerveau à un , leur esclave, excepté qu'il y faillit, car l'esclave lui *déroba* le chef.

— Échapper, éloigner.

Un bon mati, secretamen...

De Nostra Dona se PANET.

*Évang. de l'Enfance.*

Un bon matin, secrètement... de Notre-Dame il se *déroba*.

*Part. prés:*

Noirignier PANAN so qu'om lor plien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Nourrisseurs *dérobant* ce qu'on leur garantit.

Dans l'ancien français PANER a signifié *saisir, prendre des gages*.

Saizir et *panner* sont les hommes de fief. Se aucun seigneur ou autres gens avoient pris ou *panné* sur ceanz de Liège.

*Tit. de 1324-1325. CARPENTIER, t. III, col. 146.*

PANARICI, *s. m.*, PANARICIUM, panaris.

PANARICI es apostema... dejos la unгла del dit pous de la ma, o del pes

*Trad. d'Albucasis, fol. 47.*

*Panaris* est apostème... dessous l'ongle dudit pouce de la main, ou du pied.

CAT. *Panadis*. ESP. *Panarizo*, *panadizo*. PORT. *Panaricio*. IT. *Panereccio*.

PANEL, *s. m.*, panneau, espèce de selle sans arçons.

DONE vos sell' e PANEL.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai.

Qu'il vous donne selle et *panneau*.

PANIER, *s. m.*, panier.

D'aquest vers empli tos PANIERS.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus...

De ce vers emplis tes *paniers*.

Senton l'odor

Del PANIER vielh del pescador,

Per que s'intro plus volontier

En lo honn que el vielh PANIER.

*Brev. d'amor, fol. 52.*

Ils sentent l'odeur du *panier* vieux du pêcheur, c'est pourquoi ils entrent plus volontiers dans le neuf que dans le vieux *panier*.

CAT. *Paner*. IT. *Paniere*.

— *Fig.* Tromperie, embûche.

Albert marques, tota vostre esperansa

Es en trait et en faire PANIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE VAQUEIRAS :

Ara m digatz.

Albert marquis, toute votre espérance est en tra-hir et en faire *tromperie*.

PANSA, *s. f.*, panse, ventre, bedaine.

Darz d'acer voill que ill pertus la PANSA.

LANZA : Emperador.

Je veux que dard d'acier lui perce la *panse*.

Ja per.els non empliretz la PANSA.

T. D'ALBERTET ET DU MOINE : Monges diguatz.

Jamais par eux vous n'emplirez la *panse*.

PAN

Loc. prov. Fan lur Dieu de la pansa.

Brev. d'amor, fol. 67.

Font leur Dieu de la pansa.

CAT. Panxa. ESP. Panza. PORT. Pança. IT. Pancia.

2. PANSETA, s. f. dim., petite panse.

La vostra PANSETA

Esclatará, si avetz manjat pro.

T. DE GAUCELME ET DE J. MIRALHAS: Joan Mirallas.

La votre petite panse éclatera, si vous avez beaucoup mangé.

CAT. Panxeta.

3. PANGA, s. m., panse, estomac.

Usa petit de vi per lo tieu PANGA.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Timothée.

Use peu de vin pour le tien estomac.

PANTAIS, PANTAYS, s. m., essoufflement, respiration bruyante, cauchemar.

Auzel es de trop gran PANTAYS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau est de trop grand essoufflement.

Lo diable fals.....

Una noech, en PANTAYS, als donzels a mostrat

Que lur payres, lo reys, era mort.

Vai lur remembrar del PANTAYS qu'avian vist.

V. de S. Honorat.

Le diable faux... une nuit, en cauchemar, a montré aux damoisels que leur père, le roi, était mort.

Il va leur ressouvenir du cauchemar qu'ils avaient vu.

— Souci, tourment, angoisse.

Dona, no us puesc lo cente dir...

Del PANTAYS ni de la dolor

Qu'ieu trac, dona, per vostr' amor.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Dame, je ne vous puis le centième dire... du tourment et de la douleur que je souffre, dame, pour votre amour.

Perdud' ai la bellazor...

Per qu' ay ira, dols e PANTAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX: Crezens fis.

J'ai perdu la plus belle... c'est pourquoi j'ai tristesse, deuil et souci.

Car nulla ren non datza

Menz de guerra e de PANTAIS.

PIERRE DE BERGERAC: Bel m'es.

Car ils ne donneront nulle chose à moins de guerre et de tourment.

PAN

111

Loc. Qui d'amor es en PANTAYS.

MARCABRUS: Ans que.

Qui est en souci d'amour.

— Pantois, trouble, confusion, agitation.

An vout en tal PANTAYS

L'apostolss e lh fals doctor

Sancta Gleiza, don Dieu s'ays.

P. VIDAL: A per pauc que.

Le pape et les faux docteurs ont précipité dans telle confusion la sainte Église, de quoi Dieu s'irrite.

Loc.

E m do s'amor, e me tragua d'est PANTAYS.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO: Bernardo.

Et me donne son amour, et me tire de ce tourment.

Esta en PANTAYS

Si lur o fassa dir.

G/RIQUIER: Sel que sap.

Il est en souci s'il le leur fasse dire.

Domnas son intradas en PANTAIS.

BERCAMONS: Pois nostre.

Les dames sont entrées en agitation.

Lo desir qu'e ten en PANTAYS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Donna ven.

Le désir qui le vent en haleine.

CAT. Pantex.

2. PANTAYSAR, PANTAYZAR, PANTAYAR, PANTEYAR, v., pantoiser, rêver, s'agiter.

La nueg, entre sons, PANTAYSAR

Mon cars.

G. ADHEMAR: Ladquan vey.

La nuit, entre sommeil, mon cœur pantoise.

PANTAYSAR aquel ser que'l donna s'ajacia.

V. de S. Honorat.

Il rêva ce soir que la dame se couchait.

Sompnia e PANTAYZAR de festas e de nossas.

V. et Vert., fol. 49.

Songe et rêve de fêtes et de noces.

Del rey Felip veirem be si PANTEYAR.

BERTRAND DE BORN: Pus Ventedorn.

Quant au roi Philippe nous verrons bien s'il est agité.

Ill li dizian: Tu PANTAYZAR.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 12.

Ils lui disaient: Tu rêves.

Part. pas. L'a tota nueg PANTAYZAR.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

L'a toute la nuit pantoisé.

CAT. Pantexar.

PANTERA, *s. f.*, lat. PANTHERA, pan-  
thère.

La PANTERA a tan dous ale e tan de flairan  
que toi antra bestia.

*Naturas d'alcunas bestias.*

La panthère a si douce haleine et autant d'odorat  
que toute autre bête.

PANTERA es... de diversas colors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

La panthère est... de diverses couleurs.

CAT. ESP. *Pantera*. PORT. *Panthera*. IT. *Pantera*.

2. PANTERON, *s. m.*, panteron, sorte de  
pierre précieuse.

PANTERON, es peyra..., es rog, vert, faubel,  
purpurenc et rozenc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

*Panteron*, c'est pierre..., il est rouge, vert,  
fauve, pourpré et rosé.

PAO, PAHO, PAU, *s. m.*, lat. PAVO, paon.

Après aiaz un PAO,

La pel del peitz li romparetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez après un paon, la peau de la poitrine vous  
lui romprez.

Lo PAHO se horgolhozis de sa choa e lo gall  
de sa testa.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Le paon s'enorgueillit de sa queue et le coq de sa  
tête.

So qn'el PAUS dis a la galha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ce que le paon dit à la corneille.

CAT. *Pago*. ESP. *Pavon*. PORT. *Pavão*. IT. *Pavone*.

2. PAONAT, *adj.*, nuancé comme les cou-  
leurs du paon, brillanté.

Ac gonella ben taillada,

D'una bruneta PAONADA.

*Roman de Jausfre*, fol. 7.

Ent tunique bien taillée, d'une brunette bril-  
lantée.

PAPA, *s. m.*, lat. PAPA, pape.

Lo PAPA fa de perdon gran largueza.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Le pape fait de pardon grande largesse.

Qui'l PAPA pognes citar

A maior de se, fora bo.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Qui le pape pourrait citer à plus grand que lui,  
(ce) serait bon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Papa*.

2. PAPAT, *s. m.*, lat. PAPATUS, papauté.

El fos gitat fora del PAPAT.

Ocupet lo PAPAT.

*Arbre de Batalhas*, fol. 20.

Qu'il fût jeté hors de la papauté.

Occupa la papauté.

Aquest pres lo PAPAT l'an de nostre Senhor  
.CLV.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 19.

Celui-ci prit la papauté l'an de notre Seigneur  
cent cinquante-cinq.

CAT. *Papat*. ESP. PORT. *Papado*. IT. *Papato*.

3. PAPAL, *adj.*, lat. PAPALIS, papal.

Per letras PAPALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 170.

Par lettres papales.

La dignitat PAPAL.

*Arbre de Batalhas*, fol. 19.

La dignité papale.

CAT. ESP. PORT. *Papal*. IT. *Papale*.

4. ANTIPAPA, *s. m.*, lat. ANTIPAPA, anti-  
pape.

Lo veray papa... sagie en Fransa, e lo AN-  
TIPAPA demoret a Roma.

Feron tres ANTIPAPAS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 21.

Le vrai pape... suit en France, et l'antipape de-  
meura à Rome.

Firent trois antipapes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antipapa*.

PAPAGAI, PAPAGAY, PAPAGUAI, PAPA-  
GUAY, *s. m.*, perroquet.

PAPAGAY, trop es bel parliers.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

*Perroquet*, tu es fort beau parleur.

Si us escaravais

Si senbia PAPAGUAIS.

P. CARDINAL : Pns ma boca.

Si un scarabée se seignait perroquet.

Entr'els anzels, algus uzo del pe cum home  
de la ma, cum so PAPAGUAY et pellica.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Parmi les oiseaux, aucuns se servent du pied  
comme l'homme de la main, comme sont perroquets  
et pelicans.



CAT. *Papagall.* ESP. *Papagayo.* PORT. *Papagaio.* IT. *Papagallo.*

PAPALLO, PABALHO, PAVALHO, PAVAILLO, *s. m.*, lat. PAPILIO, pavillon, tente.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Elmes e brans, tendas e PAPALLOS.

GRANET : Comte Karle.

Heumes et glaives, tentes et pavillons.

S' ar no vezem tendas e PABALHOS,

E murs fondre e cazer autas tors.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuellh.

Si nous ne voyons maintenant tentes et pavillons, et murs érouler et tomber hautes tours.

Fes venir son PAVALHO,

E la gelda que mena la garizo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Fit venir son pavillon, et la troupe qui mène l'équipement.

CAT. *Pabello, pavello.* ESP. *Pabellon.* PORT. *Pavelhão.* IT. *Padiglione.*

PAPAVER, *s. m.*, lat. PAPAVER, pavot.

Car tres PAPAVERS hi a vers,

So es blancx e vermelh e ners.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il y a trois pavots vrais, c'est blanc et vermeil et noir.

PAPAVER... val a far oli.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

*Pavot...* vaut à faire huile.

PORT. *Papoula.* IT. *Papavero.*

2. PAYER, *s. m.*, pavot.

Qui del PAYER lo suc trai.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui du pavot tire le suc.

PAPIRI, *s. m.*, lat. PAPHYRUS, papyrus.

PAPIRI es jonc apte a far mecas per ardre, quan es dezicat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Papyrus* est jonc propre à faire mèches pour brûler, quand il est desséché.

ESP. *Papiro.* PORT. *Papyro.* IT. *Papiro.*

2. PAPIER, *s. m.*, lat. PAPHYRUS, papier.

Lo pargames e lo PAPIER que sera engladatz sus la taulla.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Le parchemin et le papier qui sera collé sur la table.

La caisha de PAPIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

La caisse de papier.

CAT. *Paper.* ESP. PORT. *Papel.*

PAR, *adj.*, lat. PAR, pair, pareil, semblable, égal.

Ieu no sui PAR

Als autres trobadors.

GAYAUDAN LE VIEUX, Ieu no sui.

Je ne suis pas semblable aux autres troubadours.

*Substantiv.* Ieu fora PARS d'un dels sans.

CADENET : Bel volgra.

Je serais l'égal d'un des saint.

No us sap PAR ni companho,

Car tug li valea baro

Valon per vostra valensa.

P VIDAL : Pus tornat.

Je ne vous sais pair ni compagnon, car tous les vaillants barons valent par votre valeur.

El mon non saïsa PAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Au monde je ne saïsa pareille.

*Loc.* Nostre reys qu' es d'onor ses PAR.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Notre roi qui est en honneur sans pareil.

De cella qu'entre las gensors,

Esta de bestat ses PAR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Anc non atendieni.

De celle qui, parmi les plus gentilles, est de beauté sans pareille.

ANC. FR. Sovent li fesoit ses oeilles

Noz per, s' eles erent pareilles;

Et sovent les rapareilloit,

Se non pareilles les trovoit.

*Roman du Renart*, t. 1, p. 275.

Par le rombre par ou impar des syllabes.

RABELAIS, liv. IV, ch. 37.

— Compagnon, époux.

Puey que la tourterelle a perdu son PAR, jamays no se ajusta ab outra.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Depuis que la tourterelle a perdu son compagnon, jamais elle ne s'accouple avec autre.

Costa si fe sezer regina Floripar,

De l'autra part rey Gui, que l'a presa per PAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5003.

A côté de soi il fit assoier la reine Floripar, de l'autre part le roi Gui, qui l'a prise pour épouse.

— Pair, en parlant des seigneurs d'une noblesse égale, sorte de dignité.

La fo Boecis, e foren i soi PAR.

*Poème sur Boèce.*

Là fut Boèce, et y furent ses pairs.

Ce nom se donnait plus particulièrement aux membres de la cour que les romans disent avoir été instituée par Charlemagne.

Alexandres vos laisset son donar,  
Et ardimen Rotlan e 'lh dotze PAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senber marques.

Alexandre vous laissa sa largesse, et la hardiesse  
Roland et les douze pairs.

Elhs .XII. PARS de Francia.

PHILOMENA.

Les douze pairs de France.

ANC. FR. Entres ces pars de France.

Les nobles pars de France.

Roman franç. de Fierabras, liv. II, part. II,  
ch. 9 et 15.

Adv. comp. Adonc saubr' ieu lo vostre asar,  
E vos lo mien, tot PAR E PAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Alors je saurais la votre affaire, et vous la mienne,  
tout égal à égal.

CAT. ESP. PORT. Par. IT. Pare, pari.

2. PARIÀ, *s. f.*, comparaison, ressemblance, parité, égalité.

Si cum l' estela jornaus

Que non a PARIÀ,

Es vostre ric pretz ses par.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atresi cum Percevaus.

Ainsi comme l'étoile du jour qui n'a pas de comparaison, votre riche mérite est sans pareil.

Aquest parelh fai PARIÀ.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Ce couple fait égalité.

— Alliance, accouplement, compagnie, société, familiarité, accointance.

Manda sos amics, cels qu' ab loi an PARIÀ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mande ses amis, ceux qui avec lui ont alliance.

Mais vueil estar al vostre mandamen,

Que d' autr' aver s' amor e sa PARIÀ.

CADENET : Per jois.

J'aime davantage être au votre commandement,  
que d'avoir d'une autre son amour et son accointance.

Aras no us plai mos chans ni ma PARIÀ.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Maintenant ne vous plaît mon chant ni ma compagnie.

Mais valria cen tans aver PARIÀ

D' ome paubre, e mais proficharia.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Davantage vaudrait cent fois avoir la compagnie  
d'homme paubre, et elle profiterait davantage.

A tota gens play sa PARIÀ.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

A toutes gens plait sa société.

Loc. Ans li falsa PARIÀ.

T. D'UNE DAME ET DE SON AMI : Amicx.

Mais lui fausse compagnie.

3. PARIER, *adj.*, égal, pareil, semblable, comparable, accointé.

Per que negus no l' es de pretz PARIERS.

T. DE RAMBAUD, D'ADHEMAR ET DE PERDIGON :  
Senber.

C'est pourquoi nul ne lui est en mérite comparable.

Toz' ab qui etz PARIERA?

En l' enfant?

G. RIQUIER : L' autr' ier.

Fillette, avec qui êtes-vous accointée? Avec l'enfant?

— Accointant, familier.

Ieu lo jutge per dreg a traydor,

Si s' fai PARIERS, e s' det per servidor.

T. DE GUI D'UISEL ET DE MARIE DE VENTADOUR :  
Gui d'Uiselh.

Je le juge justement pour traître, s'il se fait accointant, et se donna pour serviteur.

— Copropriétaire, copartageant, sociétaire.

Era molher d' un cayayer ric e poderos de  
Cabaret, PARIERS del castel.

V. de Raimond de Miraval.

Était femme d'un chevalier riche et puissant de  
Cabaret, copropriétaire du château.

Substantiv. De ben amar non ai PARIER.

DEUBES DE PRADES : En un sonet.

Pour bien aimer je n'ai pas pareil.

Enneia m, par sant Marcellh,...

Trop PARIERS en un castelh.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

M'enuie, par saint Marcel, ... trop de copropriétaires dans un château.

4. PARIARE, *s. m.*, sociétaire, associé, confrère, compagnon.

Non vuelh esser parsoniers,

Pars, PARIARE, ni pariers.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Je ne veulz être copropriétaire, pair, *sociétaire* ni pareil.

5. **PARIADGE**, *s. m.*, pariage, sorte de contrat.

Dedens los termes del **PARIADGE**.

*Cout. de Condom.*

Dedans les termes du *pariage*.

6. **PARITAT**, *s. f.*, lat. **PARITATEM**, parité, égalité.

Si tant es que haian **PARITAT**, so es engaltat.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Si tant est qu'ils aient *parité*, c'est-à-dire égalité.

CAT. *Paritat*. ESP. *Paridad*. PORT. *Paridade*.

IT. *Parità, paritate, paritade*.

7. **PARALEL**, *s. m.*, lat. **PARALLELOS**, parallèle.

Le ters cercle apelam **PARALEL** septentrional.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Le troisième cercle nous appelons *parallèle* septentrional.

*Adjectiv.* Cercles **PARALELS**, que vol aitan dire, coin cercles qui han entre si égal distancia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Cercles *parallèles*, (ce) qui veut autant dire, comme cercles qui ont entre soi égale distance.

CAT. ESP. *Paralelo*. PORT. *Parallelo*. IT. *Paralelo, parallelo*.

8. **PARIO**, *adj.*, pareil, égal, correspondant.

Per que amday s'ian **PARIO** d'accen.

Novas rimadas **PARIOXAS** son can, aquí on termena la razo o la materia, finisho amdui li verset que son **PARIO** per accordansa.

*Leys d'amors*, fol. 121 et 18.

Pour que les deux soient *pareils* d'accent.

Les nouvelles versifiées *correspondantes* sont quand, là où le sujet ou la matière finit, finissent les deux versets qui sont *correspondants* par accordance.

— *Substantiv.* Correspondance.

L'enpeutatx bordos ha **PARIO** àmb autre.

*Leys d'amors*, fol. 17.

Le vers enté a *correspondance* avec l'autre.

CAT. *Pario*.

9. **PARIAR**, *v.*, copartager, coposséder, être coposseur.

Que cadans y tenga sa dreichura, e qu'en **PARIO** bonamen aissi coma lo parier deu o far.

*Tit. de 1242. DOAT*, t. IV, fol. 68.

Que chacun y tienne sa droiture, et qu'ils en soient *coposseurs* de bonne foi ainsi comme le copropriétaire doit le faire.

10. **APARIAR**, *v.*, apparier, unir, lier, accointer, accoupler.

Us ab son par no s pot **APARIAR**

Ses decebre.

G. RIQUIER : Forte guerra.

Un avec son pair ne se peut *unir* sans décevoir.

La tortre... jamais no s' **APARIARIA** ab outra.

*Naturas d'alcus auzels*.

La tourterelle... ne s' *accouplerait* jamais avec autre.

*Fig.* Malvestat ab pretz no s' **APARIA**.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Méchancté avec mérite ne s' *apparie* pas.

*Part. prés.* Es ne piéiz **APARIANS**,

C'ades li par que 'l vengua dans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il en est pire *accointant*, vu qu'il lui parait toujours que lui vienne dommage.

*Part. pas.* N' es hom pus cortes :

E gen **APARIATZ**.

ANANIEU DES ESCAS : El temps de.

On en est plus courtis et gentiment *accointé*.

CAT. *Apariar*. ESP. *Aparear*.

11. **DESPARIAR**, *v.*, lat. **DISPARARE**, déparer, déanger, diviser.

Adonc l'obra **DESPARIA**.

*Leys d'amors*, fol. 18.

Alors il *disise* l'œuvre.

IT. *Dispaire*.

12. **DISPARITAT**, *s. f.*, lat. **DISPARITATEM**, disparité.

Podon haver **paritat** o **DISPARITAT** de sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 17.

Peuvent avoir *parité* ou *disparité* de syllabes.

CAT. *Disparitat*. ESP. *Disparidad*. PORT. *Disparidade*. IT. *Disparità, disparitate, disparitade*.

13. **PARELH**, *s. m.*, paire, couple.

Anc no vitz plus bel **PARELH**

Del donzel et de la donzela.

R. VIDAL : Lai on cobra.

Vous ne vites oncques plus beau *couple* que le damoiseil et la damoiselle.

Noé intret en l'archa, e pres de cascuna bestia e dels auzels un PARELH, que mestier avia de metre en l'archa.

*Liv. de Sydrac, fol. 49.*

Noé entra dans l'arche, et prit de chaque bête et des oiseaux une paire, qu'il avait besoin de mettre dans l'arche.

De .II. PARELHS de barras la porta es establia.

*Roman de Fierabras, v. 3967.*

Par deux paires de barres la porte est assurée.

CAT. *Parelh.*

— Pareil, mesure équivalente au setier.

.VIII. .M. PARELHS de grans e pro vianda.

PHILOMENA.

Huit mille *pareils* de grains et assez de victuaille.

Ce mot fut aussi employé adjectivement, et signifia pareil, semblable, comparable.

Tan pros domna, e quar no i tneup PARELH, M'enten en lieis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Si noble dame, et parce que je n'y trouve *semblable*, je m'affectionne à elle.

14. PARELHA, *s. f.*, compagne, femelle.

El temps qu'el rossinhol s'esjan

E fa sos lays soiz lo vert fuehl

Per sa PARELHA, can l'acnelh.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Au temps que le rossignol se rejouit et fait ses lais sous la verte feuille pour sa *compagne*, quand elle l'accueille.

CAT. *Parella.* ESP. *Pareja.* PORT. *Parelha.*

15. PARELHAR, PAREYLLAR, PAREIAR, PAREJAR, *v.*, apparier, assortir, accointer, unir.

PARELHAR parelhadura

Devem, ieu e vos, vilana,

Al abric, lonc la pastura.

MARCABRUS : L'autr' ier.

*Apparier* accouplement nous devons, moi et vous, villageoise, à l'abri, le long du pâturage.

Dombr Dieus crei que m'o PARELH.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je crois que le seigneur Dieu me l'*assortit*.

Ben sai PAREYLLAR e far motz

Plas e clars.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Je sais bien *assortir* et faire mots simples et clairs.

— Se comparer, s'égalcr.

Una dona sai que no troba par

Que de beutat pueisc' ab lei PAREIAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom qui.

Une dame je sais qui ne trouve pareille qui de beauté puisse s'égalcr avec elle.

ESP. *Parear.* IT. *Pareggiare.*

16. PARELHADURA, *s. f.*, accointance, accouplement.

PARELHAR PARELHADURA

Devem, ieu e vos, vilana,

Al abric, lonc la pastura.

MARCABRUS : L'autr' ier.

*Apparier accouplement* nous devons, moi et vous, villageoise, à l'abri, le long du pâturage.

ANC. ESP. Fúe a mi *appareiada* por esta razon.

*Poema de Alexandro, cop. 344.*

17. APARELHAR, APARELLAR, APAREILLAR, APAREYLLAR, APPARELHAR, APPARELLAR, APPAREILLAR, APPAREYLLAR, *v.*, appareiller, apprêter, préparer.

Ni ren que pueisca APAREYLLAR.

Car-segner, a nostre dinar.

V. de S. Honorat.

Ni rien que je puisse *apprêter*, cher seigneur, pour notre diner.

Fan APPARELHAR caras viandas et en tantas de manicyras.

V. et Vert., fol. 21.

Ils font *préparer* aliments rares et en tant de manières.

Fig.

Ay APAREYLLAT ganch a tu et a ton frayre.

V. de S. Honorat.

J'ai *apprêté* joie pour toi et pour ton frère.

Can sos sens miels l' APARELHA

Romans, o lenga latina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Quand sa raison lui *apprête* mieux roman, ou langue latine.

— Arranger, disposer, combiner, faire des préparatifs pour.

K. Magnes se aqui APARELHAR sas tendas.

PHILOMENA.

Charlemagne fit *disposer* là ses tentes.

Honorat APPAREYLLA mantenen son camin.

V. de S. Honorat.

Honorat aussitôt *fait des préparatifs* pour sa route.

Fig. En mas chansos no pueisc APARELLAR

Dos motz, qu' al ters no m lays marritz chazer.

FOLQUET DE ROMANS : Meravil.

Dans mes chansons je ne puis *disposer* deux mots,  
qu'au troisième je ne me laisse choir marii.

Gen m' APAREILL

De far leu chanson grazida.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : Gen m' apareill.

Je m'apprête gentiment à faire promptement  
chanson agréable.

Que s' APAREILLON de ferir.

*Roman de Jaufre*, fol. 62.

Qu'ils se disposent à frapper.

Chascun jorn s'armavan e s' APAREILLAVAN  
de venir a la batailla.

*V. de Bertrand de Born.*

Chaque jour ils s'armaient et s'apprétoient pour  
venir à la bataille.

— Comparer.

Meravilhas

Vas cny res no si APARELHA.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Merveilles vers qui rien ne se compare.

Non truep qui ab mi s' APARELH.

B. MARTIN : Farai un.

Je ne trouve qui avec moi se compare.

Car negun' outra ab lieis no s' APAREILLA

De pretz entier.

P. VIDAL : S'ieu sos en.

Car nulle autre avec elle ne se compare en mérite  
accompli.

— Appareiller, terme de marine.

Pueys an APAREILLAT barcas.

*V. de S. Honorat.*

Puis ont appareillé barques.

— S'apparier, s'accointer.

Per Crist, fort mal s'aconseilla

Drutz qu' ab vieilla s' APAREILLA.

AUGIER : Era quan.

Par Christ, s'avise fort mal galant qui avec vieille  
s'accointe.

*Part. pas.* En aissi APAREILLAT a lei de fol.

*V. de S. Honorat.*

Par ainsi arrange à manière de sou.

APARELHAT e volontos

..... de far e de dir.

*Brev. d'amor*, fol. 18.

*Disposé et désireux...* de faire et de dire.

CAT. *Apparellar.* ESP. *Aparejar.* PORT. *Appa-*  
*relhar.* IT. *Apparecciare.*

18. APARELH, s. m., appareil, prépa-  
ratif, apprêt.

Ac fah tot son APARELH,

Portan de tortres .i. parelh.

*Brev. d'amor*, fol. 85.

Eut fait tout son apprêt, portant une paire de  
tourterelles.

ANG. CAT. *Apparell.* ESP. *Aparejo.* PORT. *Appa-*  
*relho.* IT. *Apparecchio.*

19. APARELHAMEN, APARELLANEN, s. m.,  
appareil, apprêt, ajustement.

Qu'en paradis sauh APARELLAMEN

De corona de vida dignamen

L'aparellez.

PONS SANTEUIL DE TOULOUSE : Marritz cum.

Qu'en paradis saint *apparell* de couronne de vie  
dignement vous lui préparies.

Avia fag son APARELHAMEN de nossas.

*V. de Raimond de Miraval.*

Avait fait son apprêt de noces.

Deu aver son lieg ab son APARELHAMEN.

*Regla de S. Beneseg*, fol. 38.

Doit avoir son lit avec son ajustement.

ANG. FR. Quant il vivent l'*appareillement* que li  
roial faisoient.. Et entra en Aquitaine à  
grant *appareillement* de bataille.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 171  
et 222.

ANG. ESP. *Aparejamiento.* IT. *Apparecciamento.*

20. DESPARELHAR, v., séparer, désunir,  
déparier.

A pauc no 'ls DESPARELHA.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Pou s'en faut qu'il ne les désunisse.

ESP. *Desparjar.* PORT. *Desparelhar.* IT. *Spa-*  
*recchiare.*

21. COMPAR, adj., lat. COMPAR, pareil,  
égal, semblable.

COMPAR, ... vol dire aytan quo paritatz, so  
es engals nombre de sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 145.

*Semblable*, ... veut dire autant comme parité,  
c'est-à-dire égal nombre de syllabes.

22. COMPARATIO, COMPARASO, s. f., lat.  
COMPARATIO, comparaison.

Non deu hom far COMPARASO.

*Brev. d'amor*, fol. 145.

On ne doit pas faire de comparaison.

*Adv. comp.* Tota la vida d'un home, si vivia  
.m. ans, es à penas sol .i. momen a COM-  
PARATIO de l' outra vida, que durara ses fi.

Coma vil ordura EN COMPARATIO de .i. bella arma.

De gran gloria e de gran honor SES COMPARTIÓ.

*V. et Vert.*, fol. 27, 31 et 32.

Toute la vie d'un homme, s'il vivait mille ans, est à peine un seul moment en comparaison de l'autre vie, qui durera sans fin.

Comme vile ordure en comparaison d'une belle âme.

De grande gloire et de grand honneur sans comparaison.

CAT. Comparació. ESP. Comparacion. PORT. Comparação. IT. Comparazione.

23. COMPARANSA, *s. f.*, comparaison, parallèle.

No s ne pot COMPARANSA

Far.

T. DE GUILLAUME ET DE G. RIQUIER : Giraut.

Ne s'en peut faire comparaison.

CAT. Comparansa. ANG. ESP. Comparanza.

24. COMPARAMEN, *s. m.*, comparaison, parallèle.

*Adv. comp.* La misericordia de Dieu

Es majers, SES COMPARAMENZ,

Que neguns mortals fayllimenz.

*V. de S. Honorat.*

La miséricorde de Dieu est plus grande, sans comparaison, que nul mortel manquement.

25. COMPARTIU, *adj.*, lat. COMPARATIVUS, comparatif.

(Son) COMPARATIVAS *mays... mens*, etc.

*Leys d'amors*, fol. 100.

(Sont) *comparatives PLUS... MOINS*, etc.

*Substant.* COMPARATIUS, es regularmens aquela meteyssa voz de positiu ab aquest adverbí *mays o plus*.

*Leys d'amors*, fol. 49.

*Comparatif*, c'est régulièrement cette même voix du positif avec cet adverbé DAVANTAGE ou PLUS.

CAT. *Comparatiu*. ESP. PORT. IT. *Comparativo*.

26. COMPARAR, *v.*, lat. COMPARARE, comparer, égaliser.

Lo fa COMPARAR a vils bestias, so es a porcs.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Le fait *comparer* à viles bêtes, c'est-à-dire à porcs.

Se... COMPARA a la vera sancta Maire.

*Doctrine des Vaudois.*

Se... *compare* à la véritable sainte Mère.

*Adv. comp.* Sapchatz qu'almorna val may, SES COMPARAR, quant hom la fay Donan de sos bes temporals.

*Brev. d'amor*, fol. 72.

Sachez qu'aumône vaut micux, sans *comparer*, quand on la fait en donnant de ses biens temporals.

*Part. pas.*

ES COMPARATZ

Al dich terrenal paradís.

*Brev. d'amor*, fol. 192.

Est *comparé* audit paradís terrestre.

Son be COMPARATZ a volps per barratz e per tricharia.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Sont bien *comparés* à renard pour fraude et pour tromperie.

ANC. FR. Richart et roy Henri son père,

Qui la folie au fils *compère*.

G. GUIART, t. I, p. 62.

CAT. ESP. PORT. *Comparar*. IT. *Comparare*.

27. ACOMPARAR, *v.*, comparer.

Mas sos maltraítz no s fay ACOMPARAR

Ab sel del croy.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher Enric.

Mais son tourment ne se fait pas *comparer* avec celui du méchant.

CAT. *Acomparar*.

28. CONTRAPAR, *adj.*, pareil, égal, semblable.

Mas un rey no 'l sai CONTRAPAR

De largueza.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Mais un roi je ne lui sais *semblable* en largesse.

PARABOLA, *s. f.*, lat. PARABOLA, parabole.

PARABOLA, es expositio e declaratio d'una cauza mens conoguda per antra *mays conoguda*, per alguna semblausa qu'an entre lor.

*Leys d'amors*, fol. 140.

*Parabole*, c'est exposition et déclaration d'une chose moins connue par autre plus connue, par aucune ressemblance qu'elles ont entre elles.

CAT. ESP. PORT. IT. *Parabola*.

2. PAROLA, *s. f.*, bas. lat. PARABOLA, parole, discours.

On trouve dans la *Vulgate* :

Addit quoque Job, assumens PARABOLAM.

JOB, c. 27, v. 1, et c. 29, v. 1.

Assumptaque PARABOLA SUA, dixit... ait.  
NUMER., c. 23, v. 7 et 18.

Le glossaire ajouté à la collection de Denis le Petit, mort en 556, porte :

Qui dicit in rustica PARABOLA ungarèh.

Un capitulaire de 853 :

Nostri seniores... PARABOLAVERUNT.

Un autre de 857 :

Insimul PARABOLARE potuissimus.

Dans un titre de l'an 960, rapporté au tome II, p. 43, du *Choix des Poésies originales des Troubadours*, on lit :

Ipsas PARABOLAS que ipse Isarnus dixira ad ipso Froterio aut per suum missum li mandara.

Le poème sur Boèce présente l'emploi du verbe PARLAR.

Fe son sermo denant toz en aytalbs PARAULAS.  
PHILOMENA.

Fit son discours devant tous en telles paroles.

Non vol mas PARAULAS auzir.

RICHARD DE BARBEZIEUX : De m cuiava.

Ne veut mes paroles ouïr.

A penas pot formir

Sa PARAULA.

*Roman de Jaufre*, fol. 60.

A peine il peut fournir sa parole.

— Loi, commandement, ordre.

Auzir volontiers la PARAULA de Dieu e los sermos.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Entendre volontiers la parole de Dieu et les sermons.

Ella lo fetz ansire per PARAULA del rei d'Aragon.

*V. de Bertrand de Born.*

Elle le fit occire par parole du roi d'Aragon.

Fig. Aquells que vendon la PARAULA de Dieu, que predico principalment per trayer deniers.

PARAULAS ociozas, ... PARAULAS serpentinas e veninosas.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 23.

Ceux qui vendent la parole de Dieu, qui prêchent principalement pour tirer deniers.

Paroles oiseuses, ... paroles de serpent et venimeuses.

Loc. Cant hom es ardens de batalhar o d'aver PARAULAS ab alcuna persona.

*Liv. de Sydrac*, fol. 101.

Quand on est empressé de disputer ou d'avoir des paroles avec aucune personne.

Sa PARAULA atendre.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Tenir sa parole.

Contentos, es cant se desmentca l'us al autre o se dizon grossas PARAULAS

*V. et Vert.*, fol. 25.

Dispute, c'est quand ils se donnent des démentis l'un à l'autre ou se disent de grosses paroles.

En las PARAULAS d'aquels sy deu hom fiar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 131.

Aux paroles de ceux-là on doit se fier.

En PARAULAS ociozas pot hom peccar.

Lo frug glorios de PARAULA de vida.

*V. et Vert.*, fol. 22 et 37.

On peut pécher en paroles oiseuses.

Le fruit glorieux de parole de vie.

Adv. comp. Deus nò vol pas que l'amèn so-lamen PER PARAULA, mais en faitz.

*Trad. de Bède*, fol. 23.

Dieu ne veut pas que nous l'aimions seulement en parole, mais en faits.

ANG. FR. Vous eustes sur cela de grosses paroles avec sa majesté.

*Mémoires de Sully*, t. I, p. 130.

ANC. IT. Unde sopra di ciò metto la mia paraula, che a voi, nè alcuno non intendo più faccia mistieri.

Le fallacie delle divizie affogano la paraula di Dio, e la paraula di Dio vita d'anima è.

GUITONE D'AREZZO, lett. 1 et 3.

CAT. Papaula. ESP. Palabra. PORT. Palavra.  
IT. MOD. Parola.

Voyez AVER.

3. PARAULETA, s. f. dim., petite parole, douce parole.

Per plus enganar la gen,

Ab proverbis dauratz de sen

Et ab PARAULETAS venals,

Vol far creyre del ben qu' es mals.

AIMERI DE PEGULAIN : D' aisso.

Pour tromper davantage la gent, avec proverbes dorés de sens et avec douces paroles vénales, il veut faire accroire du bien qu'il est mal.

CAT. Parauleta. ESP. Palabrita. IT. Paroletta.

4. PARLADURA, *s. f.*, langage, manière de parler.

Molt mi platz

VOSTRA PARLADURA.

PIERRE D'Auvergne : Ben ha.

Moult me plaît votre langage.

ANC. FR.

As Normanz l'enveia, ki sont lor *parléure*.*Roman de Rou*, v. 1227.

Car bien voi ore apertement,

Par vostre *parléure* baude,

Que vous estes sole ribande.

*Roman de la Rose*, v. 7013.ESP. *Parladuria*. PORT. *Palradura*. IT. *Parladura*, *parlatura*.5. PARLARIA, *s. f.*, parlage, bavardage.

Auripelat de PARLARIA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*Brillanté de *parlage*.

FOLAS PARLARIAS.

*V. et Vert.*, fol. 91.Fous *bavardages*.ANC. FR. Que trouverons-nous que sophistiqueries et règles confuses et incertaines dans la logique on art de *parlerie*.CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 302.CAT. ESP. *Parleria*.6. PARLEMENT, PARLAMEN, *s. m.*, entretien, conversation.

Venc ab ela a PARLAMEN.

*Titre de 1168*.Vint avec elle à *conversation*.

Ieu sai so que cascus ditz

Al pus celat PARLAMEN.

RAIMOND DE MIRAYAL : S'adreg fos.

Je sais ce que chacun dit dans le plus secret *entretien*.

## — Caquetage, babil.

Qui aïra PARLAMENT estengera malicia.

*Trad. de Bède*, fol. 33.Qui hait *caquetage* éteindra malice.

## — Conférence, congrès.

Fon ordenatz per lor uns PARLAMEN, on foron ensem en la marcha de Torenna et de Berrien.

*V. de Bertrand de Born*.Fut disposée par eux une *conférence*, où ils furent ensemble en la marche de Touraine et de Berri.

## — Parlement, assemblée délibérante.

TEN a sos baros un PARLAMEN.

Karles Martels lai teng son PARLAMEN.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 50 et 22.Tint avec ses barons un *parlement*.Charles Martel tint là son *parlement*.

Fig. Al derrier jorn que tendra PARLAMEN

Aysel Senher que ns formet de nien.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Au dernier jour que tiendra *parlement* ce Seigneur qui nous forma de néant.ANC. FR. Li rois fist *parlement* de ses barons et du pueple.*Chron. de Fr. Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 234.Il avoit commandé que li baron e li poples fussent là assemblé à *parlement*.*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 149.CAT. *Parlament*. ESP. PORT. IT. *Parlamento*.7. PARLIER, PARLER, *s. m.*, parleur, bavard.

Non dupta lauzengiers

NI PARLIERS.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Ne craint médisants ni *bavards*.

Papagay, trop es bel PARLIERS.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Perroquet, tu es fort beau *parleur*.

Adj. De lieys lauzar no serai trop PARLIERS.

R. JORDAN : Vas vos.

A la louer je ne serai pas trop *parleur*.

De trastotz los lengatjes PARLIERS et entendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De tous les langages *parleur* et entendeur.ANC. FR. Molt fu biaux *parliers*.*Roman de la Violette*, p. 36.ANC. CAT. *Parler*. ESP. *Parlero*. PORT. *Paroleiro*. ANC. IT. *Parliere*.8. PARLIEIRA, *s. f.*, parleuse, bavarde.

No m' aïatz per trop PARLIEIRA.

GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.

Ne me teniez pour trop *parleuse*.

Adj. Dis vostra lingua PARLIEIRA

Al comte gren mal.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Votre langue *bavarde* dit au comte grief mal.ANC. FR. Mal *parlière* gent.*Roman du chastelain de Coucy*, v. 3622.ANC. IT. Ch'è troppo gran *parliera*.BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 238.ESP. *Parlera*.



9. APARLIEYRA, *s. f.*, bavarde, parleuse.  
APARLIEYRAS occupadas de non estar en lurs ostals.

*V. et Vert.*, fol. 93.

*Bavardes occupées à ne pas demeurer dans leurs maisons.*

10. PARLAIRE, PARLADRE, PARLADOR, *s. m.*,  
parleur, bavard, babillard.

Sabis PARLADRE fai de grans paraulas, paucas.  
*Trad. de Bède*, fol. 55.

Sage parleur fait de grandes paroles, petites.

Ben sai que li mal PARLAIRE

M' en appeleran sofridor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Je sais bien que les méchants *bavards* m' en appeleront patient.

*Adj.* Sabs tu d' aqestz amadors,

LEUS PARLADORS?

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar me.

Sais-tu de ces amants, légers *parleurs*?

Lauzengiers ni mal PARLAIRE.

RAIMOND DE MIRAVAL : Cel que.

Médisant ni mauvais *parleur*.

CAT. ESP. *Parlador*, PORT. *Palrador*. IT. *Parlatore*.

- Parloir, salle de conférence.

Pilat intret el PARLADOR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Pilate entra au *parloir*.

De mersorgas ha gran mercat en lurs PARLADORS.

*V. et Vert.*, fol. 104.

De mensonges il y a grand marché dans leurs *parloirs*.

CAT. *Parlador*. IT. *Parlatorio*.

11. PARLABLEMENT, *adv.*, disertement, verbeusement.

Mot PARLABLEMENT et en motas manieras.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Hébreux.*

Moult *disertement* et en nombreuses manières.

12. PARLATORI, *adj.*, parlatore, qui est pour parler, pour articuler.

Rims en ori, coma... PARLATORI.

*Leys d'amors*, fol. 151.

Rimes en OIRE, comme... *parlatore*.

13. PARAULAR, *v.*, parler.

L' US PARAULA ties, l' autre roman.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 18.

L'un *parle* thiois, l'autre roman.

Si PARAULA ab ton amic,... non debes esser gilos.

*Liv. de Sydrac*, fol. 18.

Si elle *parle* avec ton ami,... tu ne dois pas être jaloux.

ANC. FR. Molt *parolent* parfondement

Des décrez et dou testament.

L'abé *parole* à tou ensamble.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 382, et t. IV, p. 131.

Ceste gent dont je vous *parole*.

*Roman de la Rose*, v. 731.

Quant ainsi ensemble *parollent*.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 663.

14. PARLAR, *v.*, parler, dire.

Ses PARLAR, la pregarai,

E cum? Per semblan.

PEYROLS : Atressi col.

Sans *parler*, je la prieraï, et comment? Par apparence.

El mon non es vilas tan mal apres,

Si PARL' ab leys un mot, non torn cortes.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Au monde il n'est vilain si mal appris, s'il *parle* un mot avec elle, qui ne devienne poli.

Ella ab Boeci PARLET ta dolzament.

*Poème sur Boèce.*

Ella avec Boèce *parla* si doucement.

*Fig.* Ades vol de l' aondansa

Del cor la boca PARLAR.

ADRIEN DE PEGULAIN : Ades.

Incessamment veut la bouche *parler* de l'abondance du cœur.

PARLAVOZ per me miei sospir.

*Passio de Maria.*

*Parlaient* pour moi mes soupirs.

*Part. pas.* No puese mais

S' una vetz sola si PARLAT

So qu' el cor a mil vetz pensat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne puis mais si une seule fois j'ai dit ce que le cœur a mille fois pensé.

Aquestas causas vos ay PARLADAS, estant ab vos.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Ces choses je vous ai dites, étant avec vous.

ANC. FR. Les ancelles dont tu as *parled*.

Tu as *parled* vers moi tun serf.

*Trad. des Livres des Rois*, l. I, fol. 48 et 49.

Vous sçavez bien que j'estoye *parlée* de marier à tels et tels.

*Les XV Joyes de Mariage*, p. 21.

- Qui daigue escouter si souvent  
Les vers que ma muse lui *parle*.  
OLIVIER DE MAGNY, p. 52.  
Ont tost mal dit et mal *parlet*.  
Roman du chastelain de Coucy, v. 4491.  
CAT. ESP. *Parlar*. PORT. *Palrar*. IT. *Parlare*.
15. MESPARKAR, *v.*, mal parler, médirc.  
MESPARKAR e contendre.  
GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es hom.  
Médire et disputer.  
ANC. FR. Si jangleur u si losengier  
Le me volent à mal turner,  
Ceo est lur droit de *mesparler*.  
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 48.
16. SOBREPARKAR, *v.*, sur-parler, trop  
parler.  
Amors m' a fag SOBREPARKAR.  
P. VIDAL : Ges del.  
Amour m'a fait *sur-parler*.  
Substantiv. Giet fors solia  
E fol SOBREPARKAR.  
MARCERUS : Lo vers.  
Jette hors folie et fou *sur-parler*.
17. ENPARKALAR, *v.*, apprendre, infor-  
mer.  
Part. pas. Cortes et ensenzatz  
E ben ENPARKALATZ.  
ARNAUD DE MARSAN : Qui comite.  
Courtois et enseigné et bien *appris*.
18. EMPARKAR, ENPARKAR, *v.*, appren-  
dre, emboucher, informer.  
Part. pas. A n' y d' ENPARKLATZ  
Que parlan leu e plan.  
NAT DE MONS : Sitot non.  
Il y en a d' *appris* qui parlent facilement et uni-  
ment.  
Per que domna gen ENPARKLADA  
Sera tos temps pros et onrada.  
UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.  
C'est pourquoi dame gentiment *aprise* sera en  
tous temps méritante et honorée.  
Doctrinat,  
EMPARKLATZ  
De bon' aventura.  
PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.  
Instruit, *informé* de bonne aventure.  
ANC. FR. Dix vos *bénie*, fait li uns qui plus su  
*enparlés* des autres.  
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 398.

- Seras-tu mès si *emparlée*  
Com tu as esté jusqn'à ore.  
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 390.  
ANC. IT. *Imparolare*.
19. PARLEMTAR, *v.*, parlementer.  
PARLEMTAR an els.  
Chronique des Albigeois, col. 16.  
Parlementer avec eux.  
CAT. ESP. *Parlamentar*. PORT. *Parlamentear*,  
*palramentear*. IT. *Parlamentare*.
- PARADIGMA, *s. m.*, lat. PARADIGMA,  
paradigme, figure de rhétorique.  
Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 36, 34.  
Es PARADIGMA expositios e declaratiois d' una  
causa mens conoguda per una altra mays co-  
noguda.  
Leys d'amors, fol. 140.  
Le *paradigme* est exposition et déclaration d'une  
chose moins connue par une autre plus connue.  
ESP. PORT. *Paradigma*.
2. PARADIGMALMEN, *adv.*, par para-  
digne, par comparaison.  
Aquel que vol parler PARADIGMALMEN.  
Leys d'amors, fol. 140.  
Celui qui veut parler *par paradigme*.
- PARADIS, *s. m.*, lat. PARADISUS, para-  
dis, jardin, verger.  
Plantet PARADIS de bels arbres florens.  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Planta *paradis* de beaux arbres fleurissants.  
Avia mes nostre premier paire Adam dedins  
PARADIS terrestre.  
PARADIS terrestres es e la premieira regio  
d' Asia vas orien.  
Liv. de Sydrac, fol. 90 et 134.  
Avait mis notre premier père Adam dedans *pa-*  
*radis* terrestre.  
Le *paradis* terrestre est en la première région  
d'Asie vers l'orient.  
Fig. AVER ajostar NON es PARADIS.  
LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.  
Amasser richesse n'est point *paradis*.  
Fig. et allus. NO crezatz que m pogues lai  
Retener nulhs PARADIS.  
PEYROLS : Quoras que m.  
Ne croyez pas que nul *paradis* put me retenir là.  
M' es veiaire qu' ieu senta

Odor de PARADIS.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

M'est avis que je sente odeur de paradis.

Adonc mi par un joy de PARADIS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Alors me parait une joie de paradis.

*Fig. et par ext.*

Vostr' es lo laus, e mi en PARADIS

Podetz metre de joy e d'alegransa.

G. FAIDIT : Tan me creis.

Votre est la louange, et vous pouvez me mettre en paradis de joie et d'allégresse.

— Séjour des bienheureux dans le ciel.

Tog pregem Dieu que nos don bon ostal

En PARADIS, on es clars jorns et alba.

BERNARD DE VENZENAC : Lo Pair' e'l Filh.

Prions tous Dieu qu'il nous donne bon hôtel en paradis, où est beau jour et aube.

Qui per Dieu vai l'aver e'l cor despendre,

De PARADIS l'er uberta la via.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Qui va pour Dieu la fortune et le courage dé-penser, de paradis lui sera ouverte la voie.

*Loc. fig.* Pueis que Dieus l'ac assis els gautz de PARADIS.

*V. de S. Honorat.*

Après que Dieu l'eut assis dans les joies de pa-radis.

CAT. Paradis. ESP. PORT. Paraiso. IT. Paradiso.

PARAGOGE, *s. m.*, lat. PARAGOGE, pa-ragoge, figure de mots.

Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 34.

PARAGOGES, es creysshemens o ajustamens de letra o de sillaba en la fi de dictio.

*Leys d'amors*, fol. 121.

*Paragoge*, c'est accroissement ou ajustement de lettre ou de syllabe à la fin de mot.

CAT. ESP. PORT. *Paragoge*.

2. PARAGOJAR, *v.*, paragoger, accroître.

*Part. pas.* Si prendo creysshemen en la fi, adonc son apelat mot PARAGOJAR.

*Leys d'amors*, fol. 69.

S'ils prennent accroissement à la fin, alors ils sont appelés mots paragogés.

PARANOMAZIA, *s. f.*, lat. PARANOMA-SIA, paranomase, figure de mots.

Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 35, 12.

PARANOMAZIA, es cant doas o motas dictios

semblans, o quays semblans, en lo comensa-men, o en la fi, son pauzadas am diverses si-gnificatz.

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Paranomase*, c'est quand deux ou plusieurs mots semblables, ou quasi semblables, au commencement, ou à la fin, sont employés avec diverses significations.

CAT. ESP. *Paranomasia*, *poronomasia*. PORT.

*Paronomasia*.

PARANOMEON, *s. m.*, lat. PARAMOEON, paranoméon, figure de mots.

*Paromæon* [quelques Mss. portent *paranomæon*] est multitudo verborum ex una littera incoherentium, quale est illud apud Ennium : O Tite, tute, tali, tibi, tanta, tironne, tulisti.

ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

PARANOMEON, es can motas dictios comenso per una meteyssa letra.

*Leys d'amors*, fol. 125.

*Paranoméon*, c'est quand plusieurs mots comencent par une même lettre.

PARAR, *v.*, lat. PARARE, préparer, apprêter, disposer, parer, orner.

Sovens s'en PARO e s'en aparelhon plus va-namens e plus deshonestamens.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Souvent s'en parent et s'en ornent plus vaniteu-sement et plus indécemment.

— Présenter, tendre.

Qui te fera a la tua gauta destra, PARA li l'otra.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATT., ch. 5.

A qui te frappe à la tienne joue droite, présente-lui l'autre.

*Part. pas.* Lo bon draps d'escarlata tan soven es follatz als pes dels paradors enans que sia PARATZ et aparelhatz per far la bella rauba.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Le bon drap d'écarlate est si souvent foulé aux pieds des apprêteurs avant qu'il soit apprêté et ap-pareillé pour faire la belle robe.

— Distingué, honoré, élevé.

Anc pietz non son vianans aviatz.

Qu'ieu fui, quan vine ves mos parens PARATZ.

AUGIER : Tos temps.

Oncques pire ne fut voyageur dévié que je fus, quand je vins vers mes parents distingués.

CAT. ESP. *Parar*. IT. *Parare*.

2. PARAMEN, *s. m.*, ornement, parure.  
An menesprezat nossas e totz ajustamens  
carnals e los joells e totz los PARAMENS mundas.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Ont méprisé noces et toutes copulations charnelles  
et les joyaux et tous les ornemens mondains.

De precios vestimens

E d'autres nobles PARAMENS,

*Brev. d'amor*, fol. 78.

De précieux vêtements et d'autres nobles orne-  
mens.

CAT. *Parament*. ESP. PORT. IT. *Paramento*.

3. PARAYRE, PARADOR, *s. m.*, apprê-  
teur, pareur.

De parar, PARAYRES..., parayritz.

*Leys d'amors*, fol. 49.

D'apprêter, apprêteur..., apprêteuse.

Es trepiatz als pes dels PARADORS.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Est foulé aux pieds des apprêteurs.

— Foulon.

Valat de PARADOR, o molin.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 9.

Fossé d'apprêteur, ou moulin.

ESP. *Parador*.

4. PARAYRITZ, *s. f.*, apprêteuse.

De parar, parayres..., PARAYRITZ.

*Leys d'amors*, fol. 49.

D'apprêter, apprêteur..., apprêteuse.

5. PARARIA, *s. f.*, apprêtoir, lieu pour  
apprêter les draps.

Feron far la PARARIA de draps e Montpes-  
lier..., e deron franquezas als paradors que  
vengron a Montpeslier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 77.

Firent faire l'apprêtoir de draps à Montpellier...,  
et donnèrent franchises aux apprêteurs qui vinrent  
à Montpellier.

6. PREPARAR, PERPARAR, *v.*, lat. *PRÆPA-  
RARE*, préparer, disposer, apprêter.

Sel que promet a son coral amic

Son servici, quan lo vei benanan,

Ni'l PERPARA, no fai ges esfors gran.

AIMERI DE BELLINOY : Sel que promet.

Celui qui promet à son ami de cœur son service, et  
le prépare quand il le voit heureux, ne fait pas  
grand effort.

A fait PREPARAR la guata.

*Chronique des Albigeois*, col. 35.

A fait préparer la chatte.

No s pot far

Qu'ieu no m PERPAR

Denan sa gentil cara.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pos ses par.

Il ne peut pas se faire que je ne me dispose devant  
sa gentille figure.

Senher, on que m vaya,

Gays chans se PERPARA

D'En Guirant Riquier.

G. RIQUIER : L'autre joru.

Seigneur, où que j'aïlle, gai chant du seigneur  
Giraud Riquier se prépare.

PERPARAN dreg, es tortz tant enantitz

Qu'el mons es ples de platz e de tensos.

G. RIQUIER : Jamays non er.

En préparant justice, le tort est si accru que  
le monde est plein de plaids et de disputes.

CAT. ESP. PORT. *Preparar*. IT. *Preparare*.

7. PREPARACIO, PREPARATION, *s. f.*, lat.  
*PRÆPARATIONEM*, préparation, ap-  
prêt.

Quand an agut vist las PREPARATIONS de  
lors enemies.

*Chronique des Albigeois*, col. 12.

Quand ils ont eu vu les apprêts de leurs ennemis.

Ab PREPARACIO de vinagre.

*Eluç. de las propr.*, fol. 85.

Avec préparation de vinaigre.

CAT. *Preparació*. ESP. *Preparacion*. PORT. *Pre-  
paração*. IT. *Preparazione*.

8. REPARAR, *v.*, lat. *REPARARE*, réparer,  
raccorder, polir.

REPARAR et adobar, o far REPARAR et adobar.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux*.

Réparer et arranger, ou faire réparer et arranger.

REPARAR et emendar tot lo dompnatge.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de*

*Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Réparer et amender tout le dommage.

Reforma l'estima, e la REPARA.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Réforme l'âme, et la répare.

Las plassas communes se REPARAN.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Les places communes se réparent.

*Part. pas*. Que las vias sian REPARADAS.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Que les voies soient réparées.

La carn avia pus blanca qu' evori REPARAT.  
*Roman de Fierabras*, v. 2024.

La chair avat plus blanche qu'ivoire poli.

CAT. ESP. PORT. *Reparar*. IT. *Riparare*.

9. REPARADOR, *s. m.*, lat. REPARATOR, réparateur, restaurateur.

REPARADOR de la monastical disciplina.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 129.

Restaurateur de la discipline monastique.

CAT. ESP. PORT. *Reparador*. IT. *Riparatore*.

10. REPARATORI, *adj.*, réparatoire, propre à réparer.

Rims en *ori*, comme... REPARATORI.

*Leys d'amors*, fol. 151.

Rimes en OIRE, comme... réparatoire.

11. REPARATIO, REPARACIO, REPARATION, REPARACION, *s. f.*, lat. REPARATIONEM, réparation, raccommodage.

Las obras et REPARACIONES de la vila.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Les ouvrages et réparations de la ville.

Las obras et REPARACIONES... necesarias.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle. Toulouse.* Cab. Monteil.

Les ouvrages et réparations... nécessaires.

*Fig.* Cant el regarda la REPARACIÓ dels sains après lo falhiment.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Quand il considère la réparation des saints après la faute.

CAT. *Reparació*. ESP. *Reparacion*. PORT. *Reparação*. IT. *Riparazione*.

12. REPARABLE, *adj.*, lat. REPARABILIS, réparable.

REPARABLE en definitiva.

*Fors de Bearn*, p. 1033.

Réparable en définitive.

CAT. ESP. *Reparable*.

13. IMPARABLE, *adj.*, irréparable.

De damgnages IMPARABLES.

*Statuts des baybiers de Carcassonne. Ord. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 400.

De dommages irréparables.

14. IRREPARABLE, *adj.*, lat. IRREPARABILIS, irréparable, inévitable.

III.

Perilh... loqual es IRREPARABLE.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.  
Péril... lequell est inévitable.

CAT. ESP. *Irreparable*. PORT. *Irreparavel*. IT. *Irreparabile*.

15. DESPARAR, *v.*, démanteler, dépouiller, délaissier.

*Fig.* Pretz, don man ric s'en DESPARA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.  
Le mérite, dont maint riche s'en dépouille.

Toza, ges encara

Lo ditz, no s DESPARA

De qu'ieu vos enquier.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Fillette, point encore le dit, de (ce) que je vous demande, ne se délaisse.

*Part. pas.* An la DESPARADA.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'ont démantelée.

CAT. ANC. ESP. *Desparar*. IT. *Disparare*.

PARATGE, *s. m.*, parage, extraction, rang, qualité.

Dis me que no in pot falhir

Que del anssor PARATGE

Conquerrai tal amiga.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues.

Me dit qu'il ne pent me manquer que du plus haut parage je conquerrai telle amie.

PARATGES d'auta gen,

Poder d'aur ni d'argen,

No ns daran ja bon pretz,

Si ric coç non avetz.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Extraction de haute gent, pouvoir d'or ni d'argent, ne vous donneront jamais bon mérite, si noble cœur vous n'avez.

Jov'es dona que sap honrar PARATGE.

BERTRAND DE BOEN : Bell m'es quan.

Graciense est dame qui sait honorer parage.

Paubres e rics fai AMORS d'UN PARATGE.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Pauvres et riches fait Amour de même rang.

ANC. FR. Nos somes andui d'un parage.

*Roman de Rou*, v. 14545.

N'asfert à home de parage.

*Roman du Renart*, t. III, p. 327.

ESP. *Parage*. IT. *Paraggio*.

2. PARATJOS, *adj.*, distingué, honoré, élevé.

Sitot non es de luac tan PARATJOS,

Ilh es sivals plus belha e plus pros.

PIERRE DE BARJAC: Tot francamen.

Bien qu'elle n'est pas de lieu si *élevé*, elle est néanmoins plus belle et plus méritante.

Far faitz PARATJOS.

G. RIQUIER: Pus Dieus.

Faire faits *distingués*.

3. ENPARAGIR, *v.*, rehausser, illustrer, élever.

ENPARAGIR.

Volon lars faitz nessiamen.

P. VIDAL: Abril issic.

Rehausser ils veulent sottement leurs actions.

- PARC, *s. m.*, parc, bergerie.

Voyez DENINA, t. III, p. 67, et

MURATORI, *Diss.* 33.

En Alengri, qu'un dia,

Volc ad un PARC venir,

Mas, pels cans que temia,

Pel de moton vestic,

Ab que los escarnic.

P. CARDINAL: Li cleric.

Le seigneur Alengrin, qui, un jour, voulut venir dans un *parc*, mais, à cause des chiens qu'il craignait, peau de mouton revêtit, avec quoi il les trompa.

Qui entra el PARC de las fedas.

Trad. du *N.-T.*, S. JEAN, ch. 10.

Qui entre au *parc* des brebis.

Fig. Cortz ses dos

Non es mas PARCS de baros.

BERTRAND DE BORN: Cazutz sui.

Cour sans don n'est que *parc* de barons.

- Palissade, retranchement.

Si qu'a Roam n'entres per forsa el PARC,

E l'assetges pel puég e per la comba.

BERTRAND DE BORN: Non estarai.

De sorte qu'à Rouen il en entrât par force dans le *retranchement*, et l'assiégeât par la hauteur et par le vallon.

ESP. PORT. *Parque*. IT. *Parco*.

2. PARGUE, *s. m.*, parc, bergerie.

Vay tot corren al PARGUE on esta lo bestiar.

*Abrégé de l'A. et du N.-T.*, fol. 5.

Va tout courant au *parc* où est le bétail.

3. EMPARCHAR, *v.*, empêtrer, embarasser.

Ben a de sen gran sofracha

Druz que de vieilla s'EMPARCHA.

AUGIER: Era quan.

Bien a de sens grande pénurie galant qui de vieille s'empêtre.

- PARELISI, *s. f.*, lat. PARALYSIS, paralytic.

Val contra PARELISI.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Vaut contre *paralyisie*.

ANC. CAT. *Paralisis*. ESP. *Perlezia*.

2. PARALITIC, *adj.*, lat. PARALYTICUS, paralytique.

Renden.....

Vigor als PARALITICS.

*Brev. d'amor*, fol. 154.

Rendant... vigueur aux *paralytiques*.

*Subst.* De mouvement voluntari es impeditiva, cum es clar els PARALITIX.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

De mouvement volontaire est impéditive, comme il est évident chez les *paralytiques*.

CAT. *Paralitic*. ESP. *Paralitico*. PORT. *Paralytico*. IT. *Paralitico*.

3. PARALITICAR, *v.*, paralyser, être, devenir paralytique.

*Part. pas.* .IIII. homes que portavan .i. home que era PARALITICAT.

Trad. du *N.-Test.*, S. MARC, ch. 2.

Quatre hommes qui portaient un homme qui était *paralysé*.

*Subst.* Lo liech en que jazia lo PARALITICAT.

Trad. du *N.-Test.*, S. MARC, ch. 2.

Le lit en quoi gisait le *paralytique*.

CAT. ESP. *Paraliticar*.

4. PARALITICAMENT, *s. m.*, paralyisie.

Malautia que ve per fregiditat, aissi cum PARALITICAMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Maladie qui vient par refroidissement, ainsi comme *paralyisie*.

5. PALATICAMENT, *s. f.*, paralyisie.

Appoplexia que termina a PALATICAMENT..., passio ab privacio o defauta de sentir o de mouvement.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Apoplexie qui se termine en *paralyisie*..., maladie avec privation ou défaut de sentir ou de mouvement.

## 6. PALATICAR, v., paralyser, tomber en paralytic.

Dissol los nervis e'ls PALATICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Dissout les nerfs et les paralyse.

*Subst.* PALATICAR qui ve per incizio de membre no es curable.*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Le paralyser qui vient par incision de membre n'est pas curable.

*Part. pas.* Ma PALATICADA.*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Main paralysee.

*Substantiv.* Cum appar els PALATICATZ.*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Comme il parait chez les paralysees.

## PARENTHESIS, s. f., lat. PARENTHESIS, parenthèse, interposition.

PARENTHESIS... se fai cant, el mieg de la sentencia qu'es comensada, hom trenca e layssa aytal sentencia, e pauza la razo d'aquela enans que la dicha sentencia sia complida.

*Leys d'amors*, fol. 133.

La parenthèse... se fait quand, au milieu de la phrase qui est commencée, on coupe et laisse telle phrase, et pose le motif de celle-là avant que ladite phrase soit terminée.

CAT. ESP. *Parentesis*. FORT. *Parenthesis*. IT. *Parentesi*.

## PARER, v., lat. PARERE, paraître, apparaître, se montrer.

Bels m'es qu'ieu chant en aiselh mes,

Quan flor e fuelha vei PARER.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Il m'est beau que je chante dans ce mois, quand fleur et feuille je vois paraître.

Hucimais PARRAN li ric e ill pro.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senber.

Désormais paraîtront les puissants et les preux.

Ara PARRA qual seran enveios

D'aver lo pretz del mon e'l pretz de Dieu.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Maintenant il apparaîtra quels seront envieus d'avoir la gloire du monde et la gloire de Dieu.

Era PAR ben que valors se desfai.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par.

Maintenant il paraît bien que valeur se défait.

## — Sembler.

Sembla m tracios;

Quant hom PAR franex e bos,  
E pueys es orgulhos  
Lai on es poderos.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Me semble trahison, quand homme paraît franc et bon, et puis est orgueilleux là où il est puissant.

Ben PARON de bon cor blos.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Bien paraissent de bon courage dépourvus.

Es tan slacx e marritz

Que PAR sia adurmitz.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuell.

Il est si flasque et marri qu'il semble qu'il soit endormi.

Lo jorn que sa cortesia

Me mostret, e m fetz parer

Un pauc d'amor ab plazer,

PAREC be que m vole ancire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Le jour qu'elle me montra sa courtoisie, et me fit paraître un peu d'amour avec plaisir, il sembla bien qu'elle voulût m'occire.

*Subst.* La gran bentatz e'l solas avinen

E'l cortes dig e l'amoros PARER

Que m sanbetz far.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

La grande beauté et le soulas avenant et le propos courtois et l'amoureux paraître que vous sutes me faire.

ANC. FR. Le sage dit que méseise que l'homme ait ou cuer ne li doit parer ou visage.

JOINVILLE, p. 126.

Sa vie doit paroïr necte et pure et sans frouce.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 733.ANC. CAT. *Parer*. IT. *Parere*.

## 2. PAREISSER, PAREYSSER, v., paraître, apparaître, se montrer.

Quan vei lo temps renovellar,

E PAREIS la fueill' e la flors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Quand je vois le temps renouveler, et paraît la feuille et la fleur.

Tota lur PAREYS la corada.

V. de S. Honorat.

Toute leur apparaît la fressure.

Er no us sia veiaire.

S'el filhs so de bon paire;

Hom no s'en meravilh,

Si non PAREIS al filh.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Maintenant qu'il ne vous soit avis si le fils fut

de bon père; on ne s'en étonne point, s'il ne *paraît* pas au fils.

## — Sembler.

Li vergier, cum si eron canut,

PARAISSEON blanc, e verdeyon li prat.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Les vergers, comme s'ils étaient chenus, *paraissent* blancs, et les prés verdissent.

Part. prés. subst. Al PAREISSEON de las flors.

P. ROGIER: Al pareissen.

A l'apparaissant des fleurs.

CAT. *Parezer*. ESP. PORT. *Parecer*.

## 3. PAR, s. m., apparence, conjecture, avis.

Loc. DONCX, no y ac pro, al mieu PAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mos sens.

Donc, il n'y eut profit, au mien *avis*.

## 4. PARUDA, s. f., apparence.

M'es de bella PARUDA.

AZENAR LE NOIR: Era m vai.

M'est de belle *apparence*.

IT. *Paruta*.

## 5. PARVEN, s. m., apparence, marque, indice, semblant.

Non a mais lo nom e'l PARVEN.

B. DE VENTADOUR: Chantars no.

N'a que le nom et l'*apparence*.

Ien am mais un bel PARVEN

Del sieu bel cors avinen.

ARNAUD CATALAN: Amors rick.

J'aime davantage un beau *semblant* du sien beau corps avenant.

E'l fron li'n sors un' estrumia.

Que lli er jasse, mentre viva, PARVENS.

ALEGRET: Ara pareisson.

Et au front lui en sort une bosse, qui lui sera tous jours *marque*, tant qu'il vive.

Loc. Aissi m trai

Mos volers lai

El fol captenemen

Don m'es mantas vetz PARVEN.

PEYROLS: Quoras qu'amors.

Ainsi m'entraîne mon vouloir là à la folle conduite dont il m'est maintes fois *apparence*.

Quan ieu la vey, be m'es PARVEN,

Als huels, al vis, a la color,

Qu'eissamen trembli de paor

Cum fa la fuelha contra'l ven.

B. DE VENTADOUR: Non es meravella.

Quand je la vois, il m'est bien *indice*, aux yeux, au visage, à la couleur, qu'également je tremble de peur comme fait la feuille contre le vent.

IT. *Parvente*.

## 6. PARVENSA, s. f., semblant, apparence, action, manière.

Sitot fas de joy PARVENSA,

Mot ai dins lo cor irat.

B. DE VENTADOUR: Lo temps vai.

Quoique je fasse *semblant* de gaieté, moult j'ai intérieurement le cœur triste.

Tan gen finis e comensa

Sos solatz et sa PARVENSA.

B. DE VENTADOUR: En aquest.

Si bien finit et commence sa conversation et sa *manière*.

Loc. Desampar e mescrey

E desam en PARVENSA.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous cossire.

Je délaisse et mécrois et cesse d'aimer en *apparence*.

Mi faitz orguelh en ditz et en PARVENSA,

Et etz humils vas totas autras gens.

LA CONTESSE DE DIE: A chanter.

Vous m'e faites insolence en propos et en *manière*, et vous êtes humble vers toutes autres gens.

Plus ric joy que paradis

Agra, a ma PARVENSA:

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pessamen.

Plus riche joie que paradis j'aurais, à mon *avis*.

IT. *Parvenza*.

## 7. PARVENTA, s. f., apparence, semblant.

Loc. S'il fai PARVENTA

Qu'el guinh ni l'huell lor vire.

P. ROGIER: Tan no plou.

Si elle fait *semblant* que le guignement et l'œil elle leur adresse.

## 8. APARER, APPARER, v., lat. APPARERE, apparaître, paraître, se montrer.

Tan quan l'anzel de bon aire

Vi sa beltat APARER.

PIERRE D'AUVERGNE: Rossinhol.

Aussitôt que l'oiseau de bonne manière vit sa beauté *apparaître*.

La doussa color que us APAR,

E'l dous ris que tot autre vens.

PONS D'ORTAFAS: Aissi cum la.

La douce couleur qui se *montre* en vous, et le doux ris qui sur tout autre l'emporte.

Que Dieus en forma corporal

Ad hom nat APAREGUES.

Brev. d'amor, fol. 10.



Que Dieu en forme corporelle à homme né se montrât.

Gangz nos es donatz per alegrar,  
E qui no l'a, si'l den far APARER.

HUGUES BRUNET : Pus lo dous.

Joie nous est donnée pour (nous) réjouir, et qui ne l'a pas, pourtant doit la faire paraître.

*Part. prés.* Jutzar... que es bes APARENS, e que es mals APPARENS.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Juger... quoi est le bien apparent, et quoi est le mal apparent.

ANC. FR. Se tantost armé n'aparons.

*Roman de la Rose*, v. 15282.

Dont il appaire par nos dites lettres patentes.

Qu'il nous appaire clérement.

MONSTRELET, t. I, fol. 185 et 100.

Ce qu'il vous est bien appatur.

*Charte de Valenciennes*, de 1114, p. 403.

ANC. CAT. *Aparer*. IT. *Apparere*, *apparire*.

9. APAREYSSER, APPAREYSSER, *v.*, apparaître, paraître, se montrer.

Cel que avian sagrat l'antar

OU APAREYSSIAN diablías.

*V. de S. Honorat*.

Ceux qui avaient consacré l'autel où apparaissent diableries.

*Part. prés.* S'anc ausist miracles majors

De sant ni plus APPAREYSENTZ.

*V. de S. Honorat*.

Si oncques vous apprîtes miracles de saint plus grands et plus apparents.

*Part. pas.* Es APAREGUT a molts gens.

*Passion de J.-C.*, fol. 94.

Est apparu à nombreuses gens.

CAT. *Aparexer*. ESP. *Aparecer*. PORT. *Apparecer*.

10. APARICIO, APPARICIO, APPARISSIO, *s. f.*, lat. APPARITIO, apparition.

Lo jorn de l'APARICIO.

*Brev. d'amor*, fol. 152.

Le jour de l'apparition.

La vigília de la APPARICIO... la APPARICIO de Dieu.

*Calendrier provençal*.

La veille de l'apparition... l'apparition de Dieu. Sobre l'APPARISSIO de la cometa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 192.

Sur l'apparition de la comète.

CAT. *Aparició*. ESP. *Aparicion*. PORT. *Apparicão*. IT. *Apparizione*.

11. APPARENÇIA, APARENÇA, *s. f.*, lat. APPARENTIA, apparence.

No seria equidistant segon existencia, mas per APPARENÇIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Ne serait équidistant selon réalité, mais par apparence.

Home de APARENÇA.

*Chronique des Albigeois*, col. 19.

Homme d'apparence.

CAT. *Apariència*, *aparença*. ANC. ESP. *Aparencia*. ESP. MOD. *Apariència*. PORT. *Appariencia*. IT. *Apparenza*.

12. TRANSPARENÇ, *adj.*, transparent, diaphane.

So planas, lizas, polidas et TRANSPARENS.

Cel cristallin... tot et quascuna partida es TRANSPARENÇ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49 et 106.

Sont planes, lisses, polies et transparentes.

Ciel cristallin... tout et chacune partie est transparent.

CAT. *Transparent*. ESP. PORT. *Transparente*. IT. *Trasparente*.

13. TRANSPARENÇIA, *s. f.*, transparence.

Tropa TRANSPARENÇIA et dyaphanitat.

Per sa TRANSPARENÇIA fa letras legiblas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 186.

Excessive transparence et diaphanéité.

Par sa transparence rend lettres lisibles.

CAT. ESP. PORT. *Transparencia*. IT. *Trasparenzia*.

14. DESPARER, *v.*, disparaître.

Fum ades naysh et appar, et tost mor e DESPAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Fumée incontinent naît et apparaît, et aussitôt meurt et disparaît.

Jhesu Crist lo seydet, et DESPAREC breumen.

*V. de S. Honorat*.

Jésus-Christ fit sur lui le signe de la croix, et disparut rapidement.

*Part. prés.* D'aquest signe occident o DESPARERENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

De ce signe d'occident ou disparaissant.

ANC. CAT. *Desparer*. ESP. PORT. *Desparecer*. IT. *Disparire*.

15. DESAPARER, *v.*, disparaître s'évanouir.

DESAPARRE se l'estela.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

L'étoile s'évanouit.

16. COMPARUTION, *s. f.*, comparution.

A causa de lurs COMPARUTIONS.

*Rég. des États de Provence*, 1401.

A cause de leurs comparutions.

CAT. *Compariçió*. ESP. *Comparicion*. IT. *Comparizione*.

17. COMPARER, *v.*, lat. COMPARERE, comparaître.

Si el fay citar lo guirent e COMPARE am lhui.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 139.

S'il fait citer le garant et *comparaît* avec lui.

ANG. CAT. *Comparer*. IT. *Comparire*.

18. COMPAREISSER, *v.*, comparaître.

*Part. pas.* Per so car non era COMPAREGUT.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 19.

Parce qu'il n'était pas *comparu*.

CAT. MOD. *Comparexer*. ESP. PORT. *Comparecer*.

19. SOBREPAREYSER, *v.*, sur-apparaître.

*Part. prés.* LA SOBREPAREYSENT caritat de la sciencia de Crist.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Éphésiens.*

La sur-apparente charité de la science de Christ.

PARET, *s. f.*, lat. PARIETEM, paroi, mur, muraille.

En ai tal dreg qu'en pnesca metre los trans de la mia maio en la sna PARET.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

J'ai tel droit que je puisse mettre les poutres de la mienne maison dans le sien *mur*.

Quan tolh las antrni heretatz

Ni bast castelhs, tors ni PARES.

PONS de CAPDUEIL : En honor.

Quand elle ravit les héritages d'autrui et bâtit chaâteaux, tours et murailles.

Totas las PARETZ foro feitas.

PHILONENA.

Toutes les murailles furent faites.

Loba servieyra qui pot vezer otra .I. PARET.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Louve cervière qui peut voir à travers une muraille.

ANC. FR. Jehans estoit à la paroi

Dedenz sa meson apuiez.

C'une parois et un mur seus

Ere devise d'ambedeus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 469 et 335.

CAT. ESP. *Pared*. PORT. *Parede*. IT. *Parete*.

2. PARITARIA, *s. f.*, lat. PARIETARIA, pariétaire.

PARITARIA autrement dita vitreola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

*Pariétaire* autrement dite vitréole.

ESP. PORT. IT. *Parietaria*.

PARI, *s. m.*, du lat. PARIUS, paros, marbre précieux.

PARI, es marme... precios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

*Paros*, c'est marbre... précieux.

ESP. PORT. *Pario*.

2. PARIETES, *s. f.*, pariète, sorte de pierre précieuse.

PARIETES, es peyra alcunament roia declinant a negre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

*Pariète*, c'est pierre un peu rouge déclinant à noir.

PARMULA, *s. f.*, lat. PARMULA, membrane, nageoire.

No lor donec... PARMULAS per nadar.

Ja sia que haio algunas paucas PARMULAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

Ne leur donna... *membranes* pour nager.

Quoiqu'ils aient aucunes petites *nageoires*.

PAROEMIA, *s. f.*, lat. PAROEMIA, parémie, figure de rhétorique.

*Paræmia* rebus et temporibus accommodatum proverbium.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36, 28.

Vol dire PAROEMIA, proverbis apropiatz... a temps o a cauza.

*Leys d'amors*, fol. 137.

Veut dire *parémie*, proverbe approprié... à temps ou à chose.

PARROXISME, *s. m.*, lat. PAROXISMUS, paroxysme, accès.

Febre.. entr'els PARROXISMES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 89.

Fièvre... entre les *paroxysmes*.

ESP. PORT. *Paroxismo*. IT. *Parosismo*.

**PARPAILLO**, *s. m.*, lat. *PAPILIO*, papillon.

Col **PARPAILLOS**, qu'a tan folla natura,  
Que s fer el foc per la clardatz que lutz.  
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Comme le papillon, qui a si folle nature, qu'il se frappe au feu à cause de la clarté qui luit.

ANC. CAT. *Papelló*. CAT. MOD. *Papalló*. IT. *Parpaglionne*.

**PARPALHOLA**, *s. f.*, parpaillole, sorte de monnaie.

Montant deiz e nov **PARPALHOLAS**, de las cals .XIX. **PARPALHOLAS**, en la valor dessus dicha, soy content.

*Tit. de 1433. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 239.*

Montent dix et neuf parpailloles, desquelles dix-neuf parpailloles, avec la valeur dessus dite, je suis content.

**PARRAGAGAN**, *s. m.*, lat. *PARAGAUDAC*, galon, effilé ; bordure, filet.

*Nemo auratas habent aut in tunicis aut in lineis paragaudas.*

*Cod. Theod., de Vestibus, l. II.*

**PARRAGAGAN**, argen vin.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 116.*

*Galon, argent vif.*

**PARROCHIA**, **PARROQUIA**, *s. f.*, lat. *PARROCHIA*, paroisse.

Que avia en la **PARROCHIA** de la gleisa de Baile.

*Titre de 1160.*

Qu'il avait dans la paroisse de l'église de Baile.

Al prestre d'antra **PARROQUIA**.

*Brev. d'amor, fol. 117.*

Au prestre d'autre paroisse.

CAT. ESP. *Parroquia*. PORT. *Parrochia*, *parroquia*. IT. *Parrocchia*.

2. **PARROQUIAL**, *adj.*, lat. *PARROCHIALIS*, paroissial.

S'en deu venir

Al **PARROQUIAL** capela.

*Brev. d'amor, fol. 117.*

S'en doit venir au chapelain paroissial.

ANC. FR. A communauté de villes à église paroissial.

*Rec. des Ord. des R. de Fr., 1319, t. I, p. 687.*

CAT. ESP. PORT. *Parroquial*. IT. *Parrocchiale*.

3. **PARROCHIAN**, **PAROQUIAN**, *adj.*, lat. *PARROCHIANUS*, paroissien.

*Subst. Lo santz ac pietat de sos PARROCHIANs.*

*V. de S. Honorat.*

Le saint eut pitié de ses paroissiens.

Predicar a sos **PAROQUIANS**.

*Arbre de Batalhas, fol. 127.*

Prêcher à ses paroissiens.

CAT. *Parroquia*. ESP. PORT. *Parroquiano*. IT. *Parrocchiano*.

4. **PARROPIANT**, *adj.*, paroissien.

Marchant, **PARROPIANT** de la gleisa.

*Tit. de 1464, Bordeaux. Cab. Monteil.*

Marchand, paroissien de l'église.

Johan d'Aroquey, ... **PARROPIANT** de Carinhan.

*Tit. de 1418, Bordeaux. Cab. Monteil.*

Jean d'Aroquey, ... paroissien de Carignan.

5. **PAROC**, *s. m.*, paroissien.

Si l' pastre maritz si desvia,

Qui mostrara al **PAROC** la via?

*Libre de Senequa.*

Si le pasteur malheureux se dévie, qui montrera au paroissien la voie?

6. **PARROFIANATGE**, *s. m.*, droit de paroisse.

.X. d. e **PARROFIANATGE**.

*Cartulaire du Bugue, fol. 27.*

Dix deniers et le droit de paroisse.

**PARSI**, *s. m.*, prase, sorte d'agate.

**PARSI** es peyra vert.

*Eluc. de las propr., fol. 191.*

La prase est pierre verte.

**PARSSA**, *s. f.*, épargne, économie.

Maritz ja **PARSSA** non quier

Del valeyssen d'un denier.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : D' una dona.

Mari ne cherche jamais épargne de la valeur d'un denier.

2. **PARCITAT**, *s. f.*, lat. *PARCITATEM*, épargne, modération.

En vianda, mesura et **PARCITAT**.

*Eluc. de las propr., fol. 173.*

En nourriture, mesure et modération.

ESP. *Parcidad*. IT. *Parcità*, *parcitate*, *parcitate*.

**PART**, *s. m.*, lat. *PARDUS*, léopard.

**PART...**, sa dispozicio es cum de pantera, ni ha ab ela outra diferéncia, sino qu'els escacs de pantera so mayns blancs.

Leo conoysh per odor quan le **PART** si es ajustat ab la leona.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256 et 252.

**Léopard...**, sa disposition est comme (celle) de la panthère, et n'a avec elle d'autre différence, sinon que les taches de panthère sont plus blanches.

Le lion connaît par l'odeur quand le **léopard** s'est accouplé avec la lionne.

Voyez **LEO**.

**PART**, *s. m.*, lat. **PARTUS**, enfantement, accouchement.

T'ajuda e ti regat,

Con fai femna cant ven en **PART**.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

T'aide et te considère, comme fait femme quand elle vient en *enfantement*.

— **Portée des animaux.**

**Leona...** ha, el premier **PART**, .v. filhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

**La lionne...** a, à la première *portée*, cinq petits.

*CAT. PART. ESP. PORT. IT. Parto.*

**PART**, *s. f.*, lat. **PARTEM**, part, portion.

Per be qu' a fait, Dieus a ssa **PART** lo te.

*Poème sur Boèce.*

Pour le bien qu'il a fait, Dieu le retient pour sa *part*.

Donat, autreiat sa **PART**.

*Titre de 1060.*

Donné, octroyé sa *portion*.

*Fig.* En amor pren peior **PART**

Aquell que plus s'i fia.

*P. CARDINAL* : Ben tenh per.

En amour prend pire *part* celui qui plus s'y fie.

— **Certaine quantité d'un tout.**

Sabon tot lo santeri

De cor e totas las **PARTZ**.

*RAIMOND DE LA TOUR* : Ar es dretz.

Savent tout le psautier par cœur et toutes les *parties*.

Gran **PART** de sos barons demanda.

*V. de S. Honorat.*

Grande *partie* de ses barons demande.

*ANC. FR.* De laquelle les marches estoient *part* de porphyre, *part* de pierre numidique, *part* de marbre serpentín.

*RADELAIS*, liv. I, ch. 53.

— **Partie**, en parlant de ceux qui ont entre eux une contestation, un procès.

Quan lo plag es comensat, moltas vegadas aven que las **PARTZ** queron *inducias*.

Per consentimen de las **PARTS**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14 et 11.

Quand le plaid est commencé, il arrive de nombreuses fois que les *parties* réclament *sursis*.

Par consentement des *parties*.

— **Côté, direction.**

Ells vezon clar dedins el cor et entorn se, vas totas **PARTZ**.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Ils voient clair dedans le cœur et autour de soi, vers tous *côtés*.

*Loc.* Dona, 'l genser que sia,

Per vos me castia...

E d' outra **PART** jovens

Ditz qu' onrada folhia

Val, en luecx, mais que sens.

*ARNAUD DE MARUEIL* : Sabers e.

*Dame*, la plus belle qui soit, je m'amende pour vous..., et d'autre *part* plaisir dit qu'honorée folie vaut, parfois, mieux que sens.

*Loc. fig.* Ieu remanrai, e non irai alhors,

Ni virarai vas outra **PART** mon fre.

*G. ADHEMAR* : Non pot esser.

Je resterai, et n'irai point ailleurs, ni ne tournerai vers autre *part* mon frein.

*Adv. comp.*

A **PART** los escriuray a la fin del romanz.

*V. de S. Honorat.*

A *part* je les écrirai à la fin du roman.

O apertamen, O A **PART**, O per sofisme.

Murmura A **PART**.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ou apertement, ou à *part*, ou par sophisme.

Murmure à *part*.

Lo va tirar A **PART**, e va li contar.

*PHILOMENA.*

Va le tirer à *part*, et va lui conter.

De colp de lanza se van ferir,

E Guillot li va tal donar,

Che DE **PART** EN **PART** li va passar.

*Roman de Blandin de Cornouailles*, etc.

De coup de lance vont se frapper, et Guillot lui va donner tel, qu'il va le traverser de *part* en *part*.

— **Prép.** Au-delà, par-delà, outre, au-dessus, par-dessus.

Amar ni fai, mal mon grat, suamen

Lieys qu'ilh m'a fag chausir PART las gensors.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Aimer me fait, malgré moi, fidèlement celle  
qu'il m'a fait choisir *par-dessus* les plus belles.

Domna, cui dezir e tenc car

E dopt e blan PART las melhors.

BERTRAND DE BORN : Pois vei lo.

Dame, que je désire et tiens chère et crains et respecte  
*au-dessus* des meilleures.

S'es mieils c' aissi sofrà et endur,

O, PART son voler, me perjur.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN et D'ELIAS D'UISEL :  
N Elias.

S'il est mieux qu'ainsi je souffre et endure, ou  
qu'*outre* son vouloir, je me parjure.

En Alverne, PART Lemozi,

M'en aniey totz sols a tapi.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

En Auvergne, *au-delà* Limousin, je m'en allai  
tout seul en tapinois.

PART totz los monz voill qu'an mon sirventes  
E PART totas las mars.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

*Par-delà* tous les monts je veux qu'aïlle mon sir-  
vente et *par-delà* toutes les mers.

Si anc nulls jois poc florir,

Aquest deu sobre toz granar,

E PART los autres esmerar.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Si onques nul plaisir put fleurir, celui-ci doit  
grainer sur tous, et *par-dessus* les autres briller.

*Prép. comp.* Dizon a PART de persona so que  
non dirian en sa presencia.

V. et Vert., fol. 3.

Disent à *part* de la personne ce qu'ils ne diraient  
pas en sa présence.

Manda li unas letras DE PART lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Lui envoie une lettre *de part* lui.

Sia DE PART mi souta,

Qu'ieu m tenc DE PART leis sont.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'esforz.

Qu'elle soit *de part* moi déliée, vu que je me  
tiens *de part* elle délié.

DE PART Karlemagne, lo rey.

V. de S. Honorat.

*De part* Charlemagne, le roi.

ANC. FR. *De part* nostre Seigneur.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 76.

*De part* Den à vos parlerunt.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 436.

*De part* Dien faictes le soer.

Farce de Pathelin, p. 129.

III.

*Paix de part* le diable.

RABELAIS, liv. II, ch. 18.

Depuis longtemps on avait substi-  
tué à DE PART la préposition composée  
*de par*, et on disait *de par* le roi, pour  
*de part* le roi.

D'un briez qui vint *de par* le roi.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 234.

Mais mist le fait en ordonnance

*De par* Amour le puissant roi.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 145.

CAT. Part. ESP. PORT. IT. *Parte*.

2. PARTIA, s. f., part, partie, portion.

Pos auzet del don una PARTIA.

G. FAIDIT : Tot atriisi.

Puisque vous aurez du don une *partie*.

Loc. Far vos ai una bella PARTIA

Que in tornetz lai d'on muec lo premier dia.

P. CARDINAL : Un sirventes novel.

Je vous ferai une belle *part* (pour) que vous me  
retourniez là d'où je vins le premier jour.

— Partage, choix.

Ces no soi cossiros

De penre tot en aquesta PARTIA.

T. DE G. RIQUEUR ET DE JORDAN : Senh' En Jorda.

Point je ne suis soucieux de prendre tout dans  
ce *partage*.

Qui plus n'a, plus pren d'enjan.

Quan ven a la PARTIA.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Qui plus en a, plus prend de fourberie, quand  
il vient au *partage*.

— Séparation, départ.

Meinhs n'aurai, so eug, a la PARTIA

Qu'al couensar.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

J'en aurai moins, cela je crois, à la *séparation*  
qu'au commencement.

3. PARTIDA, s. f., partie, portion, divi-  
sion.

Fan PARTIDAS entre se.

Brev. d'amor, fol. 125.

Font portions entre soi.

Estava solet del jorn una PARTIDA.

V. de S. Honorat.

Demeurait seulet une *partie* du jour.

Fe'ls en tres PARTIDAS totz esseips escalar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les fit en trois *divisions* tous ensemble échelonner.

*Fig.* En proeza ha .iii. PARTIDAS, ardimen, fossa e fermetat.

*V. et Vert.*, fol. 32.

En pousse il y a trois parties, hardiesse, force et fermeté.

*Adv. comp.* Foy, e selh qu'EN PARTIDA l'noyric.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Foix, et celui qu'en partie il nourrit.

— **Avantage.**

Ai saubut

Chansir a ma PARTIDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Sol qu'amors.

J'ai su choisir à mon avantage.

— **Côté.**

E'l pausa a la destra PARTIDA.

DEUDES DE PRADES : Ben deu.

Et le pose à la partie droite.

— **Séparation, départ.**

Donar l' a rossin a la PARTIDA.

AUSTOR SEGRET : No sui.

Lui donnera roussin au départ.

Ai! tau mi dol la PARTIDA!

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamens.

Ah! tant me peine la séparation!

CAT. ESP. PORT. *Partida.* IT. *Partita.*

4. **PARTIDURA, s. f., partie, portion, morceau, fragment.**

Portas del nas la PARTIDURA.

Lo sanets a pres la PARTIDURA,

Torna l'en luec; non conogras.

C'anc fossa partida del nas.

*V. de S. Honorat.*

Apportez-moi la portion du nez.

Le saint a pris le morceau, il le remet en place; vous ne reconnaitriez pas qu'oneques il fût séparé du nez.

5. **PORCION, s. f., lat. PORTIONEM, portion, partie.**

Amb els non aura PORCION.

*V. de S. Honorat.*

Avec eux il n'aura portion.

CAT. *Porció.* ESP. *Porcion.* PORT. *Porção.* IT. *Porzione.*

6. **PARSO, s. f., partie, portion.**

Parsonieras son dichas de part o PARSO.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Participantes sont dites de part ou partie.

7. **PARCIER, s. m., copartageant, ayant-droit, contendant.**

Senher sia eu d'un castelh parsonier,

E qu' en la tor siam quatre PARCIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que je sois seigneur copartageant d'un château et que dans la tour nous soyons quatre contendants.

CAT. *Parcer.*

8. **PARSONIER, PARZONIER, s. m., cohéritier, copartageant, contendant, concurrent, compétiteur, participant, associé, copropriétaire.**

Mos PARSONIERS es tan gualartz,

Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mon copartageant est si perfide, qu'il veut la terre à mes enfans.

Ditz que jamays siey enfant

Non anran degan PARZONIER.

*V. de S. Honorat.*

Dit que jamais ses enfans n'auront nul compétiteur.

Tug senhor e PARSONIER

Ab cor de guerra mesclada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Tous seigneurs et concurrents avec désir de guerre engagée.

Aquel Dieus drechuriers,

Que formet cel e terra, las aignas e'ls tempiers, E'l sol e la luna, ses autres PARSONIERS.

IZARN : Diguas me tu.

Ce Dieu juste, qui forma ciel et terre, les eaux et les tempêtes, et le soleil et la lune, sans autres associés.

PARSONIERS es del mal, qui'l consen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Participant est du mal, qui le consent.

*Fig.*

Anc pois non sui de mos huoil PARSONIERS

Ni de mon cor, c'ades me van fugen.

LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantara.

Oneques depuis je ne fus copropriétaire de mes yeux ni de mon cœur, vu que toujours ils me vont fuyant.

*Adject.* Senher sia eu d'un castel PARSONIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que je sois seigneur copartageant d'un château.

ANC. FR. Le fist compaignon et parconnier de son royaume.

Tuit li autre qui orent esté *parçoniers* de la traison.

*Chr. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 279, et t. V, p. 244.*

Tu ne pues gecter d'estre *parçoniers* du péril, mais tu n'as pas esté compaignon du proufit.

*Oeuvres d'Alain Chartier, p. 268.*

Avec les autres *parçoniers* de la société à qui il avoit presté son argent à usure.

*AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de M. Caton.*

ANC. CAT. *Parconer.* ESP. *Parcionero.*

9. PARSONIERA, *s. f.*, cohéritière, copartageante, participante.

PARSONIERAS SON dichas de part o parso.

*Leys d'amors, fol. 26.*

*Participantes* sont dites de part ou partie.

ESP. *Parcionera.*

10. PARTICIO, PARTISO, PARTIZO, PARTISON, PARTIZON, *s. f.*, lat. *PARTITIONEM*, division, partage, séparation.

Ses *divizio* et *PARTICIO*.

*Eluc. de las propr., fol. 4.*

Sans division et séparation.

Acordamen de far *PARTISOS* del castel.

*Tit. de 1246. DOAT, t. VI, fol. 306.*

Accord de faire *partages* du château.

ANC. FR. Conferma ceste *partison* par sa parole devant les barons et devant tout le pople.

*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 166.*

Que nos avons ci un torel

Et une vache et un véel :

De ce devon *partisson* fere.

*Roman du Renart, t. I, p. 224.*

Les ordres que vous teniez en la *partition*, distribution et conduite des affaires générales de l'Etat.

*Mémoires de Sully, t. II, p. 509.*

CAT. *Partició.* ESP. *Partición.* PORT. *Partição.* IT. *Partizione.*

— Tenson, contestation.

Cal vos play may, vaqueira, *PARTIZO*?

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Quel vous plaît davantage, vachière, *tenson*?

Drutz qu' a donna conqueza

Non deu movre *PARTIZON*.

T. D'AZEMAR ET DE MIRAVAL : Miraval.

Galant qui a dame conquise ne doit pas exciter *contestation*.

— Départ, éloignement.

Quan venra a la *PARTISON*.

HEGUES DE SAINT-CYR : Vescoms.

Quand il viendra au *départ*.

11. PARTIDOR, *s. m.*, lat. *PARTITOR*, partageur, copartageant, contendant.

Vos fezetz gran folor,

Cant prezes ab *PARTIDOR*.

T. DE GUILLAUME ET D'ARNAUD : Senh' En.

Vous fites grande folie, quand vous prites avec *copartageant*.

ANC. FR. Le vis deable, li seignor

M'avoient fet *partisséor*.

*Roman du Renart, t. 1, p. 239.*

O citadins des flots! quel *partageur* borna  
Vostre humide séjour?

Du BARTAS, p. 221.

CAT. ESP. PORT. *Partidor.* IT. *Partiitore.*

12. PARTIMEN, *s. m.*, partage, division, jeu-parti.

Sitot no s' es lo *PARTIMEN* engal.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nuils hom.

Bien que le *partage* n'est pas égal.

Blacas, d'aquest *PARTIMEN*

Sai ieu chazuir lo meilleur.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

Blacas, de ce *jeu-parti* je sais choisir le meilleur.

D' est *PARTIMEN* nos partira.

T. DE GUILLAUME ET DE PUJOLS : Del joi.

De ce *jeu-parti* il nous partagera.

ESP. *Partimento.* IT. *Partimento.*

13. PARTENDER, *s. m.*, participant, sociétaire.

Si es compains de la *coercio* dels bos, tu seras *PARTENDERS* de lor vertut.

*Trad. de Bède, fol. 74.*

Si tu es compaignon de la conversion des bons, tu seras *participant* de leur vertu.

14. PARTIR, *v.*, lat. *PARTIRI*, partager, fendre, entr'ouvrir, départir.

Qu' els mats e 'ls bes *PARTISSEM* entr' amidos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Que les maux et les biens nous *partageassions* entre nous deux.

Ainsi *PARTI* natura...

Los dons entre les gens.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ainsi *partagea* nature... les dons entre les gens.

La terra se PARTIC.

*La nobla Leycaon.*

La terre s'entr'ouvrit.

— Séparer, éloigner, diviser.

PARTIRAI m'eh, et er sieus totz lo tortz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je m'en éloignerai, et sera sien tout le tort.

Pos nos PARTIM de vos, avem agut grans mals.

*V. de S. Honorat.*

Depuis que nous nous séparâmes de vous, nous avons eu de grands maux.

Belhs Monruells, aisselh que s PART de vos,

E non plora, ges non es doloiros.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

Beau Monruel, celui qui se sépare de vous, et ne pleure pas, point n'est sensible.

Fig. Amix non pot nulhs hom PARTIR,

Si 'l cor si volon consentir.

P. ROGIERS : Entre ira.

Nul homme ne peut diviser amis, si les cœurs veulent s'accorder.

PARTI mon cor tot d' autre pessamen.

GUILLAUME DE CADESTAING : Lo jorn.

Je sépare mon cœur entièrement d'autre pensée.

Substantiv. Quan mi soven qu' al PARTIR,

L' anzi dire francamen.

PONS DE CAPDEIL : Quoras que.

Quand je me souviens qu'au séparer, je l'ous dire franchement.

ANC. FR. Quant il le pout partir de sei,

Si l'envéat servir le rei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 52.

Ceulx qui avoient party et divisé entre eulx l'empire.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Démétrius.

— Partir, s'en aller.

Quar era nneytz, no s poyron PARTIR d' aqui.

PHILOMENA.

Parce qu'il était nuit, ils ne purent partir de là.

D' uey en un an PARTRAS d' aysi.

*V. de S. Honorat.*

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.

Fig. D' autre part amor fay lunhar

E PARTIR maldir e malfar.

*Brev. d'amor, fol. 3.*

D'autre part amour fait éloigner et partir médire et méfaire.

ANC. FR. Le jour que je me parti de Joinville,

JOINVILLE, p. 26.

Le roy se partit dudit pays, et vint à Limoges.

*OEvres d'Alain Chartier, p. 141.*

Avant que il se partist de celle ville.

*Chr. de Fr. Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 238.*

Madame, à Dieu soyez; et à ces paroles, il tourna ses espalles pour soy partir.

JEHAN DE SAINTRE, t. II, p. 203.

Loc. Si tu PARTETZ un juec d' amor.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Si vous me départez un jeu d'amour.

En Savaric dis al prebost... que li'n PARTIS tenso.

*V. de Savari de Mauléon.*

Le seigneur Savari dit au prévôt... qu'il lui en départit tenson.

Blacatz, non tenc ges vostre chan per hon,  
Car anc PARTIS plaich tan descominal.

T. DE BLACAS et DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Blacas, je ne tiens pas votre chant pour bon, car oneques je (ne) départis discussion si extraordinaire.

Part. pas.

Pueys er mest nos totz l' ans PARTITZ.

GAVANDAN LE VIEUX : Senhors per.

Puis sera entre nous tout l'or partagé.  
En doas partz li a son destrier mieg PARTIT.

*Roman de Fierabras, v. 4782.*

En deux parties il lui a mi-partagé son destrier.

Domna, puis de mi no us cal

E PARTIT m'avez de vos.

BERTRAND DE BORN : Domna.

Dame, puisque de moi il ne vous soucie, et (que) vous m'avez éloigné de vous.

Ab tan vens lo consell PARTIT.

R. VIDAL : Unas novas.

En même temps voilà le conseil séparé.

N Ugo, gen fazetz jocs PARTITZ,

Si trobassetz bon chanzidor.

T. DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE BERTRAND

DE S.-FELIX : Digatz.

Seigneur Hugues, gentiment vous faites jeux-partis, si vous trouviez bon interlocuteur.

Fig. Lo cor PARTIT d' un dol corau.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un.

Le cœur fendu par une douleur cordiale.

CAT. ESP. PORT. Partir. IT. Partire.

15. PARTIDAMENT, adv., séparément.

Si una causa es messa en penhora a dos oines PARTIDAMENT.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 88.*

Si une chose est mise en gage à deux hommes séparément.



- Adv. comp.* La mitat NOM PARTIDAMEN.  
Tit. de 1275. Arch. de Toulouse, J. 321.  
La moitié non séparément (par indivis).  
ESP. PORT. *Partidamente*. IT. *Partitamente*.
16. PARCELA, *s. f.*, parcelle.  
Se contentaran de las PARCELAS.  
Fors de Béarn, p. 1088.  
Se contenteront des parcelles.  
PORT. *Parcela*.
17. PARSELIER, PARCERIER, PARCERER, *s. m.*, copartageant, participant, associé, compéiteur.  
Queres tan say e lay  
Tro lo cor aiatz jay  
D'una ses PARSELIER.  
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.  
Vous chercherez çà et là jusqu'à ce que vous ayez le cœur joyeux d'une (dame) sans compéiteur.  
No sio PARCERIER de las rendas.  
Cout. de Moissac. DU MÉGE, *Voy. litt.*, p. 9.  
Qu'ils ne soient pas participants aux rentes.  
Negus d' aquels PARCERERS.  
Tit. de 1183. Arch. du Roy. Toulouse, J. 322.  
Nul de ces copartageants.
18. PARTANIT, *adj.*, égal en partage.  
Es trinns et unitatz  
E Filhs e Sanct Esperitz,  
E quasqus es PARTANITZ,  
Si qu' us noms es et us gnitz.  
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.  
Est triple et unité et Filz et Saint-Esprit, et chacun est égal en partage, tellement qu'un nom il est et un guide.
19. PARTIAL, *adj.*, partial, divisible.  
Haveim motz o dictios PARTIALS.... La dictios PARTIALS fai part de si meteyssha, ses mudar e ses perdre so significat.  
Leys d'amors, fol. 66.  
Nous avons mots ou termes divisibles.... Le terme divisible fait portion de soi-même, sans changer et sans perdre sa signification.  
En .v. PARTIALS venas divisas.  
Eluc. de las propr., fol. 54.  
En cinq veines partielles divisée.  
CAT. ESP. PORT. *Partial*. IT. *Parziale*.
20. PARCIALITAT, *s. f.*, partialité.  
La PARCIALITAT fos esquivada.  
Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.  
Que la partialité fût esquivée.
- CAT. *Parcialitat*. ESP. *Parcialidad*. PORT. *Parcialidade*. IT. *Parzialità*, *parzialità*, *parzialità*.
21. PARTICIPATION, *s. f.*, lat. PARTICIPATIONEM, participation, communication.  
La PARTICIPATION a la communion.  
Doctrine des Vaudois.  
La participation à la communion.  
Sera romogut de la PARTICIPATION de la taula.  
Regla de S. Benezeg, fol. 39.  
Sera éloigné de la participation de la table.  
CAT. *Participació*. ESP. *Participacion*. PORT. *Participação*. IT. *Partecipazione*.
22. PARTICEPS, *adj.*, lat. PARTICEPS, participant.  
Mentir es cap d' engan,  
PARTICEPS de totz mals.  
NAT DE MONS : Sitot nou.  
Mentir est chef de tromperie, participant de tous maux.
23. PARTICIPATIU, *adj.*, participatif, qui participe.  
Entre si de lors proprietatz PARTICIPATIVAS.  
Eluc. de las propr., fol. 114.  
Entre soi participatives de leurs propriétés.
24. PARTICIP, *s. m.*, lat. PARTICIPIMUM, participe.  
Es ditz PARTICEPS, quar en partida participa am lo verbe et en partida am lo noun.  
Leys d'amors, fol. 100.  
Est dit participe, car en partie il participe avec le verbe et en partie avec le noun.  
Del PARTICIP e de la conjunctio.  
Gramm. provenç.  
Du participe et de la conjonction.  
CAT. *Particip*. ESP. PORT. IT. *Participio*.
25. PARTICIPIAL, *adj.*, participal, qui vient du participe.  
Noms PARTICIPIALS es can se deriva de particip.  
Leys d'amors, fol. 50.  
Le nom est participal quand il se dérive du participe.
26. PARTICIPIALMEN, *adv.*, participalement, par le participe.

Podon esser explicat... PARTICIPIALMEN O nominalmen.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Peuvent être expliqués... par le participe ou par le nom.

27. PARTICIPAR, PARTISSIPAR, *v.*, lat. PARTICIPARE, participer, avoir part, faire part, partager.

Pogues sos ganzz PARTICIPAR.

*Contricio e penas infernals.*

Qu'il pût partager ses joies.

E ns fay al sen sobeira be,

Que deziram part tota re,

PARTICIPAR.

Semblans a se nos vole crear

Qu'el poguessem PARTISSIPAR.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Et nous fait *participer* au sien souverain bien, que nous desirons au-delà de toute chose.

Il voulut nous créer semblables à lui, afin que nous pussions *participer* de lui.

*Substantiv.* PARTICIPARS vol dire penre part.

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Participer* veut dire prendre part.

*Part. prés.* Se fan PARTICIPANS en tota la colpa cells que o recullhon et o celon.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Se font *participants* de toute la faute ceux qui le recueillent et le cachent.

CAT. ESP. PORT. *Participar*. IT. *Participare*.

28. PARTICULAR, *adj.*, lat. PARTICULARIS, particulier.

Lo dit recebedor PARTICULAR de cascuna diocesa.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Ledit receveur *particulier* de chaqué diocèse.

Institution PARTICULAR.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. IX, fol. 30.

Institution *particulière*.

CAT. ESP. PORT. *Particular*. IT. *Particolare*, *particolare*.

29. PARTICULARMENT, PARTICULARMEN, *adv.*, particulièrement, en détail.

Lo rey no pot pas saber PARTICULARMEN las gens d'aquest capitani.

*Arbre de Batalhas*, fol. 130.

Le roi ne peut pas connaître *particulièrement* les gens de ce capitaine.

NOMNADAS PARTICULARMENT.

*Règl. des États de Provence*, de 1401.

Nommées *particulièrement*.

CAT. *Particularment*. ESP. PORT. *Particularmente*. IT. *Particularmente*, *particolarmente*.

30. PARTICULADAMENT, *adv.*, par particules, par parcelles.

Petit a petit, PARTICULADAMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 45.

Petit à petit, par *particules*.

31. APARTIR, *v.*, séparer.

La qual senhoria no entend APARTIR de se.

*Charte de Gréalou*, p. 62.

Laquelle seigneurie il n'entend pas séparer de soi.

CAT. ESP. PORT. *Apartar*.

32. APPARCELAR, APPERCELAR, *v.*, morceler, diviser, partager, doter.

*Part. pas.* APPARCELATZ... en vita, o per testament.

LOS enfantz... NO APPERCELATZ.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

*Partagés*... pendant la vie, ou par testament.

Les enfants... non dotés.

33. APARCELAMENT, *s. m.*, division, partage.

Per carta de APARCELAMENT.

*Fors de Béarn*, p. 1096.

Par acte de *partage*.

34. APARSONAR, *v.*, partager, doter.

*Part. pas.* Segon que son engendratz del payre, SO APARSONAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Selon qu'ils sont engendrés du père, ils sont dotés.

35. DEPARTIA, *s. f.*, départie, séparation.

Anc no fai plus angoissois

Com soi de vostra DEPARTIA.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Oncques je ne fus plus angoisseux comme je suis de votre *séparation*.

ANC. FR. La trompette m'appelle

Sous les drapeaux de Mars,

Cruelle *départie*!

HENRI IV : Charmante Gabrielle.

Ainsi partit ledit Pierre de la ville, comme

bien conseillé, à l'aide dudit Paul Ursiu, qui fut une piteuse *départie* pour lui.

COMINES, liv. I, p. 455.

36. DEPARTIDA, *s. f.*, départ, défection. Per la DEPARTIDA qu'el fec, el mes l'ost en peril.

*Arbre de Batalhas*, fol. 79.

Par la *défection* qu'il fit, il mit l'armée en péril.

37. DEPARTIMENT, DEPARTIMEN, DEPARTIMENT, *s. m.*, séparation, division. La mort non es antra cauza mayz DEPARTIMEN del cors e de l'ama.

*V. et Vert.*, fol. 27.

La mort n'est autre chose que *séparation* du corps et de l'âme.

Membre vos qual fo l' comensamens  
De nostr' amor: ja Dame Dieus non vuelha  
Qu'en ma colpa sia l' DEPARTIMENS.

LA COMTESSE DE DIE: A chanter.

Qu'il vous souviene quel fut le commencement de notre amour: que le Seigneur Dieu ne veuille pas qu'en ma faute soit la *séparation*.

Tractet lo DEPARTEMENT de se e de sa molher.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 166.

Traita la *séparation* de soi et de sa femme.

#### — Différence.

Entr'els clergues non tneq DEPARTIMEN,  
'Tug son d'un sen, d'un cor e d'un albire.

P. CARDINAL: Tot atressi.

Entre les cleres je ne trouve pas de *différence*, tous sont de même esprit, de même cœur et de même pensée.

ANC. FR. A son *département*, l'empereur luy fait de grands dons.

RABELAIS, liv. III, ch. 19.

Après le *département* Bélisaire.

*Chr. de Fr.*, *Rec. des Hlist. de Fr.*, t. III, p. 191.

#### — Contestation.

Que per aventura... detractions, enflament, DEPARTIMENT non sion entre vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens*.

Que par aventure... detractions, irritation, *contestation* ne soient pas entre vous.

ANC. CAT. *Departiment*. ANC. ESP. *Despartimiento*. IT. *Dipartimento*.

38. DEPARTIDAMENT, DEPARTIDAMEN, *adv.*, séparément.

Ensemps o DEPARTIDAMENT.

*Tit. de 1291: DOAT*, t. II, fol. 219.

Ensemble ou *séparément*.

*Adv. comp.* Que nos havem ab nostre senhor lo rei NON DEPARTIDAMENT.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.

Que nous possédons avec notre seigneur le roi *non séparément* (par indivis).

ESP. PORT. *Departidamente*.

39. DEPARTIR, *v.*, départir, séparer, diviser, partager, distribuer, dissoudre.

Com del enfant e' ab un maraboti

Fai om del plor laissar e DEPARTIR.

AINERI DE PEGUILAIN: Si com l'arbres.

Comme de l'enfant qu'avec un maravédis on fait détacher et *départir* du pleur.

DEPARTIR dels autres membres lo membre poyrit.

*V. et Vert.*, fol. 58.

*Séparer* des autres membres le membre pourri.

Vos, qu'ien au mais que res qu'el non sia,

Au fait de me DEPARTIR e lonhar.

CLAIRE D'ANDEU: En greu.

Vous, que j'aime plus que rien qui au monde soit, ils ont fait *séparer* et éloigner de moi.

Avers ajostar non es paradis.

Aus comandet Dieus qu'om lo DEPARTIS

Tot per cofrairia.

LE MOINE DE MONTAUDON: Manens.

Amasser richesses n'est pas paradis, au contraire Dieu commanda qu'on les *partageât* entièrement par confrérie.

Lo cosselh se DEPART, qui no a trop durat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le conseil, qui n'a pas beaucoup duré, se *sépare*.

*Subst.* Membre vos, si us plai, del bon coven

Que mi fezetz al DEPARTIR saber.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo jorn.

Qu'il vous souviene, s'il vous plaît, de la bonne convention que vous me sites connaître au *départir*.

*Part. pas.* Era m soi DEPARTITZ

D'una fals' ahetaiutz.

GIRAUD DE BORNEIL: L'aut' ier.

Maintenant je me suis *départi* d'une fausse trompeuse.

Cant li fraire an complit

Lor mestier, els an DEPARTIR

La palma, si com an d'usatge.

*V. de S. Honorat*.

Quand les frères ont accompli leur mystère, ils ont *distribué* la palme ainsi comme ils ont l'usage.

DEPARTIDA es la compania.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 36.*

La société est dissoute.

— *Substantiv.* Dissident, schismatique.

Aquetz patriarchas foro dezapanzatz, quar ero familiars als DEPARTITZ de la Gleyeia de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.*

Ces patriarches furent déposés, car ils étaient familiers avec les *dissidents* de l'Église de Rome.

ANC. FR. Il convient sien demourer

Sans *despartir* jusqu'à la mort.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 242.

La rivière qui *départ* les deux royaumes.

COMINES, liv. I, p. 105.

Devant que j'eusse achevé mon discours et que l'assemblée de l'auditoire fût *départie*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 406.*

La... plus difficile entreprise fut de faire de nouveau *départir* les terres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Vie de Lycurgus.*

Grand Dieu, de qui la main *départ* les diadèmes.

BERTAULT, p. 8.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Departir.* CAT. MOD. ESP.

MOD. PORT. *Despartir.* IT. *Spartire.*

40. PROPORTIO, *s. f.*, lat. PROPORTIO, proportion.

Son d'una PROPORTIO, cant al temps:

*Leys d'amors, fol. 49.*

Sont de même proportion, quant au temps.

CAT. *Proporció.* ESP. *Proporcion.* PORT. *Proporção.* IT. *Proporzione.*

41. PROPORCIONAL, *adj.*, lat. PROPORCIONALIS, proportionnel.

Las forseys so de PROPORCIONAL inscizio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 30.*

Les ciseaux sont de tranchant proportionnel.

CAT. ESP. PORT. *Proporcional.* IT. *Proporzionale.*

42. PROPORCIONAR, *v.*, proportionner.

*Part. pas.* So PROPORCIONADAS... acuitats.

*Trad. d'Albucasis, fol. 30.*

Sont proportionnées... les acuités.

CAT. ESP. PORT. *Proporcionar.* IT. *Proporzionare.*

43. SOPARTIR, *v.*, distribuer, diviser, distinguer, détacher, trancher.

Vos ai be largament donat o SOPARTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous ai bien largement donné ou distribué.

*Part. pas.* Tant bras e tant pe SOPARTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de bras et tant de pieds tranchés.

44. TRIPARTIR, *v.*, tripartir, partager en trois.

*Part. pas.* Segon qu'om litz en la 'storia TRIPARTITA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 38.*

Suivant qu'on lit en l'histoire tripartie.

CAT. ESP. *Tripartir.*

PAS, *s. m.*, lat. PASSUS, pas, mouvement des pieds.

Ben faria d'un PAS dos.

CADENET: Amors.

Bien je ferais d'un pas deux:

*Loc.* Menero lo filh de Dieu

Al ostal d'Ampna, lo gran PAS.

*Brev. d'amor, fol. 162.*

Menèrent le fils de Dieu à l'hôtel d'Anne, le grand pas.

*Adv. comp.* Aissi Jaufre s'en vai de PAS,

Car totz es enuiatz e las.

Ten son dreit canin

Per la forest, lai ou li plas,

Tot jen e suau e DE PAS.

*Roman de Jaufre, fol. 33 et 4.*

Ainsi Jaufre s'en va au pas, car il est ennuyé et las.

Tient son droit chemin par la forêt, là où il lui plaît, tout gentiment et doucement et au pas.

Lor ost seguia los tot jorn PAS E PAS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.*

Leur armée les suivait toujours pas à pas.

L'angels li venc EN EIS LO PAS.

*V. de S. Énimie, fol. 12.*

L'ange lui vint soudainement.

Mas pus d'A PAS m'auci.

P. VIDAL: Una chanso.

Mais puisqu'elle m'occit lentement.

Pus que tan d'A PAS s'i pren.

GUILLAUME DE BIAIRS: Si quo'l.

Puisqu'elle s'y prend si doucement.

Deu se totz homs cofessar

Ben e d'A PAS, ses trop cochar.

*Brev. d'amor, fol. 118.*

Doit tout homme se confesser bien et à loisir, sans trop se presser.

## — Pas, passage, détroit, ouverture.

No sai quóra mais la veiray,  
Que tan son nostras terras lonh,  
E tant y a PAS e camis.

G. RUDEL : Lanquan.

Je ne sais quand davantage je la verrai, vu que tant sont nos terres loin, et tant il y a passages et chemins.

Loc. Sirventes, diras

Qu'enans que passes lo PAS,  
Gar ben si l'es foudatz granda.

Reis que gran terra demanda,  
Par que fassa gas,

Quan caval non trai del PAS.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Sirvente, tu diras qu'avant qu'il passât le détroit, il regarde bien s'il lui est grande folie.

Roi qui demande grande terre, il paraît qu'il fasse raillerie, quand il ne tire point cheval du pas.

CAT. Pas. ESP. Paso. PORT. IT. Passo.

## 2. Pas, adv. de nég., du lat. PASSUS, pas, point.

Ce mot était employé explétivement avec la négation NON.

Sofrir m'er la pen'e l'afan  
Totz temps, NON PAS dos jors ni tres.

PIERRE D'Auvergne: Eu non laudari.

Il me sera à souffrir la peine et le souci toujours,  
non pas deux jours ni trois.

S'ieu ai tengut lonc temps lo vostre ostal,  
No us pesselz PAS leu lo m fassatz gurpir.

P. CARDINAL : De selhs.

Si j'ai tenu longtemps le vôtre hôtel, ne vous pensez pas que facilement vous me le fassiez abandonner.

CAT. Pas.

## 3. PASSADA, s. f., passage, traversée, transit.

Re de PASSADA ni d'intrada.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1361,  
t. XVI, p. 130.

Rien de transit ni d'entrée.

Loc. E'ls baros d'est'encontrada,  
Sels an fag vas vos PASSADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Et les barons de cette contrée, ceux-là ont fait vers vous passage.

## — Transition.

III.

Den haver lonc so pauzat  
E noel, am belas montadas  
E desshendudas e PASSADAS.

Leys d'amors, fol. 41.

Doit avoir long air posé et nouveau, avec belles ascendances et descendances et transitions.

CAT. Passada. ESP. Pasada. PORT. Passada. IT. Passata.

## 4. PASSATGE, s. m., passage, détroit.

Tenian... los PASATGES serrats.

Chronique des Albigeois, col. 23.

Tenaient... les passages fermés.

Fig. Aisso non es mortz, ans mi dara PASSAGE  
De las dolors del mont al sobeyran estage.  
V. de S. Honorat.

Ceci n'est pas la mort, mais me donnera passage des souffrances du monde au souverain séjour.

## — Traversée, en parlant d'une rivière que l'on passe avec un bac.

Er son pus vil que vila del PASSATGE.

SERVERI DE GIRONNE : Cuenda chanso.

Maintenant ils sont plus vils que vilain du passage.

Il s'employait le plus souvent pour indiquer le voyage de la Terre-Sainte.

Per so l' fatz que ill crozat van reptan  
Del PASSATGE qu'an si ines en obli.

S'el PASSATGE no ill platz no crei que i an.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Pour cela je le fais que les croisés je vais accusant du passage qu'ils ont mis en oubli.

Si le passage ne lui plaît pas, je ne crois pas qu'il y aille.

CAT. Passatge. ESP. Pasage. PORT. Passagem.  
IT. Passaggio.

## 5. PASSAMEN, s. m., passage, traversée.

Fig. Aquesta vida non es mas .t. breus PASSAMENS.

V. et Vert., fol. 27.

Cette vie n'est qu'un court passage.

## — Trépas.

Cant plae a Jhesum Crist que fos sos PASSAMENS,  
Sebeli l'ab los anges.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quand il plut à Jésus-Christ que (ce) fut son trépas, il l'ensevelit avec les anges.

CAT. Passament. ESP. Pasamiento. PORT. IT. Passamento.

## 6. PASSADOR, s. m., passage.

Lai venon trei

Al PASSADOR.

E. FONSLADA : En abriu.

Là ils viennent trois au *passage*.

## — Passant, passager.

Aysi con PASSADOR.

*Trad. de l'Épître de S. Jacques.*Ainsi comme *passant*.CAT. Passador. ESP. Pasador. PORT. Passador.  
IT. Passatore.

## 7. PASSAR, v., passer, traverser.

Peironet, PASSA riu d'Ili.

G. RUDEL : No sap cantar.

Peironet, *passa* le ruisseau d'Ili.Tan sotils que pogues PASSAR per un anel  
d'un petit det.*Liv. de Sydrac, fol. 106.*Si mince qu'il put *passer* par un anneau d'un  
petit doigt.Il s'employait souvent pour indiquer  
le voyage de la Terre-Sainte.Mas trop d'omes son que eras fan semblansa  
Que PASSARAN, e ges no n' au dezire.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Qui vol aver.

Mais beaucoup d'hommes sont qui maintenant  
font semblant qu'ils *passeront*, et ils n'en ont point  
envie.

## — Transporter.

Tug li nautor que devo PASSAR lo comte e  
totas sas gens.*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*Tous les nautoniers qui doivent *passer* le comte  
et toutes ses gens.

Dos rossins tenia cascun an,

Am que PASSAVA l'aygua del Var als pellegrins.

*V. de S. Honorat.*Il tenait deux roussins chaque année, avec quoi  
il *passait* l'eau du Var aux pèlerins.

## — Dépasser, transgresser, outre-passar.

Fig. Trop PASSATZ los deex  
De Dieu.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vous *passes* beaucoup les commandements de  
Dieu.

Ja no m desesper per tan,

Qu'anc de re non PASSEI son man.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Jamais je ne me désespère pour autant, vu que  
onques en rien je ne *dépassai* son ordre.

## — Surpasser.

Vens en aissi totas antras bentatz,

Com lo soleills PASSA tofas clardatz.

AIMERI DE BELLINOY : Totas clardatz.

Elle vainc par aissi toutes autres beautés, comme  
le soleil *surpasse* toutes clartés.

## — Lancer, jeter.

Moral. En PASSEY man regart.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

J'en *passai* mainte œillade.

## — Se résoudre, se changer.

Si cum tonedres grans PASSARA en ploia.

*Trad. de Bède, fol. 71.*Ainsi comme grand tonnerre se *résoudra* en pluie.

## — Faire tremper, plonger.

Per aiga buillen PASSATZ

Tota l'autra carn que ill donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Par eau bouillante *passez* toute l'autre chair que  
vous lui donnez.

## — Couler, écouler.

A vegadas PASSA l'aïgna que cor

Desobr'el pont, per forsa qu'a en se,

Pueys merma tan que non PASSA re.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Parfois *passa* l'eau qui court dessus le pont, par  
la force qu'elle a en soi, puis elle diminue tant qu'il  
ne *passa* rien.— Exister, agir, faire ses affaires, se  
comporter.Las autras gens, que sabo las antras artz,  
fan gran bezonh al segle, mas hom se poiria  
PASSAR ses lor.*Liv. de Sydrac, fol. 81.*Les autres gens, qui savent les autres arts, font  
grand besoin au monde, mais on pourrait se *passer*  
sans elles.

Ab fols PASSI com puosc, ab sabis, saviament.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Avec fous je *passa* comme je peux, avec sages,  
sagement.

Loc. fig. Ni s cug que m PAS las dens

Uns mot descovinens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Et qu'elle ne pense pas que me *dépasse* les dents  
un mot déplacé.

Si qu'el dir no m PASSA las dens.

RAMBAUD D'ORANGE : Era mes.

De sorte que le dire ne me *dépasse* pas les dents.

*Part. prés. subst.* Tu yest l'estela que guia  
 LOS PASSANS d'aquest paes.  
 P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu es l'étoile qui guide les *passants* de ce pays.  
*Part. pas.* A mais de tres mes PASSATZ.

GUI DE CAVAILLON : Dois coblas.  
 Il y a plus de trois mois *passés*.  
 Quan la nuls es PASSADA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 84.  
 Quant la nuit est *passée*.

*Loc.* A PASSAT un an  
 C'Amors no m tenc ni pro ni dan.  
 GUI D'UISEL : A des on plus.

A *passé* un an qu'Amour ne me tint ni profit ni  
 domage.

Non fon tal mortaldat, PASSAT ha tres cens ans.  
 V. de S. Honorat.

Il ne fut telle mortalité, a *passé* trois cents ans.

### — Devenir, parvenir.

*Part. pas.* A quel qui sera aprobat et PASSAT  
 mestre.

*Statuts des Cordonniers de Bordeaux.*  
*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 452.

Celui qui sera approuvé et *passé* maître.

### — Mourir, trépasser.

*Part. pas.*  
 Lo cors de Jhesu-Crist pres lo benaratz  
 De la man sant Caprasi, apres s'en es PASSATZ.  
 V. de S. Honorat.

Le corps de Jésus-Christ prit le bienheureux de  
 la main de saint Capraise, après il s'en est *passé*.

CAT. *Passar.* ESP. *Pasar.* PORT. *Passar.* IT.  
*Passare.*

### 8. PASSADAMEN, *adv.*, entièrement, to- talement *passé*.

Mas de mi, n'a dos ans PASSADAMEN  
 Qu'ieu son privatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.  
 Mais pour moi, il y en a *entièrement passé* deux  
 ans que je suis privé.

### 9. DESPASSAR, *v.*, dépasser, surmonter, dominer.

*Fig.* Ges mos cors no s lassa  
 D'amar, ni m DESPASSA  
 L'angoisso turmen.

G. RIQUIER : En res no.  
 Point mon cœur ne se lasse d'aimer, ni me *dé-*  
*passé* le tourment angoisseux.

### 10. ENPASSAR, *v.*, faire passer, avaler.

Non es tan gran lo roinhos  
 Qu'en un sol morsell o en dos  
 No'Il ENPASSAS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin ges.  
 N'est pas si grand le rognon qu'en un seul mor-  
 ceau ou en deux tu ne l'avales.  
 CAT. *Empassar.*

### 11. ESPASSAR, *v.*, passer, finir, s'en aller, dissiper.

Per ESPASSAR l'ira e la dolor  
 C'ay dins mon cor.

B. CARBONEL : Per espassar.  
 Pour *dissiper* la tristesse et la douleur que j'ai  
 dans mon cœur.

*Part. pas.*  
 Lo jorns es ESPASSATZ e'l sers vengutz.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 89.  
 Le jour est *passé* et le soir venu.

### 12. COMPAS, *s. m.*, compas, mesure.

Voyez ALBRETE, p. 361.

Pren son COMPAS e sa mezura.

V. et Vert., fol. 59.

Prend son *compas* et sa mesure.

Sera partitz e ssenhatz per un COMPAS.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Sera partagé et marqué par un *compas*.

### — Rhythme.

Qui pren cert COMPAS e no'l continua,  
 vicis es.  
*Leys d'amors*, fol. 26.

Qui prend certaine *mesure* et ne la continue pas,  
 c'est vice.

*Adv. comp.* Faite d'un nou talh presan,  
 A COMPAS e a guaran.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Un joys.  
 Faite d'une nouvelle taille distinguée, avec *me-*  
*sure* et avec proportion.

Quar qui PER COMPAS va,  
 PER COMPAS deu obrar.

NAT DE MONS : Al bon rey.  
 Car qui va *par mesure*, *par mesure* doit travailler  
 ANG. FR. Cil à cheval è cil à pié,

Si com il orent comencié,  
 Tindrent lor eire è lor *compas*,  
 Serrèment lor petit pas  
 Ke l'un l'autre ne trespasout.

*Roman de Rou*, v. 12827.

Mès toute taillie à *compas*.

*Roman de la Rose*, v. 21004.

CAT. ESP. *Compas*, PORT. *Compasso*, *compaco*.  
 IT. *Compasso*.

13. COMPASSAR, *v.*, compasser, mesurer, arranger, disposer.

Tot jorn en lor cor COMPASSAN

Co en gastan te desfassau.

*Libre de Senequa.*

Toujours en leur cœur ils mesurent comment en gâtant ils te détruisent.

*Part. pas.* Dieu fe tot lo mon

COMPASSAT e redon.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Dieu fit tout le monde *compassé* et rond.

*Fig.* Mon estribot fenise que es tot COMPASSATZ.

P. CARDINAL : Mon estribot.

Je termine mon estribot qui est tout *compassé*.

ESP. *Compassar.* PORT. *Compassar.* IT. *Compassare.*

14. TRASPAS, TRESPAS, *s. m.*, trépas, trajet, trait.

En breu d'ora s'esdeve

Que om mor en un TRASPAS.

FOLQUET DE ROMANS : Quan ben me.

En peu de temps il advient qu'on meurt en un *trait*.

*Loc.* Anet de vida a TRESPAS.

*Chronique des Albigeois*, fol. 7.

Alla de vie à trépas.

CAT. *Traspas.* ESP. *Traspaso.* PORT. *Traspasso*, *traspaso.* IT. *Trapasso.*

15. TRESPASSATGE, *s. m.*, passage, action d'aller outre.

Be conosc, al TRESPASSATGE,

Qu'ab aital toza vilana

Pot hom far ric companatge.

MARCBRUS : L'autr' ier.

Je connais bien, au *passage*, qu'avec telle fillette villageoise on peut faire riche assortiment.

16. TRESPASSAMEN, *s. m.*, trajet, traversée, passage.

E'l ricors del segle malvaz

Non es mas TRESPASSAMENS.

FOLQUET DE ROMANS : Quan ben me.

Et la puissance du mauvais siècle n'est que *passage*.

— Transgression.

Pueys cant d'Adam fon lo sien TRESPASSAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Depuis que d'Adam fut la sienne *transgression*.

— Mort, trépas.

Que ni valhatz a mon TRESPASSAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que vous me valliez à mon *trépas*.

Non deu hom dire de Dieu fo o sera, car non pren negun TRESPASSAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 40.

On ne doit pas dire de Dieu il fut ou il sera, car il ne prend nul *trépas*.

ANC. FR. De plorer le *trespasement* de ce saint prince.

JOINVILLE, p. 157.

Il senti que l'eure de son *trespasement* aprochoit.

*Gestes de Louis le Débon.*, Rec. des *Hist. de Fr.*, t. VI, p. 169.

En ce temps alla de vie à *trespasement* Sigismund de Bavière.

ALAIN CHARTIER, p. 105.

— Cours, durée.

En aquel TRESPASSAMEN del temps de sant Jehan Baptista jusqu'a papa Silvestre.

*Arbre de Batalhas*, fol. 6.

En ce *cours* du temps de saint Jean-Baptiste jusqu'au pape Silvestre.

ESP. *Traspasamiento.* IT. *Trapassamento.*

17. TRASPASSAIRE, TRASPASSADOR, *s. m.*, transgresseur.

Si tu iest TRASPASSAIRE de la ley.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Si tu es *transgresseur* de la loi.

ANC. ESP. *Traspasador.* IT. *Trapassatore.*

— *Adj.* Qui doit trépasser, périssable.

Ayso que es TRASPASSADOR en present.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Ceci qui est *périssable* présentement.

18. TRASPASSAR, TRESPASSAR, TRAPASSAR, *v.*, dépasser, outre-passer, enfreindre, transgresser.

May no vnelh dromadari menar ni cavalguar, Qu'ieu un jorn ne volria .xiiii. TRESPASSAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3668.

Plus je ne veux dromadaire mener ni chevaucher, vu qu' (en) un jour j'en voudrais *dépasser* quatorze.

Pensas tu TRESPASSAR

So que l'Omnipotent a volgut ordenar?

*V. de S. Honorat.*

Penses-tu *transgresser* ce que le Tout-Puissant a voulu établir?



Senher, Na Eva TRESPASSET  
Los mandamens.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.  
Seigneur, dame Ève *transgressa* les ordres.  
ANC. FR. Votre commandement lequel je ne  
voudroye *trespasser*.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 5.

— Passer, aller, traverser, percer.

L'autre dia, per un mati,  
TRESPASSAVA per un simmelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.  
L'autre jour, par un matin, je *traversais* par  
un coteau.

TROPASSAR lo camel per lo pertús de l'agullia.  
*Doctrine des Vaudois*.

Passer le chameau par le trou de l'aiguille.  
ANC. FR. Si vit d'aventure un home *trespasser*  
qui portoit sur son col une grant coignié.  
*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 203.

— Finir, cesser.

Lo cel e la terra TRESPASSARAN, mais las  
miengas paranlas no TRESPASSARAN.

*Trad. du N.-T.*, S. MARC, ch. 13.

Le ciel et la terre *passeront*, mais les miennes  
paroles ne *passeront* pas.

— Trépasser, mourir.

Mi muer e vuellh TRESPASSAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatge.

Je me meurs et veux *trépasser*.

Loc. Volrion vius TRESPASSAR

Mais que aquelh turmen sofrir.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Ils voudraient vivants *trépasser* plus que souffrir  
ce tourment.

Part. prés. Tro qu'es deban mi TRESPASSANS.

G. ADHEMAR : Quan la.

Jusqu'à ce qu'elle est *passant* devant moi.

Qui avia huelhs TRESPASSANS coma loba ser-  
vieyra.

Aquestz bes TRESPASSANS que Diens dona  
neyss a sos enemix.

*V. et Vert.*, fol. 31 et 87.

Qui avait yeux *perçants* comme louve cervière.

Ces biens *finissants* que Dieu donne même à ses  
ennemis.

Subst. Anc no menespreziey los TRESPASSANS.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Onques je ne méprisai les *passants*.

Part. pas. Per temps aveniror

E per lo TRESPASSAT.

G. RIQUIER : Qui conois.

Pour le temps à venir et pour le *passé*.

Mas non es long temps TRESPASSATZ.

*V. de S. Honorat*.

Mais n'est pas long temps *passé*.

A totz fizels TRESPASSATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 103.

A tous fidèles *trépassés*.

ANC. FR. Ainz que cist jors soit *trespassez*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 214.

CAT. *Traspasar*. ESP. *Trasparar*. PORT. *Tras-*  
*passar*, *trespassar*. IT. *Trapassare*.

19. OUTRAPASSAR, OUTREPASSAR, *v.*, ou-  
trepasser, dépasser.

Part. pas. Vei los mortz que, pels costatz,  
An los tronsons OUTREPASSATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Je vois les morts qui, par les côtés, ont les tron-  
çons *outrépassés*.

— Aller outre mer.

Luecx es qu'hom deu OUTRAPASSAR.

PONS FABRE D'UZES : Luecx es.

Il y a lieu qu'on doit *aller outre mer*.

IT. *Oltrapassare*, *oltrapassar*.

PASCA, PASCHA, PASQUA, *s. f.*, lat. PAS-  
CHA, Pâque.

PASCHA, en ebroyt, vol dire... passage.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Pâque, en hébreu, veut dire... passage.

Davan lo jorn festival de PASCA.

*Frag. de trad. de la Passion*.

Avant le jour solennel de Pâque.

La vespra de PASCHAS se mogron ans del dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le soir (la nuit) de Pâque ils se murent avant le  
jour.

Fig. Gran desirier ai dezirada penre aquesta  
PASCHA ab vos.

*V. et Vert.*, fol. 51.

Grand désir j'ai de prendre cette *pâque* désirée  
avec vous.

Prov. Cre far PASCA o Nadal

Quant son .xx. diinz son ostal.

BERTRAND DE LA TOUR : Mauret.

Croit faire Pâque ou Noël quand ils sont viugt  
dans son hôtel.

— Loc. Servant à désigner le printemps.

Atressi chan quan l'ivers es vengutz

Cum faz l'estatz ni la pasca floria.

P. VIDAL OU P. GUILLEM : No m fai chantar.

Pareillement je chante quand l'hiver est venu  
comme je fais (dans) l'été et (à) la *pâque* fleurie.

CAT. ANC. *Pasca*. CAT. MOD. *Pasqua*. ESP. *Pasqua*. PORT. *Pascoa*. IT. *Pasqua*.

2. PASCAL, *adj.*, lat. PASCHALIS, pascal.  
Cant Diens comandet ad aquels que sacrificarian l'ahell PASCAL que senchesson be lors loms.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Quand Dieu commanda à ceux qui sacrificeraient l'agneau pascal qu'ils ceignissent bien leurs reins.

Lo jorn PASCAL es dia de ganch.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Le jour pascal est jour de joie.

CAT. *Pasqual*. ESP. *Pascual*. PORT. *Pascal*, *pascoal*. IT. *Pasquale*.

- PASMAR, PALMAR, *v.*, du grec πάλμα, pâmer, se pâmer.

Aissi PASMETI quan vos vi dels oills rire.

G. FAIDIT : Mon cor. *Var.*

Ainsi je pâmai quand je vous vis des yeux sourire.

Si que no s poc tener que non PASMES de dolor.

*V. de Bertrand de Born.*

De sorte qu'il ne se put tenir qu'il ne pâmat de douleur.

*Part. pas.* Vos caïres PASMADA.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ieu veng.

Vous tomberiez pâmée.

A sos pes s'es PALMADA sus los marbres listratz.

*Roman de Fierabras*, v. 2990.

A ses pieds s'est pâmée sur les marbres jaspés.

ANC. FR.

Qu'elle qu'éy paumée desus le pavement.

*Poème d'Ilugues Capet*, fol. 20.

CAT. ESP. PORT. *Pasmar*.

2. PASMAGON, *s. f.*, pamoïson.

Quant el revenc de PASMAGON, el crida e dis, en ploran.

*V. de Bertrand de Born.*

Quand il revint de pamoïson, il crie et dit, en pleurant.

3. ESPALMAR, *v.*, pâmer.

Doncx s'ESPALMA lo rey sus lo col del destrier. Floripars s'ESPALMET, que tant a grans bentatz;

Gni, l'anet redressar, sos novels maridatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3898 et 2819.

Alors le roi se pâme sur le cou du destrier.

Floripar, qui a de tant grandes beautés, se pâma; Guy, son nouveau marié, alla la relever.

ANC. ESP. PORT. *Espasmar*. IT. *Spasimare*.

4. PLASMAR, *v.*, pâmer.

Ieu no puese la pena durar,  
De tal dolor mi fai PLASMAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Je ne puis endurer la souffrance, de telle douleur elle me fait pâmer.

Aissi PLASMEI quan vos vi dels oills rire.

G. FAIDIT : Mon cor. *Var.*

Ainsi je pâmai quand je vous vis des yeux sourire.

*Part. pas.* Mi lais soven PLASMAT el sol chazer.

G. FAIDIT : Molt mi.

Je me laisse souvent tomber pâmé au sol.

Ad aquesta paraula, cay del caval PLASMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 120.

A cette parole, pâmé il tombe du cheval.

CAT. ESP. PORT. *Pasmar*.

5. PLASMAZO, *s. f.*, pamoïson.

Quan de PLASMAZO en revenc.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Quand de pamoïson il en revint.

6. ESPLASMAR, *v.*, pâmer.

.IIII. vetz s'ESPLASMET desotz un olivier.

Tal dol ac e tal ira c'a terra s'ESPLASMA.

*Roman de Fierabras*, v. 3640 et 4373.

Quatre fois il se pâma dessous un olivier.

Telle douleur il eut et tel chagrin qu'à terre il se pâme.

- PASSER, *s. f.*, lat. PASSER, passereau, moineau.

Las PASERS non oblidés.

Li done PASSER o perditz.

DEUBES DE PRADES, *Aus. cass.*

Que tu n'oublies pas les passereaux.

Qu'il lui donne passereau ou perdrix.

ANC. FR. PINSONS, pivers, passer et passerons.

CL. MAROT, t. I, p. 328.

IT. *Passere*.

2. PASSERAT, *s. m.*, passereau, moineau.

E'l reys Felips cassa lay, ab falcos,

SOS PASSERATZ e'ls petitz auzelhos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Et le roi Philippe chasse là, avec faucons, ses passereaux et les petits oiseaux.

3. PASSERA, *s. f.*, passereau, moineau.

Las PASSERAS que pitavan

Mot cochosamen e manjavan.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Les passereaux qui bequetaient et mangeaient moult avidement.

ANC. FR.

Et la *passé* défend de son bec courroussé  
Ses moineaux assaillis dans le mur crevasé.  
Du BARTAS, p. 248.

IT. *Passera*.

4. *PASSARETTA*, *s. f. dim.*, petit passe-reau, petit moineau.

O, si vols, una *PASSARETTA*.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou, si tu veux, un *petit passereau*.

IT. *Passaretta*.

5. *PASSERIN*, *adj.*, de *passereau*, de moineau.

D'egestio *PASSERINA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'éjection de *passereau*.

- PAST*, *s. m.*, lat. *PASTUS*, pâture, nourriture, pâtée, mangeaille.

Après voillatz que soven tast  
D'aquella polvera en son *PAST*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après veuillez que souvent il tâte de cette poussière dans sa *pâtée*.

Sai ne molz que, dinz lai on estand,  
S'acuzon plus no fa son *PAST* auzel.

R. GAUCLEM DE BEZIERS : A penas vau.

J'en sais de nombreux qui, là-dedans où ils sont,  
se cachent plus que ne fait oiseau sa *pâture*.

ANC. FR. Nul *past*, tant soit-il savoureux,  
Ne vin, tant soit-il délectable.

RONCARD, t. 1, p. 118.

Pour la haste qu'il a de taster du *past*.

*Les quinze Joyes du Mariage*, p. 16.

Avant le *past* ou après.

RABELAIS, liv. III, ch. 38.

CAT. *Past*. ESP. PORT. IT. *Pasto*.

2. *PASTURA*, *s. f.*, lat. *PASTURA*, pâture, nourriture.

Ayssi co buon romia sa *PASTURA*.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Ainsi comme bœuf rumine sa *pâture*.

Serem de verms *PASTURA*.

SORDEL : Pouis trobat ai.

Nous serons *pâture* de vers.

Fig. La *PASTURA* de la paraula de Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

La *pâture* de la parole de Dieu.

- *Package*, *pâturage*.

Al abric, lonc la *PASTURA*.

MARCABRUS : L' autr' ier.

A l'abri, le long du *pâturage*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pastura*.

3. *PASTURAL*, *PASTORAU*, *s. m.*, *package*, *pâturage*.

Las erbas e 'ls *PASTURALS* e las aigas.

*Tit. de 1259. Arch. du Roy.*, J. 330.

Les herbes et les *packages* et les eaux.

En uns *PASTORAUS*, lonc un rin.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Dans des *pâturages*, le long d'un ruisseau.

4. *PASTENC*, *s. m.*, *pâturage*, *package*.

Vergiers, bosc, *PASTENCs*.

*Tit. de 1291. DOAT*, t. XI, fol. 216.

Vergers, bois, *pâturages*.

Prengan per tois locs lenhas, aigas e *PASTENCs*.

*Tit. de 1241. DOAT*, t. VI, fol. 151.

Qu'ils prennent en tous lieux bois, eaux et *packages*.

Cavals et autras bestias copiozament han *PASTENCs*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Chevaux et autres bêtes ont copieusement *pâturages*.

- *Aliment*, *pâture*.

Peysshos... so *PASTENC* et viande d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

Poissons... sont *aliment* et nourriture d'homme.

5. *PASTURGUE*, *s. m.*, *pâturage*, *package*.

Aigas et erbas e *PASTURGUES*.

*Tit. de 1198. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 328.

Eaux et herbes et *pâturages*.

CAT. *Pasturatge*. ESP. *Pasturage*.

6. *PASQUIER*, *PASCHEIR*, *s. m.*, lieu de commun *package*, *parcours*.

Cams o vinhas o cazas o devezas o *PASQUIENS*.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Champs ou vignes ou cases ou devezes ou *parcours*.

Donat et altreiat los *PASCHEIRS* els bos cuminals.

*Charte de Besse, en Auvergne*.

Donné et octroyé les *parcours* dans les bois communaux.

ANC. FR. Terre... qu'on appelle chaume et *paschier* de bestes.

*Cont. de la Marche*, art. 425. Du GANGE, t. V, col. 230.

7. PASCUOS, *adj.*, lat. PASCUOSUS, fécond en pâturage, propre au pâturage.  
Fructuos et PASCUOS.  
Terra... fertile in herba PASCUOZA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 160 et 175.  
Fructueux et fécond en pâturage.  
Terre... fertile in herbe propre au pâturage.
8. PASCUAL, *adj.*, de pâturage, propre au pâturage.  
Herbas PASCUALS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 221.  
Herbes propres au pâturage.
9. PAISSIU, PASSIU, *s. m.*, droit de pâturage, de pacage.  
Senhorias e PAISSIUS.  
*Tit. de 1243. Arch. du Roy.*, J. 325.  
Seigneuries et droits de pâturage.  
PASSIUS, cassius, pesquius.  
*Tit. de 1246. Arch. du Roy.*, J. 330.  
Droits de pacage, droits de chasse, droits de pêche.
10. PAICHIU, *s. f.*, pacage, pâturage.  
Aigas e PAICHIOS.  
*Tit. de 1248. Arch. du Roy.*, J. 323.  
Eaux et pâturages.
11. PASCITIU, *adj.*, alimentaire.  
Virtut PASCITIVA es ministra de virtut nutritiva.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 19.  
Vertu alimentaire est instrument de vertu nutritive.
12. PASTORAL, *adj.*, lat. PASTORALIS, pastoral.  
Offici PASTORAL.  
*Doctrine des Vaudois.*  
Office pastoral.  
Recebre la PASTORAL cura.  
*Trad. de Bède*, fol. 56.  
Recevoir le soin pastoral.  
CAT. ESP. PORT. Pastoral. IT. Pastorale.
13. PASTORI, *s. m.*, pâturage, pacage, herbe.  
Crey que m det Dieus aqnest parelh Joy de cambra en PASTORI.  
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.  
Je crois que Dieu me donna cette joie pareille de chambre sur l'herbe.

14. PASTRE, PASTOR, *s. m.*, lat. PASTOR, REM, père, pasteur, berger.  
El PASTRE, qu'el mal sentia,  
Tornet son cantar en plor.  
GUT D'UISEL : L'autre jora.  
Le père, qui sentait le mal, tourna son chanter en pleur.  
Belh m'es quan vey que boyer e PASTOR  
Van si marrit q'us no sap vas on s'an.  
B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais tan.  
Il m'est beau quand je vois que bouviers et pères  
vont si marris qu'un ne sait où il s'aïlle.  
PASTRE, lauzengier gilos  
M'onron chascun dia.  
CADENET : L'autr' ier lonc.  
Berger, les médisants jaloux m'honorent chaque jour.  
E'n tenria neys per senhor  
Un PASTOR que vengues de lai.  
ARNAUD DE MARUEIL : A guiza.  
Et j'en tiendrais même pour seigneur un père  
qui viendrait de là.  
Moral. Es vida, guitz e consolamens,  
PASTRES e lutz.  
A. BRANCALEON : Pessius pissan.  
Il est vie, guide et consolation, pasteur et lumière.  
Ill las fan morir e dechazer  
Ist fals PASTOR.  
G. FIGUEIRAS : No m laisserai.  
Ils les font mourir et déchoir ces faux pasteurs.  
ANC. FR. Si coïement uns mouton prist  
Que li païstres ne s'en parçent.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.  
Mès tost l'aperçut le pastor,  
E li a hné deus mastins.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 173.  
CAT. ESP. PORT. Pastor. IT. Pastore.
15. PASTORET, *s. m. dim.*, bergerot, pastoureau.  
Pncis li PASTORET, que gardavan  
Lur fedas, e las pastorgavan.  
*Trad. d'un Evang. apocr.*  
Puis les pastoureaux, qui gardaient leurs brebis,  
et les faisaient paître.  
CAT. Pastoret.
16. PASTORIU, *s. m. dim.*, pastoureau, bergerot.  
Anzi la volz d'un PASTORIU

Ab una mancipa cantar.

MARCABRUS : L' aut' ier.

J'entendis la voix d'un *pastoureaü* chanter avec une jeune fille.

17. PASTOREL, *s. m. dim.*, pastoureau, bergeret.

Quan vos foratz natz vengro los PASTORELS.

*Passio de Maria.*

Quand vous fûtes né, vinrent les *pastoureaux*.

Caya pastorella...

E 'l PASTOREL.

J. ESTEVE : El dous temps.

Gaic pastourelle... et le pastoureau.

ANC. FR. Sovent regrète un *pastorel*..

Lessiez ester

Cel

*Pastorel.*

JEAN ERRARS. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190 et 191.

ESP. *Pastorcillo. It. Pastorello.*

18. PASTORA, *s. f.*, pastourelle, bergère.

En un pradet, culhen flor,

Encontrei PASTORA ses par.

J. ESTEVE : L' aut' ier el.

Dans un petit pré, cueillant des fleurs, je rencontraï *pastourelle* sans pareille.

E 'l PASTORA muc sas rasos.

J. ESTEVE : El dous temps.

Et la *pastourelle* produisit ses raisons.

ANC. FR. Sans pastorel

*Pastore* trouvai.

PERRIN D'ANGECOURT. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 151.

Trais *pastore* soz un pin.

JEAN ERRARS. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190.

CAT. ESP. PORT. *Pastora.*

19. PASTORELLA, *s. f. dim.*, pastourelle, bergerette.

Ieu vi denan, ab un pastor,

Gaia PASTORELLA.

J. ESTEVE : El dous temps.

Je vis devant, avec un pâtre, joyeuse *pastourelle*.

D' una PASTORELLA que vi.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

D'une *pastourelle* que je vis.

— Pastorelle, sorte de poésie.

La primera PASTORELLA facha en l'an .MCLX.

*Ms. 7226, art. GIRAUD RIGUIER.*

La première *pastorelle* faite en l'an 1260.

III.

En aissi cum es de cansos e de verses e de

PASTORELLAS.

*V. de G. Riguiet.*

Par ainsi comme il est de chansons et de vers et de *pastorelles*.

CAT. ESP. IT. *Pastorella.*

20. PASTORETA, *s. f. dim.*, petite pastorelle.

Trobet vers e PASTORETAS a la usanza antiga.

*V. de Cercamons.*

Il trouva vers et petites *pastorelles* à la manière antique.

21. PASCOR, *s. m.*, retour du pâturage, renaissance de la verdure, primevert, printemps, saison nouvelle.

So fo, issen PASCOR, quan intra mais.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.*

Ce fut, sortant *primevert*, quand entre mai.

Be m play lo gais temps de PASCOR,

Que fai suelhas e flors venir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Bien me plaît le gai temps de la *saison nouvelle*, qui fait feuilles et fleurs venir.

Colora 'l PASCORS

Los verdiers e los pratz.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chanter.

Le *printemps* colore les vergers et les prés.

Bel' e fresca com rosa en PASCOR.

B. DE VENTADOUR : En amors.

Belle et fraîche comme rose en *printemps*.

— Prairie.

L' aut' ier sompnief en PASCOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Non pues sufrir.

L'autre jour je fis un songe en *prairie*.

ANC. FR. Ne chantent fors en *pasour*.

LE CHATELAIN DE COUCY. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 260.

L'erbe verdoi soz la flor

Com el novel tens de *pasour*...

Plus bel et plus sine blanchor

Que flor d'espine en *pasour*.

*Parthonopez de Blois. Du CANGE, t. V, col. 226.*

22. PASCER, PAISER, *v.*, lat. PASCERE, pâtre, repâtre, nourrir, rassasier. Senes manjar, domna, m poiriatz PASCER Ab gent parler.

AIMERI DE PEGUILAIN : Sens mon.

Sans manger, dame, vous pourriez me rassasier avec gentil parler.

Pucis de la cuïssa PAISERETZ  
L'auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis de la cuïsse vous repaitrez l'oïseau.

Mas si los autres PAYSSIA,

Per aquo valria mais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Mais s'il nourrissait les autres, pour cela il vaudrait davantage.

*Fig.* Quant era amatz e sis amaire,

E ni PAYSSIA cortes' amors.

HAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' ivernés.

Quand j'étais aimé et fidèle amant, et (que) me repaissait amour courtois.

Jovens que guerra non pais,

Esdeve len flacx et savais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Jeune homme que guerre ne nourrit pas, devient bientôt flasque et lâche.

*Proverb.* Ben sap far PAISSER erba vert,

Femna qu'el marit incrima.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que il.

Bien sait faire paître herbe verte (faire passer pour bête), femme qui le mari inculpe.

Aras sai que mains fols PAIS,

So di 'l reprovier, farina.

P. CAMOR : Iratz chant.

Maintenant je sais que farine nourrit maints fous, cela dit le proverbe.

*Part. prés.*

Ieu donei a son senhor polin PAYSSEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Je donnai à son seigneur poulain paissant (qui ne tette plus).

*Part. pas.* Es ben PAISUTZ de manua.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Est bien repu de manne.

Al ser, cant son plen e PAGUTZ.

MARCABRUS : Al prim comens.

Au soir, quand ils sont pleins et repus.

Sa gens vai descausa e nuda,

Mal abeurada e PAGUDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tant es de.

Sa gent va déchaussée et nue, mal abreuvée et repue.

ANC. FR. Bien seit abevreïz e péuz.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 190.

Sa joment a fait enseller

Qui granz estoit et bien péue.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 96.

ANC. CAT. PEIXER. ESP. Pacer. PORT. Pascer.

IT. Pascere.

23. PASTURAR, *v.*, pâturer, paître.

Pren lo caval, e mena 'l PASTURAR.

*Leys d'amors*, fol. 61.

Prends le cheval, et mène-le paître.

CAT. ANC. ESP. Pasturar. PORT. Pastorar. IT.

Pasturare.

24. PASTENGUAR, *v.*, nourrir, repaître.

*Part. pas.* Paubres... PASTENGUAT et vestit.

*Priv. concéd. par les R. d'Angl.*, p. 14.

Pauvres... nourris et vêtus.

25. PASTURGAR, PASTORGAR, PASTURIAR,

PASTORIAR, *v.*, faire paître, pâturer,

garder, paître.

Aital toza vilana

No pot, ses plazens paria,

PASTURGAR tanta bestia

En aital terra solana.

MARCABRUS : L'aut' ier.

Paréille fillette villageoise ne peut, sans aimable accointance, faire paître tant de bêtes en semblable terre solitaire.

Am sas fedas que PASTORGAVA

En la montaigna on estava.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Avec ses brebis qu'il faisait paître sur la montagne où il se tenait.

De poder, en tals terradors, lurs avers PASTORGAR.

*Statuts de Provence.* BONY, p. 2.

De pouvoïr, en tels terroirs, faire paître leurs troupeaux.

*Part. prés.* Ien van mon aver menant

Per las montaygnas PASTORGANT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Je vais menant mon troupeau paissant sur les montagnes.

ESP. PORT. Pastorear.

26. APAISSER, *v.*, repaître, nourrir, rassasier.

Aus, tu qu'en orde t' APAISSAS

E sejnornas e t' engraiissas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Écoute, toi qui en ordre (monastique) te repais et te reposes et t'engraisses.

27. APASTENCAR, *v.*, nourrir, donner la pâture.

Poletz... APASTENCA; quan troba pastura, sona 'ls.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

Ses poulets... elle *nourrit*; quand elle trouve pâture, elle les appelle.

28. APATISCAR, *v.*, gorger, repaître, nourrir abondamment, empâter.

Ben yest fols si non gardas,  
Cant t' APATISCAS ni t lardas,  
Que tu mezeuses non t' ardas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu es bien fou si tu ne prends garde, quand tu t'empâtes et te lardes, que toi-même tu ne te brûles.

29. APASTORGAR, *v.*, faire paître, faire pâturer, paître.

Aquo fou tot son mestriers  
De sas fedas APASTORGAR.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ce fut tout son métier de faire paître ses brebis.

30. APASTURAR, *v.*, nourrir, faire paître, paître.

De figas... las deu APASTURAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142.

De figues... les doit nourrir.

*Part. prés.* APASTURANT porcs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 125.

Faisant paître porcs.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Apasturar.*

31. DEPAST, *s. m.*, lat. *DEPASTUS*, nourriture, appétit.

Perda 'l dormir e 'l DEPAST.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Que je perde le dormir et l'appétit.

32. DEPASCER, *v.*, lat. *DEPASCERE*, paître, dévorer.

DEPASCERA tot lo munt ab sas cruels dents.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Dévorera tout le monde avec ses cruelles dents.

PASTA, *s. f.*, pâte.

Voyez DENINA, t. III, p. 57, et MURATORI, *Diss.* 33.

Si com lo levat corromp la PASTA, e la torna a sa sabor.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Ainsi comme le levain corrompt la pâte, et la tourne à sa saveur.

Que non' aia blat ni vi ni pain ni PASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Qu'il n'ait blé ni vin ni pain ni pâte.

Aquest pa apellan nostre, car fo sag de nostra PASTA.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Ce pain nous appelons nôtre, car il fut fait de notre pâte.

CAT. ESP. IT. *Pasta.*

2. PASTELA, *s. f.*, pastille.

De vipra se fan PASTELAS... contra veir.

*Eluc. de las propr.*, fol. 162.

De vipère se font pastilles... contre venin.

3. PASTAR, *v.*, faire de la pâte, gâcher, délayer, broyer.

De barutelar... de PASTAR.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 59.

De bluter..., de faire de la pâte.

*Part. pas.* L'onhemen es complitz

E PASTATZ e pestritz.

P. CARDINAL : Sel que fes.

L'onguent est composé et délayé et pétri.

CAT. *Pastar.*

4. PESTRE, *s. m.*, lat. *PISTOREM*, pétrisseur, boulanger.

Sai esser PESTRES é COCX.

RAINOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais être boulanger et cuisinier.

Li PESTRES que fan lo pan a vendre.

*Coutume d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 704.

Les pétrisseurs qui font le pain à vendre.

IT. *Pistore.*

5. PASTORESSA, PESTORESA, *s. f.*, pétrisseuse, boulangère.

De cada PASTORESSA, que fassa pan a vendre.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy.*, comtes de Toulouse.

De chaque pétrisseuse, qui fasse pain à vendre.

De pestres e de PESTORESAS de Monpeshier.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

De boulangers et de boulangères de Montpellier.

6. PESTORIA, *s. f.*, boulangerie.

Perda e cesse de tot en tot de son ofizi de PESTORIA per tres ans.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Qu'il perde et qu'il se désiste de tout en tout de son métier de boulangerie pendant trois ans.

7. PESTRIR, PRAESTIR, *v.*, du lat. *PISTRINA*, pétrir, façonner.

De cela aiga PRESTIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

De cette eau ils *pétrirent*.

Fig. Als clerck se laisso *PESTRIR*.

P. CARDINAL : Qui vol *sirventes*.

Par les clerks ils se laissent *pétrir*.

### 8. EMPASTAR, v., empâter.

Fig. EMPASTATZ coblas

Ab soill de descovinensa.

LANFRANC CIGALA : Lantelm qui us.

Vous *empâtez* des couplets avec sange d'inconvenance.

### — Part. pas. substantiv. Pâté.

AN aste o EMPASTAT.

Brev. d'amor, fol. 130.

Ont broche ou *pâté*.

De salsas de girofle e de bos EMPASTATZ.

IZARN : Diguas me tu.

De saucos de girofle et de bons *pâtés*.

ANG. CAT. ESP. PORT. *Empastar*. IT. *Impastare*.

### PASTENAGA, s. f., lat. PASTINAGA, carotte.

Herbas ab *razitz* trop nutritivas, quals so raba et PASTENAGA.

Eluc. de las propr., fol. 220 et 221.

Herbes avec racines fort nutritives, telles que sont rave et carotte.

CAT. *Pastanaga*. PORT. IT. *Pastinaca*.

### 2. PASTENEGLA, s. f., carotte.

Prenetz PASTENEGLA, verben' e cost,

E cozetz lo fort tot ensempls.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenetz *carotte*, verveine et coq, et cuisez-le fort tout ensemble.

### PATAC, s. m., patart, sorte de monnaie.

En moneda de papa .XXIII. gros, .VII. PATACS bons.

Tit. de 1428. *Illist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

En monnaie de pape vingt-trois gros, sept *patarts* bons.

### PATARIS, s. m., paterin, sectaire vaudois.

Los truanes PATARIS, que van per lo setgle... tan enportunamens inostron lurs paupertatz.

V. et Vert., fol. 69.

Les gueux *paterins*, qui vont par le monde... si importunément montrent leur pauvreté.

### PATENA, PADELA, s. f., lat. PATENA, patène.

La PATENA era hornada entorn de noblas peyras presiosas.

PHILOMENA.

La *patène* était ornée autour de nobles pierres précieuses.

Las causas sagradas ni la PADELA del calix.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 19.

Les choses sacrées ni la *patène* du calice.

CAT. ESP. PORT. IT. *Patena*.

### PATENT, adj., lat. PATENTEM, patent.

Exemple PATENT e manifest.

Arbre de Batalhas, fol. 70.

Exemple *patent* et manifeste.

Baylar sas lettras PATENTAS en forma authentica.

Tit. de 1424. *Illist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 426.

Bailler ses lettres-patentes en forme authentique.

Doas lettras PATENS e doas clanzas.

Tit. de 1392. *Bailliage de Sisteron*.

Deux lettres-patentes et deux choses.

CAT. *Patent*. ESP. PORT. IT. *Patente*.

### PATI, s. m., pays.

Depopulet lo PATI arverniciimi.

El PATI de Lemotjas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 145.

Dépeupla le pays auvergnat.

Au pays de Limoges.

### PATIR, v., lat. PATI, pâtir, souffrir.

A luec en meillura

Qui PAS amesuradamen.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Parfois en améliore qui *pâtit* raisonnablement.

E'l mal qu'el PAT li nede sa propria colpa... el s'anci, cant lo mal que PAT non reconois aver deservit.

Trad. de Bède, fol. 11.

Et que le mal qu'il *souffre* lui nettoie sa propre faute... il se tue, quand il ne reconnaît pas avoir mérité le mal qu'il *souffre*.

CAT. *Patir*. ESP. PORT. *Padecer*. IT. *Patire*.

### 2. PATIENT, PACIENT, PASCIEN, PASSIEN, adj., lat. PATIENTEM, patient, endurant, souffrant, tolérant, paisible.



S'afina e s'adonssis  
Lo bons paupres PACIENS  
En las treballas cozens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Le bon pauvre patient s'épure et s'adoucit dans les tribulations cuisantes.

Devem esser PATIENT vers los mals que hom nos fai.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Nous devons être endurants à l'égard des maux qu'on nous cause.

*Fig.* PATZ PASSIEN ven del Senhor

Que, per nos, pres carn, e moric.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Paix paisible vient du Seigneur qui, pour nous, prit chair, et mourut.

*Subst.* Si'l PASCIENS es vigoros.

*Brev. d'amor*, fol. 95.

Si le patient est vigoureux.

Vianda deu estre ministrada segon la diversitat de la malautia, segon la virtut del PACIENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Nourriture doit être administrée selon la diversité de la maladie, selon la force du patient.

CAT. *Pacient*. ESP. *Paciete*. IT. *Paziente*.

3. PACIENCIA, PASCIENTIA, s. f., lat. PATIENTIA, patience, tranquillité d'âme.

Per que Diens fa, ses pro, far penedensa  
Als crestias crestatz de PACIENZA.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

C'est pourquoi Dieu fait, sans profit, faire pénitence aux chrétiens privés de patience.

PACIENCIA es lo escut daurat que sosten totz los colps per la amor de Dieu, e cobriss home de totas partz.

*V. et Vert.*, fol. 65.

La patience est l'écu doré qui soutient tous les coups pour l'amour de Dieu, et couvre l'homme de toutes parts.

*Adv. comp.* Li requeron que portes

Sos mals EN VERA PACIENZA.

*V. de S. Honorat*.

Lui requièrent qu'il portât ses maux en véritable patience.

*Loc.* Los fatz de Jhesu Crist non as EN PACIENZA.

*V. de S. Honorat*.

Les faits de Jésus-Christ tu n'as en patience (ne peux supporter).

CAT. ESP. *Paciencia*. IT. *Pazienza*.

4. PATIENMENT, PACIENMEN, *adv.*, patientement.

Si PACIENMEN o soste.

*Brev. d'amor*, fol. 59.

Si patientement il le supporte.

Ien te pregui que mi auias PATIENMENT.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 26.

Je te prie que tu m'écoutes patientement.

CAT. *Pacientement*. ESP. *PORT. Pacientemente*.

IT. *Pazientemente*.

5. PASSIO, s. f., lat. PASSIO, passion, souffrance, maladie.

Verbs es una part d'oratio significans actio  
O PASSIO.

*Leys d'amors*, fol. 73.

Le verbe est une partie d'oraison signifiant action ou passion.

Suffriron PASSION per mans de Sarrazins.

*V. de S. Honorat*.

Souffriront passion par mains de Sarrasins.

Greus PASSIOS et mortals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Graves maladies et mortelles.

Il se dit plus particulièrement en parlant de Jésus-Christ.

Venc, per nostre salvamen,

Recebre mort e PASSIO.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Vint, pour notre salut, recevoir mort et passion.

Creessen Dieu que sostenc PASSIO.

*Poème sur Boèce*.

Qu'ils crussent Dieu qui supporta passion.

— Mouvements charnels.

Aquel deu donar isseuple en totas manieras, que es morz en totas las PASSIOS de la charn.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Celui-là doit donner exemple en toutes manières, qui est mort pour toutes les passions de la chair.

Al cor me toca una tals PASSIOS.

P. VIDAL : Aissi m'ave.

Au cœur me touche une telle passion.

CAT. *Passió* ESP. *Pasion*. *PORT. Paizão*. IT.

*Passione*.

6. PASSIONAR, v., tourmenter, supplicier.

*Part. pas.* FON PASSIONATZ fora la porta.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Hébreux*.

Fut tourmenté hors de la porte.

Motz sanhs son PASSONATZ per diversas provincias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 21.

De nombreux saints sont martyrisés dans diverses provinces.

IT. *Passionare*.

7. PASSIBILITAT, *s. f.*, lat. PASSIBILITATEM, passibilité, sensibilité.

Terra... ha major PASSIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

La terre... a plus grande sensibilité.

CAT. *Passibilitat*. ESP. *Passibilidad*. PORT. *Passibilidade*. IT. *Passibilità, passibilitate, passibilitade*.

8. PASSIU, *adj.*, lat. PASSIVUS, passif.

L'autre es dit entendement PASSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

L'autre est dit entendement *passif*.

— *Subst.* Terme de grammaire.

L'actiu, lo PASSIU e'l neutri.

Tres significacions... l'activa, la PASSIVA, la neutrals.

*Leys d'amors*, fol. 74 et 100.

L'actif, le *passif* et le neutre.

Trois significacions... l'active, la *passive*, la neutre.

CAT. *Passiu*. ESP. PORT. IT. *Passivo*.

9. PASSIVAMEN, *adv.*, passivement.

Doas manieras de significar, so es activament e PASSIVAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire activement et *passivement*.

ESP. *Passivamente*. PORT. IT. *Passivamente*.

10. INPACIENT, *adj.*, lat. IMPATIENTEM, impatient.

Els so INPACIENTS, et fan rezistencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 32.

Ils sont *impatients*, et font résistance.

CAT. *Inpacient*. ESP. PORT. IT. *Impaciente*.

11. INPACIENCIA, ENPACIENCIA, *s. f.*, lat. IMPATIENTIA, impatience.

Non pot esser soptatz ni torbatz per ira ni per INPACIENCIA.

Per sa ENPACIENCIA.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 13.

Ne peut être surpris ni trouble par colère ni par *impatience*.

Par son *impatience*.

CAT. ESP. PORT. *Impaciencia*. IT. *Impazienza*.

12. COMPATIR, *v.*, lat. COMPATIRÉ, compatir, avoir pitié.

*Part. prés.* Vos piatos ni COMPACIENS ni misericordios.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Fut sensible et *compatissant* et *miséricordieux*.

CAT. *Compadexer*. ESP. PORT. *Compadecer*. IT. *Compatire*.

13. COMPASSIO, *s. f.*, lat. COMPASSIO, compassion.

Ab pietat et ab COMPASSIO.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Avec pitié et avec *compassion*.

— Douleur, souffrance, affliction.

Cant .i. membre es malautes o nafratz, gran COMPASSIO n'a lo cors.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Quand un membre est malade ou blessé, grande *souffrance* en a le corps.

CAT. *Compassiô*. ESP. *Compassion*. PORT. *Compaixão*. IT. *Compassione*.

PATZ, *s. f.*, lat. PAX, paix, repos, tranquillité.

Bona PATZ mi platz, quan dura,

E PATZ forsada no m platz ges.

BERTRAND DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Bonne *paix* me plaît, quand elle dure, et *paix* forcée ne me plaît point.

Ben volgra qu'el reis dels Frances

E'l reis engles sezeson PATZ.

PONS DE CAPDUEIL : En onor.

Je voudrais bien que le roi des Français et le roi anglais fissent *paix*.

Loc. Ilh escoutan, e feron PATZ.

*V. de S. Honorat*.

Ils écoutent, et firent *paix*.

*Adv. comp.* Ieu n'am mais souffrir EN PATZ

Peuas e dans e dolor.

ALFONSE II, ROI D'ARAGON : Per manias.

J'aime mieux en souffrir *en paix* peines et dommages et douleur.

Joves, deu far guerra e cavalaria,

E, quant er veillz, taing ben qu'EN PATZ estia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Jeune, il doit faire guerre et chevalerie, et,

quand il sera vieux, il convient bien qu'il soit en repos.

ANG. CAT. Patz. ESP. PORT. Paz. IT. Pace.

2. PAZIBLETAT, *s. f.*, tranquillité, paix.

La segnatz de princes fai plus certain PAZIBLETATZ.

Tals den esser PAZIBLETATZ de prince.

*Trad. de Bède, fol. 8 et 6.*

La sûreté de princes fait tranquillité plus certaine. Telle doit être tranquillité de prince.

3. PAZIBLE, PAIZIBLE, PAISIBLE, *adj.*, paisible, tranquille, calme.

Per ayso especialmens son appellatz homes PAZIBLES filhs de Dien.

Cant elhs seran en PAZIBLA possessio de l'heritage de lur payre.

*V. et Vert., fol. 105.*

Pour cela spécialement les hommes paisibles sont appelés fils de Dieu.

Quand ils seront en paisible possession de l'héritage de leur père.

Mais val hom seglars PAIZIBLES que morgues iraisables.

*Trad. de Bède, fol. 62.*

Mieux vaut homme du monde paisible que moine irascible.

*Subst.* BONAZNRAZ son los PAZIBLES, car elhs seran appellatz filhs de Dieu.

*V. et Vert., fol. 105.*

Bienheureux sont les paisibles, car ils seront appelés fils de Dieu.

4. PAZIBLAMEN, PAZIBLAMEN, *adv.*, paisiblement, tranquillement.

Tro, a tota lur voluntat,

PAZIBLAMEN aio pauzat

Sant Alexi al monimen.

*V. de S. Alexis.*

Jusqu'à ce que, selon toute leur volonté, ils aient posé tranquillement saint Alexis au tombeau.

Vera patientia, es cant hom snfri los mals que hom li fai PAZIBLAMEN.

*Trad. de Bède, fol. 21.*

Véritable patience, c'est quand l'homme souffre paisiblement les maux qu'on lui fait.

5. PACIFIC, PASSIFIC, PASSIFIC, *adj.*, lat. PACIFICUS, pacifique, paisible, tranquille.

El es PACIFIC senhor de la dita terra.

*Chronique des Albigeois, col. 20.*

Il est tranquille possesseur de ladite terre.

Devon tenir la Gleysa PASSIFICA.

*Arbre de Batalhas, fol. 161.*

Ils doivent tenir l'Église paisible.

CAT. Pacific. ESP. PORT. IT. Pacifico.

6. PACIFICAR, *v.*, lat. PACIFICARE, pacifier, tranquilliser.

Semenan discordias, e non PACIFICAN.

*La Confessio.*

Sèment discordes, et ne pacifent pas.

CAT. ESP. PORT. IT. Pacificare.

7. PACIFFICAMENT, PACIFICAMEN, *adv.*, pacifiquement, tranquillement.

Los tractar ben e PACIFICAMEN.

*Chronique des Albigeois, col. 8.*

Les traiter bien et pacifiquement.

PACIFFICAMENT, honnement, en paz.

*Tit. de 1402, Bordeaux. Cab. Monteil.*

Pacifiquement, honnement, en paix.

CAT. Pacificament. ESP. PORT. IT. Pacificamente.

8. PAGAR, PAGUAR, PAIAR, PAYAR, *v.*, lat. PACARE, payer, satisfaire, acquitter.

Voyez DENINA, t. III, p. 54.

Quan Peire Pellissiers vole l'aver recobrar, lo Dalfins no'l vole PAGAR.

*V. de Pierre Pélissier.*

Quand Pierre Pélissier voulut recouvrer l'argent, le Dauphin ne voulut pas le payer.

Los dentes que devia trastotz li vai PAGUAR.

*V. de S. Honorat.*

Les dettes qu'il devait toutes il va lui acquitter.

Coblas e motz, cordos, anel e guan

Solian PAGAR los amadors un an.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Couplets et mots, cordons, anneaux et gants soulaient satisfaire les amoureux un an.

*Fig.* Longamen lo PAGET esta dona ah sas folas promessas.

*V. de Savari de Mauléon.*

Longuement le paya cette dame avec ses folles promesses.

Que in fai del mien turmen PAGAR.

B. CALYO : Tant auta.

Vu qu'elle me fait du mien tourment payer.

*Loc.* Ieu am trop mais frug que flor,

E mais ric don de senhor

Que si in PAGAVA del ven.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD DE VAQUFIRAS : En Raimbaud

J'aime beaucoup plus fruit que fleur, et plus riche présent de seigneur que s'il me payait du vent.

*Prov.* Vos mi PAGUATZ d'antrui borsel.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez de la bourse d'antrui.

*Subst.* Ben pot esser sis qu' al PAGAR

Venra centismes gazardos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es adregz.

Il peut bien être sûr qu'au payer viendra centuple gain.

*Part. pas.* Si'l setz tan d'onor qu'el s'en tenc fort per PAGATZ.

*V. de Bertrand de Born.*

Ainsi lui fit tant d'honneur qu'il s'en tint fort pour payé.

K. iratz e mal PAGUATZ de la mort de sa compainha.

PHILOMENA.

Charles chagriné et mal satisfait de la mort de sa compagne.

Non es dona el mon que no s degues tener per PAGADA de sa amor.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Il n'est dame au monde qui ne se dût tenir pour payée de son amour.

*ANC. FR.* Tout son despens li a payet.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 100.

Les parchoniers qui auroient paiet leur part de l'héritage.

*Paix de Valenciennes*, 1114, p. 434.

*CAT. ESP. PORT. Pagar. IT. Pagare.*

9. PAGA, PAGUA, PAIA, PAYA, *s. f.*, paie, paiement, soldé.

Recebon PAGA temporal.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Reçoivent paie temporelle.

En Uc, lo sart, o sap qui se la PAIA.

LANFRANC CIGALA : Ramon Robin.

Le seigneur Ilugues, le tailleur, qui fit le paiement, le sait.

Deziron la mort ayssi co fay lo logadier la hora de sa PAGA.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Désirent la mort ainsi comme fait le mercenaire l'heure de sa paie.

*Loc. fig.* Quar a la PAGUA van tut

L'enganat e l'enganaire.

P. CARDINAL : Razos es.

Car à la paie ils vont tous le trompé et le trompeur.

*CAT. ESP. PORT. IT. Paga.*

10. PACAMEN, PAGUAMEN, PAIAMEN, PAYAMEN, *s. m.*, paiement, rétribution.

Cel que non fai PAIAMEN.

B. ZORGI : Atressi cum.

Celui qui ne fait pas paiement.

Ses PAYAMEN o ses janzir.

RAYMOND DE MIRAVAL : Res contr'amors.

Sans rétribution ou sans jouir.

*CAT. Pagement. ESP. PORT. IT. Pagemento.*

11. PACAIRE, PAGADOR, *s. m.*, lat. PACATOR, payeur.

Deveire e PACAIRE.

*Tit. de 1168. Arch. du Roy.*, J. 320.

Débiteur et payeur.

Devedor e PAGADOR principals.

*Tit. de 1278. Château de Capdenac.*

Débiteur et payeur principaux.

— *Adj.* Payable.

Quinze livras de cens... PAGADUYRAS cascu an.

*Tit. de 1386. Bordeaux. Cab. Monteil.*

Quinze livres de cens... payables chaque année.

12. APAGAR, APAGUAR, APAIAR, APAZIAR, *v.*, apaiser, calmer, pacifier.

APAGARAN se entre lor.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

S'apaiseront entre eux.

Lengua suaus APAIA ira.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Langue douce apaise colère.

Pens e sospir, e pnois m' APAI.

B. DE VENTADOUR : Ara no.

Je pense et soupire, et puis je m'apaise.

Us dous dezirs me ten guay e m' APAYA.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Un doux désir me tient gai et me calme.

*Part. pas.* LO COTS TOZ APASIAZ.

La pessa ben APAZIADA e serena.

*Trad. de Bède*, fol. 12 et 18.

Le cœur tout calmé.

La pensée bien apaisée et seraine.

*Subst.* Om troba en l'Avangeli : Benaurat li APAZIAT.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

On trouve dans l'Évangile : Bienheureux les pacifiés.

— Se complaire, s'affectionner, s'attacher, s'appuyer.

Vielha la tenc si de dos druz s' APAYA.

BERTRAND DE BORN : Bella m' es.

Je la tiens vieille si elle s'affectionne à deux amants.

Ges per so, dona, no us cal temer,  
En dreg d'amor, qu'ieu vas antra m'APAYS.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Point pour cela, dame, il ne vous faut craindre,  
en justice d'amour, que vers autre je m'affectionne.

Veï mort jovent e valor

E pretz, que non trob'on s'APAYS.

P. VIDAL : Per pauc de.

Je vois morte grâce et valeur et mérite, vu qu'elle  
ne trouve où elle s'appuye.

Si la guerra no s'APAIA,

Crestiantatz greu sera que non caia.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Si la guerre ne s'apaise, il sera difficile que  
chrétiéité ne tombe pas.

Leu s'APAI e leu s'ira.

RAIMOND DE MIRAVAL : Er ab la.

Facilement s'apaise et facilement s'irrite.

ANG. FR. De ce mon cœur s'apaise

Qu'en nul país n'a gent plus douce ne plus  
vraie.

Roman de Berte, p. 13.

Li autre pèlerin... se tenroient touz apaiés  
de faire leur pèlerinage.

JOINVILLE, p. 116.

CAT. ESP. PORT. *Apagar. IT. Appagare.*

13. APAGANSA, *s. f.*, satisfaction, contentement.

No us cal aver doptansa

De mi, c'ab leu d'APAGANSA

M'aurez del tot tos temps a vostre latz.

RAIMOND DE MIRAVAL : Deu aia 'l.

Il ne vous faut avoir doute de moi, vu qu'avec  
peu de contentement vous m'aurez entièrement tous  
jours à votre côté.

14. DESPAGAMEN, *s. m.*, désappointement, mécontentement.

EN DESPAGAMEN

VENON ades aital afar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

En désappointement tournent incessamment telles  
affaires.

ANC. CAT. *Despagament. ANG. ESP. Despagamento.*

15. DESPAGAR, DESPAGUAR, *v.*, désappointer, fâcher, mécontenter.

Part. pas. Non den esser blasmatz,

Car mot n'es DESPAGATZ.

G. RIQUIER : Per re non.

Il ne doit pas être blâmé, parce que moult il en est  
désappointé.

Tau m'an lunhat li miei peccat

De ton Filh que ieu ay DESPAGAT.

Los VII Gaugs de Maria.

Tant les miens péchés m'ont éloigné de ton Filz  
que j'ai mécontenté.

ESTAN DESPAGATZ

Entr' els mantas vetz l'an.

G. RIQUIER : Si m fos.

Ils sont fâchés entre eux maintes fois l'an.

Ni'l trobes DESPAGUAT en re.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Ni le trouvât mécontenté en rien.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Despagar.*

16. PACTIO, *s. f.*, lat. PACTIO, paction, pacte.

Ab las PACTIOS e convenensas.

Charte de Gréalou, p. 60.

Avec les pactions et conventions.

ANG. FR. Ainsi fut deffaitte cette paction.

Chronique de Cambray.

ANC. CAT. *Pacció. ESP. Paccion.*

17. PATI, *s. m.*, pacte, convention.

Que no acordarian plus los PATIS en cas que  
no los volguessen pagar.

Docum. de 1376. Ville de Bergerac.

Qu'ils n'accorderaient plus les pactes en cas qu'ils  
ne les voulussent pas payer.

CAT. *Pacte. ESP. PORT. Pacto. IT. Patto.*

18. PACHA, *s. f.*, traité, accord, convention, société.

Parti m de lur PACHA.

J. ESTEVE : El dous temps.

Je me séparai de leur société.

Per que totz homs deu refusar la PACHA

D'ome, cant mal ni anta li a facha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

C'est pourquoi tout homme doit refuser l'accord  
d'homme, quand mal et honte il lui a fait.

ANG. FR. Avant que je fasse aultre pache à toi.

Roman de Fierabras, liv. II, part. 1, ch. 14.

Je te ferai une pache telle.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 76.

PAUC, *adj.*, lat. PAUCUS, petit, court.

Un PAUC auzel en mon punh, que no s'n'an,  
Ain mais, qu'al cel una graa volan.

G. FAIDIT : Tant çï sufert.

Un petit oiseau en mon poing, qui ne s'en aille  
pas, j'aime davantage qu'au ciel une grue volant.

De leis me clam c'ai plus amada

Que nula dona c'anc fos nada,

E amey la PAUCA e toza.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx senher.

Je me plains de celle que j'ai plus aimée que nulle dame qui oncques fut née, et je l'aimai *petite* et jeune fille.

Troben, sobre una aigua, dos PAUCS mostiers

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Trouvent, sur (le bord d') une eau, deux *petits* moutiers.

Substantiv. Trop rozetz las mas...

Als PAUCS et als grans.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Trop vous rongez les mains... aux *petits* et aux grands.

Vey cazer per los fossatz

PAUCS e grans per l'erbatge.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Je vois tomber dans les fossés *petits* et grands sur l'herbage.

— Adv. Peu.

PAUC vey lieys qu'ien azor.

SORDEL : Aylas.

Je vois *peu* celle que j'adore.

Si mi dons, qu'ieu am tan

Et amarai, no m desam,

PAUC tem outra desamor.

A. CATALANS : Als entendens.

Si ma dame, que j'aime tant et j'aimerai, ne cesse pas de m'aimer, je crains *peu* autre indifférence,

Del papa sai que dara largamen,

Pro del perdon e PAUC de son argen.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D' un sirventes.

Du pape je sais qu'il donnera largement, beaucoup du pardon et *peu* de son argent.

ANC. FR. Celui qui parle *pauc*.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, Bibl. bibl.

Ms., p. 1396.

Substantiv. E'l trop velhar e'l PAUC dormir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et le trop veiller et le *peu* dormir.

Entr' el trop e'l PAUC mesura jatz.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Entre le beaucoup et le *peu* git sagesse.

Loc. Dix a totz que anesso manjar .i. PAUC.

PHILOMENA.

Dit à tous qu'ils allassent manger un *peu*.

De mon cor qu'avetz tot, un PAUC rendre.

PETROLS : Ben dei.

De mon cœur que vous avez tout, rendre un *peu*.

Loc. prov. Gran be fai

Un PAUC de chanzimen.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es.

Grand bien fait un *peu* de gracieuseté.

ANC. FR. Revenez un *pauc* devant myli.

Poème d'Ilugues Capet, fol. 13.

CAT. Poc. ESP. Poco. PORT. Pouco. IT. Poco.

Adv. comp. Aissi m mis PAUC A PAUC en la via.

AIMERI DE FEGULAIN : Atressi m pren.

Ainsi je me mis *peu* à *peu* dans la voie.

PAUC E PAUC se lascia dechazer.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

*Peu* à *peu* se laisse déchoir.

CAT. A poch a poch mon esfore sent descreiber.

AUSIAS MARCH : La mia por.

ESP.

E fueron las razones *poco a poco* cambiando.

Poema de Alexandro, st. 241.

PORT. Milhor sera servir vos d'ells *poco e poco*.

Docum. de 1446. Elucidario, t. I, p. 66.

IT. Sicchè vada a *poco a poco* succiandola.

Sagg. di Natur. esper., 4.

Venc suau, celadamen,

PAUC CADA PAUC.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autr' ier.

Vint doucement, en cachette, *petit à petit*.

So fo Roma la grans, PAUC CADA PAUC creïssens.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Ce fut Rome la grande, *peu à peu* croissant.

Un sac li vai mostrar de deniers PAUC MENS plen.

V. de S. Honorat.

Un sac lui va montrer de deniers à *peu près* plein.

ANC. FR. Estoit de sept palmes, *peu moins*.

RABELAIS, liv. V, c. 42.

No us deman oltra grat PAUC NI GAIRE.

BERANGER DE PALASOL : Bona dona.

Je ne vous demande outre gré *peu ni beaucoup*.

AB PAUC NO M rompet mos corretz.

LE COMTE DE POITIERS : En Alernehe.

*Peu s'en fallut (si) ma courroie ne rompit.*

A PAUC lo cors no m' esclata.

RANBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

*Peu s'en suut (si) le cœur ne m'éclate.*

ANC. FR. E ma dame truis de merci si dure

Qu'à pou ne dis qu'en son cuer fant nature.

EUSTACHE LE PEINTRE. Ess. sur la Mus., t. II,

p. 192.

Se tint à pou que il ne furent tuit mort et pris.

VILLEHARDOIN, p. 86.

A pou que il ne m'out tué.

Roman du Renart, t. III, p. 129.

*A poc li cuers ne li part souz l'axele.*  
*Roman de Gerard de Vienne, v. 2416.*

CAT. *A poc.*

ESP.

Tan anhimado que a pocos se le saliera el alma.  
*Poema de Alexandro, cop. 8.*

IT. *A poco ensieme la dec menare alla chiara luce.*

*Volgar. delle Pist. di Seneca, pist. 94.*

DE PAUC EN PAUC receip conort.

*Passio de Maria.*

*De peu en peu elle reçut encouragement.*

EN PAUC, dona, me pogras tan

Far d'amor e de bel semblan.

ARNAUD DE MARVEL : Dona sel que.

*Avec peu, dame, vous pourriez me faire tant d'amour et de belle apparence.*

El cors e'l cor, e'l saber e'l vciayre,

E l'ardimen e'l sen e la vertut

Ai mes en lieys, e no n'ai retengut

Ni PAUC NI PRO per negun autr'afaire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Le corps et le cœur, et l'esprit et la pensée, et le courage et le sens et la valeur j'ai mis en elle, et je n'en ai retenu ni peu ni prou pour nulle autre affaire.

Quant m'albir qn'en sui de joi loingnatz,

PER PAUC MOS CORS DEL TOT NO S DESESPERA.

RAIMOND DE SALAS : Si m los grazitz.

Quand je pense que je suis éloigné de plaisir, peu s'en faut (si) mon cœur ne se désespère entièrement.

CAT. *Per poc lo taca.*

*Dicc. cat. cast. lat.*

ESP.

*Por poco non vos digo que villanos semeiadés.*

*Poema de Alexandro, cop. 238.*

IT. *Corse al cuor a Biancafiore una subita letizia e per poco non lo core... per debolezza non peri.*

BOCCACCIO, *Filoc.*, lib. IV.

Che per poco è che teco non mi risso.

DANTE, *Inferno*, c. 30.

A PER PAUC NO M SUI LAISSAZ DE CHAN.

CADENET : Quan la neus.

*Peu s'en est fallu (si) je ne me suis pas lassé de chant.*

Quant ar vos m'oblidatz,

PER UN PAUC NON MUER DESO.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Quand maintenant vous m'oubliez, peu s'en faut (si) je ne meurs sur-le-champ.

*Conj. comp.* *Beu sapchan qu'els preiz AITAN PAUC COM ILL ME.*

SORDEL : Planher vuellh.

Qu'ils sachent bien que je les prise aussi peu comme eux moi.

2. PAUQUET, *adj. dim.*, petit, mince, faible.

Sel que son PAUQUET poder

Fa volontiers, non deu esser blasmatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ara pot.

Celui qui fait volontiers son petit pouvoir, ne doit pas être blâmé.

*Substantiv.*

Non es hom el mon, per can que sia nafrat,

Qu'en begues un PAUQUET, c'ades no fos sanat.

*Roman de Fierabras, v. 853.*

Il n'est homme au monde, pour combien qu'il soit blessé, qui en bût un petit (un peu), qui incontinent ne fut guéri.

CAT. *Poquet*, ESP. *Poquito*. IT. *Pochetto*.

3. PAUQUEZA, *s. f.*, petitesse, petite quantité.

Quant a grandeza et PAUQUEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23r.

Quant à grandeur et petitesse.

PER PAUQUESA DE sanc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 44.

Par petite quantité de sang.

ANC. CAT. *Poquea*, ANC. ESP. *Poqueza*. IT. *Pochezza*.

PAUPRE, PAUBRE, PAURE, *adj.*, lat.

PAUPEREM, PAUVRE, indigent, nécessaireux.

HOM PAUPRES NON TROBA AB MANEN

NOLH'AMISTAT, SI GAZANH NO Y VEZIA.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Homme pauvre ne trouve avec riche nulle amitié, si profit il n'y voyait.

Ieu viu de PAUPRA prevenda.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Je vis de pauvre provende.

S'ien sui PAUVERES, vos avetz pro argen.

ELIAS D'UISEL : Lo desirier.

Si je suis pauvre, vous avez assez d'argent.

*Fig.* PAUPRES DE COR E D'aver poderos.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuellh.

*Pauvres* de cœur et de richesse puissants.

NOS EN TOLT PAUVERES DE poder.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Nous sommes tous pauvres de pouvoir.

*Subst.* Mens a q'us PAUBRES despolhatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Il a moias qu'un pauvre depouillé.

Que ames Dieu, e que fes be alhs PAUBRES.  
PHILOMENA.

Qu'il aimât Dieu, et qu'il fit bien aux pauvres.

CAT. ESP. PORT. *Pobre*. IT. *Povero*.

2. PAURET, *adj. dim.*, pauvret.

Vi neis una femna PAURETA.

*Trad. du N.-T.*, S. LUC, ch. 21.

Vit même une femme pauvette.

CAT. *Pobret*. PORT. ESP. *Pobrete*. IT. *Poveretto*.

3. PAUPRETAT, PAUBRETAT, PAUPERTAT,  
PAURETAT, *s. f.*, lat. PAUPERTATUM,  
pauvreté, indigence.

Aissi co 'stai mal al pros PAUPRETAT.

SORDEL : Puois trobat.

Ainsi comme sied mal au preux la pauvreté.

Doitava snfir vilesa e PAURETAT.

*V. de S. Honorat.*

Redoutait de souffrir vieillesse et pauvreté.

— *Fig. Nudité.*

Non ac vestimen

De que pogues cubrir sas PAUPRETATZ.

T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher prior.

Il n'eut pas vêtement de quoi il pût couvrir ses pauvretés.

Tan enportunamens mostron lors PAUPERTATZ.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Si importunément montrent leurs pauvretés.

ANC. FR. Chéoir en povretet.

*Trad. de S. Bernard.* MONTFAUCON, *Bibl. Libl.*

Ms., p. 1384.

Si j'ai froit et pauvreté.

*Roman de Berte*, p. 53.

ANC. CAT. *Pobretat*. ANC. ESP. *Pobredad*. IT.

*Poverità*, *poveritate*, *poverdade*.

4. PAUBREZA, PAUREZA, *s. f.*, pauvreté,  
indigence.

Quant hom honrat torda en gran PAUBREZA.

P. VIDAL : Quant hom.

Quand homme honoré tourne en grande pauvreté.

Per eyssir de PAUREZA.

*V. de S. Honorat.*

Pour sortir de pauvreté.

CAT. *Pobresa*. ESP. PORT. *Pobresa*. IT. *Pove-*  
*rezza*.

5. PAUPIER, *s. m.*, pauvreté, misère.

Mais ye t traitrai de PAUPIER

Ab na sirventes que t profier.

RAYMOND DE MIRAVAIL : A Dieu me.

Mais je te tirerai de pauvreté avec un sirvente  
qui te profite.

6. PAUBRERIA, PAUBREIRA, PAUPREIRA,  
PAURIERA, PAURIEIRA, *s. f.*, pauvreté,  
misère, indigence.

El geta lo paubre de PAUBRERIA.

G. FIGUEIRAS : Un dou.

Il retire le paubre de pauvreté.

Lhi paure s'adeliecho en lor PAURIEIRA aissi  
coma lhi ric en lor riquesas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

Les pauvres se délectent dans leur pauvreté ainsi  
comme les riches dans leurs richesses.

Soccor a la PAUPREIRA de tos amics.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

Porte secours à la pauvreté de tes amis.

*Loc. fig.* Anc no gnaris de PAUBREIRA.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Oncques il ne guérit de pauvreté.

ESP. *Pobreria*.

7. PAUBRAMEN, PAURAMENT, *adv.*, pau-  
vrement, misérablement.

El sap que Dieu vole viure PAUBRAMEN.

GUILLAUME DE MONTAGNOT : Per lo mon.

Il sait que Dieu voulut vivre pauvrement.

Vieu ses grat e PAUBRAMEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Vit sans agrément et pauvrement.

CAT. *Pobrement*. ESP. PORT. *Pobremente*. IT.  
*Poveramente*.

8. PAUBREZIR, *v.*, appauvrir, ruiner.

*Part. pas.* Los as PAUBREZITZ e tot lor aire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 86.

Tu les a appauvris et toute leur famille.

9. APAUBRIR, *v.*, appauvrir, ruiner, ré-  
duire à la misère.

Per se enrequezir, volon APAUBRIR tot lo  
mon.

Destruisson et APAUBRON los cavaliers.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Pour s'enrichir, veulent appauvrir tout le monde.

Détruisent et appauvrissent les chevaliers.



ANC. FR. Tant qu'il les fist *apovroier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 243.

Car *apovrez* les avez toz.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 58.

ANC. CAT. *Apobrir*.

10. EMPAUBRRIR, EMPAUBREZIR, ENPAUBREZIR, *v.*, appauvrir, devenir pauvre.

Fes mainz paubres enriquir

E mainz manens ENPAUBREZIR.

HUGUES DE PENA : Cora que m.

Fit maints paubres enrichir et maints riches *ap-pauvrir*.

*Part. pas.*

Meten del sien tro n'es EMPAUBREZITZ.

G. RIQUIER : Jamais non.

Dépensant du sien jusqu'à ce qu'il en est *appauvri*.

Uns rics vilans sera miells acueillitz

Qu'un tres homs gentils que sia EMPAUBRIZ.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Un riche vilain sera mieux accueilli qu'un gentil-homme qui soit *appauvri*.

ANC. CAT. *Empobrezir*. CAT. MOD. *Empobrir*.

ESP. PORT. *Empobrecer*. IT. *Impoverire*.

11. DEPAUPERAR, *v.*, lat. DEPAUPERARE, appauvrir, rendre pauvre.

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort depopulat... et DEPAUPERAT.

*Tit. de 1424, Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., p. 422.

Que le pays de Languedoc soit fort dépeuplé... et *appauvri*.

CAT. ESP. *Depauperar*.

12. DEPAUPERACIO, *s. f.*, appauvrissement.

*Fig.* DEPAUPERACIO de vigor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

*Appauvrissement de vigueur.*

PAUSA, PAUZA, *s. f.*, lat. PAUSA, pause, repos, paix.

Aian vida eterna e PAUZA sempiterna.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils aient vie éternelle et *repos* sempiternel.

En la fi de cobra dea esser tos temps PAUZA plana e finals.

*Leys d'amors*, fol. 17.

A la fin de couplet doit toujours être *pause* plane et finale.

*Loc.* Jamais non aurau PAUSA,

Si no'l meton tot vin de sot la lausa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcevesque.

Jamais ils n'auront *repos*, s'ils ne le mettent tout vif sous la pierre sépulcrale.

Amors ditz ver et escarnis,

E dona PAUSA ab gran asan.

P. ROGERS : Tant ai.

Amour dit vrai et raille, et donne *repos* avec grande peine.

Per qu'ieu ti prec qu'estias en PAUSA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

C'est pourquoi je te prie que tu sois en *repos*.

Ara faizaz PAUSA aissi.

PHILOMENA.

Maintenant que vous fassiez *pause* ici.

L'ost es meza en cami, non pren PAUSA ni fi.

*Roman de Fierabras*, v. 5033.

L'armée est mise en chemin, elle ne prend *pause* ni fin.

*Adv. comp.* Pueis sabon

Far per que hom mais valha

BONA PAUSA.

GAYAUDAN LE VIEUX : Aras quan plou.

Puis savent faire pour qu'un homme vaille davantage *longtemps*.

Atrestal pot de lieys far

EN UNA PETITA PAUSA.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Peut faire de même d'elle en un petit instant.

ANC. FR. Si ne firent oncques *pausée* ni arrest.

*Roman de Galien Réthoré*, fol. 77.

CAT. ESP. PORT. *Pausa*. IT. *Posa*.

2. PAUS, *s. m.*, repos, pause, paix.

*Loc.* Ab lo rey mi vuell acordar

D'Aragon, e tornar en PAUS.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Avec le roi d'Aragon je veux m'accorder, et revenir en *paix*.

3. PAUSAMENT, PAUZAMEN, *s. m.*, repos, délassement.

Establi nueg e jorn ben e ginhozamens,

Lo jorn per asnar, la nueg per PAUZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Établit nuit et jour bien et ingénieusement, le jour pour travailler, la nuit pour *délassement*.

— Suspension, césure.

Per lo qual PAUZAMEN, la sentensa es d'ap-toza o escra ad entendre.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Par lequel *repos*, la phrase est douteuse ou obscure à entendre.

## — Convention, stipulation, traité.

Fe acorder e PAUSAMENT.... L'acorders e 'l  
PAUSAMENT fo aitals.

*Tit. de 1226. Arch. du Roy., J, 320.*

Fit accord et convention... L'accord et la conven-  
tion fut tel.  
*IT. Posamento.*

4. PAUSAR, PAUZAR, v., lat. PAUSARE,  
poser, placer, mettre, planter.

Elhs lo van PAUSAR en .i. bel lieyt.

PHILOMENA.

Ils vont le *poser* sur un beau lit.

Venc josta me son cors PAUSAR.

P. VIDAL : Abril issic.

Vint auprès de moi *poser* son corps.

.IIII. caussellas a PAUSAR reliquias.

PHILOMENA.

Quatre châsses à *mettre* reliques.

Es vengutz a Murel, e PAUSA i l' anrisslor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Est venu à Murel, et y *plante* l'oriflamme.

*Fig.* Domna que en bon pretz s'enten,

Den ben PAUSAR s'entendansa

En un pro cavallier valen.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et.

Dame qui en bon mérite s'affectionne, doit bien  
*placer* son affection en un preux chevalier vaillant.

Tro PAUS tot mon afar en patz.

DALFINET : De mieich.

Jusqu'à ce que je *mette* toute mon affaire en paix.

Mon chantar PAUZER' en remembransa.

B. ZORGI : Non lassarai.

Mon chanter je *mettrais* en souvenance.

## — Fixer, convenir, établir.

Can venc al jorn del terme qu'ilh PAUSERO.

*Liv. de Sydrac, fol. 2.*

Quand vint au jour du terme qu'ils *fixèrent*.

## — Supposer, établir.

Ar o PAUZEM aissi.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant *supposons*-le aissi.

Aissi propriamens eo lo lati o PAUSA.

*V. et Vert., fol. 64.*

Aussi expressément comme le latin l'*établit*.

## — Reposer, prendre du repos.

Cant fon las de caminar, se VENC PAUZAR a  
la font de Jacob.

*V. et Vert., fol. 102.*

Quand il fut las de cheminer, il se vint *reposer*  
à la fontaine de Jacob.

La huoich, non puesc PAUZAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo vert.

La nuit, je ne puis *reposer*.

Anec jurar Maometh que elh no PAUSARIA  
entro agues tont lo cap a K.

PHILOMENA.

Alla jurer Mahomet qu'il ne *prendrait du repos*  
qu'il n'eût enlevé le chef à Charles.

## — Percher.

Qui l' anzel ve contra 'l cel volar,

Greu pot saber lo loc on s' an ni s PAUS.

SERVEVI DE GIRONNE : A greu pot.

Qui voit l'oïseau vers le ciel voler, difficilement  
peut savoir le lieu où il s'aïlle et se *pose*.

*Loc.* Quan no la vey no si ni PAUS.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand je ne la vois, je ne *finis* ni *pose*.

Non PAUSA ni fina jorn que Dieus aia sag.

*V. de S. Honorat.*

Ne *pose* ni finit jour que Dieu ait fait.

## — Déposer, quitter.

Aquell PAUZA mezura e tempramen que vol  
quere razo natural en so que es sobre razon e  
sobre tot entendemen.

*V. et Vert., fol. 102.*

Celui-là *dépose* mesure et modération qui veut  
chercher raison naturelle en ce qui est au-dessus de  
raison et au-dessus de tout entendement.

*Part. pas.* Ar hi ni PAUZAT lo cor e 'l sen.

JORDAN DE CONFOLEN : Anemais.

Maintenant j'y ai *placé* le cœur et l'esprit.

PAUSATZ avetz premeirement.

T. DE GUILLEN ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

*Établi* vous avez premièrement.

## — Apposer.

Mandem que y sia PAUZATZ

Nostre sagel.

HENRI, COMTE DE RODEZ : Si m fos.

Nous ordonnons que y soit *apposé* notre sceau.

## — Imposer, appliquer.

Que pueasca salvar home aissi ab ma PAUSAT.

Aissi ab ma PAUSADA salvas ton companho.

IZARN : Diguas me tu.

Que tu puisses aissi sauver un homme *imposé*  
avec main.

Ainsi avec main *imposée* tu sauves ton compagnon.

## — Soumettre.

Qu'el dalfin sia 'l plaitz PAUZATZ.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Qu'au dauphin soit le différend *soumis*.

Loc. Deu esser nomada comuna, PAUZAT que la majors partz sia annexa.

*Ley's d'amors*, fol. 18.

Doit être nommée commune, *supposé* que la majeure partie soit annexe.

*Adv. comp.* De qu'en pot comprat Sobiranamen AL PAUZAT.

*Brev. d'amor*, fol. 67.

De quoi il en peut acheter entièrement à loisir. CAT. *Posar*. ESP. *FORT. Pausar*. IT. *Posare*.

5. PAUSADAMENT, *adv.*, posément.

Be PAUSADAMENT et apensadament.

*Tit. de 1293. DOAT*, t. XII, fol. 22.

Bien posément et avec réflexion.

Van pauc et PAUZADAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25.

Vont peu et posément.

ANC. CAT. *Posadament*. CAT. MOD. *Pausadament*. ESP. *PORT. Pausadamente*.

6. APAUSAR, *v.*, appliquer, imputer.

Van li APAUSAR la dissipacion

Dels bens del évescat.

*V. de S. Honorat*.

Vont lui imputer la dissipation des biens de l'évêché.

— Exposer.

Per dialectica, sai molt razonablamentz

APAUZAR e respondre.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Par dialectique, je sais moult raisonnablement *exposer* et répondre.

ANC. CAT. *Aposar*.

7. DEPAUSAR, *v.*, déposer.

El DEPAUSET del arcivescat de Rems Robert.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 94.

Il déposa de l'archevêché de Reims Robert.

*Part. pas.* Fo DEPAUZATZ per la voluntat del rey Hugo.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 134.

Fut déposé par la volonté du roi Hugues.

CAT. ESP. *Deposar*.

8. DESPAUZATIO, *s. f.*, déposition.

D'aquesta DESPAUZATIO d'aquest Chylderic.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

De cette déposition de ce Childéric.

9. DEPAUZAMENT, DEPAUZAMEN, *s. m.*, dépôt.

Garda lo DEPAUZAMENT.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épît. de S. Paul à Timothée*.

Garde le dépôt.

Lo DEPAUZAMEN de las cauzas o de las merces del mort.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 91.

Le dépôt des choses ou des marchandises du mort.

10. DEZAPAUZAR, *v.*, déposer.

DEZAPAUZET motz évesques, per simonia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

*Dépos*a de nombreux évêques, pour simonie.

*Part. pas.* Fo DEZAPAUZATZ de la dignitat del emperi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 116.

Fut déposé de la dignité de l'empire.

11. EMPAUZAMENT, *s. m.*, imposition.

Per EMPAUZAMENT de las mas dels apostols.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 8.

Par imposition des mains des apôtres.

12. ENPAUSACIO, *s. f.*, imposition, application.

Per la ENPAUSACIO de las miegas mans.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul à Timothée*.

Par l'imposition des miennes mains.

13. EMPAUSAR, EMPAUZAR, IMPAUSAR, *v.*, imposer, appliquer.

NOM EMPAUZAR, segon la voluntat.

*Ley's d'amors*, fol. 41.

Imposer nom, selon la volonté.

No si presuma pas a EMPAUSAR lo nom de pastor, si non pot essegniar.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Qu'il n'ait pas la présomption de s'imposer le nom de pasteur, s'il ne peut enseigner.

EMPAUSAR pena.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 2.

Imposer peine.

IMPAUSAR... taillas.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 336.

Imposer... tailles.

CAT. *Imposar*.

14. EXPAUZAR, *v.*, exposer.

Qu'om EXPAUZE o declare per antras paraulas.

*Ley's d'amors*, fol. 136.

Qu'on expose ou déclare par autres paroles.

*Part. pas.* Adhoras a gel, ades a ploia... so EXPAUZATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 162.

Tantôt à gelée, maintenant à pluie... sont exposés.

CAT. *Exposar*.

15. DISPAUSAR, *v.*, disposer, projeter, arrêter.

*Part. pas.* A DISPAUSAT de far son passage.

*Rég. des États de Provence, 1401.*

A arrêté de faire son passage.

*CAT. Disposar.*

16. PERPAUZAMEN, PREPAUZAMENT, PRO-PAUZAMEN, *s. m.*, propos, résolution, détermination, intention.

GRUP tort et avareza

E tot fals PERPAUZAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quitte tort et avarice et toute fausse détermination.

Totz sos PREPAUZAMENTZ, es de far lo plazer

De Jhesu Crist, lo rey.

*V. de S. Honorat.*

Toute son intention, c'est de faire le plaisir de Jésus-Christ, le roi.

No y ai null ferm PROPALZAMEN.

PONS SANTEUIL DE TOULOUSE : Marritz cum.

Je n'y ai nulle ferme détermination.

Perseverancia, so es ferm PERPAUZAMEN de gardar so que hom a promes a Dieu.

*V. et Vert., fol. 95.*

Persévérance, c'est ferme résolution de garder ce qu'on a promis à Dieu.

17. PREPAUS, *s. m.*, propos, résolution, intention.

Aras tornem al PREPAUS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 102.*

Maintenant retournons au propos.

18. PERPAUZAR, PREPAUSAR, *v.*, proposer, présenter, offrir.

Ausit ay veritat,

Que tu as una fylla que a mot gran beutat,

E PREPAUSAS l'a vendre.

*V. de S. Honorat.*

J'ai appris vérité, que tu as une fille qui a moult grande beauté, et tu la proposes à vendre.

El nom de Dieu omnipotent,

Vos PERPAUS de comtar breument

La vida d'un sant cavalier.

*Fragm. de la Vie de S. Georges.*

Au nom de Dieu tout-puissant, je vous propose de conter brièvement la vie d'un saint cavalier.

*Fig. Ditz e PREPAUZA sa razo.*

*Liv. de Sydrac, fol. 37.*

Dit et présente sa raison.

— Résoudre, décider, se proposer.

PERPAUSON de intrar a Lerins.

*V. de S. Honorat.*

Décident d'entrer à Lerins.

*Part. prés.* David, sos paires, enans

Lo temple bastir PERPAUSANS,

Aparelhec, ans de sa fi,

La materia.

*Brev. d'amor, fol. 49.*

David, son père, auparavant se proposant de bâtir le temple, apprêta, avant sa fin, la matière.

*Part. pas.* Anran PERPAUSAT de fayre penedenza.

*V. de S. Honorat.*

Auront résolu de faire pénitence.

— Préposer.

SON PREPAUZADAS ad aquesta dictio.

*Leys d'amors, fol. 12.*

Sont préposées à ce mot.

*CAT. IT. Preposar.*

19. REPAUS, *s. m.*, repos, calme.

Quan me soi anatz jazer,

E cog alcun REPAUS aver.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je me suis allé coucher, et pense avoir aucun repos.

L'autrui REPAUS t'es afans.

P. CARDINAL : Per follis.

Le repos d'autrui t'est peine.

*CAT. Repos. ESP. Reposo. PORT. Repouso. IT.*

*Riposo.*

20. REPAUSAR, *v.*, reposer, fixer, arrêter.

REPAUS mos huels on vostre cors estai.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi col peis.

Je repose mes yeux où votre corps se tient.

— Prendre du repos, se délasser.

Cant lo pros cavalier a vencent lo torney, ell s'en torna REPAUZAR a son hostal.

*V. et Vert., fol. 102.*

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne reposer à son hôtel.

REPAUSAR al leyt d'avaricia.

*Lo novels confort.*

Reposer sur le lit d'avarice.

Delieyt me e m sojern e m REPAUS.

BERENGER DE PALASOL : Tan m' abellis,

Je me délacte et me séjourne et me repose.

*Fig. REPAUSA se en Dieu, que lo coforta.*

*V. et Vert., fol. 102.*

Se repose en Dieu, qui le reconforte.

*Part. pas.* Quan son estat arribatz, et an agut REPAUSAT.

*Chronique des Albigeois, col. 6.*

Quand ils ont été arrivés, et ont eu pris du repos.

*CAT. ESP. Reposar. PORT. Repousar. IT. Riposare.*

## 20. SUPAUSAR, v., supposer.

SUPAUSEM que la malautia lo laisse.

*Arbre de Batalhas*, fol. 200.

Supposons que la maladie le laisse.

*Part. pas.* SUPAUSAT que un baro del rey de Fransa mov guerra.

*Arbre de Batalhas*, fol. 104.

Supposé qu'un baron du roi de France excite guerre.  
CAT. *Suposar*.

## 21. SOTZPAUZAR, v., mettre au-dessous.

Per amistat... o per parentesc, non sotzPAUZARAT lo mens digne al autre mais digne.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 49.

Par amitié... ou par parenté, je ne mettrai pas le moins digne au-dessous de l'autre plus digne.

## 22. PRESSUPAUZAR, v., présupposer.

Ayral maniera de parlar PRESSUPAUZA qu'om sapia plenieramen tot lo fag.

Alcus motz que PRESSUPAUZO enterrogatio.

*Leys d'amors*, fol. 120 et 77.

Parcille manière de parler présuppose qu'on sache pleinement tout le fait.

Aucuns mots qui présupposent interrogation.

*Part. pas.* Tractat havem del accen, per que, segon l'orde PRESSUPAUZAT, devem tractar de riens e de coblas.

*Leys d'amors*, fol. 13.

Nous avons traité de l'accent, c'est pourquoi, selon l'ordre présupposé, nous devons traiter de rimes et de couplets.

CAT. *Presuposar*.

## 23. SOBREPAUZAR, v.; poser dessus.

Sobre aquellas neguna gràissa non SOBREPAUZARAT.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Sur celles-là nulle graisse je ne mettrai.

## 24. ENTREPAUSAR, INTERPAUZAR, v., interposer, intercaler.

Enterpositiva es dicha, quar ENTREPAUZA las ditas consonans entre la primera letra e la vocal subsequen.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Est dite interpositive, car elle interpose lesdites consonnes entre la première lettre et la voyelle subséquente.

*Part. pas.* PERSONA INTERPAUZADA.

*Tit. de 1289. DOAT, l. XI, fol. 97.*

Personne interposée.

ANC. CAT. *Entreposar*. CAT. MOD. *Interposar*.

III.

## 25. CONTRAPAUSAR, v., opposer.

CONTRAPAUSA... la via de verita.

*Doctrine des Vaudois*.

Oppose... la voie de vérité.

*Part. pas.* Ves ergoil es CONTRAPAUSADA l'umilitatz de Crist.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

A orgueil est opposé l'humilité du Christ.  
CAT. *Contraposar*.

## PAUTA, s. f., patte.

.I. lop mal e cruel e afamat, lo qual pres lo cap entre sas PAUTAS premieras, ses tocar de las dens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 120.

Un loup méchant et cruel et affamé, lequel prit la tête entre ses pattes premières (de devant), sans toucher des dents.

## PAUTOMS, s. m., pautonnier, gueux.

Aisi com, per aventura,

PAUTOMS pot ric devenir.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Ainsi comme, par aventure gueux peut devenir riche.

IT. *Paltone*.

## 2. PAUTIONIER, PAUTONER, s. m., pautonnier, vaurien, gueux, libertin.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

De .ii. parelhs de barras la porta es establia

E cadenas de fer faytas ab maestria :

Us PAUTIONIER la garda de mot gran felonja ;

Golafre es nomnatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3960.

La porte est affermie avec deux paires de barres et chaînes de fer faites avec habileté : un vaurien de moult grande felonie la garde ; Golafre il est nommé.

Son filh de trotiers,

De ribautz, o d'autres PAUTIONIERS.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Sont fils de coureurs, de ribauds, ou d'autres gueux.

Mas que fossou PAUTIONIER.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' Ey.

Pourvu qu'ils fussent vauriens.

ANC. FR. Quatre chivaus m'i faites anseler...

Et par desus un pautonnier monter.

*Roman de Roncevaux*.

Mult vèissiez larronz è pautonniers errer.

Un pautonnier fist sus lever

Ki la porte debveit garder.

*Roman de Rou*, v. 4253 et 8153.

Souvent fait le peuple de grant admirations  
de la riche robe d'un orgueilleux *pautonnier*,  
mais il ne sçait par quel labour ny à quelle  
difficulté il l'a acquise.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 396.

*Adj.* Molt m'enoia d'una gent *PAUTONERA*.

*PALAZIS* : Molt m'enoia.

Moult il m'enuie d'une gent *gueuse*.

*ANC. FR.* Un ord félon, vilain, puant,

Qui moult est maus et *pautoniers*.

*LE ROI DE NAVARRE*, chanson 31.

C'est par vous, dame *pautonière*,

Et par vostre sole manière.

*Roman de la Rose*, v. 9161.

*IT.* *Paltoniere*.

**PAVOR**, **PAOR**, *s. f.*, lat. **PAVOR**, peur,  
frayeur, crainte.

Non aiatz **PAVOR** que d'aquesta part nostra  
vous vengna degun dampnatge.

*PHILOMENA*.

N'ayez pas *peur* que de cette part nôtre vous  
viennè nul dompage.

No m'en tenra **PAORS**

Qu'ieu non digua so qu'aug dir entre nos  
Del nostre rey.

*BERTRAND DE BORN* : Un sirventes farai.

Ne m'en retiendra *peur* que je ne dise ce que j'en-  
tends dire entre nous de notre roi.

**PAORS** non es temorz.

*NAT DE MONS* : Sitot non.

*Peur* n'est pas crainte.

*Loc.* Eissamen trembli de **PAOR**,

Com fa la suelha contra'l ven.

*B. DE VENTADOUR* : Non es mcraveilla.

Également je tremble de *peur*, comme fait la  
feuille contre le vent.

Ges dompna non ausa descobrir

Tot so q'il vol, per **PAOR** de faillir.

*LE COMTE DE PROVENCE* : Vos que m.

Dame point n'ose découvrir tout ce qu'elle veut,  
par *peur* de faillir.

*ANC. FR.* Tel *poor* a que tot tressne.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 255.

De chiaux où *Dex paor* n'a mis...

Car ta *péors* purge et saache

L'âme aussi con par un tamis.

*THIBAUD DE MALLI* ou *HELINAND*, *Vers sur la*  
*Mort*.

Il a grant *poor* de l'enfant...

*Partonopex* or a *paor*.

*R. de Partonopex de Blois*, *Not. des Mss.*, t. IX,  
p. 15 et 16.

*ANC. CAT.* *Paor*. *CAT. MOD.* *Por*, *pavor*. *ESP.*  
*PORT.* *Pavor*.

2. **PAVOROS**, **PAOROS**, *adj.*, peureux,  
craintif, effrayé.

Aquellas que son verayamens verges solon  
esser **PAVOROZAS** e vergonbozas.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Celles qui sont véritablement vierges soulent être  
*craintives* et honteuses.

**PAOROS**

Son del passar com del morir.

*P. CARDINAL* : Quan vey.

Ils sont *peureux* du passer comme du mourir.

Mot soron **PAOROS** e trist.

*V. de S. Honorat*.

Moult furent *effrayés* et tristes.

*ANC. FR.* Et cil s'en vet tout *péoros*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 205.

*CAT.* *Pavoros*. *ESP. PORT.* *Pavoroso*. *IT.* *Pau-  
roso*.

3. **PAOROZAMENS**, **PAOROSAMEN**, *adv.*, ti-  
midement, craintivement.

Anero y **PAOROZAMENS**.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

Ils y allèrent *timidement*.

Non **PAOROSAMEN**, non tart.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 21.

Non *timidement*, non *tardivement*.

*CAT.* *Pavorosament*. *ESP. PORT.* *Pavorosamente*.

*IT.* *Paurosamente*.

4. **PAURUC**, **PAORUC**, *adj.*, peureux,  
craintif, poltron.

Qui us appellava **PAORUC**.

Semblaria que vers non fos.

*BERTRAND DE BORN* : Maitolin.

Qui vous appelait *poltron*, il semblerait que (ce)  
ne fût pas vrai.

*Fig.* Ab ma volontat **PAURUCHA**,

No m'a laissat carn ni sanc.

*GRAUD DE BORNEIL* : Quant la bruna.

Avec ma volonté *craintive*, elle ne m'a laissé  
chair ni sang.

*ANC. CAT.* *Paoruch*. *CAT. MOD.* *Porug*.

5. **PAURUGOS**, *adj.*, peureux, craintif,  
poltron.

Los discipols **PAURUGOS**

Redet ardots e vigoros.

*Brev. d'amor*, fol. 181.

Les disciples *craintifs* il rendit hardis et vigoureux.

Tota bestia ses sanc es may PAURUGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29.

Toute bête sans sang est plus peureuse.

6. **ESPAVORDIR, ESPAORDIR, ESPAORIR, v.**, effrayer, épouvanter, alarmer, effaroucher.

Dis l'autre, per **ESPAVORDIR** :

Vuell qu'en veias d'autres morir.

*Brev. d'amor*, fol. 186.

L'autre dit, pour **effrayer**: Je veux que vous en voyiez d'autres mourir.

Co ses Felip **ESPAORDIR**.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Comment il fit Philippe **s'effrayer**.

Lo braus respos, domna, in' **ESPAORIC**

Que mi fazetz apres un bel semblant.

AIMERI DE BELLINOY : Sel que promet.

La dure réponse que vous me faites, dame, après un beau semblant, m'alarme

*Part. pas.*

**ESPAORDITZ** e duptos de venir vays Narbona.

Vic tota sa compagna **ESPAORDIDA**.

PHILOMENA.

**Effrayé** et redoutant de venir vers Narbonne.

Vit toute sa compagnie **effarouchée**.

Si m'avez **ESPAORIT**.

MARCBRUS : Assatz m'es.

Tellement vous m'avez **effrayé**.

CAT. **Espavordir**. ESP. PORT. **Espavorir**. IT. **Spaure**.

7. **ESPAVEN, s. m.**, épouvante, frayeur, effroi.

Aras vos confortas, non aias **ESPAVEN**.

*V. de S. Honorat.*

Maintenant rassurez-vous, n'ayez pas de **frayeur**.

No m'en lais mas per dreg **ESPAVEN**.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sellh.

Je ne m'en désiste que par juste **effroi**.

CAT. **Espant**. ESP. **Espaviento**. PORT. **Espanto**. IT. **Spavento**.

8. **ESPAVENTALH, s. m.**, épouvantail.

**ESPAVENTALH** de faviëira

Sembla.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Ressemble à **épouvantail** de champ de fèves.

Seguros, ses **ESPAVENTALH**,

Vuell fassam d'elhs tal esparpallh

Que sia'l camps per nos retengutz.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Rassurés, sans **épouvantail**, je veux que nous fassions d'eux telle dispersion que le champ soit retenu par nous.

CAT. **Espantall**. ESP. **Espantajo**. PORT. **Espantallo**.

9. **ESPAVENTOS, ESPAVENTOS, adj.**, peureux.

Si es bestia **ESPAVENTOSA** o reïropia.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41.

Si elle est bête peureuse ou rétive.

— **Épouvantable.**

La cal es mot... orribla e **SPAVENTOSA**.

*Lo Novel confort.*

Laquelle est moult... horrible et **épouvantable**.

CAT. **Espantos**. ESP. PORT. **Espantoso**. IT. **Spaventoso**.

10. **ESPAVENTABLE, adj.**, épouvantable, effroyable.

Trobo dos flums molt **ESPAVENTABLES**.

Per ombras malvaisas et **ESPAVENTABLAS**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26 et 41.

Trouvent deux fleuves moult **épouvantables**.

Par ombres mauvaises et **épouvantables**.

CAT. ESP. **Espantable**. IT. **Espaventevole**.

11. **ESPAVENTANZA, s. f.**, crainte, frayeur. **ESPAVENTANZA** dels rïcx.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 61.

**Frayeur** des riches.

12. **ESPAVENTAMENT, s. m.**, épouvante, effroi.

L' **ESPAVENTAMENT** d'efern.

*Trad. de Bède*, fol. 58.

L'**effroi** d'enfer.

ANG. FR. Tant en **espouvantement** de leurs ennemis qu'en mépris de leurs maître.

COMINES, liv. I, p. 34.

Je ne trouvoic fors **espouvantement**.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 274.

IT. **Spaventamento**.

13. **ESPAVENSÀ, s. f.**, frayeur, crainte.

Lo ferm voler don ai gren **ESPAVENSÀ**.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Le ferme vouloir dont j'ai pénible **frayeur**.

14. **ESPAVENTABLAMEN, adv.**, épouvantablement.

Plus si demostra **ESPAVENTABLAMEN**.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Plus il se manifeste **épouvantablement**.

ESPAVENTABLAMEN lo menacat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Épouvantablement le menaçà.

ESP. PORT. *Espantosamente*, IT. *Spaventevolmente*.

15. ESPAVENTAR, ESPAVANTAR, *v.*, éfrayer, épouvanter.

Si l'obra t'ESPAVANTA.

*Doctrine des Vandois.*

Si l'ouvrage t'épouvante.

Pros hom s'afortis

E malvatz s'ESPAVENTA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Preux homme se fortifie et méchant s'épouvante.

No m'irais ni m'ESPAVEN.

G. FAIDIT : Gen fora.

Je ne m'irrite ni m'épouvante.

*Part. pas.* Del plus no us aus pregar gaire,

Tan soi ESPAVENTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Mot eran.

Du plus je n'ose vous prier guère, tant je suis épouvané.

Tota sa compainha fo fort ESPAVENTADA.

PHILOMENA.

Toute sa compagnie fut fort épouvanée.

CAT. ESP. PORT. *Espantar*. IT. *Spaventare*.

PAYMENT, *s. m.*, lat. *PAVIMENTUM*, pavé, carreau.

Cazet abanzada en miey del PAYMENT.

Quan viron ambeduy lur filh el PAYMENT.

Baisan lo e l'embrasson.

*V. de S. Honorat.*

Elle tomba prosternée au milieu du pavé.

Quand ils virent tous deux leur fils sur le carreau, ils le laissent et l'embrassent.

ANC. FR. Il se lessa chéoir humblement s'enr le pavement.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 274.

Chéi pasmez el pavement.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 332.

CAT. *Paviment*. ANC. ESP. *Pavimento*. ESP.

MOD. PORT. IT. *Pavimento*.

2. PAVAMEN, *s. m.*, pavé, carreau.

Regardet sul PAVAMEN, e vi una peyra de marbre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Regarda sur le pavé, et vit une pierre de marbre.

3. PAZIMENTAR, *v.*, paver.

Per edificar, PAZIMENTAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Pour édifier, paver.

PAYS, PAIS, PAES, PAHIS, *s. m.*, lat.

*PAGUS*, pays; région.

La genser donna qu'ien anc vis,

Ni que sia el mon, so crey,

Luenh ni pres, en negun PAYS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

La plus gentille dame que onques je vis, ni qui soit au monde, cela je crois, loin ni près, en nul pays.

Quan la doss'aura venta

Deves vostre PAIS.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Quand la douce aure souffle devers votre pays.

— Précédé du mot SANT, il désignait la Palestine.

Nos manda a totz cominalmen

Qu'anem cobrar lo sant PAES.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Nous commande à tous généralement que nous allions recouvrer le saint pays.

*Loc. fig.* N'estau en balansa,

Quar si destricx m'en ven, al mien tort s'es,

Quar ai estat tant de vostre PAES.

GIRAUD LE ROUX : Nuls hom.

J'en suis en hésitation, parce que s'il m'en vient dommage, c'est à mon préjudice, puisque j'ai été si longtemps de votre pays (dans vos bonnes grâces).

CAT. ESP. *Pais*. PORT. *Pais*, *paiz*. IT. *Paese*.

2. PAGES, *s. m.*, paysan, villageois, vilain.

Clergues e cavaliers,

Borzés e mercadiers,

Menestrals e PAGES.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Clercs et chevaliers, bourgeois et marchands, artisans et paysans.

Si es laïcx o clers o PAGES.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

S'il est laïque ou clerc ou paysan.

Montara l' PAGES qu'annir solia.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais tan.

Il élèvera le vilain qu'il soulait honnir.

— Opposé à clerc.

Mal' aventura'l vengna qui la costuma i mes  
Qu'entre mas de PAGES baptisme se fezes.

IZARN : Diguas me tu.



Malencontre lui viene à qui y mit la coutume  
qu'entre mais de vilains le baptême se fit.

CAT. *Pages.*

3. PAGUET, *s. m. dim.*, petit vilain.

PAGUET molt gent hom de Carcassona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

*Petit vilain moult gentil homme de Carcassonne.*

4. PAGELADURA, *s. f. dim.*, petite habitation, maisonnette, chaumière.

En las PAGELADURAS d'eissa la barta.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Dans les chaumières du bocage même.

5. PAGELA, *s. f.*, patois, langage rustique.

Tensos e las pastorelas,

E celas que han lors PAGELAS,

Coma son monjas e vaquieras.

*Lays d'amors*, fol. 42.

Tensos e les pastorelles, et celles qui ont leur patois, comme sont moinesses et vachères.

6. PAGEZES, *s. m.*, impertinence, rudesse.

Fols vanars es PAGEZES,

E grans laus es pagezia.

B. MARTIN : D'entier.

Fou vanter est impertinence, et grande louange est grossièreté.

7. PAGEZIA, *s. f.*, grossièreté, incivilité.

Fols vanars es pagezes,

E grans laus es PAGEZIA.

B. MARTIN : D'entier.

Fou vanter est impertinence, et grande louange est grossièreté.

ANC. CAT. *Pagesia.*

8. PAGAN, PAGUAN, PAIAN, PAYAN, *s. m.*, lat. PAGANUS, païen.

Constantin-le-Jeune, réformant les soldats qui n'embrassaient pas le christianisme, les réduisit à l'état et condition des villageois, PAGANORUM; de là on a appelé païens ceux qui professaient une religion autre que la chrétienne.

ERON PAGAS et homes ses ley esericha.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Étaient païens et hommes sans loi écrite.

Degran miells Turcx e PAYAS ancir.

E. CATRELS : Qui saubes.

Devraient mieux Turcs et païens tuer.

Per el son PAGUAS totz jorns hayssatz.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El temps.

Par lui sont païens toujours abaissés.

Adj. Los filosofes PAGAS.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Les filosofes païens.

Esxaurs la santa fe crestiana, e abayssar la gent PAGANA.

PHILOMENA.

Exhauser la sainte foi chrétienne, et alaisser la gent païenne.

PAIANA gent desconfir.

MARCABRUS : Empereire.

La gent païenne desconfire.

ANC. FR.

Ke hastainz li paian out destruite et wastée.

Tant a paianz atrait entre li altres gens.

*Roman de Rou*, v. 2450 et 4977.

CAT. *Paga. esp. Pagano. port. Pagão. it. Pagano.*

9. PAYANOR, *adj.*, païen.

Sofron lo pes

E'l sayz del orguèlh PAYANOR.

MARCABRUS : Pax in nomine.

Supportent le poids et le faix de l'orgueil païen.

Fazan gran honor a la ley PAYANOR.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils fassent grand honneur à la loi païenne.

Tot ancizo can trobo de la gent PAYANOR.

*Roman de Fierabras*, v. 4220.

Tuent tout (ce) qu'ils trouvent de la gent païenne.

ANC. FR. Quant virent la gent païenor.

*Roman de Rou*, v. 525.

Fu menés en tere païenor.

*Estoire de Guion de Anstone. LA VALLIÈRE*, t. II, p. 215.

10. PAYANIL, *adj.*, païen.

De las PAYANILS escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 160.

Des écritures païennes.

11. PAGANESME, PAGANISME, *s. m.*, paganisme.

Si'n desamor ven la fe

D'on yssans PAGANESME.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Si en indifférence tourne la foi d'où s'élève paganisme.

Convertitz de PAGANISME a christianisme.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Converti de *paganisme* à christianisme.

CAT. *Paganisme*. ESP. PORT. *Paganismo*. IT.

*Paganismo*, *paganesimo*.

12. PAYANIA, *s. f.*, païennie, paganisme.

Per falsa gent de PAYANIA.

La gran heregia de ley de PAYANIA.

*V. de S. Honorat.*

Par fausse gent de païennie.

La grande hérésie de loi de païennie.

ANC. FR. Dessous lui soumettroit toute païennie.

*Chr. Ms. de Bertrand du Guesclin.*

Caler s'en velt de païenie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 73.

PE, *s. m.*, lat. PES, pied.

Al terz caussiga 'l PE rizen.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE

HUGUES DE LA DACHELERIE : Gaucelm.

Au troisième elle presse le *pied*, en riant.

E 'l liuretz las mas e 'ls PES.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous lui delivrâtes les mains et les *pieds*.

Maria Magdalena que sezia als PES de Jhesus Crist.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Marie Madelaine qui était assise aux *pieds* de Jésus-Christ.

Loc. Seus soi del PE tro la cima.

A. DANIEL : Ah guay so.

Je suis sien des *pieds* jusqu'à la tête.

A ome a PE non val re.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A homme à *pied* il ne vaut rien.

El cap derrier e 'ls PES avan

Los coven dels palaiz issir.

MARCBRUS : Empereire per.

Le chef derrière et les *pieds* en avant il convient de les sortir des palais.

Li dei tos temps estar als PES.

RANBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Je lui dois toujours être aux *pieds*.

Deu hom comandar al ric d'estar em PES aissi cum lo paure.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

On doit commander au riche d'être sur *pieds* ainsi comme le pauvre.

Hom non deu far pas lo paure estar d'em PES e far seire lo ric.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

On ne doit pas faire le pauvre être sur *pieds* et faire asseoir le riche.

Quan sui en PES, cazer mi lais.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Quand je suis sur *pieds*, je me laisse choir.

Archilaus se levat en PES.

Roman de la *Prise de Jerusalem*, fol. 8 bis.

Archilaus se leva sur *pieds*.

ANC. FR. Contre eles s'est levés en *piez*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 268.

Toute l'assistance du peuple se leva en *pieds*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Pélopidas.

Martius se levant en *pieds*, reprit adonques aigrement ceulx qui en cela vouloient gratifier à la commune.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Coriolan.

*Fig.* Metre los delietz de sa carn sotz los PES.

Met totas las otras cauzas sotz sos PES.

*V. et Vert.*, fol. 85 et 48.

Mettre les délices de sa chair sous les *pieds*.

Met toutes les autres choses sous les *pieds*.

ANC. FR. Il mettoit souz les *piedz* toutes les calumnies.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de M. Caton.

Los avia passat a PE sec.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Les avait passés à *pied* sec.

Quant el vi que venia,

Salh en PES per far m'onor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Quand il vit que je venais, il saute sur *pieds* pour me faire honneur.

El no 'l sec ni no 'l pot s'a PE non fazia.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de.

Il ne le suit pas ni ne le peut, s'il ne le faisait à *pied*.

No se pot sostener sobre PES.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Ne peut se soutenir sur *pieds*.

El Inec on ilh te ssos PES

M'es mil aitans per vezer plus plazens.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en pascor.

Le lieu où elle tient ses *pieds* m'est mille fois aussi agréable à voir.

Meravil me com pnesec en PES tener.

IZARN RIZOLS : Aylas tan.

Je m'étonne comment je puis tenir sur *pieds*.

*Fig.* Per tener en PES son bon ressos.

GUILAUME DE MUR : D'un sirventes.

Pour tenir en *pieds* sa bonne réputation.

Si tu vas a PE coma sirvens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 65.

Si tu vas à *pied* comme sergent.

*Adv. comp.* Ieu n'ueg e dia,

De genolhs e de PES,

Sancta Maria

Prec vostr' amor mi des.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Moi, nuit et jour, à genoux et à *pieds*, je prie  
sainte Marie que vous me donniez votre amour.

Ar son abduy el camp PE E PE ajustat.

*Roman de Fierabras*, v. 1407.

Maintenant ils sont tous les deux sur le champ (de  
lataille) ajustés *pied à pied*.

— *Par extension*. Il sert à désigner la  
partie inférieure d'une montagne,  
d'un édifice, etc.

Un flâm que a nom Gaura, lo quals passa  
AL PE de Niort.

*V. de Bertrand de Born.*

Un fleuve qui a nom Gaure, lequel passe au *pied*  
de Niort.

AL PE d'una gran roca.

*V. de S. Honorat.*

Au *pied* d'une grande roche.

Loc. fig. Meutre elh monestier sia ein PES.

PHILOMENA.

Pourvu que le monastère soit en *pieds*.

— *Mesure d'étendue*.

Los valbatz agron .xxx. PES de preon e .lx.  
PES d' ample.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

Les fossés eurent trente *pieds* de profond et  
soixante *pieds* de large.

Fan sacrifici far en un tanlier alt de tres PES  
o plus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Font faire sacrifice sur un tréteau haut de trois  
*pieds* ou plus.

Lo bran.....

A terra s' es fizatz pus d' un PE mesurat.

*Roman de Fierabras*, v. 4806.

Le glaive... à terre s'est fiché plus d'un *pied* mesuré.

ANC. CAT. PE. CAT. MOD. PEU. ESP. PIC. PORT.

PE. IT. PIEDÉ.

2. PEZADA, s. f., empreinte, trace de  
*pied*.

Per vezer si trobaran ni PEZADA ni tast

De nulla creatura que passes per lo gast.

*V. de S. Honorat.*

Pour voir s'ils trouveront ni *empreinte de pied* ni  
vestige de nulle créature qui passât par le désert.

Set s' en anet per .i. montanha gran,

E segui las PEZADAS de son paire Adam.

*Chronique d'Arles.*

Seth s'en alla par une montagne grande, et suivit  
les traces de son père Adam.

CAT. *Pejada*. ESP. PORT. *Pisada*.

3. PEZO, PEON, s. m., lat. *PEDONEM*, *pié-*  
*ton*, *fantassin*.

Foro rengat cavalier e PEZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Furent alignés cavaliers et *fantassins*.

Pois l'aucis uns PEONS.

*V. de Guillaume de Berguedan.*

Puis l'occit un *fantassin*.

.X. milia homes en cavals, e de PEOS ses  
nombre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 215.

Dix mille hommes à cheval, et de *piétons* sans  
nombre.

ANC. CAT. *Peo*, *penon*. ESP. *Peon*. PORT. *Peão*,  
*pião*. IT. *Pedone*.

4. PEONET, s. m. *dim.*, pion, au jeu  
des échecs.

Ans que.....

Fass' hueymais, de son PEONET, fersa.

E. CAIRELS : Abril ni mais.

Avant que... il fasse désormais, de son *pion*,  
dame.

5. PEZONIER, PESSONIER, s. m., *piétou*,  
*fantassin*.

PEZONIERS et sergens e mot gran compagnia.

*V. de S. Honorat.*

*Piétons* et sergents et moult grande compagnie.

.II. .M. cavayers et .xxx. .M. PESSONIERS.

PHILOMENA.

Deux mille cavaliers et trente mille *piétons*.

ANC. FR. Li mandat pur ses chevaliers

Pur geldrons e pur *peoniers*.

G. GAIMAR, *Haveloc*, v. 648.

6. PEZATGE, PEATGE, PEAGE, s. m., *peage*,  
Qui m fizava la renda e'l PEZATGE.

P. CARDINAL : El mon.

Qui me donnait à soi la rente et le *peage*.

Degu mal PEATGE el camis no prendan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que nul mauvais *peage* au chemin ils ne prennent.

Levar neguds PEAGES ni vectigal.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 225.

Lever nuls *peages* ni impôt.

CAT. *Peatge*. ESP. *Peage*. IT. *Pedaggio*.

7. PEATCIER, PEATGUIER, PEACIER, PEZAT-

- GIER, PEZATQUIER, *s. m.*, fermier de péage, péager.  
 L'autr' es batles o PEAGIERS.  
 FOLQUET DE LUNEL : E nom del.  
 L'autre est bailli ou péager.  
 Se fan rendier e PEZATGIER.  
*Brev. d'amor*, fol. 125.  
 Se font receveurs de rentes et péagers.  
*Adject.* L'estrada PEATGUIEIRA.  
*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K. 17.  
 L'estrade péagère.  
 ESP. *Peagero*. IT. *Pediagiere*.
8. PEATJAR, *v.*, lever un péage, soumettre au péage, rançonner.  
 PEATJAVA los peleris que anavo otra mar.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 188.  
 Rançonnoit les pèlerins qui allaient outre mer.
9. PEAZO, PEASO, *s. f.*, empreinte de pied, fondement, base.  
 LAS PEASOS... donadas al chami.  
*Charte de Montferrand*, de 1248.  
 Les empreintes de pieds... données au chemin.  
*Fig.* Basticam doncx, en ferma PEAZO,  
 El pretz que i s ten, quan l'otra vai cazen.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais do.  
 Bâtissons donc, sur ferme base, le mérite qui s'y consolide, lorsque l'autre va tombant.
- Domicile, fixation de demeure.  
 Si hom i prent PEAZO, deu i bastir dins .i. an.  
*Charte de Montferrand*, de 1248.  
 Si homme y prend domicile, il doit y bâtir dans un an.
10. PEDAS, *s. m.*, cheville, remplissage.  
 PEDAS, es ajustamen de paraulas vneias que no fan re cant a la sentensa.  
 Mostram qu'es PEDAS o quaysh PEDAS.  
 Pauzo soen ayals PEDASSES o quaysh PEDASSES.  
*Lays d'amors*, fol. 152, 1 et 149.  
 Remplissage, c'est ajustement de paroles vides qui ne font rien quant à la pensée.  
 Montrons ce qu'est cheville ou quasi cheville.  
 Posent souvent pareilles chevilles ou quasi chevilles.
11. PEDASSAR, *v.*, remplir de chevilles, faire du remplissage.  
*Part. pas.* Son quaysh PEDASSADAS.  
*Lays d'amors*, fol. 150.  
 Sont quasi remplies de chevilles.
12. PEDILHAR, PEZILHAR, PEZILLAR, *s. m.*, pôle.  
 Gira s'en .ii. PEDILHARS.  
 Lo zodiacus no s'esten  
 Als PEZILHARS del fermamen.  
*Brev. d'amor*, fol. 28 et 29.  
 Se tourne en deux pôles.  
 Le zodiaque ne s'étend aux pôles du firmament.
13. CONTRAPES, *s. m.*, contrepied, rebours.  
 On jovens mor totz cofondutz  
 E tornat en tal CONTRAPES.  
 MARCABRUS : Pois l'iverns.  
 Où grâce meurt toute confondue et tournée en tel contrepied.
14. SUPPEDITAR, *v.*, lat. SUPPEDITARE, mettre sous les pieds, assujétir, écraser.  
 Donc den hom be ah largueza  
 SUPPEDITAR avareza.  
*Brev. d'amor*, fol. 228.  
 Donc on doit bien avec largesse écraser avarice.  
 ANC. FR. Sufissans à suppéditer le monde.  
*Hist. macaronique*, t. II, p. 331.  
 CAT. *Suppeditar*. ESP. *Supéditar*.
15. TREPIAR, *v.*, fouler, trépiquer.  
*Part. pas.* Lo bon draps d'escarlata tan soven  
 es TREPIATZ als pes dels paradors.  
*V. et Vert.*, fol. 66. 2<sup>e</sup> Ms.  
 Le bon drap d'écarlate est si souvent foulé aux pieds des apprêteurs.  
 CAT. *Trepigar*.
16. QUADRUPEDI, *adj.*, lat. QUADRUPEDUM, quadrupède, à quatre pieds.  
 Bestias QUADRUPEDIAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 61.  
 Bêtes à quatre pieds.  
 CAT. ESP. *Quadrupedo*. PORT. IT. *Quadrupede*.
17. QUADRUPEDAL, *adj.*, quadrupède.  
 Bestias que QUADRUPEDALS so.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 61.  
 Les bêtes qui sont quadrupèdes.
18. SEMIPES, *adj.*, lat. SEMIPES, semipède, qui n'a qu'un pied au lieu de deux.  
 SON SEMIPES, ... non han mas .i. pe.  
*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 3.  
 Sont semipèdes, ... n'ont qu'un pied.

19. ANTIPODES, *s. f. pl.*, lat. ANTIPODES, antipodes.

Ha ANTIPODES, so es dire gens que teno les pes contra nos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168.

A *antipodes*, c'est-à-dire gens qui tiennent les pieds contre nous.

CAT. ESP. PORT. *Antipoda*. IT. *Antipodi*.

20. EMPEDIMEN, INPEDIMEN, *s. m.*, lat.

IMPEDIMENTUM, empêchement, difficulté, obstacle.

Accen lati, e dels EMPEDIMENS d'aquel.

*Lays d'amors*, fol. 1.

L'accent latin, et des difficultés de celui-là.

Dels INPEDIMENS d'aquest sen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Des empêchements de ce sens.

CAT. *Impediment*. ESP. PORT. IT. *Impedimento*.

21. IMPEDITIU, *adj.*, impéditif, propre à empêcher, nuisible.

Cum sia de digestio IMPEDITIVA.

De votz IMPEDITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 26.

Comme elle soit impéditive de digestion.

De voix impéditive.

CAT. *Impeditiu*. ESP. IT. *Impeditivo*.

22. IMPEDIR, INPEDIR, *v.*, lat. IMPEDIRE, empêcher.

Ni deu IMPEDIR los ditz juratz en lor jurisdiction.

*Fors de Béarn*, p. 1074.

Ni ne doit empêcher lesdits jurats dans leur jurisdiction.

CAT. ESP. PORT. *Impedir*. IT. *Impedire*.

23. EMPEDEGAR, *v.*, empêcher.

Per aco que montas causas me poirian EMPEDEGAR qn'ieu non la prendria.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 75.

Pour cela que de nombreuses choses me pourraient empêcher que je ne la prendrais.

24. EXPEDITIO, EXPEDICIO, *s. f.*, lat. EXPEDITIO, élimination.

EXPEDITIOS, es cant, de diverses membres recitat, ... hom confirme o nega... .I. d'aquels, e layssha los autres.

*Lays d'amors*, fol. 146.

Élimination, c'est quand, de divers membres rapportés, ... on confirme ou nie... un de ceux-là, et laisse les autres.

— Expédition.

En remembransa de lor EXPEDICIO, quan foro partitz de Egypte.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

En souvenir de leur expédition, quand ils furent partis d'Égypte.

CAT. *Expeditio*. ESP. *Expedicion*. PORT. *Expeditão*. IT. *Spedizione*.

25. EXPEDIENT, EXPEDIEN, *adj.*, lat. EXPEDIENTEM, expédient, utile.

Per declarar quals es plus EXPEDIENT.

*Trad. du Tr. d'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., c. 38.

Pour déclarer lequel est plus expédient.

Era plus EXPEDIEN... AVER. VIII. COSSULS.

*Docum. de 1475. Ville de Bergerac*.

Il était plus expédient... d'avoit huit consuls.

CAT. *Expedient*. ESP. PORT. *Expediente*. IT. *Espediente*.

26. ESPEDIR, *v.*, lat. EXPEDIRE, expédier.

Pels negocis COMMUS ESPEDIR.

*Charte de Gréalou*, p. 79.

Pour les affaires communes expédier.

ANC. CAT. *Espedir*. ESP. PORT. *Expedir*. IT. *Espedire*.

PEBRE, *s. m.*, PIPEREM, poivre.

Sercaretz un pauc de PEBRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez un peu de poivre.

I auzetz a metre del PEBRE e de la sal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vous auzez à y metre du poivre et du sel.

Loc. fig. Que sa valor senta PEBRE.

E. CAIRELS: Era non vey.

Que sa valeur sente poivre.

CAT. ESP. *Pebre*. IT. *Pepe*.

2. PEBRADA, PEVRADA, *s. f.*, poivrade.

Ves lo cor raustir e far PEVRADA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fit le cœur rôti et faire poivrade.

Proverb. Aital salsa, aital PEBRADA.

R. VIDAL: En aquel.

Telle sauce, telle poivrade.

CAT. ESP. *Pebrada*. PORT. *Pevirada*. IT. *Pevrada*.

3. PEBRIER, *s. m.*, poivrier, marchand de poivre.

PEBRIERS e candeliers.

A PERRIERS, lo portal de la blancarria.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186 et 44.  
 Poivriers et chandeliers.  
 A poivriers, le portail de la fannerie.

4. PERRARIA, *s. f.*, poivrerie, commerce de poivre.

Non recepia escolar que vuela appenre lo mestier de PERRARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 187.

Qu'il ne reçoive pas apprenti qui veuille apprendre le métier de poivrerie.

PEC, *s. m.*, lat. *peccatum*, faute, manquement.

Vas lieys no farai PEC.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreit.  
 Vers elle je ne ferai de *faute*.

De totas er la plus vertadera,

E per re no i trobaretz PEC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De toutes elle sera la plus véridique, et en rien vous n'y trouverez *faute*.

*Adv. comp.* Segon qu' es homs, SES PEC morra;  
 Segon que es Dieus, suscitara.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Selon qu'il est homme, il mourra *sans faute* (assurément); selon qu'il est Dieu, il ressuscitera.

2. PECA, PECHA, *s. f.*, faute, manquement.

Mostra las PECAZ que fan alqn.

*Lays d'amors*, fol. 94.

Montre les *fautes* que font aucuns.

IT. *Pecca*.

— Amende, impôt.

Si... no pagava, per si e per son bestiar, la PECHA e el gatge al senhor.

*Cout. de Condom.*

S'il... ne payait, pour soi et pour son bétail, l'*amende* et le gage au seigneur.

Non es tengat de pagar PECHA.

*Tit. de 1294. DOAT*, t. XCVII, fol. 256.

N'est pas tenu de payer *amende*.

ESP. *Pecha*. PORT. *Pécha*.

3. PECCAT, PECHAT, *s. m.*, lat. *peccatum*, péché, faute, désobéissance.

Zo sun bon omne qui an redeims lor PECCAZ.

*Poème sur Bodce.*

Ce sont bons hommes qui ont racheté leurs *péchés*.

Si per so in fai mal,

PECHAT fai criminal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Si, pour cela elle, me fait mal, elle fait *péché* criminel.

Lo segon PECCAT contra lo Sant Esperit.  
*V. et Vert.*, fol. 10.

Le second *péché* contre le Saint-Esprit.

El a los set PECCAZ mortals.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcevesque.

Il a les sept *péchés* mortels.

ANC. FR. E fu lur *péschied* mult forment granz.  
*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 3.

Ah! sire, vous seriez *péchié*.

*Li Gieus de Robin et de Marion.*

CAT. *Peccat*. ESP. *Peccado*. PORT. *Peccado*. IT. *Peccato*.

4. PECCAIRE, PECHADRE, PECCADOR, *s. m.*, lat. *peccator*, pécheur, délinquant, coupable.

Pos que tal patz podes faire,

Que atendes doncx, PECCAIRE?

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu peux telle paix faire, qu'attends-tu donc, *pécheur*?

Toz PECHADRES es ergolios.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Tout *pécheur* est orgueilleux.

On li PECCADOR penran si.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chançar.

Où les *pécheurs* prendront fin.

Als PECCADORS donatz via e conort.

GUILLAUME D'AUTOPOUL : Esperansa.

Aux *pécheurs* vous donnez voie et encouragement

*Adjectiv.* Volon tan argen,

Qu' homi PECCAIRE fan cast e mon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ils veulent tant argent, que l'homme *pécheur* ils font chaste et pur.

Al segle ai fayt mon plazer

Tan qu'en sui de trop PECCAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

Au monde j'ai fait mon plaisir tant que j'en suis de beaucoup *coupable*.

ANC. FR. Un poire *pécherre* ala dire a la contesse de Poitiers.

JOINVILLE, p. 126.

Combien qu'il ait esté desloians et *péchierres*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 946.

Attendirent li *pécheor* que il perdissent mei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118.

CAT. ESP. *Peccador*. PORT. *Peccador*. IT. *Peccatore*.

5. PECCAIRITZ, PECCAYRITZ, PECHAIRITZ, s. f., lat. PECCATRIX, péchresse, délinquante, coupable.

Tal perdo quon ac la PECCAIRITZ,  
Prec que 'l fassa la Trinitatz.

R. MENUDET : Ab grans dolors.

Tel pardon comme eut la péchresse, je prie que lui fasse la Trinité.

D'aguesta lassa PECCAYRITZ.

V. de S. Honorat.

De cette malheureuse péchresse.

Adjectiv. Una tozeta PECCAIRITZ.

V. de S. Honorat.

Une jeune fillette péchresse.

Arma PECHAIRIZ plaing sos maïs.

Trad. de Bède, fol. 50.

Ame péchresse déploré ses maux.

CAT. Pecadora. ANC. ESP. Pecatriz. ESP. MOD.

Pecadora. PORT. Peccadora. IT. Peccatrice.

6. PEGADOS, adj., pécheur.

Aquesta vita PEGADOSA.

Carya Magalon., p. 42.

Cette vie péchresse.

7. PECCAR, PEQUAR, v., lat. PECCARE, pêcher, faillir, désobéir.

Que m perdones s'ieu falh ni PEC.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Que vous me pardonnez si je faux et pêche.

Car PECCAS y mortaluen.

P. CARDINAL : Jhésuni Crist.

Car tu y pêches mortellement.

Autres PEQUERON pus greu que tu, e visqueron pus longamen.

Declaremens de motas demandas.

D'autres pêchèrent plus grièvement que toi, et véçurent plus longuement.

Lóc. Cant auzels fai

So que PÈCCA a penïre.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Quand l'oïseau suit ce qu'il faut à prendre.

ANC. FR. Pèchiéd ai en ço.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 19.

CAT. ESP. Pecar. PORT. Peccar. IT. Peccare.

PECORIN, adj., lat. PECORINUS, pécorin, de menu bétail.

Carns... porcina et PECORINA es melhor rausta.

Entre totas carns PECORINAS.

Eluc. de las propr., fol. 233 et 252.

Viande... de porc et de menu bétail est meilleur rôtie.

Entre toutes viandes de menu bétail.

2. PEC, adj., lat. PECUS, sot, stupide, nigaud, niais, borné, pécore.

Non es hom tan Pecs, sol ben ames,

Que no 'l menes Amors a valent port.

G. RIQUIER : Fis e verays.

Il n'est pas homme si sot, seulement que bien il aimât, qu'Amour ne le menât à bon port.

Plus Pecs qu'efans que teta.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Plus niais qu'enfant qui tette.

Tenh dona trop per PEGUA,

Can snefre qu' en lieys entenda.

E. CAIRELS : Era non vei.

Je tiens dame pour fort sottle, quand elle souffre qu'il s'affectionne à elle.

Non o crezatz, ni ayatz tan PEC sen.

P. CARDINAL : De sels qu'avetz.

Ne le croyez pas, ni n'ayez sens si borné.

Sas PEGUAS intensios.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

Ses sottles intentions.

Sa PEGUA captenensa.

No 'l deuriaztz tant esquivar.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

Sa conduite stupide vous ne devriez pas tant lui épargner.

Sel qu'es PEXX no ve de cor.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Celui qui est niais ne voit de cœur.

Substantiv. Amor fai.....

E 'l fol savi, e 'l PEC conoisedor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Cel que s'irais.

Amour fait... et le fou sage, et le niais connaisseur.

Ah los PEXX lo truans se rescou:

B. CARBONEL DE MARSEILLE, Coblas triadas.

Avec les pécores le fourbe se cache.

Perdon lor, que ieu t'en prec,

Que no'sabon que fan, li PEC:

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pardonne-leur, vu que je t'en prie, vu qu'ils ne savent ce qu'ils font; les stupides.

CAT. Pech.

3. PEGUEIAR, v., niaisier, divaguer, déraisonner.

Guilhèm, be us aug PEGUEIAR.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

Guillaume, bien je vous entends divaguer.

4. **PECAMENT**, *adv.*, niaisement, sottement, bêtement.

Aug **PECAMENT** lauzar.

G. Riquier : Ab pauc.

J'entends *sottement* louer.

ANC. CAT. *Pegament*.

5. **PEGUEZA**, *s. f.*, niaiserie, sottise, bêtise.

Qui plus o vai seguen,

Ades creys sa **PEGUEZA**.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qui plus va cela suivant, incessamment croît sa sottise.

Cobezez' e paors,

Gniscoz' e **PEGUEZA**.

NAT DE MONS : Sitot non.

Convoitise et peur, ruse et sottise.

ANC. CAT. *Peguesa, peguea*.

**PECUNIA**, **PECCUNIA**, *s. f.*, lat. **PECUNIA**, argent, pécune.

El non quer guiardo en las divinas chausas, ni alcuna **PECCUNIA** ni vana gloria.

Trad. de Bède, fol. 66.

Il ne cherche pas profit dans les choses divines, ni aucun argent, ni vaine gloire.

Extorsion de **PECCUNIAS**.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 9.

Extorsion d'argents.

ANC. FR. Si le trésor de Romme estoit desgarni de pécune, chacun bailloit librement le sien.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 426.

Si grant pécune en or, argent et joyaux.

MONSTRELET, t. I, fol. 303.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Pecunia*.

2. **PECULI**, *s. m.*, lat. **PECULIUM**, pécule.

Lo **PECULIS**, so es aquel avers del filh que es partitz del aver del paire.

Del **PECULI** del serv, si el avia **PECULI**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 26 et 27.

Le pécule, c'est cet avoir du fils qui est séparé de l'avoir du père.

Du pécule de l'esclave, s'il avait pécule.

CAT. *Peculi*. ESP. PORT. IT. *Peculio*.

3. **PECUNIARI**, **PECCUNIARI**, *adj.*, lat. **PECUNIARIUS**, pécuniaire.

Certas obs es que sia causa **PECCUNIARIA**, so causa en rancura d'onor o d'aver.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Certes il est besoin que (ce) soit cause pécuniaire, c'est-à-dire cause en récrimination de domaine ou d'avoir.

Per causa civil o **PECCUNIARIA**..., cas civil o **PECUNIARI**.

*Cout. de Condom*.

Pour cause civile ou pécuniaire..., cas civil ou pécuniaire.

CAT. *Pecuniari*. ESP. PORT. IT. *Pecuniario*.

4. **PECUNIOS**, *adj.*, lat. **PECUNIOSUS**, pécunieux, fortuné.

Tan rix ni tan **PECUNIOS**.

*Leys d'amors*, fol. 38.

Si riche et si pécunieux.

ANC. CAT. *Pecunios*. PORT. IT. *Pecunioso*.

5. **PECCUNIAL**, *adj.*, pécuniaire.

Totz los crims corporals o **PECCUNIALS** puidors.

La **PECCUNIAL** pena en antra pena inudar.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 50.

Tous les crimes corporels ou pécuniaires punissables.

Changer la peine pécuniaire en autre peine.

ANC. ESP. *Pecunial*. IT. *Pecuniale*.

6. **PECCUNIALMEN**, *adv.*, pécuniairement.

Lo colpable **PECCUNIALMEN** condempnatz.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Le coupable pécuniairement condamné.

IT. *Pecunialmente*.

**PEDAGOC**, *s. m.*, lat. **PAEDAGOGUS**, pédagogue, précepteur.

Algu mot... ressemblan lo lati... coma... fixios, **PEDAGOC**.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Aucuns mots... ressemblent au latin... comme... fiction, *pédagogue*.

Tenen se per **PEDAGOC** o per maestre de Colrradi, nebot del avan dich Frederic.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 191.

Se tenant pour *pédagogue* ou pour maître de Conradin, neveu de l'avant-dit Frédéric.

CAT. *Pedagog*. ESP. PORT. IT. *Pedagogo*.

**PEGNER**, **PENHER**, **PEINHER**, **PENCHER**, *v.*, lat. **PINGERE**, peindre, enluminer.

Per que **PENHO** li penhedor

Aost a ley de batedor.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent aost en manière de bateur.



PRENH sos peills cum s'er' auras.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Peint ses cheveux comme s'il était blond.

La colors no i es meza

PEGNEN, ans sobra freschesa

De roza de mai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres soi ses.

La couleur n'y est pas mise en peignant, mais elle surpasse fraîcheur de rose de mai.

Car sol se sap PEINGNER et affaïchar.

SORDEL : Lo reproviers.

Car elle sait seulement se peindre et farder.

De las domnas que s van PENHEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Des dames qui vont se peignant.

Fig. Lo dous temps que colora e PENH.

A. DANIEL : Ab plazer.

Le dous temps qui colore et peint.

Substantiv. Si per PENHER ni per forbir

Podion pus joves tornar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Si par le peindre et par l'ornez elles pouvaient plus jeunes redevenir.

Prov. Qui ben PENH, ben ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Qui peint bien, vend bien.

Part. pas. Ar intret en las cambras qu'eran

PENCHAS ani flors.

V. de S. Honorat.

Immédiatement il entra dans les chambres qui étaient peintes avec fleurs.

QUAN s'AN PENCHA lor cara.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Quand elles ont peint leur face.

CAT. ESP. PORT. Pintar. IT. Pingere.

## 2. PINTURAR, PICTURAR, v., peindre, colorier, orner.

Part. pas. Fier Richart sus l'escut qu'es totz d'aur PINTURATZ.

Roman de Fierabras, v. 3568.

Richard frappe sur l'écu qui est tout peint d'or.

De diversas colors PICTURADA.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Peinte de diverses couleurs.

ANC. FR.

Dus'c'à la chambre que sa d'or peinturé.

Roman d'Aubri. BEKKER, p. 159.

## 3. PEINTURA, PICTURA, PICTURA, PENCHURA, s. f., lat. PICTURA, peinture, fard, simulacre, apparence, portrait. Aissi com mais prez hom laida PEINTURA,

Quant es de luenh que quant es pres vengutz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Ainsi comme l'homme prise davantage laide peinture, quand il est de loin que quand il est venu auprès.

Si el i fet PEINTURAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

S'il y fit des peintures.

Pels Egíptias fo... trobada PICTURA.

Ja que alcunnas PICTURAS sio de tot mession-gieras.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Par les Égyptiens fut... trouvée peinture.

Bien qu'aucunes peintures soient du tout mensongères.

Totas las emages e las PENCHURAS dels sanhs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 92.

Toutes les images et les peintures des saints.

Prov. Tal bad' en la PENCHURA,

Qu' autre n' espera la mana.

MARCABRUS : L'aut' ier.

Tel bâille à la peinture, qu'un autre en attend le résultat.

CAT. ESP. PORT. Pintura. IT. Pittura, pittura.

## 4. PEINGNESON, s. f., peinture, fardement, action de s'appliquer du rouge.

Que n' aian .xx. (anz) de PEINGNESON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Qu'elles en aient vingt (ans) de fardement.

## 5. PEING, PENH, s. m., lat. PIGMENTUM, peinture, fardement, fard.

Ad aisso non puese TENH

Ni dauramen trobar.

G. RIQUIER : Segon qu' ieu.

A ceci je ne puis trouver peinture ni dorure.

Nos tollez lo PEING a tort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Vous nous ôtez le fard à tort.

## 6. PINTOR, PICTOR, s. m., lat. PICTOR, peintre.

Bernard Martin lo PINTOR.

B. MARTIN : Companho.

Bernard Martin le peintre.

PICTONS so ditz qui fan ymaginas et figuraz.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Sont dits peintres ceux qui font images et figures.

CAT. ESP. PORT. Pintor. IT. Pittore, pittore.

## 7. PENHEIRE, PINHEIRE, PENCHEIRE, PENHEDOR, PENHIDOR, PINHEDOR, s. m., peintre, culmineur.

Dizen de bon PINBEYRE o escriva, que ha bona ma.

Utils so a escrivans et PINHEDORS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48 et 239.

Disent de bon enlumineur ou écrivain, qu'il a bonne main.

Sont utiles aux écrivains et enlumineurs.

Si com li PENHIDOR

Coloro so que fan.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Ainsi comme les peintres colorent ce qu'ils font.

Per que penso li PENHEDOR

Aost a ley de batedor.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent Août en manière de batteur.

ANC. FR. Miex ressemble Bertain que ne peindroit peignière.

*Roman de Berte*, p. 21.

8. PINZEL, *s. m.*, pinceau.

Color fresca ab cabeil saur,

Et anc non obret de PINZEL.

P. VIDAL : Pois ubert.

Couleur fraîche avec cheveu blond, et onques elle ne se servit de pinceau.

CAT. *Pinsell*. ESP. PORT. *Pincel*. IT. *Pennello*.

9. PENCHA, *s. f.*, peinture, encre.

Que li porte.....

Tantost PENCHA e pargami.

*V. de S. Alexis*.

Qu'il lui porte... aussitôt encre et parchemin.

10. PICTURATIU, *adj.*, picturatif, propre à peindre, à orner.

*Fig. De la terra renovelatiu et PICTURATIU.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

De la terre renouvellatif et picturatif.

11. DEPENIER, DESPENIER, *v.*, lat. DEPINCERE, dépeindre, peindre, dessiner.

Cel que DEPEIS la bestia non es faillitz.

MARCADRES : Soudadier per.

Celui qui dépeignit la bête ne s'est pas trompé.

*Loc. fig.* Be s deu gardar qui a dratz se DEPEIS, Per cals obras deu donna esser conquista.

*V. de Bertrand de Born*.

Bien se doit regarder qui en amant se dessine, par quelles œuvres dame doit être conquise.

*Part. pas.*

Entr' ellas doas DEPEIX sur l' eschalo.

*Poème sur Boèce.*

Entre elles deux sont peints les échelons.

Aquest arbre lo qual vezetz aissi DEPEIX.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Cet arbre lequel vous voyez ici peint.

*Fig. Anc no vi cors miels talatz ni DESPEIXHS*

Ad obs d'amar.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Onques je ne vis corps mieux taillé ni dessiné au besoin d'aimer.

IT. *Dipingere*.

PEICH, PEIT, PIECH, PIET, PIEIT, PIT, *s. m.*, lat. PECTUS, poitrine, estomac.

Voyez DENINA, t. II, p. 300.

Blanc PEICH, ab dura mamella.

P. VIDAL : Be m pac.

Blanche poitrine, avec dure mamelle.

LO PEITZ e 'l ventre e 'ls braguiers.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

La poitrine et le ventre et les brayers.

Per costatz e per PIECHz manta lansa.

BERTRAND DE BORN : Miex sirventes.

Par côtés et par poitrines mainte lance.

Vos ferian pel PIEITZ e pel mento.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senber marques. Vous frappaient par la poitrine et par le menton.

PIITZ, tetinas e trezas e mentos.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*: Poitrines, tétons et tresses et mentons.

ANC. FR. La vache avec gros pect que son veau tendre tire.

P. HEGEMON, p. 7.

Son chief encline sor son pis.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 260.

CAT. *Pit*. ESP. *Pecho*. PORT. *Peito*. IT. *Petto*, *peito*.

2. PEGE, *s. m.*, poitrine, estomac.

Tal colp li det sotz PEGE,

C' a pauc no 'l parec setge.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson ai.

Tel coup lui donna sous poitrine, que peu s'en fallut que ne lui parût le foie.

3. PEITRINA, PECTRINA, *s. f.*, poitrine.

Mento e gola e PEITRINA

Blanca com neus e flors d'espina.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Menton et gorge et poitrine blanche comme neige et fleur d'épine.

Una cros roïa sobre la PECTRINA.

*Carya Magalon*, p. 51.

Une croix rouge sur la poitrine.

ANC. FR. Percent lur cors e lur *pétrines*.  
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 450.

4. PEITRAL, *s. m.*, lat. PECTORALIS, poi-trail.

Denan al PEITRAL  
Bels sonalhs tragitatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.  
Devant au *poitrail* belles sonnettes entremêlées.

Trombas, tabors, sonaills, genz e PEITRAALS.  
AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Trompettes, tambours, sonnettes, engins e *peitrails*.

CAT. *Pitral*. ESP. *Petral*. PORT. *Peitoral*. IT. *Pettorale*.

5. ESPECTAR, *v.*, lat. EXPECTORARE, expectorer.

Ieu gieti foras e ESPEC  
De mon cor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparatz.  
Je jette hors e *expectore* de mon cœur.

CAT. ESP. PORT. *Expectorar*.

PEILLA, PELHA, *s. f.*, lat. SPOLIA, peille, guenille, linge, haillon.

Pot anar d'una PEILLA butz.

MARCABRUS : Al prim.

Il peut aller dépouillé d'une *guenille*.

Aus, tu que as draps e PELHAS,  
E vezes de freg vermelhas

Las gens.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui a vêtements et *linges*, et vois de froid les gens vermeilles.

Fig. Par qu'es PEILLA

Lo segnor d'Ancavel.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Il paraît qu'est *peille* le seigneur d'Ancavel.

2. SARPELHEIRA, *s. f.*, serpillière, grosse toile.

Ni que ja'nport mas una SARPELHEIRA.

PIERRE DE LA MULA : Ja de rason.

Ni que jamais il emporte excepté une *serpillière*.

ANC. CAT. *Sarpallera*. CAT. MOD. *Xarpallera*.

ESP. *Arpillera*.

3. ESPELLAR, *v.*, dépouiller, déshabiller, renoncer.

Fig. Ben es sols qui no s'ESPELLA.

El segle que d'engan tuoilla.

MARCABRUS : Bel m'es can.

Est bien fou qui ne *renonce* au siècle qui souille de tromperie.

4. EXPOLIATIO, *s. f.*, lat. SPOLIATIO, spoliation, délivrance.

Per far l'EXPOLIATIO,

Dissendet Jhesus, quan mortz fo.

*Brev. d'amor*, fol. 174.

Pour faire la *délivrance*, Jhésus descendit, quand il fut mort.

ESP. *Expoliation*. IT. *Spogliagione*.

5. ESPOLIAR, *v.*, lat. SPOLIARE, dépouiller, spolier.

ESPOLIERO la gleyia de San Peyre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 115.

*Spolièrent* l'église de Saint-Pierre.

Part. pas. *fig.*

Los bes e'ls mals, ses totz retenemens,

Tro el uasquet e son martiriatz,

Don l'annitz lox remas ESPOLIATZ.

A. BRANGALEON : Pessius pessans.

Les biens et les maux, sans aucunes restrictions, jusqu'à ce qu'il naquit et fut martyrisé, de quoi le lieu honni demeure *dépouillé*.

CAT. *Espoliar*. ESP. *Expoliar*. PORT. *Espoliar*. IT. *Spogliare*.

6. DESPUELHA, *s. f.*, dépouille, vêtement, livrée.

Joys ab amar cabaleya,

E s'veston d'una DESPUELHA.

G. RUDEL : Lanqan lo temps.

Joie gouverne avec aimer, et ils se vêtissent de même *livrée*.

IT. *Spoglia*.

7. DESPOILLAMENT, DESPULHAMENT, *s. m.*, dépouillement.

DESPOILLAMENT de borsa.

*Doctrine des Faudois*.

*Dépouillement* de bourse.

E'l DESPULHAMENT del cors de la carn.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Colossiens*.

Et le *dépouillement* du corps de la chair.

8. DESPUELH, *s. m.*, dépouillement:

Loc. El cap en son remas mains en DESPUELH.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Au chef en sont demeurés maints en *dépouillement*.

ESP. PORT. *Despojo*.

9. DESPOLHADOR, *s. m.*, spoliateur, voleur.

DESPOLHADORS noytals de ostals et de camps.

*Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 17.*  
Spoliateurs nocturnes d'hôtels et de champs.

ESP. PORT. *Despojador.* IT. *Spogliatore.*

10. DESPUELHAR, DESPOLHAR, DESPOILLAR, DESPULHAR, DESPULLAR, DESPUYLLAR, *v.*, dépouiller, déshabiller.

Que lo malvays hom DESPUYLLAS,

E'l tolgues l'habit de mongia.

*V. de S. Honorat.*

Que le mauvais homme il *dépouillât*, et lui ôta l'habit de monachisme.

Cobezeza de gazarhar e de DESPOLHAR son companho.

*V. et Vert., fol. 17.*

Convoitise de gagner et de *dépouiller* son compagnon.

Huey vos ai vist laïamen DESPOLHAR.

*Passio de Maria.*

Aujourd'hui je vous ai vu laïdement *dépouiller*.

Loc. Genser no s vest ni s DESPOILLA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Plus belle ne se vêtit ni se *déshabille*.

Ans qu'els cim reston de brancas

Sec, ni s DESPUELHON de fuelhas.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Avant que les cimes des branches restent sèches, et se *déponillent* de feuilles.

*Substantiv.* Entr'el DESPULHAR e'l vestir.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre le *dépouiller* et le vêtir.

*Part. pas.* DESPOLHADA de totz bes.

*V. et Vert., fol. 8z.*

*Dépouillée* de tous biens.

CAT. *DEspullar.* ESP. PORT. *Despojar.* IT. *Spogliare.*

PEING, PEIN, PENG, *s. m.*, lat. *PIGNUS*, gage, nantissement, assurance.

Ja no i s deu hom fiar

Mais en bella semblansa,

Ses PEING.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir.

Jamais on ne s'y doit fier en belle apparence, sans assurance

Non au PEINS ni gatge.

RANBARD DE VAQUEIRAS : Si en sui.

N'ont nantissements ni gage.

ESP. *Peño.* PORT. *Penhor.* IT. *Pegno.*

2. PEGNORA, PENHORA, PIGNORA, *s. f.*, gage, assurance, saisie.

Pero'l senhers coms, ducs, marques

N'a ben PEGNORA traicha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Pourtant le seigneur comte, duc, marquis en a bien tiré *gage*.

Ara digam de la causa que ns hom met en PENHORA ad autre.

Me sera obligat per PENHORA tacitement.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 30 et 87.*

Maintenant disons de la chose qu'un homme met en *nantissement* à autre.

Me sera obligé par *gage* tacitement.

ANC. FR. Lesquels débats commencèrent pour la *pigneure* de certaines bestes prises.

*Tit. de 1447. CARPENTIER, t. III, col. 277.*

CAT. *Penyora.* PORT. *Penhora.*

3. PENHORAMEN, *s. m.*, gage, nantissement.

D'aquella forza ni d'aquel PENHORAMEN.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

De cette violence et de ce *nantissement*.

4. PIGNORAR, PENHORAR, *v.*, lat. *PIGNERARE*, nantir, gager, appeler en garantie, mettre à l'amende.

Si no o fasia PIGNORAR degudamen.

Pnescan PIGNORAR... o destringer aquel.

*Charte de Gréalou, p. 8z.*

S'ils ne le faisaient *gager* dûment.

Puissent *appeler en garantie*... ou contraindre celui-là.

PENHORAS ne En Pons de Capduel.

T. DE GUI DE CAVAILLON ET DE RICHARD DE TARRASCON : Cabrit.

*Nantissez-en* le seigneur Pons de Capduel.

*Part. pas.* Aquel que sera defaillhens sera PENHORAT de .xii. deners.

*Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 607.*

Celui qui sera faisant défaut sera *mis à l'amende* de douze deniers.

ANC. CAT. *Penyorar.* PORT. *Penhorar.* IT. *Pignorare.*

5. EMPENHAR, *v.*, hypothéquer, engager.

Si res si vendia o si EMPENHAVA.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., K. 17.*

Si rien se vendait ou s'*hypothéquait*.

Loc. fig. Bel joc no vent ni EMPENHA.

P. VIDAL : Pus ubert.

Beau jeu elle ne vend ni engage.

CAT. *Empenyar*, ESP. *Empenar*. PORT. *Empenhar*. IT. *Impegnare*.

6. EMPENHORADURA, s. f., droit de gage, d'hypothèque.

Vendas, EMPENHORADURAS et acaptas.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 302.

Ventes, droits d'hypothèque et acaptas.

7. IMPIGNORATIO, s. f., gage, hypothèque.

Lo ces, l'acapta e sas IMPIGNORATIOS

Charte de Gréalou, p. 90.

Le cens, l'acapte et ses hypothèques.

8. EMPENHADURA, s. f., droit de gage, d'hypothèque.

Mos acaptas e mas EMPENHADURAS, si res se vendia o si empenhava.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K. 17.

Mes acaptas et mes droits d'hypothèque, si rien se vendait ou s'hypothéquait.

9. IMPIGNORAR, EMPENHORAR, EMPENHORAR, v., engager, hypothéquer, donner en nantissement.

La volria IMPIGNORAR.

Tit. de 1222. Arch. du Roy., Toulouse, J. 329.

La voudrait engager.

Per tal que el no lla poscha tolre a lui ni a sos hereters, o EMPENHORAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Afin qu'il ne la puisse ôter à lui ni à ses héritiers, ou donner en nantissement.

Part. pas. Demandar la causa EMPENHORADA

Trad. du Code de Justinien, fol. 30.

Demander la chose engagée.

ANC. CAT. *Empenyorar*.

10. SOBREPIGNORA, s. f., surgage, surhypothèque.

De todas las pignoras e de las SOBREPIGNORAS.

Tit. de 1224. Arch. du Roy., J. 323.

De tous les gages et des surgages.

PEIS, PEYS, PEIZ, PEYZ, PEISSO, PEYSSO, s. m., lat. *PISCIS*, poisson.

Res, mas bestia o PEYS,

III.

No lur es obediens.

BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Rien, excepté bête ou poisson, ne leur est obéissant.

Si cum li PEIS an en l'aigua lor vida.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

Ainsi comme les poissons ont dans l'eau leur vie.

Aitan pauc col PEISSOS

Via ses l'aigua, viurai, s'il platz mos dans.

POÛS DE CAPDUEIL : Astrucx es sell.

Aussi peu comme le poisson vit sans eau, je vivrai, si lui plaît mon dommage.

Ha cors de femna e coa de PEYSSO.

V. et Vert., fol. 23.

A corps de femme et queue de poisson.

Trasalh coma lo PEISSOS.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Saute comme le poisson.

— Signe du zodiaque.

Lo cèrriers signe es PEISSO.

Brev. d'amor, fol. 28.

Le dernier signe est poissons.

CAT. *Pèz*. ANC. ESP. *Pesce*, *pece*. ESP. MOD. *Pez*.

PORT. *Peixe*. IT. *Pesce*.

2. PEISSONET, PEISONET, s. m. dim., petit poisson.

Vezer

Un PEISSONET nadar

En aigua.

NAT DE MONS : Al lon rey.

Voir un petit poisson nager en eau.

Dels PEISSONETZ e'om tot l'an pren,

Que an nom trochas o tregans.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Des petits poissons qu'on prend toute l'année, qui ont nom loches ou goujons.

ANC. FR. Maint poissonet, mainte vandoise.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 596.

CAT. *Pezet*. ESP. *Pececico*, *pececillo*. PORT.

*Peixinho*. IT. *Pesciolino*.

3. PISSES, s. m. pl., lat. *PISCES*, poissons, l'un des signes du zodiaque.

Renha en un signe que a nom PISSE.

Liv. de Sydrac, fol. 54.

Règne en un signe qui a nom poissons.

CAT. ESP. *Piscis*. PORT. *Pisces*. IT. *Pesce*.

4. PEISSONIER, PEYSSONIER, PEISSONEIR, PEYCHONIER, adj., poissonnier, en parlant d'un des signes du zodiaque.

En lo dig signe PEYSSONIER

Entra lo soleils en fevrier.

*Brev. d'amor*, fol. 28.

Dans ledit signe poissonnier entre le soleil en fevrier.

— *Substantiv.* Marchand de poisson.

Us PEISONNEIRS, .iii. d. l'an.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Un marchand de poisson, trois deniers l'an.

IT. *Pesciainolo*.

5. PEYSSONARIA, PEICHONARIA, *s. f.*,  
poissonnerie, commerce du poisson,  
lieu où il se vend.

Yen, hom establiz garda de la PEYSSONARIA.

Los usatges de la PEICHONARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 194 et 108.

Moi, homme établi garde de la poissonnerie.

Les usages de la poissonnerie.

6. PESQUIER, PESCHIER, *s. m.*, étang,  
vivier.

Un gran vergier

Ont avia trop bel PESQUIER.

Das lui de l'aiga del PESCHIER.

*Roman de Blandin de Cornouilles*, etc.

Un grand vergier où il y avait fort leau vivier.

Donnez-moi de l'eau de l'étang.

7. PESQUIU, PESQUIEU, *s. m.*, droit de  
pêche.

Lo ters de totz los frugz e de PESQUIU.

*Tit. de 1235. Arch. du Roy.*, Toulouse, J. 4.

Le tiers de tous les fruits et du droit de pêche.

Passius, cassius, PESQUIUS.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy.*, J. 4.

Droit de pacage, droit de chasse, droit de pêche.

8. PESCA, *s. f.*, pêche.

La PESCA entro el lac.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K. 17.

La pêche jusqu'au lac.

Gent... donada a cassa et a PESCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Gent... adonnée à chasse et à pêche.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pesca*.

9. PESCAIRE, PESCAYRE, PESCADOR, *s. m.*,  
lat. PISCATOR, pêcheur.

Quo'l PESCAIRE que plumba

En la mar, e pren, ab l'esca,

Lo peisso que santa.

E. CAMEL: Era no vey.

Comme le pêcheur qui jette plomb en la mer, et prend, avec l'appât, le poisson qui saute.

.I. PESCAYRE, cant pren .i. gran salmo.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Un pêcheur, quand il prend un grand saumon.

En aissi m pren cum fai al PESCADOR,

Que non auza son peys manjar ni vendre

Entro que l'a mostrat a son senhor.

G. MAGRET: En aissi m pren.

Par ainsi il me prend comme il fait au pêcheur, qui n'ose manger ni vendre son poisson jusqu'à ce qu'il l'ait montré à son seigneur.

ANC. FR. Grim le *pescere* est mon pierre.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, p. 541.

CAT. ESP. PORT. *Pescador*. IT. *Pescatore*.

10. PESCARIA, *s. f.*, pêcherie.

En una ret de PESCARIA.

Una barca de PESCARIA.

*V. de S. Honorat*.

En un filet de pêcherie.

Une barque de pêcherie.

CAT. ESP. *Pesqueria*. IT. *Pescheria*.

11. PESQUEIRA, *s. f.*, pêcherie.

Ac la PESQUEIRA aquela virtut.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 17.

La pêcherie eut cette vertu.

CAT. ESP. *Pesquera*.

12. PESCADOIRA, *s. f.*, lat. PISCATORIA,  
pêcherie.

A una PESCADOIRA de Saina ven.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 12.

A une pêcherie de Seine il vint.

CAT. *Pescateria*. ESP. *Pescaderia*. PORT. *Pescadaria*.

13. PESCADA, *s. f.*, droit de pêche.

La PESCADA del poiar e del deissendre.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy.*, J. 307.

Le droit de pêche du monter et du descendre.

14. PESCAR, *v.*, lat. PISCARI, pêcher.

Si us miena PESCAR al lac.

LE DAUPHIN D'Auvergne: Pnois sai.

S'il vous mène pêcher au lac.

Car len troba qui PESCA en estanc.

GUILLAUME DE DUFORT: Quar sai.

Car facilement trouve qui pêche en étang.

*Fig.* Mon cor que ses aigna PESCA.

RAMBAUD D'ORANGE: Un vers.

Mon cœur qui sans eau pêche.

*Prov.* Sobre totz cols gen fols pesc.  
*RAMBAUD D'ORANGE*: Ben s'eschai.  
 Sur toutes collines lo fon gentiment pêche.  
*Part. pas. Subst.* Las venazos, los pescatz, las aigüas.  
*Tit. de 1221. DOAT, t. XXVII, fol. 226.*  
 Les venaisons, les pêches, les eaux.  
*CAT. ESP. PORT. Pescar. IT. Pescare.*

15. PAISSEIRA, PAISERA, PAICHERA, *s. f.*,  
 barrage, estacade, pêcherie.  
 Lo molí de la Begonia e'l molinar e la PAISSEIRA.

*Tit. de 1271. Arch. de la maison de Lentillac.*  
 Le moulin de la Begonie et la vanne et l'estacade.  
 Entre la PAISERA del molí.

*Tit. de 1203. Arch. du Roy., J. 323.*  
 Entre le barrage du moulin.

Els deïsmes de las PAICHERAS e dels molis.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., J. 310.*  
 Les dîmes des pêcheries et des moulins.

Tot lo peïs que penran en la PAISSEIRA.

*Tit. de 1238. Arch. du Roy., J. 325.*  
 Tout le poisson qu'ils prendront en la pêcherie.

16. PISCINA, *s. f.*, lat. PISCINA, piscine,  
 réservoir.

Fon sorna la PISCINA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut trouble la piscine.

PISCINA, es ajustament d'aygua per noyrir peïshos.

*Eluc. de las propr., fol. 152.*

Piscine, c'est ajustement d'eaux pour nourrir poissons.

— Dans les églises, c'est le lieu où l'on jette l'eau qui a servi à laver les vases sacrés.

Van pesseiar los sanctuaris,

Clastras, PISCINAS et armaris.

*V. de S. Honorat.*

Vont briser les sanctuaires, clôtures, piscines et armoires.

*CAT. ESP. PORT. IT. Piscina.*

PEL, PELH, *s. f.*, PELLIS, peau, cuir.

Tot en premier, en una PEL

Bona e prima d'un anhel,

Vostr'auzel enmaillotaretz.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Tout d'abord, dans une peau d'un agneau bonne et fine, votre oiseau vous emmailloterez.

El .xx. dia escorgaria la malvasa PEL, et al complimen de .xxv. jorns, lhi mudaria un' antra' PELS.

*Iiv. de Sydrac, fol. 43.*

Au vingtième jour dépeuillerait la mauvaise peau, et au complément de vingt-cinq jours, une autre peau lui muerait.

Dedins sior folratz

Ab PELS de lebre o de catz.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Que dedans ils soient fourrés avec peaux de lièvre ou de chats.

*ANC. FR. De l'agnel a vestu la pel.*

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 41.*

*CAT. Pell. ANC. ESP. Pel. ESP. MOD. Piel. PORT. IT. Pelle.*

2. PELETA, *s. f. dim.*, petite peau.

Es la gola vestida de semblans PELETAS que la lengua e'l paladar.

*Eluc. de las propr., fol. 46.*

La gorge est revêtu de semblables petites peaux que la langue et le palais.

*CAT. Pellets.*

3. PELLICULA, *s. f. dim.*, lat. PELLICULA, pellicule.

Tot so que es remas de aquela PELLICULA.

*Trad. d'Albucasis, fol. 25.*

Tout ce qui est resté de cette pellicule.

*ESP. Película. PORT. Pellicula. IT. Pellicula, pellicola.*

4. PELALHA, *s. f.*, pelure, écorce.

Las PELALHAS e'ls gras remanens, quan le vi n'es fora, las qualz manjo pores.

*Eluc. de las propr., fol. 228.*

Les pelures et les grains restant, quand le vin en est dehors, lesquelles les porcs mangent.

5. PELHIER, PELIER, *s. m.*, pelletier, peaussier.

D'aguelz .v. rutlons donou als PELHIERS .i. rutlon lo segon an.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 45.*

De ces cinq boules ils donnent aux pelletiers une boule la seconde année.

*CAT. Peller.*

6. PELLICIER, PELLECIER, *s. m.*, pelletier, peaussier, apprêteur, marchand de peaux.

Que non foras bos PELLICIERS.

*GIRAUD DE FOENKIL: Cardalbac.*

Que tu ne serais bon *peaussier*.

Al vilan qu'er' un *PELLICIER*.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Au vilain qui était un *pelletier*.

Fni mareschals de cavals...

E fabres e *PELECIERS*.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Je fus maréchal pour les chevaux... et forgeron et *pelletier*.

CAT. *Pellisser*. ESP. *Pelletero*. PORT. *Pelleiro*.

IT. *Pelliciere*.

7. *PELISSA, s. f., pelisse, fourrure.*

Cap'e gonele *PELISSA*.

MARCABETS : L'autr' ier.

Cape et gonele et *pelisse*.

Era cenh de *PELISSA*.

*Brev. d'amor*, fol. 151.

Était ceint de *fourrure*.

Las *PELISSAS* de conils e las *PELISSAS* de lebre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

Les *fourrures* de lapins et les *fourrures* de lièvre.

ANC. CAT. *Pelissa*. PORT. *Pelissa*. IT. *Pelliccia*.

8. *PELHARIA, s. f., pelleterie.*

La draparia vermella : Aion .v. ratlos per un cosol, e d'aquels .v. ratlos dozon .i., lo premier an, a la *PELHARIA*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

La draperie vermeille : Qu'ils aient cinq boules pour un consul, et de ces cinq boules qu'ils (en) donnent uno, la première année, à la *pelleterie*.

9. *PELLISSARIA, PELLISARIA, s. f., pelleterie, commerce de peaux, de fourrures.*

A *PELLISSARIA* vaïra.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

A *pelleterie* de vaïr.

De *PELLISSARIA*, dona hom, del .c. d'anbinas, .i. d.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

De *pelleterie*, on donne, du cent (de peaux) d'agneau un denier.

IT. *Pellicceria*.

10. *PELLACILH, PELACILH, s. m., pelisse, fourrure.*

Gren veiretz ja juec cominau

Ab *PELLACILH*.

MARCABETS ; Lo vars comens.

Difficilement vous verrez jamais jeu commun avec *pelisse*.

11. *PELAR, PELLAR, v., peler, ôter la peau.*

De sigas a *PELLAR*

Lo venceraï.

MARCOAT : Mentre m'obri.

A *peler* des sigues je le vaincrai.

Ni ben sigas no *PELARETZ*.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Ni bien vous ne *pèlerez* sigues.

Part. pas. Pilat tenc en la ma un basto *PELAT*.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 8 bis.

Pilate tint en la main un bñon *pele*.

De lenga de porc ben *PELADA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De langue de porc bien *pele*.

CAT. ESP. PORT. *Pelar*. IT. *Pelare*.

12. *SOBREPELITZ, s. m., lat. SUPERPEL-liceum, surplis.*

Us frevols pobols petitiz

Armatz de *SOBREPELITZ*.

G. RAINOLS D'APT : Laissatz m'era.

Un frivole petit peuple revêtu de *surplis*.

CAT. *Sobrepellis*. ESP. PORT. *Sobrepelliz*.

*PEL, PELH, PEIL, s. m., lat. PILUS, poil, cheveux, bourre.*

Om per veltatz n'a pas lo *PEL* chanant.

*Poème sur Boèce.*

Homme par vieillesse n'a pas le *poil* blanc.

Creisso li *PEL*, el cors d'ome per vestir s'anta.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94.

Les *poils* croissent au corps d'homme pour vêtir sa honte.

Ab capa griseta ses *PELH*.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Avec cape de grisette sans *poil*.

Mos *PELS* malastrucx mi tolrai.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Mes *cheveux* malheureux je m'ôterai.

Prov. C'om veia 'l *PEL* en l'autrui oill,

Et, el seu, non conois la tran.

P. VIDAL : Ges per lo.

Que l'homme voie le *poil* dans l'œil d'autrui, et dans le sien, il ne connaît pas la poutre.

CAT. *Pel*. ESP. PORT. IT. *Pelo*.

2. *PELOS, adj., lat. PILOSUS, poilu, velu, fourré.*

Mon fraire es *PELOS* e plen de pels.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 7.

Mon frère est *velu* et plein de poils.

Era gros... e *PELOS*.

Sa coa grossa, redonda e *PELOSA*.

*Carya Magalon*, p. 2.



Il était gros... et *velu*.

Sa queue grosse, ronde et *poilue*.

E l' cogola sia, en ivern, PELOZA.

*Regla de S. Beneseg*, fol. 63.

Et que le capuchon, en hiver, soit *fourré*.

CAT. *Pelos*, ESP. IT. *Peloso*.

— *Subst.* Satyre, demi-dieu des païens.

PELOZES so animans estranhs, a semblansa d' home, antrament ditz satiris.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

Les *poilus* sont animaux étranges, à ressemblance d'homme, autrement dits satyres.

3. PILOZITAT, *s. f.*, pilosité, qualité de ce qui est poilu.

Ampleza del pieytz et PILOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 53.

Ampleur de la poitrine et *pilosité*.

4. PELLUT, PELUT, *adj.*, poilu, velu.

Cum comensan esser PELLUTZ.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 27.

Comme ils commencent à être *velus*.

Es fort lait et PELUTZ.

A. DANIEL : Pois En Raimon.

Est fort laid et *velu*.

CAT. *Pelud*, ESP. PORT. *Peludo*.

5. PEPELUT, *adj.*, pâtu.

Columba... on may es penada, may fructifica, cum vezem de las PEPELUDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 143.

La colombe... où plus elle est pennée, plus elle fructifie, comme nous voyons des *pâtués*.

6. PELAGGE, *s. m.*, pelage.

Simia... ha convensa... am lop en PELAGGE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Le singe... a convenance... avec loup en *pelage*.

ESP. *Pelage*.

7. PELIO, *s. m.*, paupière, cils.

Lo sex a e van bels PELIOS.

El ris e el joguet de sa bocha e en sos PELIOS.

Fornicatis de femna es en l'eslevament de sos oills e de sos PELIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 43 et 40.

L'aveugle a en vain belles *paupières*.

Au ris et au jeu de sa bouche et en ses *paupières*.

La fornication de femme est dans l'exhaussement de ses yeux et de ses *cils*.

8. PELAR, *v.*, lat. *PILARE*, peler, ôter le poil.

*Fig. proverbial.*

Ans vuoill PELAR mon praf c' autre lo m tonda.

GIRAUD DE BORNEIL : Conseil vos.

Je veux *peler* mon pré avant qu' autre me le tonde.

— *Par extens.* Plumer, ôter la plume.

L'anzellador

Qu'apella e trai, ab dousor,

L'auzel, tro que l'a en sa tela,

Pneis l' auçi e l' destrui e 'l PELA.

UN TROUBAÑOIR ANONYME : Seinor vos que.

L'oiseleur qui appelle et attire, avec douceur, l'oiseau jusqu'à ce qu'il l'a dans sa toile, puis il le tue et le détruit et le *plume*.

Pluma e pluma faretz PELAR

De sus lo cap, ses escorgar.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Plume à plume vous ferez *plumer* sur la tête, sans écorcher.

*Part. pas.* Enueia m ranba PELADA.

Pas la San Miguels es passada.

LE MOÏSE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

M'enuie ribe *pelée*, après que la Saint-Michel est passée.

Las tetas, que avez PELADAS,

Aurez demantenen talhadas.

*V. de S. Honorat.*

Les têtes, que vous avez *pelées*, vous aurez incontinent tranchées.

CAT. ESP. PORT. *Pelar*. IT. *Pelare*.

9. DEPILACIO, *s. f.*, dépilation, chute du poil.

Calviera, la qual DEPILACIO sol venir per granda suptileza de pel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Calvitie, laquelle *dépilation* a coutume de veuir par grande finesse de poil.

10. DEPILATIÜ, *adj.*, dépilatif.

Siccitat... es DEPILATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Siccité... est *dépilative*.

11. DEPILAR, *v.*, dépiler, dégarnir de poil.

*Part. pas.* Cara plumbena, cilhs DEPILATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

Face plombée, cils *dépilés*.

PELEG, PELEC, *s. f.*, lat. *PELAGUS*, mcf, gouffre.

Los porton de la terra laynz en la PELEG.

*V. de S. Honorat.*

Les portent de la terre léans en la mer.

Cal causa es mayo crebada? — Nau en PELEC.

*Declaremens de moutas demandas.*

Quelle chose est maison crevée? — Navire en mer.  
ANG. CAT. *Pelech.* ESP. *Pielago.* PORT. IT. *Pelago.*

2. PELEAGRE, s. m., mer.

Hom petis en PELEAGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

On périt en mer.

PELEGRIN, PELLEGRIN, PELEGRI, PELE-  
LEGRI, PELLERI, PELERI, s. m., lat.  
PEPERINUS, voyageur, étranger, pè-  
lerin.

Am que passava l'aigua del Var als PELLEGRINS.

*V. de S. Honorat.*

Avec quoi il passait l'eau du Var aux pèlerins.

Ieu vanc m' en lay a selui

On merce claman PELEGRI.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en vais là à celui où merci orient pèlerins.

Salvaire Crist, donatz forsà, vigor

E bon cossell als vostres PELLEGRIS.

G. FIGUEIRAS : Toiz hom qui.

Christ sauveur, donnez force, vigueur et bon con-  
seil à vos pèlerins.

Si qu' en sia conquis

Lo sans luecs e la via

Faita als PELERIS,

Que nos tole Saladis.

G. FAIDIT : Era nos sia.

En sorte qu'en soit conquis le saint lieu et la voie  
faite pour les pèlerins, que nous enleva Saladin.

Abraam que receup los angels a semblansa  
de PELLERIS.

*V. et Vert., fol. 79.*

Abraham qui reçut les anges en manière de voya-  
geurs.

Fig. Car en aquest mont nos sen tuît PELEGRIN.

*La nobla Leyczon.*

Car en ce monde nous sommes tous voyageurs.

CAT. *Pelegri, peregri.* ESP. PORT. *Peregrino.*  
IT. *Pellegrino.*

— En terme de fauconnerie. Une des es-  
pèces de faucons.

Lo segons es lo PELEGRIS...

E per so a nom PELEGRI

Car hom non troba lo sien ni.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le second (lignage) est le pèlerin..., et pour cela  
il a nom pèlerin qu'on ne trouve pas le sien nid.

2. PEREGRINACIO, PELEGRINATIO, s. f.,  
lat. PEREGRINATIO, pèrègrination,  
voyage, pèlerinage.

Si cum es longa PEREGRINACIOS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 11.*

Ainsi comme est une longue pèrègrination.

De dejunis et de PEREGRINACIOS e de silicis  
e de disciplinas.

*V. et Vert., fol. 74.*

De jeûnes et de pèlerinages et de cilices et de  
disciplines.

CAT. *Peregrinació, peregrinació.* ESP. *Peregri-  
nation.* PORT. *Peregrinação.* IT. *Pellegri-  
nazione.*

3. PELEGRINATGE, PELERINATGE, PELLE-  
RINATGE, PERELINATGE, s. m., pèleri-  
nage, voyage.

Ja Diens no m do,

Roma, del perdo

Ni del PELLERINATGE

Que fetz d' Aviuhò.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vüelb.

Que jamais Dieu ne me donne, Rome, du par-  
don ni du pèlerinage que vous sites à Avignon.

Vuelh anar en PELERINATGE ab vos a Sant  
Antoni de Vianes.

*V. de Guillaume de Saint-Didier.*

Je veux aller en pèlerinage avec vous à Saint-An-  
toine de Viennois.

Venc en Fransà en PERELINATGE.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.*

Vint en France en pèlerinage.

ESP. *Peregrinaje.* IT. *Pellegrinaggio.*

4. PEREGRINAR, v., lat. PEREGRINARE,  
pèrègriner, voyager, aller en pèleri-  
nage.

Part. prés. E'ls estrangiers PEREGRINANS.

*Brev. d'amor, fol. 68.*

Et les étrangers allant en pèlerinage.

Fig. PEREGRINANS al ciel.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

Pèrègrinants vers le ciel.

CAT. *Peregrinar, peregrinar.* ESP. PORT. *Pere-  
grinar.* IT. *Pellegrinare.*

PELEIA, PELEYA, PELEGA, PELIEIA, s. f.,  
querelle, dispute.

Non püesc deniers traire

De loc on hom m' en deya,

Sinon ab gran PELEYA.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Je ne puis arracher deniers du lieu où l'on m'en doive, sinon avec grande dispute.

Si m'en sors PELIEIA ni contenz.

PONS DE LA GARDE : Ans ogan.

S'il m'en surgit querelle et contestation.

Agro gran PELEGA entre els.

PHILOMENA.

Eurent grande dispute entre eux.

Mescla e PELIEIA.

V. et Vert., fol. 25.

Débat et querelle.

CAT. ESP. *Pelea*. PORT. *Peleja*.

2. PELEIAR, PELEYAR, *v.*, disputer, quereller.

Fay los mesclar e PELEIAR.

V. et Vert., fol. 25.

Les fait débattre et quereller.

— Débaucher.

Qui PELEIA femina maridaila es encorregutz als senhors, e qui PELEIA femina piocela den la pendre a molher.

Cont. de Gourdon, de 1244.

Qui débauche femme mariée est poursuivi par les seigneurs, et qui débauche femme pucelle doit la prendre pour femme.

Part. pas. Mot fort si penet, car si fo PELEYATZ Am Karle, lo sien oncle, que tant era obratz.

Roman de Fierabras, v. 746.

Moult fort il se peina, parce qu'il se fut querelle avec Charles, le sien oncle, qui tant était honoré.

CAT. ESP. *Pelear*. PORT. *Pelejar*.

3. PELEGIU, *adj.*, querelleur, disputeur.

Iros, PELEGIUS, orgulhos.

Leys d'amors, fol. 37.

Colère, querelleur, orgueilleux.

PELLICA, PELICAN, *s. m.*, lat: PELICANUS, pélican.

Papagay et PELLICA.

PELLICA...; so doas especies de PELLICA.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Perroquet et pélican.

Pelican...; sont (il y a) deux espèces de pélican.

PELLICAN es us auzel que ama mot sos poletz.

Naturas d'alcus auzels.

Le pélican est un oiseau qui aime moult ses petits.

CAT. ESP. PORT. *Pelicano*. IT. *Pellicano*.

PELUGAR, PELUCAR, *v.*, épilucher, nettoyer.

De s PELUGE e s peronga

Tro al vespre que fims lo ponga.

DEUDES DE TRADES, *Auz. cass.*

Qu'il s'épluche bien et e'bigue jusqu'au soir que la faim le poigne.

PENA, *s. f.*, lat. PENA, peine, tourment, chagrin.

Platz mi mais per leis PENA durar,

Que de nuill' aut' aver tot mon talen.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Il me plaît davantage pour elle endurer peine, que de nulle autre avoir tout mon désir.

A antrni don alegratge,

Et a mi PEN e turimen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A autrui elle donne allégresse, et à moi peine et tourment.

Qu'ella li duses quals PENAS avia, que li faria tantas messas dire..., que la traitria d'aquellas PENAS.

V. de Guillaume de la Tour.

Qu'elle lui dit quelles peines elle avait, qu'il lui ferait dire tant de messes... qu'il la tirerait de ces peines.

Loc. Ab bel semblan m'a mes en mortal PENA.

R. VIDAL : S' cu sos en.

Avec beau semblant elle m'a mis en mortelle peine.

Adv. comp. En peccat ai tant dormitz,

Qu' a PENA vei la clara lutz

Qu'el tien sant esperitz m'adutz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dans le péché j'ai tant dormi qu'à peine je vois la claire lumière que le tien saint esprit m'apporte.

A TENAS sai dir oc ni no.

PONS DE CAPDUEIL : S' anc fis.

A peine je sais dire oui et non.

Voyez ENFAN.

— Châtiment.

Amandar sus bona PENA.

Statuts de Provence. MASSA, p. 180.

Amender sur bonne peine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pena*.

2. PENAIRE, *s. m.*, expiateur.

Dels tiens tortz so PENAIRE,

E sofrí mort e turimen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Des tiens torts il fut expiateur, et souffrit mort et tourment.

3. PENABLE, *adj.*, pénible, fatiguant, tourmentant.

Voill s'apchaz qu'en soi el diable

Lo plus cruel e'l plus PENABLE.

T. DE HUGUES DE MATAPLANE ET DE BLACASSET :  
En Blacasset.

Je veux que vous sachiez que je suis le diable le  
plus cruel et le plus *tourmentant*.

ANC. FR. En bataille très *pénable*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 157.

4. PENALITAT, *s. f.*, peine, douleur, pénalité.

Per que efante ab mendre dificultat et PENALITAT.

Loc... de PENALITAT, de miseria.

*Eluc. de las propr.*, fol. 70 et 106.

Pour qu'elle enfanté avec moindre dificulté et  
*douleur*.

Lieu... de *pénalité*, de misère.

CAT. *Penalitat*. ESP. *Penalidad*. PORT. *Penalidade*. IT. *Penalità, penalitate, penalitate*.

5. PENOS, *adj.*, pénible, douloureux.

Mort agra et PENOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Mort aigre et *penible*.

CAT. *Penós*. ESP. PORT. IT. *Penoso*.

6. PENOZAMENT, *adv.*, péniblement.

Ayгла... PENOZAMENT COA, pullifica et noy-  
rish.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

L'aigle... *péniblement* couve, fait éclore et nourrit.

CAT. *Penosament*. ESP. PORT. IT. *Penosamente*.

7. PENAR, *v.*, peiner, tourmenter, affli-  
ger, punir.

Lo san prenon per lo PENAR.

*Planch de S. Estève.*

Prennent le saint pour le *tourmenter*.

Plus fort... a PENAR lo jorn del juizi.

*Trad. de Bède*, fol. 67.

Plus fortement... à *peiner* le jour du jugement.

Non era neguna gran donna... que no de-  
sires et no se PENES que el entendes en ella.

*V. de Raimond de Miraval.*

Il n'était nulle grande dame... qui ne désirât et  
ne se *tourmentât* pour qu'il s'affectionnât à elle

— Se roidir.

Trop'es de gren occasio

Qui PENA contra l' agnlho.

*Lcys d'amors*, fol. 138.

Est de fort pénible difficulté qui *se roidit* contre  
l'aiguillon.

— Porter, souffrir la peine.

Pus qu'a Dieus son vot non tenes...;

Dreit es qu'a la mort o PENES.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Puisque vous ne tenez pas son vœu à Dieu..., il  
est juste qu'à la mort vous en *portiez la peine*.

ANC. FR. Et vos commandemens serai

Moult volentiers m'en *penerai*.

*Roman de Mahomet*, v. 1209.

CAT. ESP. PORT. *Penar*. IT. *Penare*.

8. PENTIR, *v.*, lat. *POENITERE*, repentir,  
être repentant.

S'en bren no l'en sap far PENTIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Si en peu elle ne sait l'en faire *repentir*.

E 'ls fay PENTIR de lurs peccats.

*V. de S. Honorat*.

Et les fait *repentir* de leurs péchés.

S'en poiria ben PENTIR.

T. DE GUILLEM ET DE SORDEL : En Sordel.

S'en pourrait bien *repentir*.

Ni anc no fo sazons que m'en PENTIS.

LA DAME TIBERGE : Bels dous amics.

Ni onques ne fut saison que je m'en *repentisse*.

*Part. prés.* PENTENS e vergonhos.

*V. de S. Honorat*.

*Repentant* et honteux.

IT. *Pentire, pentere*.

9. PENTIMENT, *s. m.*, repentir.

Agron mot gran dolor e PENTIMENT mot gran.

Am mot gran PENTIMENT confession a presa.

*V. de S. Honorat*.

Eurent moult grande douleur et *repentir* moult  
grand.

Avec moult grand *repentir* il a pris confession.

IT. *Pentimento*.

10. PENTENZA, *s. f.*, repentance.

Li fraire de Llerins agron mot gran PENTENZA.

*V. de S. Honorat*.

Les frères de Lérins eurent moult grande *repentance*.

11. PENITENCIA, PENEDENSA, *s. f.*, lat.

POENITENTIA, pénitence, peine, pu-  
nition, châtement.

Qui vi ançmaïs PENEDENSA

Faire denan lo peccat?

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Qui vit oncques plus *pénitence* faire avant lo péché?

Loc. Ieu port *PENEDENSA*

Dels autrui peccatz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Je porte *pénitence* des péchés d'autrui.

Loc. fig. Si manjat del frug de *PENEDENSA*,

Finiretz he lo bon comensamen.

G. FIGUEIRAS : Totz hom que.

Si vous mangez du fruit de *pénitence*, vous finirez bien le bon commencement.

— L'un des sept sacrements.

Lo san sagramen de confessio e de *PENITENCIA*.

V. et Vert., fol. 5.

Le saint sacrement de confession et de *pénitence*.

— Peine imposée par le prêtre, après la confession.

Confessada l'a.....,

*PENEDENSA* li a donat.

V. de S. Honorat.

Il l'a confessée..., *pénitence* lui a donné.

Prov. Segon lo peccat, *PENEDENSA*.

V. et Vert., fol. 68.

Selon le péché, *pénitence*.

Soven apres mort, *PENEDENSA*.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Souvent apres mort, *pénitence*.

ANC. CAT. *Penedenza*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Penitencia*. IT. *Penitenzia*, *penitenza*.

12. *PENITENCIAL*, *adj.*, *pénitentiel*, de la *pénitence*.

L'evesque respos aital

Am senhal *PENITENCIAL*.

Brev. d'amor, fol. 183.

L'évêque répondit ainsi avec signe *pénitentiel*.

LOS .VII. psalmes *PENITENCIALS*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.

Les sept psalmes *pénitentiaux*.

CAT. ESP. PORT. *Penitencial*. IT. *Penitenziale*.

13. *PENIZOS*, *s. f.*, *pénitence*, *repentir*.

Es peccatz, e d'avol *PENIZOS*.

AIMERI DE PEGULAIN : A vos amors.

Est péché, et de mauvaise *pénitence*.

14. *PENEDIR*, *PENEDRE*, *v.*, du lat. *POENITERE*, *expier*, *repentir*.

III.

Pel messonja *PENEDIR*.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Pour la menterie *expier*.

Adonc no s poirian confessar

Ni *PENEDRE*.

Re no valria

Qu'om dels mals fagh se *PENEDRE*.

Brev. d'amor, fol. 113 et 109.

Alors ils ne se pourraient confesser ni *repentir*.

Rien ne vaudrait que des méfaits on se *repentit*.

Subst. Quar lo *PENEDRE* te no val.

Brev. d'amor, fol. 113.

Car le *repentir* rien ne vaut.

Part. prés. Selhs qu' estan cofes e *PENEDEN*.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Ceux qui sont confés et *pénitents*.

Ben lo troba *PENEDEN*.

Brev. d'amor, fol. 116.

Le trouve bien *repentant*.

Subst. Quar pot esser qu'el *PENEDEN*

No s penet ben persiechamens.

Brev. d'amor, fol. 116.

Car il peut être que le *pénitent* ne se *repentit* pas bien parfaitement.

Part. pas. Tres jorns an *PENEDIT* lors mals denant l'antar.

V. de S. Honorat.

Trois jurs ont *expié* leurs maux devant l'autel.

— *Absoudre*.

Si soa confessatz e *PENEDITZ* de lors peccatz.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 15.

S'ils sont confessés et *absous* de leurs péchés.

CAT. *Penedir*.

15. *PENEDEMEN*, *s. m.*, *repentance*, *repentir*.

Lo qual *PENEDEMEN*

Diens non te per sufficien.

Brev. d'amor, fol. 117.

Lequel *repentir* Dieu ne tient pour suffisant.

ANC. CAT. *Penediment*.

16. *PENEDENCIER*, *PENEDENSIER*, *s. m.*, lat. *POENITENCIARIUS*, *pénitencier*, *pénitent*, *pèlerin*.

Anc nuls amantz ni nuls *PENEDENSIERS*

N' an traïs lo mal ni la dolor ni l'ars

Qu'ieu ai sufert plus de cinc ans entiers.

AIMERI DE BELMONT : Ja n' er credutz.

Oncques nul amant ni nul *pénitent* n'out enduré le mal et la douleur et l'ardeur que j'ai soufferts plus de cinq ans entiers.

Vai coma PENEDENCIERS

Paupres de draps e de deniers.

RAIMOND DE DERFORT : Turmalet.

Va comme *pèlerin* pauvre de vêtements et de deniers.

CAT. *Penitencier*. ANC. ESP. *Penitenciero*. TORT.

*Penitenciero*. IT. *Penitenciere*.

17. PENEDENSAR, *v.*, punir, châtier, faire faire pénitence.

El los PENEDENSAVA.

*Brev. d'amor*, fol. 151.

Il les châttait.

— Se repentir.

*Part. pas.*

PENEDENSATZ VOS n'eiz com hom pechaire.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s'anc.

Vous vous en êtes *repenti* comme homme pécheur.

— Absoudre, acquitter.

C'ab lor se combata, es toiz PENEDENSATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'avec eux il combatte ; il est tout *absous*.

L'ARMA PENEDENSADA,

E de sos pecas confessada.

*Dialogue de l'âme et du corps.*

L'âme *absoute*, et de ses péchés confessée.

CAT. ESP. TORT. *Penitenciar*. IT. *Penitenziare*.

18. EMPENTIR, *v.*, repentir, affliger.

*Part. pas.* No fo pas EMPENTIDA dels plazers ni de las amors qu'ill l'avia mandadas.

*V. de R. Jordan, vicomte de Saint-Antonin. Var.*

Ne fut pas *affligée* des plaisirs ni des amors qu'elle lui avait mandés.

19. REPENTIR, *v.*, expier, se repentir, faire pénitence.

Ancmays non ayc coraige ni talen

DE REPENTIR.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Oncques plus je n'eus couraige ni volouté de *faire pénitence*.

Perdonet Longi que s REPENTIA.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Pardonna à Longin qui se *repentait*.

Mas cant alcun temps ac estat

En l'islla de Sant Honorat,

REPENTI si.

*V. de S. Honorat.*

Mais quand aucun temps il eut demeuré dans l'île de Saint-Honorat, il se *repentit*.

*Substantiv.* S'anc Dieus per REPENTIR

Perdonet al peccador.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Partit.

Si oncques Dieu pour le *repentir* pardonna au pécheur.

CAT. *Arrepentir*. ANC. ESP. *Repentir*. IT. *Ripentire*, *repentere*.

Voyez CONSELH.

20. REPENTIA, *s. f.*, repentance, repentir.

Pueis veng tart la REPENTIA.

FOLQUET DE ROMANS : Domna eu.

Puis vint tard la *repentance*.

21. REPENTENSA, *s. f.*, repentance.

Bon senhal de bona REPENTENSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 177.

Bon signe de bonne *repentance*.

IT. *Ripentenza*.

22. REPENTIMEN, *s. m.*, repentir, repentance.

Per REPENTIMEN de tos peccatz.

Veraya cofessio, es REPENTIMEN de cor.

*V. et Vert.*, fol. 8 et 13.

Par *repentir* de tes péchés.

Vraie confession, c'est *repentir* de cœur.

ANG. FR.

Temps, voy ton cuer, vien à *repentement*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

IT. *Ripentimento*.

23. REPENTIZON, *s. f.*, repentir, repentance.

Tan mi vanc conortan,

Quar REPENTIZON ai gran.

B. ZORZI : Jhesu Crist.

Tant je vais me consolant, parce que j'ai grande *repentance*.

ANG. FR. Ja trouvons-nos en l'Escriture

Que Diex est plus liez d'un félon,

Quant il vient à *repentison*,

Que de justes nonante-neuf.

*Roman du Renart*, t. II, p. 135.

24. REPENEDRE, *v.*, repentir.

Don volentier se penedrian

Si REPENEDRE se podian.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

Dont volentiers ils feraient pénitence s'ils pouvaient se repentir.

CAT. *Repenedir.*

PENA, *s. f.*, lat. PENNA, penne, plume de paile.

Après so venon li cotel,

So son las PENAS en ausel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les couteaux, ce sont les penes en oiseau.

ANC. FR. De penes l'aveit fait si bel

Que n'aveit fait nul autre oisel.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 218.

— Plume qui sert à écrire.

Tan non escrius ab grasi ni ab PENA.

SERVERI DE GIRONNE : Qui bon frug.

Tant tu n'écris avec style ni avec plume.

ANC. FR. Nous ne poons souzescire ne seigner la présente chartre, pour la penne qui tremble en nostre main pour la maladie.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 299.*

PORT. IT. *Penna.*

2. PENETA, *s. f. dim.*, petite penne, petite plumes.

Li pinho son las tres PENETAS

Que nos apelam espazetas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les pinons sont les trois petites penes que nous appelons petites épées.

IT. *Pennetta.*

3. PENNOZITAT, *s. f.*, pennosité, plumage, abondance de plumes.

Los auzels qui han plus de PENNOZITAT et mens de carnozitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Les oiseaux qui ont plus de pennosité et moins de carnosité.

4. PENNAT, *adj.*, lat. PENNATUS, em-penné, emplumé.

Ab les pes PENNATZ et ab cara enfantil.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Avec les pieds empennés et avec visage enfantin.

Un' alauzeta be PENNADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une alouette bien emplumée.

Voyez SORITS et RATA.

IT. *Pennato.*

5. PINHO, *s. m.*, pinon, petite penne.

Li PINHO son las tres penetas

Que nos apelam espazetas.

PINHOS serratz et alas be,

Que defors non parecon re.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les pinons sont les trois petites penes que nous appelons petites épées.

Pinons et ailes bien serrés, de sorte que dehors ils ne paraissent point.

6. EMPENNAK, *v.*, empenner, emplumer.

*Part. pas.* Cant la upa es mal EMPENNADA.

*Naturas d'alcus auzels.*

Quand la huppe est mal emplumée.

Trazon ab arbalestas los cairels EMPENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tirent avec arbalètes les dards empennés.

ANC. FR.

Il porte, comme oiseau, le dos empenné d'ailes.

ROBERT GARNIER, *Hippolyte*, acte II, sc. 1.

Mortellement atteint d'une flèche empennée.

LA FONTAINE, *Fables.*

PORT. *Empennar.* IT. *Impennare.*

PENCHE, *s. f.*, du lat. PECTEN, peigne.

PENCHES e fus e cascavels.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Peignes et fuseaux et dévidoirs.

Pench'a penchedar.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Peigne à peigner.

CAT. *Pinte.* ESP. *Peine.* PORT. *penle.* IT. *Pettine.*

2. PENCHENAIRE, *s. m.*, peigneur.

Fuy PENCHENAIRE de li.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus peigneur de lin.

CAT. *Pentiner.* ESP. *Peinero.* PORT. *Pentieiro.*

3. PENCHENACIOS, *s. f.*, peignage.

Stopa... per mantas PENCHENACIOS et carminacios de caup et de li si trha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 223.

Étoupe... par maints *peignages* et cardages de chanvre et de lin se tire.

4. **PENCHENAR, v., peigner.**

Per soven **PENCHENAR.**

P. VIDAL : Ges pel temps.

Pour souvent *peigner.*

Pench' a **PENCHENAR.**

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Peigne à *peigner.*

*Subst.* Mas anc rascas non amet **PENCHENAR.**

P. CARDINAL : Un sirventes.

Mais oncques teigneux n'aïma le *peigner.*

*Part. pas.* Ni seran ja pro lavadas

Ni **PENCHENADAS** ni afachadas.

*Brev. d'amor, fol. 129.*

Ni elles ne seront jamais assez lavées ni peignées ni peintes.

— *Fig. et ironiq.* Efféminé, lâche.

Los acroptiz **PENCHENATZ**

Que tot jorn demandon salutz.

MARCABRUS : Pois l'iverns.

Les vils *lâches* qui toujours demandent saluts.

*Subst.* Vas mi son perjurat

Trei palazi...,

Li doi **PENCHENAT**

Peiragorzi,

E li trei comte fat

Engolmezi.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vers moi sont parjurés trois palatins..., les deux *efféminés* périgourdins, et les trois comtes fats angoumois.

CAT. *Pentinar.* ESP. *Peinar.* PORT. *Pentear.* IT.

*Pettinare.*

**PENCHENILH, s. m., pénil.**

La dolor del **PENCHENILH.**

MARCABRUS : Quan la.

La douleur du *pénil.*

Entre l'eschina e'l **PENCHENILH.**

A. DANIEL : Pois En Raimons.

Entre l'échine et le *pénil.*

**PENDRE, v., lat. PENDERE, pendre, suspendre.**

L'una fremna que vert la terra **PENT.**

*Poème sur Boëcc.*

L'une frange qui vers la terre *pend.*

Tramet vos la carta on **PENDET** son sagell.

*V. de S. Honorat.*

Vous transmet la charte où il *pendit* son sceau.

— **Pencher, incliner.**

Pren se garda que sa obra non **PENDA** ni se incline a dextre ni a senestre.

*V. et Vert., fol. 59.*

Il prend garde que son ouvrage ne *penche* ni s'incline à droite ni à gauche.

*Fig.* Jntges que **PENDON** pus daus la .i. part que daus l'antra.

*V. et Vert., fol. 15.*

Juges qui *penchent* plus devers l'un côté que devers l'autre.

— **Descendre trop bas, traîner.**

S'il **PENDON** fort, onhetz las li

Desotz ab del oli lauri.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si elles *pendent* fort, oignez-les lui dessous avec de l'huile de laurier.

— **En parlant des criminels.**

Be'l deutria hom **PENDRE** cum traidor.

AIMERI DE BELLINOY : Tant es.

Bien on devrait le *pendre* comme traître.

Paubre lairon **PENT** hom per una veta,

E **PEN** lo tals qu'a emblat un roci.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pauvre lairon on *pend* pour une vétille, et le *pend* tel qui a volé un roussin.

— **En terme de jurisprudence.**

La reyna davant la qual **PENT** la appellation per nos sacha.

*Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.*

La reine devant laquelle *pend* l'appellation par nous faite.

*Part. prés.* Quar no'l talhet

Aquo que hom porta **PENDEN.**

PIERRE D'Auvergne : Chantarsi.

Parce qu'il ne lui tailla pas ce qu'on porte *pendant.*

Las causas **PENDENS** per verayas discussions.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 462.*

Les causes *pendantes* par vraies discussions.

*Adv. comp.* E'l vassalatges remas **EN PENDEN.**

*V. de Bertrand de Born.*

Et le vasselage demura *en suspens.*

*Part. pas. Subst.* Atressi com hom pot faire

De covers morgne tondat,

Fai hom, de trachor, **PENDUT.**

P. CARDINAL : Razos es qu'ieu.

Parcillement comme on peut faire de covers moine tondou, on fait, de traître, *pendu.*



- Prov.* El PENDUTZ es fora de consiriers.  
 T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissier.  
 Le *pendu* est hors de souci.  
 CAT. *Pendrer.* ESP. PORT. *Pender.* IT. *Pendere.*
2. PENDEMEN, *s. m.*, pendaison.  
 Per que l'agr' ops us fort grans PENDEMENS.  
 P. CARDINAL : Us sirventes.  
 C'est pourquoy il aurait nécessité d'une fort grande pendaison.
3. PENDULOS, *adj.*, lat. PENDULUS, pendant, qui pend.  
 Home ebrios... est... en sas mayshelas PENDULOS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 227.  
 L'homme ivre... est... par ses joues pendant.  
 ESP. IT. *Pendolo.*
4. PENDEILLAR, *v.*, pendiller, pendre, être pendant.  
*Fig.* Malvestat li PENDEILLA  
 Al capairo.  
 MARGABRUS : Lo vers.  
 Méchanceté lui pendille au chaperon.  
 IT. *Penzolare.*
5. PENDEGUEILLAR, *v.*, pendiller, pendre, être suspendu.  
*Fig.* La vida.....  
 Per frevol fil PENDEGUEILLA.  
 BERNARD DE VENZENAC ou MARGABRUS : Hueymais pus.  
 La vie... par fragile fil est suspendue.  
 IT. *Penzigliare.*
6. APENDRE, *v.*, appartenir, être soumis, obéir, se rapporter.  
 A cui APEN Bearns e Cavardan.  
 BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.  
 A qui appartient Béarn e Gévaudan.  
 La crotz es lo dreg gofainos  
 Del rey cui tot quant es APEN.  
 P. CARDINAL : Dels quatre.  
 La croix est le vrai gonfanon du roi à qui tout ce qui est se rapporte.  
 ANC. FR. Le poble ki apent à nus.  
*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 7.  
 Li chastel vostre seit é kanke i apent.  
*Roman de Rou*, v. 2614.  
 Jhésu-Crist à qui tout apent.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 314.

- Pendre, être pendu.  
 Pœingnen tals a levar  
 Que deing serion d'APENDRE.  
 B. ZORGI : S'ieu trobes.  
 Tels s'efforcet de s'élever qui seraient dignes d'être pendus.
- Attacher, appendre.  
*Fig.* En lui s'apila e s'APEN  
 Proeza.  
 ALEGRET : Ara pareisson.  
 En lui s'appuie et s'attache prouesse.  
*Part. près.*  
 De trastotas las terras que eran APENDENS  
 Al comte de Tholosa.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 De toutes les terres qui étaient obéissantes au comte de Toulouse.  
 Vi la bestia fera e gran  
 Que aporta, els corns denan,  
 Le bon rei, son oncl' APENDEN.  
*Roman de Jausfre*, fol. 4.  
 Vit la bête farouche et grande qui porte, aux cornes devant, le bon roi, son oncle, pendant.  
 ANC. FR. Ainsi despend  
 Un homs trop plus qu'à lay n'append.  
*OEvres d'Alain Chartier*, p. 668.
7. APENDAR, *s. m.*, apprentis, hangar, grenier.  
 La fusta e'ls cules que so en l'APENDAR  
 que s'te en derriere la dicha mayo.  
*Tit. du monast. de Cayrac, en Querci*, 1314.  
 La charpente et les tuiles qui sont au hangar qui se tient par derrière à ladite maison.
8. APENDARIA, *s. f.*, dépendance.  
 .X. et .VIII. mas et .XIII. APENDARIAS.  
*Cartulaire de Sauzilanges.*  
 Dix-huit habitations et treize dépendances.
9. SUSPENDRE, *v.*, lat. SUSPENDERE, suspendre.  
*Fig.* SUSPENDET la constitutio que papa Gregori avia facha.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 199.  
 Suspendit la constitution que le pape Grégoire avait faite.  
*Part. pas.* Qu'el malaute sia SUSPENDUT en ayre.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 67.  
 Que le malade soit suspendu en l'air.  
 CAT. *Suspendrer.* ESP. PORT. *Suspender.* IT. *Sospendere.*

10. SUSPENSIO, *s. f.*, lat. SUSPENSIO, SUSPENSION.
- Cant aytals SUSPENSIO passa .XII. bordos, adonx la reputam per vicioza.
- Leys d'amors*, fol. 125.
- Quand telle *suspension* passe douze vers, alors nous la réputons pour vicieuse.
- CAT. *Suspensio*. ESP. *Suspension*. PORT. *Suspensão*. IT. *Suspensione, sospensione*.
11. SUSPENSIVU, *adj.*, suspensif.
- Ponh SUSPENSIVU.
- PAZZA SUSPENSIVA.
- Leys d'amors*, fol. 144 et 17.
- Point *suspensif*.
- Pose *suspensive*.
- ESP. PORT. *Suspensivo*. IT. *Suspensivo, sospensivo*.
12. SUSPENSORI, *s. m.*, lat. SUSPENSORIUM, suspensoir.
- SUSPENSORI dels testicles.
- Trad. d'Albucasis*, fol. 33.
- Suspensoir* des testicules.
- ESP. PORT. *Suspensorio*.
13. PERPENDICULAR, *adj.*, lat. PERPENDICULARIS, perpendiculaire, vertical.
- Alca tach es PERPENDICULAR et drech.
- Eluc. de las propr.*, fol. 120.
- Aucun rayon est *perpendiculaire* et droit.
- Ela es nomprada PERPENDICULAR.
- Trad. d'Albucasis*, fol. 23.
- Elle est nommée *perpendiculaire*.
- CAT. ESP. PORT. *Perpendicular*. IT. *Perpendicolare*.
14. PERPENDICULARMENT, *adv.*, perpendiculairement, verticalement.
- Es cazent linha PERPENDICULARMENT quan sa angles drechitz.
- Eluc. de las propr.*, fol. 15.
- Est ligne tombant *perpendiculairement* quand elle fait angles droits.
- CAT. *Perpendicularment*. ESP. PORT. *Perpendicularmente*. IT. *Perpendicolarmente*.
15. PENGAR, PENJAR, *v.*, pendre.
- PENGAR volon EN GNI e sus al ven levar.
- Roman de Fierabras*, v. 3685.
- Veulent *pendre* et lever sus au vent le seigneur Gui.
- Los ns PENJAVAN per los pes.
- PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.
- Les uns *pendaient* par les pieds.

Part. pas.

Sia tost PENGATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 3137.Qu'il soit tôt *pendu*.CAT. *Penjar*.

16. PENSAR, PESSAR, PEZAR, *v.*, lat. PENSARE, peser, reconnaître le poids.

En mezurar o en PEZAR

O en nombrar.

*Brev. d'amor*, fol. 119.A mesurer ou à *peser* ou à nombrer.

Cant ha dreg pes e adrecha mezura, mais que PEZA falsamens.

*V. et Vert.*, fol. 17.Quand il a juste poids et juste mesure, mais qu'il *pèse* faussement.

— Avoir du poids.

Lo rics homs si meravillet

De la feuilla que tant PESET.

*V. de S. Honorat*.Le riche homme s'émerveille touchant la feuilla qui tant *pesa*.

Dans la langue latine, du sens propre *peser*, reconnaître le poids, on passa facilement au sens figuré, *examiner*, *juger*; la langue romane étendit l'acception du poids physique à celle du poids moral, *accablement*, *chagrin*, *souci*.

— Moral. Fâcher, chagriner, être pénible, souffrir, déplaire.

Ren que us plassa no m PEZA,

Ni m pot res plazer que ns PES.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona sitot.

Rien qui vous plaise ne me *déplait*, ni ne peut me plaire rien qui vous *déplaise*.

Domna, no sai si ns plairia

Qn'ie us vis, o si ns PEZARIA.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Dame, je ne sais s'il vous plairait que je vous visse, ou s'il vous *déplairait*.

Pus li baron son irat e lot PEZA

D'aquesta patz qu'an feita li dni rey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Puisque les barons sont mécontents et (qu'il) leur *déplait* touchant cette paix que les deux rois ont faite.*Subst.* Anc no y fi ad home son PESAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Oncques je n'y causai à homme son *chagriner*.

## — Penser, réfléchir, songer.

Ni noit ni dia no fas que mal PENSAR.

*Poème sur Boèce.*

Et nuit et jour je ne fais que mal penser.

Ja hom no pogra PESSAR

Ni dir ren que ns tornes a dan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Jamais on ne pourrait penser ni dire rien qui nous tournât à dam.

Fai drutz frir'e tremblar

Amors e'ls maritz PENSAR.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si Amors.

Amour fait frissonner et trembler les amants et les maris réfléchir.

Qui tant i PESSA que al no fara ja.

*Poème sur Boèce.*

Qui tant y pense qu'il ne fera jamais autre chose.

Loc. A penas pot PENSAR d'autra cauza.

*V. et Vert., fol. 41.*

A peine il peut penser d'autre chose.

Ara sai ieu be

Que ges de mi no PESSATZ.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Maintenant je sais bien que point à moi vous ne pensez.

Quan cog PENSAR en outra res.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je crois penser à autre chose.

PENSA... d'escavalcar

E de tot ton arnes layssar.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*

Pense... à descendre de cheval et à laisser tout ton harnois.

## — Croire, avoir la persuasion.

PENSET penre la brasa si com usat avia.

*V. de S. Honorat.*

Il crut prendre la braise ainsi comme il avait usé (avait coutume).

Subst. Qu'ella de tot no vea lor PESSAR.

*Poème sur Boèce.*

Qu'elle du tout ne voie leur penser.

Part. prés. Plus es PEZANS e plus tost vay al fons.

*V. et Vert., fol. 54.*

Plus il est pesant et plus tôt il va au fond.

Elh son plus PEZAN que plum.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Ils sont plus pesants que plomb.

Moral. Per la mort PEZAN

Del bon rei prezan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Par la mort affligeante du bon roi méritant.

Quoras qu'ieu fos grieus ni PEZANS.

G. ADHENAR : S'ieu conogues.

Combien que je fusse triste et souffrant.

Part. pas. Tan caval milsoudor

E tant esterlis PEZATZ

Donetz mon cosin Guion.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

Tant de chevaux milsoudors et tant de sterlings pesés vous donnâtes à mon cousin Guion.

Ayso es la balansa... en que devono esser PESSADAS.

*V. et Vert., fol. 103, 2<sup>e</sup> Ms.*

Ceci est la balance... dans quoi elles doivent être pesées.

Subst. et moral.

Sol que m dars aquel plazens PENSATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum cel.

Seulement que me durât cette agréable pensée.

Prov. Pero d'un fat coratge

No s pot partir us rics PESSATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Pourtant d'un cœur fat ne se peut sortir une noble pensée.

CAT. ESP. PORT. Pensar, pesar. IT. Pensare, pesare.

17. PENS, PES, *s. m.*, lat. PENSUS, poids, pesanteur.

Lhi runho, cant so feble, no podo sufrir lo PES del efan.

*Liv. de Sydrac, fol. 65.*

Les reins, quand ils sont faibles, ne peuvent supporter le poids de l'enfant.

A gran PES recebon, et a petit PES liuron e vendon.

*V. et Vert., fol. 17.*

A grand poids ils reçoivent, et à petit poids ils livrent et vendent.

## — Servant à déterminer la pesanteur des objets.

Apelam PES le istrument am lo qual pezam.

*Eluc. de las propr., fol. 28r.*

Nous appelons poids l'instrument avec lequel nous pesons.

Pus que tos vezis enganas

Ab fals PES, ab falsas canas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tes voisins tu trompes avec faux poids, avec fausses mesures.

## — Pensée, réflexion.

Per que no i pot nuls autres PENS caber.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

C'est pourquoi n'y peut nulle autre *pensée* contenir.

Pens d'amor, c'aisel PES m'es pus cars.

E. CAIRELS : Lo rossinhols.

Je pense d'amour, vu que cette *pensée* m'est plus chère.

Loc. Que las laisso a lor PES anar,

Que mais valra.

ARNAUD DE CARGASSES : Dins un verdier.

Qu'ils les laissent à leur *pensée* aller, vu que mieux il vaudra.

ANC. FR. Le chief ai vuit et estoné

Du duel et de l'ire, e del pens

Dont tot est desvoiez mon sens.

Roman du Renart, t. II, p. 233.

CAT. Pes. ESP. FORT. Peso. IT. Peso.

18. PENZA, PESSA, PEZA, s. f., pensée, idée.

Ma PENZA

No s gensa.

Senher, al vostre pro.

J. ESTEVE : L'autr'ier.

Ma *pensée* ne se pare pas, seigneur, à votre profit.

Si no so sanas tas PESSAS,

Obras a ton dampnamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si ne sont pures tes *pensées*, tu travailles à ta damnation.

ANC. CAT. Pensa.

19. PENSAMEN, PESSAMEN, s. m., pensée, idée, peine, tourment, souci, hésitation.

Per que no s part un dia

De vos MOS PENSAMENS.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers.

C'est pourquoi ne se départ pas un jour de vous ma *pensée*.

Cavalliers, datz mi cosselh d'un PESSAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Chevalier, donnez-moi conseil touchant une *pensée*.

Tolt m'avetz rire

E donatz PESSAMEN.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Vous m'avez ôté le rire et donné souci.

D'una ren sni en error,

Et estau en PESSAMEN.

B. DE VENTADOUR : Acsselatzi mi.

Touchant une chose je suis en erreur, et je demeure en *hésitation*.

ANC. FR.

Nouvelle amour et nouveau *pennement*.

CL. MAROT, t. II, p. 332.

Et monstroit apparence d'estre en perplexité de *pennement*.

AMYOT, Trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 26.

CAT. Pensament. ESP. Pensamiento. FORT. IT.

Pensamento.

20. PENSAZOS, s. f., pensée, propos, réflexion, résolution, tristesse.

Treballs, maltraitz, cuidatz ab PENSAZOS

Ni guerreyars qu'ieu fas, no m desvia

De vos amar.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Tourment, peine, pensée avec *réflexion* ni guerroyer que je fais, ne me détourne de vous aimer.

IT. Pensagione.

21. PENSANSA, PESANSA, s. f., pensée, souci, peine, chagrin.

Tant greu PENSANSA

L'en ven.

T. DE GUIONET ET DE CADENET : Cadenet.

Si pénible *pensée* lui en vient.

Tant n'ai de PESANSA

Que tot m'en desconort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Tant j'en ai de *chagrin* qu'entièrement je m'en décourage.

ANC. FR. De sa mort orent grant *pesance*

Cil de Flandres e cil de France.

Molt fu dolens li reis de France;

Molt ont grant duel e grant *pesance*.

Roman de Rou, v. 15434 et 8657.

Nous en avons moult grant *pesance*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 151.

Tant m'avez fait duel et *pesance*.

Roman du Renart, t. III, p. 24.

IT. Pensanza.

22. PENLIO, s. f., pension.

La PENLIO annual a nos assignada.

Tit. de la maison d'Auvergne, de 1482. JUSTEL,

p. 227.

La *pension* annuelle à nous assignée.

CAT. Penlió. ESP. Pension. FORT. Pensão. IT.

Pensione.

23. PESAIRE, s. m., peseur.

Lo sacramental que fan los PESAIRES.

- Eu, DESAIRE, jar a vos.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 145 et 146.  
 Le serment que font les peseurs.  
 Moi, peseur, je jure à vous.  
 CAT. ESP. PORT. *Pesador. IT. Pesatore.*
24. PESSAMENSA, *s. f.*, peine, souci, inquiétude.  
 Eu m'en don gran PESSAMENSA.  
 P. BREMON RICAS NOVAS: Lo bel.  
 Je m'en donne grande inquiétude.
25. PENSATGE, PESSATGE, *s. m.*, pensée.  
 Feing ab bels ditz son PENSATGE.  
 H. BRUNET: Era m nafron.  
 Feint avec belles paroles sa pensée.  
 Mantas velz si en PESSATGE.  
 RAIMOND DE MIRAVAL: Qui bona.  
 Maintes fois j'ai en pensée.  
 ANG. FR. Ce m'est avis, selon le mien *penaige*.  
 MONIN, *Diss. sur le Roman de Roncevaux*.
26. PEZANTURA, *s. f.*, pesanteur, lourdeur, poids.  
 Lo sabers no ve mas de la servela e del sanc,  
 per lor PEZANTURA.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 94.  
 Le savoir ne vient que de la cervelle et du sang,  
 par leur pesanteur.  
 Fig. El malvatz esperitz lhi dona PEZANTURA.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 89.  
 Le mauvais esprit lui donne pesanteur.  
 ANG. ESP. *Pesadura.*
27. PESSET, *s. m.*, pensée.  
 Son plés de feninia  
 E de mals PESSETZ.  
 GERMONDE DE MONTPELLIER: Greu m'es.  
 Ils sont pleins de tromperie et de mauvaises pensées.
28. PENZA, *s. f.*, pensée, esprit, cœur.  
 Ha pietat dedins sa PENZA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 69.  
 A pitié dans sa pensée.  
 ANG. CAT. *Pensa.*
29. PEZOR, *s. m.*, pesantueur.  
 Per sa granda PEZOR rump l'aybre.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 250.  
 Par sa grande pesanteur rompt l'arbre.
- Accablement.  
 Fig. El es secs, ab gran freior,

- Malignes e de gran PEZOR.  
*Brev. d'amor*, fol. 29.  
 Il est sec, avec grand froid, malin et de grande pesanteur.
30. PEZEROS, *adj.*, pesant, lent, lourd.  
 En tot be far PEZEROS.  
*Brev. d'amor*, fol. 30.  
 A tout bien faire lent.
31. PENSIU, PENSSIU, PESSIU, *adj.*, pensif, réfléchi, triste, rêveur, inquiet.  
 Li bon fait e' l dig agradin  
 Mi fan la nueg e' l jorn PENSIU.  
 ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.  
 Les bons faits et les paroles agréables me font la nuit et le jour pensif.  
 PESSIUS e cossiros mi te  
 La belha de cni mi sove.  
 PEIROLS: Atressi col.  
 Pensif et soucieux me tient la belle de qui je me souviens.  
 Don, per que m torn mon plor en gaug,  
 E van co fai res PENSSIVA?  
 RAMBAUD D'ORANGE: Un vers.  
 Donc, pourquoi tourné - je mon pleur en joie, et vais-je comme fuit chose inquiète?  
 ANG. FR. A caer pensiu, triste et dolant.  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 191.  
 ANG. CAT. *Pensiu. IT. Pensivo.*
32. PENSOS, *adj.*, pensif, triste, soucieux.  
 El fo miot PENSOS en son cor.  
*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 15.  
 Il fut moult pensif en son cœur.  
*Adv. comp.* Domna, sai en Normandia,  
 Sui per vos la nueit e' l dia  
 A PENSOS.  
 BERTRAND DE BORN: Cazutz sui.  
 Dame, ici en Normandie, je suis pour vous la nuit et le jour en souci.  
 ANG. ESP. IT. *Pensoso.*
33. PEZANSOS, *adj.*, triste, malheureux, chagrin.  
 Que farai doncs? Sofrirai PEZANSOS.  
 DEUDES DE PRADES: No m cugici.  
 Que serai-je donc? Je souffrirai malheureux.  
 ANG. FR. Illoc fu od le duc Robert  
 Pesancoz mult, dont s'onor pert.  
 B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 183.
34. PEZUC, PEZUG, *adj.*, pesant.

E'ls membres PEZUX movo si en jus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Et les membres pesants se meuvent en bas.

Una cauza greus e PEZUGA s'inclina e s'bayssa.

*Leys d'amors*, fol. 9.

Une chose lourde et pesante s'incline et se baïsse.

35. PONDEROS, *adj.*, lat. PONDEROSUS, pesant.

Argent... no es tant PONDEROS cum aur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Argent... n'est pas si pesant comme or.

ANC. CAT. Ponderos. ESP. PORT. IT. Ponderoso.

36. PONDEROZITAT, *s. f.*, lat. PONDEROSITATEM, pondérosité, pesanteur.

PONDEROZITAT de cneyshas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Pondérosité de cuisses.

ESP. Ponderosidad.

37. APENSAR, APESAR, *v.*, penser, imaginer, rêver, préoccuper.

APENSAREN se los princeps dels capelans.

*Frag. de la trad. de la Passion.*

Les princes des prêtres s'imaginèrent.

*Part. pas.* Ben es mortz qui APENSATZ

Via ni dezaventuros

D'aisso don es cobeitos.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Est bien mort qui vit préoccupé et malheureux de ce dont il est désireux.

Don de sciencia fay home ben APESAT e ben entenden.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Don de science rend homme bien pensant et bien intelligent.

Voyez GACH.

*Subst.* M'en sui partitz,

De mon plus adretz APESATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant vei.

Je m'en suis séparé, de ma plus juste pensée.

ANC. FR. Et s'apensast tout à loisir.

*Roman de la Rose*, v. 9437.

Pas ne s'apensoit de la traison.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 185.

Sage chevalier, preus et apensé.

JOINVILLE, p. 60.

Sages iestes et apensés.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 86.

IT. Appensare.

38. APESADAMEN, *adv.*, avec réflexion, avec intention.

Cant hom ditz APESADAMENS mal de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Quand on dit avec réflexion du mal de Dieu.

APESADAMEN

Van ves valor len,

Per que pretz dechai.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Avec réflexion vont vers valeur lentement, c'est pourquoi mérite déchoit.

ANC. FR. Ou apensément ou par négligence.

*Gestes de Louis-le-Débon. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 155.

ANC. CAT. Apensadament. IT. Appensatamente.

39. DESAPENSADAMEN, *adv.*, inconsidérément, étourdimement.

O fai DESAPENSADAMEN.

LANFRANC CIGALA : Ges non es.

Il le fait étourdimement.

40. COMPENSAR, COMPESAR, *v.*, lat. COMPENSARE, compenser.

Per aco que negun om non pot COMPENSAR ad autre aquo que el non li den.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 34.

Par cela que nul homme ne peut compenser à autre ce qu'il ne lui doit pas.

Am autres comtes o metrem,

COMPENSAN al mielh que poyrem.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Avec autres comptes nous le mettrons, compensant au mieux que nous pourrons.

CAT. ESP. PORT. Compensar. IT. Compensare.

41. COMPENSADAMEN, *adv.*, avec balance; mesure, harmonie.

Es hom...

Fatz COMPENSADAMEN.

NAT DE MONS : Al Lon rey.

L'homme est... fait avec harmonie.

42. COMPENSACIO, *s. f.*, lat. COMPENSATIO, compensation.

Del autre sera sachá COMPENSACIOS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 34.

De l'autre sera faite compensation.

CAT. Compensació. ESP. Compensacion. PORT.

Compensacão. IT. Compensazione.

43. CONTRAPEZAR, *v.*, contrepeser, balancer.

*Fig.* Tria e nombra e pensa e CONTRAPEZA e repren totz sos fagz.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Trie et calcule et médite et *balance* et reprend toutes ses actions.

CAT. ESP. *Contrapesar*. PORT. *Contrapezar*. IT. *Contrappesare*.

44. CONTRAPES, *s. m.*, contrepoids.

Si las peiras non ero que lor dono CONTRAPES per anar al fons.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Si n'étaient les pierres qui leur donnent contrepoids pour aller au fond.

Prenon lo al pes, gieton l'en mar,  
Am CONTRAPES d'un gran anglar.

*V. de S. Honorat*.

Le prennent par le pied, le jettent dans la mer, avec contrepoids d'une grande pierre.

*Fig.* Lo CONTRAPES de la carn es tan pezans que tyra a se lo esperit, vuelha o no vuelha.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Le contrepoids de la chair est si pesant qu'il tire à soi l'esprit, veuille ou non veuille.

CAT. *Contrapes*. ESP. *Contrapeso*. PORT. *Contrapezo*. IT. *Contrappeso*.

45. PERPENSAR, PERPESSAR, *v.*, penser, imaginer, méditer, réfléchir.

Lo rei PERPESSA que poiria far ni el ni sas gens.

Si no i s pot tantost PERPESSAR, el deu terme peure de respondre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 5 et 109.

Le roi réfléchit à ce qu'il pourrait faire et lui et ses gens.

S'il n'y peut aussitôt réfléchir, il doit prendre terme pour répondre.

Quan mi PERPENS ni m'albire  
Qui soi, ni de qual part venh.

AIMERI DE BELLINOY : Quan mi.

Quand je pense et je considère qui je suis, et de quel côté je viens.

ANC. FR. *Jeo purpensowe jurz anciens... tute jurn purpensowent.*

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 76 et 37.

E *purpensowe* en tes enmandemenz.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118.

Il *pourpensa* les façons et manières

De susciter ses souldars et hanières.

J. MAROT, t. V, p. 9.

46. PERPENSAMENT, *s. m.*, méditation, volonté réfléchie, ferme propos.

PERPENSAMENT de plazer al Senhor.

*Doctrine des Vaudois.*

*Ferme propos* de plaire au Seigneur.

47. REPENSAR, *v.*, repenser, réfléchir.

Pens e REPENS, e pueis sospir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je pense et repense, et puis je soupire.

CAT. ESP. *Repensar*. IT. *Ripensare*.

48. RECOMPENSAR, *v.*, compenser, récompenser.

Terra fertil, mas no leva vi; empero totz les autres defalhimens en pastences et metalls RECOMPENSA.

*Educ. de las propr.*, fol. 180.

Terre fertile, mais ne produit pas de vin; cependant elle compense tous les autres défauts en pâturages et métaux.

CAT. ESP. PORT. *Recompensar*. IT. *Ricompensare*.

49. RECOMPENSATIO, RECOMPENSACIO, *s. f.*, récompense, compensation.

EN RECOMPENSATIO... dels servizis.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., Fonds de Villevieille.*

En récompense... des services.

Per escambiament, et en RECOMPENSACIO et en satisfazement.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 321.

Pour échange, et en récompense et en satisfaction.

CAT. ESP. PORT. *Recompensa*. IT. *Ricompensa*.

50. DISPENSAR, DISPENSAR, DESPENSAR, *v.*, lat. DISPENSARE, dispenser.

Aquell poder a lo S. payre apostoli e totz aquels en que e a cuy ell lo vol DISPENSAR.

Els no s'en podon retrayre que no sian obligatz a tener castetat, ni lo sant payre apostoli no hi DESPENSARIA.

*V. et Vert.*, fol. 5 et 96.

A ce pouvoir le saint père apostolique et tous ceux en qui et à qui il le veut dispenser.

Ils ne s'en peuvent soustraire qu'ils ne soient obligés à tenir chasteté, et le saint père apostolique n'y dispenserait.

— Disposer.

Segon que dretz establischon e DISPENSON.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Suivant que droits établissent et disposent.

CAT. ESP. PORT. *Dispensar*. IT. *Dispensare*.

51. DISPENSATIO, DISPENSATION, *s. f.*,  
lat. DISPENSATIONEM, dispensation.

Si doncs ell non lo nos dona per DISPENSATION de sobirana bontat.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Si donc il ne nous le donne par dispensation de souveraine bonté.

— Dispense.

Empachero, davas lo papa, l'avan dicha DISPENSATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 187.

Empêchèrent, devant le pape, l'avant dite *dispense*.

CAT. *Dispensació*. ESP. *Dispensacion*. PORT.

*Dispensação*. IT. *Dispensazione*.

52. DISPENSATIUM, *adj.*, dispensatif, propre à dispenser.

Ma... de totas obras DISPENSATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Main... de toutes œuvres *dispensative*.

ESP. *Dispensativo*.

53. DESPESSAIRE, DESPENSADOR, DISPENSADOR, *s. m.*, lat. DISPENSATOR, dispensateur.

DISPENSADORS dels ministres de Deu.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

Dispensateurs des ministres de Dieu.

— Économe; intendant, dépensier.

Cel es hos DESPESSAIRE que se non reten a son obs.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Celui-là est bon *dépensier* qui rien ne retient à son profit.

Del DISPENSADOR d'Ero.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 8.

De l'intendant d'Hérode.

ANC. FR. Ne les faire nûe *dispensateurs* des biens.

*Trad. de S. Bernard*. MONTFAUCON, *Bib. bib.*

*Ms.*, fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Dispensador*. IT. *Dispensatore*

54. DISPENSAYRITZ, *s. f.*, lat. DISPENSATRIX, dispensatrice, dépensière.

Dels siens diners es DISPENSAYRITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Des siens deniers elle est *dépensière*.

IT. *Dispensatrice*.

55. DESPENDRE, *v.*, dépenser.

Adoncs veirem sur et argen DESPENDRE.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Alors nous verrons or et argent *dépenser*.

Fig. Don te per DESPENDRE

Un dels sens dons, e seras rics del mendre.

BLACAS : Peyrols.

Qu'elle te donne pour *dépenser* un de ses dons, et tu seras riche du moindre.

Fig. DESPENDRAT mon sen e mon saber

A vos gen servir a jornal.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : S' ieu anc.

Je *dépenserai* mon sens et mon savoir à vous servir bien à journée.

Loc. prov. Leu DESPEN qui de leu gnazan.

G. FAIDIT : Mantas sazos.

Facilement *dépense* qui avec facilité gagne.

Part. prés. Cobes, mal DESPENDENS.

P. VIDAL : Ges pel.

Avide, *dépensant* mal.

ANC. FR. Que il n'avot mès que *dépendre*.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. I, p. 320.

E chevalers prenz é vaillanz,

Larges, curteis e *dépensanz*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 370.

N'ot que doner ne que *dépendre*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 29.

Quelquefois l'on espargne afin de mieux *dépendre*.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 30.

CAT. *Despendrer*. ESP. PORT. *Despender*. IT. *Dispendere*.

56. DESPENDEIRE, *s. m.*, dépensier, prodigue.

GRAS DESPENDEIRES e testart.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Grand *dépensier* et tétu.

ESP. PORT. *Despendrer*. IT. *Dispenditore*.

57. DESPENSAR, *v.*, dépenser.

E'l deu del sien DESPENSAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Et il doit *dépenser* du sien.

— Penser, réfléchir.

Comenset a DESPENSAR en las gras malezas.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 2.

Il commença à *penser* aux grandes méchancetés.

ANC. ESP. *Despensar*.

58. DESPES, DESPENS, *s. m.*, dépense, coût.

Per los DESPENX de .iiij. fossins.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Pour les *coûts* de deux roussins.



*Adv. comp.* Il veston mal, e manjon a despes.

P. CARDINAL : A totas partz.

Ils se vèssent mal, et mangent à dépense.

ANC. CAT. *Despes.*

59. DESPENSA, DESPESSA, *s. f.*, dépense.

Supporton grans DESPENSA.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 350.

Supportent grandes dépenses.

Deu redre compte a son seuhor de receptas e de DESPESSAS.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Doit rendre compte à son seigneur de recettes et de dépenses.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Despesa.* PORT. *Despesa*, *despeza.* IT. *Dispensa.*

60. DESPENSAMEN, *s. m.*, dépense.

Poiria comtar d'un rei totz sos DESPENSAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je pourrais compter d'un roi toutes ses dépenses.

IT. *Dispensamento.*

61. DESPECIER, DESPESSIER, DESPENSER, *s. m.*, dépensier, intendant.

Non dara quatre pas sos DESPECIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 21.

Ne donnera pas quatre pains son dépensier.

— Apothicaire, droguiste.

Be sera bos lo metge, e ricx lo DESPESSIERS,  
Si sap donar metziua.

IZARN : Diguas me tu.

Bien sera bon le médecin, et riche le droguiste, s'il sait donner médecine.

— Adj. Dépensier, dissipateur.

Cest nos fai envios, DESPENSAERS e metentz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-là nous fait envieux, dépensiers et prodigues.

ANC. CAT. *Despensier*, *despenser*, *dispenser.*

ESP. *Despensero.* PORT. *Despenheiro.* IT. *Dispensiere.*

62. ESPENSAR, *v.*, lat. EXPONSARE, dépenser.

Gardet si d'ESPENSAR

Per far plus avinen don.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Se garda de dépenser pour faire plus avenant don.

PENSAR, *v.*, panser, soigner.

Lo dit capitani Ramon de Termes... strec-tamen gardar e PENSAR.

Per los far PENSAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 29 et 35.

Ledit capitaine Raimond de Thermes... étroitement garder et soigner.

Pour les faire panser.

ESP. PORT. *Pensar.*

PENTECOSTA, PENTHACOSTA, PANDE-COSTE, *s. f.*, lat. PENTECOSTE, Pentecôte.

La vigilia de PENTECOSTA.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 151.

La veille de Pentecôte.

PENTHACOSTA... es le .L. dia apres Pasca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Pentecôte... est le cinquantième jour après Pâques.

La vigilia de PANDEOSTE.

*V. de S. Honorat.*

La veille de Pentecôte.

CAT. ESP. *Pentecostes.* PORT. *Pentecostes*, *Pentecoste.* IT. *Penticosta*, *Pentecoste.*

PEPIDA, *s. f.*, lat. PITUITA, pépie.

PEPIDA es un mal que nais

En la lenga.

Contra mal de PEPIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pépie est un mal qui bair à la langue.

Contre mal de pépie.

CAT. *Pepida.* ESP. *Pepita.* PORT. *Pevide.* IT. *Pipita.*

2. PEPIDOS, *adj.*, qui a la pépie, ayant la pépie.

Si vostre'auzel es PEPIDOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est ayant la pépie.

ESP. *Pepitoso.* PORT. *Pevidoso.*

PER, *prep.*, lat. PER, par.

La votz auzida PER saint Johan Baptista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

La voix ouïe par saint Jean-Baptiste.

PER forsa d'ohransa

Del Senhor pietados.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Par forco d'œuvre du Seigneur miséricordieux.

Cette préposition servit à indiquer ou à caractériser, plus ou moins expressément, divers rapports, tels que :

1. CAUSE.

Om PER veltat non a lo pel channt.

*Poème sur Boèce.*

Homme par vicillesse n'a pas le poil blanc.

Lhuns... esdeve escura **PER** la terra que lli  
enombra la resplandor del solelh.

*Liv. de Sydrac, fol. 52.*

La lune... devient obscure **par** la terre qui lui  
dérobe la splendeur du soleil.

## 2. MOTIF.

**PER** grant eveia de lui volg far fello,  
Fez un bren faire **PER** gran decepcio.

*Poème sur Boèce.*

**Par** grande envie de lui voulut faire selon, fit un  
bref faire **par** grande tromperie.

Be m dei far bona chanso,  
Sivals **PER** reconnoissensa.

*P. VIDAL : Pus tornatz.*

Bien je dois faire bonne chanson, du moins **par**  
reconnaissance.

## 3. MOYEN.

Proar **PER** son cors la ignossencia.

*Arbre de Batalhas, fol. 229.*

Prouver **par** son corps l'innocence.

Si non o fai **PER** aital covinen.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.  
S'il ne le fait pas **par** telle convenance.

## 4. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

**PER** son nom el lo nomnet.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

**Par** son nom il le nomma.

Si m volgui saber sos afars

**PER** mi meteus, et el me dis.

*P. VIDAL : Abril issic.*

Ainsi je voulus savoir ses affaires **par** moi-même,  
et il me dit.

## 5. ATTRIBUTION, INDICATION.

Coma volp **PER** ypocrizia.

*V. et Vert., fol. 59.*

Comme renard **par** hypocrisie.

El dih que el era crestias, e no devia jurar  
**PER** dieus fals.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 22.*

Il dit qu'il était chrétien, et ne devait jurer **par**  
dieux faux.

## 6. AGENT, INSTRUMENT.

Cantar, en santa Gleiza, **PER** ponhs e **PER** accenz.

*PIERRE DE CORBIAC : El nom de.*

Chanter, en sainte Église, **par** points et **par** accents.

Libre escrig **PER** la sua man.

*V. de Giraud Riquier.*

Livre écrit **par** la sienne main.

## 7. MANIÈRE, ÉTAT.

**PER** pes e **PER** mas clavelar.

*Passio de Maria.*

**Par** pieds et **par** mains clouer.

Zeferi, **PER** natio, de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 21.*

Zephirin, **par** nation, de Rome.

## 8. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

M' avava sol **PER** un pradelh.

*GUILLAUME D'AUTFOEL : L'autr'ier.*

J'allais seul **par** un petit pré.

Quant s'en venia **PER** lo Roine, en una barca.

*V. de G. de Baux, prince d'Orange.*

Quand il s'en venait **par** le Rhône, en une barque.

## 9. ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

**PER** un dimar mati.

*AMANIEU DES ESCAS : En aquel.*

**Par** un mardi matin.

**PER** calor o **PER** gel.

*B. ZORGI : Aissi com lo.*

**Par** chaleur ou **par** gelée.

## 10. ORDRE, RANG.

Lo temps vai e ven e vira

**PER** jorns e **PER** mes et **PER** ans.

*B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.*

Le temps va et vient et tourne **par** jours et **par**  
mois et **par** ans.

**PER** un o **PER** dos o **PER** tres.

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.*

**Par** un ou **par** deux ou **par** trois.

## 11. DISTANCE.

Mercuri... semla que luche ab lo solelh... nulh  
temps es plus lonh d'el que **PER** .xxx.  
gras.

*Etuc. de las propr., fol. 115.*

Mercur... semble qu'il lutte avec le soleil... nul  
temps il n'est plus loin de lui que **par** trente degrés.

Cette préposition avait le sens exact  
ou approximatif d'autres prépositions,  
dont les principales sont :

## I. A.

La flam'esconduda

Es greu **PER** amortir.

*P. D'AUVERGNE ou PEYROLS : Pois de mon.*

La flamme cachée est difficile à éteindre.

Las unas metia **PER** terra, las outras ran-  
sonava.

*Chronique des Albigeois, p. 65.*

Les unes il mettait à terre, les autres il rançonait.

*CAT. Que la li farien per millor mercat.*

*Consolat de la mar, cap. VIII.*

ESP. Estos mandan las ruas, yacen *per* los portales.

*Poema de Alexandro*, cop. 2185.

IT. Fu' nosciuto da un, che mi prese  
*Per* lo lembo, e gridò: Qual meraviglia!  
DANTE, *Inf.*, c. 15.

## 2. AVEC.

Qui *per* bona intencio chanta los psalmes.  
*Trad. de Bède*, fol. 26.

Qui *avec* bonne intention chante les psaumes.

Non o si *per* voluntat de vos amar *per* amor.  
*V. de G. Faidit*.

Je ne le fis pas *avec* volonté de vous aimer *avec* amour.

ANC. FR. De rapporter en jugement lettres d'eschevins... *per* lesquelles on asoupoit vendage.

*Cout. de Saint-Dizier. Arch. du Roy.*, K. 1155.

CAT. Mon ull no m desmentrà  
Car, *per* gran dol, moltes vens ne plorà.  
AUSIAS MARCH: Yo m recort.

ESP.

*Per* agua nen *per* fuego non serien desatados.  
*Poema de Alexandro*, cop. 1958.

IT. La colpa che rimbecca,  
*Per* dritta opposition alcun peccato.  
DANTE, *Purg.*, c. 22.

## 3. A CAUSE DE.

Ab pauc ien d'amar no m recre  
*Per* enneg dels lauzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en faut que d'aimer je ne me lasse à cause de l'ennui des médisans.

*Per* vos, belha, dous' amia,  
Trag nueg e jorn greu martire.

AUGIER: *Per* vos.

A cause de vous, belle; douce amie, je traîne nuit et jour grief martyre.

CAT. *Per* gran mesquinessa dels homens pobres e *per* lo gemech dels fretinoses ara mostrare mon poder.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 11.

ESP. *Per* algun achaque que perder podriedes.  
*Poema de Alexandro*, cop. 2123.

IT. Di quell'humile Italia fia salute  
*Per* cui mori la vergine Camilla.  
DANTE, *Inf.*, c. 1.

## 4. APRÈS.

Lendema'N Eimeric mandet *per* la dona, e la dona venc.

*V. d'Aimeri de Peguilain.*

Le lendemain le seigneur Aimeri manda *après* (sit venir) la dame, et la dame vint.

Na Maria mandet *per* una dona que avia nom ma dona Audiart.

*V. de G. Faidit.*

La dame Marie manda *après* (sit venir) une dame qui avait nom madame Audiart.

IT. Andar *per* lui cercando.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 17.

## 5. D'APRÈS, SELON, SUIVANT.

Del vostre rei mi playria d'Arago

Que, *per* son sen, disses d'oc o de no.

AIMERI DE BELLINOY: Meraveill me.

De votre roi d'Aragon me plairait que, *d'après* son sens, il dit de oui ou de non.

*Per* gramatica, sai parlar latinamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

*Selon* grammaire, je sais parler en latin.

*Per* cal orde, et en cal manieyra, e a cal fi o deu adordenar.

*V. et Vert.*, fol. 59.

*Suivant* quel ordre, et en quelle manière, et à quelle fin le doit disposer.

ANC. FR. Pristrent messages *per* le conseil l'em-pereor.

VILLEHARDOUIN, p. 73.

CAT. Tot amador ama *per* son semblant.

AUSIAS MARCH: Ja tots mos.

ESP.

Non cunto yo mi vida por annos non por dias  
Mas *per* bonas faciendas.

*Poema de Alexandro*, cop. 2124.

IT. Come troviamo scritte

*Per* ordine contate.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 23.

## 6. DANS, EN.

Vos eratz *per* las cortz onratz.

T. DU MAÎTRE ET DE FRÈRE BARTE: Fraire.

Vous étiez honoré *dans* les cours.

Deus no vol pas que l'amem solamen *per* paraulas, mas en faitz.

*Trad. de Bède*, fol. 23.

Dieu ne veut pas que nous l'aimions seulement en paroles, mais en faits.

CAT. Que sia *per* tota la nau o *per* tot lo liny espes.

*Consolat de la mar*, cap. VIII.

ESP. *Per* alguna manera me podria guardar.  
*Poema de Alexandro*, cop. 2328.

IT. Ecco verso noi venir *per* nave

Un vecchio bianco, per antico pelo.

DANTE, *Inf.*, c. 3.

## 7. DE.

PER qual maneira son prezat

Aitals homes.

P. VIDAL : Abril issic.

De quelle manière sont prisés tels hommes.

Fo amatz entre sos vezins e per las domnas d'Albiges.

V. d'Albert Caille.

Fut aimé entre ses voisins et des dames d'Albigois.

ANC. FR. Se ne soit *per* la volenté des eschevins.

Cout. de Saint-Dizier. Arch. du Roy., K. 1155.

CAT. Tu has haguda lahor *per* boca dels enfants.

Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 8.

ESP. *Per* qual logar serie mas rafez la entrada.

Poema de Alexandro, cop. 2342.

IT. Il qual si dole

Con noi *per* poco.

DANTE, *Inf.*, c. 16.

## 8. MOYENNANT, AU MOYEN DE, PAR LE MOYEN DE.

PER son joi pot malautz sanar,

E PER sa ira sas morir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par le moyen de sa joie malade peut guérir, et par le moyen de sa tristesse, sain mourir.

PER los precz dels bos homes de religio e per lo conseil dels siens baros, si fetz la patz.

V. de Bertrand de Born.

Moyennant les prières des bons hommes de religion et moyennant le conseil des siens barons, se fit la paix.

ANC. FR. De si grant essil furent torné à si grant altesce *per* Dieu avant, et *per* les pélerins après.

VILLEHARDOUIN, p. 75.

CAT. A la perfi se guia *per* son selhy.

AUSIAS MARCH : Axi com cell.

ESP. *Per* su poder corrompe todel mercadal.

Poema de Alexandro, cop. 2208.

PORT. Afinado todo *per* o afinador.

ELUC., t. I. Doc. de Torre de Moncorvo, 1405.

IT. Questo mio signor mi disse

Parole *per* le quali io mi pensai

Che qual voi siete, tal gente venisse.

DANTE, *Inf.*, c. 16.

## 9. PARI.

SI PER lo mon fo los acordamens.

R. GAUCELM : Ab grans.

Si parmi le monde il fût (y avait) bon accord.

Fo grans dolors... PER totas las bonas gens.

V. de Folquet de Marseille.

Fut grande douleur... parmi toutes les bonnes gens.

ANC. FR. Comença à paier l'avoir que il devoit à cels de l'ost, et il le départirent *per* l'ost.

VILLEHARDOUIN, p. 76.

CAT. *Per* menor mon l'hom *per* tots se nomena.

AUSIAS MARCH : Cobrir no puch.

ESP.

*Per* la ueste de los Griegos gran eral dolor.

Poema de Alexandro, cop. 1859.

IT. Lascian' andar *per* li tuoi sette regni.

DANTE, *Purg.*, c. 1.

## 10. PENDANT.

Pucis m' assis

A cavar del argent PER tres ans.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Puis je me fixai à graver de l'argent pendant trois ans.

Tota nostra vida dares PER .i. petit momen.

V. et Vert., fol. 27.

Que toute notre vie durât pendant un petit moment.

ANC. FR. Tant chevaucha Joffroi... *per* ses journées.

VILLEHARDOUIN, p. 13.

CAT. Si com aquell qui s' arm'a vicis dona

*Per* un grand temps en habit aquell gira.

AUSIAS MARCH : Malament viu.

IT. A ciascon *per* un giorno s'attribuisca il peso e l'onore.

BOCCACCIO, *Introd.*, 50.

## 11. A TRAVERS.

Vengut d'Englaterra ab petitz companhos,

E trespasset PER Fransa, PER motz locs perillhos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Venu d'Angleterre avec peu de compagnons, et il outrepassa à travers France, à travers de nombreux lieux périlleux.

Si com, ses frachura faire,

Vai e ven rais, quan solelha,

*Per* la fenestra vezina.

P. DE CORBIAC : Dona del.

Ainsi comme, sans fracture faire, le rayon, quand il fait soleil, va et vient par la fenêtre voisine.

ANC. FR. *Per* la poterne s'en ist de maintenant.

Roman de Gérard de Vienne, v. 433.

CAT. Car *per* los camps fora n'estan.

Trad. cat. dels aus. cass.

ESP. Todos te segremos *per* tierra è *per* mar.  
*Poema de Alexandro*, cop. 213r.  
 IT. Che corrono a Verona'l drappo verde  
*Per* la campagna.

DANTE, *Inf.*, c. 15.

## 12. SUR.

Corre a caval *PER* glatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enucia.  
 Courir à cheval *sur* la glace.

Lo ferit d'una espaza *PER* la testa.

*V. d'Aimeri de Peguillain.*

Le strappa d'une épée *sur* la tête.

ANG. FR. Ensi fa la fin' del conseil que li Vénisien assauroient *per* mer.

VILLEHARDOUIN, p. 62.

CAT. E batets lo molt azaltet

*Per* lo pits ab un verquanet.

*Trad. cat. dels Aux. cass.*

ESP. Metioronse à nados *per* las ondas iradas.  
*Poema de Alexandro*, cop. 184t.

IT. Com'è'l cane ch'è entrato

*Per* les tracce volpolini.

JACOPONE DA TODI, lib. I, sat. 13.

Loc. S'ieu la pognes tener,

*PER* Crist! ben feira fennia.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Si je la pouvais tenir, *par* Christ! bien je ferais félonie.

*PER* Dieu, Gui, mais ameria

Conquerre prez et valor

Que nuill'otra manentia.

LE COMTE DE TOULOUSE : *PER* Dieu.

*Par* Dieu, Gui, davantage j'aimerais conquérir mérite et valeur que nulle autre richesse.

*PER* forsa o *PER* agradatge.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

*Par* force ou *par* gré.

*PER* gap o *PER* menassa.

CADENET : S'anc fui belha.

*Par* raillerie ou *par* menace.

Cant hom *PER* gota sauc l'en trai.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Quand on lui en tire du sang *par* goutte (goutte à goutte).

N Henric, coms de Rodes, *PER* gracia de Dieu.

*V. de Henri, comte de Rhodex.*

Seigneur Henri, comte de Rhodex, *par* la grâce de Dieu.

Jur, *PER* lieys cui tenc al cor pus car,

Qu'on plus fort l'am la eng petit amar.

AIMERI DE BELLINOY : Nulhs hom.

III.

Je jure, *par* celle que je tiens plus cher au cœur, qu'ou plus fort je l'aime je la pense peu aimer.

Saludaron me francamen,

*PER* sant Launart.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Me saluerent franchement, *par* saint Léonard.

Belhs amics, tornatz,

*PER* merce, vas me, de cors!

ALFONSE, ROI D'ARAGON : *PER* mantas guizas.

Bel ami, retournez, *par* merci, vers moi, à la course!

*PER* plan e *PER* poig.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

*Par* plaine et *par* montagne (en tout lieu).

No'l volia creire *PER* sagramen ni *PER* esdich que li fezes.

*V. de Bertrand de Born.*

Ne le voulait croire *par* serment ni *par* dédit qu'il lui fit.

Quecx la lauza *PER* se.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Chacun la loue *par* soi.

Truzaretz cascuna *PER* se.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Vous pilerez chacune *par* soi.

Va cridar, aitan com pot,

Un *PER* un venes a Guillot.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*

Va crier, autant comme il peut, un *par* un venes à Guillot.

Enuia m, *PER* vit'eterna.

Manjar ses fuec, quan fort hiverna.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

M'enuie, *par* vie éternelle, manger sans feu, quand fort il gèle.

Adet defora *PER* voluntat de femna.

*V. du moine de Puicibot.*

Alla dehors *par* désir de femme.

*PER*, placé devant divers mots, forma des prépositions composées :

— Devant un substantif.

La terra es apelada Ops *PER* RAZO DE sa opulencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

La terre est appelée Ops *par* raison de (à cause de) son opulence.

*PER* REGARD DE paternal dilection.

*Tit. de 1468. Hist. de Lang.*, t. V, pr., col. 37.

*Par* regard de (en considération de) paternelle dilection.

— Devant une préposition.

Las causas preocupadas **PER** DAVANT los juratz.

*Fors de Béarn*, p. 1074.

Les causes anticipées *par devant* les juratz.

**PER** DEDINS lo castel.

*V. et Vert.*, fol. 73.

*Par dedans* le château.

Marabetis

PANZON AMONS **PER** MIEG los pratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Marabolins posent amont *au milieu* des prés.

L'aiga m cor denau **PER** MIEG lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruehls.

L'eau m court devant *au milieu* du visage.

Ben volgra fos say

Aquel hos costum **PER** MEST nos.

T. DE G. RUDEL ET DE GIRAUD : Guiraut.

Bien je voudrais que fût ici cette bonne coutume *parmi* nous.

**PER**, placé devant des mots avec lesquels il présentait un sens absolu, concourut aussi à former des adverbos composés.

— Devant un substantif.

L'autre jorn **PER** AVENTURA.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

L'autre jour *par aventure*.

Si **PER** FORSA no t ve, segon d'avem auzit.

IZARN : Diguas me tu.

Si *par force* ne te vient, selon que nous avons ouï.

**PER** NATURA.

Quan lo caps dol, van li membr'afeblen.

PONS SANTEUIL, DE TOULOUSE : Marrritz cum.

*Par nature*, quand le chef souffre, vont les membres faiblissant.

Quar non pot **PER** REN fugir,

Coven li'l gran mal sofertar.

PONS D'ORTAFAS : Aissi com la.

Parce qu'il ne peut *par rien* (par aucun moyen) fuir, il lui convient de supporter le grand mal.

D'ella fazia sas cansos, mas non las auzava dire a ela ni a negun **PER** NOM qu'el las agues feitas.

*V. d'Arnaud de Marueil.*

D'elle il faisait ses chansons, mais il ne les osait dire à elle ni à nul *par nom* (franchement) qu'il les eût faites.

Sist volon mais e viron pro,

Sol c'om los tenga **PER** RAZO.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ceux-ci volent davantage et vivent beaucoup, pourvu qu'on les tienne *par raison* (convenablement).

Escorpios es **PER** SEMBLAN

L'octau signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

Scorpion est *par semblant* (semblablement) le huitième signe.

Dis **PER** UFANA

Que cascena desrenc.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dit *par sanfaronnade* que chacune quitte le rang.

Aras sai **PER** VERTAT

Que 'lh a autr' amic privat.

B. DE VENTADOUR : Accosselatx mi.

Maintenant je sais *par vérité* (véritablement) qu'elle a autre ami particulier.

— Devant un adjectif.

Tan d'un com d'autre **PER** EN GAL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant d'un comme d'autre *par égal* (également).

Sol qu'ilh agues lo inille

De la dolor ser'e mortal,

Ben agram partit **PER** EGUAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Seulement qu'elle eût le millième de la douleur cruelle et mortelle, bien nous aurions partagé *par égal* (également).

— Devant un adjectif suivi d'un substantif.

**PER** BON AVENTURA m senh

D'amor plus junzens que no suelh.

A. DANIEL : Ab plazer.

*Par bonne aventure* je me feins d'amour plus joyeux que je n'ai coutume.

Traitx sui **PER** BONA FE,

Amors!

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je suis trahi *en bonne foi*, Amour!

ANAR **PER** DRECHA VIA.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Aller *par directe* voie.

Ben es folhs selh que renha

**PER** LONG TEMPS ab senhor.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Bien est sou celui qui réside *par long temps* avec seigneur.

— Devant un pronom.

Dieus... PER TOT es presens.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Dieu... partout est présent.

PER TOT on vau ni ven,

Ieu ni ten.

Per seu.

A. CATALANS : Amors rieux.

Partout où je vais et viens, je me tiens pour sien.

— Devant un pronom suivi d'un substantif.

PER MIA FE, dompna corteza e pros,

Mortz sui si us ain, e mortz si m part de vos.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Par ma foi, dame courtoise et méritante, je suis mort si je vous aime, et mort si je me sépare de vous.

PER MON GRAT, ses conseil, o faria.

CADENET : S' ieu trovava.

Par mon gré, sans conseil, je le ferai.

Non podon ges complir lo viatge,

Ni sai tornar PER NULLA RES que sia.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics  
N Araut.

Ne peuvent point accomplir le voyage, ni ici retourner par nulle chose que soit (de quelque manière que ce soit).

— Devant un adverbe.

Antr' ellas doas depent sun l'escalo...

PER AQUI monten cen miri auzello.

*Poème sur Boèce.*

Entr'elles deux dépeints sont les échelons... par-là montent cent myriades d'oisillons.

Panc valon las armas PER DEFORS.

*V. et Vert., fol. 73.*

Peu valent les armes par dehors.

Laissatz un trauc PER ON pusqua intrar.

PHILOMENA.

Laissez un trou par où il puisse entrer.

— Devant un adverbe répété.

Tragua se sa vas nos...

Que toiz gueritz sera

Ades PER MA E MA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Qu'il se traîne vers nous... vu que tout guéri sera désormais de plus en plus.

— Devant une préposition.

PER DEDINS en l'arma.

*V. et Vert., fol. 94.*

Par dedans en l'âme.

PER suivi du pronom démonstratif *so, ce*, qui en est le régime, et du pronom relatif *QUE, que*, ou de la conjonction *QUAR, CAR, car, pourquoi*, forma une sorte de conjonction composée.

Ieu o dic, PER so qu' ieu sai

Qu'en amar faiz oltra poder.

G. ESTUCA : Quor qu' ieu.

Je le dis, parce que je sais qu'en aimer je fais outre pouvoir.

Fon grans dolors... PER so QUE la crestian-tatz era estada desonrada.

*V. de Folquet de Marseille.*

Fut grande douleur... parce que la chrétienté avait été déshonorée.

Er m' en sui giquitz

PER so QUAR sui fallitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Maintenant j'en suis abandonné parce que j'ai failli.

Ieu o dic PER so CAR es Amors

Forjudada per necis jojajors.

AIMEIL : Totz hom.

Je le dis parce que est Amour sorjugé par juges ignorants.

PER servit à former divers mots composés, et modifia plus ou moins la signification du mot simple.

Voyez entre autres PERDURABLETAT, PERFERAR, PERJUR, PERMUTAR, PERPEN-SAR, etc.

PER, préposition, signifia aussi pour

Tu morist PER me,

Vers Dieus, et ieu soi mort PER te.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Tu mourus pour moi, vrai Dieu, et moi je suis mort pour toi.

Ni vuelh esser en luec d'emperador

Qu' ieu, PER antra, vires non cor alhor.

BERENGEE DE PALASOL : Mais ai de.

Ni ne veux être en place d'empereur que, pour autre, je tournasse mon cœur ailleurs.

Cette préposition, dans ce sens, servit aussi à indiquer ou à caractériser plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

I. BUT, TENDANCE, DIRECTION, MOTIF,  
FIN.

La cintatz s'ajosta

PER far murs e fossatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité s'assemble *pour* faire murs et fossés.

Guirant, ieu chant PER mon cor alegrar.

T. DE GIRAUD ET DE BONFILS : Auxit ai dir.

Giraud, je chante *pour* mon cœur réjouir.

## 2. RELATION.

Usnriers que preston deniers PER deniers.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Usuriers qui prêtent deniers *pour* deniers.

No digas ni rendas mal PER mal.

*Trad. de Bède*, fol. 25.

Que tu ne dises ni rendes mal *pour* mal.

## 3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

PER vos, belba dous' amia,

Trag nueg e jorn greu martire.

AUGIER : Per vos.

*Pour* vous, belle douce amie, je traîne jour et nuit pénible martyre.

Mas que m prendetz PER servidor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Pourvu que vous me preniez *pour* serviteur.

Despuets que PER moyller l'aguist.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Depuis que *pour* femme tu l'eus.

## 4. ATTRIBUTION, INDICATION.

Si'l reten, tenren l'en PER espert.

LE COMTE D'EMPUMAS : Al onrat rei.

S'il le retient, nous l'en tiendrons *pour* expert.

A un vilan sui donada

Tot PER sa gran manentia.

CADENET : S'anc sui bella.

A un vilain je suis donnée entièrement *pour* sa grande richesse.

Hom, PER gran be, no s deu esjauzir,

Ni PER gran mal nulhs homs no s desesper.

P. ROGIERS : No sai d'on.

On ne se doit, *pour* grand bien, réjouir, ni *pour* grand mal nul homme ne se désespère.

## 5. CAUSE, EFFET.

Non PER aver, ni PER mancos,

Ni PER cavalhs, ni PER bezans.

G. ADHEMAR : Sieu conoges.

Non *pour* richesse, ni *pour* fouritures, ni *pour* chevaux, ni *pour* besants.

Ela lo sofria PER lo pretz que li donava.

*V. de G. Faidit.*

Elle le souffrait *pour* le mérite qu'il lui donnait.

## 6. MOYEN, DESTINATION.

Anc no crec de pretz ni d'onor

Alexandres, segon qu'aug dir,

PER trop tener thesaur en tor.

G. FABRE DE NARBONNE : On mais vey.

Onques ne crût de mérite ni d'honneur Alexandre, selon que j'entends dire, *pour* beaucoup tenir trésor en tor.

Auzels... pes d'aqnels qui han corbas nnglas... sio aptes PER rapar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Oiseaux... les pieds de ceux qui ont ongles crochus... soient aptes *pour* rapiner.

Boca rien per ben dire,

E'l cor plus dolz PER sentir.

L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor, poder.

Bouche riante *pour* bien dire, et le cœur plus doux *pour* sentir.

## 7. CONTRASTE, OPPOSITION.

Penrai ivern PER pascor.

DALFINET : Del miég sirventes.

Je prendrai hiver *pour* printemps.

Ju, ab vos, no gazaph be PER mal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Jamais, avec vous, je ne gague bien *pour* mal.

Ben an camjat honor PER avoleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Bien ont changé honneur *pour* infamie.

## 8. ÉNUMÉRATION, DÉTAIL.

PER un gang n'an ben cent marrimens.

PUJOLS : Dieus es Amors.

*Pour* une joie ils en ont bien cent chagrins.

Volon PER .i. denier .ii. denayradas de obra.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Veulent *pour* un denier deux denrées d'œuvre.

## 9. MESURE, VALEUR, CAPACITÉ, QUANTITÉ.

Moldre... lo sesteyr PER una copa oytenal.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 772.

Moudre... le setier *pour* une coupe de la huitième partie.

PER l'oche que m devetz donar de totz los blatz.

*Tit. de 1279. Arch. du Roy.*, Toulouse, J. 321.

*Pour* le huitième que vous me devez donner de tous les blés.

Cette préposition avait aussi le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :



## 1. A CAUSE DE.

PER be qu'a fait, Dieus a ssa part lo te.

*Poème sur Boèce.*

*A cause du bien qu'il a fait, Dieu pour sa part le tient.*

L'us perdet lo pe PER dos capos...

E'l segon fo penduz PER dos deniers.

BLACAS: En Pelissier.

L'un perdit lo pied à cause de deux chapons... et le second fut pendu à cause de deux deniers.

CAT. Qui del mon per Deu no s'en fastija.

AUSIAS MARCH: Cobrir no puch.

ESP. Per lo que ella puede está desabrigada.

*Poema de Alexandro, cop. 2189.*

PORT. De me partir de vos per nulla ren.

*Canc. do Coll. dos nob. de Lisboa, fol. 90.*

IT. Chi per Christo è sprezzato.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cat. 9.

## 2. AFIN DE.

Om, PER complir son plazer,

Desconoys dreg e dever.

G. RIQUEUR: Vertatz.

L'homme, afin d'accomplir son plaisir, méconnaît droit et devoir.

PER aleujar ma pena,

Vuelh far alb'ab son novelh.

HUGUES DE LA BACHELERIE: Per grazir.

*Afin d'alléger ma peine, je veux faire aubade avec air nouveau.*

CAT. Per esser l'hom contra mort animos

L'es obs virtut theoloyal e moral.

AUSIAS MARCH: O quant es foll.

ESP. Orose el torneo per hy à revolver.

*Poema de Alexandro, cop. 476.*

IT. Per lo mio amore avere.

JACOPONE DA TODI, lib. V, c. 8.

## 3. A LA PLACE DE, AU LIEU DE.

Dieus destrni la sez dels ergolios dox, e fai i sezer los suans per els.

*Trad. de Bède, fol. 78.*

Dieu détruit le siège des chefs orgueilleux, et y fait siéger les modestes à la place d'eux.

PER un albre c'om hi tailla n'y naisson dos o tres.

LE COMTE DE POITIERS: Companho tant.

*Au lieu d'un arbre qu'on coupe y en naissent deux ou trois.*

CAT. Al dit Senyor de la nau o a hom per el.

*Consolat de la Mar, p. 93.*

IT. Che gli assegnò sette, et cinque per diece.

DANTE, *Parad.*, c. 6.

## 4. A L'ÉGARD DE, PAR RAPPORT A.

Seretz PER Narbona, dux, e PER Tholosa, comte.

PHILOMENA.

*Vous serez par rapport à Narbonne, duc, et par rapport à Toulouse, comte.*

CAT. Qui vol bon auster natural

Per faisos.

*Trad. cat. dels Aus. cass.*

IT. Io farei per currado ogni cosa che io potessi, che gli piacesse.

BOCCACCIO, nov. 18, 42.

## 5. A L'USAGE DE.

Aquest libri es fagz mays PER los lays que PER los clergues.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Ce livre est fait plus à l'usage des laïques que à l'usage des clercs.

Dos cavals ai a ma selha hen e gen,

Bos son et ardit PER armas e valen.

LE COMTE DE POITIERS: Companho.

*Deux chevaux j'ai à ma selle bien et gentiment, bons ils sont et hardis à l'usage des armes et vaillants.*

CAT. Vos bajatz quista

Per son menjar una ratela.

*Trad. cat. dels Aus. cass.*

## 6. AU NOM DE.

Seigner, PER Dieu, merci,

Te prec, aias de mi.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

*Seigneur, au nom de Dieu, je te prie, aie merci de moi.*

IT. Per Dio, guarda ciò che tu dichi.

BOCCACCIO, *Introd.*, 45.

## 7. COMME, DE MÊME QUE, EN QUALITÉ DE.

A las suas ovelhas m'a donat PER pastor.

GUILLAUME DE TUDELA.

*Aux siennes ouailles m'a donné en qualité de pasteur.*

De falcons hi a .vii. linhatges,

Mas los dos tenc PER trop salvatges.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*De faucons il y a sept espèces, mais les deux je tiens comme trop sauvages.*

Autramens non poyria esser lauzatz ni coronatz PER valen cavalier.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Autrement ne pourrait être loué ni couronné de  
même que vaillant chevalier.

CAT. Que romanga per sua.

*Consolat de la Mar, cap. 44.*

IT. Allor per figlio fastimi dato.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 13.

## 8. DE.

Si que mos magers pessamens...

Es tot PER far vostre plazer.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona sel.

Tellement que ma plus grande pensée... est entièrement de faire votre plaisir.

Plus ardidamens parla hom d'antruy que  
PER se.

*V. et Vert., fol. 23.*

Plus hardiment on parle d'autrui que de soi.

CAT. Ne veig camí per algun be 'sperar.

AUSIAS MARCH : Qui m tornara.

## 9. EN CONSIDÉRATION DE, EN FAVEUR DE.

Venian far cascun an anoal PER lur armas,  
aítal jorn quan moríro.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Venaient faire chaque an anniversaire en considération de leurs âmes, tel jour qu'ils moururent.

Dans ce sens il se joignait souvent  
aux pronoms personnels.

Prec te que prigues PER me,

Car mos precx no val re ses te.

G. FAIDIT : A te Verge.

Je te prie que tu pries en faveur de moi, car ma prière ne vaut rien sans toi.

Can sa dona 'l promes

Que faria PER el tot sos comans.

HUGUES DE PENA : Si anc me.

Quand sa dame lui promit qu'elle serait en considération de lui tous ses commandements.

CAT. Fassa un bon solats

Per si e per sels a qui plats.

*Trad. cat. dels Aus. cass.*

IT. Fece PER lui infinite buone canzoni.

*Novelle letterarie, 5 mai 1740.*

## 10. MOYENNANT, EN ÉCHANGE DE.

PER dos sols serai meillz accollitz...

Que PER cent vers ni PER dozens cansos.

G. MAGRET : Non valon.

Moyennant deux sous je serai mieux accueilli...  
que moyennant cent vers et moyennant deux cents  
chansons.

Yeu donarai d'els .xxx. PER un denier.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 19.*

Je donnerai trente d'eux en échange d'un denier.

CAT. Si homens y ha qui carregen... per moneda.

*Consolat de la Mar, cap. 29.*

IT. Non è l'affettion mia si profonda

Che basti a render voi gracia per gracia.

DANTE, *Parad.*, c. 4.

## 11. PENDANT.

Home no pot viure ses aspiracio et respiracio,  
a penas PER un moment.

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

On ne peut vivre sans aspiration et respiration,  
à peine pendant un moment.

CAT. Yo so aquell qui per ningun temps cese  
D'ymaginar.

AUSIAS MARCH : Tot entenent.

IT. Et per molti anni era stada la discordia.

*Anc. chron., DENINA, t. II, p. 240.*

## 12. QUANT A.

PER mi, non dic.

P. D'AUVERGNE : Bel m'es.

Quant à moi, je ne dis pas.

CAT. Especial per nostre gran senyor

Qui festejant, la gent ab por lo mira.

AUSIAS MARCH : Si com lo taur.

IT. Sarebbe il peggio

Per l'huomo in terra.

DANTE, *Parad.*, c. 8.

Loc. Non ai de sen PER un esan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de sens pour un enfant.

PER amor de Dieu mi fezes

Ma domna qualque bon saber.

B. DE VENTADOUR : Bell m'es qu'ieu.

Que pour l'amour de Dieu me fit ma dame quelque bon savoir.

Aquest non er camjat PER aur ni PER argen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Celui-ci ne sera changé pour or ni pour argent.

Car il foron totas vez mais de gen

Gent acesmat, e PER un dos soven.

B. ZORGI : Mout fort me.

Car ils furent toutes les fois plus de gens gentiment équipés, et souvent deux pour un.

Ans diretz qu'ieu vos deuria

Desirar mais PER un dos.

RALMENZ BISTORS : A vos mielz.

Mais vous direz que je devrais vous désirer davantage deux fois pour une.

Na Beatritz enion de pretz abatre,  
Mas non lor val, s'eron PER una quatre.  
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dame Béatrix elles pensent dépouiller de mérite,  
mais il ne leur vaut pas (ce n'est pas possible), fus-  
sent-elles quatre *pour* une.

Ans vei que fairetz  
Mais qu'ieu dir non poiria  
De mal PER un detz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.  
Mais je vois que vous ferez plus de mal dix fois  
*pour* une que je ne pourrais dire.

Dieus ren en PER un cen.  
P. CARDINAL : Jhesum Crist.  
Dieu en rend cent *pour* un.

Tener castelat PER motas de razos.  
V. et Vert., fol. 96.

Tenir chasteté *pour* de nombreuses raisons.

Dona, PER Dieu e PER merce,  
Adossatz vostre cor vas me.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona sel que.

Dame, *pour* Dieu et *pour* merci, adoucissez votre  
cœur vers moi.

No poiria dir los bes  
PER saber qu'ieu aia.

A. PLAGUES : Ben es r2209.  
Je ne pourrais dire les biens *pour* (tel) savoir que  
j'aie.

Jes rosiers, PER aiga que l'engrois  
Non a tal briu.

A. DANIEL : Sols sui que.  
Jamais rosier *pour* (quelle que soit) cau qui le  
grossisse n'a telle valeur.

Las quals sciensas a penas pot hom aprenre  
ni compenre, PER bon maestre c' om aia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 53.  
Lesquelles sciences à peine peut-on apprendre et  
comprendre, *pour* (si) bon maître qu'on ait.

Hom ric non preza una malha,  
PER rics que sia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos.  
Ne prise homme riche une maille, *pour* (quelque)  
riche qu'il soit.

Per mal que m fassa, no ill posc mal voler.  
PEYROLS : Mot m'entremis.

*Pour* (quelque) mal qu'elle me fasse, je ne lui  
peux mal vouloir.

Corneille a dit :

*Pour* grands que soient les rois ils sont ce que  
nous sommes.

PER s'employait avec différents

verbes, et leur faisait prendre des si-  
gnifications diverses ; en voici quelques  
exemples :

Tem que leis m'aya PER ergalhos,  
Quar l'ans querre so don mi tarza 'l dos.  
GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Je crains qu'elle m'ait *pour* orgueilleux, parce  
que je lui ose demander ce dont me tarde le don.

Si crit Bertrands, PER cels que son valen,  
No cridarai PER vos, Almano !

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUIGO : Amicx Guigo.  
Si je crie Bertrand, *pour* ceux qui sont vaillants,  
je ne crierai pas *pour* vous, Allamanon !

Voyez PRENDRE, TENER.

PER, placé devant des mots avec les-  
quels il présentait un sens absolu, con-  
courut aussi à former des adverbess  
composés :

— Avec un substantif.

No'l me celaz PER RE.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne me le celaz *pour rien* (aucunement).

— Avec un adjectif.

PER CERT ben es folhs... qui de sa rauba se  
horgolhozis.

V. et Vert., fol. 104.

*Pour certain* (certainement) bien est fou... qui  
de sa robe s'enorgueilleit.

No farai ieu ja PER VER.

PEYROLS : Quaras que.

Ne ferai moi jamais *pour vrai* (vraiment).

— Avec un pronom.

Die que PER AL

No m'a ira mortal.

R. DE VENTADOUR : Lo gens.

Je dis que *pour autre chose* ne m'a tristesse mor-  
telle.

— Avec un adverbe.

De lieys pren comjat PER JASSE,  
Qu'ieu jamais sieus no sia.

P. CARDINAL : Ben tenh.

D'elle je prends congé *pour toujours*, que jamais  
sien je ne sois.

PER PAUC mos cors del tot no s desespera.

RAIMOND DE SALAS : Si m fos grazitz.

*Pour peu* mon cœur du tout ne se désespère.

Il se combina également avec plusieurs mots à la fois pour former des adverbés composés.

Quant ar vos m'oblidas

PER UN PAUC NON mner dese.

B. DE VENTADOUR : Bel m' es qu' ieu.

Quand maintenant vous m'oubliez pour un peu (peu s'en faut si) je ne meurs incontinent.

Voyez PAUC.

Non podon ges complir lo viatge,

Ni sai tornar PER NULLA RES que sia.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics  
N Arnaut.

Ne peuvent point accomplir le voyage, ni retourner ici pour nulle chose qui soit (aucunement).

Domna, venh denan vos

Penre comjât PER TOS TEMPS.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Dame, je viens devant vous prendre congé pour toujours.

Mas ieu PER TOT AQUO

NO m mogui ges.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Mais moi pour tout cela je ne me bougeai pas.

A vos, Amors, vnelh mostrar, en chantan,

Quo m pres mi dons, NI PER QUE NI PER  
QUALS.

CADENET : Ah leyal cor.

A vous, Amour, je veux montrer, en chantant comment me prit ma dame et pourquoi et pour quels.

PER, joint à divers mots, sertit aussi à former des conjonctions composées.

Celle qu'il forma avec le pronom relatif QUE avait même différentes significations.

— Pour que.

Jhesus Cristz que ns a prezicat

PER QUE fos hona nostra fis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Jésus-Christ qui nous a prêchés pour que fût bonne notre fin.

Mova tal ven

PER QUE la naus venga s'a salvamen.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics  
N Arnaut.

Meuve tel vent pour que la nef se vienne à salut.

— Pourquoi, pour quelle chose, pour quelle raison.

Sabetz PER QUE no m vir ni no m balans  
De vos amar?

BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelis.

Savez-vous pourquoi je ne me tourne ni ne me balance de vous aimer?

Vuellh saber, lo mieus belhs amicx gen,  
PER QUE vos m'etz tan fers e tan salvatges.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m'er.

Je veux savoir, le mien bel ami gentil, pourquoi vous m'êtes si farouche et si sauvage.

Loc. Senhor, aniatz PER QUE ni cum.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Seigneur, écoutez pourquoi et comment.

— Puisque.

Donc, mos malastres res non val,

PER QUE d'est malastruc no us cal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Donc, mon malheur ne vaut rien, puisque de ce malheureux il ne vous soucie.

— C'est pourquoi.

Non esguarda lai on salh,

PER QUE chai del tot el palutz.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns.

Il ne regarde pas là où il saute, c'est pourquoi il choit entièrement dans le marais.

Ses vos no puesc aver be,

PER QUE us er gen, si ns en sove.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis.

Sans vous je ne puis avoir bien, c'est pourquoi il vous sera gentil, s'il vous en souvient.

PER QUE d'intre mon cors en sny era dolens.

BERTRAND D'ALLAMANON : Molt m'es greu.

C'est pourquoi dedans mon cœur j'en suis maintenant dolent.

PER QUE fut même quelquefois employé substantivement.

Non fas brug,

E volrai vos lo PER QUE dir.

MARCABRUS : D'aisio laus Dieu.

Je ne fais bruit, et je voudrai vous dire le pourquoi.

Lanzar! Com m'en lanzaria,

S'om lo PER QUE no m fasia?

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Louer! Comment m'en louerai-je, si le pourquoi on ne me faisait?

PER so no us aus mon cor mostrar ni dire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

Pour cela je ne vous ose mon cœur montrer ni dire.

Amicx, PER so pessatz del ben souffrir.  
 AINERI DE PEGUILAIN : Donna per vos.  
 Ami, pour cela pensez du bien souffrir.

## — Avec un adverbe.

Empero PER TANT senla pejor la condicio  
 d'algus vezens.

Dieus... PER TANT fo el mon, on premier  
 no era.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84 et 5.

Cependant d'autant semble pire la condition d'au-  
 cuns voyants.

Dieu... pourtant fut au monde, où première-  
 ment il n'était pas.

## — Avec un pronom suivi de QUE.

Lave las mas e'ls hueills antressi...

PER so QUE mal de lui no ill venga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il lave les mains et les yeux aussi... pour cela  
 que mal de lui ne lui vienne.

PER so chant qu'oblides la dolor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Pour cela je chante que j'oublisse la douleur.

PER TAL QUE dreiz volgues proferre.

*Roman de Jaufre*, fol. 1.

Pour telle chose (pourvu) que droit il vould  
 produire.

Los secretz d'ome volon saber

PER TAL QUE miells se puescon far temer.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Les secrets d'homme ils veulent savoir pour  
 telle chose (afin) que mieux ils se puissent faire  
 craindre.

Amors fes de vos mon Dieu

Lo jorn que us me det PER AITAL

Qu' antra no m pot tener per sieu.

G. MAGRET : Atrestan be.

Amour fit de vous mon Dieu le jour qu'il me  
 donna à vous pour pareille chose (de sorte) que  
 autre ne me peut tenir pour sien.

## — Avec un adverbe suivi de QUE.

No es cast, PER CANT QUE se garde del fag.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Il n'est pas chaste, pour combien (quoi) qu'il se  
 garde du fait.

Aranha... la moscha tocant sa tela, PER  
 QUANT que sia lonh, percep soptament, e  
 pren la, si pot.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

L'araignée... la mouche touchant sa toile, pour  
 combien (quelque) loin qu'elle soit, perçoit subite-  
 ment, et la prend, si elle peut.

III.

Ges no m lais PER TAN  
 QUE solatz e chan  
 No sega e domnei.

A. JORDANS : Sitot m'al.

Point je ne me laisse pour tant (tellement) que  
 plaisirs et chant je ne suive et courtoisie.

Par contraction, et pour donner  
 plus de rapidité au récit, les poètes et  
 même les prosateurs firent souvent  
 usage de PEL, PELS, PELOS, employés  
 POUR PER EL, PER IL, PER ELS, PER  
 LOS, et signifiant tantôt, par le, par  
 la, par les; tantôt, pour le, pour la,  
 pour les.

## — Avec le sens de PAR.

PEL contrari.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Par le contraire.

PELS angels sia gent acullitz.

R. MENUDET : Ab grans dolors.

Par les anges qu'il soit gentiment accueilli.

PELOS clergues er len coronatz.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Par les clercs il sera promptement couronné.

## — Avec le sens de POUR.

Era perit PEL tort c'avia.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Était péri pour le tort qu'il avait.

PEL genser dona del mon,

E PEL plus plazen qu'ien vega.

GIRAUD LE ROUX : Amors mi.

Pour la plus gentille dame du monde, et pour  
 la plus agréable que je voie.

2. PERO, adv., pour ce, pour cela,  
pourtant, mais, cependant, néan-  
moins, toutefois.

Aissi com cel qu'es naftrat per morir

Sap que moriz es, e PERO si s combat.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Ainsi comme celui qui est blessé pour mourir sait  
 qu'il est mort, et pourtant ainsi il combat.

PERO li ven oriental

Ges tolas vetz no son aital.

*Drev. d'amor*, fol. 41.

Pourtant les vents orientaux point toujours ne  
 sont ainsi.

Guillem non era el castel, PERO la inarqueza  
 fo gen aquillida.

*V. de Guillaume de S. Didier.*

Guillaume n'était pas au château, néanmoins la marquise fut gentiment accueillie.

CAT. ESP. IT. *Pero*.

3. EMPERO, ENPERO, *adv. comp.*, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois.

EMPERO negus no s cossir  
Qu'el castelli on se fai servir  
Ja sia per me descnbertz.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Néanmoins que personne ne s'imagine que le château où elle se fait servir soit jamais par moi déclaré.

ENPERO no vueilh c'om sapcha mon afar.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.

Pourtant je ne veux pas qu'on sache mon affaire.

Ja que totas herbas, aptas a cozinhar, sio ditas olus, EMPERO caul especialment es dit olus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Bien que toutes herbes, aptes à cuisiner, soient dites plantes potagères, cependant le chou spécialement est dit plante potagère.

CAT. ESP. *Empero*. IT. *Impero*.

- PERA, *s. f.*, lat. *pirum*, poire.

Si cum el fes e PERAS e pomas e castanhas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Ainsi comme le foie et poires et pommes et châtaignes.

*Prov.*

Amb el senior non voles partir las PERAS,

Car lo senior prendra las pus maduras

E te rompra lo cap amb las pus duras.

*Dictionnaire languedocien*.

Avec le seigneur ne veuilles pas partager les poires, car le seigneur prendra les plus mûres et te rompra la tête avec les plus dures.

Paucas PERAS pezo may que tropas pomas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Peu de poires pèsent plus que beaucoup de pommes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pera*.

2. PERIER, PEYRIER, *s. m.*, poirier.

Cum si en PERIER es enpentat pomier.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Comme si sur poirier est greffé pomier.

Albres dometges, pomier, noguier, PEYRIER.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 133.

Arbres domestiques, pomier, noyer, poirier.

CAT. *Perer*.

PERATGAR, *v.*, lat. *PERAGERE*, achever, terminer, mener à fin.

Lo portaniers no perdona

Non PERATGE tota persona;

Zo es mort que PERATGA toiz.

DEUDES DE PRADES, *Poème des Vertus*.

Le passager ne pardonne qu'il ne mène à fin toute personne; c'est la mort qui mène à fin tous.

PERCUTIR, *v.*, lat. *PERCUTERE*, heurter, frapper.

Si que la derniera PERCUTISH e fier la dita vocal.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Tellement que la dernière heurte et frappe ladite voyelle.

PERCUSSIA am una altra peyra sobre la peyra.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Frappait avec une autre pierre sur la pierre.

— Meurtrir, détruire.

*Part. prés.* Per l'angel PERCUSSION.

GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieus verays.

Par l'ange détruisant.

Can cazero del sel angels PERCUCIENS.

IZARN : Diguas me tu.

Quand tombèrent du ciel les anges détruisants.

*Substantiv.* Lai defendens

Dels PERCUTIENS.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Là se défendant des meurtrissants.

ESP. *Percudir*. IT. *Percuotere*.

2. PERCUTIO, PERCUSSIO, *s. f.*, lat. *PERCUSSIO*, percussion, coup, heurt.

Am lo bateimen et am la PERCUTIO.

*Leys d'amors*, fol. 74.

Avec le battement et avec la percussion.

Per cazement o per PERCUSSTO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 10.

Par chute ou par coup.

CAT. *Percussió*. ESP. *Percusion*. PORT. *Percussão*. IT. *Percussione*.

3. PERCUSSIU, *adj.*, percussif, propre à frapper.

Es dicha PERCUSSIVA quar percentish.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Elle est dite percussive parce qu'elle frappe.

IT. *Percussivo*.

4. REPERCUTIR, *v.*, lat. REPERCUTERE, répercuter.

Part. prés. Per feior REPERCUSSIONEM la humor.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Par froid répercutant l'humour.

CAT. Repercutir. ESP. Repercutir, repercutir.

PORT. Repercutir. IT. Ripercuotere.

5. REPERCUSSIO, *s. f.*, lat. REPERCUSSIO, répercussion.

Endeve de calor natural... REPERCUSSIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Il advient de chaleur naturelle... répercussion.

CAT. Repercussió. ESP. Repercussion. PORT. Re-

percussão. IT. Ripercussione.

6. REPERCUSSIU, RESPERCUSSIU, *adj.*, répercussif, propre à répercuter.

Es dezicativa, RESPERCUSSIVA.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Elle est désicative, répercussive.

Subst. No deu hom uzar de REPERCUSSIU.

Eluc. de las propr., fol. 98.

On ne doit pas user de répercussifs.

ESP. Repercussivo. PORT. Repercussivo. IT. Ri-

percussivo.

7. REPERCUSSORI, *adj.*, répercussoire, propre à répercuter.

Subst. Usar de tempratz REPERCUSSORIS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

User de modérés répercussoires.

PERDITZ, *s. f.*, lat. PERDIX, perdrix.

Pendre eng, ab la PERDITZ, l'austor.

G. MAGRET : En aissi m pren.

Je crois prendre, avec la perdrix, l'autour.

Ieu reman pres si cum PERDITZ en tona.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

Je demeure pris ainsi comme perdrix en tonnelle.

CAT. Perdiu. ESP. PORT. Perdiz. IT. Pernice.

2. PERDIGAL, PERDIGALI, *s. m.*, perdreau.

E'l reis Felips cassa lay, ab falcos,

Sos PERDIGALS e'ls petitz auzelos.

BERTAND DE BORN : S'ieu fos.

Et le roi Philippe chasse là, avec faucons, ses perdreaux et les petits oisillons.

Quan los PERDIGALS auzo lo' propria mayre, laysho la qu'els ha coatz.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Quand les perdreaux entendent leur propre mère, ils laissent celle qui les a couvés.

PORT. Perdigão.

3. PERDIGOS, *s. m.*, perdreau.

Can los PERDIGOS auzon lo can de la mayre.

Naturas d'alcus auzels.

Quand les perdreaux entendent le chant de la mère.

CAT. Perdigot. ESP. Perdigon. PORT. Perdigoto.

IT. Pernicotto.

PERDO, *s. m.*, pardon.

Si de bon cor non es faitz lo PERDOS.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Si de bon cœur n'est fait le pardon.

Ai quist, ses tort, PERDO.

P. VIDAL : Pus tornalz.

J'ai demandé, sans tort, pardon.

## — Rémission, indulgence, absolution.

Tal cuia sai guazanhar PERDO,

Qu'el PERDOS l'er de gran perdicio.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire Salvagg'en.

Tel croit gagner ici indulgence, que l'indulgence lui sera à grande perdition.

Aian aquel PERDON que an tut li romieu.

Anavan al PERDON en l'islla de Llerins.

V. de S. Honorat.

Qu'ils aient cette absolution qu'ont tous les pèlerins.

Ils allaient au pardon dans l'île de Lerins.

Loc. Per la colpa d'una fals'amairis

Que fes ves mi enguans e tracios,

Per que ieu fauc los quaranta PERDOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Pour la faute d'une fausse amoureuse qui fit vers moi tromperies et trahisons, par quoi je fais les quarante pardons.

Adv. comp. An mais servir lieys EN PERDO

Qu'autra qu'ab si m degues colguar.

SORDEL : Bel m'es ab.

J'aime mieux servir elle gratuitement qu'autre qui avec soi me dût coucher.

Amarai doncx EN PERDOS?

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

J'aimerai donc en vain?

Elh reys frances li tolh en PLAS PERDOS

Tors et Angiens.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuelli.

Le roi français lui enlève en plaine liberté (tout à son aise) Tours et Angers.

CAT. *Perdó*. ESP. *Perdon*. PORT. *Perdão*. IT. *Perdono*.

2. PERDONANSA, *s. f.*, pardon, indulgence, absolution.

D'aquest tort non vol far PERDONANSA.

P. VIDAL: Quant hom ontatz.

De ce tort ne veut faire *pardon*.

Sol de cest pensar

Me fessetz PERDONANSA.

AIMERI DE PEGULAIN: Qui soffrir.

Seulement que de ce penser vous me fissiez *pardon*.

Prov. Merces dis eisamen:

De gran tort, gran PERDONANSA.

AIMERI DE PEGULAIN: Tan sui.

Merci dit également: A grand tort, grand *pardon*.

ANC. FR. Que nos indignes dessertes ne luy tollent pas la dignité de ses *pardonnances*.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 291.

Sus donc, despachions-nous, voicy la *pardonnance*.

*OEuvres de Du Bellay*, fol. 411.

ANC. CAT. *Perdonansa*. ESP. *Perdonanza*. PORT. *Perdoança*. IT. *Perdonanza*.

3. PERDONAMEN, *s. m.*, pardon.

Totz homs deu far PERDONAMEN

Als penedens.

B. CARBONEL, *Coblas triadas*.

Tout homme doit faire *pardon* aux repentants.

ANC. FR.

Dont Horn par sa bonté vus fist *pardonnement*.

*Roman de Horn*, fol. 20.

ANC. CAT. *Perdonament*. ANC. ESP. *Perdonamiento*. IT. *Perdonamento*.

4. PERDONAIRE, PERDONNAIRE, PERDONADOR, *s. m.*, pardonneur, qui pardonne, indulgent.

El ric Senhor qu'es lials PERDONAIRE.

PONS DE CAPDVEIL: So qu'om plus.

Le puissant Seigneur qui est loyal *pardonneur*.

Dieus perdona 'ls bons PERDONADORS.

G. FAIDIT: Chant e deport.

Dieu pardonne aux bons *pardonneurs*.

Adject. Lo Salvaires

PERDONNAIRES

M'aya merce.

J. ESTEVE: Lo Senher.

Que le Sauveur *indulgent* me fasse merci.

Ja no l'er Diens PERDONAIRE.

RAMBAUD D'ORANGE: Ar mi er.

Jamais Dieu ne lui sera *indulgent*.

ANC. FR. Tu Sires, qui es pardonnez de tous péchiez.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 305.

Il ne fault estre au meschant *pardonneur*.

J. BOUCHET, *Triumph. de François 1er*, fol. 53.

ESP. *Perdonador*. PORT. *Perdoador*. IT. *Perdonatore*.

5. PERDONAIRETZ, *s. f.*, pardonnatrice, indulgente, pardonneuse.

Creatura non es...

...De peccat PERDONAIRETZ.

*Drev. d'amor*, fol. 73.

La créature n'est pas... de péché *pardonnatrice*.

IT. *Perdonatrice*.

6. PERDONAR, PERDONNAR, *v.*, pardonner, gracier.

Pis amans deu gran tort PERDONAR.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo jorn.

Fidèle amant doit grand tort *pardonner*.

Aqui ela lo PERDONET bayzan.

*V. de Guillaume de Balaun*.

Là elle le *pardonna* en faisant.

Li denh, si'l platz, per merce PERDONNAR.

PAULET DE MARSEILLE: Razos non es.

Lui daigne, s'il lui plaît, par merci *pardonner*.

Aissi com sai PERDONARAN,

Sapchatz c'aital *perdon* auran.

PONS DE CAPDVEIL: En honor.

Ainsi comme ils *pardonneront* ici, sachez que tel *pardon* ils auront.

Loc. S'ieu 'l lauzey en mas coblas menten, Dieus m'o PERDO, qu'ab ver dir m'en desmen.

DURAND DE CARPENTRAS: Un sirventes leugier.

Si je le louai dans mes couplets en mentant, Dieu me le *pardonne*, vu qu'avec vrai dire je m'en démens.

— Remettre.

PERDONAR lo dente ad aquel que non lo pot pagar.

Un ser sello a cuy so senhor avia PERDONAT gran dente, et aquell no vole PERDONAR ad .i. de sos sers .i. petit dente.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Remettre la dette à celui qui ne la peut payer.

Un serf félon à qui son seigneur avoit remis forte dette, et celui-ci ne voulut pas *remettre* à un de ses serfs une petite dette.



## — Épargner, ménager.

Yenna es mot cruzel bestia que non perdona ad home ni mortz ni vius.

*V. et Vert.*, fol. 24.

L'hyène est moult cruelle bête qui ne pardonne à homme ni mort ni vif.

Cel que perdona sas vergas,

Per sert, adzira sos efans.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Celui qui épargne ses verges, pour sûr, hait ses enfants.

*Part. prés.*

Que m siatz de mos tortz PERDONANS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que vous me soiez pardonnant de mes torts.

Per so devez, Senher Diens, per dreitura,

A quascun d'els esser vers PERDONANS.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc.

Pour cela vous devez, Seigneur Dieu, par justice, à chacun d'eux être vrai pardonnant.

*Part. pas.* A celui que tost cofessa es tost PERDONAT.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

A celui qui tôt confesse il est tôt pardonné.

CAT. ESP. *Perdonar*. PORT. *Perdoar*. IT. *Perdonare*.

PERDRE, *v.*, lat. PERDERE, perdre, faire une perte.

No s ten a dan

De PERDRE me ni 'ls belhs digz de mon chan.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Elle ne tient pas à dommage de perdre moi ni les belles paroles de mon chant.

Val mot ad home que sanc PERT.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Vaut beaucoup à homme qui perd du sang.

Que 'l sap ben, s'ieu la PERDIA,

Qu'ieu jamais joy non auria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Vu qu'elle sait bien, si je la perdais, que jamais de joie je n'aurais.

En breu temps PERDREZ la calor.

T. D'ELIAS DE BARJOLS ET D'E. CAIRELS : N Elias  
Cair.

En court temps vous perdes la chaleur.

## — Faire un mauvais emploi.

Trastot mon castier PERC.

CAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Toute ma remontrance je perds.

Vai s'en lo temps, e PERDEM lo melhor.

B. DE VENTADOUR : Quant erla.

S'en va le temps, et nous perdons le meilleur.

## — Déposer, quitter, renoncer à.

Per aver PER vergonh' e mezura.

MARCBRUS : Auiatz de.

Pour argent il perd vergogne et mesure.

Co es la pel que PERT cad' an.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cela est la peau qu'il perd chaque année.

## — Cesser d'avoir, de posséder.

Entro que PERT lo alenar.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Jusqu'à ce qu'il perd le respirer.

*Fig.* Aissi m PERDEI cum PERDET se

Lo bels Narcezis en la fon.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Ainsi je me perdis comme perdit soi le beau Narcisse dans la fontaine.

*Part. pas.* Naysson, senes fallida,  
Crematz o PERDUTZ.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Ils naissent, sans faute, brûlés ou perdus.

Merces es PERDUDA per ver.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Merci est perdue en vérité.

Cuion qu' aià PERDUT lo sen.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Ils pensent qu'il ait perdu le sens.

Voyez AFAN et TESTA.

CAT. *Perdrer*. ESP. PORT. *Perder*. IT. *Perdere*.

2. PERDA, PERDEA, PERDOA, *s. f.*, perte.

Tant m' es esquiva e fera

La PERDA e 'l dans.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter mi.

Tant m'est pénible et cruelle la perte et le dommage.

E m restoura PERDAS e dans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Dcl m' es.

Et me répare pertes et dommages.

De la PERDEA avia gran desplasser.

Si gaire dura aquesta PERDOA de nostra gens,  
PHILOMENA.

De la perte avait grand déplaisir.

Si guères dure cette perte de notre gent.

ANC. IT. Ma stringe lor la perda universale.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 365.

Di vostra perta perde.

GUITONE D'AREZZO, lett. 14.

CAT. *Perdua*. ESP. *Perdida*. PORT. *Perda*. IT.

MOD. *Perdita*.

3. PERDICIO, *s. f.*, lat. PERDITIO, perdition.

Ins el foc d'abis,  
Roma, avez vostr' estatge  
E'n PERDICIO.

G. FIGUEIRAS: Sirventes vuell.  
Dans le feu de l'abîme, Rome, vous avez votre  
séjour et en *perdition*.

PERDICIOS al cors et a l'arma.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

*Perdition* au corps et à l'âme.

CAT. *Perdició*. ESP. *Perdicion*. PORT. *Perdição*.  
IT. *Perdizione*.

4. PERDEMENT, PERDEMEN, *s. m.*, perte.

Hac gran batalha e gran mortaudat, e PERDEMENT de membres e caps.

PHILOMENA.  
Il y eut grande bataille et grande mortalité, et  
*perte* de membres et de têtes.

Mot fo grans lo dampnatges e'l dols e'l PERDEMENTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.  
Moult fut grand le dommage et le deuil et la  
*perte*.

— *Perdition*.

Del greu fays  
Qu' es de las armas PERDEMENTS.  
FOUQUET DE LUNEL: Bona dompna.  
Du pénible fardeau qui est des âmes la *perdition*.

Per enveia, breument venon a PERDEMENT.

V. de S. Honorat.  
Par envie, en peu ils viennent à *perdition*.

ESP. *Perdimiento*. PORT. IT. *Perdimento*.

5. ESPERDRE, *v.*, éperdre, égarer, étonner, décourager.

Noill maltrait no m fai ESPERDRE.  
LAMBERTI DE BONANEL: Ges de.

Nul mauvais traitement ne me fait *égarer*.

Totz lo cors m' en vai ESPERDEN.

G. REDEL: Quan lo rossinholz.  
Tout le cœur me va s'en *égarant*.

On plus vezia de bons homes, plus s'ESPERDIA, e mens sabia.

V. de Richard de Barbezieux.  
Où plus il voyait de bons hommes, plus il s'*éperdait*, et moins il savait.

M' ESPERT, e non ai membransa.

G. FAIDIT: Al semblan.  
Je m'*égare*, et je n'ai pas de souvenance.

*Part. pas*. Estat ai com hoim ESPERDUT

Per amor en long estatge.

B. DE VENTADOUR: Estat ai.

J'ai été comme homme *éperdu* par amour en long retard.

Vengro denan Pilat totz ESPERDUTZ.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 16.

Vinrent devant Pilate tous *éperdus*.

ANC. FR. Renart l'oï, moult fu dolant,

Et moult en devint *esperdu*.

De joie fu si *esperdue*,

Ke grant pièce ne pot parler.

*Roman du Renart*, t. III, p. 163, et t. IV, p. 217.

IT. *Sperdere*.

6. DESPERDRE, DEPERDRE, *v.*, égarer, dissiper, perdre.

Lurs mercadarias... DESPERDIAN, fazen lo dig viatge.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Leurs marchandises... ils *perdaient*, faisant ledit voyage.

Fig. No t fassa DESPERDRE temensa ni argens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que no te fasse *égarer* crainte ni argent.

La mi' amor ta mal vai DEPERDEN.

*Poème sur Boèce*.

Le mien amour si mal je vais *perdant*.

ANC. ESP. *Desperder*. IT. *Disperdere*.

7. DEPERDICIO, *s. f.*, déperdition, perte.

Cum es la DEPERDICIO o consumpcio feita per calor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73.

Comme est la *déperdition* ou consommation faite par chaleur.

ESP. *Desperdicio*. PORT. *Desperdição*.

PEREMPT, *adj.*, lat. PEREMPTUS, périmé.

O si la cansa de que lo plagz era es PEREMPTA, so es destrucha.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

Ou si la cause de quoi était le plaid est *périmée*, c'est-à-dire détruite.

2. PEREMPTORI, *adj.*, péremptoire.

— *Subst.* Assignation, citation.

Que hom l'apele am una PEREMPTORIA per totas, a certana jornada.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463.

t. XVI, p. 136.

Qu'on l'appelle avec une citation pour toutes, à certain jour.

CAT. *Peremptori*. ESP. *Perentorio*. PORT. *Peremptorio*, IT. *Perentorio*.

3. **PERHEMPTORIALMEN**, *adv.*, péremptoirement, d'une manière décisive.

Que comparegnesso PERHEMPTORIALMEN e personalmen denfra .i. an.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

Qu'ils comparussent péremptoirement et personnellement dans un an.

CAT. *Peremptoriament*. ESP. *Perentoriamente*. PORT. *Peremptoriamente*. IT. *Perentoriamente*.

**PERGAMEN**, **PERGAME**, *s. m.*, lat. **PERGAMENUS**, parchemin.

Si com in isto PERGAMEN es scrit, et om legir i o pod.

*Titre de 1053*.

Ainsi comme il est écrit sur ce parchemin, et on peut l'y lire.

Lo PARGAMES o lo papier que sera engludatz sus la taula, sera partitz e senhatz per un compas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Le parchemin ou le papier qui sera enduit sur la table, sera divisé et marqué par un compas.

ESP. *Pergamino*. PORT. *Pergaminho*.

2. **PARGAMI**, *s. m.*, parchemin.

Tencha, pena e PARGAMI.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Encre, plume et parchemin.

Lo PARGAMI escript de la dicha arenga.

*Carya Magalon*, fol. 15.

Le parchemin écrit de ladite harangue.

CAT. *Pergami*.

3. **PARGUAMINA**, *s. f.*, du lat. **PERGAMENA**, parchemin.

Senes bren de PARGUAMINA,

Tramet lo vers en chantau.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Sans feuille de parchemin, je transmets le vers en chantant.

IT. *Pargamena*.

4. **PARGAMINIER**, *s. m.*, parcheminier.

Pellicier, PARGAMINIER, ses estas.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 714.

Peaussier, parcheminier, sit celles-ci.

CAT. *Pergaminer*. ESP. *Pergaminero*. PORT. *Pergaminheiro*.

**PERGUA**, **PERGA**, **PERJA**, *s. f.*, lat. **PERTICA**, perche.

Fo amb una PERGUA decervelat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 10.

Fut avec une perche écervelé.

Prenon se tuitz li seinor

A las PERGAS adreisar...

Pueis meton la tenda desus.

*Roman de Jaufre*, fol. 118.

Se prennent tous les seigneurs à dresser les perches..., puis mettent la tente dessus.

PERGA de sanzde sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La perche sera de saule.

Sobre 'l punh es portat belament, sobre TERJA paunatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 141.

Sur le poing il est porté bellement, sur perche posé.

CAT. *Perca*. ESP. PORT. *Percha*. IT. *Pertica*.

2. **PERGUETA**, *s. f. dim.*, petite perche, baguette.

Far lui den hom PERGUETA bassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faire lui doit-on petite perche basse.

**PERIFRASIS**, *s. f.*, grec Περὶφρασις, périphrase.

PERIFRASIS, es circumlocutios, e vol dire circumlocutios, circonstancia de paraulas quaysh semblans ad aquelas que hom enten.

*Leys d'amors*, fol. 132.

Périphrase, c'est circonlocution, et veut dire circonlocution, circonstance de paroles quasi semblables à celles qu'on entend.

CAT. ESP. *Perifrasis*. PORT. *Perifrasis*. IT. *Perifrasi*.

**PERIL**, **PERILH**, *s. m.*, lat. **PERICULUM**, péril, danger.

Laisserai en guerra mon filh,

En gran paor et en PERILH.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Je laisserai en guerre mon fils, en grande peur et en péril.

Ils seran escapat d'aquel PERILH en qual  
ilh ero.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*

Ils seront échappés à ce péril dans lequel ils  
étaient.

Tas filas garda de PERILS.

*Libre de Seneca.*

Garde tes filles de périls.

CAT. *Perill.* ESP. *Peligro.* PORT. *Perigo.* IT. *Periglio.*

2. PERILLOS, PERILHOS, *adj.*, lat. *PERICULOSUS*, périlleux, dangereux.

Tant es mos afars PERILHOS,

Qu'ien no sai co m' i emprenda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mos vers.

Tant est mon affaire périlleuse, que je ne sais  
comment je m'y prenne.

Son mot dampnozas e PERILHOZAS.

*V. et Vert., fol. 22.*

Sont moult dommageables et périlleuses.

Mas aissi a un PERILHOS martire,

Que sa dolors vol que si' alegransa.

H. BRUNET : Cortezamen.

Mais ainsi il a un dangereux martyr, vu qu'il  
veut que sa douleur soit allégresse.

ANC. FR. Naymon avale le tertre périllios.

*Roman d'Agolant, v. 847.*

CAT. *Perillos.* ESP. *Peligroso.* PORT. *Perigoso.*  
IT. *Periglioso.*

3. PERILLAR, PERILHAR, *v.*, lat. *PERICLITARI*, mettre en péril.

El batismes de Jordana

Lur notz e'ls PERILHA.

MARCABRUS : El mes.

Le baptême du Jourdain leur nuit et les met en  
péril.

— Périlcliter, dépérir, être en péril.

Cristias vei PERILHAR

Per colpa dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Les chrétiens je vois périlcliter par la faute des  
gouverneurs.

En aissi m sent ien PERILLAR,

Si fin' amors no m' es guirens.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Par ainsi je me sens dépérir, si pur amour ne  
m'est garant.

*Part. prés. subst.* Atressi quo' l PERILANS,

Que sus en l'aigna balansa.

P. VIDAL : Atressi quo' l.

Ainsi comme le périlclitant, qui sur l'eau balance.

D' Apollonius de Tyr.

Sapchatz comtar e dir

Com el fos PERILHAT.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Touchant Apollonius de Tyr, sachez conter et dire  
comme il fut mis en danger.

CAT. *Perillar.* ESP. *Peligrar.* PORT. *Perigar.*

4. PERIGOLAR, *v.*, culbuter, anéantir.

*Part. pas.* A baron, d' aut lignatge,

Val mais esser PERIGOLATZ,

Q' el viv' annitz e deshonratz.

GIRAUD DE BORNEIL : Non sai rei.

A baron, de haut lignage, il vaut mieux être  
anéanti, qu'il vive (que s'il vit) honni et déshonoré.

ANC. FR. Là où nostre nef eust esté toute es-  
miée, et nous touz périllez et noiez.

JOINVILLE, p. 129.

En icelle façon, sauva, après Dieu, ladicté  
arche de périller.

RABELAIS, liv. II, ch. 1.

IT. *Pericolare.*

5. EMPERILAMEN, *s. m.*, péril, danger.

Ditz que co sera grant EMPERILAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dit que ce sera grand danger.

PERIR, *v.*, lat. *PERIRE*, tuer, occire,  
détruire.

Comte, rey et emperador

Volon crestiantat PERIR.

G. FABRE DE NARBONNE : On mais.

Comtes, rois et emperours veulent chrétienté  
détruire.

Cel que PERI' l rei Farao.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Celui qui détruisit le roi Pharaon.

— Périr, mourir.

O sia que PERISCA la mia causa, o sia que  
PERISCA la soa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 19.*

Ou soit que périsse la mienne chose, ou soit que  
périsse la sienne.

Si tot lo mon PERIA.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Si tout le monde périssait.

*Part. pas.* PERITZ soi si non veng al port.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je suis mort si je ne viens au port.

Crestias e la ley vey PERIDA.

AUSTORC SEGRET : No sai.

Chrétiens et la loi je vois détruite.

ANC. FR. Une nef en semblable fait avoit esté *périe*.

JOINVILLE, p. 3.

Covoitise, angoisse et orgueil

Ont si toute joie *périe*

Qu'ele est par tout le mont faillie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 397.

Deux vaisseaux plains des gens du seigneur de Cornouaille, furent *péris*.

MONSTRELET, t. I, fol. 232.

Et nos brebis estant ez bergeries,

Gardez si bien qu'elles ne sont *péries*.

CL. MAROT, t. I, p. 310.

ANC. CAT. *Perir*. ESP. PORT. *Perecer*. IT. *Perire*.

2. PERIDOR, *adj.*, lat. PERITURUS, périssable.

D'aquest bes PERIDORS que no nos tenran pro, cant Diens fara justícia.

*V. et Vert.*, fol. 60.

De ces biens périssables qui ne nous tiendront profit quand Dieu fera justice.

*Fig. et myst.* Hom fels que es PERIDORS per sas felnias.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Homme félon qui est périssable par ses félonies.

3. DEPERIR, *v.*, lat. DEPERIRE, dépérir, s'éteindre.

*Fig.* Fes dechay, e drechura

Tot jorn DEPERISH.

*Lays d'amors*, fol. 29.

Foi déchoit, et droiture toujours dépérit.

*Part. pas.* Disciplina es amermada e reverensa DEPERIDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 77.

Discipline est diminuée et respect éteint.

ANC. CAT. *Deperir*.

PERIZOLOGIA, *s. f.*, lat. PERISSOLOGIA, redondance.

PERISSOLOGIA adjectio plurimorum verborum supervacua, ut, *vivat Ruben et non moriatur*: dom non sit aliud vivere quam non mori.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33, 7.

PERIZOLOGIA, que vol dire aytant coma ajustamens o superfluitatz de motas paraulas vueias.

*Lays d'amors*, fol. 106.

*Redondance*, qui veut dire autant comme addition ou superfluité de nombreuses paroles vides (inutiles).

PERLA, *s. f.*, perle.

III.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; et AL-DRETE, p. 362.

Ja non aurán pro botos...

Ni pro PERLAS, ni pro centuras.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons..., ni assez de perles, ni assez de ceintures.

Ni aur ni argen ni PERLAS preciosas.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Ni or ni argent ni perles précieuses.

CAT. ESP. PORT. IT. *Perla*.

2. PERLAT, *adj.*, perlé.

Una liura de dragea PERLADA per far collacion.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 225.

Une livre de dragée perlée pour faire collation.

IT. *Perlato*.

PERNICIA, *s. f.*, lat. PERNICIES, perte, ruine, mort.

Temor perdüsent a PERNICIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Crainte conduisant à mort.

2. PERNICIOS, PARNICIOS, PERNICIOS, *adj.*, lat. PERNICIOSUS, pernicieux.

Sapias que es PARNICIOS ses tot dopte.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.

Sachez qu'il est pernicieux sans aucun doute.

Droguas venenosas et PERNICIOSAS.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

Drogues vénéneuses et pernicieuses.

La sieua malautia es PERNICIOSA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

La sienno maladie est pernicieuse.

CAT. PERNICIOS. ESP. PORT. PERNICIOSO IT. PERNICIOSO, pernicioso.

PERPETUAL, *adj.*, lat. PERPETUALIS, perpétuel.

Ditz que hom li fassa carcer PERPETUAL.

*V. de S. Honorat*.

Dit qu'on lui fasse prison perpétuelle.

Sol esperan

Lo joi PERPETUAL.

B. ZORGI : Ben es.

Seulement en espérant la joie perpétuelle.

*Adv. comp.* A LA PERPETUAL volria far son ostal.

*V. de S. Honorat*.

A perpétuité voudrait faire sa demeure.

ANC. FR. En aquist loenge en nostre Segneur  
et mémoire *perpetuel*.

*Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr.,*  
t. VI, p. 141.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Perpetual*. IT. *Perpetuale*.

2. PERPETUALMENT, *adv.*, perpétuelle-  
ment.

PERPETUALMENT dampnat.

*Trad. de Bède, fol. 67.*

*Perpétuellement damné.*

L'isla e l' monestier tot PERPETUALMENT.

*V. de S. Honorat.*

L'ile et le monastère tout perpétuellement.

CAT. *Perpetualment*. ESP. *Perpetualmente*. IT.  
*Perpetualmente, perpetuamente.*

3. PERPETUAR, *v.*, lat. PERPETUARE, per-  
pétuer.

Ayso es voler PERPETUAR lo servizi de Dien  
en la terra.

*V. et Vert., fol. 92.*

Ceci c'est vouloir *perpétuer* le service de Dieu  
sur la terre.

CAT. ESP. PORT. *Perpetuar*. IT. *Perpetuare*.

4. PERPETUALITAT, *s. f.*, perpétuité.

*Adv. comp.* Demoren ab lo dit mossenhor de  
FOIX A PERPETUALITAT.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, pr., t. IV,*  
col. 355.

Qu'ils demeurent avec ledit monseigneur de Foix  
à perpétuité.

IT. *Perpetualità, perpetualitate, perpetualidade.*

5. PERPETUITAT, *s. f.*, lat. PERPETUITA-  
tem, perpétuité.

*Adv. comp.* A temps O A PERPETUITAT.

Teñer e possedir A PERPETUITAT en franc  
aloy.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI,*  
p. 132 et 131.

A temps ou à perpétuité.

Tenir et posséder à perpétuité en franc aloy.

CAT. *Perpetuitat*. ESP. *Perpetuidad*. PORT. *Per-*  
*petuidade*. IT. *Perpetuità, perpetuitate, per-*  
*petuidade.*

PERS, *adj.*, pers, bleu, azuré, violet.

Drap PERS ni vert ni blanc.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar sai petit.

Drap pers ni vert ni blanc.

ANC. FR. Bon drap aurés, ou pers, ou vert.

*Roman de la Rose, v. 14919.*

J'idolâtrois surtout les flammes brunes, *perpes*  
De son œil qui rendoit tout le mien ébloui.

BERTAUT, p. 522.

IT. *Perso*

— *Subst.* Sorte de drap.

Capa de PERS un mes denant Avanz.

T. d'EBLES d'UISEL ET DE GUI d'UISEL : EN GUI.

Capa de pers un mois avant l'Avent.

ANC. FR.

Por vos robes de pers,

De camelot ou de brunete.

*Roman de la Rose, v. 9118.*

Tons vestus de pers et chapperons vermeils.

MONSTRELET, t. II, fol. 77.

2. PERSET, *s. m.*, perse, perset, drap  
de Perse.

Mantel non es de PERSET ni de saia.

RAYMOND DE MIRAYAL : Cel que de. *Var.*

Manteau vous n'êtes de perse ni de soie.

Del PERSET vermeil per saia.

GRAUD DE LUC : Si per malvatz.

Du perse vermeil pour soie.

3. PRESSET, *s. m.*, perse, perset, drap  
de Perse.

No'l cal vestir PRESSET vermeil ni serga.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Ne lui faut vestir perse vermeil ni serge.

Mantel non etz de PRESSET ni de saya.

RAYMOND DE MIRAYAL : Selb que de.

Manteau vous n'êtes de perse ni de soie.

PERSEVERAR, *v.*, lat. PERSEVERARE,  
persévérer.

Que, el he qu'avetz comensat,

Vollatz PERSEVERAR los temps.

*V. de sainte Énimie, fol. 40.*

Que, dans le bien que vous avez commencé, vous  
vouliez persévérer toujours.

CAT. ESP. PORT. *Perseverar*. IT. *Perseverare*.

2. PERSEVERANMEN, *adv.*, persévéram-  
ment.

Aumplis lo tost c' PERSEVERANMEN.

*Regla de S. Benzeg, fol. 1.*

L'accomplit tôt et persévéramment.

ESP. PORT. IT. *Persévérantemente.*

3. PERSEVERANSA, *s. f.*, lat. PERSEVERAN-  
tia, persévérance.

Aver PERSEVERANSA entre las autras vertintz.

*Arbre de Batalhas, fol. 98.*

Avoir persévérance entre les autres vertus.

CAT. *Perseverancia*. ESP. *Perseveranza*. PORT. *Perseverança*. IT. *Perseveranza*.

4. PERSEVERABLE, *adj.*, lat. PERSEVERABILEM, persévérant.

En totz sos comandaments sia PERSEVERABLES.

*Regla de S. Benczeg*, fol. 75.

Dans tous ses commandements qu'il soit persévérant.

PERSONA, *s. f.*, lat. PERSONA, personne.

Si que anc joru no fon PERSONA a cui ela parles ni demandes de lui.

*V. de Pons de Capdueil*.

De sorte qu'onques jour (jamais) ne fut personne à qui elle parlât ni s'informât de lui.

Un sirventes farai d'una trista PERSONA.

PALAIS : Un sirventes.

Un sirvente je serai sur une triste personne.

Mas anc non vist menar son par dol a PERSONA.

*V. de S. Honorat*.

Mais onques vous ne vites mener son pareil deuil à personne.

— Corps, individu.

Li vestiment son saint, mais fals'es sa PERSONA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.

Les vêtements sont saints, mais faux est son individu.

Loc. Ieu, qu'en pert lo cor e la PERSONA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

Moi, qui en perds le cœur et le corps.

Adv. comp. Fassa hom gach EN PERSONA.

*Tit. de 1412. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 209.

Qu'on fasse guet en personne.

— Terme de théologie.

Lo Senher qu'es una PERSONA en tres.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Le Seigneur qui est une personne en trois.

De Nazareth reys Jhesus,

Pair'en tres PERSONAS, NS

E Filhs e Sanhs Esperitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

De Nazareth roi Jésus, un, en trois personnes, Père et Fils et Saint-Esprit.

— Terme de grammaire.

Aici finis en las tres PERSONAS el singular del temps presen del indicatin.

*Gramm. provenç.*

Ainsi finit avec les trois personnes le singulier du temps présent de l'indicatif.

CAT. ESP. *Persona*. PORT. *Pessoa*. IT. *Persona*.

2. PERSONATGE, PERSONAGE, *s. m.*, personnage.

Lo dit PERSONATGE trames devers lo visconte.

*Chronique des Albigeois*, col. 16.

Ledit personnage transmis devers le viconte.

D'UN PERSONAGE a lui fidel.

*Fors de Béarn*, p. 1074.

D'un personnage à lui fidèle.

CAT. *Personatge*. ESP. *Personage*. PORT. *Personagem*. IT. *Personaggio*.

3. PERSONAL, *adj.*, lat. PERSONALIS, personnel.

Exécution tant PERSONAL coma autre per dentes.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 490.

Exécution tant personnelle comme autre pour dettes.

Las dictios dels verbs PERSONALS.

*Lays d'amors*, fol. 56.

Les termes des verbes personnels.

Subst. PERSONAL val mays qu'impersonal.

*Lays d'amors*, fol. 75.

Personnel vaut mieux qu'impersonnel.

CAT. ESP. *Personal*. PORT. *Pessoal*. IT. *Personale*.

4. PERSONALMENT, *adv.*, personnelle-ment.

Adjornar PERSONALMENT per denant lui.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. IX, fol. 167.

Ajourner personnellement par devant lui.

CAT. *Personalment*. ESP. *Personalmente*. PORT.

*Pessoalmente*. IT. *Personalmente*.

5. PERSONALITAT, *s. f.*, lat. PERSONALITATEM, personnalité.

Aquesta pluralitat significa motas PERSONALITATZ.

*Lays d'amors*, fol. 54.

Cette pluralité signifie de nombreuses personnalités.

Angel ha... perfiecha PERSONALITAT.

*Eluca de las propr.*, fol. 9.

Ange a... parfaite personnalité.

6. PERSONAT, PERZONAT, *s. m.*, personnat, bénéficiaire.

Per los PERSONATZ

O die o per prelatz.

G. RIQUIER : Pas Dieu.

Pour *personnatz* je le dis ou pour *prelatz*.

— *Adj.* Qualifié, élevé en dignité.

Aitan be son *PERZONATZ*.

P. VIDAL : Abril issic.

Si bien ils sont *qualifiés*.

CAT. *Personat.* ESP. *Personado.*

7. DESPERSONAR, *v.*, dépeupler.

Lo reierme de Frausa desfaï e *DESPERSONA*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 1.

Le royaume de France détruit et *dépeuple*.

8. IMPERSONAL, *adj.*, lat. *IMPERSONALIS*, impersonnel.

L'infinitif es *IMPERSONALS*, so es ses *PERSONA*.

Del verb *IMPERSONAL* DO tractem.

*Leys d'amors*, fol. 75 et 90.

L'infinitif est *impersonnel*, c'est-à-dire sans personne.

Du verbe *impersonnel* nous ne traitons pas.

CAT. ESP. *Impersonal.* PORT. *Impessoal.* IT. *Impersonale.*

PERSPECTIU, *adj.*, du lat. *PERSPECTUS*, perspectif, qui a rapport à la perspective.

Segon que demostra la sciencia *PERSPECTIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Selon que démontre la science *perspective*.

2. PERSPECTIVA, *s. f.*, perspective, traité de perspective.

Segon que ditz Alacen en sa *PERSPECTIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Selon que dit Alacen en sa *perspective*.

PERTUS, PERTUIS, *s. m.*, du lat. *PERTUSUS*, pertuis, trou, crevasse.

Aia al mieh luoc un *PERTUS*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Qu'il y ait au milieu un *trou*.

Tu qu'estas com fai rat en *PERTUS*.

G. RAINOLS D'APT : A tornar m'er.

Toi qui demoures comme font rats en *trou*.

Per un *PERTUIS* de taraire.

MARCABRUS : Auias de chan.

Par un *pertuis* de tarière.

ANC. FR. Li bertheisches garnir, èli *pertuz* garder.

*Roman de Rou*, v. 4261.

Dans les *pertuis* de ton tronc.

RONSARD, t. I, p. 498.

Par le petit *pertuis* d'un gran tuyau percé.

*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 242.

IT. *Pertuso, pertugio.*

2. PERTUSOS, *adj.*, poreux.

Sucre... es *PERTUSOS*, e son de leu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 228.

Sucre... est *poreux*, et fond facilement.

3. PERTUSAR, *v.*, percer, trouer, perforer, cribler.

Darz d'acer voill que ill *PERTUS* la pansa.

LANZA : Emperador avem.

Je veux que dard d'acier lui *perce* la pause.

Ambas las nars li *PERTUZATZ*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les deux narines vous lui *perces*.

*Part. pas.*

Non es mes en bassac *PERTUSSAT*.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

N'est pas mis en bissac *troué*.

Quan be se dreça, lo cel n'a *PERTUSAT*.

*Poème sur Boèce.*

Quand bien elle se dresse, le ciel elle en a *percé*.

Fort destreg de lebrosia que l'a tot *pessié* e *PERTUZAT*.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 3.

Fortement étreint de lèpre qui l'a tout brisé e *criblé*.

ANC. FR. Nulz vers ne la puet *pertuisier*

Ne son vernis vermennisier.

JEHAN DE MEUNG, *Trésor*, v. 634.

Faisant parler dessous ses divins doigts

Un chalumeau *pertuisé* par neuf fois.

SCEVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 69.

IT. *Pertugiare.*

PERYODUS, *s. m.*, périodus, sorte de ponctuation qui correspondait au point et virgule.

PERYODUS es us ponchs ab una tirada, so es ab una vergneta tirada ad enjos (‡).

*Leys d'amors*, fol. 144.

Le *périodus* est un point avec un tiret, c'est-à-dire avec une petite barrette tirée en dessous (‡).

PES, PEZ, *s. f.*, lat. *PIS*, poix, glu, colle.

Après aiatz de *PES* fort neta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après ayez de la *poix* fort nette.

Qui tocha la *PEZ*.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Qui touche la *poix*.

ESP. PORT. *Pez.* IT. *Pecc.*



2. PEGZ, *s. f.*, poix.

Saumada de PEGZ.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114.

Charge de poix.

3. PEGA, PEJA, *s. f.*, lat. PICE, résine.

PEGA es humor de pi, per decoctio de foc negra et indurzida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.*Résine est suc de pin, par décoction de feu noire et durcie.*

## — Poix, colle, glu.

Pudion a PEGUA e a solpre.

*Revelatio de las penas d'yfens.*

Puaien à poix et à soufre.

Lo pegairos dona, l'an, de leida, .ii. massas de PEJA.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Le marchand de poix donne, par an, de leude, deux masses de poix.

ANC. FR. Il estoit noir comme peige bouillie.

*Roman franç. de Fierabras*, liv. II, part. III, c. 6 et 7.

CAT. ESP. Pega.

4. PEGAR, *v.*, lat. PICARE, poisser, goudronner, enduire, cirer.Una caysseta mandet far,  
E vay la defora PEGAR.*V. de S. Honorat.*

Une cassette il commanda de faire, et va la poisser extérieurement.

CAT. ESP. PORT. Pegar.

5. PEGAIROS, *adj.*, marchand, fabricant de poix.

Lo PEGAIROS dona, l'an, de leida, .ii. massas de peja.

*Charte de Besse, en Auvergne*, de 1270.

Le marchand de poix donne, par an, de leude, deux masses de poix.

6. EMPEGUIR, *v.*, poisser, oindre, frotter, s'embrouiller.*Fig.* Dou fassa home EMPEGUIR.

Vos, sitot non an sazo

Lur dig, no vullhatz EMPEGUIR.

Els s'EMPEGUISON de plazer.

*P. VIDAL*: Abril issic.

Dont il fasse homme s'embrouiller.

Vous, quoique n'ont pas (ne soient pas de) saison leurs propos, ne veuillez pas vous embrouiller.

Ils s'embrouillent à plaisir.

*Part. pas.* Mentr' aissi son ENPEGUIT.*P. VIDAL*: Abril issic.

Tandis qu'ils sont ainsi embrouillés.

ANC. FR. Vous me semblez à une souris empegée; tant plus elle s'efforce soy dépestrer de la poix, tant qu'elle s'en emberne.

*RABELAIS*, liv. III, ch. 36.

ANC. CAT. Empeguir.

7. EMPEGAR, ENPEGAR, EMPEZAR, ENPEZAR, *v.*, poisser, goudronner, enduire, empeser.

Ni 'ls capels blaus engrezar ni ENPEZAR, ni 'ls negres colrar ab pega non farem.

Ieu non EMPEZARAI ni farai EMPEZAR alcun capel.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Nous ne serons ni oindre ni goudronner les chapeaux blancs, ni colorer les noirs avec de la poix. Je ne goudronnerai ni ferai goudronner aucun chapeau.

Pega naval apta per linir et ENPEGAR naus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Poix navale apte à enduire et goudronner navires.

CAT. ESP. Empegar. IT. Impeciare.

8. EMPEGUNTAR, *v.*, poisser, enduire de poix.*Part. pas.* Una caxeta EMPEGUNTADA  
E calefatada.*V. de S. Honorat.*

Une petite caisse enduite de poix et calfatée.

CAT. ESP. Empeguntar.

PESSA, PEZA, *s. f.*, pièce, morceau, lambeau.

Voyez DENINA, t. III, p. 58.

Lo mort, e'nporta .i. PESSA e pueys antra.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Le mord, et emporte une pièce et puis l'autre.

*Loc. prov.*

Per .v. sols a om la PESS' e'l pan.

SORDEL: Qui be s membra.

Pour cinq sous on a la pièce et le pan.

## — Espace de temps.

Quant el s'auzi saludar

De part vos, non poc mais sonar

D'una PESSA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Senhor vos.

Quand il s'ouit saluer de par vous, il ne put plus parler d'un espace de temps.

*Adv. comp.* GRAN PEZA lo deu hom tener.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Grand espace de temps* on doit le tenir.

ANC. FR. Quant li rois ot demouré en ces parties une pièce.

Demoura une pièce du temps, puis s'en parti.

*Chr. de Fr. Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 237; et t. III, p. 155.

Grant pièce aveit lur terre eue.

*Roman de Rou*, v. 7905.

Qui estoient bien las, car ils avoient grand pièce couru.

COMINES, liv. I, p. 525.

IT. Dimorarsi una pezza con voi.

Egli ha gran pezza che, etc.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, 2; II, 5.

Li principi de' Romani si tacerono grande pezza.

*Cento novel. antic.*, n° 92.

CAT. Pessa. ESP. Pieza. PORT. Peca. IT. Pezza.

2. PESSEIAR, PECEIAR, PEZEIAR, PESEGAR, PESSUGUAR, PECIAR, *v.*, briser, mettre en pièces, rompre, mutiler.

Lo fes tot PESSEIAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Le fit tout mettre en pièces.

Tant escut PECIAR e fendre.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant d'écus briser et fendre.

Trenquet lo e'l PESEGUET, et cant l'ac PESEGUAT.

*Abr. de l'A. et du N.-Test.*, fol. 12.

Le cassa et le mit en pièces, et quand il l'eut mis en pièces.

Combair'et envazir

Murs, tors, e PECEIAR,

Ardre e fonder eissamenz.

B. CALVO : Mout a que.

Combattre et envahir murs, tours, et mettre en pièces, brûler et renverser également.

*Fig.*

Plus csi d'aut pretz, plus franh e PESSEYA.

AINERI DE PEGULAIN : Destreitz cochatz.

Plus mérite choit de haut, plus il se casse et se brise.

A penas sent qui'l bat o'l PESSUGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

A peine il sent qui le bat ou le mutile.

Loc. Can se viron PESSEIAR a cartiers.

P. CARDINAL : Tendaz e traps.

Quand ils se virent briser à quartiers.

— Déchirer.

Lo peronh es una veruga

Sus en la cropa, que s PESSUGA

Tot auzel, can se vol peronner.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le péron est une verrue sur le croupion, que se déchire tout oiseau, quand il veut s'enduire.

*Fig.* Escas non vol qu'om lo PESSUC.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

L'avare ne veut pas qu'on le déchire.

*Prov.* Qui non pot mordre, PESSUGA.

CAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Qui ne peut mordre, déchire.

*Part. prés.*

O bona asta de fraïshe o massa PECEIANT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou bonne lance de frêne ou masse mettant en pièces.

*Part. pas.*

Aqui veirem manz sirventz PECEIATZ.

BLACASSET : Gerra.

Là nous verrons maints sergents mutilés.

Manta testa PEZEIADA.

*V. de S. Honorat.*

Mainte tête brisée.

*Fig.* En aitals motz PECEIATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Si'l cor no m.

En tels mots brisés.

ANC. FR. Qu'il li a peçoïé l'escu.

*Roman du Renart*, t. III, p. 245.

Que l'anelet qui fa s'amie

Féust perdue ne peçoïez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 421.

Tant que l'eschine ai peçoïée.

*Roman du Renart*, t. II, p. 339.

Que il le fist et fendre et peçoïer.

*Roman d'Agolant*, v. 929.

ANC. CAT. Pecejar. CAT. MOD. Pessigar. IT. Pizzicare.

3. PESSAR, PEZAR, *v.*, briser, casser, rompre.

Pessa lazes e cordons.

L'uns si PEZET lo bratz, l'autre esdevene rancs.

*V. de S. Honorat.*

Brise lacets et cordons.

L'un se cassa le bras, l'autre devint boiteux.

*Part. pas.* De viure non ac conort,

Ans cugeron qu'ell fos PESSAT

Per lo verin qu'el ac tocat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

De vivre n'eut espoir, mais ils crurent qu'il fut brisé par le venin qu'il eut touché.

4. PECCIADOR, *adj.*, briseur, casseur, coupeur.

Ab lni s'en van bel feridor de lanza,  
PECCIADOR de cambas e de bratz.

B. ZORGI : No m laisserai.

Avec lui s'en vont beaux frappeurs de lance, briseurs de jambes et de bras.

5. PEASSAR, *v.*, rapiécer, raccommoder.

Sens PEASSA et ajusta

So que largueza frusta.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Sens rapiéce et rajuste ce que largesse dépéce.

ESP. Pedazar.

6. ESPESAR, ESPEZAR, *v.*, briser, mettre en pièces, dépecer.

Colompnas e marms entiers

A fag ESPESAR per cartiers.

*V. de S. Honorat.*

Colonnes et marbres entiers il a fait briser par quartiers.

Bertran, mestier no m'azanta de sirven,  
C'om l'ESPESA e l'eisorba e l'art e'l pen.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran.

Bertrand, ne me convient pas le métier de sergent, vu qu'on le met en pièces et l'aveugle et le brûle et le pend.

IT. Spezzare.

7. ESPESSEIAR, ESPESSEGAR, *v.*, briser, mettre en pièces, déchirer.

Elhs los van totz ESPESSEGAR, que no n'escapero inays .iiii. que sportero las novelhas.

PHILOMENA.

Ils les vont tous mettre en pièces, de sorte que n'en échappèrent que quatre qui apportèrent les nouvelles.

*Part. pas.* Mortz e nafrazt tau laydament

Et ESPESSEIATZ per Sarrazins.

*V. de S. Honorat.*

Tués et blessés si laidement et mis en pièces par Sarrasins.

Los autres, que no volgro pente baptisme, foro totz ESPESSEGATZ.

PHILOMENA.

Les autres, qui ne voulurent prendre baptême, furent tous mis en pièces.

ARC. FR. A plusieurs fist traire les denz

E li autres fist especeer.

*Roman de Rou, v. 6098. Var.*

8. DESPESSAR, DESPEZAR, DESPECHAR, *v.*, dépecer, mettre en pièces, diviser, distribuer.

Cels falz Juzicus ferir e DESPECHAR.

*Passio de Maria.*

Ces faux Juifs frapper et mettre en pièces.

LO DESPEZON plus menudamens que hom no fay carn a mazell.

*V. et Vert., fol. 25.*

Le dépécent plus menuecement qu'on ne fait chair à boucherie.

Be say que mos payres, lo reys,

Non DESPEZA aysi son peys

Ni las viandas a sa gent.

*V. de S. Honorat.*

Je sais bien que mon père, le roi, ne distribue pas ainsi son poisson ni les subsistances à sa gent.

*Part. pas.* Totas sas viandas sant Honorat avia

DESPEZADAS a paures.

*V. de S. Honorat.*

Toutes ses subsistances saint Honorat avait distribuées aux pauvres.

PESSEQUIER, PRESSEQUIER, *s. m.*, du lat. PERSICUS, pêcher.

Florisson li PRESSEQUIER.

MARCBRUS : Al departir.

Fleurissent les pêcheurs.

Aquel PRESSEQUIERS es floritz.

*Leys d'amors, fol. 73.*

Ce pêcher est fleuri.

CAT. *Presseguer.* FORT. *Pressegueiro.*

2. PRESEGA, *s. f.*, pêche.

De PRESEGAS auzetz nogails;

Faitz n'oli.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De pêches vous auez noyaux; faites-en huile.

CAT. *Presseg.* FORT. *Pressego.* IT. *Persica.*

PESTAR, *v.*, lat. PISTARE, piler.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Sol de PESTAR en morter

Pebre, e de tastar sabrer.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia. *Var.*

Seulement de piler en mortier poivre, et de tâter sauce.

ESP. *Pistar.* FORT. *Pisar.* IT. *Pestare.*

**PESTILENTIA, PESTILENCIA, PESTILENCIA, s. f., lat. PESTILENCIA, peste, contagion.**

Guerres e PESTILENTIA au destrug la ciptat.  
*V. de S. Honorat.*

Guerres et peste ont détruit la cité.

Per la PESTILENCIA d' aqui on ve lo vens.  
*Liv. de Sydrac, fol. 48.*

Par la contagion de là où vient le vent.  
Roma delhiurada de la PESTILENCIA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 37.*

Rome délivrée de la peste.

ANC. FR. D'estrangle pestilence et de ocisian.  
*Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 7.*

CAT. ESP. PORT. Pestilencia. IT. Pestilenzia, pestilenza.

2. PESTILENCIAL, *adj.*, pestilentiel.

L' ayre PESTILENCIAL depuron.

*Eluc. de las propr., fol. 134-5.*

Épurent l'air pestilentiel.

CAT. ESP. PORT. Pestilencial. IT. Pesulenziale.

3. PESTILENT, *adj.*, lat. PESTILENTEM, pestilent, empesté.

Per infeccio d' ayre PESTILENT.

Soven engendra PESTILENS malautias.

*Eluc. de las propr., fol. 81 et 16.*

Par infection d'air empesté.

Engendre souvent maladies pestilentes.

CAT. Pestilent. ESP. PORT. IT. Pestilente.

4. PESTIFERAT, *adj.*, pestiféré.

Substantiv. Nombre de PESTIFERATZ.

*Carya Magalon., p. 52.*

Nombre de pestiférés.

PET, PEIT, *s. m.*, lat. PEDITUS, pet, vent.

Qu' eu fassa 'l PETZ per lor donar de ven.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Que je fasse le pet pour leur donner du vent.

Tals PEITZ que son de corn vos semblaran.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : leu veng.

De tels pets que son de cor ils voussembleront.

CAT. Pet. ESP. Peto. PORT. Peido. IT. Peto.

2. PETAR, *v.*, lat. PEDERE, péter, éclater.

Las castanhas del brasier

PETON quan no son mordudas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Las castanhas.

Les châtaignes du brasier pètent, quand elles ne sont pas mordues.

CAT. Petar. PORT. Peidar.

PETICIO, PETITION, *s. f.*, lat. PETITIONEM, pétition, prière.

Fan falsas PETICIOS e quero fals jutges.

La PETICIO que ell nos essenha.

*V. et Vert., fol. 15 et 37.*

Ils font de fausses demandes et cherchent de faux juges.

La prière qu'il nous enseigne.

Per demanda O PETITION de somma d' argen.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 473.*

Par demande ou pétition de somme d'argent.

CAT. Petició. ESP. Petición. PORT. Petição. IT. Petizione.

2. APPETIT, APETIT, *s. m.*, appétit, envie, désir.

Per l' APETIT d' un home.

*Chronique des Albigeois, col. 60.*

Pour l'appétit d'un homme.

Vencer los APPETITZ del cors.

*Arbre de Batalhas, fol. 261.*

Vaincre les appétits du corps.

CAT. Apetit. ESP. Apetito. PORT. Apetite. IT. Appetito.

3. APPETIMENT, *s. m.*, appétit, désir.

Perdo APPETIMENT de manjar.

Engendra APPETIMENT dezordenat.

*Eluc. de las propr., fol. 30.*

Perdent désir de manger.

Engendre appétit désordonné.

4. APPETITIU, *adj.*, appétitif, qui produit l'appétit, le désir.

La virtut APPETITIVA que es ministrativa de talent et de desirer de aliment.

*Eluc. de las propr., fol. 14.*

La faculté appétitive qui est productive d'envie et de désir d'aliments.

CAT. Apetitiu. ESP. Apetitivo. IT. Appetitivo.

5. APPETAR, *v.*, lat. APPETERE, convoiter, désirer, ambitionner.

Lo qual conte de Montfort l' APPETET (la terra) e prenguet.

*Chronique des Albigeois, col. 19.*

Lequel comte de Montfort l'ambitionna (la terre) et la prit.

CAT. Apetir. ESP. PORT. Apetecer. IT. Appetere.

6. REPETITIO, *s. f.*, lat. REPETITIO, répétition.

REPETITIO d'una meteyssa dictio en la fi de verset.

*Leys d'amors*, fol. 123.

*Répétition* d'un même mot en la fin de verset.

— Figure de grammaire.

Fay se REPETITIO per aquela meteyssha maniera.

*Leys d'amors*, fol. 123.

Se fait *répétition* de cette même manière.

CAT. *Repetició*. ESP. *Repetición*. PORT. *Repetição*. IT. *Repetizione*, *ripetizione*.

7. REPETEIRE, s. m., lat. REPETITOREM, répétiteur.

De Clemen... REPETEIREs... en essenhar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 22.

De Clément... *répétiteur*... pour enseigner.

CAT. ESP. PORT. *Repetidor*. IT. *Ripetitore*, *ripetitore*.

8. REPETIR, v., lat. REPETERE, répéter.

Den hom REPETIR et entendre las paraulas del comensamen.

*Leys d'amors*, fol. 112.

On doit *répéter* et entendre les paroles du commencement.

*Subst.* Car el REPETIR no m'agrada.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Car le *répéter* ne m'agrée pas.

*Part. pas.* Li duy bordo de la primera cobra son REPETIT en la segunda.

Aquesta dictio tan soen REPETIDA.

*Leys d'amors*, fol. 34 et 114.

Les deux vers du premier couplet sont *répétés* dans le second.

Ce terme si souvent *répété*.

CAT. ESP. PORT. *Repétir*. IT. *Ripetere*.

9. COMPETENT, adj., lat. COMPETENTEM, compétent.

Son judges COMPETENTZ.

*Fors de Béarn*, p. 1074.

Sont juges *compétents*.

— Convenable, suffisant.

Distancia COMPETENT.

Purgar... ab COMPETENT medecina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14 et 92.

Distance *convenable*.

Purger... avec *médecine convenable*.

CAT. *Competent*. ESP. PORT. IT. *Competente*.

III.

10. COMPETENTMENT, adv., convenablement, suffisamment.

Sian refresquit COMPETENTMENT de viandas.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 42.

Qu'ils soient rafraichis *convenablement* de vivres.

CAT. *Competentment*. ESP. PORT. IT. *Competentemente*.

11. COMPETIR, v., lat. COMPETERE, compétér.

Pognes o degues COMPETIR, o appartenir.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux*.

Pût ou dû *compéter*, ou appartenir.

A las outras cors COMPETIRIA drech de ho far.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 495.

Aux autres cours *compéterait* droit de le faire.

CAT. *Competir*. ESP. *Competer*. PORT. *Competir*. IT. *Competere*.

PETIT, adj., petit, faible.

E'l reys Felips cassa lai, ab falcos,

Sos passeratz e 'ls PETITZ anzellos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu sos aissi.

Et le roi Philippe chasse là, avec faucons, ses passereaux et les *petits* oisillons.

PETITA boca, belhas dens.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

*Petite* bouche, belles dents.

*Fig.* El cors a gran e lonc e 'l cor PETIT e fals.

SORDEL : Sel que.

Le corps il a grand et long et le cœur *petit* et faux.

Tals es appellatz PETITZ

Qu'es, quan s'eschai, pros et arditz.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel est appelé *faible* qui est, quand il faut, preux et hardi.

Tant son li mal gran e PETIT li be.

CADENET : Ben volgra.

Tant sont les maux grands et *petits* les biens.

— Adv. Peu.

Sabetz PETIT, car pauc avetz apres.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.

Vous savez *peu*, car peu vous avez appris.

Es PETIT amatz.

Hom paubres e coyatz.

P. CARDINAL : Selh jorn que.

Est *peu* aimé homme pauvre et pressé.

Conoyss e sent et enten que PETIT val e PETIT pot.

*V. et Vert.*, fol. 50.

Il connaît et sent et entend que *peu* il vaut et *peu* il peut.

ANC. FR. Le chevalier se desmenta,  
*Petit dormi, matin leva.*  
*Roman de Rou, v. 7116.*

*Adv. comp.*

Diguas me, tu heretje, parl' ab me EN PETIT:  
 IZARN : Diguas me tu.

Dis-moi, toi hérétique, parle avec moi *un peu.*

Esgardet vas terra UN PETIT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

Regarda vers terre *un peu.*

ANC. FR.

Poiz le pria asez ke *un petit* menjast,

Preist la cherité, *un petit* dinast.

*Roman de Rou, v. 2491.*

La resplandors del solelh la comensa a ferir  
 PETIT CADA PETIT.

*Liv. de Sydrac, fol. 52.*

La clarté du soleil la commence à frapper *petit*  
 à *petit.*

DE PETIT EN PETIT veng en gran estat.

*Arbre de Batalhas, fol. 26.*

*De petit en petit* (petit à petit) il vint en grande  
 position.

EN PETIT D'ORA ven grans bes.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo joi comens.

*En peu de temps* vient grand bien.

ANC. IT.

Di quel che costa a lei men che festuga  
*Petita.*

Ancor non sien *pitettd.*

BARBERINI, *Docum. d'amore, p. 253.*

CAT. *Petit.*

2. PETITET, *adj. dim.*, petit, tout petit,  
 enfant.

Anzeletz que son PETITETZ,

C'om pren per mei lo cap ab bretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiselets qui sont *tout petits*, qu'on prend par le  
 milieu de la tête avec pièges.

*Subst.* Aportavan li UN PETITET qu'el toques.

*Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 10.*

Ils lui apportaient un *enfant* (pour) qu'il le touchât.

— *Adv. légèrement, petitement.*

Mot PETITET vol dormir.

*Brev. d'amor, fol. 52.*

Moult *légèrement* veut dormir.

ANC. FR. De la dame vos voldrai dire

Un *petitet* de sa beauté.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 408.*

Un *petitet* se tret ariere.

*Roman du Renart, t. II, p. 102.*

CAT. *Petitet.*

3. PETITAMENT, *adv.*, petitement.

No trompet pas PETITAMENT.

*Arbre de Batalhas, fol. 7.*

Il ne trompa pas *petitement.*

PETRA, *s. f.*, lat. PETRA, pierre.

Jaspis es una PETRA qui a .XVII. semblansas.

P. DES BONIFACES, *Not. des Mss., t. V, p. 705.*

Le jaspé est une *pierre* qui a dix-sept apparences.

CAT. *Pedra.* ESP. *Piedra.* PORT. *Pedra.* IT.

*Pietra.*

2. PEIRA, PEYRA, *s. f.*, lat. PETRA, pierre.

Que 'l gota d'aigua que chai,

Fer en un loc tan soven

Que trauca la PEIRA dura.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Vu que la goutte d'eau qui tombe, frappe en un  
 endroit si souvent qu'elle troue la *pierre* dure.

Si las PEIRAS eran pa

E que las aiguas fosson vi.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Si les *pierres* étaient pain et que les eaux fussent  
 viu.

*Loc.* No y remanria PEYRA sobre PEYRA.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.*

N'y demeurerait *pierre* sur *pierre.*

Pausarai en Sion la soberana PEIRA cantonal.

*Doctrine des Vaudois.*

Je poserai en Sion la souveraine *pierre* angulaire.

Clercia no valc anc tan

Qu'els solo anar prezican,

Aras van PEIRAS lansan

A l'autra gen.

P. CARDINAL : Un decret.

Le clergé ne valut oncques tant qu'ils ont coutume  
 d'aller prêchant, maintenant ils vont lançant *pierres*  
 à l'autre gent.

*Proverb.* Qui met PEIRA contra son vizi si na-  
 frara en lei.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui met *pierre* contre son voisin, se blessera en elle.

— Pierreries.

Es pns pretios, pus cars e pus valens

Que PEIRAS pretiosas ni fis aur ni argens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Est plus précieux, plus rare et plus valant que  
*pierres* précieuses ni or fin ni argent.

Era cubert de PEIRAS preciosas.

PHILOMENA.

Était couvert de *pierres* précieuses.

— En parlant de l'aimant.

Aissi col fer la PEIRA d'ariman,  
Tira ves si fin' amors solamen.

BERNARD TORTIS : Per ensenhar.

Ainsi comme la pierre d'aimant le fer, elle attire  
vers soi pur amour seulement.

Par allusion au serment que faisaient  
les combattants, dans les jugements  
de Dieu, de ne porter sur eux aucune  
amulette.

No sai si us portatz PEIR' o bren,  
Qu' en aissi m faitz fondre cum nieu.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Je ne sais si vous portez pierre ou bref, vu que  
par ainsi vous me faites fondre comme neige.

ANC. CAT. *Peyra*.

— Sorte de poids et de mesure.

Durant le moyen âge, le mot pierre  
servait à désigner un poids, qui variait  
de huit jusqu'à quinze livres; c'était  
aussi une mesure. Voyez DU CANGE,  
*Gloss.*, t. V, col. 430-1.

La mesure du froment s'appelait  
PETRATA, *ibid.*, 433; et PEREA, CAR-  
PENTIER, t. III, col. 242.

Las dichas cinquanta PEIRAS de blat de las  
proprias lauransas de la abaia.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.*

Lesdites cinquante pierres de blé des propres  
champs de l'abbaye.

ANC. FR. S'il poise 36 pierres au prix de 9 li-  
vres la pierre.

*Tit. des Péages de Paris. DU CANGE, t. V, col. 431.*

3. PEYRETA, *s. f. dim.*, petite pierre.

Am .v. PEYRETAS.

*Léys d'amors, fol. 140.*

Avec cinq petites pierres.

PEYRETAS ades lausan.

*V. de S. Alexis.*

Lançant incessamment de petites pierres.

CAT. *Pedreta*.

4. PEIROS, PEYROS, *adj.*, lat. PETROSUS,  
pierreux, de pierre.

Tolrai vos lo cor PEIROS,  
E cor de carn vos donarai.

*Brev. d'amor, fol. 82.*

Je vous ôterai le cœur de pierre, et cœur de chair  
vous donnerai.

Peypressilh... naysh soven en locs PEYROZES.

*Eluc. de las propr., fol. 219.*

Persil... naît souvent en lieux pierreux.

CAT. *Pedrigos. ESP. PORT. Pedrogoso. IT. Pic-  
troso, petroso.*

5. PEYRIENT, *adj.*, de pierre.

En doas taulas PEYRIENTES la trames a  
Moises.

*Nobla Leyczon.*

Sur deux tables de pierre il la transmet à Moïse.

6. PEYRALIER, *s. m.*, maçon.

Fay tot a regla coma PEYRALIER lo mur tot  
engal a livell.

*V. et Vert., fol. 59.*

Fait tout à la règle comme maçon le mur tout  
égal de niveau.

ESP. *Pedrero. PORT. Pedreiro.*

7. PEIRIER, *s. m.*, pierrier, machine à  
lancer des pierres.

Can trazo 'l PEIRIER,

E 'l mur dezanvana.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent, et le mur s'écroule.

Ló regisme de Salonic,

Ses PEIRIER e ses manguanel,

Pogratz aver.

E. CAIRELS : Pus chai.

Le royaume de Thessalonique, sans pierrier et  
sans mangoneau, vous pourriez avoir.

CAT. *Pedrer. ESP. Pedrero. PORT. Pedreiro. IT.*

*Petriere.*

8. PEIREIRA, *s. f.*, pierrier.

Adoncs veirem aur et argen despendre,

PEIREIRAS far, destrapar et destendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Alors nous verrons or et argent dépenser, pierriers  
faire, lever tentes et détendre.

ANC. FR. Enging, *perriere*, ne befroï.

Desoz la tor sont les *perrieres*

Qui lanceront pierres plenieres.

*Roman du Renart, t. I, p. 289; et t. II, p. 327*

9. PEIRIERA, PEIRRERA, *s. f.*, carrière.

Bartas, signas e PEIRIERAS.

*Tit. de 1278. Arch. du Roy., J. 308.*

Bois, eaux et carrières.

Peira de las PEIRRERAS.

*Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 138.*

Pierre des carrières.

CAT. ESP. *Pedreira*. PORT. *Pedreira*. IT. *Petriera*.

10. PEYRIN, *adj.*, de pierre.

Lucafer s'en montet en la sala PEYRINA.

D'una sala PEYRINA que fo haut compassada.

*Roman de Fierabras*, v. 2660 et 4212.

Lucafer monta en la salle de pierre.

D'une salle de pierre qui fut haut disposée.

ANG. FR.

En la maison Symon, en la chambre *perrine*.

*Roman de Berte*, p. 78.

11. PEIRO, PERRO, PEIRON, PEYRON, *s. m.*, perron, petits escaliers en pierres ou en marbre, placés aux portes des villes, des châteaux et sur les routes, de distance en distance, pour que les voyageurs pussent monter plus commodément à cheval.

Bel companhos, lās! foras, al PEIROS.

Me precavatz qu'ieü no fos dormilhos.

GIRAUD DE BORNEIL: Rei glorios.

Beau compagnon, hélas! dehors, au perron, vous me priez que je ne fusse pas dormeur.

PEYRONS obratz e bels tanliers.

*V. de S. Honorat.*

Perrons ouvragés et beaux tabliers.

Clavelat en la cros e batatz al PEIRON.

*V. de Ste. Magdelaine.*

Cloué sur la croix et battu au perron.

A Toloza, part Montagnt;

Plantará l'coims son guonfaino

Al prat comtal, josta l' PEIRO.

BERTRAND DE BORN: Lo coims m'a.

A Toulouse, par delà Montagut, le comte plantera son gonfanon, dans le pré comtal, contre le perron.

ANG. FR. Au perron de la sale la royne descent.

*Roman de Berte*, p. 16.

Garda li dus de delez un perron.

*Roman d'Agolant*, v. 472.

— Sorte de balcon.

Lai al FERRO on ella vai sezer.

G. FAIDIT: De lieis.

Là sur le perron où elle va s'asseoir.

12. PEYRENAT, *adj.*, sauvage, qui vit au milieu des rochers.

De cabra PEYRENADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 89.

De chèvre sauvage.

13. PEYRESSILH, PERESSILH, *s. m.*, lat. *PEYROSELINUM*, persil.

PEYRESSILH pren tal nom, quar naysli soven en locs peyrozes... val en vianda et en medicina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

*Persil* prend tel nom, parce qu'il naît souvent en lieux pierreux... il vaut en nourriture et en médecine.

Pren fenolh, PERESSILH, api.

*Collect. de recettes de méd.*

Prends fenouil, persil, ache.

ESP. *Perejil*. PORT. *Perrezil*. IT. *Petroselline*.

14. PELITRE, *s. m.*, lat. *PETROSELINUM*, ache, persil sauvage.

PELITRE... en yvern si cuelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Ache... se cueille en hiver.

CAT. ESP. PORT. *Pelitre*.

15. APEYREGAR, APEYREGUAR, *v.*, lapider. APEYREGAR e aucire.

Giteron la fora de la ciutat, e APEYREGUERON la.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 78 et 41.

Lapider et tuer.

La chassèrent hors de la cité, et la lapidèrent.

16. EMPEIREZIR, *v.*, pétrifier, durcir.

Part. pas. Pero si la gorga es tan durzida

Que sia cais EMPEIREZIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pourtant si la gorge est si durcie qu'elle soit quasi pétrifiée.

Cant es EMPEIREZIDA.

*Brev. d'amor*, fol. 229.

Quand elle est pétrifiée.

ANC. FR. Le peitrissant avec la terre

Que les rayons du beau soleil

Echassez soudain empierrèrent.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 53.

Nostre cœur est endurey, empierré.

CANUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 330.

IT. *Impietrire*.

PEZE, *s. m.*, lat. *PISUM*, pois.

Per quatre livras de PEZES.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 225.

Pour quatre livres de pois.

CAT. *Pesol*. IT. *Pisello*.

PEZOLH, PEZOILL, PEOILL, *s. m.*, lat.

*PEDICULUS*, pou.



Cum PEZOLUS, negras e 'scorpions.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Comme *poux*, puces et scorpions.

PEZOILLS et arnas l'en maison.

Cant anzels a PEOILLS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Poux* et mites lui en naissent.

Quand oiseau a *poux*.

ESP. *Piojo*. PORT. *Piolho*. IT. *Pidocchio*.

2. PEOILLET, *s. m. dim.*, petit pou.

Car PEOILLEZ noirs e fa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car de petits *poux* il nourrit et engendre.

ESP. *Piojillo*. IT. *Pidocchino*.

3. PEZOLHOS, PEOILLOS, *adj.*, pouilleux.

Si vostr'anzel es PEOILLOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est pouilleux.

La pel... trop escatoza et PEZOLHOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99-100.

La peau... trop écailleuse et pouilleuse.

ESP. *Piojoso*. PORT. *Piolhoso*. IT. *Pidocchioso*.

4. PEOILIA, *s. f.*, maladie de poux.

Aissi perdra la PEOILIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ainsi il perdra la maladie de poux.

ESP. *Piogeria*. PORT. *Piolharia*.

5. ESPULGAR, *v.*, bas lat. EXPULCARI, épouiller, ôter les poux.

Ab nostres cofraires que soy appariatz,

Que m'ESPULGO ni grato, cau m'en ven volontatz.

IZARN : Diguas me tu.

Avec nos confrères (avec) qui je suis apparié, qui m'épouillent et grattent, quand m'en vient volenté.

Quan ESPULGA home... pezolhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Quand on épouille... poux.

ESP. PORT. *Espulgar*. IT. *Spuleiare*.

PHILANTROPOS, *adj.*, grec φίλανθρωπος, philanthrope.

PHILANTROPOS... vol dire amant d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

*Philanthrope*... veut dire ami de l'homme.

ESP. PORT. IT. *Filantropo*.

PHILOSOPHE, PHILOZOF, FILOSOFE, *s. m.*, lat. PHILOSOPHUS, philosophe.

Que li PHILOSOF e'l doctor

Jutguon.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

Que les philosophes et les docteurs jugent.

Aquist eran agut PHILOSOFHE nomat.

*V. de S. Honorat.*

Ceux-ci avaient été nommés philosophes.

Jhesu Crist, nostre gran FILOZOFE.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Jésus-Christ, notre grand philosophe.

CAT. *Philosophi, filosof*. ESP. *Filosofa*. PORT.

*Philosopho, filosofo*. IT. *Filosofo*.

2. PHILOSOPHIA, PHILOZOFIA, FILOZOFIA, *s. f.*, lat. PHILOSOPHIA, philosophie.

PHILOZOFIA vol dir amor de savieza.

Ayso es la veraya FILOZOFIA.

*V. et Vert.*, fol. 48 et 37.

*Philosophie* veut dire amour de sagesse.

Ceci est la vraie philosophie.

Seneca dis, que saup PHILOSOPHIA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Sénèque, qui sut la philosophie, dit.

CAT. *Philosophia, filosofia*. ESP. *Filosofia*. PORT.

*Philosophia, filosofia*. IT. *Filosofia*.

3. FILOSOPHAR, *v.*, lat. PHILOSOPHARI, philosopher.

Per FILOSOPHAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 43.

Pour philosopher.

CAT. ESP. *Filosofar*. PORT. *Philosophar, filosofar*.

IT. *Filosofar*.

PHIZICA, PHESSICA, *s. f.*, lat. PHYSICA, physique, médecine.

Maîtres de PHIZICA ho l'escolar.

Ab cocel de cossol de mestier o de dos maîtres de PHESSICA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Les maîtres de médecine ou les élèves.

Avec conseil de consul de métier ou de deux maîtres de médecine.

CAT. ESP. *Fisica*. PORT. *Physica, fisica*. IT. *Fisica*.

2. PHESSIC, *adj.*, lat. PHYSICUS, physique, médical.

Am sermo PHESSIC demonstratiu.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Avec discours médical démonstratif.

CAT. ESP. *Fisico*. PORT. *Physico, fisico*. IT. *Fisico*.

3. PHIZICIAN, *s. m.*, physicien, médecin.

Après .xv. melia ans, segon alens PHIZICIAS.  
Es dit pels PHIZICIAS esperit vital.

*Eluc. de las propr.*, fol. 118-9 et 20.

Après quinze mille ans, selon certains *physiciens*.  
Est dit par les *médecins* esprit vital.

IT. *Fisiciano*.

PHIZONOMIA, *s. f.*, lat. *PHYSIOGNOMIA*, physionomie, forme, nature.

Dels sobrecilhs et entrecilhs et de lor PHIZONOMIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Des sourcils et entrecils et de leur *nature*.

De sa PHIZONOMIA.

*Palaytz de Savieza*.

De sa *physionomie*.

CAT. *Physionomia, fisonomia*. ESP. *Fisonomia*.

PORT. *Physionomia, fysionomia*. IT. *Fisonomia*.

PHURFURE, *adj.*, lat. *FURFUREUS*, furfuracé, qui est de la nature du son.

La passio dita PHURFUREA, quan alguna escata si engendra, semblant a bren, que, en lati, es dit *furfur*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

La maladie dite *furfuracée*, lorsque aucune écaille s'engendre, semblable à son, qui, en latin, est dit *FURFUR*.

PIBOL, *s. m.*, lat. *POPULUS*, peuplier.

PIBOL es aybre... mot poblat de rams ves la razitz.

Com una fuetla de PIBOL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218 et 180.

Le *peuplier* est arbre... moult garni de rameaux vers la racine.

Comme une feuille de *peuplier*.

PIC, *s. m.*, *picus*, pic, pivert.

Lo rossignolh e'l tortiz e'l gais e'l PICS.

PIERRE D'Auvergne: De josta.

Le rossignol et le tourd et le geai et le *pivert*.

Pic a aital natura que fai son nis en arbre.

*Naturas d'alcus auzels*.

Le *pivert* a telle nature qu'il fait son nid dans arbre.

ANC. CAT. *Picot*. CAT. MOD. *Pigot*. ESP. *Pico*.

IT. *Picchio*.

PIC, *s. m.*, pic, pioche.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 122.

Belhas armas, bos seridors,

Setges e calabres e *picx*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: No m'agrada.

Belles armes, bons combattants, sièges et calabres et *pics*.

Donavan am ponchas et am *pics* sus l'escueyll

*V. de S. Honorat*.

Donnaient avec pioches et avec *pics* sur l'écueil.

*Fig.* Pilar dels bos, e dels crois *picx*.

UN TROUBADOUR ANONYME: Segner N enfautz.

Pilier des bons, et des méchants *pioche*.

Quan be m pesa que mos *picx*

Picara, cuy que greu sia.

BERNARD DE TOT LO MON: Mals fregz.

Quand bien je pense que mon *pic* piochera, à qui (que ce soit) qu'il soit pénible.

ANC. FR. Car vous mettiez vous-mesme la main au *pic*, à la pioche.

*Mémoires de Sully*, t. I, p. 84.

## — Terme de géographie.

Mons... lors sobre nautas partidas per mos apeladas *pics*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161.

Montagnes... leurs sur-élevées parties par nous appelées *pics*.

CAT. ESP. *Pico*. PORT. *Picão*. IT. *Piccone*.

2. PICAR, PICHAR, *v.*, piquer, piocher, frapper.

Am tan vai PICAR a la porta.

Lo moynes PICA tan fort.

*V. de S. Honorat*.

Sur-le-champ il va *frapper* à la porte.

Le moine *frappe* si fort.

PICON li la lengua.

*Naturas d'alcunas bestias*.

Lui *piquent* la langue.

*Fig.* Quan be m pesa que mos *picx*

PICARA, cuy que greu sia.

BERNARD DE TOT LO MON: Mals fregz.

Quand bien je pense que mon *pic* piochera, à qui (que ce soit) qu'il soit pénible.

Prov. Folla res es celh que PICHAR;

NOD vai l'obra melhuiran.

GIRAUD DE BORNEIL: Er auziretz.

Folle chose est celui qui *frappe*; il ne va pas améliorer l'œuvre.

Part. pas. Porta sabatos PICAIZ.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Porte souliers *piqués*.

CAT. ESP. PORT. *Picar*. IT. *Piccliare*.

3. PIQUA, *s. f.*, pique, pioche.

Portar so que y sera mestiers, PIQUAS e palas, e d'autres feramens.

PHILOMENA.

Porter ce qui y sera nécessaire, *pioches* et pelles, et d'autres ferremens.

E'ls autres am PIQUAS bonas, destruoio los murs e las tors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 180.

Et les autres avec *pioches* bonnes, détruisaient les murs et les tours.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pica*.

4. PICASA, *s. f.*, pioche.

Ab pics et ab FICASAS la porta an brisada.

*Roman de Fierabras*, v. 4402.

Avec pics et avec *pioches* la porte ils ont brisé.

5. PIGUASSA, *s. f.*, épieu.

Ab coltels e ab FIGUASSAS.

*Brev. d'amor*, fol. 162.

Avec couteaux et avec *épieux*.

PICHIER, PECHIER, *s. m.*, bichet, cruche, pot, sorte de vase en terre.

Voyez DENINA, t. I, p. 155 et 159.

Ne faran teules e PICHIERAS.

Que fassas teules ni PECHIERAS.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance*.

Ils en feront tuiles et *cruches*.

Que vous fassiez tuiles et *cruches*.

ANC. FR. Deux beaux *pichiers* de beau vin cler...

Nos pranrons cel antre *pichier*.

*Roman de Partonopex de Blois*, Not. des Mss.,

t. IX, p. 39.

Poz e chanes e *pichers*, et furent tuit de orchal.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 90.

Lui dist que s'il beuvoit plus, il lui donneroit et ferroit du *pechier*, on pot.

Le suppliant eust gagné dudit Dominique un pot, on *pichier* de vin.

*Lett. de réim. de 1389 et de 1397*. CARPENTIER,

t. III, col. 272.

ANC. IT. Dentro un *pechero* indorato

Colmo in giro di quel vino.

FR. REDI, *Dit.*, p. 12, et annot., p. 48.

IT. MOD. *Bicchiere*.

PICTA, *s. f.*, pite, sorte de monnaie, autrefois le quart du denier.

.V. moutons, .v. gros tres carts, .i. PICTA.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 241.

Cinq moutons, cinq gros trois quarts, une *pite*.

PIEGZ, PIEITZ, PIETZ, *adv. comp.*, lat.

PEJUS, pire.

PIETZ trai que si moria,

Qui pauc ve so qu'ama fort.

SORDEL: Aylas e.

*Pire* souffre que s'il mourait, qui voit peu ce qu'il aime fort.

Be in fetz PIETZ d'aucire.

B. DE VENTADOUR: Lanquan vey.

Bien me fit *pire* que occire.

Loc. Van de mal en PIETZ ganre.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas esparsas*.

Vont de mal en *pire* grandement.

Subst. Si mals m'es pres; no vuell que PIEGZ m'en prenda.

PONS DE LA GARDE: Sitot.

Si mal m'est pris, je ne veux pas que *pire* m'en prenne.

2. PIEGER, PEGER, PIEJER, PEJER, PIEIER, PEJOB, PEIOR, PEIRE, *adj. comp.*, lat. PEJOREM, pire, plus mauvais, détestable.

PIEGERS es sofrirs que morir.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per cui.

*Pire* est le souffrir que le mourir.

ANC NO m puese dezamar

Selha que m tolh joy e deport,

Ans m'afortis ades on PIEGER m'es.

A. DANIEL: D'autra guisa.

Onques je ne puis cesser d'aimer celle qui m'ôte joie et plaisir, au contraire je me reconforte incessamment où *pire* elle m'est.

Ades la trobaria PEIOR.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR: Amicx Bernard.

Incessamment je la trouverais *pire*.

L' aiga que suan s' adui

Es PEGER que cela que brui.

B. DE VENTADOUR: Lo rossignols.

L'eau qui doucement s'écoule est *pire* que celle qui bruit.

Pero yeu pren lo miens PEJOR.

T. DE G. RIQUIER ET DU COMTE D'ASTARAC: Coms.

C'est pourquoi je prends le moins détestable.

Subst. Per qu'els PEIOR venran a salvamen.

PONS DE CAPDUEIL: Er nos sia.

Par quoi les *pires* viendront à salut.

Superlat. Ar sni partitz de la PEIOR

C'anc fos vista ni trobada.

RAMBAUD D'ORANGE: Non chant per.

Maintenant je me suis séparé de la *pire* qui onques fut vue ni trouvée.

Cella que ill tol lo coms que sos pairis  
E sos oncl'es, e sos PEIRES vezis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Arragon.

Celle que lui ôte le comte qui est son porrain et  
son oncle, et son plus mauvais voisin.

Loc. Ira de mal en PEIOR.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Ira de mal en pire.

Guerra fai mal tornar en PEIOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Sels que.

Guerre fait tourner mal en pire.

ANC. FR. Et qu'il en avoit le peior.

Contin. de Guillaume de Tyr. MARTENNE, t. V,  
col. 592.

Mettent avant lor bon vin... et quant il  
sunt de celui eschaufé, lors aportent il lo  
peior.

Sermon du XIV<sup>e</sup> siècle. CARPENTIER, t. III, col. 227.

Pais li deffublez le mantel

Et la cote, sauz atargier,

Li fetes à pior changier.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 366.

Et li religieux já pieur n'en seront.

JEHAN DE MEUNG, Test., v. 715.

Unques pejur semblant ne list.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 164.

ANC. CAT. Pejor. ESP. Peor. PORT. Peior, peor.  
IT. Peggioro.

### 3. PEJURIER, s. m., détérioration.

Mas part la mort no vei nuls PEJURIERS.

NAT DE MORS : La valor.

Mais après la mort je ne vois nulles détériorations.

### 4. PEJURAZO, s. f., détérioration, déchet, délabrement, empirement.

Non deu far a Dieu PEJURAZO,

Que l'onrara, si'l serv onradamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais.

Il ne doit pas causer à Dieu déchet, vu qu'il  
l'honorera, s'il le sert honorablement.

Dieus mi perdo,

Si'l razobatz, vei vos PEJURAZO.

T. DE JOSEPH ET DE P. BREMOND : Peirc.

Dieu me pardonne, si vous l'accusez, je vous vois  
empirement.

### 5. PEJURANSA, s. f., empirement, détérioration.

Doucas val mais, segon là mi' esmansa,

Qu'cls autres dos a un tant de PEJURANSA.

T. DE RAMBAUD, DE G. ADHEMAR ET DE PEBDIGON :  
En Azemars.

Donc il vaut davantage, selon mon estimation,  
vu que dans les autres deux il y a une fois autant  
d'empirement.

### 6. PEJURAMEN, s. m., détérioration, déchet, empirement, délabrement.

Lo juges deu far emendar lo dan, so es lo  
PEJURAMEN de la causa.

En tal guiza que la causa non aia PEJURA-  
MEN d'aquo qu'ela valia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 17.

Le juge doit faire amender le dommage, c'est-à-  
dire la détérioration de la chose.

De telle sorte que la chose n'ait pas détérioration  
de ce qu'elle valait.

ANC. CAT. Pejorament. PORT. Peoramento. IT.  
Peggioramento.

### 7. PEJURAR, v., lat. PEJORARE, empirer, devenir pire, se détériorer, gâter.

Car à totz jorns vei mon dan PEJURAR.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor ai.

Car à tous jours je vois mon dommage empirer.

Car non pose PEJURAR ab morir,

Mi lais viure.

B. CALVO : S'ieu ai perdue.

Parce que je ne puis empirer avec le mourir, je  
me laisse vivre.

No crezatz que m PEJUR,

Enans me meillurarai.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Lo  
clars temps.

Ne croyez pas que je m'empire, au contraire je  
m'améliorerai.

Vey qu'ades se PEJURA,

Que, s'ieu m'irays, de tot en tot sordeia.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Je vois qu'incessamment elle s'empire, que, si  
je me fâche, de tout en tout elle s'avilit.

Loc. El pauc e'l trop, l'uns e l'autre PEJURA.

SORDEL : Puous trobat.

Le peu et le beaucoup, l'un et l'autre empire.

Part. pas. La causa en seria PEJURADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

La chose en serait détériorée.

ANC. CAT. Pejorar. ANC. ESP. PORT. Peorar.  
IT. Peggiorare.

### 8. APEJURAR, v., empirer, devenir pire.

Desastrucs nasquei de maire,

Pas totz mals mi APEJURA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'er.

Je naquis malheureux de mère, puisque tout mal m'empire.

9. PESME, *adj. sup.*, lat. *PESSIMUS*, le pire, le plus mauvais.

Derreira paraula es PESMA errors.  
*Trad. de Bède*, fol. 43.  
 La dernière parole est la pire erreur.

PIFART, *adj.*, pissre, replet, terme d'injure.

S'ien truep Peitavin PIFART,  
 Sabra de mon bran eum talha.  
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Si je trouve Poitevin pissre, il saura de mon glaive comment il taille.

PIGA, *s. f.*, lat. *PICA*, pie, agace.

La volp se fa morta..., venon las FIGAS, e coion se sia morta, e picon li la lengua; et ela gieta sas dens e sas arpas, e pren las FIGAS, e las devora.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Le renard se fait mort..., viennent les pies, et elles croient qu'il soit mort, et lui piquent la langue; et lui lance ses dents et ses griffes, et prend les pies, et les dévore.

Cornelha, corp, FIGA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Corneille, corbeau, pie.

ESP. *Picaza*. PORT. *Pega*. IT. *Pica*.

2. PIC, *adj.*, pie, changeant.

No fo vers, descoloratz ni PIXX.  
 SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.  
 Ne fut vert, décoloré ni pie.

*Fig.* Li baron vair e PIC.  
 E. CAIRELS : Pus chai.

Les barons variables et changeants.  
 No i a lengua vaira ni FIGUA.  
 DEUDES DE PRADES : Si per amor.

Il n'y a langue variable ni changeante.  
 Amors es tan vaira, FIGUA.  
 MARCABRUS : Dirai vos.

Amour est si variable, changeant.  
 Le mot PIE ne se dit plus que d'un cheval de deux couleurs dont l'une est le blanc.

3. PICHATAR, *v.*, tacheter, être, rendre pie.

III.

*Part. pas.* Aranha fa trop nons menutz... et PICHATATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.  
 L'araignée fait de nombreux œufs menus... et tacherés.

PIGRE, *adj.*, lat. *PIGRUM*, paresseux, négligent, tardif.

Mays en ayssò em totz FIGRES e noncalens.  
*V. et Vert.*, fol. 60.

Mais en ceci nous sommes tous paresseux et nonchalants.

Treballh ab temprament es... de natura rígra et sompnoleta agulho excitatiu.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Travail avec modération est... de nature paresseuse et somnolente aiguillon excitatif.

ANG. FR.

Et le pigre sommeil ses tristes ours attelle,  
 Et, porté sur un char, qui se roule sans bruit,  
 Porte la pesanteur, le silence et la nuit.  
 Du BARTAS, p. 448.

Et a été fort pigre et négligent.  
 FOUQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 216.

ESP. *Pigre*, *pigro*. IT. *Pigro*.

2. PIGRICIA, PIGRISSIA, *s. f.*, lat. *PIGRITIA*, paresse, négligence.

Accidia, so es FIGRICIA de ben far.  
*V. et Vert.*, fol. 64.

Indolence; c'est-à-dire paresse de bien faire.

Yvern... es... de FIGRICIA generatiu.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 124.

Hiver... est... de paresse génératif.

CAT. ANG. ESP. *Pigricia*. PORT. *Preguiça*. IT. *Pigrazia*.

3. PIGRESSA, FIGREZA, *s. f.*, paresse, lenteur.

FIGRESSA de voluntat.  
 BUON HA FIGREZA, aze rudeza.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 38 et 229.

Paresse de volonté.  
 Bœuf a lenteur, âne rudesse.

IT. *Pigrezza*.

4. FIGRITAR, *v.*, paresser, être paresseux, faire le paresseux.

Si, FIGRITAN, tardo geyshir del ni, fiero'ls ab le bec.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Si, faisant les paresseux, ils tardent à sortir du nid, ils les frappent avec le bec.

5. PIGRAMENT, *adv.*, négligemment, indolemment.

PIGRAMENT e tebiament.

*Doctrine des Vaudois.*

*Indolemment et tièlement.*

IT. *Pigramente.*

6. PEREZOS, PAREZOS, PIÉREZOS, *adj.*, paresseux, fainéant, lent, tardif.

Négligens et oblidos e PEREZOS e flacs e defalhens.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Négligent et oublieux et *paresseux* et flasque et défaillant.

Nuls hoims non deu tardar de far son pro,

Ni PAREZOS esser de gazaïgnar.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Nul homme ne doit tarder de faire son profit, ni être *paresseux* de gagner.

Hom greu e PIÉREZOS.

*Lays d'amors*, fol. 130.

Homme difficile et fainéant.

*Substantiv.* Formitz es bona, ses duptar,

Per los PEREZOS essenhar.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

La fourmi est bonne, sans douter, pour enseigner les *paresseux*.

ANC. FR. Por *pereços* fu mult tenuz.

*Roman de Rou*, v. 16032.

CAT. *Peresos*. ESP. *Perezoso*.

7. PEREZA, PAREZA, *s. f.*, paresse, indolence.

PAREZA de cors.

*Regla de S. Benezeg.*, fol. 37.

*Paresse* de corps.

— Loisir, repos.

Qui adonar no si vol a PEREZA,

Cant o pot far, sobregrans soldatz es.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Qui adonner ne se veut à *loisir*, quand il le peut faire, très grande folie c'est.

CAT. *Peresa*. ESP. *Pereza*.

8. PEREZEZA, *s. f.*, paresse, lenteur.

Accidia que es PEREZEZA de far be.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Indolence qui est *paresse* de faire bien.

9. PARESOSAMENT, *adv.*, paresseusement, indolemment.

Aquel es maudit lo cal fai l'obra... PARESOSAMENT.

*Doctrine des Vaudois.*

Celui-là est maudit lequel fait l'œuvre... *paresseusement*.

ANC. FR. Mauvesement et *pérecusement* faite.

*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*,

t. VI, p. 150.

CAT. *Peresosament*. ESP. *Perezosamente*.

- PIJON, *s. m.*, lat. *PIPIONEM*, pigeon.

Per .x. pols et .xiii. PIJONS.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour dix poulets et quatre pigeons.

ESP. *Pichon*. IT. *Piccione*.

- PILA, *s. f.*, lat. *PILA*, mortier.

Cum l'ordi, cant lo pilas en la PILA, serent desobres ab lo pilo.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

ANC. CAT. ESP. IT. *Pila*.

2. PILO, *s. m.*, pilon.

Cum l'ordi, cant lo pilas en la pila, serent desobres ab lo RILO.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

ESP. *Pilon*. PORT. *Pilão*. IT. *Pillo*.

3. PILAR, *v.*, piler, broyer.

Cum l'ordi, cant lo PILAS en la pila, serent desobres ab lo pilo.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

O PILES tot essemps molt be.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Qu'il le pilât tout ensemble moult bien.

*Part. pas.* Am erotas de cabra o de camois RILADAS e passadas sotilmen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 117.

Avec crottes de chèvre ou de chamois pilées et passées finement.

PORT. *Pilar*. IT. *Pillare*, *piolare*.

- PILA, *s. f.*, sanctuaire.

La PILA plena de gran clardat... Ysit de la PILA san e net.

*Abrégé de l'A. et du N.-T.*, fol. 41.

Le sanctuaire plein de grande clarté... Il sortit du sanctuaire sain et net.

PILAR, *s. m.*, pile, pilier, colonne.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Coma lo bon PILAR sosten los frevols bastimens e la mayo.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Comme le bon pilier soutient les fragiles bâtisses et la maison.

Avetz a far .xx. PILARS de marmes.

PHILOMENA.

Vous avez à faire vingt colonnes de marbre.

En Espanha a un pon...

Un PILARS y a senhors.

G. ADHEMAR : L'aigua pueia.

En Espagne il y a un pont..., une pile il y a maîtresse.

Fon aunitz per fals Juzieu fello,

E'n son batutz e liatz al PILAR.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot.

Il fut honni par les faux Juifs sélon, et en fut battu et lié au pilier.

Fig. PILAR dels bos e dels crois picx.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seigneur N enfant.

Pilier des bons et des vils pioche.

Lo ter PILAR de oratio.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Le troisième pilier d'oraison.

CAT. ESP. PORT. *Pilar*.

## 2. PIELA, *s. f.*, pile.

Per far pons, PIELAS, o autres bastimens.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. 1<sup>re</sup>, ch. 35.

Pour faire pons, piles, ou autres bâtisses.

CAT. ESP. IT. *Pila*.

## 3. APILAR, *s. m.*, pilier.

Fig. Fe et esperansa e devotio devon esser .iii.

APILARS d'oratio.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Foi et espérance et dévotion doivent être trois piliers d'oraison.

## 4. APILAR, *v.*, empiler, appuyer, joindre, élever, adresser.

Eran tug cec,

Et annavan s'en per la via

APILANT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ils étaient tous aveugles, et s'en allaient par la voie en s'appuyant.

Fig. Vas leis cui mos pres APIL.

B. CALVO : Er quan vei.

Vers celle à qui mes prières j'adresse.

Tant aut son dur cor APIL.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Si haut que son dur cœur il élève.

A autre amor no m' APIL.

AIMEBI DE BELLINOY : Pos lo gai.

A autre amour je ne m'appuie.

On fermes sabers s' APILA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi.

Où solide savoir s'appuie.

## — Soutenir, reconforter.

Me sent ferit d'un tal fozil,

Don nueg e jorn m' APIL.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el.

Je me sens frappé d'un tel fusil, d'où nuit et jour je me reconforte.

## — S'amasser, prendre, s'enraciner.

La reyçz non APILAVA.

Évang. de li quatre semenz.

La racine ne prenait pas.

Si que en lor non s' APILA la divina semenz.

Lo novel Conforti.

De sorte qu'en eux ne prend pas la divine semence.

Part. pas. Es se tras un pilar mes,

Et estet s'aqui APILATZ.

Roman de Jaufre, fol. 29.

Il s'est mis derrière un pilier, et se tint là appuyé.

Cant es APILADA de .iiii. pilars.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Quand elle est appuyée de quatre piliers.

Lor gantas an APILADAS

En lor coides.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Leurs joues ils ont appuyées sur leurs coudes.

Fig. Orazo que es APILADA de fe, e de esperansa e de devotio.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Oraison qui est appuyée de foi, et d'espérance et de dévotion.

CAT. ESP. *Apilar*. IT. *Appigliare*.

## 5. COMPILAR, *v.*, lat. COMPILARE, compiler, rassembler.

COMPILAR e ajnstar tot so que denan era escampatz e dispers.

Leys d'amors, fol. 1.

Compiler et ajuster tout ce qui auparavant était épars et dispersé.

E'ls belhs digz dons, durs, cubert,

Jonh e las e d'ant COMPIL.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entre'l.

Et les beaux dits, doux, durs, couverts, je joins et lace et *compile* de haut.

Lo qual el mezeis **COMPILET**.

*Brev. d'amor*, fol. 1.

Lequel lui-même il *compila*.

*Part. pas.* Lo primiers credo **COMPILATZ**

Per los apostols espiratz.

*Brev. d'amor*, fol. 144.

Le premier credo *compilé* par les apôtres inspirés.

CAT. ESP. PORT. *Compilar*. IT. *Compilare*.

6. **COMPILATIO**, *s. f.*, lat. **COMPILATIO**, compilation.

Deu hom far **COMPILATIO**.

*Leys d'amors*, fol. 41.

On doit faire *compilation*.

La quinta **COMPILATIO**, o obra de las Sanbtas Escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 23.

La ciquième *compilation*, ou œuvre des Saintes Écritures.

CAT. *Compilació*. ESP. *Compilacion*. PORT. *Compilacão*. IT. *Compilazione*.

7. **DEZAPIL**, *s. m.*, mine, sape.

*Fig.* Non tem **DEZAPIL**.

Qu'els nescis **dezapila**.

RAYMOND DE MIRAVAL: Aissi m te.

Je ne crains pas *sape* qui les ignorants ébranle.

8. **DESAPILAR**, **DEZAPILAR**, *v.*, miner, saper, abattre, ébranler, détacher.

*Fig.* Non tem **dezapil**

Qu'els nescis **DESAPILA**.

RAYMOND DE MIRAVAL: Aissi m te.

Je ne crains pas *sape* qui les ignorants ébranle.

Si 'l mal per so lo **DESAPILA**,

Lo fel li donatz d'nn'anguila.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si le mal pour cela l'abat, vous lui donnez le fiel d'une anguille.

Ni ai cor que m'en **DEZAPIL**,

Si m dures mil ans ma vie.

LANFRANC CIGALA: Escur prim.

Et je n'ai pensée que je m'en détache, quand me durerait mille ans ma vie.

9. **OPILAR**, *v.*, lat. **OPILARE**, opiler, obstruer, arrêter.

No **OPILA** tant la melsa ni 'l fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

N'opile tant la rate ni le foie.

**OPILA** las nars.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Obstrue les narines.

*Part. pas.* Totz hom qu'es si aturatz

Que, pos en re s'es **OPILATZ**,

Per autrui sen no s'en movria.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Tout homme qui est si résolu que, après qu'à une chose il s'est arrêté, par raisonnement d'autrui il ne s'en détacherait.

Las dichas carrunculas so restrechas et orrladas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Lesdites caroncules sont resserrées et *opilées*.

CAT. ESP. PORT. *Opilar*. IT. *Oppilare*.

10. **OPILACIO**, **OPILACIO**, *s. f.*, lat. **OPILATIO**, opilation, obstruction.

**OPILACIO** del fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Obstruction du foie.

Si la **OPILACIO** es apparent, propdana.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.

Si l'opilation est apparente, prochaine.

CAT. *Opilació*. ESP. *Opilacion*. PORT. *Opilacão*. IT. *Opilazione*.

11. **OPILATIU**, *adj.*, opilatif, obstructif, propre à opiler, à obstruer.

Costrictiva et **OPILATIVA**.

Del fegge et de la melsa **OPILATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24 et 272.

Constrictive et *opilative*.

Du foie et de la rate *obstructive*.

CAT. *Opilatiu*. ESP. PORT. *Opilativo*. IT. *Oppilativo*.

12. **DEOPILAR**, *v.*, désopiler.

La melsa **DEOPILA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

Désopile la rate.

CAT. ESP. PORT. *Desopilar*. IT. *Disoppilare*.

13. **DEOPILATIU**, *adj.*, désopilatif, propre à désopiler.

De la melsa so **DEOPILATIVAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

De la rate sont *désopilatives*.

CAT. *Desopilatiu*. ESP. PORT. *Desopilativo*. IT. *Disoppilativo*.

**PILHAR**, **PILLAR**, *v.*, piller, dérober.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.



La li volian venir prendre, saisir e PILHAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

La lui volaient venir prendre, saisir et piller.

Corria lo pays, ranbau, PILLAN.

*Arbre de Batalhas*, fol. 133.

Courait le pays, dérochant, pillant.

*Part. pas.* Pres, cremat, PILHAT e robat.

*Statuts des barbiers de Carcassonne. Ord. des*

*R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 400.

Pris, brûlé, pillé et dérobé.

La vila era estada PILHADA per los premiers.

*Chronique des Albigeois*, col. 18.

La ville avait été pillée par les premiers.

CAT. ESP. Pillar. PORT. Pilhar. IT. Pigliare.

2. PILATGE, s. m., pillage.

Del PILATGE que era estat fait.

*Chronique des Albigeois*, col. 56.

Du pillage qui avait été fait.

CAT. ESP. Pillatge. ESP. Pillage. PORT. Pihagem.

3. PILLART, s. m., pillard, voleur.

Devria aver nom de PILLART.

*Arbre de Batalhas*, fol. 203.

Devrait avoir nom de pillard.

PILO, s. m., lat. PILUM, dard, javelot.

Per sendiers

D'Armanhagues e falsartz e PILOS

Veirem.

P. CARDINAL : Tendas e traps.

Par les sentiers d'Armagnac et faussartz et dards nous verrons.

O apcha esmoluda, faucilla o PILO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émoulue, faucille ou javelot.

*Fig.* M' a si nafrat ins el cor d' un PILO.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Pucis sin' amors.

M'a tellement blessé en dedans au cœur d'un dard.

ANC. FR. Nous chargèrent les Sarrazins touz de pyles que il traioient au travers du fleuve.

Je ne fu pas blécié de leur pyles que en cinq lieux, et mon roucin en quinze lieux.

JOINVILLE, p. 45 et 52.

Quant je vi les pilez descendre,

Et les sajetes barbelées

Chaoir entor moi granz et lécs...

Et pilez volent comme grelle.

*Roman du Renart*, t. I, p. 323.

PORT. IT. Pilo.

PILOTA, PELOTA, s. f.; du lat. PILA, pelotte, paume, balle.

Mas aissi coma

Una PILOTA o poma.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Mais ainsi comme une pelotte ou pomme.

Tant haut me fazias levar

Com s'en fos una PELOTA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

Si haut vous me faisiez élever comme si je fusse une paume.

Era tot lo mon aici com una PELOTA redonda.

*Hist. de la Bible en provenç.*, fol. 1.

Tout le monde était ainsi comme une pelotte ronde.

— Pilule.

Tres PILOTA faitz atressi.

Tres PILOTAS s'i den douar.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Faites aussi trois pilules.

Trois pilules il doit lui donner.

— Peloton, troupe, masse, tas, pile.

Per que en una PILOTA tut

Son jus en ta fanda casuch.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

C'est pourquoi en un tas tous sont en has dans ton giron tombés.

CAT. Pilota. ESP. PORT. Pelota.

— Sorte d'exaction qu'en certains pays on prélevait sur les nouvelles mariées étrangères à la localité.

Abus que on apella la PELOTA, quant una fema va en mariage de un luec en autre.

*Statuts de Provence. JULIEN*, t. I, p. 600.

Abus qu'on appelle la pelotte, quand une femme va en mariage d'un lieu en autre.

2. PILLULA, s. f., lat. PILULA, pilule.

Cove que tu laces malaute... am PILLULAS.

*Trad. d'Albcasis*, fol. 41.

Il convient que tu relâches malade... avec pilules.

PILLULAS de diacstoreum ab suc de rnth.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Pilules de diacstoreum avec suc de rue.

3. PILOTETA, s. f. dim., petite pelotte, pilule.

No pren mas una PILOTETA.

D'aco faretz tres PILOTETAS

Non plus d'ana fava grossetas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne prend qu'une pilule.

De cela vous serez trois pilules non (pas) plus qu'une fève grossettes.

CAT. *Piloteta. IT. Pelotilla.*

4. PINHOLA, *s. f.*, pilule.

Tro que poscatz PINHOLAS far.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que vous puissiez faire des pilules.

5. PINHOLETAS, *s. f. dim.*, petite pilule.

Donaretz...

Lendema doas PINHOLETAS.

Tres PINHOLETAS, la setmana.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez... le lendemain deux petites pilules.

Trois petites pilules, la semaine.

PIMENT, PIMEN, PIGMENT, *s. m.*, piment, sorte de boisson composée de miel et d'épices.

PIGMENT es dit quar si fa d'especies.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Piment est dit parce qu'il se fait d'épices.

Fel, mesclat ab cyszens,

M'es endevengantz PIMENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e fuelhas.

Fiel, mêlé avec absinthe, m'est devenu piment.

Bon vin e PIMENT.

AIMAR JORDANS : Paris viscom.

Bon vin et piment.

Qui be PIMEN ni vi trop fort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui boit piment et vin trop fort.

— Potion.

Metges fai suans PIMENS.

*Trad. de Bède, fol. 79.*

Le médecin fait douces potions.

ANC. FR. Et de pimens et de clarez.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 423.*

Trait alaine et piment en coupes.

*Roman de la Rose, v. 6847.*

De ce vin dessus diet est fait le bon et savoureux hipocrates et claré et pigment.

II. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote, t. II, p. 207.*

2. PIMENTA, *s. f.*, piment, sorte de boisson.

Connoiser las semblausas de las PIMENTAS ni dels lectuaris.

*Trad. de Bède, fol. 55.*

Connaître les ressemblances des piments et des électuaires.

— Épicerie.

Aqui meteis fetz piment atressi

De PIMENTAS mot noblas e de vi;

Las PIMENTAS son virtutz divinals.

*Épître de Maître Ermengaud à sa sœur.*

Là même il fit aussi piment d'épicerie moult nobles et de vin; les épicerie sont les vertus divines.

3. PIMENTIER, *s. m.*, pimentier, arbre de douceur.

— Fig. et allusivement à la blessure de Jésus-Christ.

Qui cossira lo trauc del PIMENTIER.

*Épître de Maître Ermengaud à sa sœur.*

Qui considère le trou du pimentier.

4. PIGMENTARI, *adj.*, pimentaire, qui concerne l'épicier, le droguiste.

Per art PIGMENTARIA si fan alcus beurrages et electuaris.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Par art pimentaire se font aucuns breuvages et électuaires.

— Substantiv. Épiciier, droguiste.

PIGMENTARIS apelam aquels qui vendo et cosisho especies.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Nous appelons épiciers ceux qui vendent et confisent les épices.

PIMPA, *s. f.*, pipeau, chalumeau, cornemuse, musette.

Las PIMPAS sian als pastors,

Et als enfans bordeitz petitiz.

G. REDEL : Pro ai del.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux enfants les petits béhous.

ANC. FR. Il avoit desirié ou souhaidié la pipe, ou musette de un varlet de la ville.

*Lett. de rém. de 1382. CARPENTIER, t. III, col. 286.*

2. PIPAUT, *s. m.*, joueur de cornemuse.

Habere bucinatorum seu pipatoreim.

*Lett. de rém. de 1357. CARPENTIER, t. III, col. 286.*

Ieu pres trop mais los PIPAUTZ

Que van las almordas queren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Je prise beaucoup plus les *joueurs de cornemuse* qui vont sollicitant les aumônes.

3. PIMPAR, PIPAR, *v.*, rendre pimpant, pomponner, égayer.

Tals se PIMPA e s'aplana,  
Que malvestat sarra e lia.

II. BRUNET : Lancau son.

Tel se pomponne et se dorlotte, que méchanceté enserre et lie.

Un Ms. porte PIPA.

4. APIMPAR, APIPAR, *v.*, pomponner, fêter.

Tals s'APIPA e s'aplana.

II. BRUNET : Lancau son. *Var.*

Tel se pomponné et se dorlotte.

Fig. Tan m'APIMP'e m'acuell e m.col.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras.

Tant elle me fête et m'accueille et me caresse.

PIN, *s. m.*, lat. *Pinus*, pin.

L'onor que m'fetz sotz lo PIN, en l'erbos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

L'honneur qu'elle me fit sous le pin, sur le gazon.

No son vert li fan, ni l'PI, ni l'vern.

SERVERI DE GIRONNE : Un vers sarai.

Ne sont verds les létres, ni les pins, ni les aunes.

Loc. Canja PIN per ginebre,

E. CAIRELS : Ara no vei.

Change pin pour genièvre.

CAT. *Pl.* ESP. *Pino*. PORT. *Pinheiro*. IT. *Pino*.

2. PINHE, *s. m.*, pin.

PINHE es dit quar ha agndas faelhas.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Pin est dit parce qu'il a feuilles aiguës.

3. PINHOS, *s. m.*, lat. *Pinus*, pignon, amande de la pomme de pin.

PINHOS so linitiu.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Pignons sont lénitifs.

4. PINHA, *s. f.*, lat. *Pinna*, pomme de pin.

Croys quon el faec la PINHA.

MARGABRUS : Dirai vos.

Pétille comme au feu la pomme de pin.

PINHA es noze granda ab trops gras et nogalhos dedins la seorsa.

Eluc. de las propr., fol. 218.

La pomme de pin est grosse noir avec de nombreux grains et amandes en dedans de l'écorce.

CAT. *Pinya*. ESP. *Piña*. PORT. *Pinha*. IT. *Pina*.

— Verge, membre viril.

Quan la pot tener sobina

Ab sa PINA.

GULLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Quand il la peut tenir renversée avec sa verge.

5. PINENC, *adj.*, de pin, conique comme un pin.

Lonc, de forma PINENCA et agnda.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Long, de forme conique et aiguë.

6. PEYMENTADA, *s. f.*, pineraie.

Laborador demorant a una PEYMENTADA... de la parroquia de Sancta Eulalia.

Terrier de la Confr. du Saint-Esprit de Bordeaux, fol. 186.

Laboureur demeurant à une pineraie... de la paroisse de Sainte-Eulalie.

PINHEL, *s. m.*, bouquet.

Fassan de las fuelhas capel

E de las floretas, PINHEL.

Que fassan PINHEL de las flors.

Brev. d'amor, fol. 4.

Qu'ils fassent des feuilles chapeau et des fleurettes, bouquet.

Qu'ils fassent bouquet des fleurs.

PINGUESA, *s. f.*, du lat. *Pinquis*, grasse.

Osta la PINGUESA.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Ote la grasse.

PINNULA, *s. f.*, lat. *Pinna*, nageoire.

Natura lor ha provezit de PINNULAS, ab las cals podó nadar.

Eluc. de las propr., fol. 154.

La nature les a pourvus de nageoires, avec lesquelles ils peuvent nager.

PIOS, PIUS, *adj.*, lat. *Pius*, pieux, clément, bienveillant, miséricordieux.

Maires de Dieu, verges e casta e PIA.

FOLQUET DE LUNEL : Bona.

Mère de Dieu, vierge et chaste et pieuse.

Vers Dieus, no m'asiat esquis,

E que, clars reys, dontz e PIUS,

Me n'an' ab los grazitz jauzens.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vrai Dieu, ne me soyez pas rude, et que, roi

brillant, doux et *clément*, je m'en aille avec les accueillis jouissants.

Dossa, PIA, de bon aire,  
Fai nos tost de mal estraire.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Douce, *pieuse*, débonnaire, fais-nous promptement échapper au mal.

Fig. Lo gens cors amoros  
E la doussa cara PIA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Le gentil cœur amoureux et la douce face bienveillante.

ANC. FR. Sainte Virgine douce et *pie*.

Fragm. Ms. de la Rés. de J.-C.

CAT. ESP. PORT. IT. Pio.

2. PIAMEN, *adv.*, pieusement, religieusement.

Cel que non fai PIAMEN  
En totz faitz; cum dreitz comanda.

B. ZORGI : Atressi.

Celui qui n'agit pas *religieusement* en toutes choses, comme droit commande.

CAT. PIAMENT. ESP. PORT. PIAMENTE.

3. PIATOS, PIDOS, PIETOS, PITOS, *adj.*, miséricordieux, compatissant.

Senher Dieus, PIATOS et humils, paire et creaire del cel e de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Seigneur Dieu, *miséricordieux* et humble, père et créateur du ciel et de la terre.

Ela fon PIATOSA, e levet lo sus.

V. de Guillaume de Balaun.

Elle fut *compatissante*, et le leva sus (releva).

Lo fai dons e PIETOS.

V. et Vert., fol. 44.

Le fait doux et *compatissant*.

Substantiv. Prec l' aut PIDOS,

Que vole per nos morir.

B. ZORGI : Ben es adreitiz.

Je prie le haut *miséricordieux*, qui voulut pour nous mourir.

ANC. FR. La douce dame gloriose,

La douce Virge, la *pitose*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 289.

CAT. PIADOS. ESP. PORT. PIADOSQ. ANC. IT. PIATOSO. IT. MOD. PIETOSO.

4. PIATZAMEN, PIDOSAMENT, *adv.*, miséricordieusement, pieusement.

PIATZAMEN parla Jhesu Crist d'aquesta virtut en l'Avangili.

V. et Vert., fol. 62.

Jésus-Christ parle *miséricordieusement* de cette vertu en l'Évangile.

Cel que perdona PIDOSAMENT, negus pechaz non remanra en lui.

Trad. de Bède, fol. 26.

Celui qui pardonne *miséricordieusement*, nul péché ne restera en lui.

CAT. PIADOSAMENT. ESP. PORT. PIADOSAMENTE. IT. PIETOSAMENTE.

5. PIETAT, PIATAT, PITAT, PIDAT, *s. f.*, lat. PIETATEM, pitié, compassion, miséricorde, commisération.

Li ric home an PIETAT tan gran  
De paubra gen, com ac Cayn d'Abelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Les hommes puissants ont si grande *pitié* de la pauvre gent, comme eut Cain d'Abel.

E'l vostra PIETATZ que m'guerisc' e m'defenda.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Et que la votre *miséricorde* me guérisse et me protège.

Ela l' dis que mot avia gran PIATAT de lui.

V. de Gancelm Fauidit.

Elle lui dit qu'elle avoit moult grande *pitié* de lui.

S' en trop vanc esperan

Que m' deia valer PIDATZ.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Si je vais trop espérant qui me doive valoir *compassion*.

Vole, per nostre salvamen,  
Ancia, dolor e pena e mor souffrir  
E PIETAT e turmen e cossir.

G. FIGUEIRAS : Del preveire.

Il voulut, pour notre salut, honte, douleur et peine et mort souffrir et *commisération* et tourment et chagrin.

Tro l' dezir m' auicia

O que l' en prenda PIATZ.

PEYROLS : Per dan que.

Jusqu'à ce que le désir m'occise ou qu'il lui en prenne *pitié*.

CAT. PIETAT. ESP. PEIDAD. PORT. PIEDADE. IT.

Pietà, pietate, pietade.

6. PIATABLE, *adj.*, digne de pitié, de commisération.

Si cum son pupilli e las vesoas e las outras personas PIATABLAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Ainsi comme sont pupilles et les veuves et les autres personnes dignes de *pitié*.

7. PIATADOS, *adj.*, tendre, miséricordieux, compatissant.

Per forsa d'obransa

Del Senhor PIATADOS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.

Par force d'œuvre du Seigneur miséricordieux.

De cor PIATADOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 177.

Tendre de cœur.

8. PIATANSA, PIEDANSA, PIDANZA, PITANSA, *s. f.*, pitié, commisération, miséricorde.

Eu, cui dregz

Non pot cobrar PIDANZA.

B. ZORGI : Ben es.

Moi, à qui droit ne peut obtenir *commisération*.

Quar tot mon cor e m'esperansa

Es en la tua PIATANSA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car tout mon courage et mon espérance est en la *tienne miséricorde*.

Merce e PIEDANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Tan fin.

Merci et *pitié*.

Si t prezes de me merces

O qualsque PITANSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

S'il te prit de moi merci ou quelque *pitié*.

9. IMPIETAT, INPIETAT, *s. f.*, lat. IMPIETATEM, impiété.

Me perdonaras la INPIETAT de mon peccat.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Tu me pardonneras l'*impiété* de mon péché.

CAT. *Impietat.* ESP. *Impiedad.* PORT. *Impiedade.* IT. *Empietà, impietate, impietade.*

10. EXPIACIO, *s. f.*, lat. EXPIATIO, expiation.

La festa de EXPIACIO, o purgacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

La fête d'*expiation*, ou purification.

CAT. *Expiació.* ESP. *Expiacion.* PORT. *Expição.* IT. *Espiazione.*

11. PIADAR, *v.*, rendre pieux, affectueux. Cnien lor fils PIADAR.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Pensent rendre leurs fils *affectueux*.

III.

- PIPA, *s. f.*, pipe, barre, bâton, tuyau, tube.

Voyez DENINA, t. III, p. 60.

Grossas fustas e PIPAS.

*Chronique des Albigeois*, p. 79.

Gosses poutres et barres.

— Sorte de futaille, de tonneau.

.XVIII. PIPAS de vi a balhar.

*Docum. de 1376. Ville de Bergerac.*

Dix-huit pipes de vin à livrer.

Qui vend PIPA de vin.

*Fors de Béarn*, p. 1086.

Qui vend pipe de vin.

CAT. ESP. PORT. *Pipa.*

PISSAR, *v.*, pissier, uriner.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 122;

ALDRETE, p. 362; MAYANS, t. II, p. 224.

Ieu lur farai tal mal venir,

Qu' una no fara mais PISSAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Je leur serai venir tel mal, que l'une ne sera que *pissier*.

Es co l'orbs que PISSA en la carrera.

LANZA : Emperador.

Il est comme l'aveugle qui *pisse* dans la rue.

*Prov.* De tal en sai que PISSON a presen,

Et, al heure, rescondo s dins maizo.

P. CARDINAL : Rixt hom.

De tels j'en sais qui *pissent* en public, et, pour boire, se cachent dans maison.

*Subst. et allusiv.* Aital bentat. . . . .

Que perdon per un sol PISSAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Telle beauté... qu'elles perdent par un seul *pissier*.

CAT. *Pixar.* IT. *Pisciare.*

2. PIS, *s. m.*, pissat.

Donar per vin blanc, ner,

E pis d'egua per sabrier.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Donner pour vin blanc, du noir, et *pissat* de jument pour saveur.

3. COMPISSAR, *v.*, compisser, mouiller d'urine, remplir d'urine.

Soven COMPISSAS ta sabata.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Souvent tu *compisses* ton soulier.

Ja no sabra tant de gandill  
No il comprésses lo groin e'l cill.

A. DANIEL : Pucis Raimons.

Jamais ne saurait tant de détour qu'elle ne lui  
*compissât* le muscau et le cil.

ANC. FR. Toute la tribale et suite des autres  
docteurs viendront illec *compisser* l'œuvre  
et mesme passage.

*Contes d'Eutrapel*, fol. 25.

PITANSA, *s. f.*, pitance, hombance,  
distribution de vivres.

Voyez DENINA, t. III, p. 59.

Conoc sa glotonia.

Per que li fazia far PITANSA, cant podia.

*V. de S. Honorat.*

Il connut sa glotonnerie, c'est pourquoi il lui  
faisait faire *distribution de vivres*, quand il pouvait.

ANC. FR. Et si vivomes en *pitance*.

De vin et de poissons *pitance*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 84 et 90.

CAT. *Pitansa*. ESP. *Pitanza*. PORT. *Pitança*. IT.  
*Pietanza*.

PITAR, *v.*, becqueter.

Las passerats que PITAVAN.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Les passereaux qui becquetaient.

E'l dui foron trepan ab lor,

E'l teiz PITAN sul portal de la tor.

PIERRE DE DURBAN : Peironet.

Etles deux furent tapageant entre eux, et le troi-  
sième *becquetant* sur le portail de la tour.

PIU, *s. m.*, piü, cri des oiseaux, action  
de piauler.

Li auzelhet chanton PIU.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me plat.

Les oiselets chantent piü.

M' agradon l'auzel quan canton PIU.

P. VIDAL : Be m' agrada.

M' agréent les oiseaux quand ils chantent piü.

CAT. *Piu*.

2. PIULAR, *v.*, lat. *pipilare*, piauler,  
piailler, brailler, crier.

Cant auzel non pot PIULAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau ne peut *piauler*.

Ien chant enan, et en PIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : La douss' amor.

Je chante auparavant, et j'en *piaille*.

PIULAN e bofan e briven.

*Roman de Jaufre*, fol. 57.

*Criant* et soufflant et s'empresant.

CAT. *Piular*. ESP. *Pipiar*. PORT. *Pipilar*. IT.  
*Pipilare*.

3. PIULAMENT, *s. m.*, piaulement, piail-  
lement, tintement.

En las aurellhas brug et PIULAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Dans les oreilles bruit et tintement.

PIUCELA, PIEUCELA, PIUSELLA, PIEU-  
SELLA, PULSELLA, PIUZELA, PIEUZELA,  
PUCELA, *s. f.*, du lat. *PUELLA*, pucelle,  
vierge.

Mais cen PIUZELAS vos ai vist maridar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Nonrat marques.

Plus de cent *pucelles* je vous ai vu marier.

S' assis

Davant las PULSELLAS, e dis.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

S' assit devant les *pucelles*, et dit.

La corrompuda a lo cami tot ubert; la PIEU-  
ZELA a lo cami tot claus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 83.

La corrompue a le chemin tout ouvert; la *pucelle*  
a le chemin tout clos.

Ce mot servait à indiquer les distinc-  
tions de rang, d'état.

Non a donzela

Ni dona ni PIEUSELA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Il n'y a jamaiselle ni dame ni *pucelle*.

IT. *Pulcella*, *pulzella*.

2. PIUCEL, PIEUCEL, PUCEL, PIUSSEL,  
PIUSEL, PIUSELH, PIEUSEL, PIUZEL,  
PIEUZEL, *adj.*, puceau, vierge.

Engal d'un tozet PIUCEL.

GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es.

A l'égal d'un jeune garçon *puceau*.

Reina, maire PIUSELLA,

Filla de paire PIUSELH.

FOLQUET DE LUNEL : Si com la.

Reine, mère *pucelle*, fille de père *puceau*.

Ma cara PIUZELA ni laissat.

*V. de S. Alexis*.

Ma chère *pucelle* me laissa.

Fig. Son cors de totz maus PIUSSEL.

FOLQUET DE LUNEL : Si com la.

Son corps de tous maux *vierge*.

Quar es gal' et isbela

E de totz mais aibs PUCELA,  
L' am mais.

P. VIDAL : De m pac.

Parce qu'elle est gaie et alerte et de toutes mau-  
vaisés qualités vierge, je l'aime davantage.

3. PIUCELATGE, PIEUGELATGE, PIUSEL-  
LATGE, PIEUSELATGE, PIUZELATGE,  
PIEUZELATGE, s. m., pucelage.

Molt es digna causa, qui garda son PIEUZE-  
LATGE per Dieu.

*Liv. de Sydrac, fol. 83.*

C'est moult honorable chose, qui garde son puce-  
lage pour Dieu.

En la Vergé car' ab car PIUSELATGE.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A Dieu.

En la Vierge chère avec précieux pucelage.

IT. *Pulcellagio.*

4. DESPIUCELATGE, DESPIEUCELATGE,  
DESPIUSELATGE, DESPIEUSELATGE, DES-  
PIUZELATGE, DESPIEUZELATGE, s. m.,  
dépuçelage, défloration.

Non vuell non DESPIUSELATGE

Camjar per nom de putana.

MARCBRUS : L' aut' ier.

Je ne veux pas mon dépuçelage changer pour  
nom de catin.

5. DESPIUCELAR, DESPIEUCELAR, DESPIU-  
SELAR, DESPIEUSELAR, DESPIUZELAR,  
DESPIEUZELAR, v., dépuçeler, déflorer.

Si la DESPIUCELET.

*Arbre de Batalhas, fol. 40.*

S'il la dépuçela.

Part. pas.

Uns joves escudiers l' avia DESPIUSELADA.

*V. de S. Honorat.*

Un jeune écuyer l'avait dépuçelée.

O vos vulhatz o no, seretz DESPIUCELADA.

*Roman de Fierabras, v. 2778.*

Ou que vous vouliez ou non, vous serez dépuçelée.

IT. *Spulcellare.*

PIUZE, PIUTZ, s. f., lat. *PULEX*, puce.

PIUZE, o PIUTZ pren nom de polvera, ou ha  
mayés so noyriement.

*Eluc. de las propr., fol. 257.*

Puce, ou puce prend nom de poussière, où elle a  
davantage sa nourriture.

IT. *Pulce.*

2. PIUSSA, s. f., puce.

Co's ayssi PIUSSA.

*Trad. d'Albucasis, fol. 15.*

Comme est aussi puce.

PIXIDA, s. f., lat. *PIXIDEM*, cassette,  
coffret, boîte.

PIXIDA per boyssha.

*Ley's d'amors, fol. 69.*

Coffret pour boîte.

La PIXIDA de la ancha.

*Trad. d'Albucasis, fol. 55.*

La boîte de la hanche.

PIZAR, v., lat. *PISARE*, piler, broyer.

Cascu pren son aur e son argen; RIZERO lo.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.*

Chacun prend son or et son argent; ils le pilèrent.

— *Part. prés.* Ayant la forme de pilon.

Pinhe... ha agudas fuelhas et PIZANAS.

*Eluc. de las propr., fol. 218.*

Le pin... a feuilles aiguës et ayant la forme de  
pilon.

Part. pas. PIZAT, et mesclat ab mel.

*Eluc. de las propr., fol. 190.*

Pilé, et mêlé avec miel.

ANC. CAT. *Pijar*. ESP. *Pisar*. PORT. *Pizar*.

PLAG, PLACH, PLACHT, PLAI, PLAY, PLAIT,

PLAT, s. m., lat. *PLACITUM*, plaid,  
procès, différend, querelle, dispute.

Per qu'ieu voill e m platz

Qu'el Dalhin sia'l PLAITZ pausat.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

C'est pourquoi je veux et me plaît qu'au Dauphin  
soit le différend soumis.

Son totz enlassatz els lasses del dyable, so  
es en PLACHTZ et en complanchas.

*V. et Vert., fol. 60.*

Ils sont tous enlacés aux lacs du diable, c'est-à-  
dire en procès et en plaintes.

Ja per PLAG que m'en mueva,

No m solvera de son liam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Jamais pour querelle qu'elle m'en suscite, je ne  
me délivrerais de son lien.

ANC. FR. Aliens oïr les plez de la porte que  
en appelle maintenant les requestes.

JOINVILLE, p. 13.

Plaiz de forez, plaiz de moncies.

*Roman de Rou, v. 6005.*

Mut cumencastes vilain plaiz

De moi hunir é laidengier  
E de la roïne avillier.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 230.

Que s'il puent plain pié de terre  
Sor lor voisins par *plet* conquerre.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 403.

— Demande, poursuite, sollicitation,  
traité.

S'ab antra dompna far saupes

Tal PLAG qu'ab si m colgues.

G. ADHEMAR : Chantun dissera.

Si avec autre dame je savais faire telle *poursuite*  
qu'avec soi elle me couchât.

Manthas n'i a qu'els plus savays

Acelhon mielhs en totz lhrs PLAYS.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Maintes il y en a qui les plus vils accueillent  
mieux dans toutes leurs *demandes*.

ANC. FR. Et li *plais* fu tels que il rendirent le  
chastel.

VILLERARDOUIN, p. 162.

Firent pais e *plait* al rei David.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 52.

— Question, difficulté, propos.

Guillem, d'un PLAG novel que non anzis anc-  
mais

Me fo mandat l' autr'ier.

Senher coms, lo sagel d'amor, senes bials,

Ai legit tot entier, per qu'ieu sai totz los PLAIS.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guillem d'un.

Guillaume, d'une *question* nouvelle que tu n'en-  
tendis jamais il me fut donné connaissance l'autre  
jour.

Seigneur comte, le codo d'amour, sans bials, j'ai  
lu tout entier, c'est pourquoi j'en sais toutes les  
*difficultés*.

Loc. Pus PLAG d'amor laissatz per sermonar.

O si cantas per PLAG de joglaria.

T. DE GIRAUD ET DE BONFILS : Auzit ai dir.

Puisque *propos* d'amour vous laissez pour ser-  
monner.

Ou si tu chantes pour *question* de jonglerie.

Voyez CLAMAR, PART, PRENDRE,  
SONAR.

ANC. CAT. *Pleyt.* CAT. MOD. *Plet.* ESP. PORT.

*Pleito.* IT. *Piato.*

2. PLAIDEX, s. m., pour parler, accord,  
causerie, entretien, propos.

Quan son armat, no vole prendre PLAIDEX.

BERTRAND DE ROEN : Pus li baton.

Quand il fut armé, il ne voulut prendre *accord*.

DOMNA, no us sai dir loncs PLAIDEYS.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Dame, je ne vous sais dire longs *propos*.

3. PLAYDE, *adj.*, discoureur, querel-  
leur, chicaneur.

Reis PLAIDES,

Tolhen quan dar denria.

SERVERI DE GIRONNE : No vals jurar.

Roi *querelleur*, enlevant quand donner il devrait.

Cominal, viellh, flac, PLAYDES.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Cominal, vieux, flasque, *chicaneur*.

— *Substantiv.* Défenseur.

Ab belhs ditz cortes,

Conquier e gazonha

Amics e PLAYDES.

G. MAGRET : Una doua.

Avec beaux *propos* courtois, elle conquiert et ga-  
gue amis et *défenseurs*.

4. PLAIDEIAIRE, PLAIEADOR, s. m., plaî-  
deur, chicaneur.

D'aisso serai PLAIDEIAIRE

Qu'en amor a son esper.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

De ceci je serai *chicaneur* qui en amour a son  
espoir.

Si... *negus* dels PLAIEADORS dis se esser gre-  
viatz o nafratz.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Si... nul des *plaidieurs* se dit être malade ou blessé.

ANC. FR. Mes *plaidoyeurs*... déclinoient au der-  
nier but de *plaidoirie*.

RABELAIS, liv. III, ch. 29.

CAT. *Pledejaire*, *pledejador*. ESP. *Pleiteador*.  
IT. *Piatitore*.

5. PLAIDEIAMEN, PLAIDEYAMEN, PLAIEJA-  
MEN, s. m., plaidoyer, discours,  
plaidoirie.

Tota sa cortz sarai meravilhar,

Quant auziran lo mien PLAIDEYAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes dovel.

Toute sa cour je ferai émerveiller, quand ils en-  
tendront le mien *plaidoyer*.

No trobon adop que lur sia onratz,

Ni nul PLAIEJAMEN senes corens fermatz.

IZARN : Diguas me.

Ils ne trouvent équipage qui leur soit honorable,  
ni nulle *plaidoirie* sans convention assurée.



## 6. PLAIDERIA, s. f., plaidoirie, discussion, procès.

En guerras met sas rendas  
Et en PLAIDERIA.

P. CARDINAL : Qui ve.

En guerras il dépense ses rentes et en *procès*.

## 7. PLAITZIO, s. f., plaidoirie, procès.

Que aquo fassan esmendar senes tota PLAITZIO.  
*Coutume de Tarraube, de 1284.*

Que cela ils fassent amender sans aucune *plaidoirie*.

## 8. PLAIDEJAR, PLAIDEIAR, PLAIDEXAR, PLEDEIAR, PLAYEJAR, PLAEGAR, v., plaider, disputer, contester, tourmenter, tracasser, quereller, poursuivre.

Co pnescon citar e PLAYEJAR lurs vesis.  
*V. et Vert., fol. 15.*

Comment ils puissent citer et *poursuivre* leurs voisins.

Pot PLAIDEIAR per aquel de qui el es tuors ou curaors.

Si el PLAEGET premeirament a aquel que la alienet.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 4 et 10.*

Peut *plaider* pour celui de qui il est tuteur ou curateur.

S'il *intenta* *procès* premièrement à celui qui l'aliéna.

Fora miells, per la se qu'ien vos dey,  
Al rey Felip que mogues lo desrey  
Que PLAIDEXAR arimat sobre la gleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Il serait mieux, par la foi que je vous dois, au roi Philippe qu'il déclarât la guerre que de *disputer* armé sur la glèbe.

Dretz es que dona esquien

So don vol c'om plus la PLAIDEX.

ARNAUD DE MARUEIL : Ab plazen.

Il est juste que dame évite ce dont elle veut qu'on la *tourmente* plus.

## — Raccominoder, s'accorder, traiter.

Lo grèn tort PLAIDEXA pietatz.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Pitié *raccomode* le grand tort.

Quant franqueza los PLAIDEIA e merces.

PEYROLS : Tos temps.

Quand franchise les *raccomode* et merci.

Downa met mot mal s'amor,

Que ab trop ric hom PLAIDEIA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

Dame place moult mal son amour, qui avec trop puissant homme *s'accorde*.

Estiers sa cort non PLAIDEXA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.  
Hors de sa cour il ne *traite* pas.

*Prov.* Qui ben guerreia, ben PLEDEIA.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Fissamen.

Qui bien guerroie, bien *traite*.

ANC. FR. Leur débat avoit esté *plaidoyé*.

COMINES, liv. I, p. 349.

CAT. *Pledejar*. ESP. PORT. *Pleitear*. IT. *Piat-eggare*.

## 9. DESPLAIDEIAR, v., réparer, redresser, dédommager.

*Fig.* Lans lo DESPLAIDEIA.

Que es avutz malmenat.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Louange le *dédommage*, vu qu'il a été maltraité.

## 10. PICAPLAIT, PICAPLAG, s. m., pique-procès, chercheur de procès.

Ce terme de mépris a son analogue dans le français actuel : on appelle vulgairement *pique-assiette* ce que les anciens nommaient un *parasite*.

PICAPLAG per avocat.

Us PICAPLAITZ m'a del tot mort,  
Quar playdeiar me fay a tort.

*Lays d'amors, fol. 147.*

*Pique-procès* pour avocat.

Un *pique-procès* m'a entièrement tué, car plaider il me fait à tort.

## PLAGA, PLAGUA, PLAYA, s. f., lat. PLAGA, plaie, blessure.

PLAGUAS me feyron mais de cen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

*Plaies* me firent plus de cent.

Mas que m val, s'ieu demonstrar

Ja non l'aus ma mortal PLAYA!

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai.

Mais que me vaut, si montrer désormais je ne lui ose ma mortelle *plaie*!

*Fig.* Dossamens deu homs tractar las PLAGAS del cor e de l'arma.

*V. et Vert., fol. 57.*

Doucement on doit traiter les *plaies* du cœur et de l'âme.

CAT. ANC. ESP. *Plaga*. ESP. MOD. *Llaga*. PORT. *Chaga*. IT. *Piaga*.

2. PLAGAR, *v.*, blesser, meurtrir.

Si ns servs d'autrui PLAGARA lo mieu serv.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 22.*

Si un serf d'autrui blessera le mien serf.

*Part. pas. Y fo PLAGATZ de lansa.*

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Y fut blessé avec lance.

Mas si lo servs meus es PLAGATZ.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 20.*

Mais si le serf mien est blessé.

ANC. FR. Tuit furent batu et plaié.

Là ot des morz et des plaiéz

Tant que n'en sai dire le conte.

*Roman du Renart, t. II, p. 43; et t. III, 245.*De mortel apostume navrent leurs cuers et  
plaiéent.JÉHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1067.ANC. CAT. ANC. ESP. *Plagar.* ESP. MOD. *Llagar.*PORT. *Chagar.* IT. *Plagare.*3. PLACADOR, *s. m.*, lat. PLAGIATOR, plagiaire.

Als PLAGADORS, als mensongiers.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothée.*

Aux plagiaires, aux menteurs.

PLAIS, *s. m.*, bois, bosquet, taillis.

Ar vei vermeills, blaus; blancs e grocs

Vergiers, plans, PLAIS, tertres e vans.

A. DANIEL : Ar vei.

Maintenant je vois vermeils, bleus, blancs et  
jaunes vergers, plaines, bois, tertres et vallons.

Son sec li ram peis PLAIS,

Que flors ni suelha no i nais.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em.

Sont secs les rameaux par les bosquets, vu que  
fleur ni feuille n'y naît.2. PLAISSAT, PLAYSSAT, *s. m.*, taillis, bois, bosquet, fort.

Ang lo chan dels anzelos

Que fan los PLAYSSATZ retendir.

E. CAIRELS : Mout mi.

J'entends le chant des oisillons qui sont les bos-  
quets retentir.

Quan son vert li PLAISSATZ.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cuegi.

Quand sont verds les taillis.

ANC. FR. Sa meson sist joste un plessié.

Parmi un plessié de saus.

*Roman du Renart, t. I, p. 184; et t. III, p. 323.*

Ne bois hautein ne riche plessiés...

Si n'en chassierent jusques à un plessié.

*Roman de Garin. DU CANGE, t. V, col. 573.*3. PLAYSSA, *s. f.*, haie, bosquet, taillis.

Qu'ans fos yen trencatz ab ayssa

Qu'es en forest ni en PLAYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan vey.

Qu'anparavant je fusse coupé avec hache qui  
est dans forêt et dans taillis.4. PLAISSADIT, *s. m.*, bosquet, taillis, haie.

S'esbandeia

Lo rossinhol e domneia

Ab sa par per PLAISSADITZ.

G. FAIDIT : Pel joi.

Le rossignol se réjouit et s'ébat avec sa compagne  
à travers bosquets.

Fon justa un PLAISSADITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Fut auprès d'une haie.

5. PLAYSSADENC, *s. m.*, haie, buisson, houquet de bois.

E'l gibres e'l neus son a flocx

Pels tertres e pels PLAYSSADENCX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons par les tertres  
et par les haies.6. PLAYSSAR, *v.*, garnir d'arbres, entourer de haies, palissader.*Fig.* Selh que, per sos peccatz, riga

Sos huelhs ploran, planta e PLAYSSA,

Don melhor frug que d'avayssa

N'aura lay on fis gangz canta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Celui qui, pour ses péchés, arrose ses yeux en  
pleurant, plante et palissade, de quoi meilleur fruit  
que d'avaysse il en aura là où pure joie chante.

ANC. FR. Les haies fait plaisir et enforcir.

*Roman de Garin. DU CANGE, t. V, col. 573.*Tant à plessier en mes plessez... qu'à faire  
toutes autres besognes.*Tit. de 1445. DU CANGE, t. V, col. 573.*PLAN, *adj.*, lat. PLANUS, plan, uni, aplani, poli, plain, effilé.

E'ls vostres detz grailes e PLAS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et les vôtres doigts délicats et effilés.

Ausberc, lansa PLANA.

E bon bran d'acier.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er cau.

Haubert, lance *polie* et bon glaive d'acier.

Cors ben fag, delgatç et PLANS.

B. DE VENTADOUR : Long temps.

Corps bien fait, delié et *plan*.

— Direct.

Qu'aissi lengues ma via PLANA.

P. VIDAL : Abril issic.

Que je tinsse ici ma voie *directe*.

— Exact, régulier.

Cinq copdadas d'aut a, de mesura PLANA,

Lo molon de la legna.

V. de S. Honorat.

Cinq coudées de haut a, de mesure *exacte*, le tas de bois.

— Fig. Simple, pur.

Sias humils e non vils,

PLANS et amezuratç.

V. de S. Honorat.

Sois humble et non vil, *simple* et mesuré.

Me dis en rason PLANA

Que mos chantars li plai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Me dit avec ton *simple* que mon chanter lui plaît.

Mas il o fai, so cre, per PLAN essai.

B. DE VENTADOUR : Bels m' es qu'ieu.

Mais elle le fait, cela je crois, pour *simple* essai.

Tramet lo vers en chantant

EN PLANA lengua romana.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant en *pure* langue romane.

Loc. E'ls versés del compost volc tornar en vers PLANS.

Sabia ben que aisso es ver PLAN.

V. de S. Honorat.

Et les versets du comput voulut tourner en vers *libres*.

Savait bien que ceci est vers *simple*.

— Adv. Uniment, simplement, également, juste.

S'ella me gualia,

Gualidor me trobara,

E si m vai dreita via,

Ien l'irai PLA.

P. CARDINAL : Ben tenh.

Si elle me trompe, elle me trouvera trompeur, et si elle me va droit chemin, j'irai également avec elle.

PLA a l'albor de dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Juste à l'aube du jour.

Lur dis PLAN e suamens.

Fragment de la Vie de S. Georges.

Leur dit uniment et simplement.

Adv. comp. Jesu Crist l'appelam DE PLAN.

La donna si leva DE PLAN.

A l'islla de Lerins s'en intrefon DE PLAN.

V. de S. Honorat.

Jésus-Christ nous l'appelons *simplement*.

La dame se lève *aussitôt*.

A l'île de Lerins ils entrèrent *d'emblée*.

Voyez PERDOS.

CAT. Pla. ESP. Plano, llano. PORT. Plano. IT. Piano.

2. PLAN, PLA, s. m., plaine, plateau.

Per PLANS e per vals.

AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos.

Par plaines et par vallées.

Anc pus menut ayga non ploc

Cum els passon e prendo 'ls PLAS.

GAUVDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Onques plus menu eau ne plut comme ils passent et prennent les plaines.

Combas e PLAS e boscatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa volz.

Vallons et plaines et bocage.

Loc. Leys servir en PLA ni en desert.

E. CAIRELS : Abril ni mai.

La servir en plaine et en désert (en tous lieux).

ANC. FR. Et entra en plain yver ès plainz de Lombardie.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 240.

Si tost com il furent au plain.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 351.

Lesse le corre par le plain.

Roman du Renart, t. I, p. 296.

Louenge aux dieux des hautes monts et des plaines.

CL. MAROT, t. III, p. 303.

CAT. Pla. ESP. PORT. Plano. IT. Piano.

3. PLANET, adj. dim., plain, uni, simplet.

Fig. En mon cor ai un nouvellet chanter,

PLANET et leu, e qu'el fai bon auzir.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

En mon esprit j'ai un nouvelet chanter, *simplet* et léger, et qu'il fait bon ouïr.

IT. Pianetto.

4. PLANA, PLANHA, PLAIGNA, *s. f.*, plaine, pays plat.

Aras quan par lo guais termenis gens  
Que fai la flor espandir per la PLANHA.

PONS DE CAPDUEIL : Lcials amics.

Maintenant quand parait le gai printemps gentil  
qui fait épanouir la fleur dans la plaine.

Res tan no m'esbandis

Co ill aucellet per la PLANHA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Rien tant ne me réjouit comme les oiselets dans  
la plaine.

## — Page, feuille.

Vingt et sieis linhas en cascuna PLANA, et  
en cascuna linha sinc mots.

Fors de Béarn, p. 1077.

Vingt-six lignes en chacune page, et en chacune  
ligne cinq mots.

## — Planche.

Ayas una PLANA de rovre.

Traité de l'Arpentage, part. II, ch. 30.

Ayez une planche de rovvre.

CAT. ESP. PORT. Plana. IT. Piana.

5. PLANISSA, *s. f. dim.*, esplanade.

Ves leis van per la PLANISSA.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Vers elle je vais à travers l'esplanade.

6. PLANEZA, *s. f.*, plainc.

En las PLANEZAS de Chalo.

L'aiga... tan sobrondet que tota aquela PLANEZA  
cobria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58 et 178.

Dans les plaines de Châlon.

L'eau... tant déborda que toute cette plaine elle  
couvrait.

7. PLANIOL, *s. m. dim.*, petit plateau, esplanade.

Era pansat en lo sol

Aqui en un petit PLANIOL.

El PLANIOL asetet si.

V. de S. Énimie, fol. 30.

Était posé sur le sol là en une petite esplanade.

Au petit plateau elle s'assit.

8. PLANAR, *v.*, aplanir, unir, polir.

Fig. Vau un chantaret PLANAR

De digz escurs.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suaret.

Je vais polissant un petit chant de paroles obscures.

IT. Pianar.

9. PLANAMEN, *adv.*, entièrement, complètement.

Per que conose qu'ancir nu'a PLANAMEN,  
Si'n breu vas me non domda son coraige.

CADENET : Ab leyal.

C'est pourquoi je connais qu'elle me tuera complètement, si en peu à mon égard elle n'adoucit son cœur.

Fanta de vezer PLANAMEN las estorias.

Arbre de Batalhas, fol. 63.

Faute de voir entièrement les histoires.

PORT. Planamente. IT. Pianamente.

10. APLANAR, *v.*, aplanir, unir, niveler, combler.

Fes tantost APLANAR los valhatz.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 19.

Fit aussitôt combler les fossés.

APLANAR los fossatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 165.

Comblar les fossés.

## — Fig. Caresser, cajoler, dorloter, adoucir, flatter.

Un gosset li fasia festa... lo APLANAVA, e lo  
paysia de sas viandas.

V. et Vert., fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête... il le caressait, et  
le nourrissait de ses mets.

Com l'austor qu'es pres en l'aranh,

Qu'es fer tro s'es adomesatz;

Pueis torna maniers e privatz

S'es qui be'l tenga ni l'APLANE.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris dans le filet, qui est  
farouche jusqu'à ce qu'il soit apprivoisé; puis il devient  
maniable et familier s'il est (quelqu'un) qui  
bien le tienne et le flatte.

Ap bel dig pot hom son deptor

Gen APLANAR et apaiar.

T. DE G. GASMAR ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Avec belle parole on peut son débiteur gentiment  
adoucir et apaiser.

Sitot se penh ni s mira ni s'APLANHA.

P. VIDAL : Jes pel temps.

Quoiqu'il se peigne et se mire et se dorlote.

Tals se pimpa e s'APLANHA

Cni malvestatz serra e lia.

II. BRENET : Lanquan son.

Tel se pomponne et se drolote que méchancelé  
serre et lie.

ANC. FR. La cerfve moult *aplanicha*.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 321.

Quant lor enfant lavent et baingnent  
Qu'el les debaisent et *aplaingnent*.

*Roman de la Rose*, v. 6972.

Si tu n'*aplanis* les passions de ton âme.  
ANYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 234.

— Polir.

Fig. E'l rossinholet el ram  
Volt e refranb, et *APLANA*  
Son dous chanter e l'afina.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et le rossignolet sur le rameau fredonne et ca-  
dence et *polit* son doux chanter et l'épure.

CAT. *Aplanar*. ESP. *Aplanar*, *allanar*. PORT.  
*Aplainar*. IT. *Apianare*.

11. APLANIR, v., aplanir, combler.

FAR APLANIR los valatz.

*Traité de l'Arpentage*, part. II, ch. 24.

Faire combler les fossés.

12. ESPLANAR, v., unir, polir, expli-  
quer, donner l'explication, inter-  
préter.

En Nicolet, d'un songe qu'ieu sognava  
Miravilius, una nuit, quan mi dormia,  
Voill m'ENPLANES.

T. DE JEAN D'ARBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Seigneur Nicolet, d'un songe que je songeais  
merveilleux, une nuit, quand je dormais, je veux  
que vous me donniez l'explication.

CAT. *Esplanar*, *explanar*. ESP. *Explanar*. PORT.

*Esplanar*, *explanar*. IT. *Spianare*.

13. EXPLANATIO, s. f., lat. EXPLANATIO,  
explication.

En la EXPLANATIO de las ditas paraulas.

*Ley's d'amors*, fol. 126.

Dans l'explication desdites paroles.

CAT. *Explanació*. ESP. *Explanacion*. PORT. *Ex-*  
*planacão*. IT. *Spianazione*.

14. COMPLANACIO, s. f., nivellement,  
aplanissement.

Equalitat et COMPLANACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

Égalité et nivellement.

III.

PLANCA, PLANCHA, PLANQUA, s. f., lat.

PLANCA, planche.

Ab frevol PLANCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : A ta pus.

Avec fragile planche.

— Petit pont de bois.

Loc. S'ieu ai passatz pons ni PLANCHAS  
Per lieis.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Si j'ai passé ponts et planches pour elle.

Loc. fig. De sellis de qui setz PLANQUA e pon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

De ceux de qui il fit planche et pont.

Lai on merce li fai PLANCA e pon.

R. GAUCELM : A penas vauc.

Là où merci lui fait planche et pont.

CAT. *Planxa*, *palanca*. ESP. *Plancha*. PORT.  
*Plancha*, *prancha*.

2. PLANCAT, s. m., plancher.

Totas las clausuras e 'ls PLANCATZ desfaretz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes les clôtures et les planchers vous déferez.

PLANCH, PLAN, PLANG, PLAIN, s. m.,  
lat. PLANCTUS, plainte, gémissement,  
lamentation.

Gavaudas non pot finir

LO PLANCH ni 'l dol qu' el fa martir.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Gavaudan ne peut finir la plainte ni la douleur  
qui le fait martyr.

Lagremas e PLANS e plors,

So son, a l' arma, frutz e flors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Larmes et gémissements et pleurs, ce sont, pour  
l'âme, fruits et fleurs.

ANC. FR. Et après a jeté un *plaint*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 187.

Proufiter ne me peuvent mes *plains*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 105.

Cessez, mes vers, cessez ici vos *plaincts*.

CL. MAROT, t. III, p. 303.

Faire mes *plaints* vers vostre majesté.

CBETIN, p. 180.

— Complainte, sorte de poésie.

PLANGZ es us dictatz qu'om fay per gran  
desplazer e per gran dol.

*Ley's d'amors*, fol. 41.

La complainte est une composition qu'on fait par  
grand déplaisir et par grande douleur.

LO PLAINZ qu' En Bertrains de Born setz del rei jove.

V. de Bertrand de Born.

La complainte que le seigneur Bertrand de Born fit sur le roi jeune.

CAT. Plant. ANC. ESP. Planto. PORT. Pranto. IT. Pianto.

2. PLANIER, PLACNER, PLAIGNER, PLAIN-  
GNER, PLANGER, PLAINER, PLANER, v.,  
lat. PLANGERE, plaindre, regretter.

Tota Guiana PLAING

Lo rei Richard.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.

Toute la Guienne regrette le roi Richard.

Aissi quon hom PLANH son filh e son paire  
E son amic, quan mortz lo y a tolgat,  
PLANC ieu los vins que sai son remiazut,  
Fals, deslials, fellons.

P. CARDINAL : Aissi quon.

Ainsi comme l'homme regrette son filz et son père  
et son ami, quand la mort le lui a enlevé, moi je  
plains les vivants qui sont demeurés ici, faux,  
deloyaux, félons.

PLAN se sos dols e sos menuz pecaz.

Poème sur Bodec.

Il plaint à soi ses fautes et ses menuz péchés.

- Gémir, soupirer.

Auzi PLAINER et ronflar

Un cavallier e sospirar.

Roman de Jaufré, fol. 9.

Il entendit gémir et râler un chevalier et soupirer.

Quant ieu cug chanter,

PLANH e sospir.

CLAIRE D'ANDUSE : En greu.

Quand je crois chanter, je gémis et soupire.

- Lamentier, désoler.

No s' den PLAIGNER d'afan

Ni dire sa dolor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

Ne se doit plaindre de souffrance ni dire sa dou-  
leur.

Denan lor no s' en PLANG.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Devant eux il ne s' en plaint.

Prov. No sens, es cosselh demandar

Ad home de so que no sap,

Et es pauc PLANH de son mescap

Qui, ses cosselh, vol gran fag far.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Non sens, c'est demander conseil à homme sur ce  
qu'il ne sait pas, et peu est *plaint*, de son méchef,  
qui, sans conseil, veut grande affaire faire.

ANC. FR. Et faut que mes vers *plaignent*

La dure mort de la mère du roy.

CL. MAROT, t. II, p. 101.

On dit que le *plaindre* allège la douleur.

COMINES, liv. I, p. 399.

De cest oiseau prendray le blanc pennage

Qui en chantant *plaint* la fin de son aage.

OEuvres de Du Bellay, fol. 64.

Jay beau *plaindre* et beau soupirer.

MALHERBE, liv. V.

ANC. CAT. *Planyer*. IT. *Piangere*.

3. COMPLANCHIA, COMPLANSA, s. f., com-  
plainte, plainte.

El ne fasia COMPLANCHIA al payre..., e lo  
payre ne fasia justicia.

Arbre de Batalhas, fol. 65.

Il en faisait *plainte* au père..., et le père en faisait  
justice.

Son totz enlassatz els lasses del dyable, so  
es em plachtz et en COMPLANCHAS.

V. et Vert., fol. 60.

Ils sont tous enlacés aux lacs du diable, c'est-à-  
dire en procès et en *plaintes*.

ANC. CAT. *Complancta*.

- Sorte de poésie.

COMPLANSA, vai, senes tota bistensa,

Per lo pays, de levant al ponent.

Poème sur la Mort de Robert, roi de Naples.

Complainte, va, sans aucun retard, par le pays,  
du levant au couchant.

4. COMPLANTA, COMPLAINTA, s. f., plainte,  
complainte.

Clamor e COMPLANTA en sia feyta.

Tit. de 1334. Arch. du Roy., K. 70.

Réclamation et *plainte* en soit faite.

Que sias ses COMPLAINTA e simple fil de Den.

Trad. de Bède, fol. 63.

Que tu sois sans *plainte* et simple fils de Dieu.

ANC. FR. Que que Bruns fesoit ses *complaints*.

Roman du Renart, t. I, p. 349.

Si que chascun entende nos *complaintcz*.

CRETIN, p. 56.

Que nous pardonnez noz *complaints*.

MONSTRELET, t. I, fol. 322.

ANC. CAT. *Complancta*. IT. *Compiante*.

5. **COMPLANHENZA**, *s. f.*, plainte, réclamation.

En totas outras **COMPLANHENSAS** en que hom pot menspenre e defalbir, fay hom emenda, o pren trevas.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Dans toutes les autres **réclamations** en quoi on peut se méprendre ou se tromper, homme fait amendement, ou prend délai.

Fa **COMPLANHENZA** d'aquel deute devant la cort.

*Statuts de Montpellier*, de 1212.

Fait **plainte** de cette dette devant la cour.

6. **COMPLANHER**, **COMPLAGNER**, **COMPLAINNER**, **COMPLAINGNER**, **COMPLANGER**, *v.*, plaindre, gémir, lamenter.

Totz aquels que avian causa de si **COMPLANGER**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 182.

Tous ceux qui avaient motif de se plaindre.

Vos prec que ges, si m **COMPLANG**, ho m'azir Vostra valors.

ARNAUD DE MARCEIL : Us joys d'amor.

Je vous prie que point, si je me plains, ne me baïsse votre mérite.

Mas quan cel qui s **COMPLAINIGNA**

Fag avia sa clamor.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Mais quand celui qui se plaignait avait fait sa lamentation.

*Prov.*

Membre s li qu' asatz quier qui s **COMPLAING**.

PIERRE D'Auvergne : D' un bon vers.

Qu'elle se souviene qu'assez réclame qui se plaint.

*Part. prés. subst.* La persona del **COMPLAINHENT**.

*Statuts de Montpellier*, de 1205.

La personne du plaignant.

ANC. FR. Il retourne à lui en **complainant**.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 175.

Mon œil et moi sans nul reconfort d'âme

Nous **complainons**.

CL. MAROT, t. I, p. 336.

**Complainans** leurs douces douleurs.

*Roman du chastelain de Coucy*, v. 16.

ANC. CAT. **Complanyer**. ANC. ESP. **Complañir**.

IT. **Compiagnere**, **compiangere**.

**PLANETA**, *s. m.* et *f.*, lat. **PLANETA**, planète.

Dieus a fachas .VII. **PLANETAS** que governo lo mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Dieu a fait sept **planètes** qui gouvernent le monde.

Jupiter, segon **PLANETAS**.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Jupiter, seconde **planète**.

En bon pon son natz et en bona **PLANETA**.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

En bon point il fut né et en bonne **planète**.

Can lo dig **PLANETA** renha.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Quand ladite **planète** règne.

CAT. ESP. PORT. IT. **Planeta**.

**PLANITES**, *s. f.*, planite, aéroлите.

**PLANITES**, es peyra..., ajuda donas preus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

**Planite**, c'est pierre..., elle aide dames enceintes.

**PLANTA**, *s. f.*, lat. **PLANTA**, plante, nom générique du genre végétal.

Fay fructificar las **PLANTAS** en la terra.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Fait fructifier les **plantes** dans la terre.

*Prov.* En brau loc son plantada

**PLANTA** qu' el frug pejara.

SERVERI DE GIRONNE : En mal punh.

En méchant lieu fut plantée la **plante** qui empire le fruit.

## — La plante des pieds.

**PLANTA** es la extremiera partida del pe.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

La **plante** est la partie extrême du pied.

*Loc.*

Siens es Arnautz del sim tro en la **PLANTA**.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Siens est Arnaut de la cime jusqu'à la **plante**.

CAT. ESP. PORT. **Planta**. IT. **Pianta**.

2. **PLANTIER**, *s. m.*, pépinière.

Conte en se molteza, coma **PLANTIER**.

*Ley. d'amors*, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme **pépinière**.

Per los **PLANTIER**, .xx. deners.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 311.

Pour les **pépinières**, quinze deniers.

CAT. **Planter**.

3. **PLANSO**, *s. f.*, tige, rejeton, arbrisseau.

Algas **PLANSOS**... ab brancaes et ramels.

Cam aybre, **PLANSO** et razitz, atyro humor de terra per lor noyriment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240 et 58.

Aucuns arbrisseaux... avec branches et rameaux. Comme arbre, tige et racine, attirent l'humour de terre pour leur nourriture.

ANC. FR. Li autres ars fu d'nn **plançon**

Longuet et de gente façon.

*Roman de la Rose*, v. 919.

CAT. **Planso**.

— **Plançon**, sorte d'arme.

Arc manal o balesta o bon bran de **PLANSO**.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbalète ou bon glaive de **plançon**.  
ANC. FR. Se combatirent avec enlx de massues et d'un baston appelé **planchon** ou pique de Flandres.... Ung **plançon** esquarteré de grans broches de fer.

*Lett. de rém. de 1374*. CARPENTIER, t. III, col. 306.

4. **PLANTADA**, s. f., plant, ce qu'on replante.

Can Noe plantet vinha promieiramen el mon, de la **PLANTADA** que demoret apres lo dalivi, vole far vi per la voluntat de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 115.

Quand Noé planta la vigne premièrement au monde, du **plant** qui demeura après le déluge, il voulut faire du vin par la volonté de Dieu.

5. **PLANTACIO**, s. f., lat. **PLANTATIO**, plantation.

Aybre naysh alcuneas vetz per semenacio, atras, per **PLANTACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Arbre naît aucunes fois par semence, d'autres, par **plantation**.

ESP. **Plantacion**. PORT. **Plantação**. IT. **Piantazione**, **piantagione**.

6. **PLANTIO**, s. f., plantation.

Algus aybres... si engendro... per **PLANTIO** de razitz o de verga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Aucuns arbres... s'engendent... par **plantation** de racines ou de bouture.

ESP. **Plantio**.

7. **PLANTAMEN**, s. m., plantement, action de planter, de mettre en terre.

Per lo **PLANTAMEN** de las forcas que ses far.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 203.

Pour le **plantement** des fourches qu'il fit faire.

ANC. CAT. **Plantament**. ANC. ESP. **Plantamiento**.  
IT. **Piantamento**.

8. **PLANTADOS**, adj., fécond, abondant, fertile.

*Fig.* Ont plus seras assiduos en divis parlaments, ont plus i penras **PLANTADOSA** entensio.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Où plus tu seras assidu en divins entretiens, où plus tu y prendras **féconde** application.

IT. **Piantadoso**.

9. **PLANTADIU**, adj., plantureux, productif.

Ab sa natural humor,

Fai la terra **PLANTADIVA**.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

Avec son humeur naturelle, rend la terre **plantureuse**.

*Fig.* De totz plazers **PLANTADIVA**.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

De tous les plaisirs **productive**.

ANC. FR. Jachières non pas perreuses,  
Mes **plantéives** et herbeuses.

*Roman de la Rose*, v. 19749.

10. **PLANTAYRITZ**, s. f., planteuse, qui fait pousser.

*Par ext.* Infancia... que es **PLANTAYRITZ** de dens.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

L'enfance... qui est **planteuse** de dents.

11. **PLANTAR**, v., lat. **PLANTARE**, planter.

**PLANTAR** una vinha o autres arbres.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Planter une vigne ou d'autres arbres.

*Fig.* Semena e **PLANTA** el cor un dezirier clar e net de vivre en puritat.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Sème et plante au cœur un désir clair et net de vivre en pureté.

— **Arrêter, fixer.**

Fes **PLANTAR** lo carre.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 8.

Fit **arrêter** le char.

*Fig.* Ins el Carcasses te **PLANTA**.

RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

En dedans au Carcassès **fixe-toi**.

— **Garnir, remplir.**



Dieus PLANTET paradis terrestre de bos arbres e de bos frutz.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Dieu garnit le paradis terrestre de bons arbres et de bons fruits.

CAT. ESP. PORT. *Plantar.* IT. *Piantare.*

12. PLANTAGE, *s. f.*, lat. PLANTAGO, plantain.

Que trunsez verbenne e milfaeilh

E PLANTAGE e salsifranba.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous écriasiez verveine et millefeuille et plantain et saxifrage.

Es bona .....

.... La PLANTAGES atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Est bon... le plantain pareillement.

CAT. *Plantatge.* ESP. *Plantage.*

13. SOSPLANTAR, *v.*, supplanter, détourner, dévier, subverser.

*Fig.* Folia d'ome SOSPLANTA sos anamens.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Folie de l'homme dévie ses penchants.

*Part. pas.* SOSPLANTAT per lor perversitat.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Subversé par leur perversité.

CAT. *Supplantar.* ESP. *Suplantar.* PORT. *Sup-*

*plantar.* IT. *Soppiantare.*

14. SOSPLANTAMEN, *s. m.*, subversion, ruine, bouleversement, substitution.

De Jacob sai ieu be per cals SOSPLANTAMENS Ac la benedictio.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De Jacob je sais bien par quelles substitutions il eut la bénédiction.

*Prov.* Lengua del fol es sos SOSPLANTAMENS.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

La langue du fou est sa ruine.

15. TRANSPLANTAR, *v.*, lat. TRANSPLANTARI, transplanter, transformer, rendre.

*Part. pas.* Varaire negre TRANSPLANTAT.

DEUDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Ellebre blanc rendu noir.

CAT. ESP. *Trasplantar.* PORT. *Transplantar.*

IT. *Traspiantare.*

16. TRANSPLANTACIO, *s. f.*, transplantation.

Aybre melhora... per TRANSPLANTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

L'arbre s'améliore... par transplantation.

PORT. *Transplantação.* IT. *Traspiantazione.*

PLAP, *s. m.*, tache.

Ses tot PLAP negre.

Ha cap de camel et PLAPS de part.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234 et 241.

Sans aucune tache noire.

A tête de chameau et taches de léopard.

2. PLAPAR, *v.*, tacher, moucher.

*Part. pas.* De diversas tacas... so per tot PLAPATZ.

PLAPAT de blanc, a guiza de leopart.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99 et 241.

De diverses taches... ils sont partout mouchetés.

Tacheté de blanc, à guise de léopard.

PLASSA, *s. f.*, lat. PLATEA, place, lieu, endroit.

Guigonet saut en la PLASSA

Sans e vins.

*V. de S. Honorat.*

Guionet saute sur la place sain et vivant.

*Loc. fig.* No us pessetz qn' en una PLASSA

Merces ab gran aver jassa.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Ne vous imaginiez pas qu'en même place merci gise avec grande richesse.

— Espace de terrain, dans les villes, entouré de bâtiments.

Per ostals e per PLASSAS.

*V. de S. Honorat.*

Par demeures et par places.

*Loc.* Ricx hom mals quan vai en PLASSA,

Que cuiatz vos que lai fassa?

P. CARDINAL: Qui ve gran.

Puissant homme méchant quand il va en place, que croyez-vous que là il fasse?

— Lieu fortifié.

Que metan per totas las terras e PLASSAS bonas garnisios.

Lo dit comte de Montfort avia una PLASSA forta.

*Chronique des Albigeois*, col. 5 et 22.

Qu'ils mettent par toutes les terres et places bonnes garnisios.

Ledit comte de Montfort avia une place forte.

*Adv. comp.* A totz o dic EN PLASSA.

BERTRAND DE BORN : Rassa tant.

Je le dis à tous publiquement.

CAT. *Plassa*. ESP. *Plaza*. PORT. *Praca*. IT. *Piazza*.

2. **PLACIER**, *adj.*, coureur de places, désœuvré.

Per plazer als homes PLACIERS.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Pour plaire aux hommes désœuvrés.

3. **PLASSEIAYRE**, *s. m.*, celui qui fréquente les places, qui se tient sur les places, désœuvré.

Taulas tenens e PLASSEIAYRES.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Tenant tables et désœuvrés.

— **Commissionnaire**.

De l'escala del divenes son PLACEIAYRES.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

De la garde du vendredi sont les *commissionnaires*.

4. **PLASSEIAR**, *v.*, être sur la place, se tenir sur la place.

*Part. prés.* Can ditz las plassas de Tholoza, so es los homes PLASSEIANS.

*Lays d'amors*, fol. 130.

Quand il dit les places de Toulouse, cela est les hommes étant sur les places.

**PLASTRE**, *s. m.*, plâtre.

PLASTRE, o geysch qui, exust et destemprat ab ayga, es util a far paretz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 169.

Plâtre, ou gypse qui, calciné et détrempé avec eau, est utile pour faire murailles.

**PLAT**, *adj.*, grec *πλατῆς*, plat, uni, lisse, effilé.

Voy. MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 58.

Un vaisel PLAT, non de bel fust.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un vaisseau plat, non de beau bois.

E'ls vostres detz grailles e PLATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et les vôtres doigts délicats et effilés.

Testa longa, PLAT', aiglantina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tête longue, plate, d'aigle.

Sul destrier c' a la silha

Negr' e'l pel PLAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Sur le destrier qui a la paupière noire et le poil uni.

*Fig.* Fara sa voluntat,

Si no 'l ditz lauenga PLATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Fera sa volunté, s'il ne lui dit louange plate.

*Substantiv.* A l'en las ancas donat

De l'espaza un colp de PLAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Lui a donné sur les hanches de l'épée un coup de plat.

ESP. PORT. *Chato*. IT. *Piatio*.

2. **PLAT**, *s. m.*, plat, sorte de vaisselle.

Faire vaysela, PLATZ, escudelas.

*Tit. de 1438, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 257.

Faire vaisselle, plats, écuelles.

CAT. *Plat*. ESP. *Plato*. PORT. *Plato*, *prato*. IT. *Piatio*.

3. **PLATA**, *s. f.*, plaque, lame, lingot.

D'una PLATA d'aur o d'argen volra far un aurevelhier una bella copa a la taula del rey.

*V. et Vert.*, fol. 66.

D'une plaque d'or ou d'argent un orfèvre voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

Incorporar lamina d'aur ab PLATA d'argent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Incorporer lame d'or avec plaque d'argent.

— **Argent**.

L'avens e la PLATA er al nostre promes.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'avoir et l'argent sera au nôtre promis.

ANC. FR. Nul argent en plate quel que il soit.

*Rec. des Ord. des R. de Fr.*, 1313, t. 1, p. 521.

Le trésor de mon père est céans qui est en grosses plates d'or et billon.

*Roman de Fierabras*, liv. II, part. II, ch. 17.

— **Plastron**, partie de l'armure.

De gonios, elmes, PLATAS o d'autres arnes.

*Lays d'amors*, fol. 131.

De casagues, heaumes, *plastrons* ou d'autres har-nois.

ANC. FR. Armez surent de plates.

*Combat des Trente*, p. 20.

Et sera armé de plates, de crevellière, de gorgurette.

*Stat.*, an. 1351. CARPENTIER, t. III, col. 311.

CAT. ESP. *Plata*. PORT. *Prata*.

4. **PLATINA**, *s. f.*, platine, plastron, partie de l'armure.

Trencar elmes e **PLATINAS**.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Trancher heaumes et *platinas*.

ANC. FR. *Plateinnes* d'argent à mettre dessous les clous de ceinture.

*Registre de la Chamb. des Comptes*. CARPENTIER, t. III, col. 311.

5. **APLATIR**, *v.*, aplatir, unir, lisser.

Fols no s'aplat lo cabelh.

BERNARD DE VENZENAC : Ilucimais pus.

Le fou ne se lisse pas le cheveu.

*Part. pas.*

Lo nas fonc APLATIT coma nas de buon.

*Carya Magalon.*, p. 2.

Le nez fut aplatit comme nez de bœuf.

6. **APLATAR**, **APPLATAR**, *v.*, aplatir, coucher, cacher.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Troban una balma on si van APLATAR.

*V. de S. Honorat.*

Trouvent une caverne où ils se vont cacher.

Dratz que lone si s'APLATA.

OGIERS : Era quan l'ivern.

Galant qui le long de soi se couche.

*Part. pas.* A lur ensegnat los deniers APLATAT.

Perduda et APPLATADA

Tro Dieus, per sa merce, la nos a revelada.

*V. de S. Honorat.*

Leur a enseigné les deniers cachés.

Perdue et cachée jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

IT. *Appiatate.*

7. **APLATADAMENS**, *adv.*, en cachette, secrètement.

Fesis lo aucire APLATADAMENS.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 40.

Tu le fis tuer en cachette.

**PLATANI**, *s. m.*, lat. **PLATANUS**, plane, platane.

PLATANI... sas fuelhas so platas et amplas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

*Platane*,... ses feuilles sont plates et amples.

CAT. ESP. PORT. IT. *Platano.*

**PLAYA**, *s. f.*, lat. **PLAGA**, plage, bord de la mer.

Am tant viron mot tost venir

Un antic moyne per la **FLAYA**.

*V. de S. Honorat.*

En même temps ils virent moult tôt venir un vieux moine par la *plage*.

CAT. *Platja*. ESP. *Playa*. PORT. *Praia, praya*.

IT. *Piaga*.

**PLAZER**, *v.*, lat. **PLACERE**, plaire.

Quan sin aman s'acordon d'un voler,

Tot quan l'us vol deu al autre **PLAZER**.

G. FAIDIT : Tug cillh.

Quand fidèles amants s'accordent d'un vouloir, tout ce que l'un veut doit à l'autre *plaire*.

A mi no deu **PLAZER** mas so que us **PLAIA**.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a.

A moi ne doit *plaire* que ce qui vous *plaise*.

E m dis en rizen :

Amics, a vos mi ren,

E faitz so que us **PLAIA**.

G. FAIDIT : Be m platz.

Et me dit en riant : Ami, à vous je me rends, et faites ce qui vous *plaise*.

Loc. Glorios Dieus, senher del tro,

Si t **PLAZ**, delieura m de preizo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Glorieux Dieu, seigneur du ciel, s'il te *plait*, délivre-moi de prison.

Dona, si us **PLATZ**, aiatz humilitat

De mi que sui totz el vostre poder.

ARNAUD DE MARVEIL : Tot quant ieu.

Dame, s'il vous *plait*, ayez indulgence pour moi qui suis tout à votre pouvoir.

*Part. prés.* Can Gaucelms auzi los plazers **PLAZENS** que 'l dizia.

*V. de G. Faidit.*

Quand Gaucelm entendit les plaisirs *plaisants* qu'elle disait.

Ay ! bel compan, **PLAZEN**-a tota gen !

Oc, ben **PLAZENS**, qu'anc pus **PLAZENS** non fo.

B. CARBONEL : S' ieu anc nulh.

Ah ! beau compagnon, *agréable* à toute gent ! oui, bien *agréable*, vu qu'onques plus *agréable* ne fut.

ANC. FR. Ces qui volent à Den *pleisir*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 413.

CAT. *Plaurer*. ESP. *Placer*. PORT. *Prazer*. IT. *Piacere*.

2. **PLAZENMEN**, *adv.*, agréablement.

Però aquel mi plai tant **PLAZENMEN**.

LANFRANC CIGALA : Joios d'amor.

Pourtant celui-ci me *plait* si *agréablement*.

Va tan PLAZENMEN.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Va si agréablement.

CAT. *Plaentment, plahentment.*

3. PLAZER, *s. m.*, plaisir, joie, contentement.

Ja non oblidarai

LOS PLAZERS que m fes e m dis.

PEYROLS : Quoras que.

Jamais je n'oublierai les *plaisirs* qu'elle me fit et me dit.

Can Gaucelms auzi los PLAZERS plazens que'l disia.

V. de G. Faidit.

Quand Gaucelm entendit les *plaisirs* plaisants qu'elle disait.

Loc. Peyre, si fos al mieu PLAZER

Lo segles fatz dos ans o tres.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR :  
Amics.

Pierre, si fut fait à mon *plaisir* le monde deux ou trois ans.

Prov. Qui en gaug semena, PLAZER cuelh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qui sème en joie, *plaisir* récolte.

Adv. comp. Si m' an li mal abaissat a PLAZER,

Que totz jorns muer, e no m' en pueuc mover.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es lo dous.

Tellement m'ont les méchants abaissé à *plaisir*, que tous les jours je meurs, et je ne puis m'en séparer.

ANC. CAT. *Plaer, plaher*, CAT. MOD. *Pler*. ESP.

*Placer*. PORT. *Prazer*. IT. *Piacere*.

4. PLAZENSA, PLAZENZA, *s. f.*, plaisance, agrément, plaisir, amabilité, aménité.

Silh qu' es domna de PLAZENSA.

SORDEL : Aylas.

Celle qui est dame d'*amabilité*.

E' ls afars ac daus totas partz PLAZENZA.

B. ZORGI : Si' l' monz.

Et aux affaires il eut de toutes parts *agrément*.

Loc. fig. E m fer el cor, ses bïstansa,

Ab un cairrel de PLAZENZA

Fabregat en foc d' amor.

P. VIDAL : Tant an ben.

El me frappe au cœur, sans hésitation, avec un dard de *plaisir* fabriqué en feu d'amour.

Chantaran un verset de PLAZENZA.

PEYROLS : Dicus.

Chanteront un verset de *plaisir*.

ANC. FR. Premièrement, si c'est votre *plaisance*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 206.

Et prend les *plaisances* du monde à sa volonté.

Les XV Joyes de Mariage, p. 183.

IT. *Piacenza*.

5. PLAZENTIER, *adj.*, agréable, bienveillant, avenant, flatteur.

Cortes e PLAZENTIERS

Que dis plazers e 'ls fai.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Courtois et *agréable* qui dit *plaisirs* et les fait.

Vi gaia bergeira,

Bell' e PLAZENTEIRA,

Sos anhels gardan.

G. RIQUIER : L' autre jorn.

Je vis gaie bergère, belle et *avenante*, gardant ses agneaux.

Dona sai ab cor PLAZENTIER.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je sais dame avec cœur *bienveillant*.

Quan vei far bon fag PLAZENTIER,

Mi platz far cantaret plazen.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Quand je vois faire bonne action *agréable*, il me plaît de faire un petit chant *plaisant*.

Substantiv. D' aïssio no ill sdi fals PLAZENTIERS.

A. DANIEL : Sols sui.

De cela je ne lui suis point faux *flatteur*.

ANC. FR. On s'ilz font quelque bien, ce n'est qu'aux *plaisanteurs*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 9.

Un bouffon *plaisanteur*.

NICOLAS RAPIN, p. 102.

CAT. *Piacenter*. ESP. *Piacentero*. PORT. *Prazen-teiro*. IT. *Piacentiero*.

6. PLAZENTERAMENT, *adv.*, agréablement.

E'l guizet entro fora de gran forest mot PLAZENTERAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Et le guida jusqu'en dehors de grande forêt fort *agréablement*.

7. COMPLAG, *s. m.*, contentement, satisfaction.

Com selh que semena en garag

Temprat d' umor ab douz COMPLAG.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui sème en guéret tempéré d'humour avec douce *satisfaction*.

8. COMPLACENCIA, *s. f.*, complaisance, bon plaisir, plaisance.

La eleccio dels bos anges es ab COMPLACENCIA, ses violencia et ses coaccio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

L'eleccion des lons anges est avec *bon plaisir*, sans violence et sans contrainte.

CAT. ESP. PORT. *Complacencia*. IT. *Compiacenza*.

9. DESPLAZER, *v.*, lat. *DISPLICERE*, déplaire, ennuyer.

Mas per messatge non aus ges,  
Tal paor si no us DESPLAZES.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par message je n'ose point, telle peur j'ai qu'il ne vous déplût.

Sels cui DESPLAY joglaria,

E sels cui DESPLAY cortesia,

E totz aquels a cui ben far DESPLAY.

BERNARD DE TOT LO MON : Be m'agrada.

Ceux à qui *déplait* jonglerie, et ceux à qui *déplait* courtoisie, et tous ceux à qui bien faire *déplait*.

*Part. prés.* Om mais non l'es DESPLAZENS.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Homme ne lui est pas plus *déplaisant*.

ANG. FR. Nule chose qu'à Diex *desplace*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 44.

CAT. *Desplaurer*. ESP. *Desplacer*. PORT. *Desprazer*. IT. *Dispiacere*.

10. DESPLAZER, *s. m.*, déplaisir, ennui.

Li foron faitz man DESPLAZER, don G. de Cabestanh intret en gran dolor.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Lui furent causés maints *déplaisirs*, dont Guillaume de Cabestaing entra en grande affliction.

Planhen, ploran ab DESPLAZER.

J. ESTEVE : Planhen.

Gémissant, pleurant avec *déplaisir*.

ANG. CAT. *Desplaer*, *despler*. ESP. *Desplacer*.

PORT. *Desprazer*. IT. *Dispiacere*.

11. DESPLAZENSA, *s. f.*, déplaisance, ennui.

Aitals plazers no m'es plazens ni bos,  
Quar, a la fi, torna en DESPLAZENSA.

J. ESTEVE : Aissi cum.

Pareil plaisir ne m'est agréable ni bon, car, à la fin, il tourne en *déplaisance*.

III.

Que ja mos chans no us torn'a DESPLAZENSA.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Que jamais mon chant ne vous tourne à *déplaisance*.

ANG. CAT. *Desplazenza*. IT. *Dispiacenza*.

PLEBS, *s. m.*, lat. *PLEBS*, plèbe, peuple, populace.

Vos queric lo durs PLEBS

Tro lai ont es mont Crebs.

P. D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous chercha le cruel *peuple* jusque-là où est le mont Oreb.

CAT. ESP. PORT. IT. *Plœe*.

PLEGAR, PLEIAR, *v.*, lat. *PLICARE*, plier, ployer, recourber.

Les auzels PLEGS lors pes arreyre.

*Iluc. de las propr.*, fol. 61.

Les oiseaux *plient* leurs pieds en arrière.

Hom den farde sos efans e de sa mainada coma de la verga, qu'es vertz, que hom la PLEGA a sa guiza, e cant es seca, hom non la pot PLEGAR, e brza.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

On doit fais de ses enfants et de sa maison comme de la verge, qui est verte, que l'on *ploie* à sa fantaisie, et, quand ele est sèche, on ne peut pas la *ployer*, et elle casse.

Si vostre'auzel la pena PLEGA

De la coa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau *plie* la penne de la queue.

Lo filh Reynier de Gennes als estrieups s'afiquet  
Per aysi gran vertut que los estrieups PLEGUET.

*Roman de Fierabras*, v. 735.

Le fils de Régnier de Génes aux étriers se fixa avec si grand effort qu'il *ploya* les étriers.

*Fig.* Nostri gran senhor

An mais, per veritat,

Ergnelh e cobeitat,

E s'auzan mais PLEIAR

De tot can volon far,

O sia bes, o sia mals.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Nos grands seigneurs ont, en vérité, plus d'orgueil et de convoitise, et osent davantage se *plier* à faire tout ce qu'ils veulent, ou soit bien, ou soit mal.

Sos pretz si fraing, e sa lauzors si PLEIA.

B. ZORGI : Pron si deu.

Son mérite se brise, et sa louange se *ploie*.

*Part. pas.* Con si adoba hom pena PLEGATA.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Comment en raccommode penne pliée.

## — Emballer.

Après que aguèt pres e PLEGAT so que...  
avian laissat.

*Chronique des Albigeois*, col. 54.

Après qu'il eut pris et emballé ce que... ils avaient  
laissé.

CAT. ESP. *Plegar.* PORT. *Pregar.* IT. *Piegare.*

2. PLEG, PLEC, *s. m.*, pli, sinuosité,  
contour, revers.

En si han PLEX difeïens.

Al PLEC dels membre: si viro.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 61.

En soi ont plis différents.

Au pli des membres se tournent.

Se meton en PLEC de forma de libre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Se mettent en pli de forme de livre.

Loc. A tot PLEG

Fier totas vetz al cor.

G. RIQUIER: Als subtils.

A tout pli (coup) il frappe toujours au cœur.

*Adv. comp.* So que a PLEG fay tot jorn e cossen.

*Lays d'amars*, fol. 17.

Ce qu'en cachette il fait toujours et consent.

ANC. FR. Vostre chemise me livrez,

El pan desus ferai un ploi...

Le plet i fet et teu mesure...

MARIE DE FRANCE, t. I. p. 90.

Les plois del mantel tresperça.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 698.

CAT. *Pleg.* ANC. ESP. *Pliego.* ESP. MOD. *Pliegue.*

PORT. *Prege.* IT. *Piego, plico.*

3. PLICABLE, *adj.*, lat. *PLICABILIS*, pliable,  
flexible.

Lentisc... es lene, mol et PLICABLE.

Las extremitatz plus supils et PLICABLAS.

PLICABLA ses rompre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211, 69 et 203.

Le lentisque... est lisse, mou et flexible.

Les extrémités plus délicates et flexibles.

Flexible sans rompre.

CAT. ESP. *Plegable.*

4. PLICABILITAT, *s. f.*, flexibilité.

lor mobilitat et PLICABILITAT.

Membres del infant so tau tendres et han  
PLICABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49 et 69.

Leur mobilité et flexibilité.

Les membres de l'enfant sont si tendres et ont  
flexibilité.

5. PLEGAMENT, *s. m.*, pliement, souplesse,  
qualité de ce qui est pliable.

PLEGAMENT et flexibilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63.

Souplesse et flexibilité.

ANC. CAT. *Plegament.* IT. *Plegamento.*

6. PLEGADIS, *adj.*, flexible, qui se ploie  
aisément.

Subtil et PLEGADISSA lengua a pendre ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Langue délicate et se ployant aisément pour pren-  
dre eau.

ANC. FR. Et li portiers les murs hordoient

De fors cloies refusées

Tissues de verges pléices.

*Roman de la Rose*, v. 16010.

ANC. CAT. *Plegadis.* ESP. *Plegadizo.*

7. PLEIOS, *adj.*, plié, enclin; porté à.

Tot lo mons es PLEIOS

Trop de far falhizos.

NAT DE MONS: Si Nat de Mons.

Tout le monde est enclin beaucoup à faire trahisons.

8. SIMPLE, SEMPLA, *adj.*, lat. *SIMPLEX*,  
simple.

Cam SIMPLE vnelha dire ses plec.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Comme simple veuille dire sans pli.

VERS CONSONANTZ e SIMPLES.

*V. de S. Honorat.*

Vers consonnants et simples.

Fig. Vot SIMPLE e vot sollempne.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Veu simple et veu solennel.

Ayso cobogron be per SIMPLA razo e per  
SIMPLE entendemen.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Ceci ils connurent bien par simple raison et par  
simple entendement.

## — Sans instruction.

S'es homs SIMPLES o letratz.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

S'il est homme simple ou lettré.

## — Doux, modeste, timide, miais.

Siaz sabi si cum serpens e SIMPLE si cum columbas.

*Trad. de Bède, fol. 36.*

Soyez sage ainsi comme serpent et *timide* ainsi comme colombes.

VAN SIMPLAS COM UNDA MONJA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Elles vont *modestes* comme une religieuse.

Trobei toza benestan,

SIMPL'e de bella faitura.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je trouvai fillette bienséante, *simple* et de belle façon :

Fig. Ab un dous ris et ab un SIMPL' esguar.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Avec un doux rire et avec un *modeste* regard.

CAT. *Simple, ximple, esp. Simple. PORT. Simples, simplez. IT. Semplice.*

9. SIMPLAMEN, SIMPLEMEN, *adv.*, simplement.

SIMPLAMEN e non pas lo doble.

*Cout. de Condom.*

*Simplement* et non pas le double.

AQUO SIMPLAMEN CONFESSAN.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Cela *simplement* confessant.

Ayssel que ploret SIMPLEMEN.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Celui qui pleura *simplement*.

ESP. *Simplemente. PORT. Simplesmente. IT. Semplicemente.*

10. SIMPLICITAT, *s. f.*, lat. SIMPLICITATEM, simplicité.

Dieus en si ha summa SIMPLICITAT, ses tota compozicio.

*Eluc. de las propr., fol. 8.*

Dieu en soi a souveraine *simplicité*, sans aucune composition.

LA SIMPLICITAT

De la femna.

*V. de S. Honorat.*

La *simplicité* de la femme.

CAT. *Simplicitat. esp. Semplicitad. PORT. Semplicitade. IT. Semplicità, semplicitate, semplicitade, simplicità.*

11. SIMPLEZA, *s. f.*, simpleesse, simplicité, ingénuité.

Peccatz cassa sanctor

E baratz, SIMPLEZA.

*V. de S. Honorat.*

Péché chasse sainteté et tromperie, *simplesse*.

Dieus que ania veritat e SIMPLEZA.

*V. et Vert., fol. 25.*

Dieu qui aime vérité et *simplesse*.

CAT. *Simpleza, ximpleza. esp. PORT. Simpleza. IT. Semplicezza.*

12. DOBLE, *adj.*, lat. DUPLEx, double.

Pecc'ab DOBLE falhimes.

P. CARDINAL. Jhesum Crist.

Péché avec *double* faute.

Dieus m'a dada febreetersana DOBLA.

R. CAUCELM : Dieus.

Dieu m'a donné fièvre tierce *double*.

Subst. Cant a complià la tor

De tres DOBLE tot environ.

*V. de S. Honorat.*

Quand il a terminà tour de trois *doubles* tout autour.

*Adv. comp.*

A DOBLE m'aj miey enemich valgat

Que no seiran si m'agnesson amat.

C. ADHEMAR : Non pot esser.

Mes ennemis m'ont valu *au double* qu'ils ne feraient s'ils m'essent aimé.

Dix a sos compaignhos que MAYS volia PER .C. DOBLES embatre... que ligir sauteri.

PHILOMENA.

Dit à ses compaignos qu'il voulait *davantage* pour cent *doubles* (cent fois plus) combattre... que lire psautier.

ANC. FR. Dieu nous le rendra à cent *doubles*.

*Prophéties de Merlin, fol. 58.*

ANC. PORT. E quanto demandaran, tanto in dullo componam.

*Doc. de 1287. Étucid. port., t. I, p. 182.*

CAT. *ISP. Doble. PORT. MOD. Dobro. IT. Doppio.*

13. DOBLA, *s. f.*, double, monnaie ancienne.

A cen DOBLAS e mais.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Aissi cum sel.

A cent *doubles* et plus.

CAT. *ESP. Dobra. IT. Doppia.*

14. DOBLAMEN, *adv.*, doublement.

Vedels DOBLAMEN figuratz.

ARNAUD BRANCALEON : Pessius.

Veau *doublement* figuré.

Falhis DOBLAMEN

Quar so de se ni d'autrui non defen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Il faut *doublement* parce que cela du sien et d'autrui il ne défend.

CAT. *Dobladament.* ESP. *Dobladamente.* PORT. *Dobradamente.* IT. *Doppiamente.*

15. DOBLER, DOBLIER, *s. m.*, damier.

Tota nueg joston a DOBLIER.

MARCABRUS : Al departir.

Toute nuit ils jütent à damier.

Iea revit vrs a DOBLIER.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Je vous renvie à *damier*.

— Besace, sac, bssac.

Mas que fossor pantonier

Ab baston e ab DOBLER.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingu' En Blacatz.

Pourvu qu'ils fussent variens avec bâton et avec *besace*.

ANC. FR. Que jà n'emporterai denier

Ne pain ne el en non *doublier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 224.

— Pourpoint.

Pneis crec tan l'arnes

Que trop peza'l DOBLIERS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben aiä.

Puis augmenta tant le barnais que trop pèse le *pourpoint*.

Plus fora ric sos DOBLIERS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Anchantars.

Plus serait riche son *pourpoint*.

16. DOBLIER, *adj.*, double.

Que traspases l'auber DOBLIER.

LANFRANC CIGALA : Un avinen.

Qui disperçat le haubert *double*.

Tan tem qu'el danz fos DOBLIERS.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Tant je crains que le dommage fut *double*.

ANC. FR. Il vest un auber *dublier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 388.

S'es conduisent c. chevalier

N'i a cel n'ait auber *doublier*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 1305.

17. DOBLEIRAMENT, *adv.*, doublement.

DOBLEIRAMENT es colpables cel que lo nom de Deu prent e van.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Est *doublement* coupable celui qui le nom de Dieu prend en vain.

18. DOBLAIRE, *s. m.*, double, second.

Un troubadour a dit en parlant de musique :

Pe us esforsatz com siatz bon DOBLAIRE.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Bien vous vous efforcez comment vous soyez bon *accompagnateur*.

ANC. ESP. *Doblador*.

19. DOBLADURA, *s. f.*, doublure.

Van vestitz lo grans senhors am una cotha ses DOBLADURA, entro al ginolh.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Les grands seigneurs vont vêtus, jusqu'au genou, avec une cotte sans *doublure*.

ANC. CAT. ESP. *Dobladura.* PORT. *Dobradura.*

IT. *Doppiatura*.

20. DOBLAR, *v.*, lat. *DUPLICARE*, doubler.

DOBLAR entr'els l'escaquier.

MARCABRUS : Al departir.

*Doubler* entre eux l'échiquier.

DOBLARETZ lo guazardo.

Si m donatz so qu'ien plus volria,

Ses preyar.

PONS DE CAPDUELL : S'anc fis ni dis.

Vous *doubleres* la récompense si vous me donnez ce que le plus je voudrais, sans prier.

DOBLERA mon talan.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

*Doublerait* mon envie.

E'lh mieu desirs se DOBLES en baizan.

RAYMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Et que le mien désir se *doublât* en laisant.

*Part. pas. fig.*

Ab mil volers DOBLATZ de sin'amor.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ab mil volers.

Avec mille *vouloirs doublés* de pur amour.

CAT. ESP. *Doblar.* PORT. *Dobrar.* IT. *Doppiare.*

21. DUPLICATIO, *s. f.*, redoublement, réverbération, courbure.

Le solelh... les rachtz han mays drecha et forta reflexio et DUPLICATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Le soleil... les rayons ont plus directe et forte *réflexion* et *réverbération*.

Am onci de pauca DUPLICATIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17.

Avec crochet de *petite courbure*.

CAT. *Duplicació.* ESP. *Duplicacion.* PORT. *Duplicação.* IT. *Duplicazione.*



22. **DUPPLICATIUM**, *adj.*, duplicatif, propre à redoubler.

Copla **DUPPLICATIVA** si fay can cascus bordos comensa per una dictio o per motas.

*Leys d'amors*, fol. 35.

Couplet *duplicatif* se fait quand chaque vers commence par même mot ou par plusieurs.

23. **DUPPLICAR**, *v.*, lat. **DUPPLICARE**, doubler, redoubler, replier.

**DUPPLICA** la extremitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17.

Double l'extrémité.

*Part. prés.* Motas de las coblas desus ditas pot hom nomnar en motas manieras, coma : continuada, continuans... **duplicativa**, **DUPPLICANS**.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Nombre des couplets dessus dits on peut nommer en nombreuses manières, comme : continué, continuant... *duplicatif*, *redoublant*.

*Part. pas.* Quascun drap sia **DUPPLICAT** en quatre plects.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18.

Que chaque drap soit *replié* en quatre plis.

CAT. ESP. PORT. *Duplicar*. IT. *Duplicare*.

24. **CONDUPPLICATIO**, *s. f.*, lat. **CONDUPPLICATIO**, redoublement, répétition, figure de rhétorique.

**CONDUPPLICATIO** es cant hom retorna una dictio u una oratio, o motas a lauzor, a vituperi, etc.

*Leys d'amors*, fol. 124.

La *répétition* est quand on retourne un mot ou un discours, ou beaucoup à louange, à blâme, etc.

IT. *Conduplicazione*.

25. **REFLEX**, *s. m.*, repli, pli, sinuosité.

Ha trops **REFLEX** et revolucios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 56.

A de nombreux *replis* et sinuosités.

26. **REPLICATIO**, *s. f.*, lat. **REPLICATIO**, répliation, réitération, redoublement; figure de rhétorique.

**REPLICATIO** es continuatio de dictios de motas sillabas e soen am multiplicable *repliamen* en cascuna... de **REPLICATIO** plana... **REPLICATIO** multiplicada... **REPLICATIO** rigorosa... dicha *ferida*.

*Leys d'amors*, fol. 110.

La *réitération* est une série de mots de nom-

breuses syllabes et souvent avec redoublement multiple à chacune... de *réitération* simple... *réitération* multiple... *réitération* rigoureuse... dite *heurtée*.

ESP. *Repliation*.

27. **REPLICAMEN**, *s. m.*, redoublement, répétition.

Amb .i. meleysh multiplicable **REPLICAMENS**.

No se continuo d'ayta **REPLICAMEN**.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Avec un même *redoublement* multiple.

Ne se continuent avec un pareil *redoublement*.

IT. *Repliamento*.

28. **REPLICATIUM**, *adj.*, réitératif, réductif.

L'una sillaba **REPLICATIVA** de l'autra.

De cobla **REPLICATIVA**.

*Leys d'amors*, fol. 110 et 31.

L'une syllabe *réitérative* de l'autre.

De couplet *reduplicatif*.

29. **REPLICAR**, *v.*, lat. **REPLICARE**, répliquer, réitérer, redoubler.

L'autre **REPLICA**, e dis.

*Arbre de Batalhas*, fol. 146.

L'autre *réplique*, et dit.

*Part. prés.* Motas de las coblas desus ditas pot hom nomnar en motas manieras, coma : continuada, continuans... **repliativa**, **REPLICANS**.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Nombre des couplets dessus dits on peut nommer en nombreuses manières, comme : continué, continuant... *réitératif*, *réitérant*.

CAT. ESP. PORT. *Repliar*. IT. *Repliare*.

30. **EMPLEIAR**, *v.*, employer, occuper, mêler.

Nuls hom chavalians a Dieu non si deu **EMPLEIAR** als afars del segle.

*Trad. de Bède*, fol. 61.

Nul homme chevauchant pour Dieu ne se doit *employer* aux affaires du siècle.

*Part. pas.* Ayssi co lums es miells **EMPLEGATZ** cant almena .i. sala plena de gens.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Ainsi comme lumière est mieux *employée* quand elle éclaire une salle pleine de gens.

Si an ben **EMPLEGADA** la gracia que Diens lor avia donada en aquest mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 63.

S'ils ont bien employé la grâce que Dieu leur avait donnée en ce monde.

ANC. FR. Qui li donroit un horion

Ne l'auroit-il bien employé?

*Li Gieus de Robin et de Marion.*

CAT. *Emplegar.* ESP. *Emplear.* PORT. *Empregar.* IT. *Impiegare.*

31. INPLICAR, *v.*, lat. IMPLICARE, impliquer.

*Part. prés.* Operacio... INPLICANS repugnancia. *Elec. de las propr.*, fol. 5.

Opérations... impliquant contradiction.

CAT. ESP. PORT. *Implicar.* IT. *Implicare.*

32. ENPLEGADAMEN, *adv.*, implicitement.

Ayso se pot far en dos manieras, ENPLEGADAMEN o desplegadamen.

*Leys d'amors*, fol. 22.

Ceci se peut faire en deux manières, implicitement ou explicitement.

33. ESPLEGAR, ESPLEIAR, ESPLEYAR, *v.*, lat. EXPLICARE, expliquer, déployer, développer, employer.

Deu ben ESPLEGAR son temps en auzir sermos e messas.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Doit bien employer son temps à ouïr sermons et messes.

Aquest respieg on hom ren non ESPLEYA

Non es causa que hom persegre deya.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: El mol non.

Ce délai où on n'explique rien n'est pas chose qu'on doive poursuivre.

Per qu'ieu ESPLEG

Lo mien oc e'l vostre no.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Guerra ni platz.

Pour qui j'explique mon oui et votre non.

Farai un non vers...

Vas un gai cors seingnoril,

Gen complit de bel esgart,

E si lai mos cors ESPLEIA

Lo maltrag m'er gaug e juecs.

B. CALVO: Er quan vei.

Je ferai un nouveau vers... vers un gai corps dominateur, gentiment accompli de beau regard, et si là mon cœur se déploie (s'épanche) le tourment me sera joie et jeu.

Per qu'es soldatz qui d'amor non ESPLEYA.

ALBERTET: En amor.

C'est pourquoi c'est folie qui ne déploie (s'occupe) pas d'amour.

CAT. *Esplayar, explayar.* ESP. *Explayar.* PORT. *Esprairar.* IT. *Spiegare.*

34. EXPLICAR, *v.*, lat. EXPLICARE, expliquer.

*Part. pas.* Las causas EXPLICADAS.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 421.

Les choses expliquées.

CAT. *Explicar, explicar.* ESP. PORT. *Explicar.* IT. *Explicare.*

35. EXPLICATIU, *adj.*, explicatif, propre à expliquer.

La lengua... de razo EXPLICATIVA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 27.

La langue... explicative de raison.

36. APLICAR, *v.*, lat. APPLICARE, appliquer, attacher.

Levar son cor e tot APLICAR ab Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Lever son cœur et tout l'appliquer à Dieu.

C'a son plazer ab lieis m'APLEC.

G. FAIDIT: Ar es lo mont.

Qu'à son plaisir elle m'attache à elle.

— Toucher; aborder.

Que auvan APLICAT ni descargat a Aignes Mortas.

*Tit. de 1314. Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 17.

Qui auront touché et déchargé à Aignes-Mortes.

*Part. pas.* Podon esser APLICAT activamen o passivamen.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Peuvent être appliqués activement ou passivement.

CAT. ESP. *Aplicar.* PORT. *Aplicar.* IT. *Applicare.*

37. APPLICATION, *s. f.*, lat. APPLICATIO-NEM, application.

Per APPLICATIONS... et segont la cirurgia.

*Fors de Béarn*, p. 1078.

Par applications... et selon la chirurgie.

CAT. *Aplicació.* ESP. *Aplicacion.* PORT. *Aplicação.* IT. *Applicazione.*

38. APLICATIU, *adj.*, applicatif, propre à appliquer.

Son dig aytal mot APLICATIU.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Sont dits pareils mots applicatifs.

39. DESPLEGAR, DESPLEIAR, DESPLEYAR, *v.*, déployer, déplier.

Quan vei pels vergiers **DESPLERAR**  
Los sendatz gruex, endis e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois par les vergers *déployer* les étendards jaunes, violets et bleus.

Tendas e traps **DESPLYAR**.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Tentes et pavillons *déployer*.

Fig. Un sirventes **DESPLYEY**.

P. CARDINAL : Razos es.

Un sirvente je *déploie*.

Tau gen despen et **DESPLYEA**

Sa gran valor e so sen.

BERENGER DE PALASOL : Dona la genßer.

Si gentiment elle dépense et *déploie* son grand mérite et son sens.

— Faire tournoyer, mettre en mouvement.

Si col flacs molins torneia

Quan trop d'aigua'l **DESPLYEA**.

PALAZIS : Si col.

Ainsi comme le faible moulin tournoie quand beaucoup d'eau le met en mouvement.

Part. pas. Quan viro las bançiras **DESPLYEGADAS**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les bannières *déployées*.

CAT. ESP. *Desplegar*. PORT. *Despregar*. IT.

*Dispiegare*.

40. **DESPLYEGADAMEN**, *adv.*, explicitement.

Ayso se pot far en doas manieras, enplegadamen o **DESPLYEGADAMEN**.

*Leys d'amors*, fol. 122.

Ceci se peut faire en deux manières, implicitement ou *explicitement*.

ESP. *Desplegadamente*.

41. **COMPLEXIO**, **COMPECTIO**, **COMPLICIO**, **COMPLITIO**, **COMPLICION**, *s. f.*, lat. **COMPLEXIONEM**, organisation, constitution, complexion, caractère.

Lo diable garda mot sobtilmens l'estamen de home e sa manieyra e sa **COMPLEXIO**.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Le diable examine moult subtilement l'être de l'homme et sa manière et sa *complexion*.

Cove que l'om e la femua sian de bona **COMPLICIO**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 27.

Il convient que l'homme et la femme soient de bonne *complexion*.

Cascus a per si

Capten segon razon

De sa **COMPLICION**

E del dou per Dieu dat.

G. RIQUIER : Tant petit.

Chacun a par soi conduite selon raison de sa *complexion* et du don par Dieu donné.

Lo cors es de la nature de la terra, e es de freia natura e de freia **COMPLITIO**.

Proeza e paor veno de la **COMPLITIO** del cors.

*Liv. de Syrac*, fol. 19 et 28.

Le corps est de la nature de la terre, et il est de froide nature et de froide *complexion*.

Prouesse et peur viennent de la *complexion* du corps.

La **COMPLEXIO** del syre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

La constitution de jair.

— Union, assemblage, terme de poésie.

En ayso que la coblas comenso per .i. meteysh mot e finisho per autre meteysh mot, es **COMPLEXIOS**.

*Leys d'amors*, fol. 123.

En ceci que les couplets commencent par un même mot et finissent par autre même mot, est *assemblage*.

CAT. *Complexió*. ESP. *Complexion*. PORT. *Compleiçãõ*. IT. *Complexione*.

42. **COMPLEXIONAT**, **COMPLECIONAT**, *adj.*, organisé, formé, composé.

Per testempramen de las .iiii. humors de que es **COMPLEXIONATZ** lo cors.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Par dérangement des quatre humeurs de quoi est organisé le corps.

Devon naturalmen,

Si no fall per lor avol sen,

Esser ben **COMPLEXIONAT**,

Segon lo ponh en que son nat.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Ils doivent naturellement, si ne faut pour eux mauvais sens, être bien *complexionnés*, selon le point en quoi ils sont nés.

CAT. *Complexionat*. ESP. *Complexionado*. PORT. *Complecionado*. IT. *Complexionato*.

43. **COMPLEXIONAL**, **CONPLEXIONAL**, *adj.*,

qui est relatif à la complexion, constitutionnel, constitutif, organique.

Siccitat **CONPLEXIONAL**.

Las humors **COMPLEXIONALS**.

La untaccio **COMPLEXIONAL** del temps.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232, 24 et 27.

Sécheresse organique.

Les humeurs constitutionnelles.

Le changement constitutif du temps.

ESP. *Complezional*. IT. *Complesionale*.

44. COMPLICAR, v., compliquer.

Part. pas. Si ro es complicat.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

S'il n'est pas compliqué.

CAT. ESP. PORT. *Complicar*.

45. SUPPLICAR, SOPLEGAR, SOPLEIAR, SOPLEYAR, v., lat. SUPPLICARE, plier, ployer.

Col ram sopleia

Lai on lo ven lo vai menan.

B. DE VENTADOUR: Atressi col.

Comme le rameau ploie là où le vent le va menant.

Fig. Al meu emperi, ses onptar,

Fera tot lo mon SOPLEAR.

P. VIDAI: Neu ni gel.

Sous mon autorité, sans doute, je ferais tout le monde plier.

— S'humilier, s'abaisser.

Mas quan cossir de vos cui prez SOPLEYA,  
Tot autr' amor oblit e dezampar.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo jorn.

Mais quand je pense à vous devant qui mérite  
s'humilie, j'oublie et j'abandonne tout autre amour.

— Supplier, faire supplique, adresser des prières.

El humilment SUPPLIQUET

Al enfan.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lui humblement fit supplique à l'enfant.

Luy SOPLEGAN que de peccatz lor do perdo.

Leys d'amors, fol. 113.

Lui suppliant que de péchés il leur donne pardon.

Fig. et moral. Dona, mas juntas vos SOPLER.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Dame, mains jointes je vous supplie.

Diguas li in qu'a tal donna SOPLEY.

BERTRAND DE BORN: Pus li.

Dites-lui moi que j'adresse mes prières à telle dame.

Part. prés. Quar lo paupre seria SOPLEYANS.

R. GAUCELM: Un sirventes.

Car le pauvre serait suppliant.

Subst. En faitz perillos ni griens,

Non ten pro lauzenziens ni SOPLEIANZ.

B. CALVO: En lucc de.

En fait périlleux et difficile, ne tient profit flatteur ni suppliant.

ANC. FR. Il se set bien amoloier

Par chuer et par sopleioier.

Roman de la Rose, v. 3147.

ANC. CAT. *Suplicar, soplegar, sopleiar*. ESP.

*Suplicar*. PORT. *Supplicar*. IT. *Supplicare*.

46. SUPPLICATIO, SUPPLICACION, s. f., lat. SUPPLICATIONEM, supplication, supplique.

Per so platz a nos

La SUPPLICATIO

Que Nat de Mons nos fa.

NAT DE MONS: Al hon rey.

Par cela plaît à nous la supplication que Nat de Mons nous fait.

A la SUPPLICACION et requesta, etc.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R.

de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

A la supplication et requête, etc.

CAT. *Suplicació*. ESP. *Supplicacion*. PORT. *Suplicação*. IT. *Supplicazione*.

47. SOPLEC, s. m., soumission, dépendance, sujétion.

Estaras en SOPLEC d'ome sertanamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Tu seras en dépendance d'homme certainement.

48. SUPLICION, s. f., soumission, respect.

Portan reverencia e gran SUPLICION.

Poème de S. Trophime.

Portent respect et grande soumission.

49. SUPLIMEN, adv., doucement, soûplement.

SUPLIMEN

Lo tenga hom que non l'afol.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Qu'homme le tienne doucement pour qu'il ne l'endommage.

50. ASSUPELLAR, v., assouplir, fléchir.

Qui per son vol ASSUPELLA,

E s met en aital tenselha.

MARCABRUS: Dirai vos.

Qui par sa volonté fléchit, et se met en telle dispute.

PLEN, adj., lat. PLENUS, plein, rempli.

Li vaysell tro al bondon

FORO PLEN de vin bell e bon.

FORON PLENAS de froment.

V. de S. Honorat.

Les vaisseaux jusqu'à la bonde furent *pleins* de vin bel et bon.

Qui furent *pleins* de froment.

*Fig.* De tot joy fora mos cors PLES.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fui.

De toute joie serait mon cœur *rempli*.

Tant em PLE d'erguelh e de banzia.

FOLQUET DE LUNEL : Bona dompna.

Tant nous sommes *remplis* d'orgueil et de tromperie.

*Loc.* Viron los Sarrazins venir a PLENAS velas.

V. de S. Honorat.

Virent les Sarrazins venir à *pleines* voiles.

En parlant de la lune :

Ella es PLENA e perfeicha.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ella est *pleine* et parfaite.

ANC. CAT. *Plen.* CAT. MOD. *Ple.* ESP. *Pleno, lleno.*

PORT. *Pleno.* IT. *Pieno.*

2. PLENER, PLENIER, *adj.*, lat. *PLENARIUS*,

plénier, entier, complet, accompli.

D'une legua PLENEYRA los a hom ben auzis.

*Roman de Fierabras*, v. 340.

D'une lieue *entière* on les a bien entendus.

Car s'en l'estan lonc lei un an PLENER,

No m tenia tot l'an un jorn enter.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chanton.

Car si je suis à côté d'elle un an *complet*, je ne tiendrais pas tout l'an (pour) un jour entier.

Sel qu'entr'els rix a gran ricor PLENEYRA.

T. DES DEUX GUILLAUME : Guillem prim.

Celui qui entre les riches a grande richesse *entière*.

Son plus lasen e de sabor PLENIER.

T. DE HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Sont plus agréables et de saveur *accomplis*.

*Fig.*

Dieus, per sa pietat, trames son don PLENIER.

V. de S. Honorat.

Dieu, par sa miséricorde, transmit son don *plénier*.

El ac bona vertut e de saber PLENIERA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

Il eut bonne vertu et de savoir *accomplie*.

*Loc.* Vos ai amad', e us am de cof PLENIER.

B. CARBONEL : Aisi m'a.

Je vous ai aimée, et je vous aime de cœur *entier*.

Doni vos PLENIER e franc poder.

Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, K. 17.

Je vous donne *plein* et franc pouvoir.

ANC. ESP. *Plenero.* ESP. MOD. *Llencero.*

3. PLENETAT, PLENTAT, PLENDAT, PLAN-

TAT, *s. f.*, quantité, abondance, plénitude.

III.

Car dedins en la vila es bes e PLENETAT  
De totas las viandas qu'els agrada ni 'ls platz.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Car dedans en la ville il y a bien et *abondance* de toutes les subsistances qu'il leur convient et leur plaît.

Dieus dona, mantas vetz, als maïs

Gran PLANTAT de bes temporals.

*Brev. d'amor*, fol. 17.

Dieu donne, maintes fois, aux méchants grande *abondance* de biens temporels.

Dels arquiers e dels autres lay ac mot gran PLENTAT.

*Roman de Fierabras*, v. 389.

Des archers et des autres là il y eut moult grande *quantité*.

Pueys li gitet desus de peyras gran PLENDAT.

V. de S. Honorat.

Puis lui jeta dessus grande *quantité* de pierres.

Per so que Dieus li don PLANTAT

De mondan prosperitat.

*Brev. d'amor*, fol. 61.

Pour ce que Dieu lui donne *plénitude* de mondaine prospérité.

ANC. FR. Li diz à la planté de la chevalerie.

*Roman de Yacco*. Du CANGE, t. V, col. 576.

La terre est la *plantée* de li.

*Ano trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 23.

Qui ont avoit or et argent,

*Pleré* forment et planté dras.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 2.

Car il avoit de tous biens à *planté*.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 133.

La *plénité* de la royal puissance.

*Stat.*, an. 1254. CARPENTIER, t. III, col. 317.

4. PLENDOS, *adj.*, comblé de biens.

Ad Ales son uns homps que era rix e PLENDOS.

V. de S. Honorat.

A Arles fut un homme qui était puissant et *comblé* de biens.

5. PLENDENZA, *s. f.*, quantité, abondance.

*Adv. comp.* Car de totz autres bens avian a GRAN PLENDENZA.

V. de S. Honorat.

Car de tous autres biens ils avaient en grande *quantité*.

6. PLENEZA, *s. f.*, plénitude, abondance, quantité.

De sa PLENEZA nos omplira.

V. et Vert., fol. 46.

De son *abondance* nous emplira.

En tota la PIENEZA de Dieu.  
*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.*  
 En toute la plénitude de Dieu.

IT. Pienezza.

7. PLENDOR, *s. m.*, quantité, espace, étendue.

L'escut lhi feadet un gran PLENDOR.  
*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.*  
 L'écu il lui fendit un grand espace.

8. PLENEGA, *s. f.*, des deux mots latins PLENIS et AQUA, pot à l'eau.

PLENEGA per aiguiera.  
*Leys d'amors, fol. 69.*  
 Pot à l'eau pour aiguière.

9. PLENIR, *v.*, remplir.

Lors fams PLENO lo cap.  
*Eluc. de las propr., fol. 270.*  
 Leurs suniecs remplissent la tête.

Part. pas. PLENIT de sa lei.  
*Trad. de Bède, fol. 31.*

Rempli de sa loi.

10. PLENEIRAMEN, PLENIEYRAMENS, *adv.*, entièrement, pleinement.

En Jhesu Crist foron totas las gracias e las virtutz PLENIEYRAMENS, ses mesura.

*V. et Vert., fol. 45.*  
 En Jésus-Christ furent toutes les grâces et les vertus entièrement, sans mesure.

Non ai ges totas tocadas  
 PLENEIRAMEN lors qualitat.

*Brev. d'amor, fol. 51.*

Je n'ai point toutes touchées entièrement leurs qualités.

ANC. ESP. *Pleneramente.* ESP. MOD. PORT. *Plenariamente.*

11. EMLIR, OMLIR, UMLIR, *v.*, lat.

IMPLERE, emplir, remplir.

Ab que non aia grineza  
 Mas d' EMLIR sa pansa.

*P. CARDINAL: Falsedatz.*

Pourvu qu'il n'ait souci que d'emplir sa pense.

Fetz OMLIR detz concas d'aigua.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 22.*

Fit remplir dix conques d'eau.

Fetz lo UMLIR d'aiga.

*Liv. de Sydrac, fol. 6.*

Le fit emplir d'eau.

Part. pas. Laqual corona fo OMLIDA de sanctas reliquias.

PHILOMENA.

Laquelle colonne fut remplie de saintes reliques.

CAT. *Umplir.* IT. *Empiere.*

12. AHUMPLIR, *v.*, accomplir, exécuter.

Sera circumcis per AHUMPLIR la ley.  
*Liv. de Sydrac, fol. 119.*  
 Il sera circoncis pour accomplir la loi.

13. ADEMPHIR, ADIMPLIR, ADUMPLIR, AEMPLIR, AZEMPLIR, *v.*, remplir, accomplir, achever.

S'ill voletz ben servir.

Ni sos talans ADEMPHIR.

*T. DE BERNARD ET DE GAUCELM: Gaucelm.*

Si vous voulez bien la servir, et ses desirs remplir.

Despendon e gaston, per lors golas ADIMPLIR, so de que motz paubre poyrian esser revengutz e sadollatz.

*V. et Vert., fol. 21.*

Dépensent et gâtent, pour leurs gosiers remplir, ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être ranimés et rassasiés.

Fig. Li ADUMPLISCA son poder.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il lui accomplisse son pouvoir.

Part. pas. Cant lo temps fo AEMPLIT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand le temps fut accompli.

IT. *Adempiere, adempire.*

14. AUMPLIMEN, AUMPLIMENS, *s. m.*, accomplissement, terme.

L'AUMPLIMEN de la lei, es bona amors.

L'AUMPLIMENS de sciencia.

*Trad. de Bède, fol. 23 et 31.*

L'accomplissement de la loi, c'est bon amour.

Le terme de science.

IT. *Adempimento.*

15. REMPLIR, *v.*, remplir.

Jehus vos fassa 'l sien servir

El cel, clar paradis, REMPLIR.

*GAVAUDAN LE VIEUX: Crezens sis.*

Jésus vous fasse remplir le sien servir dans le ciel, clair paradis.

16. REPLENIR, *v.*, remplir.

Odors del ences REPLEXIS l'aer.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

L'odeur de l'encens remplit l'air.

*Fig.* Cruels chausa es que cel que a non done al non avent e no 'll REPLENISCHA sa sofraita.

*Trad. de Bède, fol. 84.*

C'est cruelle chose que celui qui a ne donne pas au non ayant et ne lui *remplisse* sa disette.

*Part. pas.* De tal doussor sui REPLENITZ.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Je suis *rempli* de telle douceur.

D' aital eniar douz et amar

Es totz lo segles REPLENITZ.

MARCABRUS : Doas cuidas.

De tel penser doux et amer est tout le monde *rempli*.

ANC. FR. Que' tut le cors lui *repleni*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 469.

La cité cerchent qu'est d'avoir *replénie*.

*Roman de Roncevaux.*

17. REPLETIO, REPLECIO, REPLECCIO, s. f., réplétion.

Es senhals de REPLECCIO.

*Brev. d'amor, fol. 56.*

C'est signe de *réplétion*.

Sia mermat de trebal o de REPLECIO de vianda.

Sagna aquel, si es atrobada REPLETIO manifesta.

*Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 28.*

Qu'il soit affaibli par travail ou par *réplétion* de nourriture.

Saigne celui-là, si est trouvée *réplétion* manifeste.

CAT. *Repleció.* ESP. *Replecion.* PORT. *Repleção.*

IT. *Ripiezione.*

18. REPLET, *adj.*, lat. REPLETUS, replet, rempli, plein.

Per .vii. jorns de son cors tal odor n' es isida, Que tug n'eron REPLETS aquels que la intravon.

*V. de sainte Magdelaine.*

Pendant sept jours de son corps telle odeur en est sortie, que tous en étaient *remplis* ceux qui entraient là.

Adonc Anna, que son REPLETA

Del Sant Esperit, es moult leta.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Alors Anne, qui fut *remplie* du Saint-Esprit, est moult joyeuse.

ANC. CAT. *Replet.* ESP. PORT. *Repleto.*

19. REPLETIU, *adj.*, réplétif, propre à remplir.

De las vacuitatz del cors REPLETIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 65.*

Des vides du corps *réplétive*.

20. COMPLIR, v., lat. COMPLERE, accomplir.

No podon ges COMPLIR lo viatge.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Ne peuvent point *accomplir* le voyage.

Que COMPLISCATZ

L' obr' e non la desasatz.

PERDIGON : Entr' amor.

Que vous *accomplissiez* l'œuvre et ne la défassiez pas.

— Remplir.

COMPLIRO tot lo trauc de la corona de santas reliquias.

PHILOMENA.

Ils *remplirent* tout le trou de la colonne de saintes reliques.

*Fig.* Gen COMPLIR m' atendensa.

G. FAIDIT : L'onratz jauzens.

Gentiment *remplir* mon attente.

*Part. pas.* Eseron trenta ans COMPLITZ.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Trente ans furent *accomplis*.

Qua es COMPLITZ sos sabers.

*Brev. d'amor, fol. 12.*

Car sonsavoir est *accompli*.

Sa cayelha COMPLIDA de libres.

PHILOMENA.

Sa chpelle *remplie* de livres.

ANC. CAT. *Complir.* GAT. MOD. ESP. *Cumplir.*

PORT. *Comprir.* IT. *Compiere, compire.*

21. COMPLIDAMENT, COMPLIDAMEN, *adv.*, complètement, entièrement, parfaitement.

Chascus que us ve, domna, sap qu' es vertatz

Que totz bons aibs avez COMPLIDAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Chacun qui vous voit, dame, sait qu'il est vérité que toutes bonnes qualités vous avez *entièrement*.

Las! qui sabra mais tan COMPLIDAMEN

Faire tot so que tanh ad home ho.

B. CARBONEL : S' ieu anc.

Hélas! qui saura davantage si *complètement* faire tout ce qui convient à homme bon.

Pagat COMPLIDAMENT.

*Tit. de 1308. DOAT, t. XIV, fol. 296.*

*Pagé entièrement.*

CAT. *Cumplidament.* ESP. *Cumplidamente.*

22. COMPLIMEN, COMPLEMENT, *s. m.*, lat. *COMPLEMENTUM*, achèvement, terme, complément.

Ieu ja vi comensar un pon,  
Ab una peira solamen,  
Que pois vene a COMPLIMEN.

G. FAIDIT : S'om poguca.

Je vis incessamment commencer un pont, avec une pierre seulement, qui ensuite vint à *achèvement*.

L'enterinamen e COMPLEMENT de la d. letra clauza.

*Docum. de 1475. Ville de Bergerac.*

L'enterinement et complément de ladite lettre close.

— Perfection.

Anc natura non formet vostra par  
Per aver cap de totz lels COMPLIMENS.

R. MENUDET : Ab grans.

Oncques nature ne forma voste pareille pour avoir chef de toutes belles *perfections*.

CAT. *Cumpriment.* ESP. *Cumplimiento.* PORT. *Cumprimento.* IT. *Compimento.*

23. COMPLETA, *s. f.*, complies.

Quan agron dig COMPLETA et ora nona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

Quand ils eurent dit *complies* et heure neuvième (nonces).

Que tug sian a COMPLETA.... Quan sera issit de COMPLETA.

*Regla de S. Benezeg, fol. 52.*

Que tous soient à *complies*.... Quand il sera sorti de *complies*.

IT. *Completa.*

24. COMPLETAS, *s. f. pl.*, complies.

Dixero vespras et en aprop COMPLETAS am gran solempnitat.

PHILOMENA.

Dirent vèpres et ensuite *complies* avec grande solennité.

CAT. ESP. PORT. *Completas.*

25. COMPLETIU, *adj.*, complétif, propre à compléter.

De lors *movemens* COMPLETIVAS.

*Eluc. de las propr., fol. 114.*

De leurs *mouvements* *complétives*.

ANC. ESP. IT. *Completivo.*

26. SUPPLIR, SUPLIR, *v.*, lat. SUPPLERE, suppléer, remplacer.

Cove que las SUPPLISCAM per alcunas proprietatz accidentals.

El latis, alcunas vez, SUPPLISH .i. mot per dos.

*Leys d'amors, fol. 145 et 95.*

Il convient que nous les *remplacions* par aucunes propriétés accidentelles.

Le latin, aucunes fois, *supplée* un mot par deux.

Part. pas. Ayssi entendatz dels autres temps SUPPLITZ.

*Leys d'amors, fol. 90.*

Entendez ainsi des autres temps *suppléés*.

CAT. ESP. *Suplir.* PORT. *Supprir.* IT. *Supplire.*

27. SUPPLEMENT, *s. m.*, lat. SUPPLEMENTUM, supplément.

O de SUPPLEMENT.

*Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 113.*

Ou de *supplément*.

Per SUPPLEMENT de legitima.

*Fors de Bearn, p. 1088.*

Pour *supplément* de légitime.

CAT. *Suplement.* ESP. *Suplemento.* PORT. IT. *Supplimento.*

28. SUPLETIO, *s. f.*, supplément, supplétif.

Aytal meteysha SUPLETIO.... Ayta SUPLETIO pot hom trobar per los autres temps.

*Leys d'amors, fol. 90.*

Pareil même *supplétif*.... Pareil *supplétif* on peut trouver pour les autres temps.

29. EXPLETIU, *adj.*, lat. EXPLETIVUS, ex- plétif.

Las autres EXPLETIVAS, si cum *sivals*.

*Gramm. provenç.*

Les autres *expletives*, ainsi comme QUOIQUE.

ESP. PORT. *Expletivo.* IT. *Espletivo.*

PLEONASME, *s. m.*, lat. PLEONASMUS, pléonasme.

Vol dire PLEONASMES aytau cum sobrehabondansa e sobressuitatz de dictio e de paraula.

*Leys d'amors, fol. 106.*

*Pléonasme* veut dire autant comme surabondance et superfluité de mot et de parole.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pleonasmo.*

PLEUREZIS, *s. f.*, lat. PLEURESIS, pleurésie.



Apostema apelada PLEUREZIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Apostème appelé pleurésie.

En la malantia de PLEURESI.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Dans la maladie de pleurésie.

2. PLEVEZI, *s. m.*, lat. PLEURITIS, pleurésie.

De febre e de PLEVEZI.

*V. de S. Alexis.*

De fièvre et de pleurésie.

3. PLEUREZIA, *s. f.*, pleurésie.

Val specialment contra PLEUREZIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Vaut spécialement contre pleurésie.

CAT. ESP. *Pleurisia*. IT. *Pleurisia*.

4. PLEURETIC, *adj.*, lat. PLEURITICUS, pleurétique, de pleurésie.

En cauzas reumaticas, PLEURETICAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

En causes de rhumes, de pleurésie.

CAT. *Pleuretic*. ESP. PORT. *Pleuretico*.

PLEVIR, PLIVIR, *v.*, promettre, garantir, engager.

Hom era crezutz ses sagramen,

Ab sol la fe, si la volgues PLEVIR.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Homme était cru sans serment, seulement avec la foi, s'il voulait la promettre.

Ieu vos PLEVISC e us afi

Que vostre soi endomenjatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Descomparatz.

Je vous garantis et vous assure que je suis votre tenancier.

*Subst.* Si 'l jurars e 'l PLEVIRS de nos dos.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Si le jurer et le promettre de nous deux.

*Part. prés.* Revendedor, obrier e menestral

Iran a Dieu, si lor o vol sofrir,

Ab car vendre et ab PLIVEN mentir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeurs, ouvriers et manœuvres iront à Dieu, s'il veut le leur permettre, avec vendre cher et avec garantissant mentir.

*Part. pas.* Vostr' om sdi juratz e PLEVITZ.

B. DE VENTADOUR : Pels dols chan.

Je suis votre homme juré et engagé.

Ricx hom, que per aver traire,

Sec torneyamen PLEVITZ,

Per penre sos vassassors,

Non l' es honors.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Homme puissant qui, pour acquérir richesse, suit les tournois promis, afin de surprendre ses vassateurs, ce ne lui est pas honneur.

ANC. FR.

Chescun l'a par sa main e plévie è jurée.

*Roman de Rou*, v. 2702.

Ce vos plevis, puis entrerons.

*Nouv. rec. de fabl. et font. anc.*, t. I, p. 359.

Li freres lor jurèrent e lor lei lor plévirent

Ke ja ne lor faudroit è cil altretel sirent.

*Roman de Rou*, v. 813.

2. PLIU, *s. m.*, garantie, promesse, engagement.

*Loc.* En aqnes cinc, senz PLIU,

Nais proeza e reviu.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Dans ces cinq, sans engagement (en toute liberté), nait pousse et s'avive.

3. PLEVNSA, PLIVNSA, *s. f.*, promesse, garante, confiance.

Mis en so n'ai PLEVNSA.

AIMERI DE BELLINOY : Era m destreing.

Mais en cela j'en ai garantie.

Vostr' amor fug e desvoill,

Qu' ien non ai PLEVNSA.

LANTELM : Lanfranc.

Votre amour je suis et dédaigne, vu que je n'ai pas garantie.

On avion lur PLEVNSA.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Où ils avaient leur confiance.

4. PLEVI, PLEVIT, *s. m.*, garantie, promesse, serment.

No m' aten PLEVI ni covinzenza.

P. VIDAL : S' ieu fos.

Ne me tient serment ni promesse.

Ab cui el ven el camp e ses PLEVITZ.

RALMENS BISTORS : Aissi col fort.

Avec qui il vint au champ et sans garantie.

ANC. FR. Car moi, por vostre garison

Poes, dist-il, metre en prison

Por plévines ou por ostages.

*Roman de la Rose*, v. 8123.

5. PLEVIZO, *s. f.*, assurance, promesse.

Tuit l' autre baro

Que m feron PLEVIZO.

BERTRAND DE BORN : Ges no.

Tous les autres barons qui me firent promesse.

PLIADÉS, *s. f. pl.*, lat. PLEIADÉS, pléiades.

Part los planetas sobredig

Trobam.....

... Arturus et Orio

E cap'e coa de drago,

Dalfis, signés e bootés

E sageta e PLEIADÉS.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Par delà les planetes sudites nous trouvons...  
Arture et Orion et tête et queue de dragon, dauphin, cygne et bouvier et sagette et pléiades.

Las stelas ditas PLEIADÉS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

Les étoiles dites pléiades.

CAT. Pleiades. ESP. Pleyades. PORT. Pleiadas.  
IT. Pliade.

PLOM, *s. m.*, lat. PLOMBUS, plomb.

Ilh son pus pezan que PLOM.

PIERRE DE LA MULA : De joglar.

Ilh sont plus pesants que plomb.

Ai lo PLOM e l'estanh recreznt,

E per fin aur mon argent cambiat.

G. ADREMAR : Non pot esser.

J'ai le plomb et l'étain dédaigné, et pour fin or mon argent changé.

Loc. Tot o mena a PLOM et a livell et a drecha linha.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Il le mène tout à plomb et à niveau et à droite ligne.

Loc. fig. Non avia cor de PLOM,

Sec e malvat, mas fi e bo.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

N'avait point cœur de plomb, sec et méchant, mais fidèle et bon.

ANC. FR. Et y appliquent toutes choses avec le plomb et la règle de la raison.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. II, p. 249.

CAT. Plom. ESP. Plomo. PORT. Chumbo. IT. Piombo.

2. PLUMBENC, *adj.*, plombé, couleur de plomb.

Han estranha color, cara PLUMBENCA.

De cara falbela et en color PLUMBENCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100 et 101.

Ont étrange couleur, face plombée.

De face blême et en couleur plombée.

3. PLOMBAR, *v.*, lat. PLUMBARC, plomber, garnir de plomb.

Elh daurara so que mantha gens PLOMBA.

GULLAUME DE DURFORT : Quar say.

Il dorera ce que mainte gent plombé.

Loc. fig.

En Oc e No conois qu' un datz mi PLOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je connois que le seigneur Oui et Non me plombé un dé.

— Par extens. Plonger, pêcher, jeter le plomb.

Quo' l pescaire que PLOMBA

En la mar, e pren ab l'esca

Lo peisson que santa.

E. CAIRELS : Era non vey.

Comme le pêcheur qui jette plomb en la mer, et prend avec l'appât le poisson qui saute.

Part. pas. Ab un datz

Menut PLOMBATZ

Nos a trichatz.

P. VIDAL : Tan me.

Avec un dé plombé menu nous a trichés.

Ab sagetas PLOMBADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 202.

Avec sèches plombées.

CAT. ESP. Plomar. PORT. Chumbar. IT. Piombare.

PLORAR, *v.*, lat. FLORARE, pleurer, gémir, lamenter, larmoyer.

Si' l moria

A totz die a prezensa

Qu' il no' l FLORARIA.

P. BRENON RICAS NOVAS : Lo bel.

S'il mourait à tous elle dit publiquement qu'elle ne le pleurerait pas.

Las lagremas que Jhesu Crist PLORET.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Les larmes que Jésus-Christ pleura.

Ieu chant que deuria FLORAR

D' ira d' amor que m fai languir.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Je chante (alors) que je devrais pleurer de chagrin d'amour qui me fait languir.

Quant lo vi, eh se pres a FLORAR.

PHILOMENA.

Quand il le vit, il se prit à pleurer.

Adoncs se FLORET lo rei de so filh.

V. de Bertrand de Born.

Alors le roi se lamenta sur son filz.

Fig. El cors m'art e dels hneil plor...,

Eissamens com fa la vertz leigna

Qu'al fuoc arden

FLORA soven.

G. FAIDIT : Lonratz jauzens.

Le corps me brûle et des yeux je pleure..., également comme fait le bois vert qui au feu ardent pleure souvent.

Subst. Mais val d'amor, si non es angoissos,

Un belh FLORAR no fan quatorze ris.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Davantage vaut un beau pleurer d'amour, s'il n'est pas angoisseux, que ne font quatorze ris.

ANC. FR. Par les oïlz fere assez plorer.

Mainte chaude lerne plorer

I fist, quant ele s'en ala.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 78 et 89.

Là vëissiez mainte lerne plorer.

VILLEHARDOUIN, p. 152.

Sire, jo plur pur nostre amour.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 128.

Nous plorions jour et nuict Jérusalem destruite.

BERTAUT, p. 24.

CAT. Plorar. ESP. Llorar. PORT. Chorar. IT. Plorare.

2. PLON, s. m., lat. PLORATUS, pleur, gémissement, larme.

Ve nix qu'au aflatz lurs becs,

E'ls pros cortes adreg fan FLORS e gems,

Quar pretz es mortz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Je vois sots qui ont affilé leurs becs, et les preux courtois francs font pleurs et gémissements, parce que mérite est mort.

Anc non aye joi que no m costes un FLOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Onques je n'eus joie qui ne me coûtât un pleur.

Aquel chaitins, cui tu o as tolt, plora, e Dieus aus son FLOR.

Trad. de Bède, fol. 83.

Ce malheureux, à qui tu l'as ôté, gémit, et Dieu entend son gémissement.

ANC. FR.

Dunc crust li dols, dunc li crust FLORS.

Roman de Rou, v. 15229.

Mais lessiés ester vostre plor.

Roman de la Rose, v. 16513.

Le grant pleur que ilz menoient devant leur fut, par leur venue, tourné en joye.

Roman de Giron-le-Courtois, fol. 82.

Mi plor, mes larmes, mi désir.

Roman de Parthonopex de Blois. Not. des Mss., t. IX, p. 47.

ESP. Lloro. PORT. Choro. ANC. IT. Ploro.

3. FLORAMEN, s. m., affliction, désolation.

Es de gens menucas lo dol e FLORAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Est pour les petites gens le deuil et affliction.

ANC. FR. Duel i c'grans et plorements.

Vie de J.-F. CARPENTIER, t. III, col. 322.

4. FLORADOR, s. m., lat. FLORATOR, pleureur.

Li falliran FLORADOR.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Lui manqueront les pleureurs.

CAT. Plorador. ESP. Llorador. PORT. Chorador.

5. FLORCS, adj., éploré, désolé.

Dev esser totz lo pobles FLORCS.

G. RIQUIER : Ples de.

Doit estre tout le peuple éploré.

Tot FLORCS, la levat d'aqui.

Passio de Maria.

Tout éploré, il la leva de là.

FLOROSA e cays en desperatio.

Carya Magalon., p. 14.

Éplorée et quasi en désespération.

ANC. FR. Que pensis e floros esteit.

2<sup>e</sup> Trad. du Chastoiement, cont. 13.

Ne mais por vous

N'averai ja iex florous.

Romancero français, fol. 89.

Sans estre murmurans ni pleureus ni plaintifs.

LA BODERIE, Hymnes eccl., fol. 75.

CAT. Ploros. ESP. Lloroso. PORT. Choroso.

6. FLORIOS, adj., douloureux, désolant, déplorable.

Abiz vilz e FLORIOS.

Trad. de Bède, fol. 50.

Abime abject et déplorable.

7. FLORILVOMENT, *adv.*, lamentablement.

Flora FLORILVOMENT.

*Doctrine des Vaudois.*

Pleure lamentablement.

PLOVILAR, *v.*, plonger.

Tro lai on lo soleils PLOVIL.

A. DANIEL : Lancan son.

Jusque là où le soleil plonge.

PLUMA, *s. f.*, lat. PLUMA, plume.

Sa PLUMA li trembla e ill bat...

Ben fai parer que aia freg.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui bat..., il fait bien paraître qu'il ait froid.

S'avian col de ferr o d'acier,

No 'ls valria una PLUMA de paon.

P. VIDAL : Drogoman.

S'ils avaient cou de fer ou d'acier, il ne leur vaudrait une plume de paon.

La PLUMA am la qual hom escriu.

*Lets d'amor*, fol. 137.

La plume avec laquelle on écrit.

Loc. PLUMA e PLUMA faretz pelar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plume à plume vous ferez plumer.

CAT. *Ploma*. ESP. PORT. *Pluma*. IT. *Piuma*.2. PLUMAR, *v.*, plumer.

Al primier lans perd' ieu mon esparvièr...

.... E qu'ie 'l veyà PLUMAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoundisc.

Qu'au premier jet je perde mon épervier... et que je le voie plumer.

El tost li PLUMARA los costatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tôt il lui plumera les côtés.

*Part. pas.*

Aquest capos son PLUMATZ per Joziens.

*Épît. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Ce chapon fut plumé par les Juifs.

ANC. CAT. *Plumar*. CAT. MOD. *Plomar*.3. PLUMETA, *s. f. dim.*, petite plume.

L'en banhatz soven la PLUMETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui en baignez souvent la petite plume.

CAT. *Plometa*.4. PLUMOZITAT, *s. f.*, plumosité, plumage, abondance de plumes.

Aigla... ha tropa nervozitat et PLUMOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

L'aigle... a beaucoup de nervosité et de plumosité.

5. PLUMASSOL, *s. m.*, coussin, oreiller de plumes, coussinet.

Sarrar la plagna am PLUMASSOLS et am liamentz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 13.

Serrer la plaie avec coussinets et avec ligatures.

6. PLUMOS, *adj.*, plumeux, garni de plumes.

Esparver ab camba PLUMOSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Épervier avec jambe plumeuse.

ANC. FR.

Cherchant le mol d'un plumeux anreiller.

*Œuvres de Ronsard*, t. II, p. 1198.ESP. *Plumoso*.7. DEPLUMAR, *v.*, plumer, ôter, arracher les plumes.

Can l'aura preza, giquetz lo

Estar desobre et esperar

Molt longamen, e DEPLUMAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il l'aura prise, que vous le laissez rester dessus et attendre moult longuement, et plumer.

ANC. CAT. *Desplomar*. ESP. PORT. *Desplumar*.IT. *Spiumare*.PLUS, PUS, *adv.*, lat. PLUS, plus, davantage.

Usatges es d'ome, qu'es amoros,

Quan PLUS non pot, se deleyt en parlar.

GUI D'UISEL : Ges de.

C'est usage d'homme, qui est amoureux, quand davantage il ne peut, il se delecte à parler.

No m'enten PUS qu'un Aleman.

PISTOLETA : Ancmais nullis.

Elle ne m'entend pas plus qu'un Allemand.

## — Devant un adjectif il indique le comparatif.

Flor de roser, quan nais,

Non es PLUS fresca.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Ecl ni'es.

Fleur de rosier, quand elle naît, n'est pas *plus* fraîche.

Pus olens, rus plazens, rus clara  
Flors etz qu'el mon para.

G. RIQUIER : Aissi con es.

*Plus* odorante, *plus* agréable, *plus* brillante fleur vous êtes qui au monde paraisse.

— Précédé de l'article, il indiquait le superlatif.

Vos es el rus noble cavayer crestia que sia alh mon.

PHILOMENA.

Vous êtes le *plus* noble cavalier chrétien qui soit au monde.

Que'l genser es del mon e'l rus corteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'elle est la *plus* gentille du monde et la *plus* courtoise.

Loc. En son des tans **PLUS** gaia.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

J'en suis dix (fois) autant *plus* gaie.

On **PLUS** chan, **PLUS** m' en sove.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Où *plus* je chante, *plus* il m'en souvient.

On **PLUS** mi fai languir, **PLUS** la reblan.

PISTOLETA : Anemais nulls.

Où *plus* elle me fait languir, *plus* je la flatte.

ANC. FR. Tant *plus* ils s'avancent, ils oyent de mieux en mieux le retentissement de ce bruit.

Hist. macaronique, t. II, p. 200.

Prov. On hom **PLUS** aut es pueiatz,  
Mais pot en bas chazer.

B. ZORZI : On hom.

Où *plus* l'homme est haut élevé, *plus* il peut en bas tomber.

Adv. comp. Donc ell, ses **PLUS**, se deu numnar qui es.

V. et Vert., fol. 40.

Donec lui, sans *plus*, il doit se nommer qui il est.

Aquel escapet e **NON PLUS**.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Celui-là échappa et non *davantage*.

Subst. Prometes mi vostr' amor,

Del *plus* no us prec, ni no s cove.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona genser.

Promettez-moi votre amour, du *plus* je ne vous prie, ni il ne convient pas.

Al **PLUS** que pot m' enansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit selli.

Au *plus* qu'elle peut elle m'avance.

III.

— Plus grand nombre, majeure partie.

En aisso truep voluntos

Lo rus de las poestatz.

G. RIQUIER : Cristias vey.

En ceci je trouve disposé le *plus grand nombre* des puissances.

ANC. FR. Aucuns en eschaperent et les *plus* se perdirent.

COMINES, t. I, p. 30.

Toutefois, le *plus* du temps, ilz campoient séparément.

AMYOT. Trad. de Plutarque, Vie de Pompée.

Loc. Li baro,

Li **PLUS** de condaich e de do.

MARCABRUS : Empeiraie.

Les barons, les *plus* de munificence et de générosité.

Conj. comp. Venc l'uns vais l'autre **AL PLUS** tost que pot.

PHILOMENA.

L'un vint vers l'autre au *plus tôt* qu'il put.

CAT. Plus: ANC. ESP. Plus, chus. ANC. PORT.

Chus. ANC. IT. Plu. IT. MOD. Più.

2. SOBREPLUS, s. m., surplus, reste.

N' a pres alcuna quantitat,

E'l SOBREPLUS lor a layssat.

V. de S. Honorat.

Il en a pris aucune quantité, et le *surplus* leur a laissé.

Tan de plazers li faria

Qu' el SOBREPLUS conqueria.

T. DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELERIE :

N Uc.

Tant de plaisirs je lui ferais que le *surplus* je conquerrais.

IT. Sovrappiù.

3. PLUSOR, adj. pl., plusieurs, la plupart.

Ih en colon **PLUSORS**.

La nobla Leyyson.

Ils en honorent *plusieurs*.

Subst. Mal li faran tut li **PLUSOR**

Qu' el veyran jovenet, meschi.

LE COMTE DE POITIERS : Pas de chantar.

Mal lui seront tous les *plusieurs* (la plupart de ceux) qui le verront jeunet, chétif.

Tenran m' en li **PLUSOR**

Per cornut e per soffren.

B. DE VENTADOUR : Acozellatz mi.

M'en tiendront la *plupart* pour cornu et pour endurant.

ANC. FR. Nafre furent forment e lassé li plusor.

*Roman de Rou*, v. 1718.

De plusors choses que je vei.

*Deuxième trad. du Chastoiement*, conte 3.

ANC. IT. Ed aora in plusor parte.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 8.

La qual plusor siate e partita.

GUITTONE D'AREZZO, lett. 8.

4. PLURAL, *s. m.*, lat. PLURALIS, pluriel.

Lo PLURAL conoysh hom can es pronun-  
ciat pluralmen, so es cant parla de motas  
causas.

*Leys d'amors*, fol. 53.

On connaît le pluriel quand il est prononcé plu-  
riellement, c'est-à-dire quand il parle de nombren-  
ses choses.

CAT. ESP. PORT. Plural. IT. Plurale.

5. PLURALITAT, *s. f.*, lat. PLURALITATEM,  
pluralité.

En lui non cay PLURALITATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 7.

En lui n'échoit pas pluralité.

AM PLURALITAT et singularitat.

*Gramm. provençale*.

Avec pluralité et singularité.

CAT. Pluralitat. ESP. Pluralidad. PORT. Plura-  
lidade. IT. Pluralità, pluralitate, plurali-  
tade.

6. PLURALMEN, PLURALMENS, *adv.*, plu-  
riellement, au pluriel.

Tres noms e tres personas puese dire PLURAL-  
MENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Trois noms et trois personnes je puis dire au  
pluriel.

Cant es pronnnciat PLURALMEN.

*Leys d'amors*, fol. 53.

Quand il est prononcé pluriellement.

IT. Pluralmente.

PLUVIA, PLOIA, PLUEIA, PLUIA, *s. f.*,  
lat. PLUVIA, pluie.

Aguas e PLUVIAS

Sobrecanpiron fort las vallz e las gandinas.

*V. de S. Honorat*.

Eaux et pluies couvrirent fort les vallées et les  
hocages.

Sofron fam e set e PLOIA e ven.

BERTRAND DE BORN: Gent part.

Souffrent faim et soif et pluie et vent.

Fig. PLUEIA de fuoc ardent e de solpre pudent  
sobre las .v. ciutat.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Pluie de feu ardent et de soufre puant sur les  
cinq cités.

Prov. Apres la PLUEIA, fara bel.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per.

Après la pluie, il sera beau.

De gran ven, pauca PLUEIA.

*Leys d'amors*, fol. 138.

De grand vent, petite pluie.

Un troubadour a dit en faisant l'é-  
loge de sa dame.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mon natura...

Solelhs de mars, umbra d'estien,

Roza de may, PLUIA d'abrieu.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Dame, la plus belle créature que formât oncques  
au monde nature..., soleil de mars, ombre d'été,  
rose de mai, pluie d'avril.

CAT. Pluja. ANC. ESP. Pluvia. ESP. MOD. Lluvia.

PORT. Chuva. IT. Piova, pioggia.

2. PLOURE, PLUOURE, *v.*, lat. PLUERE,  
pleuvoir, faire pleuvoir, tomber.

Anc pus menut aiga non PLOU

Cum els passon.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors.

Oncques plus menu l'eau ne pleut comme ils  
passent.

Fon se de PLOURE gequit.

P. CARDINAL: Una cieutat.

Il eut cessé de pleuvoir.

Si cum lo reis celestials

PLUOU sus los bos e sus los mals.

*Brev. d'amor*, fol. 71.

Ainsi comme le roi celeste fait pleuvoir sur les  
bons et sur les méchants.

Si PLOIA tot un an

Tan d'aiga con a en la mar.

*Roman de Jausfre*, fol. 120.

S'il pleuvait tout un an autant d'eau comme il y  
en a dans la mer.

Al movemen dels signes e de las planetas,  
PLOU assatz, o PLOU pauc, o PLOU non re.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

Au mouvement des signes et des planètes, il pleut  
beaucoup, ou il pleut peu, ou il ne pleut non rien  
(pas du tout).

Fig. par ext. Al prim comens del ivernaill,

Can PLOVEN del bosc li glan dar

MARCABRUS: Al prim.

Au premier commencement de l'hiver, quand tombent du bois les glands durs.

Ce passage imite le vers de Virgile, *Georg. IV* :

Nec de concussa tantum PLUIT ilice glandis.

Delille a conservé la figure :

Ainsi pleuvent les glands.

Gran signe en vi antan, un dia,

Que PLOC terra'e sanc verayamen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Grand signe j'en vis l'an dernier, un jour, vu qu'il plut terre et sang vraiment.

Cel que nos PLOC manna per amor.

*Lays d'amors*, fol. 35.

Celui qui nous fit pleuvoir manne par amour.

— Abattu, renversé, précipité.

*Part. pas.*

C' a quel teu esperit, que tu as receput,  
Sia d'aquels del cel que sai foron PLOGUT.

IZARN : Diguas me tu.

Que ce tien esprit, que tu as reçu, soit de ceux du ciel qui ici furent précipités.

CAT. *Plôurer*. ESP. *Llover*. PORT. *Chover*. IT. *Piovere*.

3. PLOIOS, PLUIOXS, *adj.*, lat. PLUVIOSUS, pluvieux.

Temps PLOIOS.

La calor dissolvent la nivol PLOIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116 et 136.

Temps pluvieux.

La chaleur dissolvant la nuée pluvieuse.

Autompne PLUIOXS.

*Calendrier en provençal.*

Automne pluvieux.

CAT. *Plujos*. ESP. *Pluvioso*, *lluvioso*. PORT. *Chuvoso*. IT. *Piovoso*.

4. PLUVIAL, *adj.*, lat. PLUVIALIS, pluvial.

Ayga PLUVIAL.

De PLUVIAL irrigacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74 et 129.

Eau pluviale.

D'irrigation pluviale.

CAT. ESP. PORT. *Pluvial*.

5. PLUVIER, *s. m.*, lat. PLUVIALIS avis, pluvier.

PLUVIER vieu de pur aire del cel.

*Naturas d'alcus auzels.*

Le pluvier vit de pur air du ciel.

IT. *Piviere*.

POBOL, POBLE, *s. m.*, lat. POPULUS, peuple.

Hom meurtrier ni raubaire

Non platz tant a Dieu lo paire,

Ni tan non ama son frut

Com fai del POBOL menut.

P. CARDIYAL : Razos es.

Homme meurtrier et voleur ne plaît pas tant à Dieu le père, ni autant il n'aime pas son fruit comme il fait (celui) du menu peuple.

Per que POBLES e Dieus

L'amon.

AMANIEY DES ESCAS : En aquel mes.

Par quoi peuple et Dieu l'aiment.

Prov. Cui launza POBLES, so launza Dominus.

PONS DE CAPDUEIL : De totz chaitius.

A qui le peupl' louc, le Seigneur louc ccla.

— Foule, multitude.

On, ca' an, grand POBOLS s'ajosta.

*Roman de Jaufré*, fol. 2.

Où, chaque année, grande multitude se réunit.

CAT. *Poble*. ESP. *Pueblo*. PORT. *Povo*. IT. *Popolo*.

2. POBLICIO, POBLACION, *s. f.*, population, peuplade.

A la qual POBLACION vienco homis.

*Titre de 1080.*

A laquelle peuplade viennent hommes.

Per las autras portas veng la POBLACION.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par les autres portes vint la population.

CAT. *Població*. ESP. *Poblacion*. PORT. *Povoação*. IT. *Popolazione*.

3. POBLAL, *adj.*, public, manifeste.

Vos avezz alcun ofici POBLAL, so es poestatz d'alcun loc.

Aquel hom que es jutgatz de POBLAL crim.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 8 et 28.

Vous avez aucun office public, c'est-à-dire juridiction d'aucun lieu.

Cet homme qui est condamné pour crime manifeste.

4. POBLAR, *v.*, peupler, s'établir.

- Al dit loc, d'aquí avant, vendran POBLAR.  
*Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 150.*  
Audit lieu, de là en avant, ils viendront s'établir.  
Ieu no pretz una carobla  
Terra que d' avol gient se POBLA.  
T, DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.  
Je ne prise une carouble terre qui de méchante  
gent se peuple.  
*Part. pas.* Gent... de la qual... Europa... fo  
POBLADA.  
*Eluc. de las propr., fol. 171.*  
Gent... de laquelle... l'Europe... fut peuplée.  
CAT. ESP. Poblár. PORT. Povoár. IT. Popolare.
5. POBLADAMENT, *adv.*, publiquement.  
Aquestas doas causas non deu hom despitár  
POBLADAMENT.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*  
Ces deux choses on ne doit pas dédaigner publi-  
quement.
6. PUBLIC, *adj.*, lat. PUBLICUS, public,  
vulgaire.  
Avezz outra poestat PUBLICA.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 8.*  
Vous avez autre autorité publique.  
*Substantiv.* LO PUBLICS deu, jorn e ser,  
Lauzar Dieu.  
G. RIQUIER : Haucmays per.  
Le public doit, jour et soir, louer Dieu.  
Aiso fan los peccadors PUBLICS.  
*Abr. de P.A. et du N.-T., fol. 43.*  
Ceci font les pécheurs vulgaires.  
*Adv. comp.* Orar en secret,  
NON EN PUBLIC.  
*Brev. d'amor, fol. 97.*  
Prier en secret, non en public.  
ANG. CAT. Public. CAT. MOD. Public. ESP. PORT.  
Publico. IT. Publico, pubblico.
7. PUBLICAL, *adj.*, public.  
Se fai per PUBLICAL persona.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*  
Se fait par publique personne.
8. PUBLICO, *s. m.*, trésor public, fisc.  
Deu hom vendre la causa d'aquel ome que  
non paga lo tribut del PUBLICO e lo ces del  
PUBLICO.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 40.*  
On doit vendre la chose de cet homme qui ne paie  
pas le tribut du fisc et le cens du fisc.

9. PUBLICAN, *s. m.*, publicain, hérétique.  
Tenon per PUBLICAN  
Selh qui s' defen.  
P. CARDINAL : Un decret.  
Tiennent pour publicain celui qui se défend.  
En l' essemble del PUBLICA e del phariseu.  
*Trad. de Bède, fol. 16.*  
En l'exemple du publicain et du pharisien.  
CAT. Publicá. ESP. PORT. Publicano. IT. Pub-  
blicano.
10. PUBLICATION, *s. f.*, lat. PUBLICATIO-  
nem, publication, confiscation.  
Si denan la PUBLICATION.  
*Statut de Montpellier, de 1204.*  
Si devant la publication.  
CAT. Publicació. ESP. Publicacion. PORT. Pu-  
blicação. IT. Pubblicazione, pubblicazione.
11. PUBLICAR, PUBLIAR, *v.*, lat. PUBLI-  
care, publier, promulguer, divulguer.  
No volias POBLIAR los secrez de t' abstinencia.  
*Trad. de Bède, fol. 40.*  
Ne veuilles publier les secrets de ton abstinence.  
Non lo deu ges secret tener,  
Ans lo deu voler PUBLICAR.  
*Brev. d'amor, fol. 137.*  
Ne le doit point tenir secret, au contraire il doit  
vouloir le publier.  
*Part. pas.* Lo testamen deu esser PUBLICAT en  
aquesta guisa.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*  
Le testament doit être publié en cette façon.  
Es per tot lo MON POBLICADA.  
PHILONENA.  
Elle est par tout le monde publiée.
- Confinqué.  
Sian penat, e lur ben sian PUBLICAT.  
*Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.*  
Qu'ils soient panis, et que leurs biens soient con-  
finqués.  
CAT. ESP. PORT. Publicar. IT. Pubblicare.
12. PUBLICAMEN, *adv.*, publiquement.  
PUBLICAMEN prezaric.  
*Brev. d'amor, fol. 49.*  
Prêcher publiquement.  
CAT. Publicament, ESP. PORT. Publicamente.  
IT. Publicamente, pubblicamente.
13. POPULAR, *s. m.*, lat. POPULARIS, po-  
pulaire, peuple, gent du peuple.



De la part dels nobles... e del POPULAR.

Per composicio facha entre nobles e POPULARS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125 et 133.*

De la part des nobles... et du populaire.

Par composition faite entre nobles et gens du peuple.

CAT. ESP. PORT. *Popular*. IT. *Popolare*.

14. POPULOS, *adj.*, lat. POPULOSUS, populeux.

La terra en bon estat.. et POPULOSA, o poblada.

*Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 13.*

La terre en bon état... et *populeuse*, ou peuplée.

Major, plus poderoza et POPULOZA.

*Eluc. de las propr., fol. 171.*

Plus grande, plus puissante et *populeuse*.

CAT. *Populos*. ESP. PORT. *Populoso*. IT. *Popoloso*.

15. APOBLAMENT, *s. m.*, colonisation, établissement.

Puois veng en Engleterre, per far APOBLAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Puis vint en Angleterre, pour faire établissements.

16. APOBOLAR, *v.*, peupler, coloniser, établir, fonder.

Fes APOBOLAR .III. ciutatz en Espanha.

Trames .II. cavaliers que APOBOLESSAN .I. gran ciutat.

*Hist. de la Bible en prov., fol. 47.*

Fit établir trois cités en Espagne.

Envoya deux chevaliers qui fondassent une grande cité.

Los quals premieramentz APOBOLERON los dichz montz.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 14.*

Lesquels premièrement peuplèrent lesdites montagnes.

17. DEPOPULAR, *v.*, lat. DEPOPULARE, dépeupler, dévaster.

Si alcus DEPOPULARIA camps, vinhas o blat davant maturitat.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 133.*

Si aucun dévasterait champs, vignes ou blé avant maturité.

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort DEPOPULAT.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 421.*

Que le pays de Languedoc soit fort *dépeuplé*.

CAT. ESP. *Despoblar*. PORT. *Despovoar*. IT. *Depopolare*.

18. DEPOPULAIRE, *s. m.*, dévastateur.

DEPOPULAIRES de camps sia punitz.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 43.*

Que le dévastateur de champs soit puni.

ESP. *Depopulador*. IT. *Dispopolatore*.

PODAGRA, *s. f.*, lat. PODAGRA, podagre, goutte.

PODAGRA, es gota de pes.

*Eluc. de las propr., fol. 96.*

Podagre, c'est goutte se pieds.

Si vostre' auzel PODAGRA pren.

DEUDÈS DE PRADES, *Aus. cass.*

Si votre oiseau prend la goutte.

PODAGRA d'ca ja non garis.

GIRAUX DE BORNEIL : Ops m'agra.

Goutte dont jamais il ne guérit.

ANC. CAT. *Podagra*. CAT. MOD. *Poagra*. ESP. PORT. IT. *Podagra*.

2. PODAGRIC, *adj.*, podagre, goutteux.

Les castrats no so PODAGRIC.

Ni son PODAGRICAS.

*Eluc. de las propr., fol. 96.*

Les castrats ne sont pas *goutteux*.

Ni (ne) sont *goutteuses*.

PODAR, *v.*, lat. PUTARE, tailler la vigne, les arbres.

Es temps de PODAR aybres et vinhas.

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

Est temps de tailler arbres et vignes.

Hom adoncx FODA las vitz

Et autres arbres.

*Brev. d'amor, fol. 46.*

Alors on taille les vignes et autres arbres.

*Part. pas.* PODATZ et de superfluitatz purgatz.

VITZ PODADAS en temps degut.

*Eluc. de las propr., fol. 217 et 225.*

Taillés et de superfluités purgés.

Vignes taillées en temps dû.

ANC. FR. Laquelle vigne j'ai *podée*, fossée, vinée et gouvernée.

*Lett. de rem. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 326.*

CAT. ESP. PORT. *Podar*. IT. *Potare*.

2. PODADOR, *s. m.*, lat. PUTATOR, vigneron, tailleur de vignes.

Boviers e fotiadors,  
 PODADOR, ortolas.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Bouviers et terrassiers, *vignerons*, jardiniers.

A manieira de PODADOR

Podadoira portan.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

A manieira de *vignerons* serpe portan.

CAT. ESP. PORT. *Podador*. IT. *Potatore*.

3. PODADOIRA, *s. f.*, du lat. *PUTATORIUS*,  
 serpe, serpette.

A manieira de podador

PODADOIRA portan.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

A manieira de *vignerons* serpe portan.

CAT. *Podadora*. ESP. *Podadera*. PORT. *Podadeira*.

PODER, *s. m.*, pouvoir, puissance,  
 autorité, juridiction.

Quora us tenrai en mon PODER ?

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Quand vous tiendrai-je en mon pouvoir ?

Vol en Gascoign' intrar

Ab tal PODER de genz

Que murs ni bastimenz

Non o pueasca suffrir.

B. CALVO : Mont a que.

Il veut en Gascogne entrer avec telle puissance de gens que mur ni bâtiment ne puisse supporter cela.

Loc. Ieu non ai ges PODER

Que m pueasca d' amor defendre.

B. DE VENTADOIR : Amors e que.

Je n'ai point pouvoir que je puisse me défendre d'amour.

Denant a quel jutge deu esser faitz lo plaitz en cui PODER es la tenesos.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Devant ce juge doit être fait le plaid sous l'autorité duquel est la propriété.

Qui risien a tut lor PODER.

*V. de S. Honorat*.

Qui riaient de tout leur pouvoir.

S' en re faill, satz o per non PODER.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis.

Si je faux en rien, je le fais par non pouvoir.

*Prép. comp.*

Lieis cui ador,

Qu' es auts EN PODER d' estaing.

PERDIGON : Be m dizon.

Celle que j'adore, qui est or en comparaison d'étain.

*Adv. comp.*

ENBANS son ric pretz, quascun dia,

DE MON PODER.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

J'exalte son brillant mérite, chaque jour, de mon pouvoir.

2. PODER, *v.*, pouvoir, avoir la puissance, la force.

NON PUESC mal dir de leics, quar no i es ges.

B. DE VENTADOIR : Be m' an.

Je ne puis dire mal d'elle, car il n'y est point.

Partirai m' en ieu? Non, qu' ieu non PODIRA.

AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

M'en séparerai-je? Non, vu que je ne pourrais pas.

ANC. FR. Respondi Saül : Ne te *poz* pas à lui cupler.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 22.

CAT. ESP. PORT. *Poder*. IT. *Potere*.

3. PODEROS, *adj.*, puissant, maître, possesseur, efficace, libre.

A la destra de Dieu, lo payre totz PODEROS.

*V. et Vert.*, fol. 6.

A la droite de Dieu, le père tout-puissant.

Siei sag plus PODEROS de poder

Qu' els autres sagz fazian desvaler.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par bien.

Ses faits plus efficaces de pouvoir qui les autres faits faisaient diminuer de prix.

PODEROS de son corps e de pes e de mans.

*V. de S. Honorat*.

Libre de son corps et de pieds et de mains.

Del fugir no sui ges PODEROS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Du fuir je ne suis point maître.

PODEROS l' en fare.

*Titre de 1067*.

Possesseur l'en ferai.

CAT. *Poderos*. ESP. PORT. IT. *Poderoso*.

4. PODERATGE, *s. m.*, puissance, pouvoir.

Trop demostra ves mi son PODERATGE.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un bon vers.

Trop démontre envers moi sa puissance.

Doncs pos avetz en mi plan PODERATGE,  
 Amor, merce!

LE MOINE DE FOISSAN : Be m' a.

Donc puisque vous avez sur moi plein pouvoir,  
 Amour, merci!

5. PODEROZAMENS, *adv.*, puissamment,  
 vigoureusement.

Los homes poderos **PODEROZAMENS** suffriran  
lurs turmens.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Les hommes puissants **puissamment** souffriront  
leurs tourmens.

CAT. **Poderosament.** ESP. PORT. IT. **Poderosa-  
mente.**

6. **POTESTAT, PODESTAT, POZESTAT, POES-  
TAT, POSTAT, s. f.**, lat. **POTESTATEM**,  
puissance, autorité, juridiction.

En lor **PODESTAT** lo tornaran.

*Titre de 1025.*

En leur **puissance** le replaceront.

Filla's al rei qui a gran **POESTAT.**

*Poème sur Boèce.*

Fille elle est au roi qui a grand **pouvoir.**

Si recobrar lo pot en la sua **POTESTAT.**

*Tit. de 1059. Hist. de Languedoc*, t. II, pr.,  
col. 230.

Si recouvrer il le peut en sa **puissance.**

— **Podestat, potentat, gouverneur, ma-  
gistrat souverain.**

Les Romains ont employé **POTESTAS**  
dans ce sens.

An Fidenatum Gabiorum que esse **potestas** ?  
Et de mensura jus dicere ?

*JUVENAL, Sat. 10.*

Mites præstare dominos **potestatesque** exo-  
rabiles.

*PLINE, lib. XXIX, cap. 4.*

Sed jussit **potestas** officialem suum magna  
severitudine coerceri.

*APULÉE.*

Comtes e reys, ducs et emperadors  
E manh baro e manta **POESTAT**  
Vey guerreyar.

*FOLQUET DE ROMANS: Quan lo.*

Comtes et rois, ducs et emperours et maints ha-  
rons et mainte **puissance** je vois guerroyer.

Elegron **POESTATZ**

Per que entr' els fos patz.

*ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.*

Ils élurent **gouverneurs** pour qu'entr'eux fût paix.

— **Autorité des magistrats, justice.**

Atressi lo libertz non pot clamar son pa-  
tron en plait ses mandament de la **POESTAT.**

*Trad. du Code de Justinien, fol. 3.*

Pareillement l'affranchi ne peut appeler son pa-  
tron en cause sans l'autorisation de la **justice.**

ANC. FR. Rei nus done ki sur nus ait **poested.**

*Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 9.*

Vos don de chanter **poesté.**

*Roman du Renart, t. I, p. 123.*

Sans supériorité et légitime **potesté.**

*MONSTRELET, t. I, fol. 59.*

CAT. **Potestat.** ESP. **Potestad.** PORT. **Potestade.**

IT. **Potestù, potestate, potestade, podestà,  
podestate, podestade.**

7. **POESTADOS, adj.**, puissant.

No seran per els asebelitz

Ni visitatz ni acullitz,

Si non eron **POESTADOS.**

*P. CARDINAL: Can vey.*

Ne seront par eux ensvelis ni visités ni accueil-  
lis, s'ils n'étaient **puissants.**

8. **POESTADIT, adj.**, puissant, affermi.

Anc non fui .i. jorn seuhor **POESTADITZ.**

*GUILLAUME DE TUDELA.*

Oncques je ne fis un jour seigneur **affermi.**

ANC. FR. Tant cum il fu si **poestis,**

Edeci fu bien sis amis.

Ki donc ert reis **poistifs.**

*G. GAIMAR, Poème d'Haveloc, v. 77 et 511.*

9. **POTESTARIU, adj.**, potestatif, facul-  
tatif.

Autra condicio es que hom apela **POTESTA-**

**TIVA.**

*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*

Autre condition est qu'on appelle **facultative.**

10. **POYSSANS, adj.**, puissant.

Sitot s'es sobeirans reys **POYSSANS.**

*P. CARDINAL: Us sirventes.*

Quoiqu'il soit suprême roi **puissant.**

11. **POSCHABLE, adj.**, possible.

Totas causas... **POSCHABLES** al crezent.

*Trad. de Bède, fol. 57.*

Toutes choses... **possibles** au croyant.

12. **APOESTAT, APOSESTAT, s. m.**, poten-  
tat, souverain, dominateur.

Mans reys e mans **APOESTATZ**

A mes en heretgia.

Conquist ay terras e regnatz,

Mantz ducz e mantz **APOSESTATZ.**

*V. de S. Honorat.*

Maints rois et maints **potentats** il a mis en hé-  
résie.

J'ai conquis terres et royaumes, maints ducs et  
maints **souverains.**

13. APODERAR, *v.*, surpasser, subjuguier, soumettre.

Tot atressi com la clardatz del dia  
 APODERA totas antras clardatz,  
 APODERA, domina, vostra bentatz,  
 Al meu semblan, totas cellas del mon.  
 G. FAIDIT : Tot atressi.

Tout pareillement comme la clarté du jour sur-  
 passe toutes autres clartés, dame, votre beauté  
 surpasse, au mien avis, toutes celles du monde.

Amors APODERA e vens  
 Paubres e manens.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.  
 Amour soumet et subjuguie pauvres et riches.  
 Part. pas. Vol ades tener annitz  
 Sos vezis ni APODERATZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.  
 Veut incessamment tenir ses voisins honnis et  
 subjugués.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Apoderar.*

14. APODERAMEN, *s. m.*, autorité, puis-  
 sance, pouvoir.

LOS APODERAMENS  
 C'avian li diable.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.  
 Les pouvoirs qu'avaient les diables.

ESP. *Apoderamiento.*

15. APODERIR, *v.*, maîtriser, dompter.

Ab ardimen APODERISC l'esglai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.  
 Avec bardiesse je dompte l'effroi.

16. APODERAMEN, *adv.*, puissamment,  
 en maître, vigoureusement, impé-  
 tueusement.

Ab vassal bon de conquerimen  
 Vegna cascus APODERAMEN.

BERTRAND D'ALLANON III : D'un sirventes.  
 Qu'avec vassal bon pour conquête vienne chacun  
 impétueusement.

ESP. *Apoderadamente.*

17. DESPODER, *s. m.*, impuissance, dé-  
 nuement, infirmité.

Quant ac estat long temps en aquel DESPODER.  
 Vilhesa e DESPODERS la rendon enviosa.

V. de S. Honorat.

Quand il eut été long-temps dans ce dénuement.  
 Vieillesse et infirmité la rendent envieuse.

18. DESPODERAT, *adj.*, sans force, in-  
 firme.

Avia long temps estat DESPODERATZ el lieg.

V. de S. Honorat.

Il avait long-temps été infirme au lit.

CAT. *Despoderat.* ANC. ESP. *Despoderado.*

19. DEZAPODERAR, *v.*, affaiblir, atténuer,  
 rendre impuissant, infirme, malheu-  
 reux.

Que se DEZAPODERA totz, e ven en felloneza  
 de cor.

V. et Vert., fol. 13.

Qui s'atténue tout, et vient en félonie de cœur.

Part. pas. Destruit es hom DESAPODERATZ.

P. CARDINAL : Ges ieu no.

Est détruit homme rendu impuissant.

Subst. Per so conosc qu'es dan e deshonor

Qui non acora 'ls DEZAPODERATZ.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum sell.

Par cela je connais que c'est dommage et déshon-  
 neur qui n'encourage pas les malheureux.

Vai dir al DESAPODERAT.

Brev. d'amor, fol. 155.

Va dire à l'infirme.

CAT. ESP. PORT. *Desapoderar.*

20. DESPOSTADIT, DESPOESTEDIT, *adj.*,  
 dépossédé, privé.

Vius n'er DESPOSTADIT.

G. RQUIER : Qui m disses.

Vivant il en sera privé.

Del castel de Belcaire m'au DESPOESTEDIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du château de Beaucaire ils m'ont dépossédé.

21. EMPOESTAMEN, *s. m.*, autorité, puis-  
 sance, pouvoir.

Havia lo diables grans EMPOESTAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Le diable avait grands pouvoirs.

22. SOBRAPODERAR, *v.*, surmonter, sub-  
 juguer.

Ans qu'el desiriers m'aussia

Que m SOBRAPODERA e m vens.

BERENGER DE PALASOL : Dona s'ieu.

Avant que me tue le désir qui me surmonte et  
 me subjugué.

23. POTENCIA, *s. f.*, lat. POTENTIA, puis-  
 sance, faculté, propriété, force.

Las virtutz o POTENCIAS sensitivas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

Les propriétés ou facultés sensitives.

CAT. ESP. PORT. *Potencia*. IT. *Potenzia*.

24. POTENCIAL, *adj.*, potentiel, virtuel.

De lors virtutz POTENCIAIS.

Per sa POTENCIAL et actual freior.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 137.

De leurs propriétés virtuelles.

Par sa potentielle et actuelle froideur.

CAT. ESP. PORT. *Potencial*. IT. *Potenziale*.

25. POTENCIALMENT, *adv.*, potentielle-ment, virtuellement.

Materia... si es de fayt ab la una forma, es POTENCIALMENT ab sa contraria.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130.

Matière... si elle est de fait avec l'une forme, elle est virtuellement avec sa contraire.

CAT. *Potencialment*. ESP. *Potencialmente*. IT. *Potenzialmente*.

26. INPOTENS, *adj.*, lat. IMPOTENS, impotent, impuissant.

Degasta la humor natural de las mas, et las ret... INPOTENS ad obrar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 95.

Détruit l'humeur naturelle des mains, et les rend... impuissantes à travailler.

CAT. *Impotent*. ESP. PORT. IT. *Impotente*.

27. INPOTENCIA, *s. f.*, lat. IMPOTENTIA, impuissance.

Donc no es INPOTENCIA..., mas impossibilitat. INPOTENCIA de volar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5 et 145.

Donc ce n'est pas impuissance..., mais impossibilité.

*Impuissance de voler.*

CAT. ESP. PORT. *Impotencia*. IT. *Impotenzia*.

28. POSSIBILITAT, *s. f.*, lat. POSSIBILITATEM, possibilité.

Supportar los carx de la guerra... juxta lor POSSIBILITAT.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 421.

Supporter les charges de la guerre... selon leur possibilité.

La POSSIBILITAT del liament del bras.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 52.

La possibilité de la ligature du bras.

III.

CAT. *Possibilitat*. ESP. *Possibilidad*. PORT. *Possibilidade*. IT. *Possibilità*, *possibilitate*, *possibilitade*.

29. POSSIBLE, *adj.*, lat. POSSIBILEM, possible.

Segon que a tu es miels POSSIBLE.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 13.

Selon qu'à toi il est micux possible.

Causa deguda e POSSIBLA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 77.

Chose due et possible.

CAT. *Possible*. ESP. *Posible*. PORT. *Possivel*. IT. *Possibile*.

30. IMPOSSIBILITAT, IMPOSSIBILITAT, *s. f.*, lat. IMPOSSIBILITATEM, impossibilité.

El s' excusa per raso de IMPOSSIBILITAT.

*Arbre de Batalhas*, fol. 169.

Il s'excuse par rayon d'impossibilité.

Aytals operaciés inporto IMPOSSIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Pareilles opérations emportent impossibilité.

CAT. *Impossibilitat*. ESP. *Imposibilidad*. PORT.

*Impossibilidad*. IT. *Impossibilità*, *impossibilitate*, *impossibilitade*.

31. IMPOSSIBLE, IMPOSSIBLE, *adj.*, lat. IMPOSSIBLEM, impossible.

No lorseria pas IMPOSSIBLE de demorar en patz.

*Arbre de Batalhas*, fol. 72.

Ne leurserait pas impossible de demeurer en paix.

Alcunas maravilhas, las quals semblan naturalmens IMPOSSIBLAS.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 17.

Aucunes merveilles, lesquelles semblent naturellement impossibles.

CAT. *Impossible*. ESP. *Imposible*. PORT. *Imposivel*. IT. *Impossibile*.

32. OMNIPOTENT, *adj.*, lat. OMNIPOTENTEM, omnipotent, tout-puissant.

Zo's la justicia al rei OMNIPOTENT.

*Poème sur Boèce*.

C'est la justice du roi tout-puissant.

El nom de Dieu qu' es paire OMNIPOTENS.

G. ANELIER DE TOULOUSE: El nom de.

Au nom de Dieu qui est père tout-puissant.

*Subst. Laisan* Dieu lo grant OMNIPOTENT.

*Poème sur Boèce*.

Ils laissent Dieu le grand tout-puissant.

So que l'OMNIPOTENTZ a volgut ordenar.

*V. de S. Honorat.*

Ce que le *Tout-Puissant* a voulu ordonner.

ANC. FR. Prier à Dieu *omnipotent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 393.

Luy sacrifice comme à leur Dieu *omnipotent*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 58.

Quant la puissance *omnipotente*

Créa les cieulx comme parfaict.

J. MAROT, t. V, p. 306.

CAT. *Omnipotent*. ESP. PORT. *Omnipotente*. IT. *Omnipotente*.

33. OMNIPOTENCIA, *s. f.*, lat. OMNIPOTENTIA, omnipotence, toute-puissance.

La OMNIPOTENCIA de Dieus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

L'omnipotence de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Omnipotencia*. IT. *Omnipotentia*.

POETA, *s. m.*, lat. POETA, poëte.

Las ficcios dels POETAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Les fictions des poëtes.

Fortunat, POETA, noble hom.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 72.

Fortunat, poëte, noble homme.

CAT. ESP. PORT. IT. *Poeta*.

POGES, POGUES, *s. m.*, pougeoise, monnaie du Puy.

Ad. iv. *pougeisses* minoris legis, sicut debet fieri moneta.

*Tit. de 1253. Hist. de Languedoc*, t. III, pr., col. 492.

Ditz hom que, per dos POGES,

Sai si logua e lai si ven.

P. D'AUVERGNE : Chantarai.

On dit que, pour deux *pougeoises*, ici il se loue et là se vend.

*Nég. expl.* No us er prezat un POGUES.

MARCABRUS : Ans que.

Ne vous sera prisé une *pougeoise*.

2. POGEZA, *s. f.*, pougeoise.

Totz hom que passa aquest mandamen, es tengutz a restitutio entro a .i. ROGEZA.

Pagar entro a la derieyra POGENZA.

*V. et Vert.*, fol. 3 et 53.

Tout homme qui passe ce commandement est tenu à restitution jusqu'à une *pougeoise*.

Payer jusqu'à la dernière *pougeoise*.

ANC. FR. Seront li dis deniers à 3 deniers *poi-geoise*.

*Charte de 1282. Du CANGE*, t. V, col. 614.

POIRIR, POYRIR, *v.*, lat. PUTRERE, pourrir.

Recublant lo malvat que vol mays ROYRIR en la carcer pudenta que aver lo trebalh de montar l'escalier, per issir de la carcer.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Il ressemblent au méchant qui veut davantage *pourrir* dans la prison puante que d'avoir la peine de monter l'escalier, pour sortir de la prison.

*Part. pas.* Sembla frug que par bells e sas deforas, e dins es ROYRITZ.

.I. poma ROYRIDA entre las sanas corromp las autras.

*V. et Vert.*, fol. 94 et 85.

Il ressemble à fruit qui paraît beau et sain dehors, et dedans est *pourri*.

Une pomme *pourrie* entre les saines corrompt les autres.

*Fig.* Aisi avols hom ben vestitz

Es bels defors, e dins, POIRITZ.

*Roman de Jausfre*, fol. 30.

Ainsi méchant homme bien vêtu est beau dehors, et dedans, *pourri*.

CAT. ESP. *Podrir, pudrir*. IT. *Putridire*.

2. POYRE, *s. m.*, lat. PUTROREM, pus, humeur purulente, virus.

Quan es corrompt, de leu se transmuda en ROYRE VENENOS.

Aquels qui escupo sanc et ROYRE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 52.

Quand il est corrompu, facilement il se change en *pus* vénéneux.

Ceux qui crachent sang et *pus*.

3. POIRIDURA, PUIRIDURA, PURIDURA, *s. f.*, pourriture.

Si vostre'auzel a POIRIDURA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a *pourriture*.

A la PUIRIDURA de la charn a at fers e coitara.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Pour la *pourriture* de la chair, il est besoin de fer et de brûlure.

Fig. Terga las **PURIDDEAS** de las malas obras.

*Trad. de Bède, fol. 29.*

Nettoie les **pourritures** des mauvaises œuvres.

CAT. *Podridura, pudridura.*

4. **POIRIDIER, s. m.,** pourriture, saleté.

Be sera hos lo metges, e rixx lo despessiers,  
Si sap donar metzina que n'iesca'l **POIRIDIERS.**

*Izarn: Diguas me tu.*

Bien sera bon le médecin, et riche le droguiste, s'il  
sait donner une médecine pour qu'en sorte la **pour-**  
**riture.**

Pel **POIRIDIER** d'aquestas bestias, tot l'acr  
ne fo corromptz.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 74.*

Par la **pourriture** de ces bêtes, tout l'air en fut  
corrompu.

5. **POYRIMEN, PUIRIMEN, s. m.,** pour-  
riture.

Tota canza apta a **POYRIMENT.**

*Eluc. de las propr., fol. 276.*

Toute chose apte à **pourriture.**

Vida de las charns es sandaz del cors, e **PUI-**  
**RIMENS** dels os, enveia.

*Trad. de Bède, fol. 33.*

La vie des chairs est santé du corps, et **pourriture**  
des os, l'envie.

CAT. *Podriment. ESP. Podrimento, pudri-*  
*miento.*

6. **POYREGOS, adj.,** formé de pourriture.

Erca... verm es mol et **POYREGOS.**

*Eluc. de las propr., fol. 250.*

Chenille... est ver mou et formé de **pourriture.**

7. **PUTRID, adj.,** lat. **PUTRIDUS,** pu-  
tride.

D'humors **PUTRIDAS** consumptiva.

Especia de febre... la segunda... es dita **PU-**  
**TRIDA.**

*Eluc. de las propr., fol. 193 et 87.*

D'humors **putrides** consomptive.

Espèce de fièvre... la seconde... est dite **putride.**

CAT. *Pudrite. ESP. PORT. IT. Putrido.*

8. **PUTREACCIO, PUTREACTIO, s. f.,** pu-  
tréfaction.

Si atrobaz en la codena **PUTREACTIO.**

Lepra, que es fayta per **PUTREACCIO** de  
fleema.

*Trad. d'Albucasis, fol. 41 et 10.*

Si vous trouvez dans la couenne **putréfaction.**

Lèpre, qui est causée par **putréfaction** de flegme.

Per **PUTREACCIO...** de membre mort.

*Eluc. de las propr., fol. 17.*

Par **putréfaction...** de membre mort.

CAT. *Putrefacció. ESP. Putrefaccion. PORT. Pu-*  
*trificação. IT. Putrefazione.*

9. **PUTREFACT, adj.,** lat. **PUTREFACTUS,**  
putréfié.

Febre... simpla es la que si engendra de  
una materia, en un loc, **PUTREFACTA.**

*Eluc. de las propr., fol. 90.*

Fièvre... simple est celle qui s'engendre d'une  
matière, en un lieu, **putréfiée.**

PORT. *Putrefacto. IT. Putrefatto.*

**POIS, PVOIS, PUES, POS, PUS, adv.,** lat.  
**post,** puis, après, ensuite, depuis.

Pens e repen, e **PUEIS** sospir,

E **PUEIS** me evi en sezens.

*ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.*

Je pense et respense, et **puis** je soupire, et **puis**  
je me lève en saut.

Quar si fai mal, **POIS** abena.

*T. DE PIERRE D'Auvergne et de B. de VENTA-*  
*DOUR: Amic.*

Car s'il fait mal, **ensuite** il ameliore.

Cui excubit al prim vezer e **PVOIS.**

*A. DANIEL: Sols sui que.*

Qu'il convoita au premier voir et **depuis.**

*Adv. comp. POIS APRES de gra en gra dissen.*

*SORDEL: Qui he s membra.*

**Puis** après de degré en degré descend.

— **Conj. Puisque.**

Pos vas me s'orgnelha

Cilh qu'ieu plus volgr'aver.

*B. DE VENTADOUR: Lanquan vey.*

**Puisque** vers moi s'enorgueillit celle que plus je  
voudrais avoir.

**Pus** de chanter m'es pres talens,

Farai un vers.

*LE COMTE DE POITIERS: Pus de chanter.*

**Puisque** de chanter il m'est pris désir, je ferai  
un vers.

*Conj. comp. Pos que del tort no s'afraing.*

Ni s pentis del faillimen.

*LA DAME ALMUC DE CHATEAUNEUF: Domna.*

**Puisque** du tort il ne se soumet pas et ne se  
repent pas de la faute.

De son bec dese adeza

Sus en la carn PUEIS que l'a presa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De son bec incessamment il frappe sus en la chair  
après qu'il l'a prise.

Anc pueys, pos que la vi.

Sa fina fresca color,

Non dezirei autr' amor.

PAULET DE MARSEILLE : Er que'l jors.

Onques après, depuis que je la vis, sa fine frai-  
che couleur, je ne désirai autre amour.

ANC. FR. Unkes nus homs poiz ne avant

N'en eustrent ne cunquistrent tant.

*Roman de Rou, v. 49.*

Car onques mais puis que fuz né

Je ne faz tant enamouré.

*Roman de la Rose, v. 961.*

ANC. CAT. Puy. CAT. MOD. Pus. ESP. Pues. IT.

Poi.

2. DESPUOIS, DEPUAIS, DEPOS, conj.,  
puisque, depuis que.

Ben es dreig qu'ieu fass' veimai

Un vers, depos talans m'en ve.

B. MARTIN : Ben es dreitz.

Il est bien juste que je fasse désormais un vers,  
puisque l'envie m'en vient.

Tos temps me suy per sien tengutz

DEPOS la vi.

GIRAUD D'ESPAGNE : Qui en pascor.

Toujours je me suis tenu pour sien, depuis que  
je la vis.

DESPUOIS vos vi, ai sag vostre coman.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chântar.

Depuis que je vous vis, j'ai fait votre comman-  
dement.

ANC. CAT. *Depus, depuys, depuz.* ESP. *Despues.*

PORT. *Depois.* IT. *Dopo.*

3. POISSAS, PUEISSAS, PUEYSSAS, POISAS,  
adv., depuis, ensuite.

Cum POISAS cuida montar per l'eschalo.

*Poème sur Boèce.*

Lorsqu'ensuite il pense monter par l'échelon.

Cantarai, a mon escien,

D'aquels que PUEISSAS an trobat.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Je chanterai, à mon escient, de ceux qui depuis  
ont trouvé.

Après sant Vincent

E PUEYSSAS sant Amanz.

*V. de S. Honorat.*

Après saint Vincent et ensuite saint Amant.

4. APOST, adv., après.

O APOST tot en seria afolada.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 18.*

Ou après entièrement elle en serait dissipée.

5. POSTERITAT, s. f., lat. POSTERITATEM,  
postérité.

A tota ta POSTERITAT.

*Tit. de 1185. Arch. du Roy., J. 326.*

A toute ta postérité.

CAT. *Posteritat.* ESP. *Posteridad.* PORT. *Poste-  
ridade.* IT. *Posterità, posteritate, posteri-  
tade.*

6. PREPOSTERATIO, s. f., ordre renversé,  
confusion, terme de rhétorique.

La PREPOSTERATIO, so es la dezordenatio  
d'aytal oratio o d'aytal sentensa.

*Leys d'amors, fol. 134.*

La confusion, c'est-à-dire le défaut d'ordre de  
tel discours ou de telle pensée.

ESP. *Preposteracion.*

POIZO, POYZON, s. f., lat. POTIONEM,  
potion, breuvage.

Pueis gitara

La POIZO e la malautia.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il jettera la potion et la maladie.

A sag far royzons, un dia,

D'alcunas herbas que sabia.

*V. de S. Honorat.*

A fait faire breuvages, un jour, d'aucunes herbes  
qu'il connaissait.

ANC. FR. Que je vos ai la poison quise

Qui bone est contre vostre mal.

Vez la poison ci en present,

Je l'aportai por vos garir.

*Roman du Renart, t. II, p. 353 et 359.*

ESP. *Pocion.* IT. *Pozione.*

2. POIZONAR, v., donner des potions,  
abreuver, médicamerter, empoison-  
ner, enivrer.

Mas el es soen en paor et en doptansa de  
ROIZONAR o de beure la mort.

*Liv. de Sydrac, fol. 107.*

Mais il est souvent en crainte ou en incertitude  
de s'empoisonner ou de boire la mort.

Fig. Ab sos belhs huocils amoros  
De qe m roizonax e m faitura



Silh que m' a joya renduda.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Avec ses beaux yeux amoureux dont m'empoisonne et m'enchanté celle qui m'a rendu la joie.

Part. pas. Can l'auretz aisi POIZONAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous l'aurez ainsi *médicamenté*.

PORT. *Peçonhentar.*

3. EMPOIZONAR, ENPOYZONAR, v., empoisonner.

Qui tol ni trais ni men

Ni aucis ni EMPOIZONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

Qui prend et arrache et ment et tue et empoisonne.

Part. pas.

Ni ja de lunh veri non er ENPOYZONAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2031.

Ni jamais d'aucun venin ne sera empoisonné.

PORT. *Empeçonhentar.*

POL, s. m., lat. *PULLUS*, poulet, coq.

La natura del POL es que canta lo vespre... e'l mati.

*Naturas d'alcus auzels.*

La nature du coq est qu'il chante le soir... et le matin.

Anet al moli, e pres .x. POLS que y avia bos e grosses amb una galina.

PHILOMENA.

Il alla au moulin, et prit dix poulets qu'il y avait de bons et gros avec une poule.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Ufriron doas tordolas

Per ell e dos POLZ de colombas.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ils offrirent deux tourterelles pour lui et deux petits de colombes.

Totz ancels naturalmen

Noiris sos POLS.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

Tout oiseau naturellement nourrit ses petits.

CAT. *Poll*. ESP. IT. *Pollo*.

2. POLA, s. f., poule.

No chant' anzels ni POLA.

A. DANIEL : En breu.

Ne chante oiseau ni poule.

Las POLAS fan atretal.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les poules font pareillement,

ANC. FR. Je n'ai chapon, oison ne pole.

*Roman du Renart*, t. II, p. 259.

CAT. ESP. *Pollá*.

3. POLHE, POLET, POLLET, s. m., poulet.

Mais volria una calha

Estreg tener en mon se

No faria un POLHE

Qu'estes en autrui sarralha.

CERCAMONS : Car vei.

Davantage je voudrais une caille étroitement tenir dans mon sein que je ne ferais un poulet qui fût en la clôture d'autrui.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Pelican es un auzels que ama mot sos POLETZ.

*Naturas d'alcus auzels.*

Le pélican est un oiseau qui aime moult ses petits.

Una colomba noiris los POLLETZ de l'autra.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Une colombe nourrit les petits de l'autre.

CAT. *Pollet*. ESP. *Pollito*.

4. POLLAT, s. m., poulet.

L'emporet plus len assatz

Que no fai l'aygla un POLLATZ.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

L'emporta plus légèrement beaucoup que ne fait l'aigle un poulet.

CAT. *Pollastre*. IT. *Pollastro*.

5. POLIER, s. m., poulailler, marchand de volaille.

Que cascun POLIER, que d'ayssi enaus tenra o menara bestia, fazen lo mestier de polaria.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Que chaque poulailler, qui dorénavant tiendra ou mènera bête, faisant le métier de poulaillerie.

ESP. *Pollero*.

6. POLIEYRA, s. f., poulaillière, marchande de volaille.

Que cascun polier e cascuna POLIEYRA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Que chaque poulailler et chaque poulaillière.

7. POLARIA, s. f., poulaillerie, commerce de volaille.

Cascun home e cascuna femena, que uzo del mestier de POLARIA, portan gals o galinas, o polys o polas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Chaque homme et chaque femme, qu'il use du métier de *poulaillerie*, portant coqs ou gelines, ou poulets ou poules.

ESP. *Polleria*.

8. **POUZI, POLZI, s. m., poussin, poulet.**

Prendez la carn d'un auco tenre

O de vacca o de pouzi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un oison tendre ou de vache ou de poulet.

Si las peiras eran pa...

E li pueg bacou e pouzi.

P. CARDINAL : Tan son.

Si les pierres étaient pain... et les coteaux jambons et poulets.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Pan'al auzel son pouzi.

MARCABRUS : Soudadier per.

Vole à l'oiseau son petit.

ANC. FR. Les poules... avec quelle diligence et sollicitude traitent-elles leurs *poulcins* étendant leurs ailes.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. II, p. 129.

IT. *Pulcino*.

9. **POLIN, POLI, s. m., poulain.**

Aras naiso dui poli

Del e borden, ab saura cri.

MARCABRUS : Dirai vos.

Maintenant naissent deux *poulains* beaux et bondissants, avec blonde crinière.

Ieu doney a son senhor POLIN paissen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Je donnai à son seigneur *poulain* paissant.

CAT. *Polli*. ESP. *Pollino*. PORT. *Poldro*. IT. *Poledro, puledro*.

**POLCE, POUSE, POLZER, PAUZER, POZE,**

**POUS, POUTZ, s. m., lat. POLICEM,**

**pouce.**

Fa m battre 'ls POLCES

Cum li martel can fero sas l'enclutge.

*Ley's d'amors*, fol. 20.

Ne fait battre les *pouces* comme les marteaux quand ils frappent sur l'enclume.

Vi .i. POLZER de trop gran blancor.

Tres gotas de sanc ichiro tantost del POZE.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 80.

Vit un pouce de fort grande blancheur.

Trois gouttes de sang sortirent aussitôt du pouce.

Metre pogratz per la nar

Amdos los POUSES, ses mal far.

*Roman de Jausfre*, fol. 12.

Mettre vous pourriez dans la narine les deux *pouces*, sans mal faire.

Segon la longiut del dit POUS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Selon la longueur dudit pouce.

Premier apelam... ROUTZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Le premier nous appelons... pouce.

POUZER a nom l'arteill premiers.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pouce a nom l'orteil premier.

— Ergot.

POUZE, talo et arteill gros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Ergot*, talon et gros orteil.

CAT. *Polse*. IT. *Pollice*.

2. **POLCA, s. f., pouce.**

Premier apelam POLCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Le premier nous appelons pouce.

3. **POLGUAR, s. m., pouce.**

Tota la ley qu'el plus de las gens an

Escrinri'en en un petit de pelh,

En la meitat del POLGUAR de mon guan.

P. CARDINAL : Tos temps.

Toute la loi que le plus des gens ont, j'écrirais sur un peu de peau, sur la moitié du pouce de mon gant.

ESP. *Pulgar*. PORT. *Polgar, polegar*.

**POLENTA, s. f., lat. POLENTA, polente,**

**fleur de farine.**

Farina... la flor ses bren es dita simila o POLENTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Farina... la fleur sans son est dite simile ou polente.

ESP. *Polenta*.

**POLIP, POLIPPE, s. m., lat. POLYPTIS,**

**polype, sorte d'animal aquatique.**

La qual es asemblada a POLIP peys.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Laquelle est assimilée au polype poisson.

— Excroissance qui survient dans les narines.

POLITZE, es superfluitat de carn cregada en las narres.

Curo POLIP de narres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84 et 202.

*Polype*, c'est excroissance de chair accrue dans les narines.

Guérissent *polype* de narines.

CAT. *Polp.* ESP. *Polipo.* PORT. *Polypo.* IT. *Polipo.*

2. POLIPODI, *s. m.*, polypode, sorte de fougère.

De safra ortenc et de POLIPODI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

De safran de jardin et de *polypode*.

CAT. *Polipodi.* ESP. *Polipodio.* PORT. *Polypodio.* IT. *Polipodio.*

POLIR, *v.*, lat. POLIRE, polir, unir.

Fig. POLIRA,  
Forbira  
Mon chan.

GIRAUD DE BORNEIL : Era si m.

*Polira*, fourbira mon chant.

Part. pas. Boysh..., d'el si fau taulas be POLIDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Buis... de lui se font tables bien *polies*.

Fig. De bels motz honestz e POLITZ.

*Leys d'amors*, fol. 119.

De beaux mots honnêtes et *polis*.

Non pas multiplicar paraulas POLIDAS et afachadas.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Ne pas multiplier paroles *polics* et fardées.

— Joli, agréable.

Aquel vergiers es POLITZ.

*Leys d'amors*, fol. 73.

Ce verger est *joli*.

CAT. *Polir, pulir.* ANC. ESP. *Polir.* ESP. MOD.

*Pulir.* PORT. *Polir.* IT. *Polire, pulire.*

2. POLIMENT, *s. m.*, poli, polissage.

Marmie... pendre sculptura e POLIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Marbre... prendre sculpture et *polissage*.

— Fig. Raffinement.

Forma de home es pro nobla per se mezeys, e non ha mestiers de tals POLIMENS.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Forme d'homme est assez noble par soi-même, et n'a pas besoin de tels raffinements.

CAT. *Puliment.* ESP. *Pulimento.* PORT. *Polimento.* IT. *Pulimento.*

3. POLIBLE, *adj.*, polissable.

Boysh... es be POLIBLE et dur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Buis... est bien *polissable* et dur.

4. POLIDAMENS, *adv.*, poliment, gracieusement.

Prov. Val mais paraula grossamens dicha

Que messonja POLIDAMENS escricha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Vaut davantage parole grossièrement dite que mensonge *poliment* écrit.

CAT. *Pulidament.* ESP. *Pulidamente.* PORT. *Polidamente.* IT. *Pulitamente.*

5. POLIDETAMEN, *adv. dim.*, fort poliment, tout gentiment, tout délicatement.

Diminutiva, coma : POLIDETAMENS.

*Leys d'amors*, fol. 100.

Diminutive, comme : tout délicatement.

6. EXPOLITIO, *s. f.*, lat. EXPOLITIO, raffinement, perfection, sorte de figure de rhétorique.

EXPOLITIOS, es cant hom ditz una meteyssba sentensa, e, varian las paraulas, hom se cnia que varie la sentensa.

*Leys d'amors*, fol. 147.

*Raffinement*, c'est quand on dit une même pensée, et, variant les paroles, on s'imagine que la pensée varie.

POLISSIA, *s. f.*, lat. POLITIA, police.

Eschricha aquesta POLISSIA e senhada de ma propra man.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 229.

Cette *police* écrite et signée de ma propre main.

Totz celz que aquesta present POLISSIA veyran.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 230.

Tous ceux qui cette présente *police* verront.

CAT. ESP. PORT. *Policia.* IT. *Polizia.*

POLITRI, *s. m.*, lat. POLYTRIX, polytric, sorte de plante capillaire.

POLITRI... melhor es le qui naysh els casers que aquel qui sobre murs o peyras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

*Polytrici...* est meilleur celui qui naît aux chênes  
que celui qui (naît) sur murs ou pierres.

**POLLUCIO, POLLUCION, s. f., lat. POLLUTIONEM, pollution, souillure.**

Esdeve POLLUCIOS  
Per malas cogitatos.

*Brev. d'amor, fol. 120.*

Advient *pollution* par mauvaises pensées.

**POLLUCION**

De nuyll peccat en mi non fon.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

*Souillure* de nul péché en moi ne fut.

CAT. *Pollució*. ESP. *Polucion*. PORT. *Pollucão*.  
IT. *Polluzione*.

**POLMEN, s. m., lat. PULMENTUM, soupe, potage, ragoût.**

Deio aundar .II. POLMEN coh.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20.*

Doivent suffire deux *potages* cuits.

**POLMO, PULMO, s. m., lat. PULMO, poumon.**

D'ira lor enflo lo POLMO.

*Plan de S. Estève.*

De colère leur gonfle le *poumon*.

Lo PULMO e'l cor li donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *poumon* et le cœur vous lui donna.

Las canals del PULMO.

*Eluc. de las propr., fol. 45.*

Les canaux du *poumon*.

CAT. *Pulmó*. ESP. *Pulmon*. IT. *Polmone*.

2. **PERIPLEUMONIA, s. f., lat. PERIPNEUMONIA, péripneumonie.**

EN PERIPLEUMONIA.

*Eluc. de las propr., fol. 86.*

En *péripneumonie*.

PORT. *Peripneumonia*.

**POLS, s. f., lat. PULVIS, poudre, poussière.**

Totz cubertz de POLS e de ordaras.

*V. et Vert., fol. 41.*

Tout couvert de *poussière* et d'ordures.

Car tut em de POLS e de fanc.

*V. de S. Honorat.*

Car nous sommes tous de *poussière* et de fange.

Prov. Qui ajosta virtut ses humilitat porta  
lo POLS al vent.

*Trad. de Bède, fol. 25.*

Qui ajoste vertu sans modestie porte la *poussière*  
au vent.

CAT. *Pols*. ESP. *Polvo*. IT. *Polve*.

2. **POLSOS, adj., poudreux.**

Si nullh corrieu veiria,

Q'nh venon dans totz latz

POLSOS et eschuyssatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : *Lo segle.*

Si je verrais nul courrier, vu qu'ils viennent de  
tous côtés *poudreux* et éreintés.

CAT. *Polsos*.

3. **POLVERA, s. f., du lat. PULVEREM, poudre, poussière.**

O fanc! o POLVER! or te ensuperbis!

*La Barca.*

O fange! ô *poussière*! maintenant enorgueillis-toi!

Cant sera fort ben crematz

E totz en POLVERA tornatz

D'aquella POLVERA metretz

En la carn, de que paiseretz

Vostr'auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien brûlé et tout en *poussière*  
transformé, de cette *poussière* vous mettrez sur la  
chair de quoi vous repaîtrez votre oiseau.

Fig. Deu hy hom pauzar POLVERAS aspras e  
cozenz de correxios e de reprehensios.

*V. et Vert., fol. 57.*

On doit y poser *poussières* après et cuisantes de  
corrections et de réprimandes.

ANC. FR. Estoit tout le grand chemin, depuis  
la ville jusques sur le bord de la mer, plein  
de *poucière*.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 37.

CAT. ESP. *Polvora*. PORT. *Poaira*. IT. *Polvere*.

4. **POLVEROS; PULVEROS, adj., poudreux.**

Mostra si POLVEROS.

Sas vias so arenozas, lapidozas, PULVEROZAS.

*Eluc. de las propr., fol. 204 et 162.*

Se montre *poudreux*.

Ses voies sont sablonneuses; pierreuses, *pou-*  
*dreuses*.

ESP. PORT. *Polveroso*. IT. *Polveroso*.

5. **POLVERETA, s. f. dim., poudrette, poussière, poudre, paillette.**

Far n'etz sotil POLVERETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en ferez sine *poussière*.

Si ha algunas POLVERETAS d'aur entremescladas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192.

S'il y a aucunes *paillettes* d'or entremêlées.

6. POLVERIEYRA, *s. f.*, tourbillon de poussière.

Encontra lieys volon levar senhierya,  
Guerra e soc e fum e POLVERIEYRA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Contre elle veulent lever enseigne, guerre et feu et fumée et *tourbillon de poussière*.

IT. *Polviera*.

7. POLVERAR, *v.*, lat. PULVERARE, pulvériser; réduire en poudre.

La crematz en tal maneira

Que tota POLVERAR se lascia.

Del api POLVERATZ la grada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous la brûlez de telle manière qu'elle se laisse toute pulvériser.

De l'api pulvériser la graine.

*Part. pas.* Cant tot ensemps et POLVERAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand tout sera pulvérisé ensemble.

8. PULVEREIAR, *v.*, pulvériser, réduire en poudre.

TRUSSIC PULVEREIAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Écraser et pulvériser.

ESP. *Polvorear*.

9. POLVERIZAR, *v.*, pulvériser.

De leu si POLVERIZA.

Talment la POLVERIZARA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 97.

Facilement se pulvériser.

Tellement la pulvérisera.

*Part. pas* QUAN SO POLVERIZADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

Quand elles sont pulvérisées.

CAT. *Polvorisar*. ESP. *Pulverizar*. PORT. *Polverizar*. IT. *Polverizzare, polverezzare*.

10. ENPOLVERAR, *v.*, poudrer, saupoudrer.

S'ab canela l'ENPOLVERATZ

Sa carn, e de mel la moillatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si avec cannelle vous lui saupoudrez sa chair, et la mouillez avec miel.

111.

*Part. pas.* Del aloen li donaretz

Sus en la carn ENPOLVERAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'aloès vous lui donnerez sus en la chair saupoudré.

ESP. *Empolvorar*. PORT. *Empolvorizar*. IT. *Impolverare*.

11. PODRA, *s. f.*, poudre.

Certana mixtion de sulpr'en PODRA.

*Chronique des Albigeois*, p. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

POLUS, *s. m.*, lat. POLUS, pôle.

POLUS anthartic o meridional.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

Pôle antarctique ou méridional.

CAT. ESP. PORT. IT. *Polò*.

2. INTERPOLAT, *adj.*, lat. INTERPOLATUS, intermittent.

Si es INTERPOLADA, so es a dire que adhoras cesse et puis retourne; mais si es ses interpolacio.

Febre dita INTERPOLADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79 et 89.

Si elle est *intermittente*, c'est-à-dire que parfois elle cesse et puis revienne; mais si elle est sans *intermittence*.

Fièvre dite *intermittente*.

3. INTERPOLACIO, *s. f.*, lat. INTERPOLATIO, intermittence.

Si es interpolada, so es a dire que adhoras cesse et puis retourne; mais si es ses INTERPOLACIO.

Aytals febres han veraya INTERPOLACIO en las interpoladas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79 et 89.

Si elle est *intermittente*, c'est-à-dire que parfois elle cesse et puis revienne; mais si elle est sans *intermittence*.

Pareilles fièvres ont vraie *intermittence* dans les intermittentes.

POM, *s. m.*, lat. POMUM, pomme.

Auc pus Adams manget del POM.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Er quad.

Onques depuis qu'Adam mangea de la pomme.

Apren del POM.

Per que ni com

Na Discordia lo fes legir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Apprends de la *pomme* pourquoi et comment  
dame Discorde la fit choisir.

## — Pommeau.

No s'ac de sa espaza mas quant la rom.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Il n'eut de son épée excepté que le *pommeau*.

CAT. Pom. ESP. PORT. IT. *Pomo*.

2. POMA, *s. f.*, pomme.

Manget la roma que Dieus lh'avia devada.

La roma qu'es bela e flairans.

*Liv. de Sydrac*, fol. 12 et 86.

Mangea la *pomme* que Dieu lui avait défendue.

La *pomme* qui est belle et sentant bon.

*Nég. expl.* D'als janzir,

No m val joys una roma.

A. DANIEL : L'aur'amara.

De jouir d'autres, la joie ne me vaut une *pomme*.

CAT. ESP. IT. *Poma*.

3. POMETA, *s. f. dim.*, petite pomme.

Dona grossa que troba mays sabor en una  
POMETA agra que en pan de fromen.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Dame grosse qui trouve plus de saveur en une  
*petite pomme* aigre qu'en pain de froment.

4. POMER, POMIER, *s. m.*, lat. *POMARIUM*,  
pommier.

Del POMIER vezein lo pom eyssir.

SERVÈRI DE GIRONÈ : Del mon.

Du *pommier* nous voyons la *pomme* sortir.

Dorin lay desot aquel POMIER.

*Roman de Blandin de Cornouailles*, etc.

Dort là dessous ce *pommier*.

Co esta lo POMER que es em boula tot dreg.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy.*, J. 307.

Comme est lo *pommier* qui est en boule tout droit.

CAT. *Pomer*. IT. *Pomiero*, *pomiere*.

5. POMEL, *s. m.*, pomme, boule.

Pancx POMELS,

Ab dos cotels.

Sapchas gitar e retenir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Petites *pommes*, avec deux couteaux, sache jeter  
et retenir.

Hirisso... si tot si recueilh en un POMEL, n'i  
te hom mas espinas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Le hérisson... si tout il se rassemble en une  
boule, on n'y voit qu'épines.

## — Pommeau.

Dessus, un POMEL

D'un carboncle novel.

P. CARDINAL : Sel que ses.

Dessus, un *pommeau* d'une escarboucle neuve.

ANC. FR. Et prend l'espée par le *pommel* et la  
tyre à soy.

*Roman de Giron le Courtois*, fol. 49.

Son espée qui avoit le *ponel* d'or.

GALIEN RETHORÉ, fol. 92.

ANC. CAT. *Pomell*. IT. *Pomello*.

6. POMAT, *s. m.*, pommé, cidre.

Det lor cena

De POMAT que el ac sah, e pan d'avena.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 84.

Leur donna souper de *pommé* qu'il eut fait, et  
pain d'avoine.

IT. *Pomato*.

7. POMADA, *s. f.*, pommé, cidre.

En pomas habundoza de las quals fan romada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165.

Abondante en pommes desquelles ils font *pommé*.

CAT. ESP. PORT. *Pomada*. IT. *Pomata*.

POMAT, *adj.*, pommelé.

Del saur POMAT.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Du gris *pommelé*.

2. POMELAT, *adj.*, pommelé.

El mes son pe a terra del destrier POMELAT.

Ar en dreyt montaray sml destrier POMELAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1404 et 913.

Il mit son pied à terre du destrier *pommelé*.

Maintenant justement je monterai sur le destrier  
*pommelé*.

ANC. FR. E desoz vos cil destriers *pumeleiz*.

*Roman de Gerard de Vienne*, v. 1814.

IT. *Pomellato*.

## PONCH, PONG, PONH, PUNT, POYNI,

POINT, PUINT, *s. m.*, *punctum*, point,  
terme de géométrie.

A PONCH del escayre.

*Trad. du Tr. d'Arpentage*, part. I<sup>c</sup>, c. 18.

A point de l'équerre.

## — Pôle.

РОХСНТЗ arctic et antarctic.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

Point arctique et antarctique.

## — Terme de grammaire, signe qui sert à déterminer une phrase.

Li denan dig РОХСН han diverses noms, quar сома... ha nom РОХСН suspensiu, e colum РОХСН mejancier, e periodus РОХСН pla.

*Lays d'amors*, fol. 144.

Les devant dits points ont divers noms, car сома... a nom point suspensif, et colum point moyen, et périodus point simple.

## — Instant, moment, une des divisions du temps.

Us РОХС es d' ora quarta partz.

*Brev. d'amor*, fol. 43.

Un point est d'heure la quatrième partie.

Foron al РОХС que foron batejatz.

*V. et Vert.*; fol. 28.

Ils furent au moment qu'ils furent baptisés.

## — Terme d'astrologie.

En plus grea РОХСН non pot nuills esser natz.

SORDEL: Qui be s membra.

En plus difficile point nul ne peut être né.

L'art de l'astronomie e de las planetas e dels signes e dels РОХС e de las oras.

*Liv. de Sydrac*, fol. 44.

L'art de l'astrologie e des planètes et des signes et des points et des heures.

Era tals ora e tals РОХС que, segon la rason dels agurs ni de РОХС e d'estrolomia, non era bon comensar negun gran faich.

*V. de Bertrand de Born*.

Il était telle heure et tel point que, selon la raison des augures et des points et de l'astrologie, il n'était pas bon de commencer nul grand fait.

## — A divers jeux, en parlant des nombres.

Neis si m doblava 'l mals d' aital faisso

Com dobla 'l РОХС del taulier per razo.

FOLQUET DE MARSEILLE: En chantan.

Même si me doublait le mal de telle façon comme double le point de l'échiquier par raison.

Ayso son los .XVIII. РОХСНS dels datz que gieta lo dyable sobre l' arma d' home accidios.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ce sont les dix-huit points des dés que le diable jette sur l'âme de l'homme paresseux.

## — Partie d'un tout, d'une science.

Especialmens els articles et els РОХСНS de la fe.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Spécialement aux articles et aux points de la foi.

## — État, position, situation.

Aissi par issida del РОХС

Ab mal parler, dona prezans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

Ainsi paraît sortie du point avec méchant parler, dame méritante.

## — Le moment où commence le jour ou la nuit.

En aquel ponh que lo solehs apar es РОХСНS del jorn, et en aquel ponh qu'el nos falh, el es РОХСНS de la nueh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 71.

A ce point que le soleil apparaît est point du jour, et à ce point qu'il nous manque, il est point de la nuit.

Del РОХСН del jorn.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 58.

Du point du jour.

## — Terme de musique.

Cantar en sancta gleysa per РОХСНS e per accens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Chanter en sainte église par points et par accents.

Lac. Disen qu'el era malaute, e si era sus en bon РОХСН.

*Arbre de Batalhas*, fol. 95.

Disant qu'il était malade, et il était sur (piéd) en bon point.

La nobla ciptatz,

Per los nostres peccatz,

A mal РОХСН fora messa.

*V. de S. Honorat*.

La noble cité, par les notres péchés, à mauvais point serait mise.

*Adv. comp.* Cant la lun' es pazada РОХСН e РОХСН drechamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Quand la lune est posée point à point directement.

Chansos, si t plai, a POINT t'en vai coren.

GIRAUD DE BORNEL: Tot aissi m pren.

Chanson, s'il te plaît, à point va-t'en courant.

Voleu que sian de PUNT EN PUNT... obseruadas e gardadas.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Voulons qu'elles soient de point en point... observées et gardées.

CAR DE TUTZ PONHS lo dessena.

*Brev. d'amor*, fol. 25.

Car de tous points elle le rend fou.

CAT. *Punt*. ESP. *Punto*. PORT. *Ponto*. IT. *Punto*.

2. PONH, POINT, *adv. de nég.*, point, pas.

Aissi com lo solelhs intra pel veire e no 'll fai PONH de dampnage.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Ainsi comme le soleil entre par le verre et ne lui fait point de dommage.

POINT NO US en sove.

RAMBAUD D'ORANGE : Dona si.

Point ne vous en souvient.

3. PUNCTAL, *adj.*, ponctuel, exact, certain, déterminé par un point.

En una PUNCTAL partida de miral.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

En une certaine partie de miroir.

CAT. ESP. *Puntual*. PORT. *Pontual*. IT. *Puntuale*.

4. PONCHA, PUNTA, *s. f.*, pointe.

Mes l'espaça, per la PONCHA, sotz la tetina.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 17.

Mit l'épée, par la pointe, sous le tétou.

PUNTA de lansa.

*Arbre de Batalhas*, fol. 238.

Pointe de lance.

Fig. Ab PONCHA d'amor que m sostra

Lo cor.

G. RUDEL : No sap.

Avec pointe d'amour qui m'arrache le cœur.

Loc. Aissi coma gales ben oncha

Fai en la mar plus leu sa PONCHA.

DEUDES DE PRADES ; *Poème des Vertus*.

Ainsi comme galère bien enduite fait en la mer plus facilement sa pointe.

CAT. *Punxa*. ESP. *Punta*. PORT. *Ponta*. IT.

*Punta*.

— Pioche.

DONAVAN am PONCHAS

Et am pies sus l'escueyll.

*V. de S. Honorat*.

Donnaient avec pioches et avec pies sur le roc.

5. PONCHIA, *s. f.*, pointe, sorte de clou.

Tota saamada de PONCHIAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 105.

Toute charge de pointes.

6. PUNCCIO, PUNGIO, *s. f.*, lat. PUNCTIO, douleur poignante, élancement.

PENCCIO et arsura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60.

Douleur poignante et brûlure.

Sentia PUNCCIO de jos la anrelha dreyta.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 49.

Sentait élancement dessous l'oreille droite.

ESP. *Puncion*. IT. *Punzione*.

7. PUNCTATIO, PONCTACIO, PUNCTACIO, *s. f.*, aspérité d'un corps pointu, ou hérissé de pointes.

PER PUNCTATIO de lima.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18.

Par aspérité de lime.

— Douleur poignante, élancement.

PONCTACIO de dolor de aurelhas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 6.

Élancement de douleur d'oreilles.

ESP. *Puntacion*. PORT. *Pontuação*.

8. PONCHAMEN, *s. m.*, pointement.

De los .xv. cans los .xv. PONCHAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Des quinze chants les quinze pointements.

9. PONCHOR, *s. f.*, pointe.

L'espice que geta es talment dit, quar *spiculin* (*spiculum*) es PONCHOR, et el es agat et ponceut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 223.

L'épi qu'il produit est ainsi dit, parce quo *spiculum* c'est pointe, et il est aigu et piquant.

10. PONCHET, *s. f. dim.*, petit point, globule.

I. bassinet... un PONCHET dessus... et al pe del cordon un autre PONCHET.

*Tarif des monnaies en provençal*.

Un bassinet... un petit point dessus... et au pied du cordon un autre petit point.

11. PONCHADAMEN, *adv.*, à la suite, consécutivement.

Pauzadas PONCHADAMEN ses tota conjunctio.

*Lays d'amors*, fol. 126.

Posées à la suite sans aucune conjonction.

IT. *Punctatamente*.

12. PONCHETA, *s. f. dim.*, petite pointe.

Aitan can levar en poiretz

Ab la PONCHETA d'un contel.

DEUDES DE PRADES ; *Auz. cass.*



Autant que vous pourrez en lever avec la *pétite pointe* d'un couteau.  
CAT. *Punteta*.

13. PONCHURA, PUNCTURA, *s. f.*, lat.  
PUNCTURA, piqûre.

Se sentira pons de las PONCHURAS del verinos serpens de ysfern.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Se sentira point par les piqûres du serpent venimeux d'enfer.

Contra PUNCTURA d'escorpio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Contre piqûre de scorpion.

ANC. FR. La moindre *pointure* d'une simple cholique.

Les vives *pointures* de celle-cy nous donnent de bien plus vertes entorses.

CAMUS DE BELLEY. *Diversités*, t. I, fol. 388.

ESP. PORT. IT. *Puntura*.

14. PONCHAIRE, *s. m.*, pointeur, terme d'église.

Y a ordonnats de PONCHAIREs los quals an jurat et promes de far l'ufici justamen.

*Tit. de 1409. Bosc. Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 250.

Y a ordonné des *pointeurs*, lesquels ont juré et promis de faire l'office justement.

ESP. *Puntador*.

15. PONCHARIA, *s. f.*, pointage, l'action de pointer les absents.

A facha la taula de PONCHARIA.

*Tit. de 1409. Bosc. Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 250.

A fait la table de pointage.

PORT. *Pontaria*.

16. PONTICITAT, *s. f.*, pointicité, qualité de ce qui est pointu, piquant.

*Fig. Mixtio de PONTICITAT am dorsor.*

Carn de buon per so es plazent et de cervi quar han PONTICITAT.

Stiptica sabor es comtada entre ponticas... quar PONTICITAT no es mas intensa et fort stipticitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Mixtion de *pointicité* avec douceur.

Chair de bœuf pour cela est agréable et (celle) de cerf parce qu'elles ont *pointicité*.

Saveur astringente est comptée entre les piquantes... parce que *pointicité* n'est qu'intense et fort resserrement.

17. PONTIC, *adj.*, pointu, piquant.

Sabor... PONTICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Saveur... piquante.

18. PONHEMEN, PONJEMENT, *s. m.*, piqûre, élancement.

Per lo PONJEMENT de la cheira.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

Par la piqûre du cilice.

*Fig. PONHEMEN de gran dolor.*

*Passio de Maria.*

Élancement de grande douleur.

ANC. CAT. *Punymment*. ESP. *Pungimiento*. IT.

*Pungimento, pugnimento.*

19. PONCHUT, *adj.*, pointu.

A las aurelhas bea PONCHUDAS.

*Roman de Blendin de Cornouailles*, etc.

A les oreilles bien *pointues*.

20. PUNCHIER, *s. m.*, pioche.

Pogues passat ab son PUNCHIER, et qu'ell PUNCHIERS foz d'una canna d'alt e d'un'altra d'ample.

*Règl. sur les mines d'Ilherle. Hist. de Nîmes*, t. I, pr. p. 72.

Pût passer avec sa *pioche*, et que la *pioche* fût d'une canne de haut et d'une autre de large.

21. PONTALMENT, *adv.*, ponctuellement, exactement.

Antera... de torr... si pot saber de lonh, per artifice de mezutar...; deves pendre una post, o fust...; entro que pel somelh del fust veia lo somelh de la torr PONTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280.

Hauteur... de tour... se peut savoir de loin, par artifice de mesurer...; vous devez prendre une planche, ou fût...; jusqu'à ce que par le sommet du fût il voie le sommet de la tour *exactement*.

CAT. *Pontualment*. ESP. *Puntualmente*. PORT.

*Pontualmente*. IT. *Puntualmente*.

22. PUNCER, PONJER, POIGNER, PONHER, *v.*, lat. PUNCERE, piquer, aiguillonner, stimuler, exciter, poindre.

Agulla sembla qu'el PONGA.

DEUDES DE PRADÈS, *Auz. cass.*

Il semble qu'une aiguille le *pique*.

*Fig. En aquel sirventes el roins fort lo rei Felip qu'el degues comensar la guerra.*

*V. de Bertrand de Born.*

Dans ce sirvente il *stimule* sort le roi Philippe  
(pour) qu'il dût commencer la guerre.

Tem que la dolor me **PONJA**.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je crains que la douleur me *poigne*.

Aissi m' **PUNH** al cor e m' toca

E m' toll' manjar e dormir.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Ainsi m'*aiguillon*ne au cœur et me touche et  
m'ôte le manger et le dormir.

Amors.....

Plus suau **PONH** qu'una mosca.

MARCABRUS : Dirai vos.

Amour... plus doucement *pique* qu'une mouche.

— Donner des éperons à un cheval,  
s'élançer.

**PUNHETZ** avant, baro, noll's ne laychem anar.

Roman de Fierabras, v. 3420.

*Piquez* en avant, barons, ne les en laissons pas  
aller.

*Fig.* Amor **PUNG** vas mi e desreia

Si que, ses leis, no m' pot vida valer.

G. FAIDIT : Molt mi.

Amour *pique* vers moi et débordé de telle sorte  
que, sans lui, ne me peut la vie valloir.

*Subst. et loc. fig.*

Car vei c'al **POIGNER** d'esperos,

Non puose far tant que joï cobres.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chanter.

Car je vois qu'au *piquer* d'éperons, je ne puis pas  
faire tant que joie je recouvrasse.

*Part. prés.* De **PONHENS** espinas coronat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo.

De *poignantes* épines couronné.

*Fig.* El sien doubl' esgard **POINGNEN**.

LANFRANC CIGALA : Un avinen ris.

Le sien double regard *poignant*.

*Part. pas.* Car en sui **POINGZ** de l'espina.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa sainta.

Car j'en suis *piqué* par l'épine.

Se sentira **PONHS** de las ponchuras del verri-  
nos serpens de yfern.

V. et Vert., fol. 84.

Se sentira *point* par les piqûres du serpent veni-  
meux d'enfer.

CAT. **Punyir**. ESP. PORT. **Pungir**. IT. **Pungere**,  
*pugnere*.

23. **PUNGITIU**, *adj.*, excitatif, poignant,  
stimulatif.

**PUNGITIVA** dolor.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Douleur *poignante*.

ESP. **Pungitivo**. IT. **Pungitivo**, **pugnitivo**.

24. **PONHAR**, **POIGNAR**, **POINGNAR**, **PUN-  
HAR**, **PUNGNAR**, **PONCHAR**, **PUNCHAR**,  
*v.*, tâcher, s'efforcer, se hâter, s'em-  
presser, se peiner.

Ben deuria

Chascuns **PONHAR**, qui bon pretz vol aver,  
De fin' amor leialmen maintenir.

G. FAIDIT : Tug cilh.

Bien devrait chacun, qui lon mérite veut avoir,  
*tâcher* de maintenir loyalement fidèle amour.

Degra **POIGNAR** al finir.

HUGUES DE SAINT-CYR : Anc enemics.

Devrait se hâter au finir.

Qui no **POINGNA** que vaila

Mais qu'enans non ha valgut?

T. DE CADENET ET DE GUONET : Cadenet pro.

Qui ne s'*efforce* qu'il vaille plus qu'auparavant  
il n'a valu?

Om se **PUNG** de Den servir.

FOLQUET DE ROMANS : Can ben mc.

On s'*empresse* de servir Dieu.

ANC. FR. Del chevalier ki *apoignoit* vers ti?

Roman de Gérard de Vienne, v. 1665.

— Pointer, marquer.

Segon que vezetz **PONCHAR** algunas vetz una  
letra.

Leys d'amors, fol. 144.

Selon que vous voyez *pointer* aucunes fois une  
lettre.

*Part. pas.* Qui be no sapcha que ditz p

**PONCHAT**, et en apres .i. g.

B. CARBONEL : Un sirventes de.

Qui ne sache bien que signifie p *pointé*, et par  
après un g.

CAT. **Punzar**. ESP. **Punzar**. IT. **Puntare**.

25. **POIGNA**, **PONHA**, *s. f.*, empressé-  
ment, soin, effort, peine.

Ai perdot ma **POIGNA**

E mon sirventes.

TOMERS ET PALAZIS : De chanter.

J'ai perdu mon *effort* et mon sirvente.

Hi ai tota ma **PONHA** meza.

PEYROLS : Ee m' cuiava.

J'y ai mis tout mon *soin*.

ANC. CAT. **Punya**.

26. APONTAMEN, *s. m.*, traité; accord, arrangement, accommodement.

Parlementar an els de qualque APONTAMEN.

Dit e declarat lo dit APONTAMEN al dit abat.

*Chronique des Albigeois*, col. 16 et 3.

Parlementer avec eux de quelque accommodement.

Dit et déclaré ledit accommodement audit abbé.

CAT. *Apuntament*. ESP. *Apuntamiento*. PORT. *Apontamento*. IT. *Appuntamento*.

*Apontamento*. IT. *Appuntamento*.

27. APONTAR, APOINTAR, *v.*, convenir, régler.

*Part. pas*. Dit et APONTAT que lo dit abat de Cisteaux.

*Chronique des Albigeois*, col. 3.

Dit et convenu que ledit abbé de Cisteaux.

— Appuyer.

Sus son espieut s'APUNTA per denant so mento.

*Roman de Fierabras*, v. 4516.

Sur son épieu s'appuie par devant son menton.

*Part. pas*. APOINTAT era entr'els.

*Chronique des Albigeois*, col. 7.

Il était convenu entr'eux.

CAT. ESP. *Apuntar*. PORT. *Apointar*. IT. *Apuntare*.

28. ESPONCHAR, *v.*, ép pointer.

Ayçla; quan si repausa, plega sas unglas per que no si ESPONCHO.

*Elic. de las propr.*, fol. 49.

L'aigle, quand il se repose, ploie ses ongles pour qu'ils ne s'épointent pas.

CAT. *Espuntar*. IT. *Spuntare*.

29. COMPUNCTIO, COMPUNCIO; *s. f.*; lat.

COMPUNCTIO, componcion.

Thesaurus es bona COMPUNCTIOS.

Si'l cors n'a COMPUNCTIO.

COMPUNCIOS; o dolors de son pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 26, 50 et 9.

Bonne componcion est trésor.

Si le cœur n'a componcion.

Componcion, ou douleur de son péché.

ESP. *Compunción*. PORT. *Compunção*. IT. *Compunzione*.

30. COMPONG, *adj.*, affligé, peiné; attristé, contrit.

Auzidas aquestas cansas, foron compong en lur cor.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 2.

Ces choses ouïes, ils furent attristés dans leur cœur.

ESP. PORT. *Compungido*. IT. *Compunto*.

31. PERPONG, PERPOING, PERPONH, PERPUNH, *s. m.*, pourpoint.

PERPONG falsat e rompu.

BERTRAND DE BORN : Lo coms.

*Pourpoint* faussé et rompu.

Contra l'ausberc e'l PERPOING e'l bleso.

GAUSSEAN DE SAINT-LEIDIER : Puois.

Contre le haubert et le *pourpoint* et la tunique.

Als uns viratz vestir ausbercx,

Als autres PERPUNHS et escutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Aux uns vous verriez revêtir hauberts, aux autres *pourpoints* et écu.

AÏC. FR. Je sais où mon *pourpoint* m'estraint.

CHARLES D'ORLÈANS, p. 274.

Un *pourpoint* de trois paroices; car le corps estoit de demie estade; le haut de manches de cuir, et le bas de velour.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 22.

ESP. *Perpunte*.

32. PERPONTA, *s. f.*, pourpoint.

Ausberc ni PERPONTA

No vol, e vai ferir.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Haubert ni *pourpoint* ne veut, et va combattre.

33. CONTRAPONCHAMEN, *s. m.*, contrepoint, terme de musique.

Triplar sons, agnus e CONTRAPONCHAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Tripler sons, agnus et *contrepoints*.

PONT, PON, *s. m.*, lat. *Pontem*; pont.

Aissi com ecel que pass' un estreit ronc

Que non s'anza nulla part desviar.

FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi.

Ainsi comme celui qui traverse un *pont* étroit, de sorte qu'il ne s'ose nulle part dévier.

Per un FONT passavan l'aygua.

V. de S. Honorat.

Par un *pont* ils passaient l'eau.

Fig. La costuma es lo rons per hon lo diable intra en l'arma.

V. et Vert., fol. 11.

La coutume est le *pont* par où le diable entre dans l'âme.

Loc.

Tou

Los Frances e'ls escorsa,

E'ls pen e' n fai rom.

G. FIGUEIRAS : Sirrentes vuell.

Tond les Français et les écorche, et les pend et en fait pont (leur passe dessus).

Donx pus re no ns pot valer

Que tug no passem al grien rom.

P. CARDINAL : Sitot non ai.

Donc puisque rien ne nous peut valoir que tous nous ne passions sur le pont difficile.

Semblans es

De lui, (de Dieu) qu'es passat al sien rom.

GUILLAUME; MOISE DE BEZIERS : Quascus plor.

Il est semblable à lui, (à Dieu) vu qu'il est passé sur le sien pont (il a éprouvé les mêmes souffrances).

CAT. Pont. ESP. Puente. PORT. IT. Ponte.

## 2; PONTIFICAT, s. m., lat. PONTIFICATUS, pontificat.

Voyez DENINA, t. III, p. 191.

Régnant, per aquel temps, en PONTIFICAT, Jonysse III.

*Chronique des Albigeois*, col. 2.

Régnant, par ce temps-là, en pontificat; Innocent III.

CAT. Pontificat. ESP. PORT. Pontificado. IT. Pontificato.

## 3. PONTIFICAL, adj., lat. PONTIFICALIS, pontifical.

Ostar totz les signes PONTIFICALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Oter tous les signes pontificaux.

Adv. comp. L'avesque de Magalona vestit EN PONTIFICAL.

*Carya Magalon*, p. 40.

L'évêque de Maguelonne vêtu pontificalement.

CAT. ESP. PORT. Pontifical. IT. Pontificale.

## 4. PONTAGE, s. m., pontage; droit de passage sur un pont.

PAYA un ardit de PONTAGE.

Francs de PONTAGE.

*Fors de Béarn*, p. 1090.

Paie un liard de pontage.

Francs de pontage.

CAT. Pontatge. ESP. Pontage.

## POPA, s. f., tétin, mamelle.

So ditas amazones, que vol dire ses mamelas, o POPAS.

Nulla antra bestia ha POPAS el pieytz, sino home et elephant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 164 et 50.

Sont dites amazones, (ce) qui veut dire sans mamelles, ou tétins.

Nulle autre bête n'a tétins à la poitrine, sinon homme et éléphant.

IT. Poppa.

## 2. POPAR, v., têter, être à la mamelle.

POPAR las popas de la vaca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

Têter les tétins de la vache.

Los enfans que POPAVAN.

*Chronique des Albigeois*, col. 11.

Les enfans qui tétaient.

Part. prés. Com appar els enfans POPANS mala layt.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44.

Comme il apparaît aux enfans tétant mauvais lait.

## — Remâcher.

Animans POPANS et ruminans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Animaux remâchants et ruminants.

IT. Popparè.

## 3. DESPOPAN, v., priver de la mamelle, sevrer.

Part. pass. Anhel... on may lonh es del temps el qual fo DESPOPAT, es mellhor.

Bestias... a layt vezinas, so trop... viscozas... melhors so carns de bestias DESPOPADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235 et 232.

Agneau... où plus il est loin du temps auquel il fut sevré, est meilleur.

Bêtes... à lait voisines, sont trop... visqueuses... meilleures sont chairs de bêtes sevrées.

## POPA, s. f., lat. PUPPIS, poupe, l'arrière d'un vaisseau.

Ar si son mes a POPA tut tres li compaynon.

*V. de S. Honorat*.

Maintenant se sont mis à la poupe tous trois les compaynons.

Van gitar .IIII. ancoras de POPA.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 27.

Vont jeter quatre ancres de poupe.

CAT. ESP. PORT. Popa. IT. Poppa.

## POR, PORRE; adv., hors, dehors.

Loc. Pueis giet l'escala POR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Mas novas.

Puis il jeta l'échelle hors.

Usqueex l'empeinh e'l gieta POR.

P. VIDAL : A per pauc.

Un chacun le pousse et le jette hors.

Pero lo sens calabres a tant forsa e vigor  
Que tot lo portal trenca e brisa e gieta por.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant le sien calabre a tant de force et de vigueur  
que tout le portail il casse et brise et jette hors.

Fig. Ha gitat PORRE son entendement.

V. et Vert., fol. 84.

Il a jeté hors son entendement.

ANC. FR. Mès, por t'amor, veil giter puer

Li e s'amor et ses joians.

Tant ama Diex nès en joenesce

Qu'il gita puer tote richesse.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 422; et t. I, p. 292.

Par lui gielent mauvestié puer.

Roman du Renart, t. IV, p. 372.

Que tot lou mont voil geter puer.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 11.

PORC, s. m., lat. PORCUS, porc, cochon.

La terra que porta e noyrir los porcs et los  
grapantz aysi ben com los reys.

V. et Vert., fol. 34.

La terre qui porte et nourrit les porcs et les cra-  
pauds aussi bien comme les rois.

Garins li ses los PORCS gardar.

V. de S. Honorat.

Garins lui fit les porcs garder.

CAT. Porc. ANC. ESP. Porco. ESP. MOD. Puerco.

PORT. IT. Porco.

2. PORCA, s. f., lat. PORCA, truie.

La PORCA que dona al premier porcel la  
primiera popa.

Eluc. de las propr., fol. 51.

La truie qui donne au premier petit porc la pre-  
mière mamelle.

Nasquet una PORCA, que apres ac .i. porcel  
que avia cara d'ome.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.

Naquit une truie, qui après eut un petit porc  
qui avait face d'homme.

CAT. Porca. ESP. Puerca. PORT. IT. Porca.

3. PORQUET, s. m. dim., petit porc.

Vacas, PORQUETZ e gras motos.

Los XV Signes de la fi del mon.

Vaches, petits porcs et gras moutons.

4. PORCELH, PORCEL, s. m. dim., petit  
porc, cochon de lait.

Fui crestaire de PORCELH.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus châtreur de petits porcs.

♦ III.

Metetz un pauc, en un budel,  
De galina o de PORCEL.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Mettez un peu, dans un boyau, de poule ou de  
petit porc.

ANC. FR. Vos tuastes vostre porcel.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 265.

CAT. ESP. Porcel. IT. Porcello.

5. PORCELLA, s. f., cochonaille, trou-  
peau de porcs, tout ce qui est du porc.

La lor PORCELLA

Gardon ben de lamella.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

La leur cochonaille ils gardent bien de couteau.

6. PORCELAR, v., mettre bas, en parlant  
de la truie.

Part. pas. Quan ha PORCELAT, emagrezish,  
quar lo noyrment si convertis en layt a  
noyrir los porcels.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Quand elle a mis bas, elle amaigrit, parce que  
la nourriture se convertit en lait à nourrir les pé-  
tits porcs.

7. PORCELIER, adj., pourcelier, qui pro-  
duit de petits cochons.

Trucia PORCELIERA.

Leys d'amors, fol. 32.

Truie pourcelière.

8. PORCIN, PORCI, adj., lat. PORCINUS,  
de porc.

Femat de fems PORCI.

Carn PORCINA es bona en estien.

Elephant... mot temo voiz PORCINA.

Eluc. de las propr., fol. 196, 233 et 249.

Fumé de fumier de porc.

Chair de porc est honne en été.

Éléphants... moult craignent voix de porc.

ESP. IT. Porcino.

9. PORQUIER, s. m., porcher, gardien  
de porcs.

Fuy, mais de dos mes, PORQUIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus, plus de deux mois, porcher.

Els an lo PORQUIER demandat.

V. de S. Honorat.

Ils ont demandé le porcher.

ANC. FR. Chascenn vilain; chascenn porchier.

*Roman de la Rose*, v. 1948.

CAT. *Porquer*. ESP. *Porquero*. PORT. *Porqueiro*.

IT. *Porcario, porcaio*.

10. PORQUIERA, *s. f.*, porchère, gardeuse de porcs.

Vi de luenh una PORQUIERA

.I. tropel de porcs garlant.

*Leys d'amors*, fol. 23.

Je vis de loin une porchère un troupeau de porcs garlant.

11. PORCASSIN, PORCASSI, *s. m.*, gardien de porcs, porcher.

Plns fort qn' escassier PORCASSI.

GUILLAUME DE DURFORT : Turcmalet.

Plus fort que porcher monté sur des échasses.

12. PORQUACIER, *s. m.*, vendeur de porc, charcutier.

Mazelliers aion .v. ruitos, so es assaber,

.i., boacier... .i., PORQUACIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir, un, les vendeurs de chair de bœuf... un, les vendeurs de porc.

13. PORCARIA, *s. f.*, porcherie, redévance au sujet des porcs.

Sian quitit e franx de la boada... et de PORCARIA.

*Tit. de 1263. DOAT*, t. XCI, fol. 246.

Soient quittes et francs de la boade... et de porcherie.

14. PORC ESPI, *s. m.*, porc-épic.

A gniza de PORC ESPI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 230.

A manière de porc-épic.

CAT. *Porc espi*. ESP. *Puerco espin*. PORT. *Porco espiho*. IT. *Porco spino, porco spinoso*.

15. PORC MARI, *s. m.*, porc-marin, sorte de poisson.

Autres peyshos quero lor pastura cavan am le morr dins l'arena, cum es PORC MARI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Autres poissons cherchent leur pâture creusant avec leur museau dans le sable, comme est porc-marin.

PORDALAYGA, *s. f.*, pordelaygue, sorte de plante.

Suc de PORDALAYGA.

*Coll. de recett. de médec.*

Suc de pordelaygue.

PORFIRI, *s. m.*, lat. PORPHYRITES, porphyre.

Fo schelbitz al Letra en la concha de porfiri.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 154.

Fut enseveli à Latran dans la conque de porphyre.

ANC. CAT. *Porfir*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.

*Porfido*.

PORPRA, POLPRA, *s. f.*, lat. PURPURA, pourpre, sorte de couleur.

Cercle d'aurat de color de PORPRA.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

Cercle doré de couleur de pourpre.

— Sorte d'étoffe.

Maria pres a obrar

PORPRA al temple per l'antar.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Marie prit à ouvrir de la pourpre au temple pour l'autel.

Una borsa de POLPRA.

PHILOMENA.

Une lourse de pourpre.

Vestirs precioses de POLPRA.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Vêtements précieux de pourpre.

— Sorte de vêtement.

Ai mantha POLPRA biza

E manhs almatras per jazer.

P. VIDAL : Lai on cobra.

J'ai mainte pourpre bise et maints matelas pour coucher.

CAT. ESP. PORT. *Purpura*. IT. *Porpora*.

2. PORPAL, *s. m.*, pourpre, sorte de dignité.

Qu'el lo toilla del PORPAL,

E qu'el depona

Lo menserezens.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes vnoill.

Qu'il le dépouille de la pourpre, et qu'il dépose le méercant.

3. PURPURENC, *adj.*, de pourpre, pourpré, purpurin.

Marmo en color PURPURENC.

Viola... alcuna es PURPURENCA, alcuna blanca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190 et 228.

Matre *purpurin* en couleur.  
Violette... aucune est *purpurine*, aucune blanche.

4. **POLPRIER**, *s. m.*, lat. *PURPURARIUS*,  
pourprier, teinturier en pourpre.  
A POLPRIERS, lo portal de la saunaria.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.  
A *pourpriers*, le portail de la saunerie.

**PORR**, **POYRE**, *s. m.*, lat. *PORRUM*, poi-  
reau, porreau, sorte de légume.  
Herbas agudas cum es **PORR**, ceba.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 31.  
Herbes piquantes comme est *porreau*, oignon.

— Sorte de verrue.  
Per **POYRE** o per carnada.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.  
Par *poireau* ou par excroissance de chair.  
CAT. *Porro*. ESP. *PORT*. *Puerro*. IT. *Porro*.

2. **PORRAT**, *s. m.*, porreau.  
La carga de cebat e de **PORRAT**, tres deners.  
*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXVI, fol. 17.  
La charge d'oignons et de *porreaux*, trois deniers.

3. **PEREZIN**, *adj.*, porrosin, qui tient  
du porreau.  
Cola **PEREZINA**, verda en color, et amara  
en sabor, et aguda com la herba don pren  
son nom, dita *porr* o *marrubium*.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 31.  
Bile *porrosine*, verte en couleur, amère en saveur,  
et piquante comme l'herbe dont elle prend son nom,  
dite *porreau* ou *marrube*.

**PORS**, *s. m.*, lat. *PORUS*, pore, ouver-  
ture imperceptible dans la peau de  
l'animal par où se fait la transpiration.  
Frejor es... dels roas del cors restrictiva.  
Per razo de la apercio... dels rons.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 74.  
La froidure est... des pores du corps restrictive.  
Par raison de l'ouverture... des pores.  
CAT. ESP. *PORT*. IT. *Poro*.

2. **POROS**, *adj.*, lat. *POROSUS*, poreux.  
Fust es **POROS**, et recuell dins sa porozitat  
ayre qui l'oste sobre l'ayga.  
Ha semblansa d'esponja, es *poroza* e ca-  
vernosa.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 197 et 135.  
Bois est *poreux*; et reçoit dans sa porosité l'air  
qui le soutient sur l'eau.

A ressemblance d'éponge, elle est *poreuse* et  
creuse.

CAT. *Poros*. ESP. *PORT*. IT. *Poroso*.

3. **POROZITAT**, *s. f.*, lat. *POROSITATEM*,  
porosité.

La **POROZITAT** de la pel.  
Per razo de la granda **POROZITAT**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 65 et 25.  
La *porosité* de la peau.  
Par raison de la grande *porosité*.

CAT. *Porositat*. ESP. *Porosidad*. *PORT*. *Porosi-  
dade*. IT. *Porosità*, *porositate*, *porositade*.

**PORT**, *s. m.*, lat. *PORTUS*, port.

Las naus yssiron del **PORT**.  
*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 21.  
Les navires sortiren du port.

Que nos traineta a **PORT**, e nos e nostra nau.  
*V. de S. Honorat*.

Qu'il nous transmette a *port*, et nous et notre na-  
vire.

*Fig.* Chanson, al **PORT** d'alegratge  
On pretz e valor s'aten,  
Al rey que sap et enten  
M'irrs en Arago dire.

**PIERRE RAIMOND DE TOULOUSE**: Atressi cum.  
Chanson, au port d'allégresse où mérite et valeur  
aspire, au roi qui sait et entend tu m'iras en Aragon  
dire.

*Loc.* Coma aquells que son tempestat el mar  
deziron venir a bon port.  
*V. et Vert.*, fol. 33.

Comme ceux qui sont agités par la tempête en  
mer désirent venir à bon port.

*Fig.* Quar si ns vols a bon port traire.  
**PIERRE DE CORBIAC**: Domna dels.

Car si tu nous veux conduire à bon port.  
Peritz soi si non vene al port.

**ARNAUD DE MARUEIL**: Dona genser.  
Je suis mort si je ne viens au port.

Abans que trigue gaire  
Venretz a mal port.

**G. FIGUEIRAS**: Sirventes vuell.  
Avant qu'il tarde guères vous viendrez à mauvais  
port.

Per que fay mestiers que endresse sa vela a  
port de salut... ab ven ferven d'amor.

*V. et Vert.*, fol. 72.  
C'est pourquoi il est besoïn qu'il dirige sa voile  
vers port de salut... avec vent fervent d'amour.

*Prov.* Prop del PORT periss soven la nan que es passada segura per anta mar.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Près du port périt souvent le navire qui a passé sûr à travers la haute mer.

*CAT. Port. ESP. Puerte. PORT. IT. Porto.*

**PORTA**, *s. f.*, lat. PORTA, porte.

Donen quada jorn, a la PORTA, a paubres pelegris.

PHILOMENA.

Ils donnent chaque jour, à la porte, à de pauvres pèlerins.

En una maizo hont totas las PORTAS seran clausas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 121.

En une maison où toutes les portes seront closes.

*Fig.* La PORTA

De salvatio

Don era la claus torta.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

La porte de salut dont était la clef tortue.

PORTA del cel, via de salvamen.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Porte du ciel, voie de salut.

*Prov.* Qui bell presen porta, segurs sone a la PORTA.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Qui beau présent porte, hardiment sonne à la porte.

*CAT. ANC. ESP. Porta. ESP. MOD. Puerta. PORT. IT. Porta.*

2. **PORTAL**, *s. m.*, portail.

En son palaitz, lai on s'en vai jazer,

A cinc PORTALS.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

En son palais, là où elle s'en va reposer, il y a cinq portails.

Fan PORTALS e bestors

De caus e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e suelhas.

Font portails et tours de chaux et de sable avec pierre de taille.

— Trouée.

En las lissas farai PORTAL.

RAYMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors.

Dans les palissades je serai trouée.

*Loc. fig.* Raso semblaria,

Si a Amor plazia,

Que m'amenes a PORTAL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ges ancara.

Il semblerait raison, s'il plaisait à Amour, qu'il m'amènât à terme.

*ANC. FR.* Haussez vos testes, grands portaux, Huys éternels, tenez-vous hants, Si entrera le roy de gloire.

CL. MAROT, t. IV, p. 266.

Se retrairent au palais, au chastel et sur les portaulz de ladite ville.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 185.

*CAT. ESP. PORT. Portal.*

3. **PORTEL**, *s. m.*, guichet, petite porte, porte dérobée.

LO PORTEL obri demanes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Le guichet il ouvrît soudain.

AN PORTELS tras lor repaire

Per on intran li cofraire.

B. CARBONEL : Tans ricx.

Out des portes dérobées derrière leur demeure par où entrent les confrères.

*CAT. Portell. ESP. Portillo. PORT. Portélo. IT. Portello.*

4. **PORTELA**, *s. f.*, portelle, guichet.

Per denant la PORTELA es lo glotz arestat.

*Roman de Fierabras*, v. 4014.

Par devant le guichet s'est arrêté le glouton.

*CAT. Portella. PORT. Portela. PORT. Portéla. IT. Portella.*

5. **POSTERLLA**, *s. f.*, poterne, petite porte.

Per una POSTERLLA s'en son tuit cinc enblat.

*V. de S. Honorat.*

Par une poterne s'en sont tous cinq enfuis.

*IT. Postierla.*

6. **PORTEGUE**, *s. m.*, lat. PORTICUS, portique.

Jhesus anava el temple, el PORTEGUE de Salomo.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 10.

Jésus allait au temple, au portique de Salomon.

Entro dedins lo PORTEGUE del sobeira preveire.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 14.

Jusque dedans le portique du souverain prêtre.

*CAT. ESP. PORT. IT. Portico.*

7. **PORGE**, **PORGUE**, *s. m.*, porche, portique.

Aquest dos fo fait el PORGE de la claustra.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 29.

Ce don fut fait au porche du cloître.



Lo **FORGUE** de Sanh Peyre que hom apela ciotat Leonina.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 109.

Le **portique** de Saint-Pierre qu'on appelle cité Léonine.

8. **PORTIER**, *s. m.*, lat. **PORTARIUS**, portier, guichetier.

En cort de rei mi baton li **PORTIER**.

**BERTRAND DE BORN** : Ieu m' escondisc.

En cour de roi me battent les **portiers**.

Pny **PORTIERS**.

**RAYMOND D'AVIGNON** : Sirvens suy.

Je sus **portier**.

*Fig.* Lo don de temor es **PORTIERS** de la gran mayso.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Le don de crainte est **portier** de la grande maison.

*Adj.* La sirventa **PORTIEIRA**

Li obri.

*Brev. d'amor*, fol. 162.

La servante **portière** lui ouvrit.

*CAT.* **Porter**. *ESP.* **Portero**. *PORT.* **Porteiro**. *IT.* **Portiere**.

9. **PORTENIER**, *s. m.*, portier.

S'el **PORTENIERS** non dis de non.

UN **TROUBADOUR ANONYME**, *Coblas esparsas*.  
Si le **portier** ne dit de non.

10. **PORTAR**, *v.*, lat. **PORTARE**, porter, transporter, supporter.

Coma l'aze del moli que **PORTA** aytan volontiers lo blat del paure coma del ric.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Comme l'âne du moulin qui **porte** autant volontiers le blé du pauvre comme du riche.

La sentura mesclaia

Qu'ien solia senchar,

Lassa! non l'aus **PORTAR**.

**P. BASC** : Ah greu cossire.

La ceinture mêlée que je soulais ceindre, malheureuse! je n'ose la **porter**.

Que tot hom, que pogues **PORTAR** armas, vengues ad elh.

**PHILOMENA**.

Que tout homme, qui pût **porter** armes, vint à lui.

*Fig.* **Negus nou PORTARA** la pena del autre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 67.

Nul ne **portera** la peine de l'autre.

Pois Amor lui vol honrar

Tant qu'el cor vos mi fai **PORTAR**.

**FOLQUET DE MARSEILLE** : En chantan.

Puisqu'Amour me veut honorer tant que dans mon cœur il me fait vous **porter**.

Non aurem, negus, plus de cabal,

Ni'n **PORTAREM** escrit el nostre brien

Ad ayselh jorn que rendrem com't a Dieu.

**RAYMOND DE CASTELNAU** : Mon sirventes.

Nous n'aurons, nul, plus de cheptel, ni n'en **porterons** d'écrit sur notre bref en ce jour que nous rendrons compte à Dieu.

*Loc.* Hom volpilli que **PORTA** baneyra.

**LE MOINE DE MONTAUDON** : De m'enuecia.

Homme lâche qui **porte** baunière.

Segrai tant c'om me **PORT** a la tomba.

**A. DANIEL** : Si m fos amors.

Je suivrai tant (jusqu'à ce) qu'on me **porte** à la tombe.

— **Supporter**.

Qu'en patz **PORTES** son mal.

*V. de S. Honorat*.

Qu'en paix il **supportât** son mal.

— **Comporter**, conduire.

Se **PORTET** fort valentament lo dit conte jove.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Se **comporta** fort vaillamment ledit conte jeune.

— En parlant de la gestation.

Elephant... **PORTA** dos ans son concebement

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

L'éléphant... **porte** deux ans sa conception.

— **Produire**, engendrer.

Las atras fan **PORTAR** efans a las femnas mas qu'en bevo.

*Liv. de Sydrac*, fol. 55.

Les autres font **porter** enfans aux femmes pourvu qu'elles en boivent.

*Loc.* Lo frug que **PORTA** l'albre de sobrietat.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Le fruit que **porte** l'arbre de sobriété.

Ieu suy aitan malastruc

Que de malastre **PORT** la flor.

**RAMBAUD D'ORANGE** : Er no sui.

Je suis autant malheureux que de malheur je **porte** la fleur.

— **Emporter**.

Alexandres, que tot lo mon avia,

No'n **PORTET** ren mas un drap solamen.

**PONS DE CAPDUEIL** : Er nos.

Alexandre, qui avait tout le monde, n'en **emporta** rien excepté un linceul seulement.

— **Diriger**, conduire.

*Fig.* El cor non m'i PORTA.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Le cœur ne m'y porte pas.

— Avoir, faire paraître.

Tan feras caras PORTATZ.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 16.

Tant farouches faces vous portez.

*Loc.* S'ieu PORTES a Dieu tant lial fe,

Elh m'agra sag plus aut d'emperador.

PAYES : Ira e.

Si je portasse à Dieu si loyale foi, il m'aurait fait plus élevé qu'empeur.

Obediensa deu PORTAR

A motas gens qui vol amar.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Obéissance doit porter à nombreuses gens qui veut aimer.

Tug li gran senhor e baro li PORTAVAN mot gran onor.

*V. de Guillaume de Saint-Dizier.*

Tous les grands seigneurs et barons lui portaient moult grand honneur.

Que'l pro e'l conoyssen

Vos PORTON senhoria.

PONS DE CAPDUEL : Ja non er.

Vu que les preux et les connoisseurs vous portent seigneurie (rendent hommage).

Aquillh que PORTO testimonni fals.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4t.

Ceux qui portent témoignage faux.

*Loc. fig.* Ges hom no pot PORTAR a fil

Ni a bon talh totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

On ne peut point porter à fil ni à bon tranchant toutes amors.

Atrefan m'en PORTARIA

Col plus rics reis qu'el mon sia.

T. DE ILUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Pareillement je m'en porterais comme le plus puissant roi qui au monde soit.

*Part. prés.* Evesques e abbatz PORTANS crossas.

PHILOMENA.

Evêques et abbés portant crosses.

Albre bell e autz e PORTAN motz de bells frutz.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Arbre beau et élevé et portant moult de beaux fruits.

*Part. pas.*

Tan gran peril que tan leo so PORTATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Si grand péril qui si légèrement fut supporté.

*ANC. FR.* Le trésor de l'Église qu'il avoit mauvairement portet.

*Chronique de Cambray.*

Voyez ARMAS, BRAS, FE, FIL, POLS,

TESTIMONI, VIDA.

*CAT. ESP. PORT.* *Portar.* *IT.* *Portare.*

11. PORT, *s. m.*, agrément de la vie, contentement.

Del gran PORT e del plazer

Qu'eu soil aver lo jorn e'l scr.

B. CALVO : Enquer.

Du grand contentement et du plaisir que j'ai coutume d'avoir le jour et le soir.

— Port, manière, maintien.

En sos PORTZ servar temprament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

En ses manières garder retenue.

En tot ton ghenh, en tot ton PORT,

D'ergnel mostrar te garda fort.

*Libre de Senega.*

En toute ta façon, en tout ton maintien, de montrer orgueil garde-toi fort.

*CAT. PORT. ESP. PORT.* *Porte.* *IT.* *Porto.*

12. PORTAMEN, *s. m.*, habitude, coutume, façon.

Noyritz et enformatz en bonas costumas et en bells PORTAMENS.

Garda mezura e tempramen en totz sos PORTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 76 et 105.

Nourris et instruits en bonnes coutumes et en belles habitudes.

Il garde mesure et tempérament dans toutes ses habitudes.

*ANC. FR.* L'y envoyoit tant pour les visiter

Que pour scavoir de leur bon portement.

PHILIPPE HEGEMON, p. 53.

Resta en joye et seureté du bon portement de son fils.

RABELAIS, liv. IV, ch. 3.

Nous aultres jeunes chevaliers y feymes grant portement et y sonstenimes mains cops mortels.

Ils ne disent pas que tu n'eusses fait bon portement.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. 1, ch. 4 et 5.

*CAT. Portament.* *PORT.* *IT.* *Portamento.*

13. PORTADURA, *s. f.*, portée, progéniture.

Ben m'a presa desaventura

C'aia perdut ma PORTADURA.

*V. de S. Honorat.*

Bien m'a prise désaventure que j'ai perdu ma progéniture.

Diens nou vol, segons natura,  
Que verges porte PORTADURA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dieu ne veut pas, selon nature, que vierge porte progéniture.

ANC. FR. Lasse! dolente! quel porteur ai-je faite? Pourquoi tendi-je onques mes mameles à icenz?

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 187.*

IT. Portatura.

14. PORTADOR, *s. m.*, porteur, nouvelliste.

PORTADOR e mostrador d'aquest public estrement.

*Tit. de 1281. Arch. du Roy., J. 330.*

Porteur et producteur de cet instrument public.

Palafres ambladors,

Beus e plaus PORTADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefros ambleurs, beaux et doux porteurs.

L'un PORTADOR, l'autre castiador.

*Trad. de Bède, fol. 48.*

L'un nouvelliste, l'autre grondeur.

CAT. ESP. PORT. Portador. IT. Portatore.

15. PORTASELH, *s. f.*, porte-seau.

Ab son magre cantar dolen

Qu'es chans de vielha PORTASELH.

PIERRE D'AUVERGNE : Cantarai.

Avec son maigre chanter dolent qui est chant de vieille porte-seau.

16. PORTACARN, *s. m.*, porte-chair, pourvoyeur.

PORTACARN e galiot.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Portechair et forban.

17. APORTAR, *v.*, lat. *APPORTARE*, apporter, amener.

Avia sach APORTAR candelas e susari.

*V. de S. Honorat.*

Avait fait apporter chandelles et suaire.

Fig. Assalz APORTERA tazos.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben cantar.

Assez j'apporterais de raisons.

No n'escapero mais .iiii. que APORTERO las novelhas.

PHILOMENA.

N'en échappèrent que quatre qui apportèrent les nouvelles.

— Conduire, guider.

Diens m' APORT' a bona fi.

P. VIDAL : Abril issic.

Dieu me conduise à bonne fin.

Part. pas. Car el lo degra aver APORTAT.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 44.*

Car il devrait l'avoir apporté.

CAT. ANC. ESP. Aportar. IT. Apportare.

18. COMPORT, *s. m.*, conduite.

Cel que ben se recort

Ades pot miels blasmar vostre COMPORT.

BERTRAND DE BORN : Atornat m'er.

Celui qui bien se souvient incessamment peut mieux blâmer votre conduite.

— Action, intensité, force.

Vey cant e freyt entremesclar,

Ab l'uu pot l'autre amortar,

E son abdui d'egal COMPORT.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevolis.

Je vois chaud et froid entremêler, avec l'un peut l'autre se mitiger, et ils sont tous deux d'égal intensité.

CAT. Comport. ESP. Comporte. IT. Comporto.

19. CUMPORTA, *s. f.*, comporte, sorte de tour ou de réduit placé au-dessus d'une porte pour en défendre l'accès.

Desus so la CUMPORTA de graus cayros tallatz.

*Roman de Fierabras, v. 3999.*

Dessus fut la comporte de grands quartiers taillés.

20. COMFORTANCA, *s. f.*, santé, réussite, végétation.

Non poya far fruc ni bona COMFORTANCA.

*L'Avangeli de li quatre semencz.*

Ne puisse produire fruit ni (avoir) bonne réussite.

21. COMPORTAMEN, *s. m.*, conduite.

Que fassam COMPORTAMEN et hobras segon lo sieu mandamen.

*Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 2.*

Que nous fassions conduite et œuvres selon le sien commandement.

Lauzet fort lurs personas e lur COMFORTAMENS.

*Hist. de la Bible en prov., fol. 21.*

Loua fort leurs personnes et leur conduite.

22. COMPORTAR, *v.*, porter, compenser.

*Part. prés.* A rason de .ix. florins per marc...  
LUN COMPORANT l'autre.

*Rég. des États de Prov., 1401.*

A rason de neuf florins par marc... l'un portant  
l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Comportar.* IT. *Comportare.*

23. DEPORTAR, *v.*, lat. DEPORTARE, amu-  
ser, divertir, déporter.

S'en van per DEPORTAR lonc ribiera de mar.

*V. de S. Honorat.*

S'en vont pour *s'amuser* le long du rivage de  
mer.

Per qu'om adonex mot volontiers

S'en vai defora DEPORTAR.

*Brev. d'amor, fol. 47.*

C'est pourquoy alors moult volontiers on s'en va  
*divertir* dehors.

Mas qui ab vielha s DEPORTA

Suavet sojorna e jay.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Mais qui avec vieille se *déporte* doucement s'a-  
muse et git.

*Subst.* Cui jois non platz ni DEPORTAR.

GIRAUD DE BORNIL : Ops m'agra.

A qui joie ne plaît ni le *divertir*.

ANC. FR. Ki à une vile prucheine

Voleit aler pur *déporter*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 90.

En la forest de Compiègne chaça et se *de-  
porta* en tel deduit jusques vers l'entrée de  
l'iver.

En chaces de bois se *deporta* une pièce de  
tens.

*Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr.,  
t. VI, p. 150 et 152.*

As tables vont aucuns jouer

On aus eschés pour *déporter*.

*Roman du Châtelain de Couci, v. 480.*

ANC. CAT. ESP. *Deportar.* IT. *Diportare.*

24. DEPORT, *s. m.*, amusement, passe-  
temps, divertissement.

Ien no pretz un denier

Autre DEPORT ni andra benanansa.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Bertrans.

Je ne prise un denier autre *amusement* ni autre  
bien-être.

Lo vostre bel DEPORT.

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Le vostre beau *divertissement*.

ANC. FR. Par solas et par *deport*.

*Roman de la Rose, v. 4596.*

ANC. CAT. *Deport.* ESP. *Deporte.* IT. *Diporto.*

25. EMPORTAR, ENPORTAR, *v.*, emporter,  
enlever.

Li angel l'EMPORTAVAN

Sus el cell dreita via.

*V. de S. Honorat.*

Les anges l'emportaient sus au ciel directement.

El diable l'EMPORTA

Ins al foc d'iferu.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Le diable l'emporte dedans au feu d'enfer.

— Vaincre, surpasser, avoir le dessus,

Pieg que Richardz l'EMPORTA

E plus annidamen.

MONTAN SARTRE : Coms de Tolosa.

Pire que Richard il l'emporte et plus honteu-  
sement.

— Porter avec soi.

*Part. prés.* Diens... tot so que pot esser el pot  
far, sino faitz... IMPORTANS imperfectio.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Dieu... tout ce qui peut être il peut faire, sinon  
faits... *emportant* imperfectio.

Loc. Venra 'N Artus, sel qu'EMPORTET lo catz.

P. CARDINAL : Al nom del.

Viendra lo seigneur Artus, celui qui *emporta* le  
chat.

IT. *Importare.*

26. REPORTAR, *v.*, lat. REPORTARE, rem-  
porter, rapporter.

REPORTON la nueg escura

Totz los fruzg amagadamen.

*Brev. d'amor, fol. 127.*

*Rapportent* (pendant) la nuit obscure tous les  
fruits secrètement.

Ab algunas mercadarias venia, et REPOR-  
TAVA adr, argent.

*Eluc. de las propr., fol. 161.*

Avec aucunes marchandises il venait, et *rempor-  
tait* or, argent.

Plus tost pnesca REPORTAR cascun dictat.

*Leys d'amors, fol. 2.*

Plus tôt puisse rapporter chaque composition.

CAT. ESP. PORT. *Reportar.* IT. *Riportare.*

27. SUPPORTAR, SUPORTAR, *v.*, lat. SUP-  
PORTARE, supporter, endurer.

Non podian endurar ni suportar las grands alarmas que fasiá.

*Chronique des Albigeois*, col. 43.

Ils ne pouvaient endurer ni supporter les grandes alarmes qu'il causait.

SUPPORTON grands despensas.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 350.

Supportent de grandes dépenses.

— Fig. Avoir sur les bras.

Egiptias los suportavon formen.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 10.

Les Égyptiens les avaient sur les bras fortement.

CAT. *Supportar*, *supportar*. ANC. ESP. *Soportar*.

ESP. MOD. *Supportar*. PORT. *Supportar*, *soportar*. IT. *Supportare*.

28. SUPPORTATIU, *adj.*, supportatif, propre à faire supporter.

Volz... es... d' amor excitativa..., de triball SUPPORTATIVA, de enuech expulsiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46.

Voix... est... d'amour excitative..., de tribulation supportative, d'ennui expulsive.

29. SUPPORTACIO, *s. f.*, supportation, qualité de supporter, support.

Membres... los basses so dels nantz SUPPORTACIO, cum les pes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Membres... les bas sont des hauts supportation, comme les pieds.

ESP. *Supportacion*. IT. *Supportazione*.

30. SOBREPORTAR, *v.*, surmonter, dominer, subjuguier.

Aitals amors me SOBREPORTA.

*Roman de Jaufre*, fol. 86.

Pareil amour me surmonte.

La ira que lo SOBREPORTA lo turmenta.

*V. et Vert.*, fol. 11.

La colère qui le surmonte le tourmente.

31. SOTZPORTAR, *v.*, supporter, tolérer.

Mas vos, SOTZPORTANT tola cura.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épít. de S. Pierre*.

Mais vous, en supportant tout souci.

32. TRANSPORTAR, TRASPORTAR, *v.*, lat. TRANSPORTARE, transporter, transférer.

Que l'emperi dels Grex ostes,

Et als Latins lo TRANSPORTES.

*V. de S. Honorat*.

Que l'empire des Grecs il ôtât, et aux Latins le transportât.

En andra persona TRANSPORTAR per donacio.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 132.

En autre personne transporter par donation.

— Se rendre en un lieu.

Se TRANSPORTON d'aquest realme en los autres realmes.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Se transportent de ce royaume dans les autres royaumes.

Part. pas. FORON TRASPORTAT en Sichem.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 7.

Furent transportés en Sichem.

CAT. *Transportar*. ESP. *Transportar*, *transportar*. PORT. *Transportar*. IT. *Trasportare*.

33. TRANSPORT, *s. m.*, transport.

Sino que y aya mandamen de TRANSPORT.

*Fors de Béarn*, p. 1075.

Sinon qu'il y ait emmandement de transport.

CAT. *Transport*. ESP. *Transporte*, *transporte*. PORT. *Transporte*. IT. *Trasporto*.

34. TRANSPORTAMEN, TRASPORTAMEN, *s. m.*, translation, transposition.

Per aquel TRASPORTAMEN.

*V. de sainte Énimie*, fol. 43.

Par cette translation.

TRANSPORTAMEN de paraulas.

*Lays d'amors*, fol. 132.

Transposition de paroles.

CAT. *Transportament*. ESP. *Transportamiento*. IT. *Transportamento*.

35. TRANSPORTACIO, TRANSPORTATIO, *s. f.*, lat. TRANSPORTATIO, translation, transport.

De la qual... TRANSPORTATIO parla la decretal.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

De laquelle... translation parle la décrétale.

Non obstant aquela TRANSPORTACIO.

*Arbre de Batalhas*, fol. 112.

Nonobstant ce transport.

— Traduction.

Se fay per... TRANSPORTATIO de grec en lati.

*Lays d'amors*, fol. 44.

Se fait par... translation de grec en latin.

CAT. *Transportació*. ESP. *Transportacion*, *transportacion*. PORT. *Transposição*. IT. *Transportazione*.

PORTULACA, *s. f.*, lat. PORTULACA, pourpier, sorte de plante.

PORTULACA es... linitiva, humectativa..., val contra constipacio.

Cum so... PORTULACA, solatri e semblans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220 et 104.

Le pourpier est... lénitif, humectatif..., il vaut contre constipation.

Comme sont... pourpier, solandre et semblables.

POSICIO, POSITIO, *s. f.*, lat. POSITIO, position, situation.

La penultima es longa per POSITIO.

*Leys d'amors*, fol. 11.

La pénultième est longue par position.

Que la POSICIO del membre sia POSICIO au la qual sia assegurada la dolor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 57.

Que la position du membre soit position avec laquelle soit fixée la douleur.

CAT. *Posició*. ESP. *Posicion*. PORT. *Posição*. IT. *Posizione*.

2. POSITIU, *adj.*, lat. POSITIVUS, positif.

Subst. POSITIVUS es aquel que no pren l'una forma d'autre, mas que el mezeys se pauza.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Le positif est celui qui ne prend pas l'une forme d'autre, mais qui lui-même se pose.

CAT. *Positiu*. ESP. *Positivo*. PORT. *Positivo*.

3. PONENT, *s. m.*, lat. PONENTEM, ponent, couchant, ouest.

De levant entro a PONENT.

*V. de S. Honorat*.

De levant jusqu'à couchant.

Levan, grec e trasmontana,

Maestre, PONENT.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Levant, grec et tramontane, mistral, couchant.

CAT. *Ponent*. ESP. *Poniente*. IT. *Ponente*.

4. PONDRE, *v.*, lat. PONERE, pondre, faire des œufs.

Irunda... nul auzel manjant carn pon doas vetz l'an, sino ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

Hirondelle... nul oiseau mangeant chair ne pond deux fois l'an, sinon elle.

Part. pas. Cant l'estrus a POST son huqu.

*Naturas d'alcus auzels*.

Quand l'autruche a pondu son œuf.

ANC. FR. Aleyons, ... pounent et esclonent leurs petits lez le rivaige.

Les coques des deus œufs jadis *ponnus* et esclous par Leda.

RABELAIS, liv. V, ch. 6 et 10.

CAT. *Pondrer*. ESP. *Poner*. PORT. *Pôr*. IT. *Porre*.

5. POSTILLAR, *v.*, apostiller, annoter.

Maestre de theologia que tota la Biblia POSTILLET utilmen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 187.

Maître de théologie qui toute la Bible *apostilla* utilement.

ESP. *Postilar*. PORT. *Postillar*. IT. *Postillare*.

6. APPOZICIO, APPOSITIO, APOSITIO, *s. f.*,

lat. APPOSITIO, adjonction, apposition.

Haia plex diferens per APPOZICIO de diversitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Ait plis differents par *apposition* de diversité.

— Figure de grammaire.

APPOSITIOS es ajustaments de dos noms sustantius ses tot meia.

Ajustatz per APOSITIO.

*Leys d'amors*, fol. 127 et 12.

L'*apposition* est l'union de deux noms substantifs sans aucun médiateur.

Unis par *apposition*.

CAT. *Aposició*. ESP. *Aposicion*. PORT. *Apposição*. IT. *Apposizione*.

7. APONKER, APONDRE, *v.*, joindre, unir, atteindre, parvenir, redoubler d'efforts, apposer.

Anc malvestatz en vos no poc caber.

Ni nulls mals ayps acostar ni APONDRE.

IZARN RIZOLS : Aylas tan.

Oaques méchaneté en vous ne put contenir, ni nulle méchante qualité aborder ni atteindre.

Auzit ai dir que vassals, pos desreia,

Den APONKER tan tro fassa colp onrat.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dona hen sai.

J'ai oui dire que vassal, depuis qu'il devie, doit redoubler d'efforts tant jusqu'à ce qu'il fasse coup honoré.

M'enseignon qu'ab joi m' APONGA.

A. DANIEL : Lanquan.

Ils m'enseignent qu'avec plaisir je m'unisse.

Flac cor ab lui nou s'APON.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Lâche cœur avec lui ne s'unit pas.

Part. pas. Tela poirida ni APOSTA ni cozida ni traucada.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Toile pourrie ni rejointe ni cousue ni trouée.

Adonc cant no son APOSTAS, son doas dictios.

*Leys d'amors*, fol. 12.

Alors quand elles ne sont pas apposées, elles sont deux mots.

ANC. ESP. *Aponer*. IT. *Apporre*.

8. APOSTIZA, *s. f.*, apposition, rapprochement.

Vescoms..., zo es APOSTIZA de ves e de coms.  
*Gramm. provenç.*

Vicomte..., c'est rapprochement de VI et de COMTE.

9. APOSTIT, *adj.*, du lat. *APOSITUS*, postiche, faux, usurpateur, intrus.

Reis APOSTITZ, Marsella us ochaisona.

GIRAUD DE LEC : Ges sitot m'ai.

Roi intrus, Marseille vous accuse.

Pels amadors APOSTITZ.

B. MARTIN : Componho.

Par les amants faux.

Rixx malvatz de pretz APOSTITZ.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Riche méchant de mérite usurpateur.

ANC. ESP. *Apostizo*.

10. APOSTURA, *s. f.*, adjonction, application.

Ses APOSTURA de mays o de plus.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Sans application de davantage ou de plus.

11. APOSTURAR, *v.*, adjoindre, réunir.

Per aytal adjectio, so es per APOSTURAR.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Pour pareille adjonction, c'est-à-dire pour réunir.

12. COMPOSICIO, COMPOSITIO, COMPOZICIO, COMPOSITION, *s. f.*, lat. *COMPOSITIONEM*, composition, arrangement.

Dieus en si ha summa simplicitat ses tota COMPOZICIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Dieu en soi a suprême unité sans nulle composition.

Final COMPOSITIO et accordi sobre los diels contratz.

*Tit. de 1276, de la cité de Périgueux.*

Finale composition et accord sur lesdits contratz.

Far COMPOSITIONS o confections de medicinas.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

Faire des compositions ou confections de médecines.

— Terme de grammaire.

Ajustar per appositio o per COMPOSITIO.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Réunir par apposition ou par composition.

CAT. *Composició*. ESP. *Composicion*. PORT.

*Composição*. IT. *Composizione*.

13. COMPONEDOR, *s. m.*, compositeur.

Amigables COMPONEDORS.

*Tit. de 1269. Arch. du Roy*, K. 17.

Amiables compositeurs.

ANC. CAT. ESP. *Componedor*. PORT. *Compodor*.

14. COMONDRE, COMONRE, *v.*, lat. COMONERE, composer, accommoder, arranger, disposer.

COMONERE, composer, accommoder, arranger, disposer.

En la man senestra non li lec ajostar  
Ni COMONRE los detz.

*V. de S. Honorat.*

En la main gauche elle ne lui permit d'ajuster ni d'accomoder les doigts.

— Terme de grammaire.

So es can se COMPO, coma descortes.

*Leys d'amors*, fol. 101.

C'est-à-dire quand il se compose, comme DISCOURTOIS.

Part. pas. Figura, o es simpla o es COMPOSTA.  
*Gramm. provenç.*

Figure, ou elle est simple ou elle est composée.

ANC. FR. Dist qu'il voloit prouver que Dex ne fust mie divisibles ne départiz en diverses parties ne compost.

*Le Liv. de la loi au Sarrazin*, p. 97.

CAT. *Comondrer*. ESP. *Componer*. PORT. *Compor*. IT. *Componere, comporre*.

15. COMPOSTAMEN, *adv.*, conjointement.

Hon es

Faitz de diversas res

COMPOSTAMENS.

Sazos

Se fa COMPOSTAMENS

Del temps e d'elemens.

NAT DE MONS : Al Lon rey.

L'homme est fait de diverses choses *conjointement*.

Saison se fait *conjointement* du temps et d'éléments.

16. EMPOSCIO, IMPOSITIO, ENPOZITIO, ENPOSITION, *s. f.*, lat. IMPOSITIONEM, imposition, impôt.

Quitis de totas qnestas e de totas inalas ENPOSITIONS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.*

Quitte de toutes questes et de toutes mauvaises *impositions*.

Metre EMPOSCIOS... sus sos homes.

*Arbre de Batalhas, fol. 102.*

Mettre *impositions*... sur ses hommes.

— Application.

Hom se poyria be pecar en la ENPOZITIO del nom.

Nom de la segonda IMPOSITIO.

*Ley's d'amors, fol. 41 et 43.*

On pourrait bien se tromper dans l'*application* du nom.

Noms de la seconde *imposition*.

CAT. *Imposició*. ESP. *Imposicion*. PORT. *Imposiçãõ*. IT. *Imposizione*.

17. IMPOST, *s. m.*, lat. IMPOSITUM, impôt, imposition.

Lo IMPOST ho lo care... mes sus.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.*

L'*impôt* ou la charge... mis dessus.

CAT. *Inposit*. ESP. *Impuesto*. PORT. IT. *Imposto*.

18. EMPOST, ENPOST, *adj.*, lat. IMPOSITUS, organisé, bâti, constitué.

Cavalliers non es el mia,

Ni o par, que que hom s'en dia,

Qu'el mon non a plus mal ENPOST

Que fezes vilania plus tost.

*Roman de Jaufre, fol. 100.*

Chevalier il n'est point, et il ne le paraît pas, quoi qu'on en dise, vu qu'au monde il n'y a pas plus mal *organisé*, qui fit vilenie plus tôt.

— *Subst.* Contrefait, infirme.

Pneis s'es mes en balans

L'EMPOST e'l benestans.

GIRAUD DE BORNEIL : Be m'era bels.

Depuis que s'est mis en balance le *contrefait* et le bienséant.

19. ENPOSTAMEN, *adv.*, adjonctivement, par adjonction.

Alcunas vetz l'habitutz se lia ENPOSTAMEN am son cazual.

*Ley's d'amors, fol. 117.*

Aucunes fois l'article se lie *adjonctivement* avec son régime.

20. EXPOSITIO, EXPOZITIO, ESPOSITIO, ESPOZETIO, *s. f.*, lat. EXPOSITIO, exposition, explication.

S. Augusti nos despon en la ESPOZITIO del Avangeli.

*V. et Vert., fol. 96.*

Saint Augustin nous explique en l'*exposition* de l'Évangile.

Lor diray l'EXPOZITIO

D'est albre d'amor, declaran

Tot so que ay tocat denan.

*Brev. d'amor, fol. 6.*

Je leur dirai l'*explication* de cet arbre d'amour, déclarant tout ce que j'ai touché auparavant.

Las ESPOZETIOS dels Avangelis.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 56.*

Les *expositions* des Évangiles.

CAT. *Exposició*. ESP. *Exposicion*. PORT. *Exposiçãõ*. IT. *Esposizione*.

21. EXPONEDOR, *s. m.*, commentateur, interprète.

Flego, trob ho EXPONEDOR de las olimpias.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 7.*

Flegon, très bon *commentateur* des olympiades.

ANC. ESP. *Exponedor*.

22. EXPONER, ESPONER, EXPONDRE, *v.*, lat. EXPONERE, exposer, expliquer, déterminer, donner l'explication.

Per especificar, EXPONDRE e declarar.

*Ley's d'amors, fol. 118.*

Pour spécifier, *exposer* et déclarer.

Qui drechamen la ESPO.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Qui droitement l'*explique*.

*Part. pas.* Joan Fabre, ien ai sach un deman

A ton fraire, et a m'en ben EXPOS.

T. DE B. CARBONEL ET DE J. FABRE : Joan Fabre.



Jean Fabre, j'ai fait une demande à ton frère, et il m'en a bien donné l'explication.

So que dessus vos ay tocat  
E gent EXPOST e declarat.

*Brev. d'amor, fol. 18.*

Ce que dessus je vous ai touché et gentiment expliqué et déclaré.

ANC. FR.

Briément la matère espondre et deviser.

*Roman de Berte, p. 6.*

ESP. Exponer. PORT. Expór. IT. Esporre.

23. DISPOSITIO, DESPOZITION, DESPOSECIO, s. f., lat. DISPOSITIONEM, disposition.

Segon la DESPOSECIO de las estelas.

*Arbre de Batalhas, fol. 69.*

Suivant la disposition des étoiles.

Cel qu' es sosomes a la divina DISPOSITIO.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Celui qui est soumis à la disposition divine.

Derairana DISPOZITION.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

Dernière disposition.

CAT. Disposició. ESP. Disposicion. PORT. Disposição. IT. Disposizione.

24. DESPONEMENS, s. m., exposition, explication.

LOS NOMS e LAS RAZOS e LOS DESPONEMENS.

*PIERRE DE CORBIAC: El nom de.*

Les noms et les raisons et les expositions.

25. DESPONER, DESPONDRE, v., lat. DISPONERE, disposer, façonner.

Ges la bella qu' ieu plus am no s' albir

Qu' en re l' ensenh ni 'l casti ni 'l DESPONA.

*RAIMOND DE MIRAVAL: Amors me fai.*

Que la belle que j'aime le plus point ne s' imagine qu'en rien je l' enseigne ni la corrige ni la façonne.

— Expliquer, exposer, signaler.

Propheta ni apostol en loc non o DESPO.

*IZARN: Diguas me tu.*

Prophète ni apôtre en (nul) lieu ne l' explique.

Sai que mal lor es

Quan hom lor ver en cantan lor DESPON.

*R. GAUCELM DE BEZIERS: A penas.*

Je sais que mal leur est quand leur vérité en chantant on leur signale.

Si col proverbi o DESPO.

*P. CARDINAL: Atressi com.*

Ainsi comme le provetbe l' explique.

ANC. FR. Vo bianté tesmongne et despont  
Qu'il n'a si bele en tot lo mont.

*Roman del conte de Poitiers, v. 175.*

ANC. CAT. Dispondrer. ESP. Disponer. PORT. Dispór. IT. Disporre.

26. DEPOSIT, DEPOSITE, s. m., lat. DEPOSITUM, dépôt.

A far lo DEPOSIT.

*Fors de Béarn, p. 1094.*

A faire le dépôt.

Estrameus que faran de DEPOSITE et de re-gonoisences.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Acte qu'ils feront de dépôt et de reconnaissance.

CAT. ESP. PORT. Deposito. IT. Deposito, diposito.

27. DEPOSITO, s. m., dépôt.

Aquest contratz es appelatz DEPOSITO.

*Trad. du Cole de Justinien, fol. 35.*

Ce contrat est appelé dépôt.

28. DEPOSITIO, s. f., lat. DEPOSITIO, déposition.

Que concentisso a la DEPOSITIO de Hylde-bran.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 145.*

Qu'ils consentissent à la déposition de Hildebrand.

CAT. Deposició. ESP. Deposicion. PORT. Deposição. IT. Disposizione.

29. DEPONER, v., lat. DEPONERE, déposer, dégrader.

Qu' el lo toilla del porpal,

E qu' el DEPONA

Lo menscrezens.

*GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un sirventes vuouill.*

Qu'il le dépouille de la pourpre, et qu'il dépose le mécréant.

ESP. Deponer. PORT. Depór. IT. Deporre.

30. DEPOSITARI, s. m., lat. DEPOSITARIUS, dépositaire.

DEPOSITARIS et commanditaris.

*Fors de Béarn, p. 1081.*

Dépositaire et commanditaire.

CAT. Depositari. ESP. PORT. IT. Depositario.

31. DEPOSITAR, v., déposer.

*Part. pas.* Realmen DEPOSITADA la soma.

*Fors de Béarn*, p. 1085.

La somme réellement déposée.

CAT. ESP. PORT. *Depositari*. IT. *Depositare*, *dipositare*.

32. DEPONEN, *s. m.*, lat. *DEPONENTEM*, déponent, terme de grammaire latine.

En romans non havem DEPONEN.

*Leys d'amors*, fol. 74.

En roman nous n'avons pas de déponent.

CAT. *Deponent*. ESP. *Deponente*. PORT. *Deponente*. IT. *Deponente*.

33. OPPOSITIO, *s. f.*, lat. *OPPOSITIO*, opposition, résistance.

Fan falsas orrozitios e fan falsas letras per greviar e per trebalhar a tort los autres.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Font de fausses oppositions et font de fausses lettres pour grever et pour tracasser à tort los autres.

CAT. *Oposició*. ESP. *Oposicion*. PORT. *Opposição*. IT. *Opposizione*.

34. OPPONER, *v.*, lat. *OPPONERE*, opposer, objecter.

A cui vol OPPONER la prescripcion.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 82.

A qui il veut opposer la prescription.

Encontra sarrazina gen

Non vei baro qui s'OPONA.

GIRAUD DE BORNEIL: Tals gen prezí.

Contre la gent sarrazine je ne vois pas de baron qui s'oppose.

ESP. *Oponer*. PORT. *Oppór*. IT. *Opporre*.

35. PREPOSITIO, *s. f.*, lat. *PRAEPOSITIO*, préposition.

De la PREPOSITIO e de la conjunctio.

*Gramm. provenç.*

De la préposition et de la conjonction.

PREPOSITIOS es una part d'oratics.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Préposition est une partie de discours.

CAT. *Preposició*. ESP. *Preposicion*. PORT. *Preposição*. IT. *Preposizione*.

36. PREPOSITIU, *adj.*, prépositif.

Tant al PREPOSITIU orde quant al subjunctiu.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Tant à l'ordre prépositif qu'à au subjunctif.

ESP. IT. *Prepositivo*.

37. PREBOST, *s. m.*, lat. *PRAEPOSITUS*, prévôt, préposé.

En la sua cort si era lo PREBOST de Limotges.

*V. de Savari de Mauléon*.

En la sienne cour aussi était le prévôt de Limoges.

Am lo sagrestan lo PREBOST consentia.

*V. de S. Honorat*.

Avec le sacristain le prévôt consentait.

CAT. *Prebost*. ESP. PORT. *Preboste*. IT. *Prevosto*.

38. PREBOSTAT, *s. f.*, prévôté.

Totas fermas e PREBOSTATZ e baylias.

*Ord. de Philippe-le-Bel*, de 1306.

Toutes fermes et prévôtés et baillies.

ESP. *Prebostad*.

39. PREPONER, *v.*, lat. *PRAEPONERE*, résoudre, prendre la résolution, se proposer.

*Part. pas.* Ja agues el PREPONUT de no far causos entro que agues cobrat lo castel de Miraval.

*V. de Raimond de Miraval*.

Bien qu'il eût résolu de ne faire de chansons jusqu'à ce qu'il eût recouvré le château de Miraval.

ESP. *Proponer*. PORT. *Propór*. IT. *Proporre*.

40. PROPOZICIO, *s. f.*, lat. *PROPOSITIO*, proposition.

Aquesta PROPOZICIO: Dieus es, assatz es naturalment a tot entendement manifesta.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Cette proposition: Dieu est, assez naturellement est à tout entendement manifeste.

CAT. *Proposició*. ESP. *Proposicion*. PORT. *Proposição*. IT. *Proposizione*.

41. REPONER, REBONER, *v.*, lat. *REPONERE*, reposer, déposer, coucher, enterrer.

Ira m fai destorbier,

E no sai on me REPONA.

B. DE VENTADOUR: La doussa.

Tristesse me fait dérangement, et je ne sais où je me repose.

Greu vienrai ses corduelh,

E vuell e'om vien mi REPONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo prim.

Difficilement je vivrai sans chagrin, et je veux qu'on n'enterre viv.

O qu'om tot viu lo REBONA.

P. VIDAL: Car'amiga.

Ou que tout viv on l'enterre.

*Part. pas.*

No sia REPOST, si mor, plus c' un mastin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il ne soit enterré, s'il meurt, plus qu'un matin.

ANC. FR. Et cil qui n'a soing de fabler

Qui reposit ert en la corbeille.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 183.

ESP. *Reponer*. PORT. *Repór*. IT. *Riporre*.

42. REPOST, *s. m.*, riposte, ritournelle, refrain.

Dansa, en lo REPOST, deu haver .iii. bordos.

Al qual REPOST es la tornada.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Danse, au refrain, doit avoir trois vers.

Auquel refrain est le retour.

43. REPOSTURA, *s. f.*, retraite, cachette.

S'es esconduz en sas REPOSTURAS.

*Trad. de Bède*, fol. 49.

S'est caché dans ses retraites.

44. SUPPONER, *v.*, lat. SUPPONERE, supposer.

Nos SUPPONEM terzamen.

*Doctrine des Vaudois*.

Nous supposons troisièmement.

ESP. *Suponer*. PORT. *Supporé*. IT. *Supporre*.

45. SUPPOSITORI, *s. m.*, lat. SUPPOSITORIUM, support, appui.

Pueis al anzol lo pazatz,

Si com hom fai SUPPOSITORI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis à l'oiseau vous le posez, ainsi comme on fait support.

ESP. *Supositorio*. PORT. IT. *Supositorio*.

46. TRANSPOZITIO, *s. f.*, transposition, translation.

Aquest vicis se fay regularmen en .vii. manieras; la primera es TRANSPOSITIOS.

TRANSPOSITIOS, es cant una o motas dictios son pazadas en loc no convenable.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Ce vice se fait régulièrement en sept manières; la première est *transposition*.

*Transposition*, c'est quand un ou plusieurs mots sont posés en lieu non convenable.

CAT. *Transposició*. ESP. *Transposicion*, *trasposicio*. PORT. *Transposiçào*. IT. *Trasposizione*.

47. DECOMPOSER, DECOMPONDRE, *v.*, décomposer.

*Part. pas. subst.* LA DECOMPOSTA conoysh hom can ve e se deriva de dictio composta.

*Leys d'amors*, fol. 55.

On connaît la *décomposée* quand elle vient et se dérive de mot composé.

CAT. *Descompondrer*. ESP. *Descomponer*. PORT. *Descompór*. IT. *Discomporre*.

48. DEZAPONIER, *v.*, abaisser, humilier.

Qu'om leve lo trachor

E'l just DEZAPONHA.

P. CARDINAL : Falsedat.

Qu'on élève le traître et abaisse le juste.

49. INTERPOZICIO, ENTERPOZITIO, *s. f.*, lat. INTERPOSITIO, interposition.

Solhel... appar falbent et apres despar per INTERPOZICIO de nivols.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Le soleil... apparait rassâtre et après disparaît par *interposition* de nuées.

La dictios sona niels per la ENTERPOZITIO de la letra que no aria, la vocals denan vocal.

*Leys d'amors*, fol. 143.

Le mot sonne mieux par l'*interposition* de la lettre qu'il ne ferait / la voyelle devant la voyelle.

CAT. *Interposició*. ESP. *Interposicion*. PORT. *Interposiçào*. IT. *Interposizione*.

50. ENTERPOSITIU, *adj.*, interpositif, qui s'interpose.

Replicatiõ... ENTERPOSITIVA et mitigativa.

ENTERPOSITIVA es dicha, qar entrepanza las ditas consonans entre la primera letra e la vocal subsequen.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Redoublement... *interpositif* et mitigatif.

Est dite *interpositive*, car elle interpose lesdites consonnes entre la première lettre et la voyelle subséquente.

POSSESSIO, POSSESSION, POSSECIO, *s. f.*, lat. POSSESSIONEM, possession, propriété.

Tro cobres sas POSSESSIOS.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Jusqu'à ce qu'il recouvrât ses *possessions*.

El dalfis te vostras POSSESSIOS.

GRANET : Comte Karle.

Le dauphin tient vos *possessions*.

Loc. Dregz es doncs que aion Dieu en lur *possession*.

Seran en *possession* de la terre dels vivens.  
Prenez *possession* del regne del cel.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 82.

Il est donc juste qu'ils aient Dieu en leur *possession*.

Ils seront en *possession* de la terre des vivants.  
Prenez *possession* du règne du ciel.

Si es plag de *possession*.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Si c'est plaïd de *possession*.

CAT. *Posessiô*. ESP. *Posesion*. PORT. *Possessão*.  
IT. *Possessione*.

2. POSSESSOR, *s. m.*, lat. POSSESSOR, possesseur, propriétaire.

Si aquel om, que es vencutz de la causa qu'el ten, fo *bone fidei* *possessor*.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Si cet homme, qui est évincé de la chose qu'il tient, fut de *BONNE FOI* *possesseur*.

CAT. *Possessor*. ESP. *Posesor*. PORT. *Possessor*.  
IT. *Possessore*.

3. POSSEZEYRE, POSSEZIDOR, *s. m.*, possesseur, propriétaire.

Lo *possezeyre*, per la cauza *possezida*.

*Lays d'amors*, fol. 131.

Le *possezeur*, par la chose *possezide*.

*Possezidors* de la terra dels vivens.

Verays *possezidors*.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 56.

*Possezeurs* de la terre des vivants.

Vrais *possezeurs*.

CAT. *Posseidor*. ESP. *Poscedor*. PORT. *Possuidor*. IT. *Posseditore*.

4. POSSESIU, *adj.*, lat. POSSESSIVUS, possessif, terme de grammaire.

Es ditz *possesius*, quar significa *possession*.

*Lays d'amors*, fol. 57.

Il est dit *possessif*, car il signifie *possession*.

CAT. *Possessiu*. ESP. *Posesivo*. PORT. IT. *Possesivo*.

5. POSSEDA, *v.*, posséder.

Cals *posseda* o cals non.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Quel *possède* ou quel non.

6. POSSEDIR, POSSEZIR, *v.*, lat. POSSIDERE, posséder, jouir.

Usar e *possedir* bonament, paiziblement.

*Terrier de la Confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux*, fol. 190.

User et *posséder* bonnement, paisiblement.

Dezirat ai *possezir*

Grat dels pros e manentia.

G. RIQUIER : Creyre m'an.

J'ai désiré *posséder* affection des preux et richesse.

Neguna terra non tenia ni *possezia*.

*V. de Bertrand de Born*.

Nulle terre il ne tenait ni *possédait*.

*Part. pas.* Aquells... cuy Dieus aura *possezitz* en aquest segle.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Ceux... que Dieu aura *possédés* en ce siècle.

Per la qual antiquament fo *possezida*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

Par laquelle anciennement elle fut *possédée*.

CAT. *Posseir*. ESP. *Posceer*. PORT. *Possuir*. IT. *Possedere*.

7. DESPOSSEZIR, *v.*, déposséder, dépouiller.

*Part. pas.*

De que autre a tort sia *despossezitz*.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

De quoi autre à tort soit *dépossédé*.

Car ieu l'ay *despost*.

*Ab. de l'A. et du N.-T.*, fol. 15.

Car je l'ai *dépossédé*.

CAT. *Desposseir*. ESP. *Desposeer*.

POST, *s. f.*, lat. POSTIS, planche, pilier, poteau.

Que tot an'hom trisar

Sobr'una *post* menudamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que tout on aille écraser sur une *planche* menument.

Las *post* eran entorn curevironadas de *peyras* preciosas.

PHILOMENA.

Les *poteaux* étaient environnés autour de pierres précieuses.

ANG. FR. Lia à un *post* bien estreit.

*Deuxième trad. du Chastoiement*, cont. II.

Ne remest viex *espées* ne viex *escuz* à *post*.

*Roman de Rou*, v. 3651.

CAT. *Post*. ESP. PORT. *Poste*.

2. POSTELA, *s. f. dim.*, planchette, petite planche.

Aiatz una sotil *postela*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez une petite *planchette*.

CAT. *Posteta*.

3. **POSTEL**, *s. m.*, poteau.  
En senhal de senhoria hi plantet forcas et  
POSTEL.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. VIII, fol. 265.*

En signe de seigneurie il y planta fourches et  
poteau.

4. **POSTAT**, *s. m.*, bas. lat. **POSTATUM**,  
palissade, cloison.

O per POSTAT o per paret.

DEUDES DE PRADES, *Auz, cass.*

Ou par palissade ou par muraille.

Com si fos POSTATZ o muros plans.

*V. de S. Honorat.*

Comme si ce fût palissade ou mur uni.

**POSTIER**, *s. m.*, petit pain, sorte de  
redevance que percevait le poustier,  
ou garçon de four.

No penrai... tortels ni farina ni POSTIER.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 124.*

Je ne prendrai... tourteaux ni farine ni petit  
pain.

**POSTULAR**, *v.*, lat. **POSTULARE**, pos-  
tuler, demander.

Assatz son ome que non podun POSTULAR  
per autre.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 4.*

Assez sont hommes qui ne peuvent postuler pour  
autre.

*Part. prés.* Nos, POSTULAN et requeren.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.*

Nous, demandant et requérant.

ESP. PORT. *Postular.*

**POTARIA**, *s. f.*, poterie.

L'obratge de la POTARIA del estanh.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.*

L'ouvrage de la poterie de l'étain.

2. **POTIER**, *s. m.*, potier.

Teuler e POTIER.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Tuillier et potter.

**POTZ**, *s. m. pl.*, lèvres.

POTZ so ditz, quar potare, d'on ve aquel  
nom, vol dire benne.

*Eluc. de las propr., fol. 42.*

Lèvres sont dites, parce que POTARE, d'où vient ce  
nom, veut dire boire.

Bons estribotz.

Non tiers pels POTZ.

GIRAUD DE CABRIERE: Cabra.

Bons estribotz tu ne tires pas par les lèvres.

2. **POT**, *s. m.*, lat. **POTUS**, l'action de  
boire.

*Loc.* Non es jorn qu'ab mi no bega

A POT de baril.

*Leys d'amors, fol. 32.*

Il n'est jour qu'avec moi il ne boive à même de  
baril.

**POTZ**, **POUTZ**, *s. m.*, lat. **PUTEUS**, puits.

Voyez DENINA, t. III, p. 60.

Valgra mais fos negat en un POTZ.

DEUDES DE PRADES: Del bel desir.

Il vaudrait mieux que j'eusse noyé dans un puits.

Faras cavar un POTZ.

*V. de S. Honorat.*

Tu feras creuser un puits.

*Fig.* La meton el ROTZ d'yssern.

*Liv. de Sydrac, fol. 97.*

La mettent au puits d'enfer.

*Loc.* Solatz e chans de bon grat

E conort cazon en POTZ.

G. RIQUIER: Ah lo temps.

Soulas et chant de bon agrément et espérance  
tombent en puits.

CAT. *Pou. EST. Pozo. PORT. Poço. IT. Pozzo.*

2. **PUTEAL**, *adj.*, lat. **PUTEALIS**, de puits.

Aygas, algunas so... PUTEALS.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

Eaux, aucunes sont... de puits.

3. **POZADIS**, *adj.*, de puits.

Quan so dos pozos pres de si, le plus preon  
atira l'ayga del autre; si no es POZADIS, de leu  
si corrup.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

Quand deux puits sont près de soi (l'un de l'autre),  
le plus profond attire l'eau de l'autre; si elle  
n'est pas de puits, avec facilité elle se corrompt.

4. **POZAR**, *v.*, puiser.

Una femna de Samaria veng POZAR aygua.

*Trad. du N.-Test. S. JEAN, ch. 4.*

Une femme de Samarie vint puiser eau.

Non cesson de POZAR aiga de la font viva  
de paradis.

*V. et Vert., fol. 37.*

Ne cessent de puiser eau de la fontaine vive de pa-  
radis.

ANC. CAT. *Pouar.*

5. POTZADOR, *s. m.*, puseur.  
 Entro a la carcira del POTZADOR.  
*Tit. du XII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy. Toulouse,*  
*J. 322.*  
 Jusqu'à la rue du puseur.

6. POZANDIER, *s. m.*, puseur.  
 Per regardar las botas en las quals porto  
 ayga li dig POZANDIER.  
*Cartulaire de Montpellier, in fine.*  
 Pour regarder les barriques dans lesquelles por-  
 tent eau lesdits puseurs.

7. POZANDIEYRA, *s. f.*, puseuse.  
 Aleun o alcuna dels digz pozandiers o ro-  
 ZANDIEYRAS.  
*Cartulaire de Montpellier, in fine.*  
 Aucun ou aucune desdits puseurs ou puseuses.

8. POZARANGA, *s. f.*, fosse, mare,  
 cloaque.  
 Qu'om tot via lo rebona  
 En privada POZARANGA.  
 P. VIDAL : Car' amiga.  
 Que tout vis on l'ensevelisse en fosse privée.

POUDREL, *s. m.*, poulain.  
 Per s'amor vos don un POUDEL.  
 BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.  
 Pour son amour (par amour pour lui) vous donne  
 un poulain.

POSSA, POUSSA, *s. f.*, mamelle.  
 La poussa li det, e la pres.  
*V. de S. Honorat.*  
 La mamelle lui donna, et il la prit.  
 Venra temps que seran benhauradas las  
 mayres que non engenraran, e las rossas que  
 non alacharan.  
*Hist. de la Bibl. en prov., fol. 65.*

Viendra temps que seront bienheureuses les  
 mères qui n'engendreront pas, et les mamelles qui  
 n'allaiteront pas.

PRAT, *s. m.*, lat. PRATIUM, pré.  
 Quan vei florir PRATZ e boyssos.  
 E. CAIRELS : Mout mi platz.  
 Quand je vois fleurir prés et buissons.  
 Pel gent estiu ni per las flors del PRAT.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Aras pot.  
 Par le gentil été et par les fleurs du pré.  
 ANC. FR. Ung certain prat... ouquel prat ung

lors nommé Jehan de Clavaire cust bonté...  
 pasturer.  
*Lett. de rém., 1442. CARPENTIER, t. III, col. 388.*  
 CAT. PRAT. ESP. FORT. PRADO. IT. PRATO.

2. PRADAL, *s. m.*, pré, prairie.  
 El tornei rengat, espes,  
 A Saill, fora del PRADAL,  
 N'aic lo bon elme que tan val.  
 G. DE BERGUEDAN : Talans m'es.  
 Au combat aligné, épais, à Saill, hors de la prai-  
 rie, j'en eus le bon heaume qui tant vaut.  
 Dos deniers del PRADAL.  
*Cartulaire du Bugue, fol. 1.*  
 Deux deniers de la prairie.  
 ANC. ESP. PRADAL.

3. PRADELH, PRADEL, *s. m. dim.*, préau,  
 petit pré, pelouse.  
 M'anava sol per un PRADEL.  
 GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.  
 J'allais seul par un préau.  
 E'l dontz PRADELH  
 E'l vergier on chanton l'anzell.  
 P. VIDAL : Pois ubert.  
 Et la délicieuse pelouse et le verger où chantent  
 les oiseaux.  
 ANC. FR. Le roi descendi, après manger, ou  
 pracl, desouz la chapelle.  
 JOINVILLE, p. 8.  
 ESP. PRADILLO. IT. PRATELLO.

4. PRADET, *s. m. dim.*, petit pré.  
 En un PRADET, culhen flor,  
 Encontrei pastora ses par.  
 J. ESTEVE : L'autr' ier.  
 En un petit pré, cueillant fleur, je rencontraï  
 bergère sans pareille.  
 Volc esser veng en un PRADET.  
 R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.  
 Il voulut être vaincu dans un petit pré.  
 CAT. PRATEL. ESP. PRADITO.

5. PRADA, *s. f.*, prairie, pré.  
 Non chan per anzel ni per flor...  
 Ni per reverdir de la PRADA.  
 RAMBAUD D'ORANGE : Non chan.  
 Je ne chante pour oiseau ni pour fleur... ni pour  
 le reverdir de la prairie.  
 Par la flor en la PRADA.  
 MARCABRUS : Lanquan.  
 La fleur paraît dans la prairie.

ANC. FR. Se logèrent tous ensemble au bout de la prée en une ville.

MONSTRELET, t. II, fol. 11.

6. PRADARIA, *s. f.*, prairie.

Vergiers e PRADARIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

Vergers et prairies.

Passan vilas e borcx e boys e PRADARIA.

*Roman de Fierabras*, v. 64.

Ils passent villes et bourgs et bois et prairie.

ANC. FR. Les sains enmi la prairie.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 1123.

Forès et prairies tout ce n'i faut noient.

*Roman de Berte*, p. 14.

CAT. ESP. PORT. Praderia. IT. Prateria.

7. PRADELA, *s. f.*, prairie.

Els pratz Marimonda, qu'es bela la PRADELA.

Ar si fay Ferabras armar en la PRADELA.

*Roman de Fierabras*, v. 1293 et 132.

Aux près de Marimonde, qu'est belle la prairie.

Maintenant Fierabras se fait armer dans la prairie.

PRATICA, *s. f.*, lat. PRACTICA, pratique.

La PRATICA e uzança.

*Doctrine des Vaudois*.

La pratique et usage.

CAT. ESP. Practica. PORT. IT. Pratica.

2. PRACTIC, *adj.*, lat. PRACTICUS, pratique.

Entendement PRACTIC... es dit PRACTIC, quar praxis vol dire operacio.

Ars mechanica et PRACTICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22 et 105.

Entendement pratique... est dit pratique, parce que PRAXIS veut dire opération.

Art mécanique et pratique.

ANC. FR. Juger de ce à quoi il est pratic, et dont il fait profession.

*Joyeusetez, Facéties*, etc., p. 10.

CAT. Practic. ESP. Practico. PORT. IT. Pratico.

3. PRATICAMEN, *s. m.*, pratique, ce qui regarde le praticien.

De fesiqua sai ieu aisi sometamens

E de rethorica e dels PRATICAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De physique je sais aussi supérieurement et de rhétorique et des pratiques.

4. PRATICAR, *v.*, pratiquer, exercer.

En las cors ont an a PRATICAR.

*Statuts de Provence*. BONY, p. 8.

Dans les cours où ils ont à exercer.

CAT. ESP. Practicar. PORT. Praticar. IT. Praticare.

PRAU, *adj.*, lat. PRAVUS, pervers, méchant.

Las PRAVAS obras.

*Trad. de Bède*, fol. 60.

Les perverses œuvres.

CAT. Prau. ESP. IT. Pravo.

2. PRAVITAT, PRAVETAT, *s. f.*, lat. PRAVITATEM, perversité, iniquité, dépravation.

La PRAVETAZ dels mals homes.

Cant el sufre las dnjas PRAVITAZ dels homes.

*Trad. de Bède*, fol. 22 et 50.

La perversité des hommes méchants.

Quand il souffre les dures iniquités des hommes.

ANC. FR. Nous appellons les pravitez de l'âme, vices.

*Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron*, fol. 9.

CAT. Pravitat. ESP. Pravedat. PORT. Pravidade.

IT. Pravità, pravitare, pravitade.

3. PRAVAMEN, *adv.*, perversement.

Nuils non pot aver misericordia en altrui, que, vivent PRAVAMEN, no l'a en se.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Nul ne peut avoir miséricorde pour autrui, qui, vivant perversement, ne l'a pas en soi.

IT. Pravanente.

4. DEPRAVAR, *v.*, lat. DEPRAVARE, dépraver, vicier.

Part. pas. La libertat natural dels mals es DEPRAVADA... per obstinacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

La liberté naturelle des méchants est viciée... par obstination.

CAT. ESP. PORT. Depravar. IT. Depravare.

5. ADEPRAVAR, *v.*, gâter, endommager, dépraver.

Part. pas. Los digs consols an... la conoychenssa... de aignieras ADEPRAVADAS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont... la connaissance... des ruisseaux d'arrosage endommagés.

PRAZIN, *s. f.*, lat. PRASINA, prasine, terre verte.

PRAZIN es terra o greda vert cum porr, per que es dita PRAZIN, quar prazon en grec vol dire porr.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

La prasine est terre ou craie verte comme porreau, c'est pourquoi elle est dite prasine, parce que PRAZON en grec veut dire porreau.

PREBENDA, PREVENDA, *s. f.*, lat. PRÆBENDA, prébende, bénéfice.

Senhors que an alcunas PREBENDAS a donar, que las donan a personas non dignas.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Seigneurs qui ont aucunes prébendes à donner, qui les donnent à personnes non dignes.

Teu viu de paupra PREVENDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit.

Je vis de pauvre bénéfice.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prebenda.*

2. PREVENDAR, *v.*, prébender, donner une prébende.

*Part. pas.* Am degua et am canorgues PREVENDATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Avec doyen et avec chanoines prébendés.

ESP. *Prebendar.*

Le CAT., le PORT. et l'IT. font usage du PART. PAS. *Prebendat, prebendado, prebendato.*

PRECIPIENT, *adj.*, lat. PRÆCIPIENTEM, ordonnant, commandant.

Per voluntat de Diens PRECIPIENT o eficient.

Auctoritat PRECIPIENT et imperativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6 et 9.

Par volonté de Dieu ordonnante ou efficiente.

Autorité ordonnante et impérative.

PREDA, *s. f.*, lat. PRÆDA, proie.

Lor PREDa et viande, es carn.

*Eluc. de las propr.*, fol. 64.

Leur proie et nourriture, c'est chair.

IT. *Preda.*

2. PREADOR, *s. m.*, lat. PRÆDATOR, ravisseur, pillard.

Cel que lor tol alcuna chausa sobremonta la crueltat de toz PREADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Celui qui leur enlève aucune chose surpasse la cruauté de tous pillards.

ANC. FR. Le sage parlant nous oitroie

Que le predeur deviendra proie.

YSOPET, I, fab. 61. ROBERT, t. II, p. 46.

IT. *Predatore.*

PREDICAR, PREZICAR, *v.*, lat. PRÆDICARE, prêcher, réprimander, publier, annoncer.

PREDICAR devon lo poble.

*La nobla Leycon.*

Ils doivent prêcher le peuple.

PREZICAVA SOVEN, l'an,

Los grans miracles del cors san.

*V. de S. Honorat.*

Il prêchait souvent, (dans) l'année, les grands miracles du corps saint.

Qui s vol far dels autres predicaire,

Denria se PREDICAR eissamen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom.

Qui se vent faire des autres le prêcheur, devrait se prêcher également.

Degran miells PREZICAR a las gens.

R. GAUCELM : Ab grans traballs.

Ils devraient mieux prêcher aux gens.

CAT. ESP. *Predicar.* PORT. *Prégar.* IT. *Predicare.*

2. PREDIC, PREZIC, *s. m.*, prêche, sermon, prédication, remontrance.

Ab forsa, ab PREDIC

Et enoi a fastic.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Avec force, avec prêche et ennuï à dégoût.

Roma, grans fasticr

Es d'auzir e d'entendre

Los vostres PREZICX.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, grand dégoût c'est d'ouïr et d'entendre les vôtres sermons.

Senher, ni PREZIC ni sermo

Non aia mais entre nos dos :

Si m' es amie, amiga us so.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Seigneur, ni remontrance ni sermon qu'il n'y ait plus entre nous deux : si vous m'êtes ami, amie je vous suis.

3. PREDICATIO, *s. f.*, lat. PRÆDICATIO, prédication, publication.



Tu no vols demostrar ta **PREDICATIO**  
En gleyza.

IZARN : Diguas me tu.

Tu ne veux pas développer ta *prédication* en  
église.

Per lur **PREDICATIO** convertiron lo mon.

V. et Vert., fol. 36.

Par leur *prédication* ils convertirent le monde.

ANC. CAT. *Predicació*, ESP. *Predicacion*, PORT.  
*Prégação*, IT. *Predicazione*.

4. **PREDICANSA, PREZICANSA, s. f., pré-  
dication.**

Ab galiamen

De falsa **PREDICANSA**.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh. *Var.*

Avec tromperie de fausse *prédication*.

Sermonarz ni **PREZICANSA**

Non val un ou de gallina.

MARCABRUS : Per savi'l.

Le sermoner ni *prédication* ne vaut pas un œuf  
de poule.

IT. *Predicenza*.

5. **PREDICAIRE, PREDICADOR, PREDICA-  
TOR, PREDIQUADOR, PREZICAYRE, PRE-  
ZICADOR, s. m., lat. PRÆDICATOR,  
prédicateur, prêcheur.**

Fols es lo **PREZICAYRE**

Que ben dits e vuelha mal far.

P. CARDINAL : Tans rick.

Fou est le *prédicateur* qui dit bien et venille  
mal faire.

**PREDICATOR**

Tenc per meillor

Quau fai l'obra que manda far.

P. CARDINAL : Predicator.

*Prédicateur* je tiens pour meilleur quand il fait  
l'œuvre qu'il commande de faire.

Aquist fals **PREZICADOR**

An mes lo segl'en error.

G. FIGUEIRAS : No m'leissarai.

Ces faux *prédicateurs* ont mis le monde dans  
l'erreur.

*Adjectiv.* Be m'enucia.....

... D'avol clergue **PREDICAIRE**.

LE NOÏNE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Bien il m'enucia... de méchant clerc *prédica-  
teur*.

— En parlant des religieux Dominicains.

Prior provincial dels **PREDIQUADORS**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 199.

Prieur provincial des *prêcheurs*.

CAT. ESP. *Predicador*, PORT. *Prégador*, IT.  
*Predicatore*.

**PREGAR, PREGUAR, PREYAR, v., lat.  
PRECARI, prier, supplier, adresser des  
prières.**

L'irai **PREGAR** a sos pes.

G. FAIDIT : No m'alegra.

J'irai la *prier* à ses pieds.

Tot jorn e tota nueyt **PREGAVAN** Dien.

PHILOMENA.

Tout jour et toute nuit ils *priaient* Dieu.

Tos temps serai de **PREYAR** temeros.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Toujours je serai pour *prier* timide.

Mielhs ama selh que **PREGUA** temen,

Que no fai selh que **PREGUA** ardidamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Mieux aime celui qui *prie* en craignant, que ne  
fait celui qui *prie* hardiment.

Totas las domnas **PREGAVA** d'amor.

V. de P. Vidal.

Toutes les dames il *priaient* d'amour.

*Substantiv.* No fo lo **PREIARS** mas folhors.

G. FAIDIT : Gen fora.

Le *prier* ne fut que folie.

CAT. *Pregar*, IT. *Pregare*.

2. **PREC, s. m., lat. PRECem, prière, sup-  
plication.**

Mos **PREC** no val re ses te.

GUI FOLQUET : A te Verge.

Ma *prière* ne vaut rien sans toi.

E'ls anzells qu'en lur latin fan **PRECS**,

Quecs a sa par.

A. DANIEL : Mout brails.

Et les oiseaux qui, dans leur langage, font *sup-  
plication*, chacun à sa compagne.

CAT. *Pregs*, IT. *Prego*.

3. **PREGUIERA, PREGAIRA, PREGAIRIA,  
s. f., prière, supplication.**

Ab bellas **PREGUIERAS**

En diversas manieras.

ARNAUD DE MARUEIL : Tan m'abellis.

Avec de belles *prières* de diverses manières.

Exaucida es la tua **PREGAIRA** devant Dieu.

PHILOMENA.

Est exaucée la tienne *prière* devant Dieu.

ANC. CAT. *Preguiera*, CAT. MOD. *Pregaria*, IT.

*Preghiera, pregueria, pregaria*.

4. **PRECATION, s. f., lat. PRECATIONem,  
prière.**

Longa e devota **PREGATION** am lo cor contrit e humiliat.

*Carya Magalon.*, p. 33.

Longue et dévoté prière avec le cœur contrit et humilié.

IT. *Pregazione*.

5. **PREIAIRE, PREYADOR, PREGADOR, s. m.**,  
suppliant, sollicitateur, amoureux.

De genoills

Li sui leial **PREIAIRE**.

G. FAIDIT: L'onratz.

A genoux je lui suis loyal *suppliant*.

No vol mas sol un **PREYADOR**.

BERTRAND DE BORN: Rassa.

Elle ne veut que seulement un *amant*.

Motz **PREGADORS** demandon e no son pas yssauzitz.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Beaucoup de *solliciteurs* demandent et ne sont pas exaucés.

CAT. *Pregador*. IT. *Pregatore*.

6. **APREGAR, APREYAR, v.**, prier, supplier.

Fai s'ades plus **APREYAR**

On plus la destrenh sos talans.

DEUDES DE PRADES: Ab lo dous.

Se fait incessamment plus *prier*, où plus la presse son désir.

Non son per batalbar, mas per Dieus **APREGAR**.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 19.

Ne sont pas pour batailler, mais pour *prier* Dieu.

7. **PRECARI, s. m.**, lat. **PRECARIUS**, précaire, possesseur à titre de précaire.

Cals causa pot esser donada e laissada ad autre **PRECARI**, so es per precos o per amor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 86.

Quelle chose peut être donnée et laissée à autre possesseur à titre de *précaire*, c'est-à-dire par prière ou par amour.

La revocation dels **PRECARIS**.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 493.

La révocation des *précaires*.

CAT. *Precari*. ESP. PORT. IT. *Precario*.

8. **PRECARIA, s. f.**, précaire.

Maniera de possessios que nos apelam **PRECARIA**.

*Arbré de Batalhas*, fol. 112.

Manière de possession que nous appellons *précaire*.

**PREGONESSA, s. f.**, du lat. **PRÆCONIUM**, publication, promulgation.

Per la **PREGONESSA** grant

Non podian atrobar l'enfant.

*V. de S. Honorat*.

Pour (malgré) la grande *publication* ils ne pouvaient trouver l'enfant.

2. **PRECONISATIO, s. f.**, préconisation, publication.

Las **PRECONISATIOS** que toco tolt.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *publications* qui touchent tous.

CAT. *Preconisació*. ESP. *Preconizacion*. PORT.

*Preconisacão*.

**PREMER, v.**, lat. **PREMERE**, presser, comprimer, serrer, tendre.

*Part. pas*. Semblon razains **PREMS** en troill.

LANTELM: Lanfran qu'il ill.

Semblent raisins *pressés* en pressoir.

Eras l'a si **PREM** e gros.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un sirventes. *Var.*

Maintenant il l'a si *tendu* et gros.

*Fig.* Chascus vices es **PREMS** per paor.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Chaque vice est *comprimé* par peur.

ANC. CAT. *Premere*. IT. *Premere*.

2. **PRESSA, PREISSA, s. f.**, presse, foule.

Bella m'es **PRESSA** de blezos.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

Belle m'est *presse* de bliaux.

Per que la **PREISSA** fo tan grans.

*V. de S. Alexis*.

C'est pourquoi la *presse* fut si grande.

CAT. *Pressa*. ESP. *Priessa*. PORT. IT. *Pressa*.

3. **PREZURAR, v.**, pressurer, comprimer.

*Part. prés.* Per actio de freg **PREZURANT** et indurzent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Par action de froid *comprimant* et endurcissant.

— **Figer, coaguler, cailler.**

Ha so suc virtut de **PREZURAR** layt en fromage.

Sanc tauri s'optament si **PREZURA** quan es fora l'còrrs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 29.

Son suc a vertu de *cailler* lait en fromage.

Sang de taureau subitement se *fige* quand il est hors du corps.

*Part. pas.* Materia PREZURADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Matière coagulée.

4. PREZURA, *s. f.*, lat. PRESSURA, pression, froissement, souffrance.

Can ha enstat, no li membra de sa PREZURA.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Quand elle a enfanté, il ne lui souvient de sa souffrance.

*Fig.* En aquest mon auzet PRESURA, mas aiaz ferma cozizansa.

*Frag. de trad. de la Passion.*

En ce monde vous auez froissement, mais ayez ferme confiance.

ANC. CAT. *Pressura.* ANC. ESP. *Presura.* IT. *Pressura.*

5. PREZURAMENT, *s. m.*, présure, caillement.

Mollifica popas per PREZURAMENT de layt endurzidas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 215.

Amollit mamelles par caillement de lait endurcies.

6. APREMER, *v.*, presser, opprimer, froisser, comprimer.

Dux fols APREM mots homes per calumpnia.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Chef sou opprime de nombreux hommes par calomnie.

*Part. pas.* Cel que essercha mal, er APREMS.

*Trad. de Bède*, fol. 77.

Celui qui cherche le mal, sera froissé.

Dieus sostrais lo drechurier Lot APREMT dels escumenegatz.

*Trad. des Actes des apôtres*, Épit. de S. Pierre.

Dieu délivra le juste Loth opprimé par les excommuniés.

Per gaug et per alegrier son mant cocier APREMEGUT.

*Lays d'amors*, fol. 2.

Par joie et par allégresse sont maints soucis comprimés.

*Fig.* Tant cant sem APREMS de la grandeza de las charnals cogitacios.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Autant que nous sommes pressés de l'étendue des pensées charnelles.

7. APREISSAR, *v.*, presser, tourmenter.

Mas APREISSAVATZ me tan fort que en, per aquela temensa o paor que aic de vos, si vos vendei.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 8.

Mais vous me pressiez si fort que moi, par cette crainte ou peur que j'eus de vous, ainsi je vous vendis.

8. ENPREMAR, *v.*, lat. IMPRIMERE, imprimer, empreindre.

Que ENPREMA... fort enprecio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Qui imprime... forte impression.

CAT. ESP. PORT. *Inprimer*, IT. *Inprimere*.

9. EMPRESSIO, ENPRESSIO, *s. f.*, lat. IMPRESSIO, impression, empreinte.

Trameten sas EMPRESSIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Transmettant ses impressions.

Ayssí co .i. miralh recep totas las formas e las ENPRECIOS queli venon davant.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Ainsi comme un miroir reçoit toutes les formes et les impressions qui lui viennent devant.

CAT. *Impressió.* ESP. *Impression.* PORT. *Impressão.* IT. *Impressione.*

10. EMPRENTA, *s. f.*, empreinte.

Per la forma que ti mostra l'EMPRENTA que ensec.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 36.

Par la forme que te montre l'empreinte qui ensuit.

11. ESPREMER, EXPRIMIR, *v.*, lat. EXPRIMERE, exprimer, presser.

La grana madura

Faretz ESREMER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La graine mûre vous ferez presser.

— Articuler, énoncer.

No la poden EXPRIMIR per .i. vocable, per so la cove EXPRIMIR per trops.

*Lays d'amors*, fol. 145.

Ne la pouvant exprimer par un mot, pour cela il convient de l'exprimer par beaucoup.

CAT. *Espremet*, *exprimir*. ANC. ESP. *Expimir*. ESP. MOD. *Expimir*. PORT. *Expriemer*. IT. *Esprimere*.

12. **EXPRIMAR**, *v.*, exprimer, énoncer, articuler.

Per **EXPRIMAR** pluz complidamen so qu' om vol dire.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Pour *exprimer* plus complètement ce qu'on veut dire.

13. **EXPREMESOS**, *s. f.*, oppression.

Dont se va congruar dis lo dit castel ung mal de **EXPREMESOS**.

Lo dit vesconte fouc fort maland de **EXPREMESOS**.

*Chronique des Albigeois*, col. 58 et 20.

Dont va s'amasser dans ledit château un mal d'*oppression*.

Ledit vicomte fut fort malade d'*oppression*.

14. **EXPRESSIU**, *adj.*, expressif.

Pots so... de dolor et tristor **EXPRESSIU**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Lèvres sont... de douleur et tristesse *expressives*.

CAT. *Expressiu*. ESP. *Expresivo*. PORT. *Expresivo*. IT. *Espressivo*.

15. **ESPRIU**, **ESPRIEU**, *adj.*, expressif, clair.

*Adv. comp.*

Conoyssensa a tant de mestiers bos

Que de bos faitz demonstra 'l pos **ESPRIU**.

G. RIQUIER: De m meravelh.

Le savoir a tant de bons métiers que de bons faitz il démontre le plus *clair*.

16. **EXPRES**, *adj.*, lat. **EXPRESSUS**, exprès.

L' **EXPRESSA** scriptura.

*Doctrine des Vaudois*.

L' *expresse* écriture.

CAT. *Expres*. ESP. *Expreso*. PORT. *Expreso*. IT. *Espresso*.

17. **EXPRESSAMENT**, **EXPRESSAMENS**, *adv.*, expressément.

Aco esdeven tacitement o **EXPRESSAMENT**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 3.

Cela advient tacitement ou *expressément*.

Ayso mostret **EXPRESSAMENS** Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Ceci montra *expressément* Jésus-Christ.

CAT. *Expessament*. ESP. *Expresamente*. PORT. *Expresamente*. IT. *Espressamente*.

18. **ESPRESSAR**, *v.*, spécifier, dire *expressément*.

Mas per so no volc **ESPRESSAR**

Dieus, que hom se degues amar.

*Brev. d'amor*, fol. 134.

Mais pour cela Dieu ne voulut *spécifier* qu'on eût aimé.

*Part. pas.* Aital coma es de jos contenguda et **EXPRESSADA**.

*Tit. de 1280. Arch. du Roy. Querci*, J. 334.

Telle comme elle est dessous contenue et *spécifiée*.

CAT. *Expressar*. ESP. *Expresar*. PORT. *Expressar*.

19. **DEPREMER**, *v.*, lat. **DEPRIMERE**, comprimer, étouffer.

*Fig.* Lo qual solava e **DEPREMIA** Ytalia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 67.

Lequel foulait et *comprimait* l'Italie.

*Part. pas.* Si que la heretguia fos **DEPREMIDA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 76.

De sorte que l'hérésie fut *étouffée*.

CAT. ESP. PORT. *Deprimir*. IT. *Deprimere*, *deprimere*.

20. **DEPRESSIO**, *s. f.*, lat. **DEPRESSIO**, dépression.

Aytals maniera de prononciar ab elevatio o am **DEPRESSIO**.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Pareille manière de prononcer avec élévation ou avec *depression*.

CAT. *Depressió*. ESP. *Depresion*. IT. *Depressione*.

21. **OPPRIMER**, *v.*, lat. **OPPRIMERE**, opprimer.

**OPPRIMENS** las moylhers per forssa.

*Priv. acc. par les R. d'Angl.*, p. 17.

*Opprimant* les femmes par force.

ANC. CAT. *Opprimer*. CAT. MOD. ESP. *Oprimir*.

PORT. *Opprimir*. IT. *Opprimere*.

22. **OPPRESSION**, *s. f.*, lat. **OPPRESSIONEM**, oppression.

En **OPPRESSION**.. de la... gent.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 224.

En *oppression*.. de la... gent.

CAT. *Oppressió*. ESP. *Opresion*. PORT. *Oppressão*. IT. *Oppressione*.

23. **COMPREMER**, *v.*, lat. **COMPRIMERE**, comprimer.

Pas que tu COMPRESMES aquels am la tienua ma per bona compressio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 9.*

Puisque tu comprimes ceux-là avec la tienne main par bonne compression.

CAT. ESP. PORT. *Comprimir. IT. Comprimere.*

24. COMPRESSIO, *s. f.*, lat. COMPRESSIO, compression.

Pas que tu compresmes aquels am la tienua ma per bona COMPRESSIO.

*Trad. d'Albucasis, fol. 9.*

Puisque tu comprimes ceux-là avec la tienne main par bonne compression.

CAT. *Compressió. ESP. Compresion. PORT. Compressão. IT. Compressione.*

25. COMPRESSIU, *adj.*, compressif.

De venas et arterias COMPRESSIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 65.*

De veines et artères compressive.

ESP. *Compressivo. PORT. Compressivo.*

26. REPRIMER, *v.*, lat. REPRIMERE, réprimer, contenir.

Personna ben adordenada deu tantost REPRIMER... aytals folls pessamens.

Deu los hom... REPRIMER.

*V. et Vert., fol. 18 et 3.*

Personne bien organisée doit aussitôt réprimer... pareilles folles pensées.

On les doit... réprimer.

CAT. ESP. PORT. *Reprimir. IT. Reprimere.*

PRENDRE, PENRE, PENRRE, PRENER, *v.*, lat. *prehendere*, prendre, saisir, revêtir.

Ven acorren, si'l PREN per lo talo.

*Poème sur Boèce.*

Vient accourant, il le prend par le talon.

Ieu cosselh als fins amans

Qu'en PRENDEN fasson lur demans,

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Je conseille aux purs amans qu'en prenant ils fassent leurs demandes.

Qui m'en desmen, tost PRENGUA

L' ausberc e la lansa e l' escut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Qui m'en dément, que promptement il prenne le haubert et la lance et l'écu.

*Prov.* Aital cnia PENRE qu' es pres.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Tel croit prendre qui est pris.

— *Fig.* En parlant du Rédempteur.

Denhest PENRE carn e sanc.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dicus.

Vous daignâtes prendre chair et sang.

— Enraciner, réussir.

Sy l' om es luxurios, que jassa soen ab ela, sa semensa ca dedins ses nulha forssa, l' adonx no si pot PENRE per sa frevoleza.

*Liv. de Sydrac, fol. 27.*

Si l'homme est luxurieux, qu'il couche souvent avec elle, sa semence tombe dedans sans nulle force, là alors elle ne peut prendre par sa frivolité.

— S'emparer, se rendre maître.

Los grans princeps... tolon cintatz e castels... e PRENDON per lur forssa... aquo del autruy.

*V. et Vert., fol. 15.*

Les grands princes... enlèvent cités et châteaux... et prennent par leur force... ce d'autrui.

— Voler, dérober.

Es layronici PENRE l' autruy a tort e a decebemen d'aquell ce cny es, senes sa voluntat.

*V. et Vert., fol. 14.*

C'est larcin (de) prendre (le bien) d'autrui à tort et avec déception de celui de qui il est, sans sa volonté.

— Percevoir, prélever.

Sobre lo capital PRENON las montas o en deniers o en bestias.

*V. et Vert., fol. 13.*

Sur le cheptel ils prennent les intérêts ou en deniers ou en bêtes.

Dels romieus NON PRENIA re.

*V. de S. Honorat.*

Des pèlerins il ne prenait rien.

— Recevoir, accepter.

Los autres que no volgro PENRE baptisme foro totz espessegatz.

PHILOMENA.

Les autres qui ne voulurent prendre baptême furent tous massacrés.

PRENDO en do, e pneys celon lo layronici.

*V. et Vert., fol. 14.*

Preennent en don, et puis cèlent le vol.

*Fig.* PRENDETZ conjatz de mi, qu'ieu'l PREN de vos.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Prenez congé de moi, vu que je le prends de vous.

Lo conjat que PREZI de vos.

PONS DE CAPDUEIL : Miells qu'om.

Le congé que je pris de vous.

— Éprouver, ressentir, être atteint.

Ab grand dreg, **PRENDON**, maintas sazoz,  
Dans e destrics.

B. CALVO : Ab gran.

Avec grande justice, ils *éprouvent*, maintes fois,  
dommages et embarras.

— Manger, avaler.

Pero d'erbas saladas

E de liame **PRENIA** quan venian las grans festas.

V. de S. Honorat.

Pourtant d'herbes salcés et de légumes il *prenall*  
quand venaient les grandes fêtes.

— Survenir.

Degr'esser aital vergonha presa,

Quom'a mi **PREN**, al rei aragones.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Devrait être telle honte éprouvée par le roi aragonais, comme à moi il *survient*.

— Précédé du pronom *se*, il signifiait  
ordinairement être employé.

Aquest nombre .vii. se **PREN** universalmiens  
en la Escriptura per todas vegadas.

V. et Vert., fol. 84.

Ce nombre sept se *prend* universellement dans  
l'Écriture pour toutes les fois.

Loc. Li moyne **PRENON** antamen

A contar mot devotamen.

V. de S. Honorat.

Les moines *commencent* hautement à conter moult  
dévotement.

Li Juzien **PRENDO** a cridar.

De pietat **PRES** a plorar.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les Juifs *se prennent* à crier.

De pitie *se prit* à pleurer.

Fin'amors **PREN** a amic

Tantost lo paubre com lo ric.

FOLQUET DE ROMANS : Doana eu pren.

Par amour *prend* pour ami tout aussitôt le pauvre  
comme le riche.

**PENRA** calque cariera

Per qu'el diga de non.

G. RIQUIER : Sel que sap.

*Prendra* quelque voie pour qu'il dise de non.

Quan lo viron, **PRENON** dadau.

V. de S. Honorat.

Quand ils le virent, ils *prennent* la fuite.

Mas en persona no ne **PRES** possession.

Genologia dels contes de Tholozà, p. 13.

Mais n'en *prit* pas possession en personne.

Dizon.....

Qu'en **PRENGA** dret, si m'agrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Disent... que j'en *prenne* justice, s'il me convient.

Ieu pueuc **PRENDRE**

Eyssample segon qu'ay vist.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo' l.

Je puis *prendre* exemple selon (ce) que j'ai vu.

Senher Sordel, sobre me **PREN** l'esmelda.

P. BREMON RICAS NOVAS : Tant fort.

Seigneur Sordel, sur moi je *prends* la réparation.

Ou li peccador **PENRA** si.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Où les pêcheurs *prendront* fin.

Tot quan s'en pot avenir,

Deu drutz en be **PENR'** e grazir.

T. D'ALBERT, MARQUIS, ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Tout ce qui s'en peut advenir, amant doit *prendre*  
en bien et agréer.

S'ieu die re que mi dons en grat **PRENDA**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Si je dis rien que ma dame *prenne* en gré.

**PREN** la garda de Maria.

Trad. d'un Évang. apocr.

*Prend* la garde de Marie.

En outra terra irei **PENRE** lengatge.

GUILLAUME DE CABESTAING : Mout m'alegra.

En autre terre j'irai *prendre* langage.

S'a mi mal en **PREN**.

P. CARDINAL : Qui per nesci.

Si à moi mal en *prend*.

QUE **PRENIAN** un marit de bon grat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Qui *prenaient* un mari de bon gré.

**PRENGA** vos merce del mal qu'ieu **PRENC**.

II. BRUNET : En est son.

Qu'il vous *prenne* merci du mal que j'éprouve.

Vas ou

**PENRE** port?

ATCIER : Cascus plor.

Vers où *prendre* port?

Yssamens **PRES** Adam per la boca e son tantost  
veuentz.

V. et Vert., fol. 101.

Il *prit* également Adam par la bouche et il fut  
aussitôt vaincu.

**PREN** per flor la nen e'l glatz.

DALFINET : Del mieg sirventes.

*Prend* pour fleur la neige et la glace.

**PRES** per molher una soudadeira.

V. de Gaucelm Faidit.

*Prit* pour femme une soudadière.

Entro que sus la pel si PRENDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que sur la peau il s'attache.

Lo rossinhols chanta tan donsamen

Que negus chans d'auzel al sien no s'PREN.

E. CAIRELS : Lo rossinhols.

Le rossignol chante si doucement que nul chant d'oiseau au sien ne se compare.

Quar negus no s'PREN garda.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e trelalhs.

Parce que nul ne se prend garde.

Quan lo vi, ell se PRES a plorar.

PHILOMENA.

Quand il le vit, il se prit à pleurer.

Manda'l jorn qu'am leys vaza

Per FENRE tot son voler.

T. DE PREVOST ET DE SAVARIC : En Savaric.

Mande lui jour qu'il aille avec elle pour prendre toute sa volonté.

Prov. Qui mais pot, mais PREN.

PONS SANTEUIL DE TOULOUSE : Marritz cum.

Qui plus peut, plus prend.

Part. prés. Donna, s'ieu ai mon auctor anedier

Bon e volan e PRENDEN e manier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondist.

Dame, si j'ai mon autour à canard bon et volant et prenant et familier.

Part. pas. Anc hom mais PRES no fo

No volgues esser deslinratz.

GRANET : Fin pretz.

Onques plus homme pris ne fut qui ne voulût être délivré.

D'un sirventes m'es grans voloutatz PREZA.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

D'un sirvente il m'est grande volonté prise.

PRES ai lo mal don eng qu'aurai la mort.

G. ADHEMAR : En temps.

J'ai pris le mal dont je crois que j'aurai la mort.

Dona, sitot no us es PRESA

De l'amor don ieu soi PRES.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona.

Dame, quoique vous ne soyez pas atteinte de l'amour dont je suis atteint.

Aquels que an PRESAs las ditas fermas.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

Ceux qui ont pris lesdites fermes.

Lo guiren non agues PRES lo sag en si.

For de Montenc., Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 136.

Que le garant n'eût pas pris le fait sur soi.

Si l'emperador avia estat am tota sa gen entorn aquesta ciutat .vii. aus, non l'auria PRESA per forsa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Si l'empereur avait été sept ans avec toute sa gent autour de cette cité, il ne l'aurait pas prise par force.

— Surprendre.

Delivret la femna que era PREZA en adulteri.

V. et Vert., fol. 79.

Il délivra la femme qui était surprise en adultère.

— Subst. Prisonnier.

De sos PRES pretz eszanda

Del rei.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Pour ses prisonniers vais prises rançon du roi.

En totz lneex me tnh per ton PRES.

MARCABRUS : Pus mos.

En tous lieux je me tiens pour ton prisonnier.

CAT. Pendrer. ESP. MORT. Prender. IT. Prendere.

2. PRENDEMEN, s. m.; saisie, prise.

Pel PRENDEMEN de bes o de una altra maniera.

Charte de Gréalou, p. 72.

Par saisie de biens ou d'une autre manière.

El PRENDEMEN d'aquesta ciutat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 167.

A la prise de cette cité.

Cathacrezs es uzorpatios, so es PRENDEMEN d'autrai nom en defauta del sien nom propri.

Leys d'amors, fol. 129.

La cathacrezs est usurpation, c'est-à-dire prise du nom d'autrui au défaut du sien nom propre.

ESP. Prendimiento. IT. Prendimento.

3. PRESA, PREZA, PRISA, PREA, s. f., prise, capture, proie.

Sa PRESA pren per gran esfort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa proie il prend avec grand effort.

Miels es humiliar ab los suans que PREA partir ab los ergolios.

Trad. de Bède, fol. 24.

Mieux est de s'humilier avec les paisibles que de partager capture avec les orgueilleux.

Compellir per arrestament, PRISA e detention.

Tit. de 1431, de Bordeaux. Cab. Monteil.

Contraindre par arrestation, prisé et détention.

*Loc.* En que se pauzon las colombas... per pahor dels aucells de PREZA.

*V. et Vert.*, fol. 55.

En quoi se posent les colombes... par peur des oiseaux de proie.

Mandamen de PRESA de corps.

*Fors de Béarn*, p. 1080.

Mandement de prise de corps.

— Circuit, enceinte.

.CCCCLXXX. estadis de PREZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 166.

Quatre cent quatre-vingts stades de circuit.

CAT. ESP. *Presa*. PORT. *Presa*, *preza*. IT. *Presa*.

4. PREADOR, *adj.*, déprédateur, pillard, ravisseur.

*Subst.* Cel que lor tol alcuna causa sobre-monta la crueltat de toz PREADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Celui qui leur enlève quelque chose surpasse la cruauté de tous ravisseurs.

5. PREISO, PREIZO, PREYSO, PREIO, PRESO, PRESSO, PRISO, *s. f.*, prison.

Per eveia lo mesdren e PREISO.

*Poème sur Doèce*.

Par envie ils le mirent en prison.

Pneys li mes so filh en PRESO.

PHILOMENA.

Pais lui mit son fils en prison.

Pres sui ieu be, mas bel' es ma PREIZOS.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Bien je suis prisonnier, mais belle est ma prison.

*Fig.* Antra vetz fui en la PRISON d' Amor D' on eschapei.

AINERI DE PEGUILAIN : Atressi.

Unc autre fois je fus dans la prison d'Amour d'où j'échappai.

*Loc.* Si t platz, desliura m d' en PREIO.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

S'il te plaît, délivre-moi d'en prison.

*Loc. fig.* S' abanz no fan redenzon

Del aver qu'an en PREISON.

GIRAUD DE BOBNEIL : Honratz es.

Si aparavant ils ne sont raçon de l'avoir qu'ils ont en prison (enfermé).

— Prise, capture.

Aissi quo'l mainadier

Que s gieta a bando

Per faire sa PRESO.

ALBERT DE SISTERON : Ab son guai.

Ainsi comme le chef de mercenaires qui se jette sans retenue pour faire sa prise.

Fayta que fo la PRESSO de la cintat.

PHILOMENA.

Faite que fut la prise de la cité.

CAT. *Preso*. ESP. *Prision*. PORT. *Prisão*. IT. *Prigione*.

6. PRENEYRE, *s. m.*, preneur.

Tos paren seran... PRENEYRE de tos deniers.

*Dialogue de l'âme et du corps*.

Tes parents seront... preneurs de tes deniers.

7. PRENDEDOR, *adj.*, preneur, saisisseur, ravisseur.

Esparviers et austors,

E gnirfals PRENDEDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Éperviers et autours, et gerfauts preneurs.

Saup mout la natura dels anzels PRENDEDORS.

*V. de Deudes de Prades*.

Il sut moult la nature des oiseaux preneurs.

ESP. PORT. *Prendedor*. IT. *Prenditore*.

8. PREYO, *s. m.*, prisonnier.

Pietz tray de PREYO

E plus greu martire.

P. BRENON RICAS NOVAS : Ben deu estar.

Pire qui souffre qu'un prisonnier et plus dur martyre.

ANC. FR. O prisonz et o preies à Roem repaira. *Roman de Rou*, v. 4746.

Et dit : Nos avons un prison.

*Roman du Renart*, t. III, p. 144.

9. PREISONIER, PREZONIER, PRESONER, *s. m.*, prisonnier, détenu.

Laiiset los PREISONIERS per sagramenz e per ostages.

*V. de Bertrand de Born*.

Laiisa les prisonniers sur serments et sur otages.

Rezemer e desliurar los PREZONIERS.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Racheter et délivrer les prisonniers.

Fossan estatz PRESONERS.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 70.

Fussent été prisonniers.

ANC. CAT. *Presoner*. ESP. *Prisionero*. PORT. *Prisioneiro*. IT. *Prigioniere*.

10. PREISONATGE, PREYZONAJE, *s. m.*, prison.



Mes en PREYZONAJE.

*V. de S. Honorat.*

Mis en prison.

Puois vai enqueren

Tal ren per qu'om lo torn en PREISONATGE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

Puis il va cherchant telle chose pour qu'on le remette en prison.

II. APRENDRE, APENRE, APRENER, *v.*,  
apprendre, connaître, savoir, s'in-  
struire, instruire.

Lo mal e'l ben APRENGA,

E'l miells gart e retenga.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Que le mal et le bien il *apprenne*, et que le mieux il garde et retienne.

Qui vol APENRE d'amor

Amar li cove,

Que ja per essenhador

Non APENRA re.

AIMERI DE BELLINOY : Pos lo gai.

Qui veut *apprendre* d'amour il lui convient d'aimer, vu que jamais par maître il n'*apprendra* rien.*Prov.*

Pneys poirion dir : De folh APREN hom sen.

R. DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Puis ils pourraient dire : De sou on *apprend* sens.*Part. pas.* APRESA de toz benestars

En fatz, en ditz et en pessars.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

*Instruite* de toutes bonnes manières en faits, en dits et en pensers.

Chansos, en cortz et en plays,

Las plus APRESAS preson mays.

G. ADHEMAR : Ben m'agr' ops.

Chansons, en cours et en assemblées, les plus *connues* ils prisent davantage.*CAT.* *Apendrer.* *ESP.* *Aprender.* *PORT.* *Aprender,* *apprendre.* *IT.* *Apprendere.*

12. MALAPRES, *adj.*, mal appris, gros-  
sier, malhonnête.

El mon non es vilas tan MALAPRES,

Si par l'ab lieys un mot, non torn cortes.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Au monde n'est vilain si *mal appris* qui, s'il parle un mot avec elle, ne devienne courtois.

Si negus lauzengiers MALAPRES

M'a dig enuey.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Si nul medisant malhonnête m'a dit ennuï.

*Subst.* Mas no i entra vilans ni MALAPRES.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui om.

Mais n'y entre vilain ni *mal appris*.

13. APREISONAR, APRESONAR, *v.*, em-  
prisonner, tenir prisonnier.

*Part. pas.* Tota sa gen era presa, que morta, que APRESONADA.*Arbre de Batalhas*, fol. 51.Toute sa gent était prise, que (soit) morte, que (soit) *emprisonnée*.

De bos getz APREISONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues.

Par bons jets *emprisonné**ESP.* *Aprisionar.*

14. APREHENDRE, APREHENDER, *v.*, lat.  
APREHENDERE, appréhender.

*Part. pas.* APREHENDIT en persona.*Ehrs de Béarn*, p. 1094.*Appréhendé* en personoe.

15. APREHENSIU, *adj.*, perceptif, propre  
à percevoir.

Virtut gustativa que es... APREHENSIVA de sabsors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.Faculté gustative qui est... *perceptive* de saveurs.*CAT.* *Aprehensiu.* *ESP.* *Aprehensivo.* *PORT.* *Aprehensiva*

16. APPRENTIZ, *s. m.*, apprenti.

Massip o APPRENTIZ de la present civitat.

*Statuts des Barbiers de Toulouse. Ord. des R.*

de Fr., 1457, t. XIV, p. 436.

Garçon ou *apprenti* de la présente cité.*ESP. PORT.* *Aprendiz.*

17. APRENDISAGE, *s. m.*, apprentissage.

Per carta de APRENDISAGE.

*Fors de Béarn*, p. 1096.Par acte d'*apprentissage*.*ESP.* *Aprendizage.*

18. COMPRENDRE, COMPENRE, COMPRE-  
NER, *v.*; lat. COMPREHENDERE, com-  
prendre, concevoir.

Hanc no fo om, ta gran vertut agues,

Qui sapiencia COMPENRE pogues.

*Poème sur Boèce.*Oncques ne fut homnie, si grande vertu qu'il eût, qui la sagesse *comprendre* pût.

— Embrasser, réunir.

Sillaba... vol dire aitan coma comprendemens, quar sillaba COMPREN motas lettras.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Syllabe... veut dire autant comme réunion, car la syllabe réunit plusieurs lettres.

— Embraser, enflammer.

Aissi cum cel qu'el fuocs d'enfern COMPREN.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Tuich demandon. *Var.*

Ainsi comme celui que le feu d'enfer embrase.

Lo fuocs que COMPREN ses esca.

RAMBAUD D'ORANGE: Car doux.

Le feu qui prend sans amorec.

*Pers. pas. fig.*

Aissi intra ins el cor, e s COMPREN.

LE MOINE DE MONTAUDON: Ayssi cum selh.

Ainsi il entre dedans au cœur, et s'enflamme.

CAT. *Compendrer.* ESP. *Comprender.* PORT. *Comprehender.* IT. *Comprendere.*

19. COMPREHENDABLE, *adj.*, compréhensible.

Car non COMPREHENDABLE son li jurement de Dieu.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Car non compréhensibles sont les jugemens de Dieu.

20. COMPREHENSU, *adj.*, collectif.

Noms COMPREHENSU es aquel que compren en se e conte molteza, coma granier.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Le nom collectif est celui qui comprend en soi et contient multitude, comme grenier.

21. COMPREDMENS, *s. m.*, compréhension, embrassement, réunion.

Sillaba... vol dire aitan coma COMPREDMENS, quar sillaba compren motas lettras.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Syllabe... veut dire autant comme réunion, car la syllabe réunit plusieurs lettres.

ESP. *Comprendivo.*

22. DESAPRENDRE, DESAPRENRE, DESAPRENER, *v.*, désapprendre, oublier.

Un jorn qu'a lieys vengues que m sezes DESAPRENRE

Lo mal qu'ieu trac per lieys.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Pus tan mi.

Un jour que je vinsse à elle (pour) qu'elle me fit oublier le mal que je souffre pour elle.

Amors que m'apres

Cantar, me DESAPREN.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: S'a vos plagues.

Amour qui m'apprit le chanter, me désapprend.

ANC. CAT. *Desapendrer.* ESP. PORT. *Desaprender.* IT. *Disaprendere.*

23. ENCOMPREDRE, *v.*, enflammer, allumer.

*Fig. part. pas.* El sabis Salomos... fo ENCOMPRES, per las concociras, en tant grant amor de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Le sage Salomon... fut enflammé, par les concubines, de si grand amour de luxure.

24. ESCOMPREDRE, ESCOMPRENRE, *v.*, embraser, allumer, brûler, éprendre.

Plus que fuoc m'es avis qu'ESCOMPRENDA.

GUILLAUME D'ANDUSE: De m ditz.

Plus que feu il m'est avis qu'il allume.

Cum del fuoc que s'ESCOMPREN,

D'on nais la flamma.

GIRAUD DE BORNEIL: Razon.

Comme du feu qui s'embrase, d'où naît la flamme.

*Fig.* Ni per outra inos sis cors s'ESCOMPRENDA.

AIMERI DE PEGUILAIN: En Amor.

Ni que pour autre mon pur cœur s'enflamme.

Breu qu'ieu n'arde de fuoc e m n'ESCOMPREN.

II. BRUNET: En est.

Que bientôt j'en brûle de feu et je m'en embrase.

Aquel veneus al cor l'ESCOMPRENDA.

*Trad. de Bède*, fol. 10.

Ce venin au cœur l'embrasera.

*Part. pas.* Un boisso de foc ESCOMPRES.

G. FOLQUET: Escrig trop.

Un Luisseu de feu embrasé.

25. EMPRENDRE, EMPRENRE, ENPRENRE, EMPRENRE, *v.*, entreprendre, commencer.

Li dona noble cor per grans cauzas EMPRENRE.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Lui donne noble cœur pour grandes choses entreprendre.

D'aut rey, tanh, quant un gran sag EMPREN,

Qu'el tragu'a cap.

LANFRANC CIGALA: Quan vei far.

Touchant roi élevé, il convient, quand un grand fait il entreprend, qu'il le mène à terme.

Ambos los reys an una cauz' EMPREZA.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Les deux rois ont une chose *entreprise*.

Fig. Falsedatz e desmezura.

An batalha EMPRESA

Ab vertat et ab dreitura.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Fausseté et excès ont bataille *entreprise* avec vérité et droiture.

ANC. FR.

Tout en plorant *emprunt* le roy à apeler.

Roman de Berte, p. 30.

Lors est temps qu'on *empraingne*

Grosses choses qui a à guerrier.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 76.

En tous lieux *emprunt* à aler

A tournoy, à guerre, à joster.

Roman du châtelain de Couci, v. 337.

— Poursuivre, se mettre aux trousses.

Belhas tres monjas EMPRESHEZ a Valhbona,

Quant agron dig completa et ora nona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

Trois belles moineses vous *entreprites* à Valbonne, quand elles eurent dit complies et heure none.

— Prendre, choisir.

Refaitz for' en dezir, sol qu'ilh denhes EMPRENRE

Un jorn qu'a lieys vengues.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Je serais rétabli en désir, pourvu seulement qu'elle daignât *choisir* un jour que (où) je vinsse à elle.

— Imprimer, empreindre.

Y EMPRES son anelh.

V. de S. Honorat.

Y *imprima* son anneau.

— Embraser, enflammer, éprendre.

Fig.

Mal aia l'jords qu'Amors mi setz EMPRENDRE

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

Mal ait le jour qu'Amour me fit *éprendre*.

Plus s'EMPREN

Amors quan recaliva.

SAIL DE SCOLA : Gran esfors.

Davantage s'*éprend* amour quand il se réchauffe.

Ja n'auras tu malvolens,

Quar en trop lauzar t'EMPRES.

GIRAUD DE BORNEIL : S'ara no pois.

Jamais tu n'auras de malveillants, parce qu'à trop louer tu t'enflammes.

ANC. FR. Moulz grant pitié l'emprunt.

Roman de Berte, p. 69.

Bien doit savoir qui tel amour *emprunt*.

LE VIDAME DE CHARTRES : D'Amors, Ms., 7222, f. 7.

— S'enraciner, s'attacher, s'habituer.

Home jove que s'EMPREN

En far peccat.

Brev. d'amor, fol. 93.

Homme jeune qui s'*habitué* à faire péché.

Es sols qui'n be far no s'EMPREN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera merce.

Est sou qui à bien faire ne s'*attache* pas.

Fig. La desamors s'aserna e s'EMPREN.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

L'indifférence s'asernit e s'*enracine*.

Ans si EMPREN e si ferma quec dia.

HUGUES DE SAINT-CYR : Nuls hom no.

Mais il s'*attache* et s'asernit chaque jour.

Loc. Tant es mos afars perillous

Qu'ieu no sai co m'i EMPRENDA.

GUILLAUME DE BALAUN : Mos vers moy.

Tant est mon affaire périlleuse que je ne sais comment je m'y *prend*.

Part. pas. Entre dos reis vei mogut et EMPRES  
Un novel plaît.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Entre deux rois je vois mu et *entrepris* un nouveau plaît

Un faec m'avetz lainz assis

Qu'anc no mermet pus fo ENPRIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Un feu voy m'avez là dedans assis qui oncques ne diminua depuis qu'il fut *allumé*.

CAT. *Empendrer*. ESP. *Emprender*. PORT. *Emprender, emprehender*. IT. *Imprendere*.

26. EMPREZA, s. f., entreprise.

Hom d'armas e de gran EMPREZA.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 65.

Homme d'armes et de grande *entreprise*.

CAT. ESP. *Empresa*. PORT. *Empresa, empreza*. IT. *Impresa*.

27. EMPREISO, s. f., entreprise.

Faillon per fadas EMPREIZOS.

II. BRUNET : Luncan sou.

Manquent par folles *entreprises*.

28. EMPRENDEMENT, ENPRENDEMENT, EMPRENEMENT, EMPRENEMEN, ENPRENEMEN, s. m., entreprise, accord, convention, dessein.

L'ENPRENEMEN n'er aunitz

S'ar no vezem tendas e pabalhos.

BERNARD DE ROVENAC: Ja no vuell.

L'entreprise en sera honnie si maintenant nous ne voyons pas tentes et pavillons.

Arditz coma leo de far grans ENPRENEMENS.

V. et Vert., fol. 64.

Hardi comme lion à faire de grandes entreprises:

Li drapier au fag ENPRENEMEN

Que no laison lur draps senes argen.

GUILLALMET: Senher prior.

Les drapiers ont fait convention qu'ils ne laissent pas leurs draps sans argent.

— Jonction, rajustement.

Cant Rogiers vi l'EMPRENEMEN.

V. de S. Honorat.

Quand Rogiers vit le rajustement.

— Embrasement.

Fig. Per EMPRENEMEN de luxuria.

La Confessio.

Par embrasement de luxure.

— Accusation, attaque, médisance.

Ajuda a la caytiva d'aquest EMPRENEMEN.

V. de S. Honorat.

Aide à la chétive touchant cette accusation.

Jogar a taulas, ad escacs e a datz, e a dire

follias, e gabarias e mals ENPRENEMENS.

V. et Vert., fol. 20.

Jouer à dames, à échecs et à dés, et à dire des folies, des railleries et de pernicieuses médisances.

IT. *Imprendimento.*

29. ENPRENDEIRE, s. m., entrepreneur.

Fo... ENPRENDEIRES de grans batallas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 21.

Fut... entrepreneur de grandes batailles.

ESP. *Emprendedor.* IT. *Imprenditore.*

30. ENTREPRENDRE, v., entreprendre, assaillir, poursuivre.

Aissi m'ENTREPRES folhors,

Et amors falset mon sens.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: Be se cujet.

Ainsi m'entreprit folie, et amour faussa mon sens.

Part. pas. Tan soi d'amor ENTREPRES

Quan remir la vostra bentat.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Tant je suis d'amour entrepris quand je considère la votre beauté.

M'an ab mentir aitan aut ENTREPRES.

BERTRAND DE BORN: Quan la.

M'ont avec mentir aussi haut entrepris.

ESP. PORT. *Interprender.* IT. *Intraprendere.*

31. ENTREPRENEN, adj., entreprenant.

Era home valen et ENTREPRENEN.

Chronique des Albigeois, col. 22.

Était homme vaillant et entreprenant.

32. EMPREISONAR, EMPREYSONAR, v., emprisonner, détenir, enfermer.

No dic que ben sia,

Si us EMPREISONA ni us lia.

T. DU COMTE DE RODEZ ET DE HUGUES DE SAINT-CYR: N Ugo.

Je ne dis pas que ce soit bien, si elle vous emprisonne et vous lie.

Fig. Cil qui mon cor EMPREISONA.

PEYROLS: Manta gens.

Celle qui mon cœur emprisonne.

Part. pas.

De mos nobles baros que son EMPREYSONATZ.

Roman de Fierabras, v. 2202.

De mes nobles barons qui sont emprisonnés.

Anc pueys non issi de preyson,

Anz l'ay tengut EMPREYSONAT.

V. de S. Honorat.

Onques depuis il ne sortit de prison, au contraire je l'ai tenu emprisonné.

ANC. CAT. *Empresonar.* IT. *Imprigionare.*

33. EMPRENABLE, IMPRENABLE, adj., imprenable.

Lo qual era EMPRENABLE.

SUR UDA TOCA COMA IMPRENABLA.

Chronique des Albigeois, col. 50 et 25.

Lequel était imprenable.

Sur une roche comme imprenable.

34. ESPRENDRE, v., éprendre, enflammer, embraser.

Aissi cum selh qn'el faec d'ifern s'ESPREN.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Tug demandon. Var.

Ainsi comme celui qui au feu d'enfer s'embrase.

La ciutat se n'ESPREN, e leva se l'esglais,

La vila ars trastota de lonc e de biais.

GUILLAUME DE TUDELA.

La cité s'en embrase, et l'épouvante se répand, la ville brûle toute en long et en biais.

Part. pas. fig.

Donc no sabetz qn'om non a ges de sen

Quant en amar s'es ESPRES senes fre.

JORDAN DE BONELS: S'ira d'amor.

Donc vous ne savez pas qu'homme n'a point de sens quand à aimer il s'est *enflammé* sans frein.

Sui aissi del faec d' amor ESPRES.

G. FAIDIT : Mout m' enuyet.

Je suis ainsi du feu d'amour *enflammé*.

ANC. FR.

Très fine amors qui tout mon cœur *esprent*.

LE VIDAME DE CHARTRES : D' Amors, Ms. 7222, f. 7.

35. MESPREDRE, MENSPREDRE, MESPENRE, MENSPENRE, *v.*, fausser, décevoir, abuser, tromper.

Per eretics fals

Dechazer e MENSPENRE.

GERMONDE, DAME DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Pour hérétiques faux déchoir et *décevoir*.

Diran tuit : Mi non podon MESPREDRE

De nuill mal plaiz.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Ils diront tous : Ils ne peuvent m' *abuser* par nulle mauvaise querelle.

- Faire erreur, tomber en faute.

S' ieu en amor MESPREN,

Tort a qui colpa m' en fai.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Si en amour je *fais erreur*, tort a qui m' en fait crime.

S' ieu en re MENSPRENC el dir,

Sobretemers me fai falhir.

ARNAUD DE MARCEIL : A guiza.

Si en rien je *fais erreur* au dire, le fort craindre me fait faillir.

- Se méprendre, se tromper.

Plus savis hom de mi MESPREN.

G. RUDEL : No sap chantar.

Plus savant homme que moi *se trompe*.

- Mépriser, dédaigner.

Lauzan so c' om deu MENSPREDRE.

P. VIDAL : Sitot l' aura.

Louant ce qu' on doit *mépriser*.

Subst. Soterrar

L' aver don fañ tal MESPREDRE

Qu' il no s' en podon salvar.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

Enfouir l' avoir dont ils sont tel *décevoir* qu' ils ne s' en peuvent sauver.

Part. pas.

Non puese mais, que res non l' ai MESPRES,

III.

Ans l' ai lone temps servida et onrada.

T. D' ALBERT MARQUIS, ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Je ne puis davantage, vu que rien je ne lui ai *faussé*, mais je l' ai longtemps servie et honorée.

Qui no vol esser MESPRES,

De tota vilania s gar.

MARCABRUS : Cortezamens.

Qui ne veut être *méprisé*, de toute vilénie se garde.

- Coupable, répréhensible.

Tant mi sent ves Dien MESPRES

Qu' ieu m cuiei desesperar.

CADNET : Ben volgra.

Tant je me sens vers Dieu *coupable* que je me crus désespérer.

Del peccat del paire lo filhs non es MESPRES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du péché du père le fil n' est pas *représentable*.

- Ignorant, mal appris.

Pero Boecis non fo de tot MESPRES.

Poème sur Boèce.

Pourtant Boèce ne fut du tout *ignorant*.

ANC. FR. Mal li dôt avenir que vers son seigneur *mesprent*.

Roman de Horn, fol. 20.

36. MESPREIZC, MESPREISON, *s. f.*, méprise, tromperie.

Per mon din, no m tem far MESPREIZO.

PERDIGON : Tot l' an.

Pour mon dommage, elle ne craint pas de me faire *tromperie*.

Fetz una MESPREISON don hom no l' deu razonar.

V. de Bertrand de Born.

Il fit une *tromperie* dont on ne le doit pas justifier.

ANC. FR. Vilainies et *mesprisons*.

G. GAIMAR, Poème d' Haveloc, v. 7.

Si savent bien qu' il font grant *mesprisons*.

Le chastelain de Coucy, chanson 6.

Nule cause de haine ne de nule *mespreison*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 187.

37. PERPRENDRE, *v.*, contenir, recueillir, comprendre, circonvenir, environner.

Cum el sia causa que totas cauzas PERPRENGUA.

La terra PERPREN tot jorn l' ayga de la plueia e la geta en la mar.

Liv. de Sydrac, fol. 10 et 80.

Comme il soit chose qui *comprent* toutes choses.

La terre recueille toujours l'eau de la pluie et la jette en la mer.

Lo Senber que formet lo tro  
E tot quan terr'e mar PERPREN.

P. D'AUVÈGNE : Lo Senber.

Le Seigneur qui forma le firmament et tout (ce) que la terre et la mer comprend.

— Concevoir.

Co l'engenret ni col PERPRES.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Comment elle l'engendra et comment elle le conçut.

Part. pas. Qu'el marit fos d'aital PERPRES.

R. RIGAUT : Tota do na

Que le mari fût de'elle (façon) circonvenu.

Lo mons es PERPRES d'enjañ.

G. RIQUIER : Karitat et amor.

Le monde est environné de tromperie.

Fig. Del cor que m'a PERPRES.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui suffrir.

Du cœur qu'elle m'a circonvenu.

ANG. FR. Ardane ert molt grant à cel jor.

E porprenoit molt à son tor.

R. de Partonopex de Blois, Not. des Mss., t. IX,  
p. 14.

Quant cil dou chastel viret que l'entrée estoit pourprise des gens le conte.

Ann. du règne de S. Louis, à la suite de Joinville,  
p. 254.

Ki porpris sunt de péchiét.

Trad. des Serm. de S. Bernard, fol. 10.

38. PERPRISO, s. f., occupation, file.

Aqui viratz dressar tan pavalho,

Tanta seinha de guias e tan peno;

Mais de .vii. leguas dura la PERPRISO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 24.

Là vous vorriez dresser tant de pavillons, tant d'enseignes de guidons et tant de pennons; plus de sept lieues dure l'occupation.

39. PERPREZA, s. f., saisie, occupation.

D' aquesta meitat d' aquesta PERPREZA d' aquesta pessa de terra.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 321.

De cette moitié de cette saisie de cette pièce de terre.

40. REPRENDRE, REPREHENDRE, REPRENRE, REPENRE, v., lat. REPREHENDERE, reprendre, rattraper, ressaisir.

Autra vezz sui en la preizon d' Amor.

D'on escapei, mas aora m' REPREN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m' pren.

Une autre fois je fus dans la prison d'Amour d'où j'échappai, mais maintenant il me ressaisit.

— Réprimander, blâmer, redresser.

Aleus parliers REPREHENDON e chasson et arezon aquells que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Quelques bavards reprentent et railent et plaisantent ceux qu'ils voient faire bien.

Drutz REPREN so que sol dezirar.

H. BRUNET : Mas l' adrech.

Amant blâme ce qu'il a coutume de désirer.

Comenset lo a REPENRE.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Il commença à le réprimander.

El REPREHENDIA trop fort.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Il réprimandait trop fort.

Es dregz qu'ien lo'n REPRENDA.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Il est juste que je l'en reprentre.

Honrada en tota re,

Si que no y a qu'om REPRENDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Honorée en toute chose, de sorte qu'il n'y a pas quoi on reprentre.

Prov. Tals cuia REPENRE autrui,

Que l' autre put REPENRE loi.

UN TROUBADOUR ANONYME, Coblas esparsas.

Tel pense reprendre autrui, que l'autre peut reprendre lui.

Totz hom qui leu vol REPRENDRÈ,

Leu es REPRES de parlar.

BERNARD DE LA FON : Leu chansonet.

Tout homme qui veut légèrement reprendre, est légèrement repris de parler.

Part. prés. S' anc jorñ sui recrezens,

Ara m' en sui REPRENDENS.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Si jamais je fus assigé, maintenant je suis m'en blâmant.

Part. pas.

Tant es devergonhatz lo fols REPRES d'enjañ.

SORDEL : Sol que.

Tant est déhonté le fou repris de tromperie.

Subst. Ai vis mainz REPRES reprenedors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

J'ai vu maints réprimandés réprimandeurs.

— Reprisé.

El vestiment, en l'or qui es REPRES,  
Desoz avia escript un pei (π) grezesc.

*Poëme sur Boëce.*

Au vêtement, dans l'ourlet qui est repris, des-  
sous il avait écrit un p (π) grec.

CAT. *Repredrer.* ESP. *Reprender.* PORT. *Re-  
prehender.* IT. *Riprendere.*

41. REPRETZA, s. f., réprimande, cor-  
rection.

Ben assentatz, ben dig e ses REPRETZA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Bien sensé, bien dit et sans correction.

IT. *Ripresa.*

42. REPREHENSIO, REPRENSIO, REPREN-  
CIO, s. f., lat. REPREHENSIO, répri-  
mande, correction.

Polveras aspras e cozens de correxiós e de  
REPREHENSIOS.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Poudres âpres et cuisantes de corrections et de ré-  
primandes.

Ses REPREHENSIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 67.

Sans réprimandes.

Non deu far causa desonesta ni de RE-  
PRENCIO.

*Arbre de Batalhas*, fol. 78.

Ne doit faire chose deshonnête ni de réprimande.

CAT. *Reprensió.* ESP. *Reprension.* PORT. *Repre-  
hensão.* IT. *Riprensione.*

43. REPREDMEN, s. m., réprimande,  
correction.

De lauzors o d'ensenhamen

E, qui s vol, de REPREDMEN.

*Lays d'amors*, fol. 41.

De louanges ou d'instruction et, qui se veut, de  
réprimande.

ANC. ESP. *Repredimiento.* IT. *Repredimento.*

44. REPREDODOR, s. m., répriman-  
deur, censeur, correcteur.

Ai vis mainz repres REPREDODORS.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

J'ai vu maints réprimandés réprimandeurs.

Pels crois REPREDODORS.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Par les vils censeurs.

Adj. Ab fals diés REPREDODORS.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : S' ieu anc.

Avec faux propos réprimandeurs.

ANC. CAT. *Reprededor.* ANC. ESP. *Reprededor.*  
PORT. *Reprehendedor.* IT. *Riprenditore.*

45. REPREDABLE, REPENDABLE, adj.,  
reprenable, répréhensible.

CAT REPREDABLES ERA.

*Trad. de l'Épít. de S. Paulaux Galates.*

Car il était répréhensible.

Lo sabis de paraula es qu'iz de non RE-  
PRENDABLE VIDA.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Le sage en parole est requis de vic non répréhen-  
sible.

Que no sia orgollos ni REPENDABLES.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 13.

Qu'il ne soit orgueilleux ni répréhensible.

46. SORPRENDRE, SURPRENDRE, SOSPREN-  
DRE, v., surprendre, séduire.

Pas Amor me vol l' amor SORPRENDRE.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Puisqu'Amour me veut d'amour surprendre.

Ni m' enganede re

Diables ni m' SURPRENDA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Ni me trompe entien le diable ni me surprenne.

Part. pas.

Veiaire m' es ca' ieu no sui selli que suelh,

Si m' a SOSPRE us grans mals don mi duelh.

G. ADHEMAR : El temps.

M'est avis que je ne suis pas celui que j'ai cou-  
tume, tant m'a surpris un grand mal dont je me  
plains.

CAT. *Sorpredrer.* ESP. *Sorprender.* PORT. *Sur-  
prender.* IT. *Sorprendere.*

47. SOBREPREDRE, v., surprendre, at-  
teindre, entourer.

Quan ieu mi dons SOBREPREN

De la mia forfaitura.

B. DE VENTADOUR : Conort era.

Quand je surprends ma dame de la mienne for-  
faiture.

Non a forsa ni sen,

Can poder d'aigla l' SOBREPREN.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Il n'a force ni sens, quand pouvoir d'aigle l'atteint.

Fig. Peccatz ja SOBREPRES, car ab un jovencel  
Ac amor.

*V. de S. Honorat.*

Péché la surprit, car avec un jeune homme elle eut  
amour.

La neeh que los SOBREPENGUET.  
*Chronique des Albigeois*, col. 12.

La nuit qui les surprit.

Part. pas. Tot lo segle vei SOBREPRES  
D'engan e de galiamen.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Tout le monde je vois entouré de fourberie et de tromperie.

Tu restauriest la folia  
Don Adam fon SOBREPRES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu restauras la Jolie dont Adam fut atteint.

Tan m'a greunen mos desirs SOBREPRES.

B. ZORGI : Aissi col.

Tant mon désir m'a péniblement surpris.

IT. *Sopraprendere*.

PRENH, PREING, IREN, *adj. f.*, du lat.  
PRAEGNANS, grosse, enceinte, pleine.

Pneys li laissa sa nolher PRENH

D'un girbaudo, filh de girbau.

PIERRE D'ALVERGNE : Bella m' es.

Puis lui laisse sa femme enceinte d'un petit vaurien, fils de vaurien.

Que cornes una egua PRENH.

RAYMOND DE DURFOIT : Turemalces.

Qu'il cornât une jument pleine.

Sancta Maria fo PRENS del Sant Esprit.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 48.

Sainte Marie fut enceinte du Saint-Esprit.

ANC. FR. Une truye prains, laquelle fut...  
avortée de cinq gorretz.

*Lett. de rém.*, 1480. CARPENTIER, t. III, col. 378.

La montaigne estoit prains,

Si a geté grant plains,

Et puis a enfanté.

YSOPET, II, fabl. 34. ROBERT, t. I, p. 329.

CAT. *Prenys*. PORT. *Prenhe*.

2. PRENHAT, *s. m.*, fœtus, portée.

Orites..., quant femna lo porta pendat,  
fai que no pot empenhar, e, si tant es que en-  
prenhe, ades gieta lo PRENHAT.

*Trad. du Lapidaire de Marbode*.

L'orite..., quand femme le porte suspendu, fait  
qu'elle ne peut concevoir, et, si tant est qu'elle cou-  
voive, incontinent elle rejette le fœtus.

3. PRENHEZA, *s. f.*, grossesse, portée.

Cabras... en mantas regioz han layt ses  
PRENHEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Chèvres... en maintes régions ont lait sans portée.

4. EMPRENHAR, ENPREINHAR, EMPREGNAR,  
EMPREINAR, *v.*, engrosser, rendre,  
devenir enceinte, concevoir.

Las femnas maridadas que se fan EM-  
PRENHAR en adulteri.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Les femmes mariées qui se font engrosser en  
adultère.

Poc la pieuzela Maria...

EMPREGNAR.

*Brev. d'amor*, fol. 84.

La pucelle Marie put... devenir enceinte.

— Féconder, fertiliser.

Fig. Ayga pluvial... entre totas aygas may  
util es ad EMPRENHAR la terra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eau pluviale... entre toutes eaux est plus utile  
pour fertiliser la terre.

Part. pas. Ieu o sai veramen

Qu' EMPREINATZ n'a mais de cen.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Je sais cela véritablement qu'il en a engrossé  
plus de cent.

Helizabeth qu' es EMPRENHADA.

*Los VII Gaugs de Maria*.

Élisabeth qui est engrossée.

CAT. *Emprenyar*. ESP. *Empreñar*. PORT. *Em-  
penhar*. IT. *Impregnare*.

5. EMPREGNATIU, INPREGNATIU, *adj.*,  
fécondatif, fertilisant, propre à fé-  
conder, à fertiliser.

Vent... de aybres EMPREGNATIU et nutritiu.

Virtut fécondativa et INPREGNATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134 et 116.

Vent... des arbres fécondatif et nutritif.

Puissance fécondative et fertilisative.

6. REENPRENHAR, *v.*, réengrosser, rede-  
venir grosse, pleine.

Las cervias..., apres la part, manjan las  
herbas como e sizolis; si REENPRENHO, el suc  
de las ditas herbas lor dona copia de layt.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Les biches..., après la portée, mangent les herbes  
camomille et sison; si elles redeviennent pleines,  
le suc desdites herbes leur donne abondance de lait.



7. IMPREGNACIO, ENPREGNACIO, ENPREN-  
GNACIO, *s. f.*, grossesse.

Per razo de IMPREGNACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Par raison de grossesse.

Alratuca... prohibeys de cuoyt, de ENPREN-  
GNACIO et de enfantemens.*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.Alratuca... préserve de coït, de grossesse et d'en-  
fantement.PREPUCI, PERPUCI, *s. m.*, lat. PRAEPU-  
TIUM, prépuce.

Si lo PREPUCI garda la drechura de la ley.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Si le prépuce conserve l'observance de la loi.

Del loc del PERPUCI.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 29.

De l'endroit du prépuce.

CAT. *Prepuci.* ESP. PORT. *Prepucio.* IT. *Pre-  
puzio.*PRES, *prep.*, près.

Be m plazon l' arquier

PRES la barbacana.

B. ARNAUD DE MONTCUC: Er can.

Bien me plaisent les archers près la barbacane.

S' a lieys platz alberguairai

PRES de lieys.

G. RUDEL: Lanquan li jorn.

Si à elle il plaît je logerai près d'elle.

*Prép. comp.* Si DE PRES savis homes vas,  
Leumen no seras fols ni vas.*Ley's d'amors*, fol. 3.Si *auprès* de sages hommes tu vas, facilement tu  
ne seras fou ni vain.

Ad una fontanella, DE PRES un olivier.

*Roman de Fierabras*, v. 140.A une fontanelle, *auprès* d'un olivier.*Adv.* Loin m' es dels oïllz, mais del cor m' es  
tan PRES.

PEYROLS: Pois m'entremis.

Elle m'est loin des yeux, mais du cœur elle m'est  
si près.*Adv. comp.* Mas per so l'estau DE PRES.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mossens.

Mais pour cela je lui suis de près.

Que vis la mayre e l' filh DE PRES.

*Passio de Maria.*

Qui vit la mère et le fils de près.

Ben so graziltz PRES e LOING per los bons  
sons qu'el fazia.*V. d'Albert de Sisteron.*Il fut bien honoré près et loin pour les bons aïrs  
qu'il faisait.

NI PRES NI LOIN DON aten.

HUGUES DE SAINT-CYR: Servit aurai.

Ni près ni loin je n'attends.

ANC. CAT. *Pres.* IT. *Pressio.*2. APRES, *adv.*, après, ensuite:

APRES, Dieus, quan les ac formatz,

Ditz: Creissetz e multiplicatz.

*Brev. d'amor*, fol. 56.*Ensuite*, Dieu, quand i les eut formés, dit:  
Croissez et multipliez.

APRES... debon jurar a lui.

*Titre de 1080.**Après*... doivent jurer à lui.

ANC. FR. Andui se sont d'ilec torné,

Renart devant, et il après.

Allez devant, g'irai après.

*Roman du Renart*, t. I, p. 43 et 104.*Adv. comp.* Paeis l' a dit EN APRES.

ARNAUD DE CARCASSES: Dins un verdier.

Puis il lui a dit par après.

Seguiretz me EN APRES.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Vous me suivez par après.

Paraulas que s' devono essegre EN APRES.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 1.

Paroles qui se doivent suivre par après.

ANC. FR. En après le roi, la reine et leur  
fils, ... vinrent audit lieu.

MONSTRELET, t. I, fol. 83.

En après que les armes de Saintré contre  
messire Enguerrant furent accomplies.

JEHAN DE SAINTRÉ, t. II, p. 308.

*Prép.* S' APRES cent mals, be de lieis agues.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Si cum celui.

Si, après cent maux, un bien d'elle j'eusse.

Pero ades esper. . . .

Qu' APRES l' ira m' eschaya

Tals joys que m' denh plazer.

PONS DE CAPDUEIL: Ben es fols.

Pourtant incessamment j'espère.. qu'après la  
tristesse il me survienne telle joie qui daigne me  
réjouir.*Prép. comp.* APRES d' el seu repaire.

BLACAS: En chantant.

*Auprès* de la sienne demeure.

Tan tost can son assegut APRES d'ela, la pre-  
guet d'amor.

*V. de Raimond de Miraval.*

Aussitôt qu'il fut assis auprès d'elle, il la pria  
d'amour.

ANC. ESP.

Venieu *apris del rey* todos los senadores.

*Poema de Alexandro*, cop. 1381.

ANC. CAT. *Apris. IT. Appresso.*

PRESTAR, *v.*, lat. *PRÆSTARE*, prêter.

Fan PRESTAR liis deniers a liis messatges.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Font prêter leur deniers à leurs commission-  
naires.

Peire, joglar, li TRESTET deniers e cavals.

*V. de Bertrand de Born.*

Pierre, le jongleur, li *préta* deniers et chevaux.

PRESTAS li tro aiá guazanhat.

GUILLALMET : Senher prior.

Prétez-lui jusqu'à ce qu'il ait gagné.

*Part. pas. fig.* Dieu t'a PRESTADA

La vida, e nonges donada.

*Litre de Senequa.*

Dieu t'a *prété* la vie, et non point donnée.

*Loc. fig.* An lor querella PRESTADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Ils ont leur plainte *émise*.

*Subst. et prov.* Alcnas ves val lo PRESTAR  
donar.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Aucunes fois vaut le prêter donner.

CAT. ESP. PORT. *Prestar. IT. Prestare.*

2. PREST, *s. m.*, prêt.

Es tot comtat a usura cant que ne prenda  
per razon del PREST.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Est tout compté pour usure quoi qu'il en prenne  
par razon du prêt.

No m detz a do ni a PREST.

RANBAUD D'ORANGE : Aras no siscla.

Ne me donna à don ni à prêt.

— Sorte d'exaction.

Ni albergada, ni do, ni PREST.

*Cout. de Fumel de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 134.*

Ni droit de gîte, ni don, ni prêt.

Carta sagelada col rey..., conoe qu'el  
PREST... li fes hom de grat.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 200.

La charte scellée avec le roi..., il reconnut que le  
prêt... on lui fit de gré.

ANC. CAT. *Prest. IT. Presto.*

3. PRESTA, *s. f.*, prêt.

Quals causas podon esser donadas a PRESTA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Quelles choses peuvent être données à prêt.

CAT. *Presta.*

4. PRESTANSA, *s. f.*, prêt.

Aquel om... qui receup autrui aver en PRE-  
STANSA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Cet homme... qui reçut l'avoir d'autrui en prêt.

IT. *Prestanza.*

5. PRESTAYRE, PRESTADOR, *s. m.*, prêteur.

LO PRESTAYRES deslials, cant ve la panbra  
gen plus afazendada e greviada..., lur ven  
plus car.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Le prêteur déloyal, quand il voit la pauvre gent  
plus embarrassée et grevée..., leur vend plus cher.

Mas quan falho 'l PRESTADOR,

No pot far .v. ni .vi. terna.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li folli.

Mais quand manquent les prêteurs, il ne peut  
faire cinq ni six ternes.

ANC. FR. Lequel emprunt il renderont dedens  
l'espace de deux moys, jà soit que li pres-  
terres velle le terme alongier.

*Ann. du règne de S. Louis, à la suite de Joinville,*  
p. 230.

ESP. *Prestador. IT. Prestatore.*

PRESTRE, *s. m.*, lat. *PRÆBYTERUM*,  
prêtre.

Voyez DENINA, t. III, p. 190.

Un trichayre, PRESTRE layre,

Vol que chan, pus sny chantaire.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Un traître, *prêtre* larron, veut que je chante, puis-  
que je suis chanteur.

Cant lo PRESTRE chastia los pechadors.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Quand le prêtre réprimande les pêcheurs.

ANC. FR. Il faut certainement qu'il ait le nom  
de *prestre*,

*Prestre* veut dire vieil.

RONSARD, t. II, fol. 1360.

CAT. ESP. PORT. *Preste. IT. Prete.*

2. PREVEIRE, PREIRE, *s. m.*, prêtre.

Ni 'l PREIRE secodra l'isop.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Et le prêtre secouera le goupillon.

Fals PREVEIRES e fals abatz.

B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Faux prêtres et faux abbés.

ANC. FR. Ainsinc se puet cil confessier

Qui vuet son provoire lessier.

*Roman de la Rose*, v. 11384.

Vieignent avant les clerks et les provères.

JOINVILLE, p. 28.

CAT. *Prebère*. ESP. *Presbitero*. PORT. *Presbytero*.

3. PREVEIRA, PREVEIRIA, *s. f.*, prêtrise, sacerdoce.

Mal portara honor al rei ni seignoria,  
Poís no la porta a Dieu ni a sa PREVEIRA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna aura.

Il portera mal honneur et seigneurie au roi, puis-  
qu'il ne le porte pas à Dieu ni à son sacerdoce.

Qui cobeita a aver lo govern de PREVEIRA.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Qui convoite d'avoir la direction de sacerdoce.

4. PREVEIRARIA, *s. f.*, prêtrise, sacerdoce.

Segon la costuma de PREVEIRARIA.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 1.

Selon la coutume de sacerdoce.

5. PREVEIRAGE, *s. m.*, sacerdoce.

En sant PREVEIRAGE usfrises espiritals usren-  
nas.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Pierre*.

Dans le saint sacerdoce vous offrirez des offrandes  
spirituelles.

CAT. *Preberatge*.

6. PREVEIRAT, *s. m.*, lat. *Presbyteratus*, prêtrise, sacerdoce.

Tro que lo bisibes lo get de clerchia o, si es  
preveires, de PREVEIRAT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Jusqu'à ce que l'évêque le rejette de cléricature  
ou, s'il est prêtre, de sacerdoce.

CAT. *Presbiterat*. ESP. IT. *Presbiterato*.

7. PREVEIRAL, PREVEYRAL, *adj.*, lat. *Presbyteralis*, sacerdotal.

En la PREVEYRAL sagraanza

Torna lo pas ses duptans.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.

A la consécration sacerdotale le pain change sans  
doute.

CAT. ESP. *Presbiteral*. PORT. *Presbyteral*. IT. *Presbiterale*.

8. ARCHIPRESTRE, *s. m.*, archiprêtre.

Johan, ARCHIPRESTRE de Sanh Johan de  
Letra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 139.

Jean, archiprêtre de Saint-Jean-de-Latran.

ESP. PORT. *Arcepreste*. IT. *Arceprete*.

9. ARCHIPREIRE, ARCHIPREYIE, ARQUI-  
PREIRE, *s. m.*, archiprêtre.

Almornier, ARCHIPREIRI,

Arliaque, prebost,

De totz me passi tost.

G. RIVIER : Pus Dieu.

Aumônier, archiprêtre, arclidiacre, prévôt, de  
tous je me passe tôt.

L'ARCHIPREYRE e l'avesques.

*Leys d'amors*, fol. 104.

L'archiprêtre et l'évêque.

Del acessamen que n'avem sag del ARQUI-  
PREIRE.

*Tit. de 1285. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 323.

De l'acessament que nous en avons fait de l'ar-  
chiprêtre.

PRETOR, *s. m.*, lat. *praetor*, préteur.

La majer poestatz l'en deu destrenher, si  
com es lo PRETOR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

La plus grande autorité doit l'y contraindre,  
ainsi comme est le préteur.

CAT. ESP. PORT. *Pretor*. IT. *Pretore*.

2. PRETORI, *s. m.*, lat. *praetorium*,  
prétoire.

Adonc meneron Jhesu al PRETORI.

*Trad. du N.-Test.*; S. JEAN, ch. 10.

Alors ils menèrent Jésus au prétoire.

CAT. *Pretori*. ESP. PORT. IT. *Pretorio*.

PRETZ, *s. m.*, lat. *pretium*, prix, va-  
leur.

Loc. Ells fan mercat ab ells de far lur obras a  
PRES sag.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Ils font marché avec eux de faire leurs ouvrages  
à prix fait.

Per PRES sach am lai.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 237.

Pour prix fait avec lui.

— Récompense.

Costama es que ien laissez a vos,  
Esta festa, .i. PRES o dos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

C'est la coutume que je laisse à vous, cette fête,  
un prix ou deux.

— *Fig.* Mérite, qualité, vertu, valeur.

Parage d'auta gen,  
Poderi d'aur ni d'argen,  
No us laran ja bon PRETZ,  
Si ric cor non avetez.

AINAUD DE MARUEIL : Razos es.

Parage de haut gent, pouvoir d'or et d'argent, ne  
vous donneront jamais bon mérite, si cœur géné-  
reux vous n'avez.

Vostre fin PRETZ es tan poiatz  
Que sobre toz es enausatz.

BLACASSET : De m platz.

Votre pur mérite et si élevé qu'au-dessus de  
tous il est avancé.

Ab trebalh et ab larguetat  
Conquier reys PRITZ e'l guazanha.

BERTRAND DE BOEN : Ieu chan.

Avec fatigue et générosité roi conquiert *valeur*  
et la gagne.

*Prov.* Vers es so qu'el reprochier ditz,  
Que bon PRETZ creis, on plus loin es auzitz.  
GUI D'UISEL : Ades on plus.

Est vrai ce que le proverbe dit, que bon mérite  
croît, où plus loin il est ouï.

ANC. FR. Quand les lettres et les sciences grec-  
ques y ont esté en honneur et en prix.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vie de M. Caton.

CAT. *Preu.* ESP. *Prez, precio.* PORT. *Preco.* IT. *Prezzo.*

2. PREZA, *s. f.*, valeur, prix, mérite.

Per vostra PREZA  
E per la gentileza  
Qu'en vos es.

AMANIU DES ESCAS : En aquel mes.

Par votre mérite et par la gentillesse qui en vous  
est.

ANC. IT. *Prezza.*

3. PREZAR, *v.*, priser, apprécier, esti-  
mer, évaluer, avoir du prix.

Quar tot l'autre dan  
Non PREZERA un guan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Car tout l'autre dommage je ne *priserai* pas un  
gant.

Mens PREZA vieure que morir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Moins *prise* vivre que mourir.

El fai valer valor e pretz PREZAR.

AIMERI DE PEGULAIN : Ancmais de.

Il fait valoir valeur et mérite *avoir du prix.*

Pauc PREZERIA, si trobar non saupes.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Peu j'*aurais de prix*, si trouver je ne savais pas.

*Part. prés.*

Pero, tal ren ten hom vil, qu'es PREZANS.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Pourtant, telle chose on tient pour vile, qui est  
*ayant du prix.*

Vos etz del mon la plus PREZANS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Vous êtes du monde la plus *ayant du prix.*

*Part. pas.* A tal que fos pros e PREZATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es en.

A tel qui fut preux et *présé.*

S'anc foi belha ni PREZADA,

Ar sui d'aut en bas tornada.

CADENET : S'anc.

Si oneques je sus belle et *présée*, maintenant je  
suis tournée de haut en bas.

*Subst.* Plazo mi'l pros e'lh PREZAT.

P. CARDINAL : Qui volra.

Me plaisent les preux et les *présés.*

ANC. CAT. *Presar.* PORT. *Prezar.* IT. *Prezzare.*

4. PRECIOS, PRETIOS, *adj.*, lat. PRETIO-  
sus, précieux, exquis.

Es pus PRETIOS, pus cars e pus valens

Que peiras PRETIOSAS ni fis aurs ni argens.

PIERRE DE CORBIAC : El dom de.

Est plus *précieux*, plus cher et plus valant que  
pierres *précieuses* ni or fin ni argent.

Nos rezems de son sanc PRECIOS.

PONS DE CAPDEIL : So qu'om.

Nous racheta de son sang *précieux.*

Non quier PRECIOSAS viandas ni curiosa-  
mens adobadas.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Ne recherche pas *exquis* aliments ni soigneuse-  
ment apprêtés.

CAT. *Precios.* ESP. PORT. *Precioso.* IT. *Prezioso.*

5. PREZIU, PRESSIU, *adj.*, précieux, es-  
timable.

Tant es adoniva,

De totz bes PREZIVA.

G. RIQUIER : Voluntiers saria.

Tant elle est *généreuse*, en tous biens *précieuse.*

6. SOBREPREGIOS, *adj.*, très précieux.

Aquest pas es SOBREPREGIOS e sobrenobles e sobreben aparelhatz.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Ce pain est très précieux et très noble et très bien apprêté.

7. PRECIOSITAT, PRECIOZETAT, *s. f.*, lat. PRETIOSITATEM, excellence, valeur, grand prix.

Celidoni es peyra... granda en virtut et en PRECIOSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

La chéridoine est pierre... grande en vertu et en excellence.

La tessa razo per que vergenat deu esser lanzada mot, es PRECIOZETAT.

*V. et Vert.*, fol. 96.

La troisième raison pour quoi virginité doit être louée moult, c'est grand prix.

ANC. FR. De fin or et aultres précieuxitez.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. III, ch. 10.

CAT. Preciositat. ESP. Preciosidad. PORT. Preciosidade. IT. Preziosità, preziositate, preziositate.

8. PREZANSA, *s. f.*, estime, appréciation.

PREZANS, PREZANSA.

*Leys d'amors*, fol. 70.

Estimant, estime.

9. APRECIAR, *v.*, lat. APPRECIARE, apprécier.

*Part. pas.* Mon lognier ad APRECIAT .xxx. deniers.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Mon salaire ils ont apprécié trente deniers.

Fos estada APRECIADA.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 70.

Fut été apprécié.

CAT. ESP. Apreciar. PORT. Apreciar. IT. Apprezzare, apprezzare.

10. DESPREZAR, DESPRECIAR, *v.*, lat. DEPRETIARE, déprécier, mépriser.

E'l chaitien mon DESPREZAR

On passam cum viànans.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Et mépriser le monde chétif où nous passons comme voyageurs.

DESPRECIAR e tenir vil.

*Doctrine des Vaudois.*

Déprécier et tenir vil.

III.

ANC. FR. Desprisent et rejettent d'un soucil plus que stoïque toutes choses escriptes en François.

*OEvres de Du Bellay*, fol. 3:

Et desprise les vents et les flots de Neptune.

ROUSARD, t. II, p. 1127.

CAT. ESP. Despreciar. PORT. Desprezar. IT. Disprezzare, dispregiare.

11. DESPREZCI, *s. m.*, mépris.

LO DESPREZCI del mon.

*Intitulé d'un poème vaudois.*

Le mépris du monde.

ANC. FR. En cestuy despris Bacchus tousjours gaignoit pays.

RABELAIS, liv. V, ch. 39.

CAT. Despreci. ESP. Desprecio. PORT. Desprezo. IT. Disprezzo, dispregio.

12. DESPREZIAMENT, *s. m.*, dépréciation, mépris.

Ilan las empromissions... en DESPREZIAMENT.

*La nobla Leyczon.*

Ils ont les promesses... en mépris.

ANC. FR. Desprisement incroyable de tout ce pourquoy les humains tant veignent.

RABELAIS, *Prologue*, liv. I.

ANC. ESP. Despreciamiento. IT. Disprezzamento, dispregiamento.

13. ENDESPREZAR, *v.*, mépriser, dédaigner.

*Part. pas.* Enaziratz,

Enfrevoltatz,

ENDESPREZATZ.

ESPERDUT : Qui non.

Affligé, affaibli, méprisé.

14. MENESPRETZ, *s. m.*, mépris, dédain, dépréciation.

Mostro renegamen, oblic e MENESPRETZ.

*Leys d'amors*, fol. 15.

Montrent reniement, oubli et mépris.

CAT. Menyspreu. ESP. Menosprecio. PORT. Menospreço.

15. MESPREZAR, MENSPEZAR, MENESPREZAR, MENESPRESSAR, *v.*, mépriser, dédaigner.

No den MESPREZAR autrui.

*Brev. d'amor*, fol. 133.

Il ne doit pas mépriser autrui.

Cossirar

E MENSPEZAR falhir.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Considérer et mépriser le faillir.

LO MENESPREZON coma fems.

V. et Vert., fol. 29.

Le méprisent comme fumier.

Matran, MENESPRESSAN K. e sos messagiers,  
no y vole venir.

PHILOMENA.

Matran, méprisant Charles et ses messagers, n'y  
voulut venir.Part. pas. Que non sias MENSPEZATZ dels  
majors.

Trad. de Bède, fol. 2.

Que tu ne sois pas méprisé des supérieurs.

CAT. *Menyspresar, menysprear.* ESP. *Menos-  
preciar.* PORT. *Menosprezar.*16. MENSPEZO, MENSPEZO, *s. m.*, mé-  
pris, dédain, dépréciation, injure.

Lo mayor fays de MENSPEZO.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Le plus grand faix de mépris.

17. MENSPEZAMENT, MENSPEZAMEN, MENS-  
PEZAMEN, MENESPREZAMEN, *s. m.*,  
mépris, dédain.MENESPREZAMEN de totz los bes d'aquest  
mon.

V. et Vert., fol. 29.

Mépris de tous les biens de ce monde.

Nails hom, per pauc de sen que aya,

E ton MENSPEZAMEN non caya.

DEUDES DE PRADES, Poème sur les Vertus.

Que nul homme, pour peu qu'il ait de sens, en  
ton mépris ne tombe.Fig. Fier e romp, am l'espaza del MENSPE-  
ZAMEN, l'albre que nays d'amor de bes  
temporals.

Brev. d'amor, fol. 5.

Frappe et romp, avec l'épée du mépris, l'arbre  
qui naît d'amour des biens temporels.

Prov. Familiaritatx apaelia MENSPEZAMENT.

Trad. de Bède, fol. 80.

Familiarité prépare mépris.

ANC. FR. Par l'erreur du méprisement que tu  
en as acquis.

OEvres d'Alain Chartier, p. 392.

ANC. ESP. *Menospreciamiento.*18. MESPREZAIRE, *s. m.*, méprisant,  
contempteur.

MESPREZAIRE de la regla.

Regla de S. Benezeg, fol. 77.

Contempteur de la règle.

CAT. *Menyspreador.* ESP. *Menospreciador.*19. MESPREZABLE, *adj.*, méprisable.

Sels que son MESPREZABLES en la gleyza.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Ceux qui sont méprisables dans l'église.

CAT. *Menyspreable.* ESP. *Menospreciable.*PREVARICADOR, *s. m.*, lat. *PRÆVA-  
RICATOR*, prévaricateur.

Establic mi PREVARICADOR.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.

Je m'établis prévaricateur.

CAT. ESP. PORT. *Prevaricador.* IT. *Prevarica-  
tore.*PRESENTIER, *adj.*, gracieux, ave-  
nant, prévenant, attentif à plaire,  
libre, dispos.

Ieu serai en cort PRESENTIERS

Entre domnas e cavaliers.

B. DE VENTADOUR : Pels dols.

Je serai en cour attentif à plaire entre dames et  
cavaliers.

L'acuilhir e l' gen respos

DON ES PRESENTEIRA

Dins son ais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

L'accueillir et la gentille réponse dont elle est  
gracieuse dans son agrément.

No li siatz ges PRESENTEIRA,

Mas vergoïnosa e pauc parleira.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Ne lui soyez pas prévenante, mais réservée et peu  
parleuse.

E l' rei son plus de falhir PRESENTIER,

Quar gren anz' om vedar so que rei quier.

NAT DE MONS : Lo voler.

Et les rois sont plus libres de faillir, car difficile-  
ment on ose défendre ce que roi cherche.2. PREZENTI, *adj.*, agréable, gracieux,  
avenant.

Us joglaretz pus PREZENTIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Un petit jongleur plus avenant.

PREZEPI, *s. m.*, lat. *PRÆSEPIUM*,  
crèche.

Viro lo filh santa Maria  
El PREZEPI en que jazia.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

Ils virent le fils de sainte Mario en la crèche en  
quoi il gisait.

CAT. *Pessebre.* EST. *Pesebre.* PORT. *Presopio.*  
IT. *Presepio, presepe.*

PRIM, *adj.*, lat. *PRIMUS*, premier.

Guillem, PRIMS iest en trobar, a ma guia.  
T. DES DEUX GUILLAUMES : Guillem.

Guillaume, tu es *premier* en trouver, à ma guise.

M'enseign' Amors qu'ieu fass' adonc  
Tal chan que n' er segons ni tertz,  
Ans PRIMS d' afrancar cor agre.

A. DANIEL : En breu briza.

Amour m'enseigne que je fasse alors tel chant qui  
ne sera second ni troisième, mais *premier* pour af-  
franchir cœur aigre.

Seran complit set ans al PRIM erbatge.

CADENET : Ab leial cor.

Seront accomplis sept ans au *premier* herbage.

*Substantiv.* Esta dona paset

En l' ora de la PRIMA.

*V. de sainte Magdelaine.*

Cette dame passa à l'heure de la *prime*.

*Adv. comp.*

E'l bel semblan que m setz AL PRIM,  
Quan s'esdevene qu' amdiu nos vim.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et le beau semblant que vous me sîtes à l'abord,  
quand il advint que tous deux nous nous vîmes.

La Marchia, Foys e Rodes vim

Falhir ades als ops de PRIM.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Belh m' es.

La Marche, Foix et Rodez nous vîmes faillir  
toujours aux besoins de *prime* abord.

— Proche parent.

LO PRIM aya offert et realment depositada  
la soma.

*Fors de Béarn*, p. 1085.

Que le *proche* parent ait offert et réellement dé-  
posé la somme.

ANG. FR. Le peuple restitué en sa *prime* liberté.

*Trad. des Paradoxes de Cicéron*, fol. 12.

Ny mousse au bois ne revestit l'escorce  
Si tendre qu'elle en la *prime* saison.

RONSARD, t. I, p. 108.

*Prin* jor de mai, si com estez commance.

*Roman de Gérard de Vienne*, v. 4018.

ESP. PORT. IT. *Primo.*

— Délicat, délié, dégagé, mince, sub-  
til, fin, léger.

Mi fes barreyra d' un PRIM mur.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Me fit barrière d' un mince mur.

*Moral.*

Ieu non y vey d' obra sotil ni PRIMA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.

Je n'y vois pas d'œuvre subtile ni *délicate*.

Puois ieu mi feing, mest los PRIMS enten-  
dens,

Saber un chan primamenz afinar.

B. ZORZI : Puois ieu.

Puisque je me suppose, entre les *délicats* amants,  
savoir un chant délicatement polir.

En aital rimeta PRIMA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

En telle petite rime *légère*.

*Fig.* Pos lo PRIMS verjans botona

De que nais lo frug e'l suelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Puisque le verger *délicat* boutonne de quoi naît  
le fruit et la feuille.

*Adverbial.* TFAGON PRIM

L' arquier melhor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Belh m' es.

Tirent *menu* les archers meilleurs.

CAT. *Prim.* ESP. PORT. *Primo.*

2. PRIMESSA, PRIMEZA, *s. f.*, primauté.

Hereditat que, per dret de PRIMESSA...,  
avenga.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Hérédité qui, par droit de *primauté*..., advienne.

— Petitesse, ténuité, délicatesse.

PRIMEZA et menudeza de popas designa que  
femna ha pauca layt.

*Etuc. de las propr.*, fol. 51.

*Petitesse* et *délicatesse* de mamelles indique que  
femme a peu de lait.

3. PRIMAMEN, *adv.*, finement, subtile-  
ment, délicatement, ingénieusement.

Seigne 'N Jaemes, mont es sennatz,

E PRIMAMEN vos razonatz.

T. DE JACME GRILL ET DE SIMON DORIA : Seigne 'N.

Seigneur Jacme, vous êtes moult sensé, et ingénieusement vous raisonnez.

Saber un chan PRIMAMEN afinar.

B. ZORGI : Puous ieu.

Savoir un chant délicatement polir.

ANC. ESP. IT. *Primamente*.

4. PRIMAS, *adv.*, d'abord, premièrement.

PRIMAS me amen, pois me van aissent.

Poème sur Boèce.

D'abord ils m'aiment, puis me vont laissant.

*Adv. comp.* Si l'laisses de PRIMAS enansar.

T. D'AIMERI ET DE GUILLAUME DE BERGUEDAN :  
En Berguedan.

Si je le laissasse s'élancer de *prime* abord.

EN PRIMAS donan.

*Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K., 704.*

Tout d'abord donnant.

ANC. FR.

Ne set asquels torner ne asquels *prime* sière.

*Roman de Rou, v. 926.*

Lors *primes* s'est levé li prestres.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 8.*

5. PRIMER, PREMIER, PREMIER, PRUMIER, *adj.*, lat. PRIMARIUS, premier.

LO PREMIER JORN qu'ieu anc vos vi.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Le premier jour qu'onceques je vous vis.

Den fo astrocx qui PRIMER sap amar.

GIRAUD DE DORNEIL : Non es.

Bien fut heureux qui premier sut aimer.

*Subst.* Ab los PRUMIERS s'es crozat voluntos.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Avec les premiers il s'est croisé volontaire.

*Adverb.* Miels fora qu'ien muris PREMIER.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Mieux serait que je mourusse premièrement.

*Adv. comp.* Per cert lo diable malvatz

FON DE PREMIER angels creatz.

*Brev. d'amor, fol. 18.*

Pour sûr le diable méchant fut d'abord ange créé.

EN PREMIER

Quan vi son cors plazentier.

Gaubert, noine de Puicbot : Uns jois.

En premier quand je vis sa personne agréable.

*Conj. comp.* PRIMIERS QUE tu o aguesses comensat yeu ho hauria finit.

*Lcys d'amors, fol. 90.*

Avant que tu l'eusses commencé je l'aurais fini.

ANC. FR. Tel knida altre abatre ki el *primier* chai.  
*Roman de Rou, v. 1537.*

CAT. *Primer*. ESP. *Primer*, *primero*. PORT.  
*Prineiro*. IT. *Primiero*.

6. PRIMIERAMEN, PRIMEIRAMEN, PREMIERAMEN, PRUMIERAMENT, *adv.*, premièrement, en premier lieu, pour la première fois.

De la Gleysa, vos dic PRIMEIRAMEN

Que y corr engans.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Quant à l'Église, je vous dis premièrement que tromperie y court.

Lo jorn qn' ie us vi, domda, PRIMIERAMEN.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Le jour que je vous vis, dame, pour la première fois.

Mais PRUMIERAMENT se cove, seynher, que y pausatz abbat.

PHILOMENA.

Mais en premier lieu il convient, seigneur, que vous y placiez abbé.

CAT. *Primerament*. ESP. *Primeramente*. PORT.  
*Primeiramente*. IT. *Primieramente*.

7. PRIMAR, *v.*, primer, dominer.

Part las valens PRIMA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Par-dessus les méritantes elle *prime*.

8. PRIMEIRAN, PRIMAIRIAN, PRIMAYRAN, PRUMAIREN, *adj.*, premier.

Falcx laniers es PRIMEIRAS

De totz los autres.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le faucon lanier est le premier de tous les autres.

LA PRIMAIRANA corda s'entona jotz greumens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La première corde s'entonne las gravement.

*Substantiv.*

Pons de Bretanha gaida los PRUMAIRENS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.*

Pons de Bretagne guide les premiers.

*Adv. comp.*

Mai, tot EN PRIMAIRIA, vuel be que sapiatz.

IZARN : Diguas me tu.

Mais, tout en premier, je veux bien que vous sachiez.

ANC. FR. Renart Pa *premerains* saisie.

*Roman du Renart, t. I, p. 84.*



Ce est l'estoile *primeraine*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 329.  
CAT. *Primerenc*.

9. PRIMORDIAL, *adj.*, lat. PRIMORDIALIS, primordial, originel.

La PRIMORDIAL materia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

La *primordiale* matière.

CAT. ESP. PORT. *Primordial*. IT. *Primordiale*.

10. PRIMITIU, *adj.*, lat. PRIMITIVUS, primitif.

La Gleisa PRIMITIVA..., selon l'Évangile.

*Doctrine des Vaudois*.

L'Église *primitive*..., selon l'Évangile.

*Subst.* Distinctio entr'el PRIMITIU e'l derivatiu.

*Lays d'amors*, fol. 44.

Distinction entre le *primitif* et le dérivatif.

CAT. *Primitiu*. ESP. PORT. IT. *Primitivo*.

11. PRIMICIAS, PREMCIAS, *s. f. pl.*, lat. PRIMITIAS, prémices.

De todas mas divicias

Doni demes e PREMCIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 96.

De toutes mes richesses je donne dimes et *prémices*.

Las PRIMICIAS de ton champ.

*Trad. de Bède*, fol. 46.

Les *prémices* de ton champ.

CAT. ESP. PORT. *Primicias*. IT. *Primizie*, *pre-mizie*.

12. PRIMAT, *s. m.*, lat. PRIMATES, primat.

Que negus arcevesques no sio apelatz PRIMATZ ni patriarchas, mas aquels que teno premieras ciotatz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 19.

Que nuls archevêques ne soient appelés *primats* ni patriarches, excepté ceux qui tiennent les premières cités.

CAT. *Primat*. ESP. *Prinado*, *primaz*. PORT. *Primaz*. IT. *Primate*.

13. APRIMAR, *v.*, amincir, affaiblir, rendre exigü.

*Fig.* No vuel ges que trop m' APRIMES

Ni trop m' asotiles ni m limes.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Je ne veux point que trop tu m'*amincisses* ni que trop tu me subtilises ni me limes.

— Faire une pointe, pénétrer.

*Fig.* E'l reis frances vai si trop APRIMAN,

Et ai paor que veinha sobre mi.

BERTRAND DE BORN : *Fuilleta*.

Et le roi français s'en va beaucoup *faisant une pointe*, et j'ai peur qu'il ne vienne sur moi.

— Rafiner, subtiliser.

*Part. pas.* Cels subtils APRIMATZ

A cui bel saber platz.

G. RIQUIER : *Als subtils*.

Ces subtils *rafinés* à qui beau savoir plat.

ANC. FR. Quar tel quide aloignier sa mort

Qui l'approche et *aprime* fort.

Un poi s'est de lui *aprimez*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 244, et t. I, p. 85.

CAT. *Aprimar*.

14. APRIMAIRAR, *v.*, approcher, avancer.

*Part. pas.*

Rogers Bernartz cavalsa que s'es APRIMAIRATZ.

L'ivesque de Nemze s'es tant APRIMAIRATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Roger Bernard chevauche (de sorte) qu'il s'est *approché*.

L'évêque de Nîmes s'est tant *approché*.

15. APRIMAIRAMEN, *s. m.*, primauté, droits de primogéniture.

De Jacob, sai ien be per cal sosplantamens

Ac la benedictio ni'ls APRIMAIRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : *El nom de*.

Touchant Jacob, je sais bien par quelles *supercheries* il eut la *bénédiction* et les *droits de primogéniture*.

PRINCEP, *s. m.*, lat. PRINCEPS, prince, principal.

PRINCEPS, ducs e marques.

GIRAUD DE CALANSON : *A lieys cui*.

*Princes*, ducs et marquis.

Son mandat lhi PRINCEP e lhi comtor.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 107.

Sont mandés les *princes* et les *comtors*.

CAT. *Princep*. ESP. PORT. IT. *Principe*.

2. PRINCE, PRINSI, *s. m.*, prince.

Gran PRINCE per que no s prendon cura

Que no fassan tort.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : *Per lo mon. Far*.

Les grands *princes* pourquoy ne prennent-ils pas souci qu'ils ne fassent pas tort.

Li plus gran

Si croizavan,

Li rei e li PRINSI.

BERTRAND DE BOEN : Fuilheta.

Les plus grands se croisaient, les rois et les princes.

Ai vos ajudat

A conquerir emperi e regnat...

E rey a penre, PRINCES e principat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je vous ai aidé à conquérir empire et royaume... et à prendre rois, princes et principauté.

IT. Prince.

### 3. PRINCESSA, s. f., princesse.

Fig. Reina es de joi ses contenso...

E marquesa de ben dir sa razo,

E PRINCESSA.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puois.

Elle est reine de joie sans contestation..., et marquise de bien dire sa raison, et princesse.

CAT. ESP. *Princesa*. PORT. *Princeza*. IT. *Principessa*.

### 4. PRINCIPAT, s. m., lat. PRINCIPATUS, principauté.

De mantenen fay delivrar

Totz los preysonz que van trobar

Crestians en lo PRINCIPAT.

V. de S. Honorat.

Sur-le-champ il fait délivrer tous les prisonniers chrétiens qu'ils vont trouver dans la principauté.

Ai vos ajudat

A conquerir emperi e regnat...

E rey a penre, princes e PRINCIPAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je vous ai aidé à conquérir empire et royaume... et à prendre roi, princes et principauté.

E'l PRINCIPAT. ....

Li prec que s gart dels pervers.

RAINOND DE TORS DE MARSEILLE : Ar es ben.

Et la principauté... je la prie qu'elle se garde des pervers.

Fig. El PRINCIPAZ del sabi er istables.

Trad. de Bède, fol. 79.

La principauté du sage sera stable.

### — Hiérarchie.

Tres PRINCIPATZ son d'angels sus es cel.

V. et Vert., fol. 46.

Trois hiérarchies d'anges sont sus au ciel.

CAT. *Principat*. ESP. PORT. *Principado*. IT. *Principato*.

### 5. PRINCIPAL, adj., PRINCIPALIS, principal.

Auzon la vos del regidor PRINCIPAL.

V. et Vert., fol. 54.

Ils entendent la voix du régisseur principal.

De muzica sai yen tot aondozamens

Quatre tons PRINCIPALS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De musique je sais tout pleinement quatre tons principaux.

Subst. LOS PRINCIPALS aissi nomnam

En nostra lengua romana.

Brev. d'amor, fol. 41.

Les principaux nous nommons ainsi dans notre langue romane.

Un PRINCIPAL ordenant et prezident totz les autres.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Un principal ordonnant et président tous les autres.

### — Le fond d'une affaire.

Tant de PRINCIPAL que despens.

Fors de Bearn, p. 1087.

Tant de principal que de dépens.

CAT. ESP. PORT. *Principal*. IT. *Principale*.

### 6. PRINCIPALITAT, s. f., lat. PRINCIPALITATEM, primauté.

PRINCIPALITAT et dignitat.

En la general communitat de totas substancias Dieus ha PRINCIPALITAT.

Eluc. de las propr., fol. 2 et 279.

Primauté et dignité.

Dans la générale communauté de toutes substances

Dieu a primauté.

### 7. PRINCIPAR, v., primer, surpasser, régir.

Li major del ostal del rey de Fransa comencero a PRINCIPAR sobr' els reys de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Les maires de l'hôtel (du palais) du roi de France commencèrent à primer sur les rois de France.

### 8. PRINCIPALMEN, adv., principalement.

A la honor, PRINCIPALMEN,

De Dieu, lo paire omnipoten.

Brev. d'amor, fol. 75.

A l'honneur, principalement, de Dieu, le père tout-puissant.

CAT. *Principalmen*. ESP. PORT. IT. *Principalmen*.

PRIOR, *s. m.*, lat. PRIOR, prieur.

Ieu non sai tan fals coronat

Clerge ni PRIOR ni abbat.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o se.

Je ne sais si faux couronné clerc ni prieur ni abbé.

Vengut son a Llerins, demandan lo PRIOR.

*V. de S. Honorat.*

Ils sont venus à Lerins, ils demandent le prieur.

Dans cet ouvrage on trouve PRIOLS,  
pour PRIOR.

L'an de Dieu mil e tres cent

Compli lo PRIOLS son romans.

*V. de S. Honorat.*

L'an de Dieu mil et trois cents le prieur acheva  
son roman.

ANC. FR. Que li abbé ne li prior

Tant les gardoient chierement.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 345.

CAT. ESP. PORT. Prior. IT. Priore.

2. PRIORAT, *s. m.*, lat. PRIORATUS,  
prieuré.

L'abas si'l det lo PRIORAT de Montaudon.

*V. du moine de Montaudon.*

L'abbé ainsi lui donna le prieuré de Montaudon.

CAT. Priorat. ESP. Priorato. PORT. Priorado.  
IT. Priorato.

3. PRIORESSA, PRIORESA, *s. f.*, lat. PRIORISSA, prieure, supérieure.

Las terras de la PRIORESA.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, J. 4.

Les terres de la prieure.

Domna l'abadessa... la PRIORESSA.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 32.

Dame l'abbesse... la prieure.

PORT. Prioreza.

4. PRIORITAT, *s. f.*, priorité.

Totas tres ses PRIORITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Toutes trois sans priorité.

CAT. Prioritat. ESP. Prioridad. PORT. Prioridade.  
IT. Priorità, prioritate, prioridade.

5. SOTZ PRIOR, *s. m.*, sous-prieur.

Esser sotz PRIOR et soz abatz.

*Regla de S. Benezeg.*, fol. 25.

Être sous-prieur et sous-abbé.

PRIVAT, *adj.*, lat. PRIVATUS, privé,  
intime, secret, particulier, connu.

Aras sai per vertat

Que 'lh a autr'amic PRIVAT.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Maintenant je sais par vérité qu'elle a autre ami  
intime.

Auran can e lebrier

Del com', e s'amor PRIVADA.

BERTRAND DE DORN : Rassa mes se.

Ils auront chien et lévrier du comte, et son attachement intime.

Dis l'empeiraire : Vuelh siatz de mon cossel  
PRIVAT.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 8.

L'empeur dit : Je veux que vous soyez de mon conseil privé.

Anc non vi tan salvatge,

Mais pueys son maniers e PRIVATZ.

GIRAUD DE BOANEIL : No puesc sofrir.

Oncques je ne vis si sauvage, mais après il fut familier et privé.

De totas encontradas

Estranhas e PRIVADAS.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

De toutes contrées étrangères et connues.

Subst. Non pas solament als hos et als PRIVAZ,  
mas als non doctrinaz.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

Non pas seulement aux bons et aux intimes, mais  
aux non instruits.

Adv. Comtan PRIVAT e pales.

*V. de S. Honorat.*

Ils content particulièrement et publiquement.

Adv. comp.

N Aimars fai lum en sa cambra

De sef ardent, quan a PRIVAT s'en intra.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Le seigneur Aimar fait lumière en sa chambre de suif ardent, quand en secret il s'en entre (rentre).

ANC. FR. Où que je soie, ge sui vostre privé.

*Roman d'Agolant*, v. 1262.

Ne vandroit-il pas mieux que cela eust esté dit à part et en privé.

ANYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 321.

CAT. Privat. ESP. PORT. Privado. IT. Privato.

2. PRIVADA, *s. f.*, amie.

Pregnet una sia PRIVADA

Que annes en cell' encontrada.

*V. de S. Honorat.*

Pria une sienne amie qu'elle allât dans cette contrée.

— Privé, latrine.

Poyrir en PRIVADAS et en lagz luocz.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Pouirrir en *privés* et en vilains lieux.

CAT. ESP. PORT. *Privada*. IT. *Privata*.

3. PRIVADAMEN, *adv.*, privément, particulièrement, secrètement.

Alberguet PRIVADAMEN e seladamen en la ciuentat.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 1.

Il séjourna *privément* et secrètement dans la cité.

Anet s'en a la vinhã un ser PRIVADAMEN.

*V. de S. Honorat*.

Il s'en alla à la vigne un soir *secrètement*.

ANC. FR. Tant qu'éussiez à cest péchière

*Privément* un poi parlé.

*Roman du Renart*, t. III, p. 38.

CAT. *Privadament*. ESP. PORT. *Privadamente*.

IT. *Privatamente*.

4. PRIVADEZA, PREVAVEZA, *s. f.*, privauté, familiarité, habitude.

El amava una donna de gran valor, et avia gran PREVAVEZA ab ela.

*V. de Rambaud de Vaqueiras*.

Il aimait une dame de grande valeur, et avait grande *privauté* avec elle.

Nuls hom non pot conoisser lo sen de las Saintas Scripturas si non o aprent per la PRIVAVEZA de ligir.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Nul homme ne peut connaître le sens des Saintes-Ecritures s'il ne l'apprend par l'*habitude* de lire.

5. PRIVAR, *v.*, lat. PRIVARE, priver, cacher.

La PRIVA, deshereta de totz sos bens et heretages.

*Tit. de 1399. JUSTEL, Hist. de la maison de Tourne*, p. 134.

La *prive*, déshérite de tous ses biens et héritages. Coms de Tolsan, ja non er qu'ie us o PRIVA; Veiaire m'es que'l guerra recaliva.

MONTAN SARTRE: Coms de.

Comte de Toulouse, jamais il ne sera que je vous le *cache*; il me semble que la guerre se ralume.

*Part. pas.* Coma Valent, l'emperador... agues PRIVADAS motas glicias de lors pastors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 47.

Comme Valens, l'empereur... eut *privé* de nombreuses églises de leurs pasteurs.

CAT. ESP. PORT. *Privar*. IT. *Privare*.

6. PRIVACIO, PRIVATIO, *s. f.*, lat. PRIVATIO, privation, perte.

Ab PRIVATIO de votz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

Avec *privation* de voix.

Per negatio o per PRIVATIO.

*Leys d'amors*, fol. 45.

Par négation ou par *privation*.

CAT. *Privació*. ESP. *Privacion*. PORT. *Privação*. IT. *Privazione*.

7. APRIVADANSA, *s. f.*, familiarité, privauté.

Per sel' APRIVADANSA que davan lor auria facha.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

Par cette *familiarité* que devant eux il aurait faite.

8. APRIVADAR, *v.*, apprivoiser, familiariser, rendre familier.

No lor debes mostrar bela cara... ni els APRIVADAR de te.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

Tu ne leur dois montrer belle mine... ni les *familiariser* avec toi.

Pneis, quan s'ira APRIVADAN,

Hom li mostre la carn denan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis, quand il ira *s'apprivoisant*, qu'on lui montre la chair devant.

*Moral.* APRIVADAR pot hom estranhas gens,

Et estranhar los pus propdas parens.

SERVERI DE GIRONE: Cavayers.

On peut *apprivoiser* les gens farouches, et rendre farouches les plus proches parents.

*Part. pas.* Tant l'ai APRIVADAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tant je l'ai *apprivoisé*.

PRO, PRON, *adv.*, prou, assez, beaucoup.

Quan me soi PRO trebalhatz,

Ieu jet defor amdos mos bratz.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Quand je me suis *assez* tourmenté, je jette dehors mes deux bras.

*Subst.* Del papa, sai que dara largamen

PRO del perdon e pauc de son argen.

BERTRAND D'ALLAMANON III: D' un sirventes.

Touchant le pape, je sais qu'il donnera largement *beaucoup* du pardon et peu de son argent.

*Adv. comp.*

No n' ai retengut

NI PAÛC NI PRO per negun antr' affaire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Je n'en ai retenu *ni peu ni prou* pour nulle autre affaire.

Qu' om no li puesca essenhar

PETIT NI PRO.

MARCABRUS : Cortezamens.

Qu'on ne lui puisse apprendre *peu ni beaucoup*.

ANC. FR. Ce qui se fait bien, se fait *prou* vistement.

DU BARTAS, p. 24.

Entre *peu* ou *prou* de durée, il n'y a rien de différence si nous le comparons avec l'infinie éternité.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 239.

IT. *Adv.* Pagnate forte et *prò*.

QUITONE D'AREZZO, lett. III, p. 17.

CAT. *Prou*.

PRO, PRON, *s. m.*, profit, avantage.

Si qu' ieu n' aia tot lo PRO,

Et el la belha razo.

B. DE VENTADOUR : Acozellatz.

De sorte que j'en aie tout le *profit*, et lui la belle raison.

S' ieu mueur aman per vos, cog far mon PRON.

BLACASSET : Gerra.

Si je meurs pour vous en aimant, je crois faire mon *profit*.

Loc. Vei que nulha PRO no m te

Ves lieis que m' anci e m cofon.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je vois que nulle *profit* ne me tient vers celle qui me tue et me détruit.

Per PRON tener, es hom apelhatz pros.

P. CARDINAL : Ieu trazi piegz.

Pour *profit* tenir, l'homme est appelé preux.

En mains afars que no us tornon a PRON.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

En maintes affaires qui ne vous tournent à *profit*.

Loc. fig. Podetz dire vostre talan,

Que mi no tenetz PRO ni dan.

CADENET : S' ieu ar esdevenia.

Vous pouvez dire votre désir, vu que vous ne me tenez *profit* ni dommage.

Prov. Com lo proverbis ditz :

Non es tot bel so que pro te.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme le proverbe dit : N'est pas tout beau ce qui *profit* tient.

ANC. FR. A nul *pro* ne lui puet venir.

2<sup>e</sup> Trad. du Chastoiement, conte 22.

III.

Plus ala li soen *prou* ke li vostre quérant.

*Roman de Rou*, v. 3412.

Bevez assez, bon *preu* vous face.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 365.

ESP. IT. *Pro*.

2. PROFIEG, PROFIEYX, *s. m.*, profit.

A ma honor e PROFIEYX.

*Titre de 1080.*

A mon honneur et *profit*.

Senher, antra via

Prenetz tal que us sia

De PROFIEG major.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Seigneur, autre voie prenez telle qu'elle vous soit de *profit* plus grand.

CAT. *Profit*. ESP. *Provecho*. PORT. *Proveito*. IT. *Profito*.

3. PROFECHOS, PROFETCHOS, PROFICHOS, PROFEITOS, *adj.*, profitable.

Quan no vol creire son sirven

De cossellh PROFECHOS e ho.

B. CARBONEL : Cor diguas me.

Quand il ne veut pas croire son serviteur touchant conseil *profitable* et bon.

Atemprada vianda es PROFEITOSA al cors e a l' arma.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Nourriture tempérée est *profitable* au corps et à l'âme.

Ta paraula e tos sermos

Sia tot' ora PROFETCHOS.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Que ta parole et ton discours soit à toute heure *profitable*.

Conoisens totas las davan ditas canzas esser PROFICHOZAS als ditz cossols.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 82.

Connaissant toutes les devant dites choses être *profitables* auxdits consuls.

CAT. *Profitos*. ESP. *Provechosos*. PORT. *Proveitosos*.

4. PROFECHABLE, PROFICHABLE, PROFEITABLE, *adj.*, profitable.

Negus homs non ama negana causa, si no se cnia que li sia honorabla o delectabla o PROFECHABLE.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Nul homme n'aime nulle chose, s'il ne pense pas qu'elle lui soit honorable ou délectable ou *profitable*.

Neguna causa PROFICABLA a mossenior.

*Roman de la Prisa de Jérusalem*, fol. 2.

Nulle chose profitable à monseigneur.

Vanas e non PROFICABLAS fablas.

*Trad. de Bède*, fol. 8r.

Vaines et non profitables fables.

ANC. CAT. Profitable. IT. Profitabile.

5. PROFICANTZA, *s. f.*, profit, avantage.

L'autre, entre las peyras, non faczia PROFICANTZA.

*L'Avangeli de li quatre semenz.*

L'autre, entre les pierres, ne faisait profit.

6. PROFICITAZAMENT, *adv.*, profitablement.

Eschivat plus PROFICITAZAMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Esquivé plus profitablement.

ANC. FR. Grandement conforté et profitablement conseillé.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 360.

CAT. Profitosament. ESP. Provechosamente.

PORT. Proveitosamente. IT. Profittevolmente.

7. PROFICAR, PROFICAR, PROFICITAR, PROFITAR, *v.*, profiter, tirer profit.

Fai PROFICAR, quec dia,

Cels que son en bona via.

*Brev. d'amor*, fol. 102.

Fait profiter, chaque jour, ceux qui sont en bonne voie.

Cal cosa PROFICITA al ome?

*Doctrine des Vaudois.*

Quelle chose profite à l'homme?

El eis no s'o sap devezir

Tan gen que s puesca PROFICAR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no.

Lui-même ne se le sait diviser si bien qu'il puisse (en) tirer profit.

Part. prés. Las doas PROFICANS

Son, e de pretz enans.

G. RIQUIER : Si m fos.

Les deux sont profitantes, et de mérite avancement.

ANC. CAT. Profitar. ANC. ESP. Provechar. IT. Profitare.

8. APROFICABLE, *adj.*, profitable, utile.

Segon que cascus sera plus APROFICABLES.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 17.

Selon que chacun sera plus utile.

Aquest enguens a mot de vertutz, que so APROFICABLAS a las gens que n'an bezonh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 43.

Cet onguent a moult de vertus, qui sont profitables aux gens qui en ont besoin.

ESP. Aprovechable.

9. APROFICABLAMEN, *adv.*, profitablement.

Doctors liég subtilmen o APROFICABLAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 99.

Le docteur lit subtilement ou profitablement.

ESP. Aprovechadamente.

10. APROFICAR, APROFIECHAR, APROFITAR, *v.*, profiter.

Podo nozer o APROFICAR? — A l'afina non podo re APROFICAR.

Aissy coma la medecina non APROFIECHA te a la plaga can lo fers es dedins.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77 et 95.

Peuvent-ils nuire ou profiter? — A l'âme ils ne peuvent point profiter.

Ainsi comme la médecine ne profite point à la plaie quand le fer est dedans.

Coma en los motz... APROFITAR.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Comme en les mots... profiter.

CAT. Aprofitar. ESP. Aprovechar. PORT. Aproveitar. IT. Aprofitare.

11. APROFICABLETAT, *s. f.*, amélioration, perfectibilité.

Per la enfermetat e la no APROFICABLETAT d'el.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Par l'infirmité et la non perfectibilité de lui.

PROA, *s. f.*, lat. PROBA, proue.

Cant per la PROA pres l'zaura.

*V. de S. Honorat.*

Quand par la proue il prit la tartane.

CAT. ESP. PORT. Proa. IT. Proa.

PROAR, *v.*, lat. PROBARE, prouver, démontrer.

Tot quan eu dic entr'els fins amadors

Posc ben PROAR, qu'es vertatz e mesura.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Tout ce que je dis entre les fidèles amants je puis bien prouver, vu que c'est vérité et mesure.

— Éprouver, constater, vérifier.

Fornaz e'l focz PROA Paur e l'argent.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

La fournaise et le feu éprouve l'or et l'argent.

Aras pot hom conoïsser e PROAR

Que de bons faitz ren Dieus bon guizado.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Maintenant on peut reconnaître et constater que de bonnes actions Dieu rend bon guerdon.

*Fig.* A la cocha pot hom PROAR

Amic de bocha.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Au besoin l'on peut éprouver ami de bouche.

*Part. pas.* Non es sinors, ans es engaus PROATZ.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvée.

Ayzo es cauza PROADA.

*V. de S. Honorat.*

Ceci est chose prouvée.

CAT. ESP. *Probar.* PORT. *Provar.* IT. *Provare.*

2. PROVA, PROA, *s. f.*, lat. PROBA, éprouvette, sonde.

Vos lo coretz e sabetz co,

Ab una PROVA de lato.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le parcourez et vous savez comment, avec une sonde de laiton.

Li qual pauzeron la PROA e troberon .xx. passes.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 27.*

Lesquels posèrent la sonde et trouvèrent vingt pas.

CAT. *Proba.* ESP. *Prueba.* PORT. IT. *Prova, pruova.*

3. PROAZO, PROBATIO, *s. f.*, lat. PROBATIO, éprouve, essai.

Parti se de la folla PROAZO que avia feita.

*V. de Pons de Capdueil.*

Il se départit de la folle éprouve qu'il avait faite.

Pas a damnament, mas a PROBATIO.

*Trad. de Bède, fol. 30.*

Pas à damnation, mais à éprouve.

ANC. FR. La probation de vraye amour gist en fait.

*Trad. de S. Bernard.* MONTFAUCON, Bib. bibl. Ms., p. 1390.

CAT. *Probació.* ESP. *Probacion.* PORT. *Provação.* IT. *Probazione, provazione, provagione.*

4. PROANSA, PROBANSA, PROVANSA, *s. f.*, preuve.

PROANSA, so es leials demostransa d'aquela causa dont es doptes.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 27.*

Preuve, c'est loyale démonstration de cette chose dont est doute.

De falsa carta o de falsas PROBANSAS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 120.*

De faux actes ou de fausses preuves.

Aras diguam d'aquelas PROVANSAS que son feitas per estruments.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 29.*

Maintenant parlons de ces preuves qui sont faites par instruments.

ANC. FR. Par le *prouvanche* des anchiens escrips.

*Cartulaire 21 de Corbie.* CARPENTIER, t. III, col. 406.

Mostrèrent du fet la *provance*.

*Nouv. rec. defabl. et cont. anc., t. II, p. 316.*

ESP. *Probanza.* PORT. *Provanca.* IT. *Provanza.*

5. PROAIRE, *s. m.*, essayeur, examinateur.

La toïsois de la lana...

Don fo Gedeons PROAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels.

La toïson de la laine... dont Gédéon fut *essayeur*.

ESP. *Probador.* PORT. *Provador.* IT. *Provatore.*

6. PROVAMENT, *s. m.*, éprouve, essai.

Lo PROVAMENT de l'obra es compliment de l'amor.

*Doctrine des Vaudois.*

L'éprouve de l'œuvre est complément de l'amour.

IT. *Provamento.*

7. APROAR, APROBAR, *v.*, lat. APPROBARE, approuver.

Los quals enten APROAR l'avesques de Caortz.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. XVIII, fol. 78.

Lesquels entend *approuver* l'évêque de Calors.

CAT. ESP. *Aprobar.* PORT. *Approvar.* IT. *Approvare.*

— Éprouver, essayer.

*Part. pas. fig.* No fo anc bos cel que non es APROAT per la sfredat dels mals.

*Trad. de Bède, fol. 65.*

Ne fut jamais bon celui qui n'est pas éprouvé par l'âpreté des maux.

Valhen... et APROBAT en bonas vertus.  
*Genologia dels contes de Tholoza*, p. 3.  
 Vaillant... et éprouvé en bonnes vertus.

8. APROBATIU, *adj.*, approbatif.

QUE APROBATIU.

*Leys d'amors*, fol. 77.

QUE approbatif.

ESP. *Aprobativo*.

9. COMPROBAR, *v.*, lat. COMPROBARE, prouver, approuver.

*Part. pas.* Om COMPROBAT qu'en fossetz... per batalla.

*Titre de 960.*

Homme prouvé que vous en fussiez... par bataille.

## — Éprouver.

*Subst.* Al COMPROBAD o per batalla venend o que combatre no n'aus.

*Titre de 1025.*

A l'épreuve ou par bataille venant ou qui combattre n'en ose.

CAT. ESP. *Comprobar*. PORT. *Comprovar*. IT. *Comprobare*.

10. ESPROAR, ESPROHAR, *v.*, éprouver, vérifier, reconnaître.

En Guillen dis qu'el o volia ESPROAR.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Le seigneur Guillaume dit qu'il voulait éprouver cela.

Lo fuocs ESPROA lo fer.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Le feu éprouve le fer.

*Fig.* A la cocha pot hom son amic ESPROAR.

*Roman de Fierabras*, v. 720.

Au besoin on peut éprouver son ami.

*Part. pas.* Si non es premieyramens ben ESPROHATZ.

Coma bona moneda ben ESPROHADA.

*V. et Vert.*, fol. 83 et 59.

S'il n'est premièrement bien éprouvé.

Comme bonne monnaie bien éprouvée.

ANC. FR. Al besuin est truvé l'ami e éprouvé.

PHILIPPE THAN, *Liv. des Créatures*.

11. ESPROADAMENS, *adv.*, d'une manière éprouvée, avérée, certainement.

MOT ESPROADAMENS.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 1.

Moult certainement.

12. ESPROA, *s. f.*, épreuve.

Per sas bonas armas, las quals el ben sap de bona ESPROA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 77.

Par ses bonnes armes, lesquelles il sait bien de bonne épreuve.

13. ESPROANSA, ESPROVANZA, *s. f.*, épreuve, essai.

Pos de Capduelh fon lo plus alegres homs del mon, e dis que mais no faria ESPROANSA.

*V. de Pons de Capduel.*

Pons de Capduel fut le plus allègre homme du monde, et dit que davantage il ne serait épreuve.

Comtet li tot l'isquern e com o fes per ESPROANSA.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Il lui conta toute la plaisanterie et comment il le fit pour essai.

Non las jutges doncs per semblanza,

Mas per ver e per ESPROVANZA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Que tu ne les juges donc pas par ressemblance, mais par vérité et par épreuve.

14. ESPROAIRE, *s. m.*, essayeur, examinateur.

Ieu sui assatz ESPROAIRE.

MARCABRUS: El son.

Je suis assez examinateur.

ANC. FR.

Quelque morcean d'esprouveur de triacle.

J. MAROT, t. V, p. 85.

15. REPROAR, REPROVAR, *v.*, lat. REPROBARE, réprover.

Provi, aprovi, REPROVI.

*Leys d'amors*, fol. 90.

Je prouve, j'approuve, je réprovoe.

*Subst.* Que non caia en REPROAR.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothée.*

Qu'il ne tombe pas dans le réprover.

*Part. pas.* Mas aquest sian REPROAT.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothée.*

Mais que ceux-ci soient réprovés.

Mays volgra esser morts que si 'lh fos REPROVAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1379.

Davantage il vaudrait être mort que s'il fut réprové.

CAT. ESP. *Reprobar*. PORT. *Reprovar*. IT. *Ri-provare*.



16. REPROCHE, *s. m.*, reproche, blâme.  
 Ses negun orguelh e ses negun REPROCHE.

*Liv. de Sydrac, fol. 37.*

Sans nulle insolence et sans nul reproche.

No ti fassa aver REPROCHE.

*Trad. de Bède, fol. 70.*

Qu'elle ne te fasse avoir reproche.

ESP. *Reproche.*

17. REPROCHIER, *s. m.*, reproche, outrage.

De REPROCHIERs sadolatz.

*Passio de Maria.*

Rassasié d'outrages.

18. REPROCHAMENT, *s. m.*, reproche, blâme.

Après ma mort n'auran REPROCHAMENT,

Si sai mi laisson pres.

RICHARD COEUR-DE-LION : Ja nuls.

Après ma mort ils en auront reproche, si ici ils me laissent prisonnier.

Per que Dieus lo tornet en grans REPROCHAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

C'est pourquoi Dieu le tourna en grands reproches.

19. REPROCHAR, *v.*, reprocher.

No m pot dir nuls hom, ni REPROCHAR.

Qu'anc, en guerra, m volgues de vos luhar.

RAMDAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Ne me peut dire nul homme, ni reprocher que oncques, en guerre, je voulusse m'éloigner de vous.

ESP. *Reprochar.*

20. REPROCHIER, REPROVIER, REPROIER, *s. m.*, proverbe.

Vers es lo REPROCHIER c'om di :

Tal se cuia calfar que s'art.

ANANIEU DES ESCAS : Dona per.

Est vrai le proverbe qu'on dit : Tel se croit chauffer qui se brûle.

Del REPROVIER mi sove :

Qui non contraditz autreia.

PEYROLS : Nuls hom.

Du proverbe il me souvient : Qui ne contredit octroie.

E'l REPROIERs es vertatz :

Del cal seignor tal mainada.

T. DU DAUPHIN D'AUVERGNE ET DE BERTRAND DE LA TOUR : Mouret.

Et le proverbe est vérité : Duquel seigneur tel domestique.

ANC. FR.

Ke bien savès, ja n'iert, en reprovier,  
 D'orgellex cuer, bone cançons cantée.

*Le Roi de Navarre, chans. 14.*

PROBAGE, *s. m.*, lat. PROPAGINEM, provin.

PROBAGE es novel ram nayshent del flagel o summitat de la vit jazent jus terra.

*Eluc. de las propr., fol. 217.*

Le provin est nouveau rameau naissant du souet ou sommité du cep de vigne gisant sous terre.

2. PROPACINAR, PROBACIONAR, PROBAIONAR, *v.*, du lat. PROPACARE, provigner.

PROBAIONAR, es le flagel de la vit colgar, qui après leva novels vitz, e la vinha multiplic... formant... probages.

*Eluc. de las propr., fol. 217.*

Provigner, c'est le souet du cep coucher, qui après pousse de nouveaux ceps, et la vigne multiplie... formant... provins.

Part. pas. Vit requier que sia descaussida... podada... PROPAGINADA.

*Eluc. de las propr., fol. 228.*

La vigne requiert qu'elle soit décaussée... taillée... provignée.

ESP. CAT. PORT. *Propagar.* IT. *Propagginare.*

PRODIGUE, *adj.*, lat. PRODIGUS, prodigue, dépensier.

PRODIGUES, so es degastaire de las soas causas.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 5.*

Prodigue, c'est dissipateur des siennes choses.

CAT. *Prodig.* ESP. PORT. IT. *Prodigio.*

2. PRODICALITAT, *s. f.*, lat. PRODICALITATEM, prodigalité.

PRODICALITAT, folla largueza que fay follas despensas per la favor del segle.

*V. et Vert., fol. 8.*

Prodigalité, folle largesse qui fait folles dépenses pour la faveur du siècle.

Donar ses raso ni ses mesura..., es PRODICALITAT.

*Arbre de Batalhas, fol. 264.*

Donner sans raison et sans mesure..., c'est prodigalité.

CAT. *Prodigalitat.* ESP. *Prodigalidad.* PORT. *Prodigalidade.* IT. *Prodigalità, prodigalitate, prodigalitate.*

**PROLIX, adj., lat. PROLIXUS, proline, diffus, étendu.**

Sermo long e prolixus.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Discours long et prolix.

CAT. *Prolixo.* ESP. *Prolijo.* PORT. *Prolixó.* IT. *Prolisso.*

2. **PROLIXITAT, s. f., lat. PROLIXITATEM, prolixité.**

S'enneio de PROLIXITAT et de longueza.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

S'ennuient de prolixité et de longueur.

CAT. *Prolixitat.* ESP. *Prolijidad.* PORT. *Prolixidade.* IT. *Prolissità, prolissitate, prolissitade.*

**PROP, adv., lat. PROPE, proche, près, auprès, après.**

Anc tant non amey luenh ni PROP.

ARNAUD DE MARUEIL : Doua sel.

Oncques tant je n'aimai loin ni *proche*.

PROP a guerra qui l'a en mieg son sol.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

*Proche* a guerre qui l'a au milieu de son sol.

*Adv. comp.* Puesca hom dir doas vetz PROP e PROP.

Leys d'amors, fol. 54.

Qu'on puisse dire deux fois *proche à proche*.

Quan, DE PROP, la puesca remirar.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Quand, de près, je puis la contempler.

EN PROP non er vestres mon cor ni mieus.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls homs non.

En *proche* (bientôt) ne sera vôte mon cœur ni mien.

*Prép.* Trespassa lh'una generacios PROP l'antra.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Trepasse l'une génération après l'autre.

*Prép. comp.* PROP DE Rolan sai que l'a mes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros cant.

Près de Roland je sais qu'il l'a mis.

Ben volgra que Lemozis

Fos plus PROP DE Mauritsinha.

FOIQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Bien je voudrais que Limousin fût plus près de Mauritanie.

*Adj.* Crei qn'el jorn ni sia PROPS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Je crois que le jour me soit *proche*.

Al plus PROP dels parens lor.

Charte de Gréalou, p. 88.

Au plus *proche* des parents leurs.

ANC. FR. Par taz li champs ki *prof* esteient.

Roman de Rou, v. 6893.

Tu soies *prof* et apretez.

2<sup>e</sup> Trad. du Chastoiement, cont. 13.

CAT. *Prop.* ANC. IT. *Prope.*

2. **PROPI, adj., proche.**

Dix que, per tot quans de PROPIs parens avia, elh no daria .j. denier.

PHILOMENA.

Dit que, pour tout (ce) que de *proches* parents il avait, il ne donnerait pas un denier.

3. **PROPDAS, adj., proche, prochain, disposé.**

Estranhar los pus PROPDAS parens.

SERVEAL DE GIRONNE : Cavayers.

Rendre sarouches les plus *proches* parents.

*Fig.* Anemais negus miells no poc

A servir Dieu esser PROPDAS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Oncques plus nul mieus ne put être *disposé à servir Dieu*.

4. **PROPCHAR, v., approcher, avancer.**

Quascun jorn PROPCHAN del fenimen.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Chaque jour nous *approchons* de la fu.

Ni s'alsa, ni s'PROPCHA de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

Ni se hausse, ni s'*approche* de la terre.

Joglar se PROPCHON del rei.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Les jongleurs s'*approchent* du roi.

*Fig.* PROPCHAN si vai lo jorn iros.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vaj.

Va s'*approchant* le jour de colère.

5. **PROBDANAMEN, PROBDENAMENS, adv., prochainement.**

La festa de san Johan Bastista PROBDANAMEN venen.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

La fête de saint Jean-Baptiste *prochainement* venant.

- Can saup que sa mort seria PROPDENAMENS.  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Quand il sut que sa mort serait prochainement.
6. PROCHANAMENT, *adv.*, prochainement.  
A Pascas PROCHANAMENT venent.  
*Rég. des États de Provence*, 1401.  
A Pâques prochainement venant.  
IT. Proccinamente.
7. PROXYME, PROSME, PRUEYME, PRUESME, *s. m.*, lat. PROXIMUS, prochain.  
D'amor de Dieu et de PROXYME.  
*Brev. d'amor*, fol. 2.  
D'amour de Dieu et de prochain.  
En l'amor de son PROSME.  
*Trad. de Bede*, fol. 21.  
Pour l'amour de son prochain.  
Qui vol mal a son PRUESME, homicida es.  
*V. et Vert.*, fol. 44.  
Qui veut mal à son prochain, est homicide.  
ANG. FR. Ses plus proixmes, où qu'il soit demourens, doit avoir tous ses menbles.  
*Charte de Valenciennés*, 1114, p. 417.  
ANG. CAT. *Pruixme, priuixme*. CAT. MOD. *Proxim*.  
ESP. PORT. *Proximo*. IT. *Prossimo*.
8. PROSMAN, *s. m.*, prochain.  
Sia hereter lo plus PROSMAN.  
*Cout. de Condom*.  
Soit héritier le plus prochain.  
IT. *Prossimano*.
9. PROPINQUITAT, *s. f.*, lat. PROPINQUITATEM, proximité, voisinage.  
Aspramen sier per la PROPINQUITAT.  
*Lays d'amors*, fol. 110.  
Frappe rudement par la proximité.  
PROPINQUITAT del membre principal.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 44.  
Proximité du membre principal.  
CAT. *Propinquitat*. ESP. *Propinquidad*. PORT. *Propinquidade*. IT. *Propinquità, propinquitate, propinquitade*.
10. APROP, *adv.*, près, auprès, proche, après.  
APROP, en nn bel drap  
L'amaillotatz.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Après, dans un beau linge vous l'emmailloitez.

- Lo colps es avans lo fuoc, e l'fox es APROP.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 46.  
Le coup est avant le feu, et le feu est après.
- IT. Dann'un de' tuoi, a cu' noi siamo à provo.  
DANTE, *Inferno*, c. 12.  
*Adv. comp.* EN APROP parant lo doms B.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 114.  
Ensuite parla le seigneur B.  
CAT. *En aprob*.  
*Prép.* APROP l'austor ven esparviers.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Après l'autour vient épervier.  
S'APROP cent braus respos  
En fos d'un joy pagnatz.  
BLACAS : Lo belh dous.  
Si après cent dures réponses j'en fusse payé d'un plaisir.  
Aco sera APROP l'aveniment del fill de Dieu en terra.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 16.  
Ce sera après l'avènement du fils de Dieu sur terre.  
*Prép. comp.* APROP DE la crotz cagatz.  
MARCOAT : Una red.  
Après de la croix vous chiez.
11. APROCHE, *s. m.*, approche.  
An comensat de far los APROCHES per donnar lo dit assaut.  
*Chronique des Albigeois*, col. 47.  
Ils ont commencé à faire les approches pour donner ledit assaut.  
ESP. *Aproches*. PORT. *Aprozes*. IT. *Approccio*.
12. APROPCHAR, APROPJAR, *v.*, approcher, avancer.  
Ilh APROCHO l'antra gen a Dien.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 76.  
Ils approchent l'autre gent de Dieu.  
Veronica no s'auzava APROPJAR.  
*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 2.  
Véronique n'osait s'approcher.  
Si m'en luenha desesperansa,  
Fin'amors m'APROPCH'altretan.  
PEYROLS : Jeu non Jauzarai.  
Si m'en eloigne désespoir, pur amour m'approche autant.  
L'ivern venia e se APROCHAVA.  
*Chronique des Albigeois*, col. 49.  
L'hiver venait et s'approchait.  
IT. *Approciare*.
13. APROPCHADOR, *s. m.*, approcheur,

en parlant d'un guerrier qui marche hardiment à l'ennemi.

Son be de sembel APROCHADOR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.*

Ils sont bien de combat *approcheurs*.

14. APROSMAR, APRUSMAR, v., lat. APROXIMARE, *approcher*.

Si tan viu qu'APRUSMAR o sezer

Me puese' als pes, ben m' er datz goazardos.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Si jo vis tant que je me puisse *approcher* et assoeïr aux pieds, bien me sera donné récompense.

Ab que merces s'APRUSMES

Tan qu'un pauc de mi'l membres.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en pascor.

Pourvu que merci s'*approchât* tant qu'un peu de moi il lui souvint.

Mas can la nuit s'APROSMA e'l cels es estelatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais quand la nuit s'*approche* et que le ciel est étoilé.

ANC. FR. Et al saint sépulchre *aprisma*.

Quant il orent chevalchié tant

K'as Engleis vindrent *aprismant*.

*Roman de Rou, v. 8328 et 13156.*

Que ne te deis trop *aprimier*

De rei qui n'egarde reison.

2<sup>e</sup> Trad. du *Chastoiement*, cont. 31.

IT. *Approssimare*.

15. APROPINQUAR, APROBENCAR, APROBENQUAR, v., lat. APPROPINQUARE, *approcher*.

On mais s'APROBENQUA, plus fort aug la novella.

Lo mejes s'APROBENCA lai.

V. de S. Honorat.

Où plus il s'*approche*, plus fort il entend la nouvelle.

Le médecin s'*approche* là.

Part. prés. Et el APROBENCANT, la vox del Senhor fon facha ad el, dizemt.

Trad. des *Actes des Apôtres*, chap. 7.

Et lui *approchant*, la voix du Seigneur fut faite à lui, disant.

Part. pas. APROBENCAT de sa mayson.

Trad. d'un *Évang. apocr.*

*Approché* de sa maison.

An tant pron APROPINQUAT

De Bethleem.

Trad. d'un *Évang. apocr.*

Ils ont (se sont) si promptement *approchés* de Bethleem.

ANC. CAT. *Apropincar*. ESP. *Apropincuar*. IT. *Appropinquare*.

16. APROBENCAMENT, s. m., *rapprochement*.

Amb el avem APROBENCAMENT.

Trad. de l'*Épître* de S. Paul aux *Éphésiens*.

Avec lui nous avons *rapprochement*.

Per lo cal avem APROBENCAMENT a Dieu.

Trad. de l'*Épître* de S. Paul aux *Romains*.

Par lequel nous avons *rapprochement* avec Dieu.

IT. *Appropinquamento*.

17. APROPINQUACIO, s. f., lat. APPROPINQUATIO, *proximité, voisinage*.

Per defauta de distancia et APROPINQUACIO.

Eluc. de las *propr.*, fol. 17.

Par défaut de distance et *proximité*.

ESP. *Apropincuacion*. IT. *Appropinquagione*.

PROPHECIA, PROPHETIA, s. f., lat. PROPHETIA, *prophétie*.

Se compli la PROPHECIA.

Brev. d'*amor*, fol. 81.

S'accomplit la *prophétie*.

David, en la PROPHECIA

Dis, en un salme que fes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

David, en la *prophétie* dit, dans un psaume qu'il fit.

CAT. ESP. *Profecia*. PORT. *Profecia, prophecia*. IT. *Profezia*.

2. PROPHETISAR, PROPHETIZAR, PROFETIZAR, v., lat. PROPHETIZARE, *prophétiser, prédire*.

Las bonas gens que naisseran de sa generatio, PROPHETISARAN l'avenimen del fill de Dieu.

Liv. de *Sydrac*, fol. 27.

Les bonnes gens qui naitront de sa génération, *prophétiseront* l'avènement du fils de Dieu.

Si'l PROPHETIZET ben e mau.

MARCABRUS : Lo vers.

S'il *prophétisa* bien et mal.

So que Merlin,

PROPHETISAN, dis

Del bon rey Loys.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Ce que Merlin, en *prédisant*, dit du bon roi Louis.

*Part. pas.* Sibilla avia PROFETIZAT.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 4.

La sibylle avait prédit.

CAT. *Profetisar.* ESP. PORT. *Profetizar.* IT. *Profetizzare, profeteggiare.*

3. PROPHETA, *s. m. et f.*, lat. PROPHETA, prophète.

El temps del bon PROPHETA, lo fill de Dien.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Au temps du bon prophète, le fils de Dieu.

Es la paraula escricha

Per PROPHETAS e averada.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

La parole est écrite par les prophètes et avérée.

Helizabeth qu'es emprehada

D' una PROPHETA; san Johan.

*Los VII Gaugs de la Verge.*

Élisabeth qui est engrossée d'un prophète, saint Jean.

CAT. ESP. PORT. IT. *Profeta.*

4. PROFETISSA, *s. f.*, lat. PROPHETISSA, prophétesse.

Anna, que'era PROFETISSA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Anne, qui était prophétesse.

CAT. ESP. *Profetisa.* PORT. *Profetissa.* IT. *Profetessa.*

5. PROPHETIAL, PROPHETAL, *adj.*, lat. PROPHETIALIS, prophétique, de prophète.

Avem plus ferma paraula PROPHETIAL a la qual nos entendem.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Pierre.*

Nous avons plus ferme parole prophétique à laquelle nous portons affection.

Per dezignar sa dignitat PROPHETAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Pour désigner sa dignité de prophète.

6. PROPHETIZAMEN, *s. m.*, prophétie, prédiction.

Anet ad infern, en lay tot drechamens.

Per adhomplir los ditz e'ls PROPHETIZAMENS.

PIERRE DE CORDIAC: El nom de.

Alla en enfer, par là tout directement, pour accomplir les dits et les prophéties.

De Merlin lo salvage, com dis escrivamens

De totz los reys engleis lo PROPHETIZAMENS.

PIERRE DE CORDIAC: El nom de.

De Merlin le sauvage, comment il dit obscurément de tous les rois anglais la prédiction.

PROPICIACIO, *s. f.*, lat. PROPITIATIO, propitiation.

Mont de clemencia et de PROPICIACIO.

Dia de PROPICIACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161 et 129.

Mont de clémence et de propitiation.

Jour de propitiation.

CAT. *Propiciació.* ESP. *Propiciacion.* PORT. *Propiciação.* IT. *Propiziazione.*

2. PROPITIATORI, *s. m.*, lat. PROPITIATORIUM, propitiatoire, nom que les Hébreux donnaient à une table d'or placée sur l'arche d'alliance.

Adumbrans lo PROPITIATORI.

*Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Hébreux.*

Ombreant le propitiatoire.

CAT. *Propiciatori.* ESP. PORT. *Propiciatorio.* IT. *Propiziatorio.*

PROPRI, *adj.*, lat. PROPRIUS, propre.

Nostre PROPRI sen ni nostra PROPRA voluntat.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Notre propre sens ni notre propre volonté.

Loc. prov. Comensamens es de discordia faire PROPRI aquo qu'es comu.

*Trad. de Bède*, fol. 7.

C'est commencement de discorde de faire propre ce qui est commun.

— Le sens naturel et primitif d'un mot. Transportadas del significat PROPRI ad impropri per alcuna semblansa.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Transportées de la signification propre à l'impropre pour aucune ressemblance.

— *Subst.* Propriété, possession.

Veray religios non ha ren PROPRI en terra.

Son proprietaris, pueys que auran vodat que ells non tengan PROPRI.

*V. et Vert.*, fol. 99 et 14.

Le vrai religieux n'a rien en propre sur la terre, Sont propriétaires, après qu'ils auront fait vœu qu'ils ne tiennent pas (de ne pas tenir) de propre.

CAT. *Propi.* ANG. *Proprio.* ESP. MOD. *Propio.* PORT. IT. *Proprio, propio.*

2. PROPRIETAT, *s. f.*, lat. PROPRIETATEM, propriété.

ERA PROPRIETAT d'En-Espaignol.

*V. de Bertrand de Born.*

Était la *propriété* du seigneur Espagnol.

Non deu aver PROPRIETAT

Ses licencia de son abbat.

*V. de S. Honorat.*

Il ne doit pas avoir de *propriété* sans la permission de son abbé.

— Ce qui appartient essentiellement à une chose.

Entendem per PROPRIETATZ las partidas essentielles de la cauza.

La PROPRIETATZ del nom es significar substancia e qualitat.

*Leys d'amors*, fol. 145 et 43.

Nous entendons par *propriété* les parties essentielles de la chose.

La *propriété* du nom est de signifier substance et qualité.

— Qualité, titre.

Cant hom parla d'una antra persona de la cal no sab son nom, hom la dona a conoysser ayssi co pot per sas PROPRIETATZ; ell'es rey o ducs o comtes.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Quand l'homme parle d'une autre personne de laquelle il ne sait pas son nom, l'homme la donne à connaître ainsi comme il peut par ses *qualités*; elle est roi ou duc ou comte.

*Moral.* Bos pretz a tres noblas PROPRIETATZ.

G. RIQUER : Quar drejtz.

Bon mérite a trois nobles *qualités*.

Tota PROPRIETAT

Qu'es en Dieu e'n Deitat.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Toute *propriété* qui est en Dieu et en Divinité.

CAT. *Proprietat*. ESP. *Propiedad*. PORT. *Propriedade*. IT. *Proprietà, proprietate, proprietade*.

3. PROPRIETARI, *s. m.*, lat. PROPRIETARIUS, propriétaire, maître.

Son PROPRIETARIS, pueys que aran vodat que ells non tengan propri.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Sont *propriétaires*, après qu'ils auront fait vœu qu'ils ne tiennent pas (de ne pas tenir) de propre.

POSSÉSSORS, PROPRIETARIS.

*Tit. de 1422, Bordeaux.* Cab. Monteil.

Possesseurs, *propriétaires*.

CAT. *Propietari*. ESP. *Propietario*. PORT. IT. *Proprietario*.

4. PROPRIAMEN, PROPRIAMENS, *adv.*, proprement.

Lo quins planeta dissenden

Es dig VENUS PROPRIAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

La cinquième planète descendante est dite Vénus proprement.

Nos non podem nomnar aquestas virtutz en romans ayssi PROPRIAMENS co lo lati o pauza.

*V. et Vert.*, fol. 64.

Nous ne pouvons pas nommer ces vertus en roman aussi *proprement* comme le latin le pose.

— Terme de grammaire.

Cant una dictios pot estar en locutio metaphoricalmen o PROPRIAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Quand un mot peut être en locution métaphoriquement ou *proprement*.

CAT. *Propriament*. ESP. *Propiamente*. PORT. IT. *Propriamente*.

5. PROPRIAR, *v.*, approprier, attribuer.

*Part. pas.* Las obras que son de gran poder son PROPRIADAS a Dieu lo payre.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Les œuvres qui sont de grand pouvoir sont *attribuées* à Dieu le père.

6. APROPRIATIO, *s. f.*, lat. APPROPRIATIO, appropriation, ressemblance, similitude.

Alcuna APROPRIATIO de persona.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Aucune *ressemblance* de personne.

CAT. *Apropiació*. ESP. *Apropiacion*. PORT. *Apropriação*. IT. *Apropriazione*.

7. APROPRIAR, APPROPRIAR, *v.*, lat. APPROPRIARE, approprier.

Verays humils non APROPRIA a se los bes de son senhor que passon per sas mas.

*V. et Vert.*, fol. 52.

Le vrai modeste n'*approprie* pas à soi les biens de son seigneur qui passent par ses mains.

Per APROPRIAR a si la terra de son vezi,

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 132.

Pour *approprier* à soi la terre de son voisin.

## — Attribuer.

APROPRIAR a lor juridiction.

*Cout. de Condom.*

Attribuer à leur juridiction.

*Part. pas.* Los bes que son APROPRIATZ a santa Gleyesa.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Les biens qui sont attribués à sainte Église.

Osta aquela, si podes, am instrumentz APROPRIATZ.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Ote celle-là, si tu peux, avec instruments appropriés.

## — Rendre propre, en parlant d'un nom.

Vol APROPRIAR NOM COMU.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Veut rendre propre nom commun.

CAT. ESP. Apropiar. PORT. Appropriar. IT. Appropriare.

8. APROPRIADAMENS, *adv.*, convenablement.

Ayssi breumen et ayssi APROPRIADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Aussi brièvement et aussi convenablement.

ESP. Apropiadamente. PORT. Appropriadamente.

9. APROPRIAMEN, *s. m.*, propriété.

Lur calitat... e 'ls APROPRIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Leur qualité... et les propriétés.

ANC. ESP. Apropiamiento.

10. IMPROPRI, *adj.*, lat. IMPROPRIUS, impropre.

Transportadas del significat propri a IMPROPRI per alcuna semblansa.

*Leys d'amors*, fol. 128.

Transportées de la signification propre à l'impropre pour aucune ressemblance.

CAT. Impropri. ESP. Impropio. PORT. Improprio. IT. Improprio, improprio.

11. IMPROPRIAMEN, ENPROPRIAMEN, *adv.*, improprement.

L'imperatius IMPROPRIAMEN ha presen.

ENPROPRIAMEN sia ditz, segon romans.

*Leys d'amors*, fol. 75 et 43.

L'impératif improprement à le présent.

Soit improprement dit, selon roman.

CAT. Impropiament. ESP. Impropiamente. PORT. Impropiamente. IT. Impropiamente, impropriamente.

12. IMPROPRIETAT, *s. f.*, lat. IMPROPRIETATEM, impropiété.

La quals IMPROPRIETATZ de sentensa se fay en motas manieras.

*Leys d'amors*, fol. 104.

Laquelle impropiété de phrase se fait en nombreuses manières.

CAT. Impropietat. ESP. Impropiedad. PORT. Impropiedade. IT. Impropietà, impropietà.

PROS, *adj.*, lat. probus, preux, généreux, libéral, vertueux.

Voyez DENINA, t. III, p. 61.

Ja non er hom tan PROS

Que no sia blasmatz,

Cant es a tort fellos.

ARNAUD DE MARUEIL : Ja non er.

Jamais ne sera homme si preux qui ne soit blâmé, quand il est à tort selon.

Elh era PROS e lare e bo cavayer d'armas.

PHILOMENA.

Il était généreux et libéral et bon cavalier d'armes.

En Sordel, que vos es semblan

De la pros contessa prezan?

T. DE P. GUILLEM ET DE SORDEL : En Sordel.

Seigneur Sordel, que vous est-il semblant de la vertueuse comtesse prisée?

Subst. Ien m vuell ab joi tenir

Et ab los PROS de Proensa.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je veux me tenir avec joie et avec les preux de Provence.

ANC. FR. Qui mult ere sage e proz.

VILLEHARDOUIN, p. 10.

Si n'est-il mès nule Lucrece...

Ne prode fame nule en terre.

*Roman de la Rose*, v. 8695.

Chascuns dist que je sui si proz

Et que j'ai tant sens et savoir.

*Roman du Renart*, t. I, p. 206.

IT. Pro, prode.

2. PROEZA, PROHEZA, PROESSA, *s. f.*, prouesse, valeur, générosité, honneur, vertu, mérite.

Ja non aura PROEZA

Qui no fug avolezza.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura *prouesse* qui ne suit lâcheté.

En PROEZA ha .iii. partidas : ardimen,  
forssa e fermetat.

*V. et Vert.*, fol. 32.

En *prouesse* il y a trois parties : hardiesse, force  
et fermeté.

Las donas eissamens

An pretz diversamens :

Las unas de belleza,

Las autras de PROEZA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les dames pareillement ont prix diversement :  
les unes de beauté, les autres de *mérite*.

ANC. FR. Par son sens o par sa *proece*.

N'est pas *proeese* de médire.

*Roman de la Rose*, v. 249 et 2099.

CAT. *Proesa*. ESP. PORT. *Proeza*. IT. *Prodezza*.

3. PROOSAMEN, PROZAMEN, *adv.*, coura-  
geusement.

Volia qu'el coms Richartz guerreeis lo ves-  
comte de Lemogas, e qu'el vescoms si defen-  
des PROOSAMEN.

*V. de Bertrand de Born*.

Il vouloit que le comte Richard guerroyât le vi-  
comte de Limoges, et que le vicomte se défendit  
*courageusement*.

Vencer PROZAMEN d'aquest mon la batalla.

*Ley's d'amors*, fol. 15.

Vainere *courageusement* la bataille de ce monde.

IT. *Prodemente*.

PROSA, *s. f.*, prose, sorte d'hymne  
religieuse.

Prosas, respos, preces e repossetz.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

*Proses*, répons, prières et versets.

Aquest rei Robbert fetz... la PROSA del Sanh  
Esperit.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 136.

Ce roi Robert fit... la *prose* du Saint-Esprit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prosa*.

2. PROSAICAMEN, *adv.*, prosaïquement.

Procezir alcunhas ves PROSAICAMEN, segon us  
acostumat de parlar.

*La Crusca provenzale*, p. 89.

Procéder aucunes fois *prosaïquement*, selon l'usage  
accoutumé de parler.

3. PROZEL, PROZELL, *s. m.*, prose.

Adouex li angels a tropels

Cantavon kiris e PROZELS.

*Passio de Maria*.

Alors les anges en troupes chantaient kyrielles et  
*proses*.

Enans canton baladas e PROZELS trasgitats.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avant ils chantent ballades et *proses* entremêlées.

PROSELIT, *s. m.*, lat. PROSELYTUS,  
prosélyte.

Veramen, Senher, avem digz

Que gentil fom e PROSELITZ;

Mas ara em e ver Juzien,

E cresem be el veray Dieu.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Vraiment, Seigneur, nous avons dit que nous  
sûmes gentils et *proselytes*; mais maintenant nous  
sommes juifs en vérité, et croyons bien au vrai Dieu.

CAT. *Proselit*. ESP. *Proselito*. PORT. *Proselyto*.  
IT. *Proselito*.

PROSPEROS, *adj.*, PROSPERUS, pro-  
spère, heureux.

El en guerra non era PROSPEROS.

*V. de Bertrand de Born*.

Lui en guerre n'était pas *heureux*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prospero*.

2. PROSPERITAT, *s. f.*, lat. PROSPERITA-  
TEM, prospérité, bonheur.

La PROSPERITAT ni la adversitat d'aquest  
mun non preza .i. boto.

*V. et Vert.*, fol. 55.

La *prospérité* ni l'*adversité* de ce monde il ne  
prise un bouton.

En gran PROSPERITAT viven.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Vivant en grande *prospérité*.

Prov. PROSPERITAZ aparelia tost amiciz, aver-  
sitaz los proa tost.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

La *prospérité* apprête tôt des amis, l'*adversité*  
les éprouve tôt.

CAT. *Prosperitat*. ESP. *Prosperidad*. PORT. *Pro-  
speridade*. IT. *Prosperità, prosperitate, pro-  
speritade*.

PROSTRAR, *v.*, du lat. PROSTRATUS,  
renverser, prosterner, coucher.



Elephant... corro contra 'ls armatz e PROSTRO et venso la host.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Les éléphants... courent contre les combattants, et renversent et vainquent l'armée.

*Part. pas.* Jete se PROSTRAZ a sos pes.

*Trad. de la Reg. de S. Benoît*, fol. 37.

Qu'il se jette prosterné à ses pieds.

Malante sia PROSTRAT sobre... ventre e sobre la cara.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 64.

Que le malade soit couché sur... le ventre et sur la face.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Prostrar.* CAT. MOD. ESP.

MOD. *Postrar.* PORT. *Prostrar.* IT. *Prostrare.*

PROTHCOLLE, *s. m.*, lat. PROTOCOLLUM, protocole.

Papers, sedulas et PROTHCOLLES.

*Tit. de 1335, Bordeaux.* Cab. Monteil.

Papiers, cédulas et protocoles.

CAT. *Protócol.* ESP. *Protócolo.* PORT. IT. *Prothocollo.*

PROTHEZIS, *s. f.*, lat. PROTHESIS, prothèse, figure de mots.

Prothesis, appositio in principio verbi: ut gnato pro nato.

*ISIDOR.*, *Orig.* I, 34, 2.

PROTHEZIS es ajustamens de letra o de sillaba en lo comensamen de dictio, coma: entre, mentre.

*Leys d'amors*, fol. 120.

La prothèse est addition d'une lettre ou d'une syllabe dans le commencement du mot, comme: ENTRE, MENTRE.

PROVINCIA, PROENSA, PROHENSIA, *s. f.*, lat. PROVINCIA, province.

Si ambas las partz son en diversas PROVINCIAS, pot donar inducias entro a .vi. mes.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Si les deux parties sont en diverses provinces, il peut donner sursis jusqu'à six mois.

Senher d'una gran PROHENSIA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 1.

Seigneur d'une grande province.

*Par extens.* Parlam de las regios et PROENSAS de la terra e de la divizio del mon.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

Parlons des régions et des provinces de la terre et de la division du monde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Provincia.*

2. PROVINCIAL, *adj.*, lat. PROVINCIALIS, provincial, de province, qui a rapport à la province.

Al capitol PROVINCIAL dels Fraires menors.

*Tit. de 1287.* DOAT, t. XI, fol. 16.

Au chapitre provincial des Frères mineurs.

En parlant du supérieur général des maisons d'un ordre dans une province.

Prior PROVINCIAL en Lombardia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207.

Prieur provincial en Lombardie.

CAT. ESP. PORT. *Provincial.* IT. *Provinciale.*

PROZOPOPEYA, *s. f.*, lat. PROSOPOPOEIA, prosopopée, figure de rhétorique.

Quin deducere deos in hoc genere dicendi, et inferos excitare, concessum est. Urbes etiam populique vocem accipiunt. Ac sunt quidam, qui has demum προσωποποιίας dicant; in quibus et corpora et verba fingimus.

*QUINTIL.*, *Institut.*, orat. IX, 2.

PROZOPOPEIA... cant hom senh que una cauza inanimada o muda parla.

*Leys d'amors*, fol. 143.

*Prosopopée*... quand on feint qu'une chose inanimée ou muette parle.

CAT. ESP. *Prosopopeya.* PORT. *Prosopopéa.* IT.

*Prosopopeia, prosopopea.*

PRUINA, *s. f.*, lat. PRUINA, bruine, neige, gelée blanche.

PRUINA o givre, es vapor congelada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

*Bruine* ou givre, c'est vapeur congelée.

ANC. ESP. IT. *Pruina.*

PRUNA, *s. f.*, lat. PRUNUM, prune.

PRUNAS... las negras... valo may al estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Prunes*... les noires... valent davantage à l'estomac.

*Nég. expl.* Ges una PRUNA d'avays

En s'amor non daria.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D'una dona.

Point une *prune* d'avaisse pour son amour je ne donnerais.

ANC. FR. *Virmasse* n'estime pas une *prunc*, si deux diables ne l'assaillent.

*Hist. Maccar.*, t. II, p. 146.

CAT. ANC. ESP. *Pruna.* IT. *Prugna.*

2. PRUNIER, PRUNER, *s. m.*, du lat. PRUNUS, prunier.  
 Non ges de bois ni de PRUNIER.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Non point de buis ni de prunier.  
 Arbres domettes, ... peyrier, ... PRUNER.  
*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 133.*  
 Arbres domestiques, ... poirier, ... prunier.  
 CAT. Pruner. IT. Prugno.
3. PRUNELIER, *s. m.*, du lat. PRUNELLUS, prunellier, prunier sauvage.  
 Raitz de PRUNELIER salvatge.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Racine do prunellier sauvage.  
 IT. Prugnolo.
4. PRUNELLA, *s. f.*, lat. PRUNELLA, prunelle.  
 Non au PRUNELLA en hœill.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 N'ont pas de prunelle en l'œil.  
 Ac las PRUNELLAS escritas.  
*Roman de Jaufre, fol. 27.*  
 Eut les prunelles obscures.
- PRUZER, *v.*, lat. PRURIRE, démanger.  
 L'arteill lur PRUSON.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Les orteils leur démangent.  
 Fig. Gratar mi fai lai on no m PRU.  
 B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.  
 Me fait gratter là où il ne me démange pas.  
 CAT. PORT. Pruir. IT. Prurire.
2. PRUZOR, *s. m.*, prurit, démangeaison.  
 Fendilhament, PRUZOR... veno per humors caudas et agadas.  
 Ayga salada es... de PRUZOR curativa.  
*Eluc. de las propr., fol. 49 et 75.*  
 Crevasse, prurit... viennent par humeurs chaudes et âcres.  
 Eau salée est... curative de démangeaison.
3. PRUSIMENT, PRUZIMENT, *s. m.*, prurit, démangeaison.  
 Ve als ronhos els quals engendra alga istigament et PRUZIMENT.  
*Eluc. de las propr., fol. 62.*  
 Vient aux rognons auxquels il engendre aucune irritation et démangeaison.

- Entro que cesse aquel PRUSIMENT.  
 Corrosio o PRUZIMENT.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 63 et 61.*  
 Jusqu'à ce que cesse ce prurit.  
 Corrosion ou prurit.
- PSALM, PSALME, SALME, *s. m.*, lat. PSALMUS, psalme.  
 Lo sinquante PSALM, qui es penitencial.  
*Eluc. de las propr., fol. 128.*  
 Le cinquantième psalme, qui est pénitenciel.  
 LOS VII. PSALMES penitencials.  
*Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.*  
 Les sept psalmes pénitencials.  
 David, en la prophetia,  
 Dis, en un SALME que fes.  
 P. CARDINAL : Vera Vergena.  
 David, en la prophétie, dit, dans un psalme qu'il fit.  
 CAT. Salm. ESP. Salmo. PORT. Psalmo, salmo : IT. Salmo.
2. PSALMODIA, *s. f.*, lat. PSALMODIA, psalmodie.  
 Siey compagnon cantavan la PSALMODIA.  
*V. de S. Honorat.*  
 Ses compagnons chantaient la psalmodie.  
 El tens de sa SALMODIA e de sa orazo.  
*Trad. de Bède, fol. 62.*  
 Au temps de sa psalmodie et de son oraison.  
 CAT. ESP. Salmodia. PORT. Psalmodia, salmodia. IT. Salmodia.
3. PSALMISTA, SALMISTA, *s. m.*, lat. PSALMISTA, psalmiste.  
 D'ont dis lo PSALMISTA.  
*V. et Vert., fol. 37.*  
 D'où dit le psalmiste.  
 El fetz.....  
 D'un joglar d'arpa, SALMISTA.  
*Brev. d'amor, fol. 181.*  
 Il fit... d'un joueur de harpe, psalmiste.  
 CAT. ESP. Salmista. PORT. Psalmista, salmista. IT. Salmista.
4. SALMEIAR, *v.*, psalmodier.  
 Talz lauza Dieu e SALMEIA,  
 E'l creis e'l conois parlan.  
 UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*  
 Tel loue Dieu et psalmodie, et croit en lui et le reconnaît en parlant.  
 CAT. Salmear. ESP. Salmear, salmodiar. PORT. Salmear, psalmodiar. IT. Salmeggiare.

5. SAUTIER, *s. m.*, psautier.  
Covengra'l mielhs un SAUTIER  
En la gleisa.  
PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.  
Lui conviendrait mieux un psautier dans l'église.
6. PSALTERI, SALTERI, SAUTERI, *s. m.*,  
lat. PSALTERIUM, psautier.  
Fetz tot lo PSALTERI, so sabem veramens.  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Il fit tout le Psautier, ecla nous savons vraiment.  
L'autre libre que donec fo .i. SAUTERI.  
PHILOMENA.  
L'autre livre qu'il donna fut un psautier.  
El legia chascun dia lo SALTERI e disia .c.  
e .i. patres nostres.  
V. de Guillaume de la Tour.  
Il lisait chaque jour le Psautier et disait cent et cinquante paternôtres.

## — Psaltérion.

- Del SALTERI  
Faras .x. cordas estrangir.  
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.  
Du psaltérion tu seras résonner dix cordes.  
CAT. Salteri. ESP. Salterio. PORT. Psalterio, salterio. IT. Salterio, saltero.

PUBERTAT, *s. f.*, lat. PUBERTATEM, puberté.

- Pois que il son en PUBERTAT.  
Trad. du Code de Justinien, fol. 10.  
Après qu'ils sont en puberté.  
CAT. Pubertat. ESP. Puberdad. PORT. Puberdade. IT. Pubertà.

PUDICICIA, *s. f.*, lat. PUDICITIA, pudicité, pudeur.

- PUDICICIA, so es a dire pura honestat en parlamens, regardamens, tocamens.  
Eluc. de las propr., fol. 69.  
Pudicité, c'est-à-dire pure honnêteté en langage, regard, toucher.  
CAT. ESP. PORT. Pudicicia. IT. Pudicizia.

PUDIR, *v.*, lat. PUTERE, puer, avoir mauvaise odeur.

- Ieu l'ai faich lavar e forbir,  
E ja no l sentiretz PUDIR.  
RAIMOND DE DUROFORT : Turcmalec.  
Je l'ai fait laver et foulbir, et désormais vous ne le sentirez puer.

Sa flor... PUT et es desplazens.  
Eluc. de las propr., fol. 212.  
Sa fleur... pue et est déplaisante.

Part. prés. Vautor

No sent plus leu carn PUDEN,  
Com clerc o prezicator  
Senton ont es lo manen.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Vautor ne sent pas plus vite chair puante, comme clercs ou prédicateurs sentent où est le riche.

ANC. FR. Si seroit certes li semiers

Qui de puir est constumiers.

Roman de la Rose, v. 8950.

Phlègre qui les reçut put encore la foudre  
Dont ils furent touchez.

MALHERBE, liv. II.

CAT. Pudir. IT. Putire.

2. PUDOR, *s. f.*, puanteur, infection, odeur.

La PUDORS agra us tost mortz.

A. DANIEL : Puois Raimons.

La puanteur vous aurait tôt tué.

Estaitz luenh que puscatz sostener la PUDOR,  
et obric lo potz e la PUDOR issic mala e grans.

Revelatio de las Penas d'Ifern.

Tenez-vous loin pour que vous puissiez supporter la puanteur; et il ouvrit le puits et la puanteur sortit mauvaise et grande.

Fig. Si delechero, en aquest segle, en la PUDOR de luxuria.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Ils se délectèrent, en ce monde, dans la puanteur de luxure.

ANC. FR. Ceste puor orde et panaise.

Roman du Renart, t. II, p. 279.

Quant il ystra du lac, il sortira aussi une si grant pueur, que les gens en cuideront mourir.  
Prophéties de Merlin, fol. LVIII.

CAT. Pudor.

3. PUT, *adj.*, puant, infect, dégoûtant.

Fig. Es plen de PUT aire.

UN TROUBADOUR ANONYME, Coblas esparsas.

Est plein de puante manière.

Subst. Li fol, li PUT e lh filhol.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol.

Les sours, les puants et les filleuls.

ANC. FR. Et à beste de put conroi.

Desloiax, vilainz, puz et sers.

Roman du Renart, t. II, p. 31 et 260.

4. PUTNAIS, PUGNAIS, *adj.*, punais, puant.

Us gars de mal aire,  
Vilas e PUTNAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventesc.  
Un garçon de mauvais mine, vilain et *punais*.

Fugir enfern e'l PUTNAIS succ arden.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.  
Fuir enfer et le *puant* seu ardent.

*Subst.* LO PUGNAIS se playn del cors sant.  
*V. de S. Honorat.*

Le *punais* se plaint du corps saint.

ANC. FR. Les autres devindrent poacres,  
*Pugnaiz*, impotens, contrefaiz.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 30.

Tant infâme et *punaïse* que ce n'est qu'ordure et villenie.

RABELAIS, liv. II, ch. 5.

5. PUDENT, *s. m.*, anus, orifice du fondement.

Emorroydas so .v. venas geyskens el PUDENT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

Les hémorroïdes sont cinq veines gisantes à l'*anus*.

6. PUANS, *adj.*, puant.

Car yfern es si escurs e PUANS.

PIERRE ESPAGNOL : Ar levezz sus.  
Car l'enfer est si obscur et *puant*.

PUDIT, *s. m.*, pudité, sorte d'arbuste.

La grana .

D'un arbre que a nom PUDITZ.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

La graine d'un arbre qui a nom *pudit*.

ANC. CAT. *Pudich*.

PUEG, POIC, PUOI, *s. m.*, lat. *podium*, puy, montagne, mont, coteau, sommet, hauteur.

La remazuda

Del PUEG que brugi .vii. ans,

D'on issic mas la sorrtriz.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaiza m' es.

Le résultat de la *montagne* qui mugit sept ans, d'où il ne sortit que la souris.

Abans que il blanc PUOI sion vert.

P. D'AUVERGNE : Abans.

Avant que les blancs *coteaux* soient verts.

*Fig.* El PUEG de perfectio.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Au sommet de perfection.

*Loc. fig.* Ieu tenc lo PUEG e lays la plana.

PERDIGON : Aissi cum.

Je tiens le *coteau* et laisse la plaine.

Per plan e per POIG e per ser.

T. DE FOUQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Par plaine et par *mont* et par colline.

ANC. FR. Passe les vans et les *puis* et les monts.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 24.

Rollans regarde ens *puit* et ens valées.

*Roman de Roncevaux*. DU CANGE, t. V, col. 595.

Le *pu* descend tout embronchiez.

Le *pu* deveal contreal.

*Roman de Florimond*. DU CANGE, t. V, col. 595.

CAT. *Putz* IT. Poggio.

2. PUJOL, *s. m.*, hauteur, élévation.

Les PUJOLS del mont Liba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Les hauteurs du mont Liban.

3. PUIANSA, *s. f.*, ascendance.

Puians, PUIANSA.

*Lays d'amors*, fol. 70.

Montant, *ascendance*.

4. PUIAMEN, POIAMENT, *s. m.*, ascendance, hauteur.

En los autres elevatios e PUIAMENS.

*Lays d'amors*, fol. 9.

Dans les autres élévations et *hauteurs*.

*Fig.* Malantia... es el siu gran POIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

La maladie... est à la sienne grande *hauteur*.

5. PUEIAR, POIAR, PUIAR, *v.*, monter, élever.

Sus li PUOIA sob' el dos.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Sus il lui *monte* sur le dos.

K. dix a Thomas : PUGATZ sobre .i. cavallh.

PHILOMENA.

Charles dit à Thomas : *Montez* sur un cheval.

*Fig.* Quan cug POIAR, l'ome ave a deïssendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Quand il croit *monter*, l'homme vient à descendre.

Quar son pros e francx e debonaire,

PUGET son pretz tan quan POIAR podia.

PERDIGON : Aissi cum.

Parce qu'il fut *preux* et franc et débonnaire, son mérite *monta* autant que *monter* il pouvait.

*Loc.* POIAR en dignitat.

*V. et Vert.*, fol. 8.

*Monter* en dignité.

*Substantiv.* Tals es en gran POIAR  
Cui la roda, en breu virar,  
Fai son POIAR e descendre.

GIRAUD DE BORNEIL : Honratz es.

Tel est en grand élever à qui la roue, en rapide  
tourner, fait son élever en descendre.

*Part. prés.* PUIANS, puiansa.

*Leys d'amors*, fol. 70.

*Montant*, ascendance.

*Part. pas. fig.* Son ROIAT en qualque dignitat.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Sont élevés en quelque dignité.

L'emperairitz cui jovens

A PUEIAT els aussors gratz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

L'impératrice en qui mérite a monté aux plus  
hauts degrés.

ANC. FR. Contre mont *puie* le degré.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 343.

Amont l'arbre prent à *puier*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 187.

E si fet bon *puier* sur mer.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 376.

Por li è por son los amont Saine *puïdrent*.

*Roman de Rou*, v. 4915.

CAT. ANC. ESP. *Pujar*. PORT. *Pojar*. IT. *Pog-  
giare*.

6. EMPUIAR, *v.*, monter, s'élever.

Quan ENFUGIET sus el bar merlat.

G. RAINOLS : Auxir eugei.

Quand je montai sus en le rempart fortifié.

7. SOBREPOIAR, SOBREPUIAR, *v.*, surmon-  
ter, dominer, surélever.

Tant SOBREPOIA 'l dans

Que mos cors non pot pensar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

Tant le dommage *domine* que mon cœur ne peut  
penser.

Es sols qui he no 'l ierma,

Quan lo vetz SOBREPUIAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Est sou qui bien ne l'abaisse, quand il le voit sur-  
monter.

*Part. pas.* Tant es SOBREPOIATZ

Vostre pretz.

POSS DE CAPDUEIL : Ja non.

Tant est *surélevé* votre mérite.

CAT. ESP. *Sobrepujar*. PORT. *Sobrepujar*, *sobre-  
pujar*.

III.

PUERICIA, PUERITIA; PUERISSIA, *s. f.*,  
lat. PUERITIA, âge puéril, puérilité,  
bas âge.

Infancia, PUERICIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 174.

Enfance, âge puéril.

Si la gelbozitat accideys de PUERISSIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 68.

Si la gibbosité vient de *bas âge*.

Lo rey Loys en sa PUERITIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 181.

Le roi Louis en con *bas âge*.

CAT. ESP. PORT. *Puericia*. IT. *Puerizia*.

2. PUERIL, *adj.*, lat. PUERILIS, puéril.

*Puericia*, o etat PUERIL... en la qual intra  
quascu... quan laissa la popa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

Puérilité, ou âge puéril... dans lequel entre cha-  
cun... quand il laisse la mamelle.

— *Par extens.* Ce qui est de peu d'im-  
portance.

Pecatz et faytz PUERILS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Péchés et faits puérls.

CAT. ESP. PORT. *Pueril*. IT. *Puerile*.

PULEGI, *s. m.*, lat. PULEGIUM, pouliot,  
sorte de plante.

PULEGI, es herba mot aromatica.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Pouliot, c'est herbe moult aromatique.

IT. *Puleggio*.

PULSAR, *v.*, lat. PULSARE, pousser,  
frapper, heurter, choquer, battre.

Si tn me ferist o me PULSEST.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 102.

Si tu me frappas ou me choquas.

Cum ella s'auça, cel a del cap PULSAT.

*Poème sur Boèce*.

Comme elle se hausse, le ciel elle a du chef *frappé*.

Considera on PULSA la vena.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 13.

Considère où *bat* la veine.

— Respirer, souffler.

Sol no PULSETZ.

Non den portar

Blanc vestimen ni PULSAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que seulement vous ne souffliez pas.  
Il ne doit porter blanc vêtement ni souffler.

CAT. ESP. PORT. *Pulsar*. IT. *Pulsare*.

2. POLS, *s. m.*, lat. *pulsus*, pouls.

POLS, es mouvement fayt per DILATACIO et restrictio del cor.

Saphir... de sanc es restrictiu... pauzat sobre POLSES dels tens, quan hom pert sanc pel nas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20 et 192.

*Pouls*, c'est mouvement fait par dilatation et resserrement du cœur.

Le saphir... de sang est restrictif... posé sur les pouls des tempes, quand on perd sang par le nez.

CAT. *Pols*. ESP. PORT. *Pulso*. IT. *Polso*.

3. PULSACIO, *s. f.*, lat. *pulsatio*, pulsation.

La diminució de la rogor et de la PULSACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

La diminution de la rougeur et de la pulsation.

CAT. *Pulsació*. ESP. *Pulsacion*. PORT. *Pulsacão*. IT. *Pulsazione*.

4. POLSAMENT, *s. m.*, pulsation.

Arterias prendo esperit del cor, e porto l'a far POLSAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Les artères prennent esprit du cœur, et le portent à faire pulsation.

5. PULSATIL, *adj.*, pulsatif, agité.

Doas venas PULSATILS, las quals so aprop las aurellhas.

De las venas PULSATILS e de las quietas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 50 et 1.

Deux veines pulsatives, lesquelles sont proche les oreilles.

Des veines agitées et des paisibles.

Pols es fort... per moleza del istrument PULSATIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Le pouls est fort... par souplesse de l'instrument pulsatif.

ESP. *Pulsatil*. IT. *Pulsatile*.

6. IMPELLIR, EMPPELLIR, *v.*, lat. *impellere*, pousser, chasser, inciter.

EMPPELLIR aquel entro que pervengua a la fissura.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Pousse celui-là jusqu'à ce qu'il parvienne à la fissure.

*Part. prés. subst.* Sia CUM EMPELLENT.

Forma de IMPELLENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15 et 38.

Soit comme incitant.

Forme d'incitant.

*Part. pas. subst.* L'EMPELLIT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 38.

L'incité.

CAT. *Impellir*. ESP. *Impeler*. PORT. *Impellir*.

IT. *Impellere*.

7. IMPULCIO, INPULSIO, *s. f.*, lat. *impulsio*, impulsion, choc.

La reduccio es fayta am IMPULCIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 68.

La réduction est faite avec impulsion.

Si mov trop leu per tota IMPULSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 36.

Se meut fort facilement par toute impulsion.

CAT. *Inpulsió*. ESP. *Impulsion*. PORT. *Impulso*. IT. *Inpulsione*.

8. IMPULSIU, *adj.*, impulsif, propre à donner impulsion.

Del sanc purificatin... et als membres IMPULSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Du sang épuratif... et aux membres impulsif.

CAT. *Impulsiu*. ESP. PORT. *Impulsivo*.

9. IMPELLISCAR, *v.*, pousser.

Cove que tu IMPELLISCAS aquels en sus.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 36.

Il convient que tu poussees ceux-là en sus.

10. REPELLIR, *v.*, lat. *repellere*, rejeter, repousser, chasser.

Den om los tantost restreüher e REPELLIR.

*Les dix Commandements de Dieu.*

On les doit aussitôt restreindre et repousser.

*Part. pas.* Aquelas donatios son ades e seran d'aissi enant del tot REPELLIDAS, cassadas et annulladas.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CLXXII, fol. 216.

Ces donations sont maintenant et seront d'ici en avant entièrement rejetées, cassées et annullées.

CAT. *Repellir*. ESP. *Repeler*. PORT. *Repellir*.

11. REPULSA, *s. f.*, lat. *repulsa*, répulsion, refus, opposition.

Ses tota disgregacio, REPULSA et reperenssio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Sans aucune disjonction, *répulsion* et *répercussion*.

*Fig.* Per venjansa de la REPULSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 125.

Par vengeance du *refus*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Repulsa*.

12. **EXPELLIR**, *v.*, lat. **EXPELLERE**, chasser, rejeter, expulser.

De la sien' *expulsio* per la qual **EXPELLIS** las malantias.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

De la sienne *expulsion* par laquelle tu *expulses* les maladies.

*Part. prés.* **EXPELLENT** las superfluas *fomozitat*z.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

*Expulsant* les vapeurs superfluas.

CAT. *Expellir*. ESP. *Expeler*. PORT. *Expellir*.

IT. *Espellere*.

13. **EXPULCIO**, **EXPULSIO**, *s. f.*, lat. **EXPULSIO**, *expulsion*.

De la sien' *expulsio* per la qual **expellis** las malantias.

Am **EXPULCIO** fort.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2 et 37.

De la sienne *expulsion* par laquelle tu *expulses* les maladies.

Avec *expulsion* forte.

CAT. *Expulsió*. ESP. *Expulsion*. PORT. *Expulsão*.

IT. *Expulsione*.

14. **EXPULSIU**, *adj.*, *expulsif*, *répulsif*.

Nas es membre oficial, d'ayre *atractiu* et **EXPULSIU**.

Offici propri de virtut **EXPULSIVA** es getar foras las *superfluitatz*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40 et 14.

Le nez est membre *auxiliaire*, d'air *atractif* et *répulsif*.

L'emploi propre de faculté *expulsive* est de jeter dehors les *superfluités*.

CAT. *Expulsiu*. ESP. PORT. *Expulsivo*. IT. *Expulsivo*.

15. **COMPELLIR**, **COMPELIR**, *v.*, lat. **COMPELLERE**, *contraindre*, *forcer*, *obliger*.

**COMPELLIR**, per los *servens*, los *négligens* a pagar.

*Fors de Montcuc*, *Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 126.

*Contraindre*, par les *sergents*, les *négligents* à payer.

No los *posque* **COMPELLIR** de.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.

Ne les *puisse* *contraindre* de.

*Part. pas.* **COMPELITS** a pagar *passages*.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 226.

*Obligés* à payer *passages*.

ANC. FR. *Compelliz* par *paines* on autrement de la *paier*... et à ce *compelissoient* les *dictes parties*... elle se *paiera* sans *compellir* les *debtes d'icelle*.

*Ord. des R. de Fr.*, 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Compellir*. ANC. ESP. *Compelir*. ESP. MOD. *Compelel*. PORT. *Compellir*.

16. **COMPULSORI**, *adj.*, *compulsoire*.

De la qual obtenon *lettres compulsorias*:

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 7.

De laquelle ils obtiennent *lettres compulsoires*.  
ESP. PORT. *Compulsorio*.

17. **COMPULCION**, *s. f.*, lat. **COMPULSIONEM**, *compulsion*.

La *jurisdiction*, *cohortion*, **COMPULCION**.

*Tit. de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux*.

La *jurisdiction*, *coercition*, *compulsion*.

CAT. *Compulsió*. ESP. *Compulsion*.

**PULVINA**, *s. f.*, lat. **PULVINUS**, *coussin*.

*Estreyssec* la *fractura* sobre la *plaga* am **PULVINAS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Étreignit la *fracture* sur la *plaie* avec *coussins*.

2. **PULVIL**, **POLVILH**, *s. m.*, lat. **PULVILLUS**, *petit coussin*, *coussinet*.

Que tu *pauses* **PULVILS** embegutz am *aigua* et oli.

*Pansa* dejos la *palpebra* **POLVILHS** petits de *coto*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24 et 16.

Que tu *poses* *coussinets* imbibés avec *eau* et *huile*.

*Pose* dessous la *paupière* *coussinets* de *coton*.

**PUNH**, **POINC**, **POINH**, **PONH**, *s. m.*, lat.

**PUGNUS**, *poing*.

L' *estrenh* tan el **PUNH** tro que l' *aussi*.

FOLQUET DE MARSEILLE: *Aytan* gent.

L' *étreint* tant au *poing* jusqu'à ce qu'il l' *occeit*.

Tans ponhs trencatz e tanta testa.

*V. de S. Honorat.*

Tant de poings coupés et tant de têtes.

La lansa al PUNCH.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*  
La lance au poing.

— Poignée.

*Nég. expl.* El non val un poing de cendre.

*B. ZORGI: S'ie us trobes.*

Il ne vaut pas une poignée de cendres.

*Loc.* Ple ponh de linos solamen

Faretz fort cozer e buillir.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Pleine poignée de graine de lin seulement vous ferez cuire et bouillir fort.

Del ple ponh de terra, si engendro .x. ponhatz d'ayga, de .x. d'ayga, cent d'ayre, de .c. d'ayre, mil de foc.

*Eluc. de las propr., fol. 105.*

De pleine poignée de terre, s'engendrent dix poignées d'eau, de dix d'eau, cent d'air, de cent d'air, mille de feu.

*ANC. FR.*

E caint l'espée au pont d'or flamboiant.

*Roman d'Agolant, v. 814.*

*CAT. Pany. ESP. Puño. PORT. Punho. IT. Pugno.*

2. POGALH, *s. m.*, poignet.

L'escut lhi trenquet sot lo POGALH.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.*

L'écu lui coupa sous le poignet.

3. PONHAT, *s. m.*, poignée, ce que peut contenir la main.

Del ple ponh de terra, si engendro .x. PONHATZ d'ayga, de .x. d'ayga, cent d'ayre, de .c. d'ayre, mil de foc.

*Eluc. de las propr., fol. 105.*

De pleine poignée de terre, s'engendrent dix poignées d'eau, de dix d'eau, cent d'air, de cent d'air, mille de feu.

*CAT. Panyat. ESP. Puñado. PORT. Punhado. IT. Pugneto.*

4. PORNADA, PUNCHADA, *s. f.*, poignée, ce que peut contenir la main.

Una PORNADA d'atena.

*Liv. de Sydrac, fol. 56.*

Une poignée de sable.

De mieia PUNCHADA de sal.

*Tit. de 1285. DOAT, t. X, col. 191.*

De demi-poignée de sel.

5. PUNHADIERA, *s. f.*, pognadière; sorte de mesure.

Del moli d'al pont, .VIII. PUNHADIERAS de froment.

*Cartulaire du Bugue, fol. 1.*

Du moulin du pont, huit pognadières de froment.

*ANC. FR.* Item en seigle quatre sextiers, ... quarteranche de ponhardière.

*Tit. de 1464, CARPENTIER, t. III, col. 345.*

6. PONHAL, *adj.*, gros comme le poing.

Gran quantitat de peiras PONHALS per lansas am fondas.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.*

Grande quantité de pierres grosses comme le poing pour lancer avec frondes.

7. POGNADOR, POINGNADOR, PONHEDOR, *s. m.*, lat. PUGNATOR, combattant, guerrier.

En Antioch' als POINGNADORS.

*HUGUES DE PENA: cora que m.*

Dans Antioche aux combattants.

Roltan ab sos PONHEDORS

No saubron tan gen conquerir.

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS: No m'agrad' iverns.*

Roland avec ses guerriers ne surent si gentiment conquérir.

Adonex viratz plurar man gentil PONHEDOR.

E vic venir Richart lo noble PONHEDOR.

*Roman de Fierabras, v. 3904 et 3908.*

Alors vous verriez pleurer maint gentil combattant.

Et vit venir Richard lo noble combattant.

*ANC. FR.* Li queus de vos conoist cest poigneor, Qui tel damage nus a fait lui ce jor.

*Roman d'Aubri. BEKKER, p. 172.*

*IT. Pugnatore.*

8. PUGNAR, *v.*, lat. PUGNARE, combattre, guerroyer.

Voyez DENINA, t. I, p. 285; ALDRETE, p. 181.

PUGNARAN matin e ser.

*DEUDES DE PRADES: En un sonet.*

Combatront matin et soir.



*Part. pas. fig.*

Molt a PUGNAT Amors en mi delir.

G. FAIDIT : Molt a.

Moult a combattu Amour à me détruire.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Pugnar*. IT. *Pugnare*.

9. IMPUGNAR, ENPUGNAR, EMPUNHAR, v.,  
lat. IMPUGNARE, impugner, combattre.

PER ENPUGNAR LOS SARRAZIS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 219.

Pour combattre les Sarrasins.

Angels... malignes IMPUGNO vigorozament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Anges... les diables ils combattent vigoureusement.

EN RE EMPUNHAR.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 336.

En rien impugner.

CAT. ESP. PORT. *Impugnar*. IT. *Impugnare*.

10. INPUGNADOR, s. m.; lat. IMPUGNATOR, attaquant, assiégeant, qui impugne.

Dels INPUGNADORS defensar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Défendre des assiégeants.

CAT. ESP. PORT. *Impugnador*. IT. *Impugnatore*.

11. IMPUGNACION, s. f., lat. IMPUGNATIONEM, attaque, opposition.

Renuncian... a IMPUGNACION d'aquesta present carta.

*Tit. de 1402, Bordeaux. Cab. Monteil.*

Renonçant... à l'attaque de ce présent titre.

CAT. *Impugnació*. ESP. *Impugnacion*. PORT. *Impugnação*. IT. *Impugnazione*.

12. REPUGNAR, v., lat. REPUGNARE, répugner, contredire.

La qual cansa REPUGNA al drech.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 227.

Laquelle chose répugne au droit.

*Part. prés.* Paraula mot estranha e REPUGNAN al entendemen d'ome.

*Lays d'amors*, fol. 106.

Parole moult étrange et répugnant à l'entendement d'homme.

CAT. ESP. PORT. *Repugnar*. IT. *Repugnare*.

13. REPUGNANCIA, s. f., lat. REPUGNANTIA, répugnance; opposition, contradiction.

Implicans REPUGNANCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Implicant opposition.

CAT. ESP. PORT. *Repugnancia*. IT. *Repugnanza*.

PUNICENC, adj., du lat. PUNICEUS, écarlate, d'un rouge éclatant.

La segunda PUNICENCA, o citrina.

Color... PUNICENCA et purpurenca declino vers rog.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

La seconde écarlate, ou citrine.

Couleur... écarlate et purpurine inclinent vers rouge.

PORT. *Puniceo*.

PUNIR, v., lat. PUNIRE, punir.

On vai PUNIR sos fayllimentz.

Dieus de majestat los PUNI mantenen.

*V. de S. Honorat.*

Où il va punir ses fautes.

Le Dieu de majesté les punit aussitôt.

*Part. pas.* Ne seria, qualhque ora, PUNIDA.

PHILOMENA.

Elle en serait, quelque heure (tôt ou tard), punie.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Punir*. IT. *Punire*.

2. PUNIMEN, s. m.; punition.

Sapchatz que l sien PUNIMEN

Son senhal d'ira solamen.

*Brev. d'amor*, fol. 15.

Sachez que les siennes punitions sont signe de colère seulement.

IT. *Punimento*.

3. PUNICIO, PUNITIO, s. f., lat. PUNITIO, punition.

PUNICIO corporal.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. VIII, fol. 177.

Punitio corporelle.

La PUNITIO dels pecatz.

*Carya Magalon*, p. 14.

La punition des péchés.

ANC. CAT. *Punició*. ESP. *Punicion*. PORT. *Punición*. IT. *Punizione, punigione*.

4. IMPUNIT, adj., lat. IMPUNITUS, impuni.

Motz crims IMPUNITZ remanion.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 50.

De nombreux crimes demeuraient impunis.

CAT. *Impunit*. ESP. PORT. *Impunido*. IT. *Impunito*.

PUPILH, *s. m.*, lat. PUPILUS, pupille, mineur.

Si cum es, s'ieu soi PUPILUS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Ainsi comme il est, si je suis pupille.

*Adj.* Dens delz enfans PUPILS.

*Statuts de Provence*. BONY, p. 45.

Biens des enfans pupilles.

CAT. Pupillo. ESP. Pupilo. PORT. IT. Pupillo.

2. PUPILLA, *s. f.*, lat. PUPILLA, pupille, mineure.

Papils ni PUPILLA non podon far garentia per null home.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28.

Mineur ni mineure ne peuvent faire garantie pour nul homme.

ESP. Pupila. PORT. Pupilla.

3. PUPILLARETAT, *s. f.*, pupillarité.

Pois que il a passat la PUPILLARETAT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 53.

Après qu'il a passé la pupillarité.

4. PUPILLARI, *adj.*, lat. PUPILLARIS, pupillaire.

Aquella substitucios es PUPILLARIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Cette substitution est pupillaire.

CAT. Pupillar. ESP. Pupilar. PORT. Pupillar. IT. Pupillare.

5. PUPILLARINT, *adv.*, à la manière pupillaire.

Pot substituir l'un al autre en outra guisa, so es PUPILLARINT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Il peut substituer l'un à l'autre en autre manière, c'est-à-dire à la manière pupillaire.

PUPILLA, *s. f.*, lat. PUPILLA, pupille, prunelle de l'œil.

Tu veyras am aquela PUPILLA, am la visio del huel, per la clartat de la tunica cornea.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Tu verras avec cette pupille, avec la vision de l'œil, par la clarté de la tunique cornée.

CAT. Pupilla. ESP. Pupila. PORT. IT. Pupilla.

PUR, *adj.*, lat. PURUS, pur, net, propre.

De bon vi PUR a beure assatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon vin pur à boire assés.

PURA cum la pupilla.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

Pure comme la prunelle.

*Moral.* Tal cuia esser PURS e netz de peccatz.

Hom leva PURAS mas en oratio.

*V. et Vert.*, fol. 41 et 90.

Tel pense être pur et net de péché.

On lève pures mains en oraison.

CAT. Pur. ESP. PORT. IT. Puro.

2. PURAMENT, *adv.*, purement, simplement.

Heres pot esser institutz alens hom e PURAMENT e sotz condicion.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 63.

Héritier peut être institué aucun homme et purement et sous condition.

CAT. Purament. ESP. PORT. IT. Puramente.

3. PURITAT, PURETAT, PURTAT, *s. f.*, lat. PURITATEM, pureté, netteté.

L'abitacols dels peissos

Non es de PURITAT tan gran

Cum l'aires on l'ancel estan.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Le séjour des poissons n'est pas de pureté si grande comme l'air où les oiseaux sont.

Car de PURTAT nasquet et mor.

*Libre de Seneca.*

Car de pureté naquit et meurt.

*Moral.* Aquels que fan vida d'angel en terra per PURITAT de sancta vida.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ceux qui font vie d'ange sur la terre par pureté de sainte vie.

ANC. FR. Aimant d'un cueur rempli de pureté.

CL. MAROT, t. IV, p. 346.

La pureté du langage naïvement attique.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. II, p. 225.

La cape blanche signifie pureté et virginité.

H. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 214.

CAT. Puritat. ESP. Puridad. PORT. Puridade.

IT. Purità, puritate, puridade.

4. PURACIO, *s. f.*, purification.

PURACIO de la plaga.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Purification de la plaie.

5. PURIFICAR, *v.*, lat. PURIFICARE, purifier.  
 PURIFICA la miã arma.  
*Lo Payre eternal.*  
*Purife la miene ãme.*  
*Part. pas.* Adonc Paul pres .ii. barons PURIFICATZ.  
*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.*  
 Alors Paul prit deux hommes purifiés.  
 CAT. ESP. PORT. Purificar. IT. Purificare.
6. PURIFICACIO, PURIFICATIO, *s. f.*, lat. PURIFICATIO, purification.  
 LO complimens de lor PURIFICACIO.  
*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.*  
 L'accomplissement de leur purification.  
 LA PURIFICATIO de sancta Maria.  
*Calendrier provençal.*  
 La purification de sainte Marie.  
 CAT. Purificaciõ. ESP. Purificacion. PORT. Purificacão. IT. Purificazione.
7. PURIFICATIU, *adj.*, purificatif, propre à purifier.  
 Es del sanc PURIFICATIU.  
 Solelh... ha virtut PURIFICATIVA.  
*Eluc. de las propr., fol. 20 et 116.*  
 Il est du sang purificatif.  
 Soleil... a faculté purificative.
8. IMPURITAT, *s. f.*, lat. IMPURITATEM, impureté.  
 Ab infeccio et IMPURITAT.  
*Eluc. de las propr., fol. 133.*  
 Avec infection et impureté.  
 CAT. Impuritat. ESP. Impuridad. IT. Impurità, impuritate, impuridade.
9. DEPURAR, *v.*, lat. DEPURARE, épurer, rendre pur, clarifier.  
 Vens... l' ayre pestilencial DEPURON.  
*Eluc. de las propr., fol. 134-135.*  
 Vents... l'air pestilenciel épurent.  
*Part. pas.* La clartat DEPURADA.  
 PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*  
 La clarté épurée.  
 CAT. ESP. Depurar. IT. Depurare.
10. DEPURACIO, *s. f.*, dépuracion, épurement.
- Ayga... per accio del foc pren DEPURACIO.  
*Eluc. de las propr., fol. 75.*  
 L'eau... par action du feu prend épurement.  
 CAT. Depuraciõ. ESP. Depuracion. IT. Depurazione.
11. DEPURAMENT, *s. m.*, épurement, purification.  
 Depuro l' ayre... dono DEPURAMENT.  
*Eluc. de las propr., fol. 38.*  
 Épurent l'air... donnent épurement.
12. DEPURATIU, *adj.*, dépuratif, propre à épurer.  
 Del ayre... DEPURATIU.  
 DEPURATIVA... de superfluitatz d' humors.  
*Eluc. de las propr., fol. 52 et 25.*  
 De l'air... dépuratif.  
 Dépurative... de superfluités d' humeurs.
13. PURGAR, *v.*, lat. PURGARE, purger, purifier, nettoyer.  
 Bona sirventa que PURGA be lo ostal.  
 Coma aquell que PURGA la pura farina del bren.  
*V. et Vert., fol. 68 et 35.*  
 Bonne servante qui nettoie bien l'hôtel.  
 Comme celui qui purge la pure farine du son.  
 Moral. Per PURGAR los peccatz... e per conquerre las virtutz.  
 PURGAR lur consciencia.  
*V. et Vert., fol. 66 et 33.*  
 Pour purger les péchés... et pour conquérir les vertus.  
 Purifier leur conscience.
- Terme de médecine.  
 El cap e'l cors tot eisamen  
 Li PURGA fort be et adoba.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 La tête et le corps tout pareillement il lui purge fort bien et arrange.  
 Subst. Ab PURGAR o ab sagnia.  
*Brev. d'amor, fol. 37.*  
 Avec le purger ou avec saignée.
- Polir, affiner.  
 La lima esmera e PURGA lo ser.  
*V. et Vert., fol. 77.*  
 La lime polit et affine le ser.  
 Part. pas. Aprop de mel ben escumat  
 E del bel oli ben PURGAT  
 Vi. gotetas.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après du miel bien écumé et de belle huile bien purifiée six gouttelettes.

— Terme de pratique.

Premeirement se deu esser PURGATZ d'aquel crim.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 4.*

Premièrement il doit s'être purgé de ce crime.

CAT. ESP. PORT. *Purgar.* IT. *Purgare.*

14. PURGATORI, PORQUATORI, *s. m.*, lat. PURGATORIUM, purgatoire.

Si es en PURGATORI, lai si purgara.

*Liv. de Sydrac, fol. 16.*

S'il est en purgatoire, là il se purifiera.

Tu intraras en PORQUATORI.

*Dialogue de l'Amo et du Corps.*

Tu entreras en purgatoire.

Pensa d'yfern e de paradis e de PURGATORI.

*V. et Vert., fol. 28.*

Pense d'enfer et de paradis et de purgatoire.

CAT. *Purgatori.* ESP. PORT. IT. *Purgatorio.*

15. PURGATORI, *adj.*, du purgatoire, qui appartient au purgatoire.

Tres penas son : Las temporals, PURGATORIAS et infernals.

*Brev. d'amor, fol. 108.*

Trois peines sont : Les temporelles, du purgatoire et infernals.

16. PURGATIO, PURGACION, *s. f.*, lat. PURGATIONem, purgation, purification.

Una vetz l'an prenga PURGATIO.

*Liv. de Sydrac, fol. 73.*

Qu'une fois l'an il prenne purgation.

*Fig.* Lo don del S. Esperit, don nos parlam ayssi, complis e perfay aquesta PURGATIO et aquesta neteza de l'arma.

*V. et Vert., fol. 83.*

Le don du Saint-Esprit, dont nous parlons ici, accomplit et parfait cette purification et cette neteté de l'âme.

Dona salut et PURGACION de l'arma.

*Hist. de la Bible en provenç., fol. 81.*

Donne salut et purification de l'âme.

CAT. *Purgació.* ESP. *Purgacion.* PORT. *Purgação.* IT. *Purgazione.*

17. PURGAMENT, *s. m.*, purification.

Jorn del PURGAMENT de la Verge.

*Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 7.*

Jour de la purification de la Vierge.

ANC. ESP. *Purgamiento.* IT. *Purgamento.*

18. PURGADOR, *s. m.*, purgatif, purification.

Non den hom penre PURGADOR

Volantiers ni far sagnia.

*Brev. d'amor, fol. 37.*

On ne doit pas prendre purgatif volontiers ni faire saignée.

— Purgatoire.

Las penas del PURGADOR.

*GUY FOLQUET: Escrig trop.*

Les peines du purgatoire.

19. PURGATIU, *adj.*, lat. PURGATIVUS, purgatif, purificatif, propre à purger, propre à purifier.

Ha virtut PURGATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

A propriété purgative.

CAT. *Purgatiu.* ESP. PORT. IT. *Purgativo.*

20. DEPURGAR, *v.*, lat. DEPURGARE, purger, purifier.

Traulhat se DEPURGA colan.

*Leys d'amors, fol. 36.*

Pressé il se purifie en coulant.

21. ESPURGAR, ESPURJAR, *v.*, lat. EXPURGARE, purger, purifier.

Enquera per ben ESPURGAR,

La flor del api faitz secar.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Encore pour bien purger, la fleur du céleri faites sécher.

*Moral.* Celni que s vol de pechat ESPURJAR.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Celui qui veut se purifier du péché.

*Part. pas.* Lendema, cant ser' ESPURGATZ.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Le lendemain, quand il sera purgé.

ANC. FR. *Espurgier* soi parfaitement.

HELINANDOU THIBAUD DE MARLY, *Vers sur la Mort.*

L'or on l'argent se espurge et afine au feu.

*Livre de la Loi au Sarrasin, p. 115.*

CAT. *Expurgar, espurgar, esporgar.* ESP. PORT. *Expurgar.* IT. *Spurgare.*

22. ESPURGAMEN, ESPURJAMEN, *s. m.*,  
purgation, médecine, purification.

Vos li daretz ESPURGAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez *purgation*.

*Fig.* Lo batemens de Dieu, es ESPURJAMENS de  
presens vida.

*Trad. de Bède*, fol. 68.

Le battement de Dieu, c'est *purification* de la  
présente vie.

IT. *Spurgamento*.

23. ESPURGATORI, *s. m.*, purgatoire.

Si non passa per ESPURGATORI.

*Liv. de Sydrac*, fol. 89.

S'il ne passe pas par *purgatoire*.

ANC. FR. Et toutes les armes ploroient

Qui erent en *espurgatoire*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 144.

CAT. *Expurgatori*. ESP. PORT. *Expurgatorio*.

PUSTULA, PUSTELLA, POSTELLA, *s. f.*,

lat. PUSTULA, pustule, abcès, petite  
gale, bouton.

So PUSTULAS fetidas, las quals so feytas de  
materias.. corruptas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Sont *pustules* fétides, lesquelles sont faites de  
matières... corrompues.

PUSTELLA EN SON HUELH.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

*Pustule* dans son œil.

Haja en son oïll POSTELLA.

FOLQUET DE ROMANS : Auzels no.

Qu'il ait dans son œil *pustule*.

CAT. ESP. PORT. *Pustula*. IT. *Pustula, postola*.

2. PUSTULACIO, *s. f.*, lat. PUSTULATIO,  
pustulation, état de ce qui est pustu-  
leux.

Per ulceracio del paladar et PUSTULACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Par ulcération du palais et *pustulation*.

3. POSTULOS, *adj.*, lat. PUSTULOSUS, pus-  
tuleux, couvert de pustules.

Lors cambas so POSTULOZAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99.

Leurs jambes sont *pustuleuses*.

PUTA, *s. f.*, fille, putain.

III.

Primitivement ce mot était pris en  
bonne acception. Goldoni a composé  
une comédie dont le titre est : LA PUTA  
HONORATA, *la Fille honnête*.

Dans une traduction en patois bo-  
lonais, on a rendu VIRGINELLA du Tasse  
par :

A SAVIA PUTTA.

Ch. V, st. 71.

Una PUTTA d'vint ann o poch d'piu.

Ch. II, st. 14.

La vergogna da PUTTA.

Ch. II, st. 17.

Les Portugais ont employé ce mot  
dans la même acception : *Origem e Or-  
tographia de Lingua portuguesa*, p. 54.

On trouve aussi en italien le mot  
*putto, fanciullo*, employé dans le même  
sens.

Les troubadours ont toujours em-  
ployé ce mot en mauvaise part : *pu-  
tain, courtisane, vilaine*.

Aissellas PUTAS ardens

Qui son d'autrui maritz cossens.

MARCAERUS : Pus mos.

Ces *putains* ardentes qui sont de maris d'autrui  
consentantes.

En PUTA qui si fia

Es hom traitz.

MARCAERUS : Soudadier.

En *putain* qui se fie est homme trahi.

*Adj.* Qui te femna PUTA, coma qui ten serpen.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Qui tient femme *putain*, comme qui tient serpent.

Sarrazis los asallo, la PUTA gen malvada.

*Roman de Fierabras*, v. 2745.

Les Sarrasins les assaillent, la *vilaine* gent mau-  
vaise.

ANC. FR. Des Sarrasins qui tiennent *putes* lois.

*Roman d'Ogier le Danois*. Notes sur Vélard,  
p. 83.

Toutes estes, serés ou futes

De fait ou de volenté *putes*.

*Roman de la Rose*, v. 9194.

On dit cest proverbe :

De *pute* rachine, *pute* hierbe.

*Roman de Cléomades*. CARPENTIER, t. III, col. 448.

CAT. ESP. PORT. *Putá*. IT. *Putta*.

2. **PUTANA**, *s. f.*, putain, prostituée.  
 Jazon ab **PUTANAS** tro 'l soleil es levatz.  
*P. CARDINAL* : Un estribot.  
 Couchent avec prostituées jusqu'à ce que le soleil est levé.  
 De **PUTANA** cortejaire.  
*T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE* : Cometre us.  
 De prostituée courtisan.  
*ANC. CAT.* Putana. *IT.* Puttana.
3. **PUTANELA**, *s. f. dim.*, petite putain, petite prostituée.  
 Vay, dis el, **PUTANELA**, laycha m'estar en patz.  
*Roman de Fierabras*, v. 4908.  
 Va, dit-il, petite putain, laissé-moi être en paix.
4. **PUTAN**, *s. m.*, putassier, libertin.  
 Mout se fez grazir als arlotz et als **PUTANS**.  
*V. de Guillaume Figueiras*.  
 Mout il se fit agréer par les goujats et par les putassiers.
5. **PUTANIER**, **PUTANER**, *adj.*, putassier, libertin.  
 Ai! fals clergue, messongier, traïdor,  
 Perjur, laïro, **PUTANIER**, descreezen.  
*B. CARBONEL* : Per espassar.  
 Ah! faux clergé, menteur, traître, parjure, voleur, putassier, mécréant.  
 Enchantaire o **PUTANERS**.  
*Traité de la Pénitence en provençal*, fol. 59.  
 Enchanteur ou putassier.  
*ESP.* Putanero. *PORT.* Putanheiro. *IT.* Puttaniere.
6. **PUTAGE**, *s. m.*, prostitution.  
 Sibilla per cert a consentit **PUTAGE**.  
*V. de S. Honorat*.  
 Sibille pour sûr a consentit prostitution.  
*ANC. FR.* Qui sacrement de mariage  
 Torment à honte et à putage.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 122.  
 Et miz par povreté mainte fame el putage.  
*Roman de Rou*, v. 1873.
7. **PUTARIA**, *s. f.*, putanisme, prostitution.  
 Malvestat e **PUTARIA**

- No 'l laïsson tener dreïta via.  
*UN TROUBADOUR ANONYME* : Seïnor vos que.  
 Méchanceté et putanisme ne lui laissent tenir droite voie.  
*ANC. FR.* Onc, foi que doi sainte Marie,  
 Ne fis de mon cors puterie.  
*Roman du Renart*, t. II, p. 7.  
 D'yyrognerie,  
 De puterie,  
 Scandale et bruidet.  
*Blason des faulces Amours*, p. 227.  
*ESP.* Puteria. *PORT.* Putaria.
8. **PUTIA**, *s. f.*, putanisme, prostitution.  
 Gren er amor ses **PUTIA**  
 Camjaniz,  
 Tro qu'el mon sia senitz.  
*B. MARTIN* : Companhia.  
 Difficilement amour sans prostitution sera changeant, jusqu'à ce que le monde soit fini.  
 La **PUTIA** l'es apres.  
*MARCABRUS* : Lanquan.  
 Le putanisme lui est après.
9. **PUTEIAR**, **PUTANEIAR**, *v.*, se prostituer, paillarder, forniquer.  
 O mentir o **PUTANEIAR**.  
*Brev. d'amor*, fol. 62.  
 Ou mentir ou paillarder.  
*Fig. Domneis ar PUTEIA*.  
*MARCABRUS* : Pus la fuelha.  
 Courtoisie maintenant se prostitué.  
*ANC. FR.* Et tout briser,  
 Rompre, casser  
 Et putasser.  
*Blason des faulces Amours*, p. 235.  
*ESP.* Putear, putañear. *PORT.* Putear. *IT.* Putaneggiare.
- PYGMEUS**, *s. m.*, lat. **PYGMAEUS**, pygmée.  
**PYGMEUS** so homes del gran d'un coydat.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 256.  
 Pygmees sont hommes du grand d'une coudeé.  
*CAT.* Pigmeu. *ESP.* *PORT.* *IT.* Pigmeo.
- PYRAMIDAL**, *adj.*, du lat. **PYRAMIDES**, pyramidal, fait en forme de pyramide.

PYZ

Un angle PYRAMIDAL et agut.

*Eluc. de las propr., fol. 15.*

Un angle pyramidal et aigu.

CAT. ESP. *Piramidal.*

PYZANTIA, s. f., du lat. PYSMA, pyzance, figure de rhétorique.

PYZANTIA es una questios am trops mem-

PYZ

675

bres, a la qual, per la multiplicat que s'ha; no'l pot hom dar una resposta, quar cascus membres fay per se questio.

*Leys d'amors, fol. 143.*

La pyzance est une question avec de nombreux membres, à laquelle, à cause de la multiplicité qu'elle a en elle, on ne peut donner une même réponse, car chaque membre fait par soi une question.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

VERIFICAT  
2017

UNIVERSITATEA  
CAROL I  
BIBLIOTECA  
CENTRALA

VERIFICAT  
2008

BIBLIOTECA  
CENTRALA